
3 1761 04256 4310





L. Hess del. F. Hegi sculp.

Ursprung des Hinter-Rheins,
im Rheinwald Gletscher am Fuss des Moschelhorns.

MANUEL
DU
VOYAGEUR EN SUISSE.

Ouvrage où l'on trouve les directions et les renseignemens nécessaires pour recueillir tout le fruit et toutes les jouissances que l'on peut se promettre en parcourant ce pays-là.

PAR MR. J. G. EBEL,

D. M. Membre de l'académie des sciences de Munich, de la société physique de Zurich, et de celle de la Wettéravie pour l'avancement des sciences physiques.

Avec figures.

Traduit de l'allemand.

SECONDE ÉDITION

enrichie de toutes les additions et corrections de la troisième édition originale.

TOME QUATRIÈME.

P — Z.

ZURICH, 1811.

CHEZ ORELL, FUSSLI ET COMPAGNIE.



P.

Palanza, petite ville du Royaume d'*Italie*, située sur la rive occidentale du *Lac Majeur.* L'église est belle. On y trouve une bonne auberge, bâtie au bord du lac, et d'où l'on jouit d'une vue superbe. Il y a sur la colline de *Castagnuola* des stations très-avantageuses d'où l'on découvre le lac, les îles *Borromées* etc. On a trouvé dans ce lieu des antiquités romaines (v. *Gallerati antiqua Novarensium monumenta)*; on voit entr'autres une inscription et un bas-relief sur le mur extérieur de l'église de *St. Etienne.* — L'église *della Madonna di Campagna*, située à peu de distance de Palanza est ornée de beaux tableaux en fresque et à l'huile. La situation de cette ville est superbe et son climat très-doux. — On peut aller de Palanza à *Mergazzo* par *Suna* (où l'on trouve un dépôt de dalles de gneis que les *Italiens* désignent sous les noms *Sarizzi* ou *beole*,) en suivant les bords du lac et la base du mont *Rosso* (v. *Domo d'Ossola*, *Lago-Maggiore*, îles *Borromées).*

Palenzer-Thal. V. *Blégno (Val-).*

Pantenbruck. V. *Glaris.*

Parpan, village du Canton des *Grisons* sur le grand chemin du *Septimer* et de l'*Albula* à 3 l. de *Coire*, sur le haut d'une montagne. De-là, au travers de la *Lentzer-*

heide à *Lentz* (v. cet art.), 2 l. La rigueur du froid et les vents impétueux qui y règnent en hiver en rendent quelquefois le passage dangereux.

Faits géologiques. Sur la hauteur de Parpan on voit des mouceaux de grands blocs de granit et autres espèces de pierres; ces divers débris y ont sans-doute été entraînés des monts *Septimer* et *Julier* au travers de la vallée d'*Oberhalbstein*; car les montagnes voisines sont exclusivement composées de schistes, de pierres calcaires et de *grauwake* rouge. (V. *Davos*.)

Minéralogie. Les *Vertemati* de *Plurs* faisoient autrefois exploiter une mine d'or et d'argent sur le *Roth-Horn* au-dessus de Parpan; il paroît qu'on l'abandonna en 1618. On y voit quantité d'anciennes minières à moitié comblées. En 1806 la société *Démengha* en a fait déblayer une qu'on trouve près de l'arête de la montagne; ses galeries ont 70 toises de longueur; non loin de l'ouverture on trouve des marcassites tenant de l'or; au fond de la mine il y a de la mine de cuivre fauve. On prétend que le banc de minérai reparoît dans la vallée entre Parpan et *Lentz*. On est obligé d'aller chercher à 2 l. de la plus haute minière tout le bois nécessaire aux travaux de l'exploitation.

PAYERNE (en allemand *Peterlingen*), ville du Canton de *Vaud*, située sur le grand chemin de *Berne* à *Lausanne*. — Auberges: La *Maison-de-ville*, l'*Ours*.

Histoire. Un Seigneur *bourguignon* nommé *Marius* qui vivoit au VI. siècle fit bâtir dans ses terres une ferme et une église auxquelles il paroît que la ville de Payerne doit son origine. En 581 il fut fait Evêque d'*Avenche*;

ce fut lui qui trensféra le siège épiscopal à *Lausanne* et il a laissé une chronique de son temps (v. *Lausanne*). En 962 la Reine *Berthe* fit construire la cathédrale de *Payerne* avec des matériaux tirés des ruines de l'ancien *Aventicùm*; actuellement ce bâtiment a été converti en un grenier. La Reine *Berthe*, fille de *Bourcard* Duc d'*Allemanie*, et mère de *Conrad*, Roi de *Bourgogne* avoit épousé en premières nôces le Roi *Rodolphe II*; son second époux fut *Hugues*, Roi d'*Italie*. Le souvenir de cette Princesse, recommandable par sa bienfaisance et ses vertus domestiques, est encore en honneur dans le *Pays-de-Vaud*. Ses cendres reposent dans la cathédrale au clergé de laquelle la Reine *Berthe* et ces fils avoient donné des possessions considérables, entr'autres à *Colmar* et en d'autres lieux de l'*Alsace*. L'on conserve le testament de cette Princesse dans les archives de *Berne*. La ville de Payerne devint florissante pendant que le Rois de *Bourgogne* de la maison de *Strätlingen* y faisoient leur résidence. Guillaume IV, dernier Comte de *Bourgogne* et fils d'*Agnès* Comtesse de *Zähringue*, fut assassiné avec toute sa cour à Payerne en 1126 sur quoi *Conrad* de *Zähringue* obtint le Gouvernement de *Bourgogne*. Telle fut l'origine de la puissance de cette illustre maison dans l'*Helvétie* (v. *Berne*).

Curiosités. On montre à Payerne la selle de la Reine *Berthe*: la partie antérieure de cette selle est pourvue d'un trou destiné à recevoir la quenouille dont la Reine se servoit quand elle montoit à cheval. — On observe sur le pont de *Peim*, non loin de la ville, une inscription romaine. — Ces environs sont remplis de champs d'une

fertilité remarquable; on y cultive beaucoup de pois fort estimés, et quantité de tabac *) qúe l'on prépare dans la ville à l'usage des gens des dernières classes. — On voit à *Praberg*, près de Payerne, une source d'eau ferrugineuse.

Chemins. De Payerne à *Moudon*, 2. l. A *Avanche*, 2 l. On se rend en un petit nombre d'heures à *Fribourg* au SE., et à *Estavayer* petite ville avantageusement située sur le lac de *Neuchâtel*, à l'Ouest.

PÉDENOSS (Val de). V. *Worms*.

PÉTERLINGEN. V. *Payerne*.

PÉTERSTHAL, ou vallée de *St. Pierre*, dans les *Grisons;* tel est le nom de la ramification orientale de la vallée de *Lugnetz*. (V. cet article).

PÉTERZELL, village du *Tockenbourg* sur le grand chemin de *St. Gall* et de *Hérisau* à *Glaris* et à *Zurich*. On y trouve une bonne auberge. — De Péterzell on peut se rendre en 2 h. à *Wattwyl* en passant par un sentier qui traverse le *Hemberg*, montagne d'où l'on découvre en divers endroits de belles vues. Le chemin de voitures est beaucoup plus long.

PFEFFERS (les Bains de) sont situés dans le pays de *Sargans*, au Canton de *St. Gall;* leur position est singulièrement remarquable et tout-à-fait digne de l'attention

---

*) Il est assez curieux de voir la culture du tabac introduite depuis une cinquantaine d'années dans le Canton de *Berne*, où pendant la dernière moitié du XVII. siècle, l'usage de la pipe étoit mis dans la même catégorie que l'ivrognerie, la débauche et l'adultère, et puni par de fortes amendes et par le carcan.

des voyageurs. (V. pour le chemin qui y mène, l'article *Ragatz*). Les Bains occupent une épouvantable gorge formée par l'impétueuse rivière de la *Tamina*; l'on y descend par un mauvais sentier, fort roide, et d'un quart de lieue de longueur. Les Bains sont construits sur les rochers même de la rive gauche de la *Tamina*; à l'opposite, savoir du côté du Sud et à la distance de 150 p. on voit s'élever des parois verticales de rocs décharnés dont la hauteur est de 664 p. Au mois de Juillet et d'Août les habitans des Bains même voient lever le soleil à 11 h. du matin, et dès les trois heures après-midi les rochers leur en dérobent la vue. La source des eaux thermales sont des rochers à 6—700 pas des bâtimens, au fond d'un abyme affreux qui forme un des tableaux les plus remarquables que la nature offre en Suisse aux amis de ses singularités. Il en sera question plus bas.

Histoire des Bains. On prétend que cette source a été découverte en 1038 par le nommé *Charles* de *Hohenbalken*, chasseur du Prince-Abbé; d'autres prétendent que ce ne fut qu'en 1240. Ce qu'il y a de sûr, c'est que dès l'an 1300 les archives de l'Abbaye de Pfeffers ne cessent d'en faire mention. Jusqu'au commencement du XV. siècle les malades prenoient les bains à la source même; ils étoient obligés d'y passer 7 jours consécutifs, d'y prendre leurs repas et d'y coucher à cause des dangers auxquels il falloit s'exposer pour y descendre et pour en ressortir. D'ailleurs on n'y trouvoit point encore de cabane. Enfin on établit une maison pour les baigneurs; mais on n'y pouvoit entrer qu'avec des cordes et des échelles, au

moyen d'une ouverture pratiquée dans le toît. Dans la suite on fit sauter des rochers pour y établir des escaliers; en 1535 le Prince-Abbé *Rüssinger*, natif de *Rapperschwyl* fit construire à 90 toises au-dessus de la *Tamina* et au Sud de la gorge, un pont de plus de 50 pas de longueur, lequel alloit aboutir à la cabane jetée au-dessus de l'abyme. Des rochers tombés des montagnes ayant détruit ces pitoyables échaffaudages, on réfléchit au moyens de tirer un meilleur parti de ces eaux thermales. *Jean Mader* de *Pless* dans les *Grisons*, examina la gorge et conseilla d'établir le bâtiment des bains à la place qu'il occupe aujourd'hui. Au mois de Décembre 1628, un nommé *Jean Reisch* qui dirigeoit les Bains à cette époque, entra dans la *Tamina* dont il parcourut le lit depuis sa source jusqu'à l'endroit où la gorge se trouve un peu moins étroite. A la suite de ces recherches *Jodocus Höslin*, Abbé de Pfeffers, fit en 1630, construire des cabanes dans ce lieu, ainsi que des aqueducs pour y amener les eaux de la source. Au bout de 5 mois tous les trous nécessaires furent pratiqués dans les rochers, les tuyaux de bois posés, et le pont construit. Pendant tous le temps que durèrent ces travaux dangereux il n'arriva aucun malheur si ce n'est à un ouvrier, qui fit uue chute et se cassa les bras. — Au commencement du XVIII. siècle l'Abbé fit sauter plusieurs rocher pour aggrandir l'espace qu'occupent les Bains, et rétablir entièrement à neuf et en pierre le grand et le petit bâtiment qu'on y voit aujourd'hui. Dès l'an 1716 tout l'ouvrage fut terminé. Les deux maisons peuvent contenir 3—400 hôtes. Les ap-

partemens sont de mauvaises chambres, plus ou moins obscures; à l'exception de ceux des angles dans l'un et dans l'autre bâtiment. Celui qu'on désigne sous le nom d'*Appartement du Prince* est le plus vaste et le plus tranquille, et l'on n'y est point incommodé par le fracas de la *Tamina*. Il est situé au second étage de la grande maison. La chambre du coin qui est à l'Orient au premier étage du petit bâtiment est la seule dans laquelle il y ait un poile. Toutes les autres en sont dépourvues ainsi que de cheminées, et les malades ne s'en apperçoivent que trop lorsque le temps est mauvais et froid. Les chambres du coin exposé au SO. du premier et du second étage de la petite maison sont celles d'où la vue est la plus intéressante: elles donnent sur le pont, et sur l'affreuse gorge de la *Tamina* d'où l'on voit sortir les aqueducs. Mais en revanche, pendant la nuit l'on y entend plus fort que partout ailleurs les mugissemens de la rivière. Les bains occupent la partie inférieure du petit bâtiment. On trouve un, deux, trois ou quatre lits par chambre et l'on paye le loyer sur le pied de 3 à 9 florins par semaine. Ceux qui se proposent de faire usage de ces bains, doivent dès les premiers mois de l'année écrire au Directeur à l'abbaye de Pfeffers, pour retenir les chambres qu'ils désirent d'occuper; autrement on est exposé à ne plus trouver que des appartemens obscurs et incommodes. Les hôtes des Bains mangent ensemble; on dîne à 11 heures et l'on soupe à 6. Chaque repas se paye sur le pied d'un florin par tête et le vin à part. Le traitement y est fort médiocre, au moins en

1801 la table étoit très-mauvaise, et cela uniquement faute de soins et d'ordre. C'est pourquoi on ne sauroit trop recommander aux malades de se pourvoir de *bon vin, de café, de chocolat, de thé etc.* *). On mange de bon pain dans ce lieu: les paysannes de *Valentz* y apportent tous les jours du lait, de la crême, du beurre et des fraises de la meilleure qualité qu'elles vont chercher dans les Alpes voisines **).

Propriétés des eaux thermales; particularités sur les bains et sur la manière d'en faire usage. La source est située à 6-700 pas des bâtimens dans la gorge où elle sort de la paroi des rochers du Sud, (v. plus bas par quel chemin on s'y rend). Elle ne coule qu'en été, et reparoît quelquefois de meilleure heure, et d'autrefois plus tard. Quant à la quantité de l'eau, elle dépend des chaleurs et de la sécheresse, ou de l'abondance des pluies et des neiges; ce n'est point non plus toujours à la même époque de l'automne qu'elle cesse de couler. En général elle fournit 1400 pintes d'eau par

---

*) Tous les ballots et caisses qu'on expédie de *Zurich* à Pfeffers, font la plus grande partie du chemin par eau. On les débarque à quelques lieues des bains pour les y transporter avec des chariots, des tîraneaux ou des bêtes de somme. Le salaire des porteurs dont on se sert pour le trajet fatigant de Ragatz jusqu'au Bains, (2 l 1/2) est fixé par les lois.

**) Appelé à passer 2 mois aux bains de Pfeffers en 1801 pour travailler au rétablissement de la santé d'un de mes oncles, je vis qu'il falloit soumettre le malade à une diète particulière, et nous charger du soin de pourvoir nous-même notre cuisine. Nous nous procurâmes de messagers qui alloient nous chercher des truites, de la volaille, du gibier

minute; en sortant du rocher sa température est de 30° R. Dans les bains même elle n'est jamais au-dessus de 28° et on l'y voit souvent à 30. L'eau thermale n'a ni odeur, ni goût, ni couleur, elle est d'une limpidité parfaite, très-pure et extrêmement légère. Elle ne dépose aucun sédiment et se conserve limpide pendant 10 ans et plus dans des bouteilles bouchés. Beaucoup de personnes, surtout celles qui sont d'une constitution délicate, éprouvent, après en avoir bu, de legers vertiges, et de l'embarras dans la tête ; quelquefois aussi elle occasionne de fortes évacuations. Selon l'analyse de M. *Morell*, une bouteille de cette eau contient : 1 grain de sélénite ; 9/16 gr. de sulfate de soude ; 5/8 gr. de sulfate de magnésie ; 3/8 gr. de terre calcaire ; 7/8 gr. de nitrate calcaire de potasse *(Extractivstoff und Kalksalpeter)*. Les réactifs chymiques n'y font découvrir aucun autre corps étranger, et cependant les vertus énergiques de ces eaux thermales pour la guérison d'une quantité des maladies chroniques diverses ont été constatées par l'expérience de plusieurs siècles qui les fait jouir d'une grande réputation en Suisse et dans

---

et de bons légumes, soit dans la vallée de la *Tamina*, soit dans les *Crisons* par exemple à *Mayenfeld*, à *Jenins* ou à *Malans*. Nous prenions notre bouilli à la boucherie des bains, et nous faisions venir d'autres objets nécessaires de *Coire*. Comme il n'y avoit pas de place dans la cuisine des bains nous étions obligés de faire cuire nos mêts sur un réchaud, dans une de nos chambres. Malgré cela notre table se trouvoit très-bien servie pour deux dames et deux hommes. Je suis entré dans ces détails pour servir de direction aux malades qui se trouveroient dans un cas semblable au nôtre.

les pays étrangers. Les malades boivent ces eaux, ou bien ils font usage des bains; souvent même ils font à la fois l'une et l'autre cure. La salle où l'on boit les eaux n'est plus agréable; elle est trop basse et mal éclairée. Il n'y a que 6 appartemens pour prendre les bains; chacun d'eux forme une chambre murée et voûtée, dont les fenêtres joignent exactement et ne s'ouvrent point, de sorte que les vapeurs qui s'exhalent de l'eau thermale, laquelle se renouvelle sans cesse, s'accumulent dans l'appartement de manière à échauffer et à incommoder considérablement bien des personnes délicates à qui les bains pourroient être très-utiles dans d'autres circonstances. On se baigne seul, ou en société: mais dans ce dernier cas les sexes ne sont point mêlés comme aux Bains de *Leuk*. Les malades vont au bain le matin et l'après-midi; ils y restent 2, 7 et jusqu'à 10 heures lorsqu'ils veulent se procurer une éruption extérieure. Tous les Samedis on voit accourir à Pfeffers une multitude de gens de campagnes de toutes les contrées voisines et surtout du pays des *Grisons*; ils restent dans les bains jusqu'au Lundi matin pour provoquer la sueur, et ils s'y font ventouser. Le temps des cures commence au milieu de Juin et finit au commencement de Septembre. L'abbaye de Pfeffers à laquelle ces Bains appartiennent, y entretient un médicin et un chirurgien pendant toute la saison où les malades y séjournent, et fait diriger tout les détails de l'économie par un Intendant *(Amtmann)* *).

*) Si l'on établissoit des chemins meilleurs et plus commodes, ce qui auroit lieu sans entraîner de bien grands frais (on

Amusemens. Stations agréables. L'unique amusement que la maison des Bains offre aux hôtes consiste à jouer au billard et à se promener dans les longues allées lorsqu'il fait mauvais temps. Devant le grand bâtiment il y a une terrasse sur laquelle on peut faire 50 à 60 pas de plain pied ; partout ailleurs les chemins vont toujours en pente, et sont des plus mauvais et excessivement mal entretenus. Cependant il seroit aisé de pratiquer de bonnes routes et de former d'agréables promenades, la montagne étant composée d'ardoises fragiles. — Les lieux de repos les plus agréables que l'on trouve près des bâtimens sont : 1) Le *Käntzlein* (la petite tribune). 2) Un peu plus haut le magasin de l'Italien qui vend des marchandises de modes aux Bains. 3) A 8 minutes delà, du côté droit le lieu connu sous le nom de *Solitude*. 4) Au-delà du pont de la *Tamina* dans une voûte formée par les rochers; c'est là que l'on remplit les bouteilles

---

pourroit même pratiquer depuis *Ragatz* une route pour les *petit-chars*), et si l'économie intérieure des Bains depuis la table d'hôte jusqu'aux chambres où l'on se baigne, étoit dirigée avec les soins et l'intelligence convenables pour la satisfaction et la commodité des malades, l'Abbaye pourroit toujours compter qu'un grand nombre de personnes riches de l'intérieur et des pays étrangers viendroient y chercher tous les ans le rétablissement de leur santé, et elle augmenteroit ainsi considérablement les revenus qu'elle en retire. Le meilleur moyen d'assurer à ces Bains les diverses améliorations dont ils sont si susceptibles, seroit de les mettre en ferme pour 20 ou 30 ans. Car sur ce pied l'entrepreneur qui s'en chargeroit y consacreroit volontiers des sommes considérables dans l'espérance certaine de se voir bientôt amplement dédommagé de ses avances.

d'eaux thermales que l'on veut expédier en divers endroits. Cette place, vue au soleil l'après-midi, est singulierement pittoresque. On est assis sous des parois des rochers nuds et décorés seulement des quelques festons du beau rosage des Alpes *(Rhododendron ferrugineum)* qui est en pleine floraison au mois d'Août; on voit à côté de soi la fougueuse *Tamina*, et le pont sur lequel on la passe; vis-à-vis, des rochers noirâtres égayés par le vert clair des érables et des hêtres voisins; à gauche l'affreuse et sombre gorge dont la rivière, à sa marche précipitée, semble se hâter de fuir les horreurs; à droite une échappée de vue qu'éclaire le soleil au travers des rochers qui s'entr'ouvrent un peu dans cette partie.

Gorge de la Tamina; scène unique dans la nature; superbe grotte de marbre. A quelques pas de cette station on se trouve à l'entrée de la gorge qui forme un tableau *unique* dans son genre au moins en Suisse et peut-être dans toute l'Europe. L'imagination la plus vive ne sauroit peindre la porte du tartare sous des formes aussi hideuses que celles que la nature a déployés dans ce lieu. On entre dans cette gorge sur un pont de planches qui reposent sur des coins enfoncés dans les rochers. Ce pont a 6-700 pas de longueur, ce qui fait à-peu-près pour un quart d'heure de marche, attendu qu'il faut aller avec beaucoup de précaution. Il est suspendu au-dessus de la *Tamina* que l'on entend rouler avec fureur à 30 ou 40 pieds de profondeur, et il règne jusqu'à la source même. Auprès du pont la gorge a 30 p. de largeur; mais plus bas elle se rétrécit davantage en

descendant le long du torrent. Les parois latérales contournées, fendues et déchirées en diverses manières s'élèvent à 200 p. de hauteur; elles s'inclinent l'une contre l'autre semblables à un dôme, et ont jusqu'à 290 pieds dans l'endroit où elles se rejoiguent tout-à-fait. Ces rochers sont composés d'une pierre calcaire noire traversée par des veines de spath. La foible lueur qui éclaire l'entrée de ce gouffre disparoît à mesure qu'on s'y enfonce, et le froid et l'humidité qui y règnent augmenteut encore l'horreur dont on est saisi. Tantôt le rapprochement des rochers qui surplombent sur le pont ne permet pas qu'on puisse s'y tenir debout, et tantôt ils s'en éloignent tellement qu'ils ne peuvent plus servir d'appui pour les mains. Le pont est étroit, souvent glissant, et quelquefois on n'est séparé que par une seule planche du noir abyme de la *Tamina*. Celui qui se sent assez de courage et la tête assez libre pour s'avanturer à faire cette épouvantable excursion, doit choisir pour cela un temps bien sec, de peur de trouver les planches glissantes, partir au milieu du jour, d'un pas lent et mesuré, et sans prendre de bâton. Le meilleur moyen de faire se trajet sans crainte, c'est de marcher entre deux hommes qui tiennent les deux bouts d'une perche du côté du précipice, pour servir de barrière, et d'appui au voyageur curieux. La source est située au-delà du pont par où l'on va au couvent. C'est précisément au-dessous de ce pont que la gorge est tout-à-fait fermée par en haut: de-là vient le nom de *Beschluss* (la clôture) qu'on a donné à cet endroit; plus loin les

rochers s'ouvrent de nouveau et l'on reconnoît bientôt le lieu d'où sortent les sources à la vapeur qui s'en élève. La plus grande et la plus basse de ces sources est la seule dont on recueille les eaux, ce qui a lieu dans une caverne de 24 pieds de long, sur 8 à 10 de hauteur et 4 de largeur. On y observe encore dans les rochers les trous dans lesquels entroient les poutres qui alloient d'une paroi à l'autre et soutenoient les premières cabanes qu'on y avoit pratiquées autrefois pour les bains. — Partout on retrouve les traces les plus évidentes de l'action de l'eau, occupée depuis des milliers d'années à ronger ces énormes parois. L'on apperçoit plusieurs excavations produites dans les rochers par les tourbillons ou remous des eaux. La plus remarquable de ces excavations se trouve précisément au-dessous de la *Clôture*, sur la rive gauche de la *Tamina*, et 3 ou 4 p. au-dessus de son niveau actuel. Elle forme la plus belle grotte que l'on puisse voir étant creusé dans le marbre à 28 pieds de profendeur; elle en a 35 en largeur et 24 en hauteur. — J'invite toute les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas s'exposer au danger qu'on court en allant jusqu'à la source, à faire au moins une cinquantaine de pas sur le pont au-delà de l'entrée, et de s'assesoir sur les canaux pour contempler à loisir la perspective infernale de cette affreuse gorge. C'est surtout entre midi et 1 h. ½, quand le temps est serein, que l'effet en est le plus extraordinaire; parce que les rayons qui y pénétrent en divers points rendent plus sensibles les horreurs de ces lieux. Le moment du retour d'une compagnie qui est allée jusqu'aux sources offre un

tableau vraiment infernal, surtout à l'heure que je viens d'indiquer; du lieu où l'on est assis à une cinquantaine de pas de l'entrée, on apperçoit dans un lointain ténébreux des figures semblables à des ombres se mouvoir dans l'obscurité, paroître tout à coup au grand jour et retomber tout aussi subitement dans les ténèbres.

Promenades. Chûte remarquable de la Tamina, à 2 l. de Valentz. Le Kalfeuserthal, anciennement habité par des géans. Le chemin le plus court pour parvenir dans un lieu où l'on jouisse de l'air pur des montagnes et d'un horizon moins resserré, est un sentier qui, par une pente fort roide s'élève depuis la station de la *Solitude* jusqu'au haut de la colline qui porte à juste titre le nom de *Belvédère du Galanda* (*Galanda-Schau*) parce qu'avant même d'en avoir atteint le sommet l'on y découvre cette montagne pyramidale et sauvage. On y trouve quelques objets d'amusement; le long de l'arête verte mais étroite de cette colline, un sentier conduit à l'extrêmité orientale où l'on voit deux antiques sapins suspendus au-dessus de l'épouvantable abyme que forme la gorge de la *Tamina;* de l'autre côté s'étend un ravin couvert de forêts. Quand on suit le chemin délicieux qui va du côté de l'Ouest en traversant un bois de mélèzes, on trouve qu'il se partage en trois sentiers: le premier descend à droite, et après avoir franchi un petit ruisseau, passe d'abord entre des broussailles assez épaisses et se prolonge ensuite un quart d'heure dans une contrée romantique et solitaire, ombragée de grands arbres. Si

après avoir passé le ruisseau dont j'ai parlé, on quitte le chemin et qu'on descende à droite dans la ravine, on arrive dans un bosquet qui forme un berceau magnifique et d'une grande fraîcheur; la nature y présente des phénomènes géologiques intéressans dont il sera question plus bas. — Le second sentier qui a aussi ses agrémens s'étend au milieu des broussailles sur un sol assez uni. Le troisième va en montant sous de hauts mélèzes, franchit une haie, et mène ensuite à travers de belles prairies de montagnes à des granges à foin sur la gauche, après quoi il remonte à droite sur les hauteurs d'un côteau où sont situés les champs et les jardins de *Valentz*. C'est là une admirable station pour bien jouir du grand spectacle que la nature déploie dans ces montagnes. Leurs flancs couverts de forêts et de prairies au milieu desquels on voit des cabanes suspendues au bord des rochers, le ravin sauvage qu'on a sous ses pieds, les déchiremens affreux du superbe *Calanda*, les pâturages alpestres du *Montéluna* et ses groupes de chalets, les montagnes de *Valentz* et entre deux les *Cimes grises* (*die grauen Hörner*), sommités chenues, hérissées de glaciers et d'un aspect affreux; à l'opposite du côté de l'Est, les chemins qui mènent à *Ragatz* et au couvent de Pfeffers sur l'autre rive du *Rhin*, l'extrêmité de la magnifique chaîne du *Rhétikon* qui s'élève au-dessus de *Mayenfeld*, de *Jénins* et de *Malans*, et dans laquelle on distingue la *Scésa-plana* (9207 p.), l'*Augsterberg* ou *Silvan* (7356 p.), le *Ghirenspitz* dans l'arête élevée qui domine la ville de *Meyenfeld* (7824 p.), au-dessus du *Luciensteig* la *Goucher-Alpe*

(5356 p.)*) et le hameau de *Gouschen* suspendu sur les flancs verdoyans de cette montagne, le mont pyramidal de *Flesch* (5134 p.) **), et dans le lointain les montagnes des environs de *Feldkirch:* tous ces grands objets fournissent une variété inépuisable de poiuts de vue. L'illumination de ces diverses montagnes et surtout de celle de *Flesch* éclairées par les rayons du soleil couchant est d'une beauté inexprimable. Le jeu des nuages autour de ces sommités, forme un spectacle toujours nouveau et fort amusant. Tous les soirs, vers les six heures, on voit sortir des épaisses forêts situées du côté du Nord un nombreux troupeau de chèvres blanches et de vaches qui descendent la rampe et rentrent en agitant leurs clochettes dans le village de *Valentz:* en même temps les deux côtés des montagnes retentissent de toute part du son des cornets des bergers. Du haut de cette colline dont la hauteur absolue doit être au moins de 3000 pieds, on se rend par un sentier qui mène en 7 minutes à *Valentz* au travers des champs. Le chemin ordinaire que l'on suit pour aller des Bains à ce village, est en plus grande partie fort âpre et roide ; il exige une petite heure à moins qu'on ne soit très-accutumé à gravir les montagnes. Dans ce trajet, on rencontre un banc connu sous le nom de *Monrepos*,

---

*) Les *Autrichiens* qui venoient de *Feldkirch* au mois de Mai 1799 descendirent du haut de cette montagne escarpée, et firent prisonniers tous les *François* qui occupoient le défilé du *Luciensteig* (v. *Feldkirch* et *Luciensteig*).

**) Toutes ces hauteurs sont indiquées d'après les mesures trigonométriques du savant M. Rösch qui en a publié les résultats dans le IV. vol. de l'*Alpina*, 1809.

et placé sous des arbres du plus bel ombrage, dans l'endroit où le chemin qui conduit au couvent vers la gauche se sépare de celui des Bains. — Aux environs de *Valentz*, on trouve diverses promenades intéressantes. 1) En descendant droit au Sud à côté de l'église, on entre dans un fort beau vallon parsemé d'un grand nombre de cabanes; de-là en suivant le sentier, on arrive à un endroit d'où l'on peut descendre par une pente très-roide dans le ravin au fond duquel coule le *Mühlibach*. Ce ruisseau roule ses eaux écumantes sur les blocs d'un marbre noir superbe, et va se jeter dans la *Tamina*. A 5 minutes au-delà du pont du *Mühlibach*, on trouve un moulin délâbré, derrière lequel la *Tamina* fait une superbe chûte qui est restée entièrement inconnue jusqu'en 1801. Pour jouir de toute la magnificence de ce spectacle extraordinaire, il faut monter péniblement par le moulin sur une espèce d'avance ou de saillie de marbre qui n'a pas plus d'un pied de largeur, et dont l'extrêmité domine la cascade; ce chemin n'est pas sans danger, et soit à la montée soit à la descente il faut user de beaucoup de précaution. Le meûnier demeure près du *Mühlibach*; c'est un bon homme, très-serviable, et chez qui l'on trouve du lait pour se refraîchir. De-là, le chemin mène à *Väson*, et ensuite à *Vettis* de l'autre côté de la *Tamina*. 2) En sortant du village de *Valentz* du côté de l'Ouest, on trouve un sentier commode qui monte à côté d'un chemin pierreux pratiqué par les bestiaux, et va aboutir à une porte à claire-voie, au-delà de laquelle on suit les rives du *Mühlibach*; ou bien en prenant à droite, on longe

une forêt composée d'antiques sapins d'une grandeur énorme, sur le bord d'une prairie en pente. 3) A l'Alpe de *Valentz*, 2-3 lieues. Après avoir passé les chalets on atteint au bout d'une ou deux h. de marche le sommet de l'une ou de l'autre des *Cimes grises*, du haut desquelles on découvre des vues magnifiques sur les montagnes des *Grisons*, de *Glaris*, de *Sargans*, de l'*Appenzell* et du côté du lac de *Constance.* — On trouve aussi de belles promenades au Sud de la gorge de la *Tamina ;* mais il est impossible de s'y rendre des Bains autrement qu'en gravissant les hautes marches d'un escalier très-roide et taillé dans le roc. Du lieu agréable où est placé le banc de *Monrepos* part à gauche un sentier horizontal qui se sépare du chemin de *Valentz* et mène sous des hêtres et des érables d'une grande beauté en sept minutes au petit pont jeté sur la gorge de la *Tamina*, dans l'endroit même où les deux parois de rochers se rejoignent entièrement. A droite elles se séparent de nouveau; mais ce n'est pas sans peine que l'œil découvre au fond de cet abyme de 290 p. de profondeur les ondes écumantes de la rivière dont il est impossible d'entendre le fracas. On a déjà vu plus haut que c'est dans ce gouffre que les eaux thermales prennent leur source. Le pied du long escalier connu dans les pays sous le nom de la *Stieghe*, est à quelques pas du pont; cet escalier s'élève le long de la paroi de rocher à la hauteur verticale de 250 p. et c'est le plus haut qu'il y ait dans toute la Suisse. Les personnes qui n'y sont pas accoutumées, doivent choisir un temps bien sec pour gravir ce singulier escalier lorsque les marches

ne sont point glissantes. La nature y présente des touches originales et tout-à-fait romantiques. Lorsqu'on est parvenu au haut de la gorge on trouve plusieurs sentiers qui mènent à travers de superbes prairies dans des habitations nombreuses où l'on nourrit des escargots; au-delà des dernières maisons on entre dans un chemin pratiqué par les chariots, par où l'on va du village de Pfeffers à *Vettis*, puis dans la vallée de *Kalfeus*, et dans le pays des *Grisons* en traversant le *Kunkelsberg*. Ce trajet offre une promenade agréable, et extrêmement riche en beaux points de vue. A une ½ lieue des maisons qu'on trouve au haut du grand escalier, on rencontre un petit hameau que traverse ce chemin, et à ½ l. plus loin un moulin à scie, bâti dans une contrée fort pittoresque au bord de la *Tamina* qui y forme une jolie cascade. De-là à *Vettis* *) 1 l. en suivant la base verticale du formidable *Calanda*. On remarque près de ce village une source périodique, nommée le *Görbsbrounnen*, qui ne coule que depuis le mois de Mai jusqu'en Octobre. C'est à *Vettis* que débouche la vallée de *Kalfeus*, contrée étroite et couverte de pâturages alpins, mais inhabitée: la *Tamina* y prend sa source au pied du grand glacier de *Sardona* où l'on se rend de *Vettis* en 5 h. de marche. On peut y aller à cheval et passer le nuit dans le grand chalet du couvent de Pfeffers. Ce qu'il y a de singulier, c'est que cette vallée aujourd'hui si sauvage étoit jadis peuplée et qu'on a souvent trouvé dans un lieu

*) Il n'y a guère plus d'une trentaine d'années que les habitans de *Vettis* entendoient encore très-bien la langue rhétienne dont ils se servoient pour saluer ceux de *Tamins*.

qu'occupoient sans doute alors le village et son église des ossemens humains dont les proportions excédoient de beaucoup celles que l'on observe chez les habitans actuels de toutes les vallées de ce pays. Aussi la tradition porte que la vallée de *Kalfeus* étoit autrefois habitée par une race de géans. Dans les vallées les plus reculées du Canton de *Claris*, pays limitrophe de celle de *Kalfeus*, on a aussi déterré quelquefois des ossemens humains d'une grandeur surprenante à ce que m'a assuré l'estimable Docteur *Marti* de *Glaris* dans une conversation que nous eûmes en 1801 sur ceux de la vallée de *Kalfeus*. Dix ans auparavant j'avois vu moi-même dans le *Linththal* le nommé *Melchior Thut*, qui avoit 7 pieds et 3 pouces, et qu'on peut regarder comme le dernier rejeton de la race des géans qui habitoient jadis les plus hautes vallées du pays. Cependant de nos jours encore les habitans de la vallée de *Tavetsch* (tel est le nom de la partie la plus élevée de la vallée du *Rhin antérieur* au pays des *Grisons*) sont d'une grandeur peu commune, et l'on voit parmi eux beaucoup d'hommes de 6 pieds. On a lieu de regretter qu'il ne se soit pas trouvé un seuls de Religieux du couvent de Pfeffers qui aimât assez l'étude des phénomènes de la nature, pour s'aviser de recueillir les ossemens qui ont été trouvés dans la vallée de *Kalfeus*. — — Au haut de l'escalier taillé dans le roc, on trouve un chemin qui mène d'abord à gauche au travers d'un beau bois de sapins et ensuite par des prés au village et au couvent de Pfeffers, 1 l. Vis-à-vis du couvent on voit une jolie cascade. Les appartemens supérieurs du couvent ainsi que la dernière

colline du voisinage, située à $^1/_4$ de lieue du monastère du côté du NE. présentent de belles vues sur la large vallée qui s'étend le long des deux rives du *Rhin* au-delà du *Tardisbruck.* On y voit le château de *Marschlins*, l'entrée du *Prettigau*, la sauvage *Landquart* à l'endroit où elle sort du défilé de la *Clous*, les beaux villages de *Malans* et de *Jénins* ainsi que la ville de *Mayenfeld* situés au pied du *Silvan* ou *Augstenberg*, du *Falkniss*, du *Ghyrenspitz* et de la *Gouscher-Alpe ;* la montagne de *Flesch*, au pied de laquelle le *Rhin* se détourne du côté du Nord: les deux pics fourchus du *Schollberg* qui domine la ville et le château de *Sargans*, et plus loin les sept *Kouhfirsten* (sommités des vaches) *) lesquels s'élèvent au-dessus du lac de *Wallenstadt* qui se dérobe aux regards du spectateur. Il apperçoit à ses pieds le village de *Ragatz*, le confluent de la *Tamina* et du *Rhin*, les ruines des châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg* (v. l'art. suivant, *Pfeffers*). — Depuis le grand escalier jusqu'aux chalets de la montagne de *Ste. Marguerithe*, 1 l. $^1/_2$. Sur le mont *Galanda*, 8 l. Il faut se pourvoir d'un bon guide et passer la nuit dans un chalet grison. (V. à l'art. *Galanda* des détails sur la vue extraordinaire qu'on découvre du haut de cette montagne).

Chemins. Des Bains à *Ragatz* (v. cet article), 2 l. A *Coire* dans les *Grisons*, 5 l. On passe par le village de *Pfeffers* et à droite du couvent, par un chemin assez romantique, le long duquel on descend à travers des

*) Les habitans du pays appellent plus communément ces montagnes *die VII. Kurfursten*, c'est-à dire les VII. *Electeurs. N. du Trad.*

rochers qu'ombragent des sapins élancés, dans la grande route de la vallée. Un autre chemin, praticable pour les chevaux, mène dans les *Grisons* par *Vettis* et par le défilé de la *Foppa*, d'où l'on gagne le col du *Kunkelsberg*, 7 l. pour se rendre par *Tamins* à *Reichenau*, 5 l. Un sentier de chasseur va dans la vallée de *Weisstannen*, 4 l. et dans le *Sernfthal* au Canton de *Glaris* en passant par l'Alpe de *Valentz* et à côté des *Cimes grises (die grauen Hörner)* et d'un petit lac, 9-10 lieues.

Plantes. Les montagnes de la vallée de la *Tamina* ou de *Pfeffers*, entre autres les Alpes de *Valentz*, le *Montéluna*, le *Galanda*, et les montagnes de *Kalfeus* sont très-riches en toutes sortes de plantes alpines. Je me contenterai d'indiquer ici les espèces rares qui croissent dans le voisinage des Bains et de *Valentz.*

Rhododendron ferrugineum (le Rosage des Alpes), à 20 pas du petit bâtiment au-delà du pont de la Tamina, sur la paroi de rochers qui domine la grotte où l'on a coutume de mettre en bouteilles les eaux thermales. *Lilium Martagon*, ce beau Lys, aux pétales recroquevillés et aux anthères orangées, se trouve entre les Bains et Valentz, à droite et à gauche du chemin à l'ombre des arbres de la forêt, et fleurit en Juillet et Août. *Aconitum Lycoctonum*, entre le petit pont et l'escalier des rochers. *Acer platanoides* (l'Erable-platane), en abondance sur les bords de la gorge de la Tamina. *Daphne Cneorum* (Bois-gentil odorant, plante rare et fort jolie), en quantité dans les forêts et dans les bosquets. *Hypochoeris maculata. Hedysarum obscurum. Vicia sylvatica. Arabis bellidifolia. Rubus saxatilis. Anthericum serotinum. Allium paniculatum. Evo-*

nymus latifolius Jacq. *Phyteuma ovata* Willd. *Veronica urticaefolia* Jacq. *Achillea macrophylla. Buphthalmum salicifolium. Juncus niveus. Aquilegia alpina. Galeopsis grandiflora* Sut., entre les Bains et le Couvent. Le *Linnaea borealis,* plante aussi élégante que rare, croît entre Valentz et Vettis, ainsi que le *Cornilla minima* et le *Serapias rubra*, *Pinus Cembra* (le Pinier des Alpes, ou Arolier) se trouve dans la vallée de Kalfeus.

Faits géologiques. Dans toute la vallée de la *Tamina* soit de *Pfeffers*, règnent des schistes argileux noirs, des schistes calcaires, et des couches de pierre calcaire noire remplie de veines et de nœuds de quarz et de spath calcaire. Les couches calcaires et schisteuses alternent entre elles; elles sont fortement inclinées au Sud et courent du NE. au SO. C'est précisément dans cette direction qu'est située la vallée de la *Tamina* jusqu'au *Kunkelsberg;* elle a 5-6 l. de longueur et ce n'est que près de *Vettis* que la *Tamina*, qui vient du côté du Nord, y entre. Sur la rive orientale de ce torrent on ne voit que peu ou point de schistes; il n'y a plus que de la pierre calcaire qui bientôt cesse d'être noire: celle des hauteurs du *Galanda* est d'un jaune grisâtre. Au contraire les schistes noirs dominent sur la rive septentrionale et s'élèvent en alternant avec les couches calcaires, jusques sur les hautes sommités de l'Alpe de *Valentz* et des *Cimes grises.* Ces montagnes sont très-remarquables et méritent des recherches plus approfondies que celles que j'ai été à portée d'y consacrer. La sommité orientale de l'Alpe de *Valentz* s'est écroulée et ses énormes débris couvrent toute

la contrée bien loin à la ronde. On pourroit s'élever par-dessus ces débris, jusqu'à l'escarpement de la montagne lequel offre un déchirement vertical; il est très-probable qu'on y trouveroit l'occasion de faire des observations importantes sur les transitions des couches. On rencontre parmi ces débris des schistes noirs sans mélange, des fragmens de quarz pur, et de la *grauwake*. Non loin de cet éboulement, savoir sur le sentier qui mène aux chalets de l'Alpe de *Valentz*, on voit à découvert le rocher dans lequel le schiste noir alterne avec des couches de pierre calcaire fauve, dont l'épaisseur est de ½ ou ¾ p. Autour des chalets on trouve quantité de débris de *grauwake*, de même que des grains de quarz pur. Les *Cimes grises* offrent un aspect singulier. Leurs arêtes ne sont nulle part tranchées en ligne droite: par-tout on les voit terminées par une ligne dentée; ces cimes ne forment pas de pointes, mais une sorte de cône tronqué, et sur leur base supérieure on voit s'élever un grand nombre de cônes renversés que l'on prendroit de loin pour des figures humaines. La pierre dont toutes ces hauteurs sont composées est un véritable grès-gris (*Grauwake*) formé par le mélange du schiste noir et du quarz en grains. Celui-là se décompose au lieu que les parties dans lesquelles celui-ci domine conservent leur consistance. De-là les dentelures et les formes singulières de ces contours; n'en ayant vu nulle part de semblables dans les Alpes, j'en conclus d'abord que les pierres dont ces montagnes sont composées devoient offrir des particularités remarquables. On a trouvé dans la pierre calcaire noire diverses pétrifications

telles que des tubulites, des térébratulites et des hélicites; les bancs intermédiaires de grès noir à grain fin renferment des nummulites *). Près de la source des eaux thermales on voit à découvert une couche de marcassites renfermée dans des schistes argileux. La *Tamina* coule au travers de la pierre calcaire noire pendant 3 ou 4 l. et jusqu'à sa sortie de la vallée près de *Ragatz;* son lit a de 400-664 pieds de profondeur. Il n'est nullement vraisemblable que ce soit la rivière qui ait formé l'épouvantable déchirement de la gorge de Bains. Il faut attribuer ce phénomène à des courans énormes venus du SO. par le *Kunkelsberg*, lesquels déchirèrent toutes les montagnes de la même manière que le vaste *Galanda*, et allèrent se précipiter au NE. dans la vallée qu'arrose aujourd'hui le *Rhin*. C'est à ces courans que la vallée de Pfeffers doit son origine ainsi que la gorge des Bains dans laquelle il y a des milliers d'années que la *Tamina* travaille à rendre son lit plus profond. L'action et la force des eaux de cette rivière sont extrêmement sensibles aux environs des Bains; à 40 ou 60 p. au-dessus du niveau actuel, on reconnoit distinctement les traces

*) Le grès qui renferme des nummulites forme des bancs intermédiaires irréguliers; il est d'une nature quarzeuse et argileuse, d'un grain très-fin et d'un vert noirâtre; il paroît qu'il contient beaucoup de terre chlorite: il est fort tenace et a rarement des fentes. Quant aux pétrifications qu'il renferme elles sont pour la plupart composées d'une pierre calcaire compacte noirâtre ou d'un gris de fumée foncé. Au commencement du pont qui mène des Bains à la source on voit de grands bancs de cette pierre remarquable en place. (*Escher*).

de l'ancien lit de la *Tamina.* C'est principalement dans la gorge, du côté de sources, que chacun peut voir par soi-même aux excavations nombreuses qui s'y trouvent, et surtout à la grande grotte au-dessous de la *Clôture* les effets prodigieux des frottemens et des remous continuels de la rivière sur la pierre calcaire la plus solide. La *Tamina* continuera sans doute à augmenter toujours la profondeur de son lit. — La vallée de Pfeffers offre des preuves incontestables d'une grande révolution opérée par les courans. On voit dans toute la vallée jusqu'à *Vettis* et notamment entre les Bains, *Valentz* et *Väson*, de hautes collines de débris accumulés, et les foibles restes des anciennes montagnes de schistes entièrement recouverts de cailloux roulés ; la plupart de ces éboulis sont composées de roche primitive. Les débris de granit et de gneis, parmi lesquels on trouve des blocs d'une grandeur énorme, sont répandus de toutes parts des deux côtés de la vallée, dans les ravins les plus profonds, à une hauteur considérable sur les flancs de la montagne de *Valentz* entre le village et le *Mühlibach* du côté des *Cimes grises*, et jusqu'au débouché de la vallée au-delà du couvent. J'ai trouvé, non loin des Bains, dans le ravin situé au pied du revers septentrional de la colline que j'ai nommé *Belvédère du Galanda* (v. la division intitulée *Promenades*, etc. ; on y a indiqué le chemin qui descend dans ce ravin), des blocs d'une grandeur remarquable de superbe granit dont les parties dominantes sont de grands crystaux de feldspath longs d'un à deux pouces. Dès qu'on est arrivé au bas du

ravin on n'a qu'à le remonter selon sa longueur à la distance de quelques pas, et l'on rencontre ces beaux blocs de granit. Tous ces débris si remarquables n'ont pu être amenés dans cette vallée, dont tous les rochers sont composés de schistes et de pierre calcaire, autrement que par une épouvantable débâcle dont les courans, sortis des montagnes de granit et de gneis de la *Rhétie*, pénétrèrent du côté du Sud et du SO. par-dessus le *Kunkelsberg* qui présente aussi une profonde lacune; on voit que ces courans balayèrent toute cette contrée précisément dans la direction du NE. qui est celle des rochers schisteux, et y accumulèrent tous les débris granitiques et tous les éboulis qu'on y voit jusqu'à ce jour.

PFEFFERS (l'Abbaye de) fondé en 720 suit la règle de *St. Benoit*. Toute la vallée de la *Tamina* ou de Pfeffers, qui forme un pays de 7 à 8 lieues de longueur, lui appartenoit ci-devant en propre, ainsi que le bourg de *Ragatz* et un grand nombre de domaines; de sorte que tous les habitans ont été ses sujets jusqu'en 1798. Cette petite peuplade de montagne, également intéressante par la probité et l'énergie qui la caractérisent, est en proie à la plus affreuse pauvreté. Pendant les années 1799 et 1800, la guerre n'épargna point ces vallons isolés; les *Autrichiens* et les *Français* les parcoururent à diverses reprises; ils campèrent à *Valentz*, ils se battirent dans la vallée, et contribuèrent à augmenter la misère de ces infortunées montagnards. — En 1196, l'Empereur *Henri IV.* gratifia l'Abbé de Pfeffers du titre de Prince du St. Empire. — L'Abbé *Russinger* qui avoit embrassé la réformation se

réconcilia avec l'église romaine à la suite de la guerre civile de 1530 dont les suites furent si malheureuses pour les Protestans. — Les bâtimens actuels de l'abbaye ont été construits en 1665. — Une partie du couvent est revêtue de marbre. — V. pour les points de vue que l'on découvre au-delà du couvent, l'article *Pfeffers* (Bains de).

PFEFFIKON, bourg de Canton du *Zurich*, situé à l'extrémité septentrionale du lac de Pfeffikon, à 4 l. de *Zurich*, à 1 l. de *Grifensée*, et sur le chemin des montagnes de l'*Allmann*, de la vallée de *Bauma*, et de celle de *Fischenthal*. Le lac a 1 l. ½ de long sur ½ l. de largeur ; le ruisseau de l'*Aa* s'y jette au-dessous de *Wetzikon*, et en ressort pour aller tomber dans celui de *Grifensée*. Le lac de Pfeffikon est entouré de côteaux moins rians, que ceux du lac de *Grifensée* : il est très-poissonneux et nourrit surtout beaucoup de carpes et de brochets. Les *Zuricois* détruisirent le château de *Pfeffikon* en 1386, époque à laquelle le Duc *Léopold* d'*Autriche* venoit de déclarer la guerre aux *Suisses*.

PFEFFIKON, village du Canton de *Schwytz*, situé entre le lac de *Zurich* et le mont *Etzel*, sur le grand chemin de *Zurich* à *Claris* et à *Wésen*.

Histoire. Ce village appartenoit autrefois au couvent d'*Einsiedeln;* avant 1444 les frontières du Canton de *Zurich* s'étendoient jusques là. Ce lieu est devenu célèbre dans l'histoire, parce que ce fut là que les Confédérés commencèrent les hostilités entr'eux dans leur première guerre civile. Les affaires du *Tockenbourg* (v. cet article) avoient augmenté l'animosité qui règnoit entre *Zurich* et *Schwytz ;* en 1437 les Zuricois poussèrent si loin la défiance qu'ils

envoyèrent 1800 hommes à Pfeffikon. En même temps, ils s'emparèrent des châteaux autrichiens du Comté de *Sargans* et les détruisirent pour complaire aux communes de ce pays avec lesquelles ils avoient contracté un traité du combourgeoisie. De son côté *Schwytz* occupa l'*Etzel*, la *March* et *Utznach*. A la suite d'une trêve négociée par les *Confédérés* pour le rétablissement de la bonne intelligence, les *Zuricois* stationnés à Pfeffikon envoyèrent leur déclaration de guerre à ceux de *Schwytz* qui étoient sur l'*Etzel*, en date du 3 Mai 1439, et le sang des Citoyens coula pour la première fois. Les Confédérés et les députés de plusieurs villes de l'*Alsace* étant accourus, on convint à leur médiation d'une nouvelle trêve pour un an. Cependant au commencement de l'an 1440 le Bourguemestre *Stüssi* de *Zurich* qui se trouvoit à Pfeffikon, reçut la déclaration de guerre des Cantons de *Schwytz* et de *Glaris* (v. *Lachen*). Les Zuricois forts de 6 à 7 mille hommes occupoient les prairies qui s'étendent au-dessus de Pfeffikon lorsqu'un corps de 3000 guerriers de *Schwytz* sous le commandement d'*Ital Réding* descendit contre eux du haut de l'*Etzel*. Les déclarations de guerre d'*Ury* et d'*Unterwald* qui arrivèrent au même instant répandirent une telle terreur parmi les Zuricois que dès la nuit suivante ils se retirèrent tous sur le lac dans le plus grand désordre. Le *Château-blanc* de Pfeffikon se rendit et tous les habitans des *Fermes* (*die Höfe*, c'est-à-dire Pfeffikon, *Wollrau* etc.) qui jusqu'alors avoient appartenu aux Zuricois prêtèrent serment de fidélité au C. de *Schwytz*. Arrivèrent ensuite les déclarations de guerre des villes de

Lucerne, de *Zoug* et de *Berne* à celle de *Zurich*, et bientôt les rives du lac furent occupées par les *Confédérés* (v. *Zurich*). Au moi de Mai 1443, la guerre éclata de nouveau entre les *Suisses* d'une part, et les *Zuricois* et l'*Autriche* de l'autre. Comme ceux de *Schwytz* avoient beaucoup à souffrir de la garnison *autrichienne* de *Rapperschwyl*, ils incendièrent le pont du lac ainsi que le village de *Hourden*; deux jours après *Freyenbach* fut le théâtre d'un combat entre les troupes de *Schwytz* et celles de *Zurich* et de *Rapperschwyl*; les dernières après avoir occupé deux fois ce village, furent enfin obligées de prendre la fuite. Au bout de deux autres jours il y eut un nouveau combat, non moins animé, sur le mont *Hirzel* (v. *Horgen*).

Chemins. De Pfeffikon on prend le chemin à gauche pour suivre la langue de terre de *Hourden* et passer le pont de *Rapperschwyl*. Quand le temps est calme les personnes qui ont des chevaux tranquilles peuvent faire passer le pont à leur voiture; mais la prudence ne permet pas de rester dans le carrosse. Le grand chemin passe à droite et mène à *Altendorf* et à *Lachen* (v. cet article). Au-delà d'*Altendorf* on commence à découvrir la partie supérieure du lac de *Zurich*. Dès l'an 973 s'élevoit près d'*Altendorf* le château d'*Alt-Rapperschwyl*, berceau des Comtes de *Rapperschwyl*; il fut détruit par les *Zuricois* en 1350 à la suite de la conspiration que les Nobles avoient tramée dans leurs murs et à laquelle le Comte de *Rapperschwyl* avoit pris part. D'*Altendorf* on va sur l'*Etzel* par un sentier, en 1 h. ½ de marche (v. *Etzel*). De Pfeffikon par *Freyenbach* et *Bäch* à *Richterschwyl*, en suivant les bords du lac (v. *Richterschwyl*).

PFYN, bourg du Canton de *Thurgovie*, situé sur une hauteur au bord de la *Thour*, sur le grand chemin de *Constance* à *Winterthour* et à *Zurich*. C'est le *Castrum ad fines Rhaetorum* des *Romains*. On y découvre encore des vestiges de l'ancienne splendeur de ce lieu.

PIERRE (l'île de St.) V. *Bienne* (lac de).

PIERRE (le bourg de St.) V. *Entremont* (vallée d').

PIERRE-PERTUIS, passage remarquable, pratiqué par les *Romains* au travers d'un rocher. V. *Imier (Val St.)*

PILATE (le mont), montagne remarquable, située sur la rive occidentale du lac de *Lucerne;* suivant les observations de M. le Général *Pfyffer*, elle s'élève à 5760 pieds au-dessus de ce lac, c'est-à-dire à 7080 p. au-dessus de la mer. Il n'est aucune montagne en Suisse qu'on ait aussi souvent parcourue et décrite dans les siècles précédens que le mont Pilate, et il n'en est aucune dont on se soit moins occupé de nos jours *). On prétend que son nom

---

*) L'an 1518 le Duc Ulrich de *Wirtenberg* fit un voyage sur le mont *Pilate*. La même année le célèbre *Joachim de Watt* (*Vadianus*), Bourguemestre de *St. Gall* visita aussi cette montagne; on voit la relation de ce voyage dans son *Comment. in III. libr. Pomp. Melae, de situ Orbis. Viennae*, 1518. V. aussi: *Conr. Gesneri descriptio M. Pilati*, 1555; le voyage de *Félix Plater de Bâle*, 1560; celui d'un Allemand anonyme, 1677 et *M. A. Cappeler, historia Pilati montis*, Basil. 1767. On en trouve aussi une description par M. le Général *Pfyffer*, dans le *Journal helvétique* 1759. — De toutes les inscriptions qu'observa *Conrad Gesner*, en 1555, sur un des pics de cette montagne, il n'existe plus aujourd'hui que les lettres initiales du nom du Duc Ulrich et le millésime 1518 qui les accompagne.

dérive du mot *pileus* (chapeau), d'où est venu celui de *mons Pileatus*, et ensuite par corruption *mons Pilatus*, parce que le sommet de la montagne est presque toujours voilé par un nuage semblable à un large chapeau. Autrefois on l'appeloit assez communément le *Fracmont*, *Mons Fractus*, parce que du côté de l'Est et du Nord ses flancs sont comme déchirés et brisés. Rien de plus magnifique que la vue que l'on découvre du haut de cette montagne sur les contrées orientales et méridionales de la Suisse ainsi que sur une partie de la Suisse occidentale ; on y découvre 7 ou 8 lacs et toute la chaîne des Alpes depuis le mont *Sentis* dans l'*Appenzell* jusques aux montagnes de *Lauterbrounn*.

Chemins du mont Pilate. On en compte 6 différens, savoir 4 du côté du Nord, et 2 du côté de Sud. Le plus commode et le moins dangereux est celui qui monte d'*Alpnach* au *Tomlishorn*, 4-5 l. De- la on se rend aisément sur les autres sommités que l'on nomme l'*Esel* et l'*Oberhaupt*. On en redescend en 3 h. De *Lucerne* on va en 6 h. sur le mont *Pilate*. Le chemin passe par *Krientz*, *Herrgottswald* (l'auberge de ce lieu jouit d'une vue étendue) et *Eighenthal*, 2 l. ½ qu'on peut faire à cheval. Mais là il faut opter entre deux sentiers où l'on est obligé de marcher à pied. L'un qui passe près du *Kaltwehbrounnen* (fontaine de la fièvre), est le plus court mais aussi le plus fatigant ; l'autre, moins pénible, monte en 1 l. ¾ à l'Alpe de *Bründlen*, où l'on remarque le chalet de *Gantersey* situé en face d'une paroi de rochers coupée à pic de 1400 p. de hauteur.

Particularités de la Bründlen-Alpe. Echo remarquable. Statue singulière. En allant à la *Bründlen-Alpe*, on rencontre un sapin de 8 p. de diamètre; à 15 p. au-dessus du sol on voit sortir de son tronc neuf branches horizontales de 3 pieds d'épaisseur et de 6 de longueur; de l'extrémité de chacune de ces branches s'élève un grand sapin de sorte que cet arbre prolifère est d'un aspect excessivement singulier. — Le mont Pilate est habité toute l'année jusqu'à l'Alpe de *Bründlen*; la petite peuplade de bergers qu'on y trouve mène un genre de vie extrêmement simple; ces bonnes gens parviennent à une grande vieillesse; ils se croient fort supérieurs aux habitans des plaines, et ils aiment beaucoup les exercices gymnastiques.

On rencontre sur la *Bründlen-Alpe* un petit lac dont les bords sont plantés de sapins: il a 154 pieds de long, sur 78 pieds de largeur; quant à sa profondeur elle est inconnue. Les orages se rassemblent et se forment souvent au-dessus de cette espèce de mare, à cause des nuages qui en sortent et vont s'étendre à peu de distance de là le long des pics du mont Pilate. Quand la colonne de vapeurs s'élève au-dessus de la cime, elle se dissipe dans les airs; mais ordinairement elle demeure attachée aux pics de la montagne, elle se dilate, et devient enfin si grande et si formidable quelle finit par crever sur les contrées voisines au milieu de l'orage et des plus terribles coups de tonnerre. La fréquence de ce phénomène causoit les plus vives allarmes aux habisans du mont Pilate et de *Lucerne* pendant les temps de barbarie du moyen âge.

Au douzième siècle, ce petit lac étoit connu sou le nom de la *Mare-infernale* et passoit pour être habité par le Gouverneur *Ponce-Pilate* *) et peuplé d'esprits de montagne, de spectres et de dragons; on prétendoit qu'il suffisoit d'en approcher pour mettre *Pilate* en fureur, et que dans ses transports il excitoit la tempête, la grêle et les orages. En conséquence le Conseil de *Lucerne* interdit à tout le monde l'approche de ce lac. L'an 1387 quelques prêtres, et autres personnes furent mis en prison pour avoir voulu le visiter. Il étoit même defendu d'aller sans une permission spéciale dans la partie de la montagne où le lac est situé. Dans la suite, le Conseil avoit coutume d'accorder cette permission aux voyageurs de distinction. Pendant ces temps superstitieux la mare infernale du mont Pilate a été le sujet d'un grand nombre d'écrits **).

Des deux côtés de la *Bründlen*-Alpe s'élèvent les sept pics du mont Pilate: à gauche, savoir du côté de l'Est et du Sud, l'*Esel*, *l'Oberhaupt*, le *Band* et le *Tomlishorn*, le plus haut de tous; à droite, c'est-à-dire du côté du Nord et de l'Ouest, le *Ghémsmettle*, le *Widderhorn* ou *Widderfeld* et le *Knappstein*. L'*Esel*, le plus oriental de ces pics, est à 1 l. ½ du *Knappstein* que l'on voit à l'extrémité occi-

---

*) Le vulgaire croyoit alors que *PoncePilate*, au désespoir d'avoir condamné Notre Seigneur, s'étoit enfui sur cette montagne, et avoit mis fin à sa vie en se noyant dans le lac.

**) On trouve l'histoire de ces rêveries absurdes dans les *Etrennes helvétiennes pour l'an* 1794, et dans les notes qui accompagnent la traduction du voyage de *Conr. Gesner* sur le mont *Pilate* par M. le Pasteur Bridel.

dentale de la montagne. Indépendamment de la *Bründlen-Alpe* dont les pâturages nourrissent 40 vaches, on trouve autour de ces pics les Alpes de *Tomlis* (7 vaches), de *Matt* (15 vaches), de *Treyen* (7 vaches), de *Kastelen* (180 vaches; les pâturages de cette dernière montagne furent couverts d'éboulis en 1739) et l'*Ober*-Alpe (60 vaches). Le second lac du Pilate est situé dans la *Matt-Alpe* ou *Watt*. C'est au milieu de ces sommités que les ruisseaux du *Kriensbach supérieur* et *inférieur*, du *Rümling*, du *Fischern* et du *Rothbach* prennent leurs sources. La totalité des pâturages dont les divers flancs du Pilate sont couverts nourrissent 4000 bêtes à cornes pendant l'été.

On remarque sur la *Bründlen-Alpe* un écho des plus extraordinaires qui du haut des parois élevées du *Ghemsmättli*, du *Widderfeld* et du *Tomlishorn* répond au chant et semble rivaliser avec lui. Il n'y en a peut-être pas de plus curieux dans toute la *Suisse*. Les voyageurs feront bien d'aller passer une soirée d'été sur la *Bründlen-Alpe* et de s'y faire accompagner par un nommé *Hans* qui est le plus habile chanteur du village de *Herrgottswald*. Comme il faut une bonne poitrine et une voix très-forte pour obtenir un certain effet de cet écho, on diroit qu'il ne veut repondre qu'aux bergers. *Hans* donne la plus grande variété à ses tons, sa voix est à la fois extrêmement étendue et d'une force surprenante; placé vis-à-vis de la paroi de rochers, il se tourne lentement en demi cercle d'un côté à l'autre et trouve ainsi le moyen de produire une musique semblable à celle des esprits célestes dont les accens mille fois ré-

pétés retentissent dans toutes les parties de ces rochers, et font l'effet le plus ravissant pendant le calme et l'obscurité solennelle d'une belle soirée. Ce berger ne chante pas des paroles; il se contente de faire entendre des sons touchans et qui vont à l'ame.

Du haut de la *Bründlen-Alpe* on apperçoit à l'élévation d'une centaine de toises au milieu d'un rocher noirâtre qui fait une saillie, l'entrée d'une caverne dans laquelle il y a une statue que les habitans de la montagne appellent notre *Cornell* ou *St. Dominique*: delà vient qu'ils donnent à l'entrée de cette grotte le nom de *Dominiks-Loch*. Il est absolument impossible d'approcher de cette entrée; mais la caverne traverse toute la montagne et va s'ouvrir de l'autre côté au-dessous de la *Tomlis-Alpe*; cette seconde ouverture se nomme le *Trou de la lune*, parce qu'on y trouve beaucoup de lait de lune. L'accès de ce trou est assez pénible et dangereux; il en sort un air glacé, et un ruisseau qui s'élance au-dehors. L'entrée a 16 pieds de hauteur sur 9 de largeur *). Au bout de 10 pas la caverne forme des voûtes spacieuses; mais à la distance de 4 à 500 p. elle se retrécit tellement que si l'on veut pénétrer plus avant, on est obligé de se traîner sur le ventre au milieu de l'eau qui y coule en abondance. On a essayé plusieurs fois, mais sans succès, d'aller jusqu'à la statue; cependant ces tentatives ont prouvé que la caverne traverse

*) L'eau du ruisseau de cette grotte fait en coulant sur les rochers un bruit singulier et semblable à des sifflemens; les habitans du Pilate désignent ce phénomène qui leur paroît très-curieux sous le nom de *Bergklingele*.

toute la montagne, et que c'est à l'extrèmité opposée au *Trou de la lune* qu'est placée la statue singulière. Cette dernière, vue de la *Bründlen-Alpe*, paroît avoir une trentaine de pieds de hauteur; elle est d'une pierre blanche et ressemble à un homme dont les bras sont appuyés sur une table et les jambes croisées; sa posture annonce l'intention de garder l'entrée de la caverne. Un certain *Huber* de *Lucerne* forma un jour le projet d'aller examiner de près cette statue. Dans ce dessein il se fit attacher à une corde, et dévaler ainsi du haut de la montagne; une saillie formée par les rochers l'empêcha de parvenir jusqu'à l'entrée de la caverne près de laquelle il étoit suspendu. S'étant fait remonter au haut de la montagne il se pourvut d'une perche crochue et descendit une seconde fois; mais par malheur, la corde vint à se rompre et l'infortuné trouva la mort au fond du précipice. Il avoit assuré avant de descendre pour la seconde fois dans cet abyme que la statue portoit trop manifestement l'empreinte de l'art pour être un ouvrage de la nature. Maintenant on croit que des soldats déserteurs des légions romaines s'étant rendus sur le mont Pilate, ont taillé cette pierre en forme de statue, et que dès-lors la décomposition continuelle des rochers a rendu l'accès de la caverne impraticable. Du reste, cette prétendue statue n'est peut-être autre chose qu'une aggrégation de stalactites.

Ascension des pics du Pilate. En partant de la *Bründlen-Alpe*, on atteint le *Widderfeld*, sommité qui constitue la partie la plus sauvage du mont Pilate; on s'y rend en droiture par un sentier fatigant 1 l. ou par un

chemin plus commode, mais plus long, 1 lieue ½. La hauteur absolue de cette sommité est de 6858 p. c'est-à-dire de 28 pieds moins considérable que celle du *Tomlis-horn*, le plus élevé de tous ces pics. Ce dernier s'élève au NE. du *Widderfeld*; ces deux sommités communiquent par des chaînes de rochers au-dessous desquelles s'étend l'Alpe de *Watt* environ 600 pieds plus bas. L'*Ober-Alpe* et le *Knappstein* sont situées au Sud du *Widderfeld*. On peut s'y rendre par la *Bründlen-Alpe*. Le *Knappstein* (Pierre-chancelante) est ainsi nommé, parce qu'on voit sur le sommet de ce pic un quartier de rocher de la grandeur d'une maison qui chancelle (*knappet* selon l'expression dont se servent les habitans de ces montagnes) aussitôt qu'on veut y monter ou s'y asseoir. Le *Tomlis-horn*, l'*Oberhaupt* et le *Band* ne sont pas accessibles en partant de la *Bründlen-Alpe*; mais on les gravit aisément du côté du Sud. On ne monte pas sans danger sur le *Chemsmättli* d'où il est aisé de passer sur le *Tomlishorn*. Des chemins dangereux mènent par l'Alpe de *Bründlen* à celle de *Kastlen*; cette dernière est la plus remarquable de toutes sous le rapport des pétrifications, des chamois et des coqs de bruyère qu'on y trouve. Le chemin qui mène au haut du pic de l'*Esel* n'offre pas de difficultés; mais la pointe qui le termine est si aiguë en sa sommité que 50 personnes ont peine à s'y placer ensemble; d'ailleurs les précipices affreux qui l'entourent lui donnent quelque chose d'effrayant. Ce pic est de 180 pieds moins élevé que le *Tomlishorn*. Les neiges que l'on voit au-dessous d'une des faces de l'*Esel* sont les seules qui résistent

toute l'année à l'action du soleil sur le mont Pilate. M. le Général Pfyffer qui avoit si souvent gravi cette montagne assure que du haut de ses divers pics on peut, par un temps très-serein et à l'aide d'une bonne lunette, découvrir 15 lacs et la tour de la cathédrale de *Strasbourg*. Du *Widderfeld* on descend en 4 ou 5 h. à *Alpnach* ou à *Sarnen* au C. d'*Unterwald:* après avoir quitté le chalet du *Widderfeld*, on traverse des pâturages et des bois de sapins et l'on arrive à un second chalet 1 lieue; ensuite le sentier se dirige à gauche, et bientôt il devient plus large et mieux frayé; alors on trouve à gauche le chemin qui mène à *Alpnach*; celui de la droite qui va du côté du SE. descend en 1 h. ½ à *Lentholdsmatt;* de-là au *Berghof* sur le *Sattel* 1 l., et par le petit et le grand *Schlieren* à *Käghiswyl* et à *Sarnen*, 1-1 l. ½.

Plantes.

Ruta montana Willd. particulière au mont Pilate. *Papaver alpinum*, très-rare. Indépendamment des plantes communes à la plupart des Alpes, on peut recueillir sur cette montagne: *Crocus autumnalis* (??) Schrank. *Eriophorum alpinum. Alchemilla pentaphyllea. Myosotis nana.* (Comme cette plante ne croît que sur les montagnes primitives, il y a tout lieu de penser que cette indication est erronée. *Tr.*) *Primula farinosa;* et *integrifolia. Gentiana purpurea, asclepiadea* et *alpina* (le Trad. ne sait pas de quelle espèce M. *Ebel* veut ici parler, à moins que ce ne soit du *G. alpina*, Vill. qui se rapproche du *G. acaulis*). *Aethusa Meum. Rumex digynus. Scheuchzeria palustris*, près de la mare de Bründlen *Sedum villosum. Comarum palustre. Carex limosa, stellulata* Good. *pauciflora* Lightf.,

paniculata. Erica herbacea. Schoenus nigricans. Pyrola uniflora. Arbutus Uva ursi. Saxifraga (Hall. helv. 989). *Sempervivum globiferum* (très-rare). *Cistus polifolius. Anemone apiifolia. Pedicularis flammea, foliosa, comosa. Draba stellata* Willd. *Lunaria rediviva. Astragalus montanus, alpinus. Hedysarum obscurum. Tussilago frigida. Arnica montana*, et *scorpioides. Buphthalmum salicifolium. Orchis odoratissima. Serapias palustris* Scop. *Salix dubia* Sut. *Rhodiola rosea. Sedum annuum. Rhododendrum hirsutum, et* diverses autres. La partie de la montagne comprise entre le Widderfeld et le Knappstein est la plus riche en plantes rares.

Géologie. Le mont Pilate commence une chaîne de montagne dont la longueur est de 12 à à 16 lieues et qui court dans la direction du SO. entre l'*Entlibouch* et l'*Emmenthal*, d'un côté, et l'*Unterwald* et le lac de *Brientz* jusqu'à celui de *Thoun*, de l'autre. Le mont Pilate est composé de pierre calcaire mêlée de quarz et d'argile; dans le premier cas, cette pierre offre une espèce particulière de grès, quelquefois entièrement formé de grains de quarz; dans le second cas elle se change en marne et en schiste argileux, surtout sur le revers méridional. On trouve un grand nombre de pétrifications sur cette montagne particulièrement près du *Tomlishorn*, à la *Kersteln-Alpe* et sur le *Widderfeld*, dont la sommité élevée de 6858 p. au-dessus de la mer est composée d'un rocher calcaire rempli de nummulites et autres coquillages brisés. On trouve aussi des empreintes de poissons dans les ardoises du mont Pilate. Le cabinet d'histoire naturelle de

M. le Docteur *Lange* de *Lucerne*, composée de coquillages, de madrépores et d'empreintes de poissons qui y ont été trouvés, appartient aujourd'hui à l'Abbaye de *St. Urbain* (v. *Langenthal* et *Morgenthal*). Au-dessous de l'Alpe de *Mast* au pied de l'*Esel*, on voit deux troncs pétrifiés, à une hauteur où il ne croit point d'arbres aujourd'hui Outre la longue caverne où l'on entre par le *Trou de la lune*, on en observe diverses autres parmi lesquelles il faut distinguer le *Windloch* et le *Wetterloch* non loin du *Drachenmatt*. On recueille de la mine de fer aux pâturages de *Mentzighen*, et au *Müllireihn*. Les hautes montagnes de grès et de brèche de l'*Entlibouch* et de l'*Emmenthal* (v. cet art.) viennent s'appuyer contre le revers septentrional du mont Pilate.

PIORA (VAL-). Vallon latéral qui fait partie de la *Val-Lévantine*, au C. du *Tésin* (v. *Airolo*).

PLATIFER, montagne au C. du *Tésin* (v. *Airolo* et *Dazio*).

PLURS, ou *Piuri*, vallée du pays de *Chiavenna*, arrosée par la *Méra;* elle est devenue célèbre par l'épouvantable chûte de montagne dont les débris ensevelirent en 1618 la petite ville de Plurs et 2500 personnes. V. les détails de cette catastrophe aux articles *Brégell* (vallée de) et *Chiavenna*.

POLEGGIO, village au Canton du *Tésin*, situé à l'extrêmité inférieure de la *Val-Lévantine*. — Auberge: *Alla Croce* (la Croix). — Ce lieu est à 598 pieds au-dessus du *Lac-Majeur*. La descente du *Tésin* depuis *Airolo* jusqu'à *Poleggio* forme une ligne verticale de 2750 p. de longueur; Poleggio n'est que de 306 pieds plus élevé que *Bellinzone*.

On y remarque un séminaire, fondé par l'Archevêque *Fréderic Borromée* dans l'hospice de l'ordre de l'humilité. Ce séminaire dépend du *seminario maggiore* de *Milan ;* il n'y a que deux Professeurs dont l'un a le titre de Recteur. L'autre est un Religieux.

Chemin de Bellinzone. A $1/4$ de lieue de Poleggio on voit s'ouvrir la vallée de *Polentz* d'où sort le *Blègno* ou *Brenna* qui va se jeter dans le *Tésin.* On y traverse le fleuve sur un long pont qui mène à *Abiasco*, premier village du ci-devant Bailliage de *Riviéra* ou *Val-Blégno ;* on y paye un pontenage. Près d'*Abiasco* on voit l'entrée de la vallée de *Pontirone* (v. cet article). Ce Poleggio à *Usogna*, 1 l. $1/2$. Ce lieu étoit autrefois la résidence des Baillifs de *Val-Riviéra.* (V. *Riviéra*). Dans la spacieuse vallée que l'on parcourt après avoir passé *Abiasco*, le voyageur observe l'empreinte frappante de la désolation et de la stérilité. Ces vestiges proviennent d'une épouvantable chûte de montagne qui eut lieu en 1512 non loin de l'entrée du *Val-Blégno* (v. cet art.). En 1747, la crue terrible du *Tésin* et du *Blégno* causa une inondation qui détruisit tous les ouvrages que les malheureux habitans avoient élevés pour se prémunir contre les ravages de ces torrens, et dèslors personne n'a plus eu le courage de déblayer les campagnes désolées, et de chercher à les remettre en culture. D'*Usogna* à *Bellinzone*, 4 lieues $1/2$. Au-dessous d'*Abiasco* on peut cheminer en petit char. On arrive d'abord à *Cresciano*, au bout de $3/4$ h. A l'Ouest de la vallée les côteaux sont couverts de magnifiques forêts de châtaigners, au milieu desquelles on voit briller les villages

de *Molina*, de *Provonza* et de *Gnosca*, la jolie chapelle de *San Carpoforo*, et l'église de *Corduno* sur une colline située au pied du mont *Carasso* qui s'étend jusqu'au-delà de *Bellinzone*. Au milieu de la vallée s'élève la charmante et fertile colline de *Claro* qui forme de jolies terrasses et où l'on apperçoit un petit couvent de religieuses dans une situation romantique et au milieu de la verdure. On laisse à gauche le village de *Claro*, et au bout d'une heure et demie de marche on arrive au bord de la *Moésa* qui prend sa source sur le *Bernardino* et sort de la vallée de *Misox* à l'entrée de laquelle sont situés les villages de *Castione* et de *Lumino* et un peu plus haut celui d'*Arbédo*. On traverse l'impétueuse *Moésa* sur un pont de pierre d'une grande hauteur d'où l'on découvre une belle vue sur la vallée de *Riviéra*, sur la partie inférieure de la *Val-Lévantine*, sur l'entrée des vallées du *Blégno* et de *Misox*, et sur les environs de la ville de *Bellinzone*. A quelques pas de ce pont est situé l'église de *San Crocefisso ;* à peu de distance de-là, on trouve un autre pont, bâti sur le fugueux torrent du *Calanchettino* qui s'enfuit avec fracas. Ensuite on rencontre la chapelle et la vieille église de *San Paolo*, où l'on conserve dans un ossuaire les ossemens des *Milanois* tués dans une bataille qui se donna l'an 1422 (v. là-dessus l'art. *Bellinzone*). Puis on arrive à *Molignasco*, où l'on apperçoit le village de *Daro*, situé sur la montagne à une hauteur considérable; les regards pénètrent aussi du côté de *Bellinzone* au-delà d'une plaine couverte de riches pâturages le long de laquelle règne une grande digue. De Poleggio à *Airolo*, 8 l. (V. *Giornico*, *Faido*, *Dazio*).

Plantes. Aux environs d'Usogna on trouve le *Blitum capitatum.*

Géologie. Toutes les montagnes, depuis Poleggio jusqu'à *Bellinzone* sont composées de granit et de gneis. Jusqu'à *Cresciano* on trouve un granit veiné à gros grains, disposé en couches verticales. Depuis là jusqu'à *Bellinzone*, on n'est point à portée d'observer la structure des rochers. Les environs d'*Abiasco* produisent des grenats qui égalent en beauté ceux de l'Orient. Du temps de *Galeazzo Sforza* on en recueillit une quantité dans cette contrée.

POLENTZ. V. *Blégno (Val-).*

POMMAT (autrement nommé *Zum Steg*, *al Ponté*, et *Formazza)*, village allemand, situé au Royaume d'*Italie*, sur le revers meridional du mout *Griès* dans la vallée supérieure d'*Oscella* (*das obere Eschenthal)*, à 3988 pieds au-dessus de la mer. On y passe en traversant les Alpes pour aller du *Haut-Valais* et d'*Airolo* à *Domo d'Ossola.*

Particularités. La commuue de Pommat est composée de 8 hamaux, savoir *Frutval* (ou *Gruvella*, en allem. *Kurfelen*), *im Wald* (en ital. *nel Valdo*), *Tufwald (San Michaele)*, *Andermatt (alla Chiésa)*, *Stafelwald (Fundovalle)* et *Unter-Stalde (Foppiano).* — Les habitans ne font du pain qu'une seule fois dans l'année. — On trouve de beaux fossiles chez les chasseurs de chamois de *Pommat*, entr'autres chez *J. J. Enderli* qui demeura à *Kehrbächi;* il en a des coffres pleins et il les vend à des prix très-raisonnables.

Chemins. De Pommat en traversent le mont *Griès* et ses glaciers à *Oberghesteln* dans le *Haut-Valais*, 7 l. ½. V. pour les détails de ce trajet remarquable l'article *Griès*

où il est fait mention de la magnifique cataracte de la *Toccia.* — De Pommat à *Airolo*, on suit d'abord le chemin du *Griès;* à *Frutval* ¾ l. de-là on passe à côté de la cataracte, et l'on se rend à *auf der Frut* 1 bonne lieue. Puis à *Kehrbächi* dans la vallée de *Morast* ½ l. Alors on monte à droite par une pente fort roide en suivant la vallée de la *Toccia*, soit *Val-Dolgia*, jusqu'au haut de l'arête où l'on trouve une chapelle sur les confins du Royaume d'*Italie* et de la *Val-Lévantine* 1 l. Ensuite on descend à l'hôpital d'*all' Acqua*, dans la vallée de *Bédretto* 2 l. Enfin par *Ronco*, *Bédretto*, *Villa*, *Osasco* et *Fontana* à *Airolo* 3 l. De Pommat par le mont *Furca*, dans la vallee de *Magia* (v. *Bosco*). Un chemin de montagne conduit aussi dans le *Haut-Valais.* Le grand chemin de Pommat mène en 7 h. à *Domo d'Ossola;* il passe par *Foppiano* (tel est le nom du dernier village allemand que l'on rencontre), 1 l. ½, par *il Passo*, *St. Roch*, *Pié de Laté*, *St. Michel*, *Prémia*, *Crodo*, *Ponté-Maglio*, *Marco* et *Domo d'Ossola* 3 l. ¾. Avant d'arriver on passe à côté du mont *Crestésé* près du confluent du *Lisogno* et de la *Toccia.* A ¾ l. au-dessous de Pommat on commence à voir des noyers; près de *Pié de Laté* on rencontre les premières vignes et dès-lors la vallée se montre sous un aspect toujours plus riant et plus riche jusqu'à *Domo.* Non loin de *Crodo* est situé *Cravégna*, lieu natal du Pape *Innocent X*, dont le père étoit un ramoneur nommé *della Noce.* (V. *Domo d'Ossola*).

Faits géologiques. (V. préalablement l'art. *Griès*). Au-dessous de Pommat on commence à voir règner le gneis, et à ½ l. au-delà de *Foppiano*, on rencontre des couches

de granit veiné qui se prolongent jusques près de *Pié de Laté*. Les couches que l'on voit au-delà du hameau d'*il Passo*, et surtout à 20 minutes en avant de *St. Roch*, sont remarquables par leur grande régularité. On y distingue un rocher de 300 pieds de hauteur, et d'un aspect fort pittoresque; sa base est élevée de 2400 p. au-dessus de la mer; ses couches ont 10 à 60 pieds d'épaisseur; le granit en est d'un grain de grosseur moyenne; il est composé de feldspath d'un blanc de lait, de quarz transparent et de mica noir. La première couche qui forme la base du rocher est traversée par une veine de feldspath de 4 à 5 lignes d'épaisseur; dans la seconde couche on observe une autre veine de même nature, mais elle coupe obliquement la couche. La quatrième a deux veines de feldspath qui se coupent à angles aigus. Ce rocher fournit aux gens du pays des plaques minces et des dalles de 8 à 10 p. de longueur, dont ils se servent pour couvrir leurs toîts, pour en revêtir les bords de leurs portes et de leurs fenêtres, et en faire des tables, des poiles, des marches d'escaliers, etc. A *Pié de laté* commencent les schistes micacés mêlés de grenats; on observe ce genre de roche jusqu'au-delà de *St. Michel*. Il y a aussi près de *Crovéo* et de *Prémia* des schistes de talc et des schistes micacés qui renferment des grenats. Au reste, c'est dans la paroisse de *St. Michel* que l'on trouve les plus gros grenats, lesquels ont jusqu'à un pouce de diamètre. En 1766 on découvrit à ½ l. de *Crodo* une veine de pyrites sulfureuses tenant de l'or et renfermée dans une gangue quarzeuse qui fait partie d'un rocher micacé. On en trouva pareille-

ment à *Ugno*, à *Scopperta della Binca* et à *Corticcio di San Piétro.* L'or est contenu dans de l'ocre de fer qui remplit les interstices irréguliers du quarz; cette ocre provient d'une pyrite jaune de soufre, tout comme celle des mines d'or de la vallée d'*Anzasca*, au pied du mont *Rose* (v. *Anzasca*). M. Pini a observé dans cette mine d'or des crystaux quarzeux transparens et de forme rhomboïde. Près de *Crodo* est un petit vallon dont le sol étoit autrefois couvert par un lac. Au-delà de *Crodo*, on voit paroître de nouveau le granit veiné. Dans la vallée de *Dolgéa*, sur le chemin de Pommat à *Airolo* on rencontre de grands rochers en place de cyanite et de dolomite grise et blanche mêlée de mica. (V. l'article *Bosco* sur les particularités de la roche primitive qu'on trouve sur le chemin de la *Val-Maggia*).

PONTASCA (VAL-); ce vallon qui fait partie de la *Valtelline*, débouche à *Ponté* près *Sondrio*, et s'étend dans la chaîne du *Bernina.* Il est riche en minéraux qui n'ont été découverts que depuis quelques années et que l'on fait exploiter. (V. *Sondrio*).

PONTÉ *(Bruck)*, dans la haute *Engadine.* On y trouve une bonne auberge. Vis-à-vis de Ponté est situé le village de *Camogask*, au confluent du torrent de même nom et de l'*Inn*, et à l'entrée de la *Val-Chiamvéra* ou *Camovéra.* On voit un superbe bois d'aroliers *(Pinus Cembra)* près da *Camogask.*

Chemins. On va de Ponté à *Coire* en passant par l'*Albula.* Jusqu'à l'auberge du *Weissenstein* (la *Pierre blanche*), 2-3 l., puis à *Bergün* 2 l. Les lavanges rendent

ce chemin fort dangereux au printemps. (V. *Albula*). De Ponté à *Zutz*, 1 l. En route on rencontre un lieu appelé *Madulein (Mediolacu)*, parce que cette partie de la vallée formoit jadis un lac. C'est là que débouche le petit vallon d'*Eschiat;* on y voit les masures d'une chapelle dans laquelle on célébroit le culte divin avant le XV. siècle, et au-dessus du pont, les ruines du château de *Guardavall*, bâti au XIII. siècle. — De Ponté à *St. Moritz* (v. cet art.) — Par la vallée de *Chiamvéra* à *Livino* 4 l. $^{1}/_{4}$. (V. *Livino*).

Faits géologique. Le granit et la pierre calcaire dont les couches s'étendent par-dessus l'*Albula* les unes à côté des autres, règnent au NE. jusqu'à Ponté et ensuite au-delà de l'*Inn*. De Ponté à *Zutz* la pierre calcaire continue de règner à droite de l'autre côté de l'*Inn*, et à gauche on voit reparoître le granit.

PONTIRONE (la vallée de) est située au Canton du *Tésin*, dans le ci-devant Bailliage de *Val-Rivière;* elle s'ouvre non loin de *Poleggio* et s'étend à l'Est du côté de celle de *Calanca* où l'on peut se rendre par un chemin d'été qui traverse les plus affreuses montagnes, et va aboutir à *Rossa*. Cette vallée est remarquable par le courage et la hardiesse de ses habitans qui s'occupent à couper le bois dans les forêts de tout le Canton du *Tésin*; ils construisent des conduits, connus sous le nom de *Sovende* qu'ils font passer comme des ponts sur de profonds précipices au-dessus des plus grands arbres et le long des parois de rochers; en hiver, ils les couvrent d'un lit de neige et de glace pour les rendre glissans; c'est au moyen de ces conduits qu'ils font descendre les troncs d'arbres du haut des montagnes

les plus sauvages et du plus difficile abord, jusques dans les grandes vallées d'où on les mène en radeaux sur le *Lac Majeur*. Ces hardis bûcherons s'appellent des *Burratori* du mot *burra* qui signifie une bûche ou un tronc d'arbre.

PONTRÉSINA (la vallée de), dans la *Haute-Engadine* au Canton des *Grisons*, débouche vis-à-vis de *Cellérina*, et s'étend au Sud du côté du mont *Bernina*. Le grand passage qui de l'*Engadine* mène dans la vallée de *Poschiavo* et dans la *Valtelline*, traverse cette vallée. (V. *Bernina*, *St. Moritz* et *Engadine*).

POSCHIAVO (la vallée de, en allem. *Pusklaverthal*), est située sur le revers méridional du mont *Bernina*, dans le Canton des *Grisons*. Cette belle et riche vallée transversale a 6 l. de long; elle débouche à *Tirano* dans la *Valtelline*, où toutes ses eaux vont se réunir avec celles du *Poschiavino* qui se jette dans l'*Adda*. L'entrée par laquelle cette vallée communique avec la *Valtelline* est si étroite qu'on peut la regarder comme formant une contrée tout-à-fait séparée.

Histoire. *Cunibert*, Roi des *Lombards* donna en 701 l'église de Poschiavo à l'Evêque de *Côme*. La vallée appartint pendant les XII. et XIII. siècles aux Comtes de *Metsch*, Seigneurs Tyroliens qui la tenoient en fief du siège de *Coire*, auquel elle fut enlevée en 1350 par *Jean Visconti*. Dans la suite les *Grisons* la conquirent, et en 1484, ils forcèrent les Ducs de *Milan* d'y renoncer à perpétuité. L'an 1537 les habitans se libérèrent au moyen d'une somme d'argent de tous les droits que les Evêques de *Coire* possédoient sur eux. Dès-lors ils ont été indépendant ainsi que les autres *Grisons*; le pays fait partie

de la ligue de la *Maison-Dieu*. La réformation y pénétra de bonne heure ; un nommé *Landolfe* contribua beaucoup à y répandre les lumières par l'établissement d'une imprimerie, d'où sont sorti quantité d'ouvrages de théologie composés par des auteurs protestans. Le Pape et le Roi d'*Espagne* demandèrent la suppression de cette imprimerie en 1561 ; mais la République des *Grisons* ne voulut point y consentir. Il s'éleva des dissentions très-funestes entre les habitans du pays au sujet de la réformation ; en 1623 plusieurs réformés furent massacrés et leurs maisons incendiées. Enfin, l'an 1629, cet troubles firent place à une entière liberté de conscience.

Particularités. Le tiers des habitans de la vallée professent la réligion protestante; ils ont des Pasteurs à Poschiavo et à *Brüs*, et ressortissent du chapitre de la *Haute-Engadine*. Les Catholiques sont du diocèse de l'Evêque de Côme. Le langage usité dans ce pays a beaucoup de rapport avec l'Italien. Poschiavo en est le chef-lieu ; c'est un des plus grands et des plus riches du Canton des *Grisons*. Il s'y fait un commerce assez considérable à cause du grand passage du mont *Bernina* qui sert de communication entre le *Tyrol* et l'*Engadine* d'un côté et l'*Italie* de l'autre ; ce grand chemin, très-fréquenté, traverse la vallée de Poschiavo. A ½ l. du bourg est situé le lac de même nom ; il a 1 l. ½ de longueur sur une ½ l. de largeur; il est excessivement profond, et on y trouve une grande quantité de truites et d'ombres. Non loin de ce lieu, on observe une source périodique. Au bout du lac commence la vallée

de *Brusasca* dont la longueur est de 1 l. 1/4, et qui se prolonge jusqu'à la *Valtelline;* c'est un vallon très-étroit, extrêmement exposé au chutes de montagnes et aux lavanges, et couvert de bois de châtaigners. Non loin du lac on trouve sur le grand chemin un lieu nommé *Bruscio* (en allemand *Brüs*), une superbe cascade située à droite à 1/4 l. plus loin, et à une lieue de-là, le village de *Madonna di Tiran* où la nature déploie des beautés ravissantes. Sur la frontière de la *Valtelline* on rencontre le château de *Platta-mala.*

Chemins. Voyez pour le passage du *Bernina* dans la vallée de Poschiavo l'article *Bernina.*

Plante. On n'indique guère ailleurs en Suisse le *Ligusticum peloponnesiacum* que dans cette vallée, sur le *Généroso* et aux environs de *Morbégno* dans la *Valtelline.*

Fait géologique. Entre les rochers de granit et de gneis qui règnent dans la vallée de Poschiavo, on voit s'étendre des bancs de pierre calcaire grenue ou primitive, couleur de chair, blanche ou bleuâtre. Avant le déchirement des rochers entre lesquels le vallon de *Brusasca* se trouve resserré, toute la vallée de Poschiavo formoit un grand lac dont la profondeur devoit être prodigieuse, puisque malgré les débris qui depuis des milliers d'années descendent incessamment dans cette vallée du haut de toutes les montagnes voisines, le petit lac qu'on y voit est encore extraordinairement profond.

Minéralogie. On exploitoit autrefois des mines dans cette vallée. En 1201, *Egéno*, Comte de *Metsch*, qui en sa qualité de Seigneur de Poschiavo et de *Bormio* relevoit

du siège de *Coire* abandonna pour 20 ans (à *Lanfranco del Pese*) la moitié de l'usufruit de toutes les mines découvertes ou a découvrir dans le pays de Poschiavo. En 1259, *Hartwich de Metsch* céda pareillement à ses cousins *Conrad* et *Gebhard* les mines qu'il y possédoit.

PRABORGNE (en allemand *zer Matt* ou *zur Matt*), village situé au fond de la vallée de *St. Nicolas* ou de *Visp*, au pied du mont *Cervin (Sylvio*, ou *Matterhorn)*. V. *Visp* (vallée de).

PRAGEL (prononcez *Praghel*), montagne située entre les Cantons de *Glaris* et de *Schwytz* sur laquelle on trouve un passage pour se rendre de la vallée de la *Monotta* dans celle du *Klönthal* et de-là à *Glaris*. Du village de *Monotta* au col de la montagne dont la hauteur absolue est de 5159 p., 3 lieues. On descend en 2 h. de marche par les Alpes de *Richisauer* et d'*Ober-Langheneck* dans le *Klönthal*, d'où il y a encore 2 l. jusqu'à *Glaris*. Au moi de Mai, j'ai mis 3 h. à monter sur le Praghel. La neige, dans laquelle j'enfonçois souvent jusqu'à la ceinture, rendoit le chemin très-fatigant. On y trouve souvent de la neige au mois de Juin ; mais en Juillet et Août, la montagne est couverte de troupeaux, et on y rencontre des chalets habités jusqu'au point le plus élevé du passage. Il y a aussi dans le *Klönthal* de grands chalets où en cas de besoin l'on peut trouver un gîte pour la nuit. On peut faire la route à cheval*). Du haut du mont Praghel, on voit au Sud

*) La hauteur du col est de 3880 p. au-dessus du lac de *Zurich*. Les rochers de la montagne sont composés de pierre calcaire alpine dans laquelle on observe souvent des couches intermédiaires de schistes marneux. *E.*

le *Glärnisch*, le *Wigghis*, le *Scheye*, le *Sassberg*, le *Wanner*, l'*Ochsenstock* et le *Rotstock*. Lorsqu'il y a encore de la neige sur la montagne, il faut pour la passer se pourvoir d'un bon guide dans le *Klönthal*, ou dans la vallée de la *Monotta*.

Histoire militaire des derniers temps. Le 29 Août 1799, les *Autrichiens* et les *François* en vinrent aux mains sur le mont Praghel. — Les deux derniers jours du mois de Septembre et le premier d'Octobre, toute l'armée russe aux ordres du Général *Suwarow* passa cette montagne pour se rendre à *Glaris* au sortir de la vallée de la *Monotta*. Les *François* lui disputèrent partout le passage. (V. *Glaris* et *Muttathal*).

PREGEL, au Canton des *Grisons*. V. *Bergell*.

PRETTIGAU (dans l'origine, on disoit *Rhétigau*); cette contrée du pays des *Grisons* est entourée de très-hautes montagnes; elle a 8 l. de long sur 4 de largeur, et se compose d'une vallée principale qu'arrose la fougueuse *Landquart*, de 9 ou 10 vallons latéraux et d'un grand nombre de montagnes riches en forêts et en pâturages. La vallée principale s'étend de l'Est à l'Ouest, et débouche près de *Malans* en forme de gorge très-étroite; c'est par ce défilé nommé la *Clous (die Klus)*, que sort la *Landquart* qui jusqu'au lieu où elle tombe dans le *Rhin* qu'elle rencontre à peu de distance, ravage toutes les campagnes à 2 lieues à la ronde. Le Prettigau est borné à l'Est par le *Salvretta*, le *Faraina* et le *Fermunt*, montagnes couvertes de glaciers, ainsi que par la chaîne du *Rhétikon*, et au SO. par le *Hochwang*. Toutes les vallées latérales s'étendent

entre ces montagnes. Dans la chaîne du *Rhéticon (Rhaetico mons*, selon Pomp. Mela), s'élèvent des pics chenus et déchirés d'un aspect affreux; entre autres celui qu'on voit au-dessus de la vallée de *Schlépina*; viennent ensuite les quatre pics du *Furca* au-dessus de *Blaseneck*; les deux pics entre lesquels est situé le portail de *Drusus (Drususthor)*; le *Cencia-plauna* et son glacier au-dessus de *Vanoss*; le *Ghyrenspitz* et le *Falkniss* qui forment les derniers gradins de la chaîne du côté du *Luciensteig* où elle s'abaisse tout-à-coup jusqu'au *Rhin*. La *Landquart* prend sa source dans les glaciers des vallées de *Sardusca* et de *Varain* ou *Ferraina*; cette rivière ainsi que les divers torrens des vallons latéraux est d'un fâcheux voisinage pour la vallée principale qu'elle a souvent ravagée de la manière la plus épouvantable (par exemple l'an 1570 aux mois d'Août et de Septembre); jusqu'en 1803 ses dévastations toujours croissantes ont augmenté de plus en plus la misère de plusieurs communes de ce pays-là, dont les habitans ne savent pas se mettre à l'abri de ces malheurs par des digues construites avec intelligence. Plusieurs contrées sont aussi fréquemment désolées par les lavanges. Du reste le Prettigau est un superbe pays de montagne; ses vallées fertiles nourrissent les plus beaux bestiaux *) du Canton des *Grisons*; on y trouve quantité de sites extrêmement romantiques et de contrées sauvages; les habitans sont une belle race d'hommes d'origine allemande. On y compte 18 com-

---

*) La race des bêtes à cornes y est d'un brun noirâtre et de taille moyenne.

munes disséminées dans un nombre bien plus considérables de hameaux. En divers endroits, le pays est couvert de maisons isolées, comme au Canton d'*Appenzell*. Les habitans sont réformés et n'ont d'autres occupations que les soins de leurs bestiaux et les détails de l'économie de leurs Alpes. Les noms des pâturages de montagnes portent des noms romans, tels que *Fasoné*, *Alpnova*, *Cavell*, *Patz*, *Villan* etc., de sorte qu'il n'y a pas de doute que la langue rhétienne n'y ait été supplantée par l'allamand. — L'usage d'une machine dont on se sert pour sécher le foin, et que l'on nomme *Heinzen*, s'est étendu du Prettigau dans tous le pays des *Grisons*. — Les habitans de cette contrée de même que ceux du reste du Canton attirent en grand la patience des Alpes, *(Rumex alpinus)* plante que les autres bergers suisses ont en horreur. On l'emploie avantageusement pour engraisser les porcs, en mêlant ses sailles avec des pommes de terre, des carottes et du lait. — Il y a plusieurs jardins dans le Prettigau où l'on engraisse des escargots.

Histoire. Le Prettigau s'étoit mis de plein gré sous la protection des puissans Barons de *Vatz;* lorsque cette famille fut éteinte les Comtes de *Tockenbourg* héritèrent de cette charge, après avoir confirmé toutes les franchises du pays lesquelles étoient très-étendues. Car le pouvoir législatif, le droit de conclure des traités, de déclarer la guerre et de faire la paix, ainsi que d'autres prérogatives relatives à l'intérêt de tous appartenoient exclusivement à l'assemblée générale des citoyens du Prettigau. Un document de l'an 1289 qui se rapporte à un acte plus ancien

encore, détermine toutes ces franchises et tous ces droits. *Frédéric*, dernier Comte de *Tockenbourg*, le plus puissant des Grands de l'*Helvétie* et de la *Rhétie* (ses états s'étendoient depuis les frontières du C. de *Zurich* jusques dans les vallées de l'*Inn*), étant mort sans enfans 1436, les provinces sur lesquelles il avoit règné restèrent en proie à la discorde et aux troubles qui devoient naturellement résulter de la diversité des intérêts et des vœux de leurs habitans. A cette époque, ceux du Prettigau prirent les mesures les plus sages et les plus convenables pour assurer leur indépendance et atteindre le grand but qu'ils se proposoient, savoir de se donner une constitution analogue à leurs besoins. Telle fut l'origine de la ligue des X *Droitures* (ou *Jurisdictions*) qui fut formée le 8 Juillet par un Comité composé des prud'hommes *Heinz*, *Gersta*, *Rugett*, *Schneider*, *Scherer*, *Mallet*, *Tenresta* et *Held*, sous la présidence du Landammann *Bély*, de *Davos*, principal auteur des mesures qui furent prises à cette occasion. Après avoir fait reconnoître cette ligue par les Comtes de *Montfort* et de *Sax* ils se mirent sous la protection de ces Seigneurs, dont les droits passèrent dans la suite à la maison d'*Autriche*. Ce ne fut qu'en 1649 que ce pays se libéra par un rachat en forme de tout assujettement ultérieur. Depuis cette époque les habitans de ces montagnes, entièrement libres et indépendans, font partie du corps politique des *Grisons*, et forment la *Ligue des X Juridictions* conjointement avec les districts de *Mayenfeld*, *Davos*, *Schalfik* et *Belfort*. Depuis l'an 1622 jusqu'en 1636 le Prettigau eût beaucoup à souffrir de la part des Autrichiens pendant la guerre des

Grisons. — Le 14 Mai 1799 les *Autrichiens* qui occupoient *Feldkirch* et la vallée de *Montafoun* ayant formé le projet d'attaquer les *François* dans les *Grisons*, une partie d'entr'eux franchirent le *Rhétikon* sous la conduite du Colonel *Hiller*, descendirent par *Schapin* et *Lounersée* dans le *Prettigau* et chassèrent les *François* du défilé de la *Cluse*, tandis que d'autres arrivoient par la *Gouscher-Alpe* et emportoient le poste de Luciensteig. Un aubergiste de *Coire*, nommé *Mathis* sut prendre ses mesures si justes qu'avec 80 *Grisons* il fit 1100 prisonniers sur les *François* entre la *Cluse* et *Coire*. (?)

Entrée du Prettigau. Curiosités, et points de vue. Une gorge très-étroite et d'un $\frac{1}{4}$ de longueur forme la seule entrée du Prettigau. C'est par cette gorge que l'on en voit sortir la *Landquart* près de *Malans* entre la *Val-Saine* et la montagne de *Séewis*; à l'extrêmité de la gorge qui mène dans le Prettigau, on passe sur le pont de *Frakstein* près duquel on apperçoit quelques vestiges du château de même nom *) lequel étoit pourvu d'un espèce de fort avancé, construit près du pont et dont la porte fermoit à la fois le défilé et tout le Prettigau. Le premier endroit où l'on passe se nomme *Pratislé* (de *pratum*): l'on découvre sur une hauteur les ruines du château de *Solavers* **), et un peu plus haut le village de

*) Le dernier possesseur de *Frakstein (petra fracta)* fut assassiné par un chasseur, tandis qu'il faisoit la sieste.

**) C'est dans ce château que nâquit *Frédéric*, dernier comte de *Tockenbourg*, dans la personne duquel s'éteignit en 1436 son ancienne et puissante maison, et dont la mort remplit

Séewis *) sur le *Séewiserberg*, montagne d'un aspect fort agréable. Ce village est le berceau de la famille de M. *Salis-Séewis* poëte aimable et estimé; il habite actuellement à *Malans*. En face de Pratisle s'ouvre à droite la *Val-Saine (Val-Sana)* vallée dont le nom dérive de sa situation qui contraste avec la position mal-saine des lieux situés au pied du *Valsainerberg*, du côté du NO. De *Pratisle* à *Grüsch*, sur le ruisseau de *Ganeier* qui sort par une sombre gorge de la vallée de même nom ; ce torrent détruisit en 1762 tout le village de *Schmidten*; à *Schmidten* après avoir passé le *Böschibach* qui descend de la montagne de Vanosa ; à *Schiersch*, lieu où pendant l'hiver on ne voit le soleil que pendant 2 heures par jour. C'est là que débouche la vallée de *Drusus* d'où sort le *Schraubach* dont les eaux impétueuses jointes à celles du *Terzierbach* portent souvent la désolation dans tous les alentours. (Un chemin qui passe le long de cette vallée, laisse de côté le village de *Schouders* suspendu sur des montagnes presque inaccessibles, et va aboutir dans la vallée de *Montafoun*, après avoir franchi un col situé entre deux pics de rochers auxquels on donne le nom de *Portail de Drusus*). On traverse ensuite le district de *London*, et après avoir passé la *Landquart*, on arrive à *Jénatz* au débouché du *Val-*

---

de troubles toute la *Confédération*. (V. *Tockenbourg*, *Zurich*, *Pfeffikon*.)

*) *Severhard*, Pasteur de *Séewis* depuis 1716 jusqu'en 1756, est l'auteur d'une topographie des *Grisons* qui n'a pas été imprimée. Tous les articles du grand *Dictionnaire helvétique* de *Leu* qui ont rapport à ce pays-là sont de ce savant.

Davo dans lequel on remarque une source d'eau soufrée et des bains. De-là à *Fideris* près du ravin sauvage d'où l'on voit sortir le ruisseau de même nom. Les bains de *Fideris* qu'on trouve à ½ l. de-là sont très-fréquentés (v. *Fideris*). On y voit en face le village de *Louzein* agréablement situé sur une hauteur, les ruines du château de *Castels*, et plus haut un lieu nommé *Paney* où le *Séghénbach* forme une belle cascade. *Castels* a été jusqu'en 1649 la résidence des Baillifs que l'*Autriche* envoyoit dans le Prettigau. En 1622 les habitans du pays et principalement ceux de la commune de *Conters* parvinrent à mettre en déroute les *Autrichiens* quoiqu'ils n'eussent d'autres armes que des bâtons; ils s'emparèrent du château de *Castels* et laissèrent partir les ennemis sous condition qu'ils ne serviroient plus contre la République des *Grisons*. — De *Fideris* à *Koublis* 1 l. Ensuite on passe à côté du débouché de la vallée *Antonia* (v. cet article). De-là à *Saas* où l'an 1689, 75 personnes furent ensevelies sous les ruines d'une montagne. Vis-à-vis de ce village sont situés ceux de *Cunters* et de *Serneus*. — Au-delà de *Saas*, on voit s'ouvrir la vallée de *Schlapina* en avant de *Klosters* (v. *Kloster*).

Le Scaesa plana (Saxa plana). Cette montagne forme une aiguille conique de 9207 pieds d'élévation au-dessus de la mer selon les mesures trigonométriques de M. *Rösch*. C'est la plus haute sommité de tout le Prettigau et celle d'où l'on découvre la vue la plus étendue. Pour en gravir la cime il faut être assuré du beau temps. On se rend d'abord à *Séewis*, et de-là en 2 heures aux Bains

de *Ganyer**) que le propriétaire a laissé tomber en ruine; puis on gagne aussi en 2 h. de marche le dernier chalet de l'Alpe de *Scewis*. Il faut avoir soin de se faire porter des provisions de bouche. On part de ce chalet avant le jour, et si l'on n'est pas sujet aux vertiges, on va droit à la paroi de rochers qui s'élève au-dessus de cette cabane; on laisse à gauche un petit ravin bordé de pierres *(Stein-ryffene)*, et l'on gravit une tête de rochers qui s'avancent plus que les autres. La rampe en est si roide pendant environ un $\frac{1}{4}$ h. que l'on est obligé de s'aider des mains, en cherchant à assurer ses pieds. Mais quand on est parvenu au haut de la paroi, il n'y a plus de danger à craindre et l'on puise de nouvelles forces dans les superbes sources qui arrosent cette partie de la montagne. Ensuite on continue de monter par une pente douce jusqu'à une plaine couverte de neige d'une $\frac{1}{2}$ l. de largeur que l'on traverse en se dirigeant du côté de l'Ouest jusqu'à l'endroit où elle s'abaisse subitement au Nord où elle aboutit à un glacier. Le plus souvent cette neige est couverte d'une multitude innombrable d'insectes que les vents y amènent. Après avoir franchi cette plaine, on gravit une pente toute couverte de pierres *(Steingeriesel)* qui n'est nullement dangereuse, quoique d'un aspect un peu effrayant. Arrivé au haut des rochers on continue sa route du côté de l'Est sans rencontrer de difficulté jusques tout

---

*) La source qui alimentoit ces bains sort d'une paroi de rochers; ses eaux contiennent du sel neutre et du soufre. On observe plusieurs autres sources soufrées dans les environs.

haut de la montagne. Au Nord, on découvre le cours du *Rhin* jusqu'au lac de *Constance*, ce lac lui même et ses superbes rives, les plaines de la *Souabe* jusqu'à *Ulm*, les montagnes du même cercle au milieu desquelles on distingue le lac de *Bouchau*. Du Nord à l'Ouest on voit les montagnes de l'*Appenzell* et du *Tockenbourg*, le lac de *Wallenstadt* et celui de *Zurich* depuis *Pfeffikon* jusques près de *Zurich*, le mont *Albis* et quelques parties du *Jura*. A l'Est le spectateur apperçoit tout le *Wallgau* ou *Vorarlberg* ainsi que les vallons latéraux qui en dépendent: à ses pieds la vallée de *Montafoun;* le château de *Tarasp* dans la *Basse-Engadine*; à l'horizon, les Alpes primitives de *Salzbourg*, du *Tyrol* et de la *Carinthie*. Depuis les pics du *Rathhaus* et du *Heiligblouter-Tauern* dans la direction desquels on voit le *Gross-Glockner* (11988 p. au-dessus de la mer) la vue s'étend par-dessus les aiguilles du *Brenner* et de la *Terner* qui s'élèvent dans les vallées de *Vietz* et d'*Oetz*, jusques aux croupes noirâtres du *Fermunt* lesquelles sortent du sein des glaciers de la chaîne du *Rhétikon*. Depuis ce groupe de montagnes les regards pénètrent vers le NO. jusques près du *St. Gotthard* par-dessus le *Selvretta* et l'enceinte des hautes Alpes du C. des *Grisons*, A l'Ouest, les innombrables montagnes du pays de *Sargans*, des Cantons d'*Ury*, de *Glaris* et de la *Ligue supérieure* jusques près du *Crispalt*. Pour redescendre, on passe à côté du *Lounersée*, petit lac que l'on apperçoit à une grande profondeur au-dessous de soi. Il est environné de rochers élevés qui ne laissent qu'une seule ouverture, fort étroite du côté du Nord; c'est là que s'écoule le lac par un

ruisseau qui va se jeter dans l'*Ill*. Lorsque les vents impétueux du Nord viennent à souffler sur le lac, du côté même de l'ouverture, ils y excitent, surtout au commencement de l'hiver, d'épouvantables vagues, dont on entend les mugissemens à 3 l. de distance. Près du lac on trouve un chemin pour descendre à *Bloudentz*, et de-là en suivant les bords de l'*Ill* à *Feldkirch*, et dans le *Rhinthal* au-delà du *Rhin*. On peut aussi de *Bloudentz* se rendre en *Tyrol* par le *Klosterthal* et par le mont *Arleberg*. Les voyageurs qui des bords de *Lunersée* veulent retourner dans le Prettigau, peuvent à cet effet traverser l'Alpe de *Caväl* et descendre au hameau solitaire de *Tschouders*, et de-là à *Pousserein* et à *Tschiers*, ou bien à *Séewis*. Les personnes sujets aux vertiges feront fort bien de prendre ce chemin-là pour gravir la cime du *Scaesa*, quoiqu'il soit de 3 lieues plus long que le premier.

Chemins. Quatre chemins différens mènent du Prettigau par le mont *Rhétikon* dans la vallée de *Montafoun;* une de ces routes passe par le portail de *Drusus*, et une autre par le portail des *Suisses (Schweizerthor);* c'est ainsi qu'on appelle deux passages resserrés entre de hautes montagnes. Pour le chemin qui mène au travers des Alpes dans la *Basse-Engadine*, v. l'art. *Ferraina*. — A *Davos*, v. cet article.

Plantes.

Scilla bifolia, en quantité près de Malans. *Globularia cordifolia* et *Saxifraga oppositifolia* le long des rochers du Schlossbrücke; cette dernière qui fleurit en Mai est une des plus jolies plantes des Alpes. Au-dessus du Schloss-

brück: *Dentaria polyphylla*, plante nouvellement découverte en *Hongrie* par MM. *Waldstein* et *Kitaibel;* elle ne croît nulle part ailleurs en *Suisse* ni dans aucun des pays limitrophes. La montagne de *Val-Saine* abonde en belles plantes; il en est de même des environs de *Séewis* qui renferment une grande variété d'arbres. Entr'autres espèces très-rares, on trouve sur le Scaesa-plana: *Silene acaulis* à fleurs blanches. *Achillea atrata, moschata. Gypsophila fastigiata* qui jusqu'ici n'avoit été observée que sur le *Septimer* et sur le *Maloja.*

Géologie. Il suffit de jeter les yeux sur le défilé de la *Cluse* pour se convaincre que les montagnes de *Val-saine* et de *Séewis* communiquoient autrefois entr'elles ; c'est ce que confirment la composition et la stratification de leurs rochers. Ainsi avant leur séparation, le terre-plein de la vallée du Prettigau formoit un lac. Les rochers de la *Cluse* sont composés de schistes argileux et d'une pierre calcaire d'un gris noirâtre, et traversée par beaucoup de veines de spath calcaire et de quarz. Cette pierre calcaire fournit une chaux rouge qui résiste tellement à l'action de l'air et de l'humidité qu'on lui donne le nom de *Wetterkalk* qui désigne cette propriété, et qu'on l'exporte bien loin à la ronde pour en faire du mortier. Les schistes argileux et la pierre calcaire dominent tout le long du Prettigau jusqu'au SE. de la vallée d'*Antonia*, et au Sud de *Klosters*, où commencent les montagnes primitives. Les horribles bouleversemens auxquels les montagnes de ce pays-là sont exposées proviennent de la quantité de schistes argileux quelles renferment. Les énormes pics

chenus de la chaine de *Rhétikon* sont composés de pierre calcaire, et couverts de débris sur toutes leurs faces. Audessus de *Cunters* et de *Serneus* les ardoises sont dans un tel état de décomposition que les habitans donnent à ces rochers le nom des montagnes pourries (*faule Gebirge*). On trouve entre les couches de schistes de la magnésie en efflorescence. Les ardoises passent souvent à l'état de schistes molaires (*Wetzschiefer*), entr'autres près de *Ganey;* elles contiennent des nids de pyrites cuivreuses bigarrées qui passoient autrefois pour contenir de l'or; aussi parloit on d'une mine d'or située au-dessus de *Séewis*. Pendant le XVII. siècle il s'y rendoit toutes les années plusieurs ouvriers qu'on occupoit à réduire en poudre ces pyrites. Il y a quelques-unes des couches calcaires dont la couleur est rouge et qui contiennent des pétrifications. Par exemple, on trouve sur la cime du *Scaesa-plana* des conques de Vénus. — V. l'art. *Davos* où il est fait mention de la serpentine et des pyrites sulfureuses tenant de l'or que l'on trouve sur l'Alpe de *Casanna*, au-dessus de *Serneus* et de *Cunters*. Il y a des crystaux au fond des plus hautes vallées. Celle d'*Antonia* renferme des mines de cuivre et de fer entre le *Gavier* et le *Madriser*.

R.

RAGATZ, bourg du pays de *Sargans*, au C. de *St. Gall*, situé au bord de la *Tamina* et à ¼ l. du *Rhin*, sur le chemin de *Coire*. Cette grande route est une de celle qui établissent la communication entre l'Allemagne et la Suisse septentrionale avec l'*Italie;* elle passe par les lacs de *Zurich* et de *Wallenstadt*. Auberge: le *Sauvage*.

Histoire. Ragatz existe dès le X. siècle, et jusqu'en 1798 il a appartenu à l'abbaye de *Pfeffers*. On observe tout près du village les ruines des châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg* qui appartenoient à l'*Autriche*. Ces deux châteaux furent pris et brûlés au mois de Mai 1437 par les habitans du pays de concert avec les *Zuricois*, expédition remarquable en ce qu'elle fut le prélude de la première guerre civile des *Suisses* (v. *Sargans*, *Pfeffikon*, *Tockenbourg* et *Zurich*). Pendant la guerre que les *Confédérés* eurent à soutenir contre *Zurich*, l'*Autriche* et la *France* (v. *Tockenbourg*, *Pfeffikon*, *Zurich* et *Bâle*), les *Suisses* et leurs chefs se signalèrent à Ragatz le 6 Mars 1446, par des exploits dignes de leur valeur héroique. *Hans de Rechberg* cet implacable ennemi des *Confédérés* lesquels avoient tout à craindre de l'activité de son génie, rassemble près de *Mayenfeld* et de *Vadoutz* un corps d'armée destiné à prendre à dos les troupes des Cantons. Il fut aide dans ces préparatifs par *Wolfart de Brandis* qui jusqu'à la mort du dernier Comte de *Tockenbourg* avoit été l'allié et le concitoyen des *Bernois* et des habitans du Canton de *Schwytz*. Les *Suisses* ayant été informés par les *Appenzellois* de ce qui se passoit se rassemblèrent dans le Comté de *Sargans;* ils étoient à *Mels* lorsqu'ils apprirent que *Rechberg* venoit d'arriver à *Ragatz* à la tête de 6000 hommes avec de la cavalerie et des canons. Dès le matin du 6 de Mars, les troupes *suisses* fortes de 1150 combattans sous la conduite d'*Ital Réding* de *Schwytz*, fils de cet autre *Ital Réding* si fameux par son acharnement contre les *Zuricois*, partirent de *Mels* et se dirigèrent par *Wangs*

Ragatz, laissant à peine à leurs ennemis le temps de déployer leur corps d'armée dans les plaines voisines du village. Les *Suisses* attaquèrent, et après s'être emparés non sans éprouver quelque perte, de l'artillerie qui jouoit contre eux, ils se précipitèrent avec l'impétuosité d'un torrent au milieu des rangs de *Rechberg*, qui saisis d'une terreur panique s'enfuirent en désordre du côté du *Rhin*. Indépendamment de 1300 hommes de l'armée de *Rechberg* qui restèrent sur le champ de bataille, 1500 autres trouvèrent la mort dans ce fleuve. Toute leur artillerie et leurs bagages tombèrent au pouvoir des vainqueurs, sans parler des tables somptueuses qui les attendoient à Ragatz. Cette étonnante journée acheva de décourager les ennemis des Suisses, et peu de mois après, la paix fut conclue. *Hans Owrer* poëte ambulant dont la lyre étoit consacrée à célébrer les exploits des Suisses, ne manqua pas de chanter en tout lieu cette victoire.

Particularités. On trouvera à l'art. *Mayenfeld* les noms des lieux situés vis-à-vis de Ragatz au-delà du *Rhin*, de même que ceux des hautes montagnes qui s'élèvent au-dessus de ces villages, et la détermination de leurs hauteurs. Près des ruines de *Nydberg* et de *Freudenberg* on jouit de la vue de toute la vallée. — A peu de distance de l'auberge on voit la *Tamina* sortir de son affreuse gorge; ce tableau, très-pittoresque, et d'un caractère hardi et vigoureux, surtout le soir, mérite d'être vu. Les *Bains* de *Pfeffers* sont situés dans cette gorge, 2 ou 3 l. plus haut. Ragatz a souvent été en proie aux fureurs de l'impétueuse *Tamina*; on voit encore les traces des ravages qu'elle y

fit en 1762. Le torrent grossi au-delà de toute mesure, amena une telle quantité de débris dans les rues du bourg, que depuis lors on est obligé de descendre 5 ou 6 marches pour entrer dans la jolie maison que le médecin du lieu possède près de l'auberge. La fréquence de ces dévastations a fait tomber les habitans dans la pauvreté, et le fléau de la guerre, en 1799 et 1800, a achevé de porter leurs maux à leur comble.

Histoire militaire des derniers temps. En effet, cette contrée a plus que toute autre été le théâtre des combats et des marches des armées, soit lorsque les *François* alloient attaquer les *Grisons*, soit lorsque, répoussés par les *Autrichiens*, ils étoient obligés de se replier. Un seul fait suffit pour donner une idée des charges incroyables qui ont pesé sur les habitans durant la guerre. M. le Docteur *Hager*, médecin domicilié à Ragatz a logé et nourri successivement pendant ces deux années *sept mille François* dans sa maison. Dans un moment où les *François* craignoient une attaque de la part des *Autrichiens*, ils mirent le feu au pont de la *Tamina;* le vent poussa malheureusement les flammes du côté de Ragatz, et l'incendie qui en résulta consuma la moitié de ce bourg.

Chemins. Il y a en a deux pour aller de Ragatz aux Bains de *Pfeffers;* le plus fréquenté, que l'on fait à cheval passe par le village de *Valentz*, 2 l. d'où l'on descend aux Bains en ½ heure. Pendant l'espace d'une lieue, le chemin monte par une pente, quelquefois très-roide; il y a des places où il est très-étroit et bordé de précipices, de sorte que les étrangers qui font ce trajet à cheval,

doivent user de beaucoup de précaution. Pendant la seconde heure on traverse des prairies, sans aucun danger. On doit conseiller aux malades et aux femmes de se faire porter sur un brancard ou dans un fauteuil en quittant Ragatz; car cette manière de se rendre aux Bains est la plus sûre et la plus commode. C'est par ce chemin que l'on porte ou que l'on mène sur des traînaux toutes les malles et autres effets des hôtes de *Pfeffers*. Le prix de transport pour chaque quintal est réglé par les Magistrats. — Le second chemin, après avoir passé le pont de la *Tamina*, va en 1 h. au couvent et au village de *Pfeffers*. Quoique la montée soit assez roide, on peut cependant faire ce trajet à cheval. Depuis le couvent on suit un sentier agréable, pratiqué à droite et à peu de distance de la gorge, jusqu'au grand escalier taillé dans le roc, par lequel il faut descendre dans cette gorge et aux Bains, 1 l. V. *Pfeffers* (Bains de). — Du couvent on peut aussi en passant par *Vettis* continuer sa route à cheval, jusqu'à quelques maisons isolées que l'on trouve droit au-dessus de ce grand escalier, connu dans le pays sous le nom de *Stiege*. Alors il faut quitter sa monture pour descendre dans la gorge. — Je conseille aux voyageurs à pied de passer par *Valentz* pour aller de Ragatz aux Bains et de s'en retourner par l'escalier et par le couvent de *Pfeffers*: ensuite selon qu'il conviendra le mieux à leur plan, ils pourront descendre du couvent au *Tardisbrouck* pour gagner *Coire*, ou bien du haut de l'escalier se rendre par *Vettis* et par le *Kunkelsberg* à *Richenau*. V. *Pfeffezs* (Bains de). Avant d'arriver au couvent, en venant de Ragatz, on

découvre des vues agréables sur la large vallée de *Sargans* et sur le *Rhin*, sur le *Schollberg*, sur la ville et le château de *Sargans*, sur les sept *Kouhfirsten* et sur les montagnes de *Werdenberg*, de *Sax*, etc. A quelques minutes du grand escalier on trouve, en allant au couvent, une place au bord du précipice au fond duquel on apperçoit les bâtimens des Bains droit au-dessous de soi et à une profondeur effrayante; c'est un tableau des plus singuliers. De Ragatz à *Sargans*, 2. l. (v. *Sargans*). — Le plus court chemin pour se rendre de Ragatz a *Mayenfeld* et *Jennins*, est de gagner les bords du *Rhin*, et d'aller du côté de la montagne de *Flesch* où les gens à pied traversent le fleuve sur un bac. Les cavaliers et les voituriers se rendent au *Tardisbruck*, 2 l. où ils passent le *Rhin*. A *Coire*, 4 ou 5 lieues; après avoir passé la *Tardisbruck*, on franchit la *Landquart* sur le *Zollbruck* (Pont de péage); ce torrent sort à gauche du *Prettigau*, au travers d'une gorge fort resserrée nommée la *Cluse (Klus)*; c'est là qu'on voit le beau village de *Malans*, séjour d'un favori des Muses, l'aimable *Salis-Séewis* (v. *Mayenfeld*); de-là on passe près du château de *Marschlins* et d'*Ighis*, par *Zitzers*, à côté des ruines du château d'*Aspremont*, et du village de *Trimmis* d'où l'on arrive à *Coire*. (V. sur les particularités du château de *Marschlins* et des autres endroits l'art. *Coire*).

Faits géologiques. La vallée où est situé Ragatz, s'étend, depuis le lac de *Wallenstadt*, sur un sol parfaitement uni, jusqu'au *Tardisbruck* sur les confins des *Grisons*, ce qui forme un espace de 6 l. de longueur, et de-là elle se prolonge encore de quelques lieues, savoir jusqu'à

Coire. Cette vallée est sous divers rapports d'un grand intérêt pour le géologue. C'est au-delà du *Tardisbruck* que le *Rhin*, après avoir reçu les eaux de la *Landquart*, forme pendant quelque temps les limites du C. des *Grisons* et du pays de *Sargans*; ce fleuve qui jusqu'alors couloit au NE. dirige désormais son cours précisément vers le Nord, en suivant une vallée d'une ½ lieue de largeur, resserrée entre la chaîne du *Rhétikon*, et celle qui part du *Crispalt* et se prolonge en s'abaissant le long du *Galanda*, du *Mathon* et des *Zwey-Brüder*. (V. *Galanda*). Le *Rhin* coule pendant quelques lieues dans la direction du Nord, après quoi, arrivé entre la montagne de *Flesch* et le *Schollberg*, il se détourne subitement à l'Est et disparoît. En considérant avec attention cette vallée on ne tarde pas à se convaincre que la *Gouscher-Alpe* et la montagne de *Flesch*, situées à l'extrêmité septentrionale de la chaîne du *Rhétikon*, faisoient autrefois avec le *Schollberg* une seule et même masse calcaire qui n'a pu être ainsi déchirée qu'à la suite de quelque violente révolution. La vallée de *Sargans* s'étend depuis le *Tardisbrück* jusqu'au lac de *Wallenstadt* dans la même direction qu'observe le *Rhin*, savoir du côté du Nord, après quoi elle se courbe un peu à l'Ouest. Toutes les eaux que le *Rhin* emmène de la *Rhétie* se dirigeoient sans doute autrefois le long de cette vallée et des lacs de *Wallenstadt* et de *Zurich*. Avant que les courans eussent déchiré le *Légherberg* à *Bade*, un seul grand lac couvroit toute l'étendue de pays que l'on trouve depuis cette ville jusqu'au-delà de *Coire*. Les géologues qui examinent les vallées et les montagnes entre *Richenau*

et le lac de *Wallenstadt* trouvent partout les traces les moins équivoques des courans et de l'ancienne hauteur des eaux qui autrefois s'élevoient à environ 150 toises au-dessus du niveau actuel du *Rhin*. Mais on observe des vestiges de l'ancienne élévation des eaux à de bien plus grandes hauteurs dans tout le bassin de la *Linth*; ces vestiges consistent en des débris des montagnes éloignées que l'on voit déposées à 12 ou 1400 pieds au-dessus du lac de *Zurich*. (V. *Etzel* et *Albis*). L'effort des courans qui sortirent de la *Rhétie* ne put nullement se porter du côté de l'Est où le *Rhin* roule actuellement ses flots entre la montagne de *Flesch* et le *Schollberg*; ce dut nécessairement être du côté du NE. et du Nord. Quand on se place sur la rive droite du *Rhin*, à peu de distance du *Tardisbruck*, on se trouve précisément dans la direction de la vallée de *Coire*: alors en se tournant au NE., on voit dans cette même direction entre la *Gouscher-Alpe* et la montagne de *Flesch* une profonde lacune dans laquelle on observe le pas de *Ste. Lucie* (*Luciensteig*). Il est très-probable que ce profond ravin est l'ouvrage des flots qui s'avancèrent jadis du côté qu'occupe aujourd'hui *Coire*. Mais du moment que les eaux se trouvèrent au-dessous du point le plus élevé de ce passage, elles durent prendre leurs cours vers le lac de *Wallenstadt*. Il est donc plus que vraisemblable qu'il fut un temps où le *Rhin* couloit en ligne droite le long des lacs de *Wallenstadt* et de *Zurich*, au travers du déchirement du *Légherberg* près de *Bade*, et de-là en Allemagne à côté du *Botzberg*. La vallée de *Sargans* est si unie, et si peu

élévée au-dessus du niveau du *Rhin* qu'en 1618, à la suite des grandes pluies qui firent grossir considérablement les eaux de ce fleuve, on eut toutes les peines du monde à empêcher qu'elles ne se portassent du côté du lac de *Wallenstadt*, et ne reprissent ainsi leur premier cours. Entre *Sargans* et *Wangs* on observe dans le *Boutschär* (c'est ainsi qu'on appelle la plaine que la vallée forme dans cette contrée), une élévation presque insensible du sol dont la pente est plus forte du côté du *Rhin;* c'est ce foible boulevard qui empêche que le fleuve ne se porte du côté du lac de *Wallenstadt* au moment où il s'avance vers *Wangs*. L'espace qui sépare les ruisseaux qui tombent les uns dans ce lac et les autres dans le *Rhin* a tout au plus 200 pas de largeur. En 1808 le savant M. Escher a nivelé la plaine du *Boutschär*, et il s'est convaincu que si le *Rhin* s'élevoit seulement de 19 p. ½ au-dessus de son niveau ordinaire, il pourroit se porter vers le lac de *Wallenstadt*. Or les éboulis que ce fleuve charie avec ces eaux élèvent incessamment son lit, ce qui diminue peu à peu la digue déjà peu considérable qu'oppose le *Boutschär* à son cours, de sorte qu'il n'y a pas de doute que si la prudence et l'industrie des hommes n'y mettent ordre, il ne vienne un temps où le *Rhin* ira comme autrefois tomber dans le lac de *Wallenstadt*. (V, *Bade*). — Entre *Flesch*, *Mayenfeld* et *Ragatz* on observe que très-avant dans la vallée toute la rive gauche du *Rhin* est couverte d'un beau sable d'une finesse extrême lequel provient des débris des montagnes primitives de la *Rhétie;* ce sable est d'un blanc grisâtre et il reluit beaucoup au

soleil. On y recueilloit autrefois de grains d'or entre Ragatz et Mayenfeld.

RAPPERSCHWYL, petite ville du Canton de *St. Gall*, située sur une langue de terre que forme la rive orientale de la partie supérieure du lac de *Zurich.* — Auberges: les *Trois rois*, l'*Etoile*, le *Brochet*, la *Paon;* cette dernière est la meilleure.

Histoire. Cette ville fut bâtie en 1091 par le Comte *Rodolphe* de *Rapperschwyl* *) dont les ancêtres avoient jusqu'alors résidé à *Altendorf*, lieu situé snr la rive opposée; elle porta dès-lors pendant plusieurs siècles le nom de *Ruprechtsvilla*, comme on le voit dans les anciens documens. Après l'extinction de ses Comtes en 1284, cette ville tomba au pouvoir de ceux de *Habsbourg-Laufenbourg*; en 1353, elle échut au Duc *Albert d'Autriche.* Elle éprouva de grandes calamités sous la domination *autrichienne.* Depuis 1333 elle fut assiégée à diverses reprises par les *Zuricois* qui s'en emparèrent en 1350. Le Bourguemestre *Brun* (v. *Zurich*) après avoir détruit le vieux château des

---

*) *Rodolphe* étant revenu dans ses terres après avoir été longtemps dans les pays étrangers rencontra le plus fidelle de ses serviteurs qui venoit au-devant de lui pour l'instruire de l'infidélité de son épouse. Le Comte pressentant ce qu'il alloit lui révéler le prévint en s'écriant: „dis moi tout ce „que tu voudras: mais au nom du ciel, épargne la bien- „aimée de mon cœur; épargne celle de qui dépend tout le „bonheur de ma vie." L'intendant forcé de ce taire prit le parti d'occuper son Seigneur des moyens de pourvoir à la sureté de ses états, et à cet effet il lui proposa de construire un château-fort sur la langue de terre où l'on voit aujourd'hui la ville de Rapperschwyl.

Comtes, abattu les murailles et chassé les habitans, finit par livrer toute la ville aux flammes, et cela au milieu de l'hiver. Telle fut la vengeance que tirèrent les *Zuricois* du Comte *Jean* de *Rapperschwyl* qui faisoit cause commune avec les gentils-hommes exilés de *Zurich*, et avoit pris part à la conspiration que ces derniers avoient tramée contre cette ville. Le Comte tomba lui même entre les mains des vainqueurs qui le retinrent pendant plus d'un an dans les prisons du *Wellenberg* à *Zurich* (v. cet article). Cependant Rapperschwyl se releva de ses ruines, et le Duc *Léopold* d'*Autriche* l'entoura de fortifications; mais dès l'an 1388, deux jours après la bataille de *Néfels* qui eut lieu au mois d'Avril, les *Zuricois* l'attaquèrent de nouveau en allant au secours de leurs alliés de *Glaris* dont ils apprirent la victoire en chemin. Vers la fin du même mois les Confédérés avoient rassemblé un corps de 6000 hommes sous les murs de cette ville; la siège se prolongea pendant trois semaines et les Suisses après avoir tenté vainement un assaut qui dura 9 heures, furent obligés de se retirer. La garnison qui consistoit en 700 mousquetaires gênois et autres soldads lombards, étoit commandée par *Pierre* de *Thorberg*. Enfin pendant la guerre que les *Confédérés* firent à l'*Autriche* en 1444, Rapperschwyl soutint pendant 7 mois ½ de la part des *Suisses* un siège si rigoureux que les habitans manquèrent d'eau quoique leur ville soit située tout au bord du lac. La garnison étoit composée de milices de *Bremgarten* et de *Zurich*, et commandée par le Capitaine *Meyer*, *Hans ze Rhine* et *Megger*, Avoyer de *Bremgarten*. Après tant de calamités

cette ville se mit en 1458 sous la protection des *Confédérés* *); mais pendant la guerre civile de l'an 1712 elle fut forcée de se soumettre aux Cantons protestans (*Berne* et *Zurich*) et de reconoître leur souveraineté. Le Gouvernement de Rapperschwyl tenoit le milieu entre celui d'une ville municipale, et celui d'une République indépendante; il y règnoit habituellement beaucoup de discorde et de troubles. — Le 30 Avril 1798 les *François* livrèrent leur premier combat aux milices des Cantons démocratiques, dans le voisinage de Rapperschwyl. La même année, cette ville fut incorporée au Canton de la *Linth;* mais depuis l'an 1802 elle fait partie de celui de *St. Gall.*

Curiosités. L'exposition élevée de la ville et les tours dont elle est environnée lui donnent un aspect fort pittoresque, de quelque partie du lac qu'on la regarde. Du haut de la terrasse du vieux château, et du couvent des Capucins on découvre une vue magnifique et très-étendue sur le lac de *Zurich* et sur ses rives. Le moment le plus avantageux pour en jouir, c'est pendant l'illumination du matin. A l'opposite de Rapperschwyl, on voit s'avancer dans le lac une langue de terre étroite et fort longue, de l'extrêmité de laquelle le Duc *Léopold* d'*Autriche* qui venoit d'acheter le Vieux-Rapperschwyl et la *March* fit construire en 1358 le pont de bois qui sert de communication entre la ville et la rive gauche du lac.

---

*) *Eberard Wüst*, Greffier de Rapperschwyl, a écrit l'histoire de la guerre civile que les *Zuricois* eurent à soutenir contre les *Confédérés* depuis l'an 1444 jusqu'en 1446.

Ce pont a 1800 pas de long, sur 12 de largeur et repose sur 188 palées; il n'y a point de garde-fou, et ses planches transversales ne sont pas clouées, de sorte qu'il est plus à propos d'y passer à pied qu'à cheval ou en voiture à moins qu'on n'ait des chevaux dont on soit parfaitement sûr. Pendant les années de 1799 et 1800 les armées enlevèrent et brûlèrent toutes les planches du pont ainsi qu'un bon nombre des poutres qui les supportoient. Mais dès-lors le dommage a été réparé. — A *Jonen* près de Rapperschwyl on a découvert un autel romain avec une inscription; il a été placé dans la muraille de l'église de ce lieu. On observe de bonnes carrières de grès dans le territoire de la ville, d'où l'on exporte beaucoup de pierres dans le Canton de *Zurich*. L'île d'*Ufenau*, ou *Huttens-Grab*, appartient à un bourgeois de Rapperschwyl. (V. *Huttens-Grab*).

Chemins. Indépendamment de tous les endroits où l'on peut se rendre par eau sur le lac, un grand chemin conduit en 3 h. de Rapperschwyl à *Utznach* (v. cet art.), et un second à *Zurich* en 6 h. le long du lac. Cette excursion est une des plus délicieuses que l'on puisse faire dans toute la Suisse. Dès qu'on entre dans le Canton de *Zurich*, on est frappé de la superiorité de la culture et du bien-être qui y règnent en comparaison des pays voisins. C'est à *Stäfa* que l'on trouve les meilleures auberges dans cette route. (V. *Stäfa* et *Zurich*). D'autres chemins mènent de Rapperschwyl par les beaux villages de *Rüti* et de *Wald* dans les vallées du *Fischenthal* et de *Bauma* qui sont situées dans la chaîne des montagnes de

l'*Allmann*. (V. *Fischenthal*). Puis par la vallée de *Goldinghen* à *Lichtensteig* en *Tockenbourg*, de même qu'à *Grüninghen*, *Grifensée*; etc.

RATTI (VAL-DI-), vallée du pays de Chiavenna; elle a 6 lieues de long et s'étend dans la chaîne du *Bernina* (v. *Chiavenna*).

REGENSBERG (prononcez *Réghensberg*), très-petite ville du Canton de *Zurich*, située à l'extrêmité orientale du *Légherberg*, à 3 lieues de *Zurich*. On n'y trouve qu'une seule auberge.

Histoire. C'étoit autrefois la résidence des Barons de *Réghensberg*, dont il est fait mention pour la première fois en 1027, et qui pendant le XII. et le XIII. siècle étoient du nombre de maisons les plus riches et les plus puissantes de l'*Helvétie* orientale. L'an 1264 le Baron *Lüthold* de Réghensberg déclara la guerre à la ville de *Zurich*, parce que cette dernière avoit choisi le Comte *Rodolphe* de *Habsbourg* pour commander ses troupes; le Baron fut malheureux dans cette guerre où il perdit plusieurs de ses possessions. Enfin il se vit obligé de se mettre lui même sous la protection des *Zuricois*. Cette famille s'étant éteinte au milieu du XIV. siècle, les *Zuricois* conclurent un traité de combourgeoisie avec la petite ville de Réghensberg; mais en 1409 le Duc *Frédéric* d'*Autriche* leur vendit tous les droits qu'il possédoit sur cette baronie dont le chef-lieu a été dèslors la résidence d'un Baillif. En 1443, le fort de Règhensberg fut assiégé, pris et brûlé par les *Suisses* qui faisoient alors la guerre aux *Zuricois*.

Curiosités. La tour qui fait partie des murs de la ville, et le puits de 116 p. de profondeur que l'on voit dans la cour du château sont des restes de l'ancien fort, détruit en 1443. — En 1759 on a trouvé à *Bouchs* quelques antiquités romaines remarquables. Au Nord de la ville et du *Légherberg* est situé le *Wenthal* ou vallée de *Wéninghen*, dont les habitans ont trouvé dans les marnes que le *Légherberg* leur fournit en abondance, le moyen de fertiliser leurs campagnes arides et de les convertir en excellentes prairies.

Vues magnifiques. Regensberg étant situé sur la croupe du *Légherberg* les vues que l'on découvre du château sont d'une grande beauté : cependant on ne sauroit les comparer au superbe et fameux point de vue dont on jouit au signal (*Hochwacht*) *), à ½ l. de la ville. On s'y rend par un chemin agréable et commode. On peut aller en voiture jusqu'à Réghensberg, soit de *Bade*, soit de *Zurich*. Il convient de passer la nuit dans cette petite ville (connue dans le pays sous le nom de *Bourg*), afin de voir du signal la chaîne des Alpes éclairée par les rayons de l'aurore, et par ceux du soleil couchant. Mais pour bien jouir de ce spectacle, il faut avoir un temps parfaitement serein. Il est bon de prendre pour guide à Réghensberg l'homme chargé de l'entretien du signal, afin que si l'air du matin se trouve trop vif, on puisse faire entrer les Dames dans la cabane, d'où elles sont à portée de jouir par la fenêtre du spectacle magnifique

*) V. à l'article *Locle* la note sur les *Signaux*.

des Alpes embrasées par les premiers feux du soleil. Le signal du *Lägherberg* est à 1750 p. d'élévation au-dessus du lac de *Zurich* et par conséquent à 3029 p. au-dessus de la mer; comme cette hauteur est beaucoup plus considérable que celle de l'*Albis* et de l'*Uetliberg*, la vue qu'on y découvre est beaucoup plus vaste et plus magnifique que celle de ces dernières montagnes. Au Sud de la montagne, s'étend la vallée de *Réghensdorf;* au Nord, le *Wenthal* dont le ruisseau réuni avec celui qui s'y jette à l'Ouest forme la *Sourb*; cette rivière parcourt la vallée de même nom dans laquelle on trouve les villages de *Lengnau* et de *Dégherfelden* (v. *Bade*). A l'Est, au Sud et au SO. on découvre le C. de *Thurgovie*, ainsi qu'une partie de ceux de *St. Gall*, de *Zurich* et d'*Argovie*, le petit lac du *Katzensée* et ceux de *Zurich* et de *Grifensée*, le cours de la *Glatt*, de la *Thour* et de la *Töss*, le château de *Kybourg*, les chaînes de l'*Albis* et de l'*Allmann;* enfin à l'horizon les Alpes de l'*Appenzell* au-delà desquelles on apperçoit quelques-uns des pics du *Vorarlberg* et du *Tyrol*, et toutes les chaînes des Alpes de la *Rhétie*, de *Glaris*, *Schwytz*, *Unterwald* et *Lucerne;* enfin celles du C. de *Berne* jusques près du *Ghemmi*. Au NE. les regards se promènent sur le lac de *Constance* et sur la *Souabe;* au Nord on voit sur la rive droite de la *Glatt*, le *Rheinsberg* et les bois qui couvrent l'*Irchel* au-delà duquel s'élève le *Kohlfirst;* c'est entre cette dernière montagne et le *Bohnenberg* situé vis-à-vis de-là du côté du NO. que le *Rhin* forme la magnifique cataracte de *Laufen*. Plus au Nord encore on apperçoit le *Randenberg* au pied duquel est bâtie la

ville de *Schaffouse*. Au-delà du *Rhin* qui coule à un petit nombre de lieues du *Légherberg* entre les chaînes du *Jura*, s'étendent au NO. les croupes boisées du *Klettgau* et du *Hégau* derrière lesquelles s'élèvent les montagnes du *Schwarzwald*. On apperçoit dans le *Klettgau* les immenses ruines de *Küssenberg* *), château des Comtes de *Soulz* qui pendant le XV. siècle inquiétèrent souvent les Confédérés. Ces derniers prirent par deux fois ce château qui fut enfin détruit en 1633 par les Suédois commandés par le Maréchal *Horn*. *Zurzach* est situé sur le *Rhin* au-dessous de *Küssenberg*. L'on ne peut pas voir la ville de *Bade* qui est cachée à l'extrémité de l'arête du Légherberg, (v. *Bade*). A l'Ouest on découvre le *Bötzberg*, les croupes du *Jura* qui s'étendent dans les Cantons de *Bâle*, de *Soleure* et d'*Argovie*, et les châteaux de *Habsbourg*, de *Bronneck* et de *Lentzbourg*. (V. en une portion représentée par la III. planche du I. Vol. de ce manuel, et la description à la page 339).

Plantes.

Les plus rares que l'on indique sur le Légherberg sont: *Bromus montanus* Scop. *Athamanta Cervaria* et *Oreoselinum* *Thalictrum minus*. *Euphrasia lutea*. *Chrysanthemum corymbosum*. *Mespilus Cotoneaster*. *Collema jacobeaefolium* Schrank.

Géologie. Le *Légherberg* forme la branche la plus orientale du mont *Jura*, et offre les mêmes espèces de pierres et la même stratification que les autres parties de

*) Il est fait mention d'un Chevalier, nommé Jost de *Küssenberg*, qui fut tué par les *Suisses* à la bataille de *Sempach*, en 1388.

cette chaîne. (V. *Jura*). — On trouve près de Réghensberg du côté de l'Ouest, sur le revers septentrional de la montagne, des carrières de pierre calcaire dans lesquelles on peut observer fort distinctement l'inclinaison méridionale des couches. Le *Légherberg* s'étend à l'Ouest du côté de *Bade* en formant une arête fort tranchante; à l'Est il offre un escarpement très-roide vers la plaine. Au Sud, les rochers sont en divers endroits fort déchirés, et renversés les uns sur les autres. Du côté du Nord il y a beaucoup de bancs de marne et de gypse. La pierre calcaire contient des ammonites, des trochites, des turbinites, des ostracites, des échinites et des tubulites. (V. *Bade*).

RÉGOLTZWYL (la vallée de), au C. de *Bâle*. (V. *Liestall*).

REICHENAU (en langue rhétienne *la Pon*, ou la *Pon-Sol*). village du Canton des *Grisons*, situé au confluent du *Rhin-postérieur* et du *Rhin-antérieur;* c'est la clef de toute la vallée du *Rhin-antérieur*. La contrée est extrêmement riche en beaux points de vue et en sites pittoresques, surtout sur plusieurs côteaux couverts de bois de chênes. Près d'une cascade située au-dessus de Reichenau, on découvre une vue magnifique du côté du château de *Retzins**) (*Rhaetia-ima*) et sur la vallée de *Domleschg*; au Nord on a l'église de *Tamins*, les glaciers de *Hausstock*

---

*) *Henri*, Baron de *Räzins* avoit pris part à la *Ligue-Noire* des Gentilhommes qui en 1450 passèrent le *Kunkelsberg* et pénétrèrent à l'improviste dans les *Grisons* pour s'emparer des passages importans qui mènent en *Italie*. Leur entre-

au-delà de *Flims*, le château et le village de *Bonadoutz* (le véritable nom de ce lieu est *Ponadoz*, mot qu'on fait dériver de *pan a tots*, c'est-à-dire du pain pour tout le monde, parce que on y cultive beaucoup de blé), etc. Du haut de la terrasse des jardins du château on jouit à merveille de la vue du confluent des deux bras du *Rhin*. La couleur du *Rhin-postérieur* qu'on appelle aussi *Tomliasker-Rhin* est toujours d'un gris cendre, et d'un bleu noir ou brun, au lieu que le *Rhin-antérieur* soit *Sursalver-Rhin* est constamment limpide et d'un vert céladon; ses eaux sont aussi bien plus abondantes. — C'est au château de Reichenau que la société des mines de *Tiefenkasten* a établi son administration centrale et ses magasins. — Des

---

prise ayant été déjouée, on se saisit de la personne du Baron lequel fut traduit par devant le tribunal de *Valendaun* et condamné à la mort comme parjure et ennemi de la patrie. La présence d'esprit d'un de ses serviteurs lui sauva la vie: cet homme parut devant l'assemblée du peuple et déclara que son maître reconnoissoit ses torts, ainsi que la justice de la sentence portée contre lui et qu'il étoit prêt à mourir; mais qu'il avoit une dernière grace à leur demander. „Les „ancêtres du Baron", ajouta-t-il, „ont vidé maint et maint „cruche de vin avec leurs braves compatriotes. Procurez „encore une fois ce plaisir-là à mon maître. Voici du pain, „de la viande et du vin: il mourra content s'il vous voit „tranquilles et joyeux." La demande fut accueillie. Cependant l'écuyer ne cessoit de faire le tour des tables en parlant de la jeunesse du Baron et de moyens artificieux que l'Evêque avoit mis en usage pour le séduire. Enfin tous les hommes se levèrent; la sentence de mort prononcée contre *Henri* fut révoquée, et il jura d'être à jamais fidèle à la Ligue-*Grise*.

radeaux qui portent de 20 à 50 quintaux descendent le *Rhin* depuis le pont de l'*Albula* qu'on trouve au-dessus de Reichenau jusqu'à son embouchure dans le lac de *Constance*.

Histoire des derniers temps. L'insurrection de *Ciamont* qui éclata le 1 Mai 1799 dans la partie supérieure de la vallée du *Rhin-antérieur* à la suite des excès commis par les *François*, descendit le long de *Rhin*, avec la rapidité d'une avalanche. Les insurgés désarmèrent la compagnie qui occupoit *Disentis* (v. cet art. et *Tavetsch*); ensuite se renforçant de village en village ils choisirent pour leur chef un ancien officier du régiment de *Salis*. C'est ainsi que les *Grisons*, au nombre de 4 à 6 mille hommes attaquèrent à Reicheuau les troupes qui gardoient le passage du *Rhin* et du *Kunkelsberg*. Le combat fut très-animé, et les *François* obligés de se retirer se virent poursuivis jusqu'à ½ l. en avant de *Coire*. Cependant l'attaque que la garnison *autrichienne* de *Feldkirch* avoit tentée le 1 Mai contre le *Luciensteig* ayant manqué, les *Français* reçurent dès le lendemain des renforts considérables à *Coire*, ce qui força les *Grisons* de rétrograder à la suite d'un combat sanglant. Les *François* s'étant mis à leur poursuite, les deux troupes se trouvèrent simultanément dans le village d'*Ems*. Une fille de 21 ans, nommée *Anna Maria Bühler*, se jetta sur la bride des chevaux du premier canon des *François*, et assomma d'un coup de massue l'homme qui le conduisoit; celui qui menoit le second canon eut le même sort, ce qui obstrua tellement la rue étroite du village que les *Grisons* gagnèrent le temps de s'emparer de toute l'artillerie et de repousser

les *François*. La perte des premiers fut évaluée à 7 ou 8 cents morts ; mais les *François* laissèrent 1300 hommes dans les combats de ces journées.

Chemins; curiosités. On va en 9 h. à *Vettis* et aux bains de *Pfeffers* par *Tamins*, village allemand qui offre un site pittoresque, par le *Kunkelsberg* et par le défilé de la *Foppa* que forme cette montagne. V. *Pfeffers* (Bains de). Un chemin pour aller dans le C. de *Glaris* mène de Reichenau par *Tamins*, *Trins* et *Flims ;* ce dernier village, situé sur une colline gracieuse, est remarquable par la beauté de ses habitans et par l'abondance et la richesse de ses sources qui lui ont fait donner le nom de *ad Flumina*. Le *Blaun* y exerce souvent de grand ravages. De ce lieu, on va en 7 heures et demie de marche à *Elm*, par un chemin de chasseurs qui passe par les *Mayensässen* et Alpes de *Flims*, près du *Segneshorn* et par *Rouchi ;* le chemin ordinaire, fréquenté par les chevaux, va d'abord à *Ruis*, lieu situé à 1 l. au-dessus d'*Ilantz*, puis par *Panix*, par le *Rinkenkopf*, à côté du *Hausstock* et de son glacier, et par la gorge du *Jetzschlund* à *Elm*, 8 l. L'armée *russe* commandée par le Général *Suwarow* franchit le 5 Oct. 1799 ces montagnes escarpées et difficiles. (V. *Glaris*). De Reichenau par la vallée du *Haut-Rhin* ou *Ligue-grise*, dans la vallée d'*Ursern* et sur le *St. Gotthard*, 22 l. — La plupart des communes de cette vallée parlent le romau. A *Ilantz*. 7 l. 1) En passant sur la rive gauche du *Rhin*, par *Trins*, par les *Waldhäuser* (maisons des bois) au-dessous de *Flims*, par *Lax*, *Saghens* et *Schlöwis*. 2) Sur la rive droite du fleuve, par *Bonadoutz* (soit *Panadotz*), *Versam*

(où l'on voit sortir du ravin de *Versam* le *Savierbach* ou *Rabiouse*, ou *Saffien)*, *Vallendas* et *Kästris*, où il y a beaucoup de crétins et de goîtreux (v. *Ilantz*). Le fleuve coule dans un lit fort profond entre des rochers. C'est pourquoi ces deux chemins s'en éloignent considérablement en suivant les flancs des montagnes pour aller à *Ilantz* où l'on voit s'ouvrir une véritable vallée qui se nomme la *Groube*. De Reichenau à *Tousis*, au Sud, 2 l. par *Bonadoutz*, *Rätzins* et par la large ouverture qui sépare le *Scheidberg* du *Heintzenberg;* on y découvre une vue extrêmement pittoresque sur une vallée riche, fertile et populeuse. (V. *Tousis*). De Reichenau à la vallée de *Domleschg*, sur la rive droite du *Rhin* (v. *Tomils*). On apperçoit à gauche le château d'*Ortenstein* qui occupe une espèce de revin sur une basse montagne, plus bas le village de *Rothenbrounn*, et sur le côté les débris des château d'*Ober-Juvalta* et *Nieder-Juvalta*, dont il sera question à l'art. de *Tomils*. — A *Coire*, par *Ems*, 2 l.

Géologie. Les montagnes qu'on voit aux environs de Reichenau et au Nord en remontant du côté d'*Ilantz*, sont composées d'ardoises et de schistes calcaires, dont les couleurs alternent. On voit entre *Flims* et *Lax* les débris d'une montagne de marbre, et dans le lit du *Rhin-antérieur* et surtout dans celui du *Rhin-postérieur* des blocs de granit et de fort beaux cailloux roulés d'espèces primitives. (V. à l'art. *Sion* des détails sur la formation des collines qu'on rencontre entre Reichenau et *Ems.)*

REICHENAU, île du lac de *Constance*. (V. *Zellersée.)*

REICHENBACH, fameuse cascade du Canton de *Berne*. (V. *Meyringhen*).

RÉMUS ou *Ramosch*, village du Canton des *Grisons* dans la *Basse-Engadine*, situé sur le grand chemin de *Tyrol*. (V. *Engadine*).

Particularités. Près de Rémus sont situées sur un rocher au bord de l'affreux ravin de *Wranuca*, les ruines du château de *Tschanouff*, détruit par les *Autrichiens* en 1475 pendant la guerre connue sous le nom du *Hennenkrieg*. C'est là que les *Grisons* perdirent leur Général, nommé *Gebhard Wilhelm*, qui dans la bataille avoit de sa propre main terrassé le gigantesque *Martin Jean* de *Nanders*, chef des *Tyrolois*, pénétré jusqu'au milieu de leurs rangs, et mis en pièces le drapeau de *Halle*. — On traverse ce ravin sur le *Pont-peidra*. Pendant la guerre de *Souabe* en 1499 une paysanne de *Schleins*, nommée *Eupa*, s'occupoit des préparatifs d'un repas funèraire, tandis que tous les hommes étoient à l'église. Sur ces entrefaites survinrent 600 *Autrichiens*. Les officiers demandèrent à cette femme pour qui ce festin étoit destiné. *C'est pour les Confédérés que nous attendons aujourd'hui*, répondit-elle sur-le-champ. A l'instant même les ennemis prirent leur parti ; mais *Eupa* ayant instruit les hommes qui se trouvoient là de ce qui s'étoit passé, ce derniers se mirent à leur poursuite et en tuèrent un grand nombre. — La vallée de *Laver* qui a 3 l. de long, débouche près du village de Rémus, au-dessus duquel on trouve à la distance de ½ l. un hameau nommé *Una*. Cette vallée est composée de deux bras, savoir ceux de *Val-Laver* et de *Val-Chiög-*

gias ; elle est limitrophe de celle de *Fenga.* — Vis-à-vis de Rémus débouche au Sud la *Val-d'Assa* dans laquelle on trouve à 2 l. au-dessus de ce village une source périodique fort curieuse. Elle sort d'une grotte de 300 pas de longueur qui s'étend dans l'intérieur d'une montagne calcaire ; elle forme un ruisseau considérable et ne coule que trois fois par jour, savoir à 9 h. du matin, à midi et le soir. *Schleins (Tschin* ou *Célin)* est un village agréablement situé sur une hauteur et à 2 l. de Rémus ; près de-là on observe la vallée de *Samniaun (Samagnun)* qui débouche à *Tschéra* près de *Finstermüntz*, et se subdivise en *Val-Samniaun* et *Val-Sampuoir.* Cette vallée est presque inconnue quoique fort populeuse ; elle appartient en partie aux *Grisons* et en partie au *Tyrol* ; le moulin de *Spiss* est situé sur la frontière des deux états. — Le *Martinsbrück*, soit *Pomartina*, dernier village de la *Basse-Engadine* du côté du *Tyrol*, dépend de la commune de *Schleins.*

La gorge de Finstermüntz. C'est au *Martinsbrücke* qu'on voit la gorge remarquable au travers de laquelle l'*Inn* s'échappe du pays de sa naissance, et entre dans le *Tyrol* sous les murs du château et du péage de *Finstermüntz.* Celui de *Serviezel* est situé au-dessus du *Pont St. Martin* sur la rive droite de l'*Inn* non loin de la *Platta-mala.* Cette gorge par où l'on passe presque de plein pied de l'Allemagne en *Italie*, est la seule porte qui s'ouvre dans l'énorme mur des Alpes. V. *Livino* (vallée de).

Chemins. Au sortir de cette gorge, le chemin qui se présente à droite passe par *Nauders* en traversant la

Malser-Heide et aboutit à la vallée de l'*Adige*. Cette route au moyen de laquelle l'*Allemagne* et l'*Italie* communiquent par le *Tyrol* est pratiquée par les voitures; le point le plus élevé du passage se trouve entre *Nauders* et *Mals* au-dessus de *Reschen;* on y voit une chapelle d'où l'on découvre le gigantesque mont *Orteler*. La hauteur absolue des Mals est de 3074, ou 3244 p. de sorte que celle du col doit être à-peu-près la même que celle du *Brenner* qui a 4375 p. au-dessus de la mer. On y a vu le baromètre à 23°, 8', 7'' et le thermomètre à 6° ½ au-dessous de *zéro*. — C'est dans les *Landess de Mals* ou *Malserheide* que les *Grisons* remportèrent en 1499 pendant la guerre de *Souabe*, une victoire signalée sur les *Autrichiens*, grace à la valeur du brave *Fontana*. — Les *Autrichiens* et les *François* se sont aussi battus un grand nombre de fois dans ces contrées au mois de Mars et d'Avril de l'an 1799. — Le chemin de la gauche va de *Finstermüntz* à *Landeck* et *Insprouck* en suivant les bords de l'*Inn*. — De Rémus en remontant l'*Engadine* à *Schouols*, 1 l. ½ (v. cet article). Au-delà de *Tschanouff* on trouve un sentier qui traverse les Alpes de *la Verr* et va à *Vsklen* dans la vallée de *Palnaun* laquelle débouche à *Landeck*.

Géologie. Depuis le *Pont St. Martin* la chaine calcaire primitive de la droite court à l'Est. Jusqu'à *Finstermüntz* on voit des schistes calcaires, traversés de veines de spath blanc; plus loin, on trouve des schistes micacés et du gneis. Les deux parois de rochers qui bordent la gorge de *Finstermüntz* sont d'une grande hauteur; l'une et l'autre sont composée de la même espèce de pierre, et

offrent la même stratification, de sorte qu'il est très-probable qu'elles ne formoient autrefois qu'une seule montagne. On trouve de très-belle terre sigillaire (bolus) dans le *Val-Sampuoir.*

Minéralogie. Il y a au-dessus de Rémus une gangue de mine de cuivre, que l'on dit être très-riche. L'alpe de *Rusenna* pui dépend de la commune de Rémus abonde en réalgal rouge. Au-dessus du village de *Schleins* on observe une gangue épaisse et fort riche de pyrite cuivreuses. En 1792 on exploitoit encore 5 mines. — On prétend qu'il y a sur le mont *Mandin* dans la vallée de *Sampuoir* des minéraux qui tiennent de l'or.

REULISSEN, montagne du Canton de *Berne*, située entre le *Simmenthal* et la vallée de *Lauenen;* on y trouve un sentier qui mène en 5 h. d'*an der Lenk* à *Lauenen.* De *Lenk* on passe d'abord par la montagne de *Wallik*, par le *Haslerberg* et le *Lockberg*, d'où l'on atteint le Reulissen qui forme la partie la plus élevée de ces montagnes couvertes de pâturages en pente douce; cette sommité a 5400 p. au-dessus de la mer; de-là on se rend à *Lauenen* en 2 h. de descente continuelle. Du point le plus élevé de ce passage on apperçoit au Sud le *Wild-Strubel*, le glacier du *Retzli*, le *Wildhorn*, le *Mittaghorn*, le *Seltenschonhorn*, le glacier du *Tounghel*, le *Ghemseritz*. le glacier du *Ghelten*, le *Sanetsch*, le *Wispilhorn*, l'*Oldenhorn* et les *Diablerets;* à l'Est la blanche sommité du *Doldenhorn*, et l'*Alt-Els;* à l'Ouest une quantité de pics calcaires nuds et d'un jaune rougeâtre, situés dans le pays de *Sanen;* au NO. le pic de *Lauenen*

qui domine le Reulissen. Pour ne pas manquer le chemin, il est à-propos de prendre un guide à *an der Lenk* ou à *Lauenen;* car sur les hauteurs, le sentier n'est tracé nulle part, et depuis le sommet jusqu'à *Lenk* il n'y a qu'un seul chalet que l'on trouve au-dessous du Reulissen, du côté d'*an der Lenk.*

Faits géologiques. Sur cette sommité on voit à découvert de fort beau gypse dont les couches sont verticales et courent du SO. au NE. C'est un prolongement de la remarquable formation de gypse qui depuis le district de *Bex* s'étend au travers des vallées de *Gsteig* (le *Châtelet*) et de *Lauenen;* de-là par-dessus le Reulissen au NE. le long du *Simmenthal*, où l'on voit reparoître le gypse vis-à-vis de *St. Stephan (St. Etienne)*, au-dessous de la chaîne du *Niesen*; dans une partie de la vallée d'*Adelboden* et jusqu'au lac de *Thoun* près de *Kratinghen* et de *Leisinghen* (v. *Bex*, *Lauenen*, *Spietz* et *Leissinghen*). Les eaux sulfureuses des vallées de l'*Etivatz*, de *Lauenen*, du *Tourbach*, du *Simmenthal* (près de *Lenk*) et d'*Adelboden*. ainsi que celles de *Leissinghen* prennent leurs sources dans cette formation. — Non loin de l'endroit où l'on voit le gypse à découvert sur le Reulissen, le géologue observe un autre phénomène intéressant. C'est un rocher calcaire, nud et tout-à-fait isolé qui s'élève, semblable à une masse de ruines, au milieu des pâturages de la montagne, où il offre un aspect très-singulier. Ce rocher n'est point un bloc amené dans ce lieu par des courans, ou tombé de quelque montagne plus élevée: c'est le dernier reste de la formation calcaire qui re-

couvroit autrefois tout le Reulissen et ses vastes pâturages; il présente donc un monument bien remarquable de l'ancien état de ces sommités et de tant d'autres semblables. C'est un fait positif que ces montagnes, aujourd'hui si déchirées, et dans lesquelle on observe plusieurs grandes lacunes, ne formoient autrefois qu'une seule et même masse, et que tous les pâturages moins élevés qui s'étendent au milieu de ces pics menaçans, supportoient jadis de hautes cimes, lesquelles s'abymèrent dans la suite et furent entraînées par les flots. Cependant je n'ai vu nulle part de monument aussi propre à mettre cette vérité hors de doute que ce rocher calcaire du Reulissen; il est connu sous le nom d'*auf der Pfaff*. Si la grande enveloppe calcaire de ces montagnes n'eût pas été brisée et emmenée par les courans, on n'auroit jamais vu de gypse à une telle hauteur, et l'on seroit demeuré dans l'incertitude sur la direction et l'étendue de cette intéressante formation.

REUSS (la), l'une des plus grandes rivières de la Suisse. (V. des détails sur sa source à l'article *St. Gotthard*, et sur ses magnifiques chûtes, aux articles *Amsteg*, *Andermatt* et *Hospital*).

RHAETIKON, chaîne de montagnes qui entoure le Canton des *Grisons* au Nord-Est. On y voit des pics dont la hauteur absolue est de 9000 p. (V. pour les particularités, les articles *Calanda*, *Prettigau* et *Mayenfeld*.)

RHIN (le), le plus magnifique de tous les fleuves de l'Europe; les *Romains* le désignoient déjà par l'épithète de *Superbus*; il prend ses sources dans les *Grisons* où

elles forment trois rivières qui se reunissent avant de quitter ce pays-là. (V. *Tavetsch*, *Disentis*, *Lucmanier* et *Rhinwald*). Son nom, comme ceux de la plupart des rivières de la Suisse est d'origine celtique. Les *Celtes* l'appelloient *Ren* ou *Rhen* (fluide, matière qui coule); de-là les noms de *Rhenus* chez les Romains, de *Rino* ou *Rinno* chez les Goths, et de *Ryne* chez les Anglo-Saxons *). Il a été dit aux articles *Bade* et *Ragatz* que la direction du cours de ce fleuve étoit autrefois différente de celle qu'il suit aujourd'hui. Il emmène en Allemagne les eaux épurées des immenses réservoirs que forment les glaciers et les champs de glace de la plupart des montagnes de la chaîne septentrionale depuis l'*Adlerberg* sur les confins du *Tyrol* jusques aux *Diablerets* et à la *Dent de Jaman*, et la plus grande partie des eaux de montagues du *Jura* qui sont situées en Suisse; de *Bâle* jusqu'au *Bingherloch* il parcourt la plus belle des vallées de l'Europe; il se fait jour au travers de la chaîne du *Hohenrück* et du *Hundsrück* jusqu'à *Coblentz*, arrose la vallée de *Neuwied*, coule majestueusement entre de hautes montagnes depuis *Andernach* jusqu'à *Bonn*, et roule ensuite ses ondes limpides et du plus beau vert, dont rien n'altère la transparence, malgré de limon que charient les eaux des nombreux ruisseaux qui s'y jettent au-dessous

*) Il y a dans le territoire de *Bologne* en *Italie* une rivière qu'on appelle *Rhen*. Les *Grisons* donnent aussi le nom de *Rhin* à quelques-unes de leurs rivières. C'est ainsi que les habitans de l'*Oberhalbstein* et du *Lougnetz* désignent par cette dénomination les principaux torrens de leurs vallées respectives.

de *Bâle*, de même que les rivières considérables du *Necker*, du *Mayn*, de la *Nahe*, de la *Lahn* et de la *Moselle*. Dès-lors il va, toujours en plaine, porter en *Hollande* le tribut de ses eaux à la mer du Nord. Le *Rhin* charie des paillettes d'or qu'on recueilloit autrefois à *Coire*, *Mayenfeld*, à *Eglisau* et à *Seckinghen*. Depuis la frontière de la *Suisse* jusqu'à *Strasbourg*, on ne trouve pas beaucoup de paillettes d'or dans le Rhin; en revanche entre cette ville et celle de *Philippsbourg* et surtout entre le *Fort-Louis* et *Germersheim* il y en a tant que l'Evêque ainsi que la ville de *Strasbourg*, les Princes de *Bade*, de *Nassau-Sarbrück* et de *Darmstadt*, indépendamment de plusieurs Gentilshommes y entretenoient un grand nombre de lavoirs. Ceux des villages de *Knielinghen*, *Eckenstein*, *Schreck* et *Linkenheim* au pays de *Bade* ont livré depuis l'an 1755 jusqu'en 1771 environ 70 marcs d'or à 21 karats ½, dont la valeur est de 24000 florins.

RHIN (chûte du), la plus célèbre et la plus grande cataracte de l'Europe. (V. *Schaffouse.*)

RHIN-ANTÉRIEUR (la vallée de), située au Canton des *Grisons* s'étend du SO. au NE. La longueur de *Reichenau* jusqu'à *Camot* est de 15 l. et l'on en comte 18 jusqu'à *Cornéra* soit *Maigels* ou jusque sur le sommet du *Crispalt*. En langue rhétienne on lui donne le nom de *Val-Surselva*, c'est-à-dire *au-dessus de la forêt*. On l'appelle aussi l'*Oberland* (v. *Oberland*, *Reichenau*, *Ilantz*, *Trons*, *Disentis*, *Tavetsch* et *Médels*). L'auteur a préféré la dénomination de vallée du *Rhin-Antérieur* à toutes les autres comme étant la plus exacte, attendu que cette

contrée est arrosée par le *Rhin-Antérieur* que les habitans nomment *Rhin* de *Surselva.*

RHINAU, petite ville du Canton de *Zürich*, située sur le *Rhin* entre *Schaffouse* et *Eglisau.* On y remarque une Abbaye de Bénédictins, fondé en 778 par *Welf* duquel descendoit la première ligne des *Guelfes* *). Cette Abbaye qui possède une bibliothèque riche en manuscrits précieux et en collections d'histoire naturelle, a compté parmi ses Religieux des Savans dont on a divers ouvrages historiques et diplomatiques. Le P. *Maurice van der Meer* de *Hohenbaum*, Capitulaire de Rhinau, mort en 1795, a laissé plus de 80 ouvrages historiques dont la plupart n'ont pas été imprimés. Dans un âge très-avancé il s'occupa à copier divers manuscrits précieux tels que l'histoire de la guerre de *Cappel* par *Gilg Tschudi* qu'il enrichit d'un avant-propos et d'un grand nombre de notes, des mémoires sur la même guerre par *Jean Golder*, Avoyer de *Lucerne*, et la continuation de la chronique Suisse de *Gilg Tschudi.* Le 1. vol. commence à l'an 1472 et le cinquième va jusqu'en 1564. Ce volume renferme aussi les supplémens de Tschudi pour les années 1475 — 1500. Le sixième contient la suite de ces supplémens pour les années 1500 — 1559. Ce manuscrit *in-folio* est enrichi de plusieurs tables des matières. Il n'existe en Suisse qu'un très-petit nombre d'exemplaires

*) V. *Van der Meer*, *kurze Geschichte der tausendjährigen Stiftung des Gotteshauses Rheinau.* Doneschingen 1778, et le manuscrit intitulé : *Historia diplomatica monasterii Rhenaugiensis*, 3 vol. *in-folio.* Cet ouvrage qui va jusqu'en 1778 appartient à la bibliothèque de l'abbaye.

aussi complets que celui-là de la grande chronique de *Tschudi.* Le P. Maurice a aussi copié l'histoire de la réformation par *Bullinger*, en 2 volumes pour les années 1519—1529, avec des notes et des tables des matières. L'infatigable P. *Maurice* employa les derniers temps de sa vie à écrire la vie de l'historien *Gilg Tschudi*, ouvrage que le savant Archiviste de Rhinau le P. *Ildefonse Fuchs* a complété et publié en 1806. La bibliothèque du couvent possède 9 volumes de mélanges *in-folio*, dans lesquels on trouve la correspondance que le P. *Maurice* soutenoit avec divers savans sur l'histoire de la Suisse tant profane qu'ecclésiastique. Cette intéressante collection a été très-considérablement augmentée, grace aux soins du P. Archiviste *Fuchs.* — Le couvent est bâti dans une petite île, entre deux péninsules formées par les sinuosités du *Rhin*, et dans l'une desquelles on trouve la petite ville de Rhinau. On remarque à l'extrémité de l'île une chapelle assez curieuse: elle est construite en forme de grotte et toute remplie de coquillages. La situation de l'abbaye est très-agréable.

RHINECK, jolie petite ville du Canton de *St. Gall;* elle est située par les 47° 27′ 6″ lat. et 27° 15′ 6″ long., dans le *Rhinthal* dont elle est le chef-lieu et sur le *Rhin*, non loin de l'endroit où ce fleuve tombe dans le lac de *Constance.* — Auberges : La *Couronne*, le *Cep (der Rebstock).*

Points de vues; curiosités. La situation de cette ville, au milieu de la partie inférieure du *Rhinthal*, est d'une beauté extraordinaire. De Rhineck on se rend

au *Bouchberg*, en 1 heure; c'est une agréable promenade dans laquelle on trouve une vue magnifique au lieu nommé la *Table-de-pierre*. Au village de *Wolfshalden* dans l'*Appenzell* 1 l. C'est là que les *Autrichiens* furent repoussés par les *Appenzellois*, en 1405. On y découvre aussi une fort belle vue. Les promenades que l'on peut faire soit au-dessous de la ville, à *Thal* et à *Stade*, soit vers le haut de la vallée, à *Ste. Marguerite*, à *Bernang*, à *Rebstein*, à *Marbach* et jusqu'à *Altstätten*, en suivant des côteaux enchantés, sont du nombre des plus délicieuses qu'il y ait en *Suisse*. Les petits vallons et les collines qui s'élèvent en amphithéâtre jusques sur les Alpes de l'*Appenzell*; sont couvertes de vignes, de vergers, de prairies et de champs, et parsemés d'une multitude de villages, de fermes isolées, de châteaux et de belles maisons de campagne qui en font un ensemble plein de vie. Entre *Stade* et *Ste. Marguerite* on compte 28 belles campagnes. Au-dessus de ce dernier village, on apperçoit les débris du château de *Grimmenstein*, détruit en 1405 par les *Appenzellois*. Le *Rhinthal-inférieur* finit un peu au-delà de *Ste. Marguerite*, et le voyageur qui passe à *Sichelstein* voit bientôt se déployer devant lui la partie supérieure de cette vallée. De-là jusqu'à *Balgach* on rencontre les château de *Zwinghenstein*, *Rosenberg* et *Grunenstein*; il y a 6 maisons de campagne au-dessus de *Rebstein* et de *Marbach*. — Celle de la *Platte*, d'où l'on jouit de la plus belle vue sur le lac de *Constance* est située dans la commune de *Thal*. On voyoit naguère au-dessus de Rhineck les masures de deux châteaux détruits

en 1445 par les *Appenzellois*; il n'en reste aujourd'hui que de foibles vestiges. — En 1410, les habitans voyant leur ville prête à tomber au pouvoir du Duc *Fréderic* d'*Autriche*, prirent le parti de l'abandonner après l'avoir livrée aux flammes et de se retirer avec les *Appenzellois* qui la gardoient de concert avec eux; ils trouvèrent un asyle dans les Alpes de ces bons voisins. — Rhineck a plusieurs beaux bâtimens; on y fait un grand commerce en bois et en expédition; ses manufactures en toiles de fil et de coton, en mouchoirs de poche et de cou, ses blanchisseries, atteliers de teinture etc. sont très-florissans: on y trouve d'habiles artisans. M. *Kouster*, ci-devant Ministre de finances de la République helvétique, à qui le *Rhinthal* a de grandes obligations (v. *Rhinthal* et *Altstetten*), et M. le Pasteur *Steinmüller*, très-avantageusement connu par ses écrits et par ses lumières en matière d'histoire naturelle demeurent à Rhineck; le second possède un cabinet d'histoire naturelle. A *Thal*, *im Fuchsloch*, à *Stade* et à *Ste. Marguerite*, non loin de Rhineck, il y a des carrières d'excellent grès, dans lesquelles on taille des meules de moulin, des pierres a aiguiser et des bassins de fontaines que l'on transporte bien loin à la ronde. C'est aussi sur le *Bouchberg*, côteau situé dans ce district que croît le meilleur vin rouge, non seulement du *Rhinthal*, mais aussi de toute la Suisse allemande; les vins blancs les plus estimés du pays sont ceux de *Bernang*. C'est en 918 que l'on planta pour la première fois des vignes dans ce pays-là. A cette époque un tonneau de vin passoit pour un trésor d'un si

grand prix que les Religieux du couvent de *St. Call* à qui l'Evêque de *Constance* avoit fait présent d'un tonneau plein de cette liqueur délectable, ayant eu le malheur de le laisser tomber dans un creux d'où ils ne pouvoient pas le retirer, se rassemblèrent tous en procession solennelle autour du creux fatal, et en faisant retentir les airs de leurs *Kyrie eleison!*

Chemins. A *Roschach*, 2 l. A *Lindau* par le lac, 1 l. ½. A *Bréghentz*, 2 l. Le long du *Rhinthal*, à *Altstetten* 4 l. (v. tous ces articles).

RHINFELDEN, petite ville du Canton d'*Argovie*, située sur la rive gauche du *Rhin* et sur le grand chemin de *Bâle* à *Zurich*. C'est la plus importante de IV. villes qu'on nomme *Forestières;* les trois autres sont *Waldshout*, *Laufenbourg* et *Seckinghen*. Auberges: Le *Vaisseau*, les *Trois-rois*. — On a construit un pont sur le fleuve, dans le lieu même où ses ondes écumantes, resserrées entre les rochers, se livrent à toutes leurs fureurs. Le tournant qu'elles forment, nommé le *Höllhaken*, a été fatal à bien des bateaux. C'est ainsi que le 6 Août 1462, soixante pélerins s'y noyèrent ainsi que l'abbé de *Wettinghen* et plusieurs Bâlois de distinction. Le pont passe sur un grand rocher qui s'élève au milieu du *Rhin* et sur lequel il existoit autrefois un château fort, connu sous le nom de la *Pierre* ou du *Bourgstall* de Rhinfelden.

Histoire. La ville de Rhinfelden s'éleva des débris de l'ancien *Augusta Rauracorum*, et sous la protection d'une citadelle, bâtie au milieu du *Rhin*; après avoir appartenu aux Comtes de *Rhinfelden* elle passa en 1090 par

les femmes sous la domination des Ducs de *Zehringue*; après l'extinction de cette maison elle échut en partage à l'empire d'Allemagne en 1218. Enfin en 1330, *Louis* de *Bavière* l'engagea à l'*Autriche*. On sait que *Rodolphe* de *Souabe* que le Pape *Grégoire VII.* élut Empereur, pour l'opposer à l'infortuné Henri IV. qu'il persécutoit avec tant d'acharnement, étoit un Comte de Rhinfelden. — A la suite de la sanglante bataille qui eut lieu en 1444 à l'hôpital de *St. Jacques* près de *Bâle*, entre les *Suisses* et les *François* (v. *Bâle*), et après la retraite de ces derniers, la noblesse continua de faire une guerre acharnée aux Confédérés. La ville de *Rhinfelden* que l'Empire avoit engagée à l'*Autriche* conclut une alliance de 10 ans avec celle de *Bâle*, dont les troupes jointes à celles de *Berne* et de *Soleure* vinrent mettre le siège devant le château du Rhin. Les efforts du Duc *Albert* d'*Autriche* pour délivrer cette forteresse furent inutiles, et les *Suisses* s'en emparèrent en 1444, mais quelques-uns de leurs implacables ennemis, tels que *Thüring de Hallwyl* et Hans de *Falkenstein* qui se trouvoient dans la place (v. *Brouck*) se sauvèrent par une ruse. Pendant les négociations qui eurent lieu entre l'*Autriche* et les *Confédérés* les troupes de la noblesse, commandées par *Hans* de *Rechberg*, *Thomas* de *Falkenstein* et *Grünenstein* surprirent en trahison la ville de Rhinfelden le 22. Oct. 1448; tout ce qui se trouva dans les rues fut massacré; on chassa les habitans de leurs maisons, et après avoir commis les excès les plus révoltans on mit au pillage toutes les propriétés. Les Chevaliers continuèrent de faire la guerrre aux *Suisses* avec la même

barbarie *); mais ils en furent si rudement châtiés par les braves et intrépides *Bâlois*, qu'ils se virent contraints de demander la paix l'année suivante. La ville de Rhinfelden fut cédée à l'*Autriche* qui promit de la rebâtir et de lui rendre sa première constitution. Elle fut munie de fortifications considérables. En 1633 cette place fut prise par les *Suédois;* mais bientôt après les bourgeois trouvèrent le moyen de la rendre aux *Autrichiens* en ouvrant une de leurs portes au Général *Altringer*. L'année suivante, le Rhingrave *Jean-Philippe* la prit par famine au bout d'un siège de 25 semaines. L'an 1638 elle fut prise par le Duc *Bernard de Weimar.* La garnison du *Bourgstell* fut aussi contrainte de se rendre au Maréchal *de Bellisle*, en 1744 et bientôt après les *François* en détruisirent toutes les fortifications. Comme faisant partie du *Frickthal*, elle a appartenu à la maison d'*Autriche* jusqu'en 1803 que ce pays a été cédé à la Suisse (v. *Frickthal).*

Curiosités. La ville a un hôpital et une infirmerie. Le chapitre de *St. Martin* est composé d'un Prévôt et de 6 Chanoines, dont les revenus sont considérables. Le

---

*) Ces nobles brigands, coupèrent les mains à des gens qui alloient payer des intérêts à Bâle; ils firent périr des prisonniers après les avoir mis à la torture et employèrent le feu et le fer contre des innocens qui n'avoient aucune défense à leur opposer. L'un d'entr'eux se servit de son chien pour déclarer la guerre aux *Bâlois*. En punition de cet outrage, *Hermann d'Eptingen* vit son château réduit en cendres, et périt lui même avec les siens dans les prisons de *Bâle*.

couvent des Capucins, situé autrefois hors de l'enceinte de la ville, fut transféré en 1655 dans l'intérieur de ses murs pour mettre les religieux à l'abri des insultes de *Suédois* et de leurs partisans. La Commanderie de l'ordre de *Malthe*, dont l'hôtel est bâti au haut de la ville sur les bords du *Rhin*, passe pour avoir été dotée aux dépens des Templiers, dont l'ordre fut supprimé en 1312. — Le couvrnt d'*Olsberg* qui appartient a un chapitre de Chanoinesses nobles, est situé dans un vallon étroit au Sud de Rhinfelden sur le *Violenbach*, ruisseau qui sépare le *Frickthal* au C. de *Bâle*. Ce couvent fut fondé en 1171 sous le nom de *Gottes-Garten* ou d'*Oelgarten*, duquel est venu par corruption celui d'*Olsberg*. Une Abbesse, six Chanoinesses et quelques Dames expectantes sont en possession des revenus de l'abbaye qu'elles font administrer par un intendant. L'Abbesse seule est tenue au célibat.

Fait géologique. Le *Rhin* coule à Rhinfelden dans un lit formée par des rochers calcaires, et à 1 l. de-là, savoir à *Augst*, dans un lit de brèche; vis-à-vis du pont de Rhinfelden on voit sur la rive droite du fleuve des rochers de grès, dont les couches sont rouges, vertes et blanches, et dont le grain atteint quelquefois la grosseur d'un pois.

RHINTHAL (le), vallée de 8 l. de longueur qui s'étend sur la rive gauche du *Rhin* et au pied des Alpes de l'*Appenzell*, depuis le lac de *Constance* jusqu'au pays de *Sax*. C'est la partie la plus étroite de la spacieuse vallée du *Rhin*, dont la rive droite appartient en entier à l'Allemagne.

Histoire. Jusqu'en 914 le Rhinthal a fait partie de la *Rhétie* qui s'étendoit jusqu'au bord du lac de *Constance*. C'est à cette époque, à laquelle les Comtes et les Barons cherchèrent à assurer leur indépendance qu'il est pour la première fois question de cette vallée à l'occasion d'une cession de terres faite à l'Abbaye de *St. Gall* par les Comtes de *Werdenberg* qui dès l'an 705 possédoient la ville de *Rhineck*. Plusieurs Seigneurs du Rhinthal, tels que ceux de *Bernang*, de *Grimmenstein*, de *Zwinghenstein*, de *Grünenstein* etc. étoient vassaux des Comtes de *Werdenberg*. Depuis le commencement du X. siècle jusqu'en 953 les Huns dévastèrent à diverses reprises les contrées voisines du lac de *Constance* et la *Souabe* ainsi qu'un grand nombre d'autres pays; les habitans du Rhinthal commandés par Rodolphe de *Werdenberg* contribuèrent beaucoup à la victoire signalée que l'on remporta sur ces barbares en 925. — Au VIII. siècle les Abbés de *St. Gall* acquirent beaucoup de domaines dans le Rhinthal, et durant 800 ans ils employèrent toute sorte de moyens pour en augmenter le nombre. — Pendant le XIV. siècle le noblesse du Rhinthal, combattit sous les drapeaux de *Werdenberg* et des *Autrichiens* dans toutes les guerres que ces derniers firent alors aux Confédérés, ce qui n'empêcha point le Duc *Léopold* d'*Autriche* d'envahir à main armée tout le Rhinthal et le Comté de *Werdenberg*. En 1405 les Appenzellois s'emparèrent du *Rhinthal* dans leur guerre contre les *Autrichiens*: mais ceux-ci le reprirent en 1411. Pendant la proscription du Duc *Frédéric* en 1415, l'Empereur *Si-*

gismond réunit ce pays à l'Empire; dix ans après il l'engagea au Comte *Frédéric* de *Tockenbourg* qui s'en défit en faveur des Nobles de *Peyer;* ces derniers vendirent en 1460 leurs droits sur le Rhinthal aux *Appenzellois.* Ce fut pendant les guerres qu'eurent ces derniers contre l'Abbé de *St. Gall*, et notamment à la suite de l'incendie du couvent de *Roschach* que les Confédérés s'emparèrent du Rhinthal (1490); dès-lors ils en firent un de leurs Baillages communs. Depuis l'an 1712 les Cantons souverains étoient *Zurich*, *Berne*, *Lucerne*, *Ury*, *Schwytz*, *Unterwald*, *Zoug*, *Glaris* et *Appenzell.* En 1528 la pluralité des habitans embrassèrent la réformation; mais dans la suite les Protestans eurent beaucoup à souffrir soit des Baillifs catholiques, soit de l'Abbé de *St. Gall* et ce ne fut qu'en 1718 qu'ils obtinrent une entière liberté de conscience. En 1798 le Rhinthal fut incorporé au Canton du *Sentis*, et en 1803 à celui de *St. Gall.*

Particularités. Le Rhinthal a 2 milles géographiques en quarré; en 1796 on y comptoit environ 11000 ames par mille, savoir en tout 22006 habitans, dont 10091 étoient réformés. (Jusqu'ici l'on a cru que les 2/3 des habitans du Rhinthal professoient la religion protestante?) D'après des dénombremens postérieurs le nombre des hommes portant armes est de 6724. Les ressources de ce petit pays consistant dans la culture des champs, des prairies, des vergers et de la vigne, dans ses bestiaux, dans les pâturages qu'il possède sur les Alpes du *Haut-* et du *Bas-Gamor*, dans ses filatures de lin, de

chanvre et de coton, dans ses fabriques de toiles, d'indiennes et de mousselines brodées et dans son commerce de bois et d'expédition. L'on cultive presque par tout les mays, et la culture des arbres à fruits y a été portée à un haut dégré de perfection. On y fait du cidre, le plus souvent avec des poires, et quelquefois aussi avec un mélange de poires et de pommes. Il y a bien des familles qui pour toute propriété n'ont qu'un certain nombre d'arbres plantés dans les biens communaux. La culture de la vigne est également très-considérable (v. *Rhineck*). Rien n'a plus contribué à la prospérité dont jouissent actuellement les habitans de ce pays que le partage du *Bauried* ou *Eisenried* qui avoit plusieurs lieues d'étendu. Au moyen du partage de ces grands communaux, lequel eut lieu en 1770 et 1771, l'homme les plus pauvre reçoit dès qu'il est marié une propriété qui augmente peu à peu jusqu'à le concurrence de 7 à 8 arpens de champ et de prairie. Les sages réglemens de MM. *J. H. Grob* de *Zurich*, et *Wurstemberger* de *Berne*, Baillifs du Rhinthal, pour le partage de ces biens communs méritent la reconnoissance éternelle des habitans de ce pays et les suffrages de tous les amis de l'humanité *). — Il y a d'excellentes carrières de grès au *Fuchsloch* près de *Thal*, à *Stade*, à *Ste. Marguerite* et à *Altstetten*; les pierres qu'on en retire et qu'on y met en œuvre pour divers usages font un

*) V. *J. R. Steinmüllers Beschreibung der Alpen- und Landwirthschaft* etc. 1804. *Winterthour*. T. II. p. 288, 300 et 343 - 353.

important objet d'exportation. — On observe de vastes tourbières dans le Rhinthal supérieur. — En plusieurs endroits du pays les Protestans et les Catholiques célèbrent tour-à-tour leur culte dans une seule et même église.

Hommes célèbres. *Iso* Capitulaire de *St. Gall* et Professeur de l'excellente école qui florissoit dans cette abbaye au IX. siècle étoit du Rhinthal. Il passoit pour le plus savant homme de son temps et l'on a de lui un ouvrage, intitulé: de *viris illustribus;* il fut le Précepteur du savant et célèbre *Salomon* de *Ramschwag*, Evêque de *Constance* (v. *St. Gall*). — *Jacques Ruef*, médecin qui le premier composa des ouvrages dramatiques en allemand étoit né dans le Rhinthal; en 1532 il acheta le droit de bourgeoisie de Zurich, où il fit représenter sur la grande place la plupart de ses pièces de théâtre, telles que le *Guillaume Tell*, le *Job*, l'*Abraham*, le *Lazare* etc. La collection complète de ses drames a paru à *Zürich* en 1552. — *Comander (Burgmann)*, le plus actif des Réformateurs de la *Rhétie* qui lui doit les catéchismes allemands, romans, ladins et italiens, dont elle se sert pour l'instruction du peuple, et *Bénedict Burgauer* Ecclésiastique qui contribua à répandre la réformation à *St. Gall*, dans le *Rhinthal* et dans toutes les contrées voisines étoient aussi originaires de ce pays-là *).

---

*) V. *Tableau des peuples de montagnes de la Suisse*, par M. *Ebel*, T. II. p. 88 — 99. — J. R. *Steinmüller*, *description des Alpes* etc. 2 Vol. 1804 *Winterthour* T. II. p. 263 — 358. — *Histoire du Rhinthal*, contenant la des-

Faits géologiques. Dans la partie méridionale du Rhinthal, depuis *Rüti* jusqu'au *Hard*, les montagnes calcaires s'abaissent du haut de l'*Appenzell*, et s'étendent en forme de collines déchirées jusques au bord du *Rhin*. Au milieu de la vallée on voit s'élever entre *Obberried* et *Sennwald* le long côteau de *St. Valentin*, également composé de pierre calcaire. Toutes ces collines sont les restes des hautes montagnes calcaires qui se prolongeoient autrefois au NE. et faisoient partie de la chaîne calcaire qui s'élève sur l'autre rive au-dessus de *Feldkirch* et de *Hohen-Ems*. Depuis le Hard, les montagnes de grès, de marne et de brèche qui s'étendent du côté du lac de *Constance*, viennent s'appuyer contre cette formation calcaire; on observe le même phénomène sur l'autre rive du lac (v. *Appenzell*). Le lac de *Constance* s'étendoit autrefois beaucoup plus avant qu'aujourd'hui dans le Rhinthal. — Le sol du pays consiste en un gravier de rivière, recouvert d'un terreau torforcé de 7 — 9 p. de hauteur. Du temps de *Strabon* le Rhinthal étoit couvert d'immenses marais au milieu desquels le *Rhin* couloit ses flots, et *Ammian Marcellin* qui visita cette contrée quatre siècles plus tard, rapporte qu'il la trouva couverte de marais et de bois immenses. Au XII. siècle on y voyoit encore dans ces marais de l'*Eisenried* un

---

cription topographique et statistique de ce pays avec une carte et des figures. *St. Gall* 1805, ouvrage publié aux frais de M. *Kouster* de *Rhineck*. La carte trigonométrique qui l'accompagne a été levée aux dépends de l'auteur par *M. Fehr* ingénieur Zuricois.

petit lac qui n'avoit aucune communication avec le *Rhin*. On en trouve deux autres sur la rive droite du fleuve, entre *Foussack* et *St. Jean*; ils ont connus sous le nom de *Logséen*. Il existe encore dans les marais de *Bouchséc* entre *Alt-Rhin* et *Stade* plusieurs mares très-profondes, que l'on regarde comme des restes de l'ancien séjour des eaux du lac de *Constance* (v. cet art.) dans le Rhinthal.

RHINWALD (la vallée du, *Val da Rhain*), est située au Canton des *Grisons* et environée de toute part de hautes montagnes; c'est une vallée longitudinale de 8 l. de longueur. Le seul chemin, par lequel on puisse y entrer sans traverser de hautes montagnes, passe au travers d'un défilé qu'on appelle les *Roffien*, et qui conduit dans la vallée de *Schams*. A l'Est, on voit le *Surella*, au SE. le *Splüghen* et le *Tombo*, au Sud le *Kurkenil* ou *Carnella*, qui sert de baromètre aux habitans de *Noufenen*, le *Mittaghorn*, le *Schwartzhorn* et le *Bernardin*; au SO. une arête de 2 l. de longueur, le *Mouchelhorn*, autrement nommé l'*Avicula* ou *Monte de Uccello*; à l'Ouest l'aiguille de *Zaport*, le *Lenta-Horn* et *le Piz-Val-Rhein* *) (v. *Lugnetz*); au Nord le *Fallen-Telli-Horn*, la montagne de *Vals (Cuolm di Vals)*, le *Calendari* et le *Cuvercal*. Les plus hautes de ces montagnes, comme l'*Avicula*, le *Piz-Val-Rhein* et les cimes voisines, ont 10280 pieds au-dessus de la mer.

---

*) Cette montagne n'avoit pas de nom, lorsque P. *Placide* a *Spécha* en fit l'ascension; on la confond communemen avec l'aiguille de *Zaport* et avec le *Lenta-Horn*.

Particularités. Ces montagnes sont couvertes d'énormes glaciers, et la vallée est exposée à d'affreuses lavanges. L'hiver y dure 9 mois de l'année; à la fin de Juin l'herbe ne fait que commencer à poindre, et avant le commencement de Septembre il faut que tous les foins soient recueillis. — Le Rhinwald est habité par des Allemands de la Colonie de Souabes que l'Empereur *Frédéric I.* y envoya sur la fin du XII. siècle pour s'assurer à jamais du passage du *Splüghen* *). On retrouve dans le langage des habitans du Rhinwald une foule de termes et des tournures usitées dans les vers des anciens *Minestrels*, ou *Troubadours* Allemands (*Minnesänger*). Pendant le XIII. siècle cette peuplade se mit successivement sous la protection du Baron de *Vatz*, qui en 1277 confirma la charte des franchises du pays, et des Comtes de *Werdenberg* dont *Jacques de Trivulce* acheta les droits en 1493. Mais les descendans de ce dernier les revendirent en 1616 aux habitans même pour la somme de 2500 fl. — Deux des principaux chemins pour passer les Alpes et aller en Italie, traversent cette vallée, l'un est celui du *Splüghen*, et l'autre celui du *Bernardin*. (V. ces art.) Quand on entre de la vallée de *Schams* par les *Rofflcs* dans celles du Rhinwald, l'on

---

*) Il ne faut pas en conclure que la vallée fut déserte à cette époque. La plupart des villages, des montagnas, des pâturages alpestres etc., ont des noms rhétiens, et selon le témoignage de l'historien *Tschudi* les habitans de *Splüghen* parloient encore le roman au XVI. siècle. Il n'y a donc pas de doute que le Rhinwald n'ait dans l'origine été habité par les anciens *Rhétiens*.

passe par *Suvers* (c'est-à-dire *en-haut)*, *Splüghen*, chef-lieu (v. cet art.), *Médel* (c'est-à-dire *au-milieu)*, *Ebi* ou *Planura* (où les habitans de toute la vallée tiennent leur assemblée générale qui passe pour la plus brillante et la plus animée de tout le C. des *Grisons)*, *Noveina* ou *Noufenen* (c'est-à-dire *point d'avoine)*, et *Hinterrhein* dernier village de la vallée. C'est de-là que part le chemin qui mène sur le *Bernardino*. L'église de *Hinterrhein* est à 4770 p. au-dessus de la mer.

Source et glaciers du Rhin-postérieur. Tout au fond de cette vallée qui se prolonge avec un caractère singulièrement sauvage et offreux au milieu des horribles rochers de l'*Avicula* et du *Piz-Val-Rhin*, on observe le glacier du *Rhinwald* et la source du *Rhin-postérieur*. Du village de même nom *(Hinter-Rhin)*, l'on s'y rend en 3 h. de marche. Le chemin suit pendant une heure le fond de la vallée qui est assez unie. Puis il se dirige le plus souvent vers le Nord en traversant des terrains couverts de pierres et des bancs de neige au pied de l'Alpe de *Zaport*, laquelle est séparée de l'Alpe du *Paradis* par un ravin profond, connu sous le nom de l'*Enfer (Hölle)*. Alors on gagne les cabanes des *Tessini* ou bergers bergamasques *) sur l'Alpe de *Zaport* et l'on a encore une montre assez longue à faire pour atteindre

*) Il y a déjà plusieurs siècles que ces pâtres sont dans l'usage de venir tous les étés paître les moutons dans les Alpes de la *Rhétie*. Leur économie pastorale offre plusieurs particularités curieuses (v. le *Sammler für Graubündten*, année III, 1781. No 38. p. 299 et *Steinmüller* Be-

une station d'où l'on puisse découvrir le bassin formé par les rochers du noir *Muschelhorn* et par une arête de montagnes dont la longueur est de 2 l. et du haut de laquelle descendent 13 torrens; c'est au fond de ce bassin que repose le glacier du *Rhin-postérieur.* Il faut bien se garder d'y descendre à moins que d'être pourvu d'excellens guides. Le chemin qui au sortir du bassin traverse l'Alpe du *Paradis*, laquelle est en grande partie couverte de débris de rochers, et longe le ravin de l'*Enfer* est beaucoup plus court que l'autre; mais on ne peut s'en tirer qu'avec des conducteurs expérimentés. Vers la fin de l'été la voûte de glace d'où l'on voit sortir le torrent du glacier est ordinairement fort grande et d'un aspect magnifique. Ce torrent joint aux 13 ruisseaux qui se précipitent du haut de l'arête des montagnes forme la véritable source du *Rhin-postérieur.* Au sortir de la gorge profonde qui lui sert de berceau, il reçoit 16 torrens avant d'arriver à *Splüghen*; de-là il parcourt la gorge des *Rofflen*, recueille 6 autres ruisseaux dans la vallée de *Schams*, s'engouffre dans les abymes du *Via-mala*, s'enrichit encore dans la vallée de *Domleschg* du tribut de 10 ruisseaux et se réunit à *Reichenau* avec le *Rhin-antérieur*, lequel est moins considérable quoique grossi par les ondes de près de 30 torrens. De

---

schreibung der *Alpen-Wirthschaft* etc. T. I.) Ils font avec le lait de leurs vaches et de leurs brebis des fromages de 2 livres qui sont connus sous le nom de *Puina*, et leur *sérac* de brebis est un manger dont on fait grand cas dans les montagnes voisines.

Reichenau jusqu'au lac de *Constance*, il tombe encore dans le *Rhin* une trentaine de petites rivières dont les principales sont la *Landquart*, la *Tamina* et l'*Ill*. Selon les habitans, les glaciers du fond de la vallée du Rhinwald ont augmenté et couvert de bons pâturages alpins. On assure même qu'autrefois il existoit un chemin qui menoit par l'Alpe de *Zaport* à la vallée de *Calanca*, et qu'au col du passage on voyoit une auberge dans un lieu occupé jadis par un petit temple payen qui dans la suite avoit été remplacé par un hermitage. Tout ce trajet est maintenant couvert de glaciers. Le *Weissbach* forme une belle cascade à peu de distance du village de *Hinter-Rhein*.

Chemins. (V. pour les routes qui mènent du village de *Splüghen* à la montagne de même nom, et de celui de *Hinterrhein* au mont *Bernardino*, les articles *Splüghen* et *Bernardino*, et ceux de *Lugnetz* et de *Splüghen* pour les chemins des vallées de *Vals* et de *Saffien*). A la vallée de *Schams*, v. *Andeer*.

Plantes.

Aux Rofflen: *Linnaea borealis*, en quantité. — A Médels: *Astragalus campestris. Sempervivum montanum, arachnoideum.* A la plaine d'Ebi: *Geranium lividum* l'Hér. *Sedum saxatile* All. *Carex juncifolia* All. (très-rare) *Achillea moschata* Jacq. *Gentiana glacialis* Vill. *Pedicularis recutita. Festuca Scheuchzeri* N. *Phyteuma ovata* Willd., *betonicaefolia* Vill. *Carduus heterophyllus. Anemone apiifolia. Juncus triglumis.* Un *Salix* fort remarquable qui est sans doute une espece nouvelle: ses jeunes rameaux sont couverts comme

ceux du *S. cinerea* d'une poussière glauque. — Près de Hinter-Rhein: *Laserpitium* Hall. helv. 793. (v. *Mendrisio*). *Chrysanthemum alpinum. Saxifraga bryoides, aspera. Avena versicolor* Vill. Sur l'Alpe de Zaport: *Anthericum serotinum. Geum montanum. Hieracium albidum* Vill. *Juncus trifidus. Pinguicula grandiflora* Lam. *Daphne Cneorum. Rhodiola rosea. Eriophorum capitatum* Hoffm. *Carex foetida* All., *curvula* All. *Primula integrifolia, viscosa* Jacq. *Cherleria sedoides.* Près des sources du Rhin: *Sedum villosum. Pedicularis tuberosa, rostrata. Juncus Jacquini, spadiceus* All., *luteus* All. *Poa laxa* Willd. *Agrostis rupestris* var. panic. aurata. *Festuca vivipara* Smith (*J. Scheuchzer*). *Gnaphalium alpinum. Filago Leontopodium. Saxifraga androsacea. Potentilla grandiflora. Erigeron uniflorum. Statice Armeria* (fol. mollib. linearib. cespitosis). *Gentiana punctata. Ophrys alpina? Centaurea phrygia. Laserpitium Halleri* All. etc. v. *Splüghen.* Le *Rumex alpinus* dont on se sert dans les *Grisons* pour engraisser les porcs est extrêmement commun sur le chemin de *Hinter-Rhein* aux sources du *Rhin*, v. *Prettigau.*

Faits géologiques. Toutes les montagnes de cette vallée sont primitives; le granit, le gneis et les schistes micacés y règnent partout. On voit s'étendre au Nord de la vallée entre les rochers de gneis des bancs de pierre calcaire primitive et de gypse, disposées en couches verticales courant du SO. au NE. Ces bancs se prolongent jusqu'à la vallée d'*Avers.* Les plus belles montagnes de gypse et d'albâtre se présentent droit en face du *Tambo*, entre *Splüghen* et *Suvers.* Droit au

Nord du *Splüghen*, les plus hautes montagnes sont composées d'une roche calcaire primitive d'un bleu grisâtre et traversée par un grand nombre de larges veines de spath calcaire blanc. La montagne de *Suvers* produit du marbre rouge. La base de l'*Avicula* sur laquelle repose le glacier du *Rhin* est composée d'un gneis où il entre des grenats et sur-tout beaucoup de quarz. Les grenats sont dodécaëdres, d'un rouge foncé et fort beaux. La surface du plateau qu'on voit en avant du glacier est d'un aspect singulier; elle présente des élévations larges mais basses, semblables à de petits tas de foin, rangés les uns à côté des autres. Lorsque les ardeurs d'un été fort chaud font disparoître une partie du glacier du *Rhin*, et mettent ainsi à découvert le rocher sur lequel il repose, on voit que la surface de ce rocher offre des sillons de la même nature. On observe aussi le même phénomène sur le revers méridional de l'*Avicula*, sur la *Mösa*-Alpe, et sur le revers septentrional du *Ghemmi*. J'en ai donné l'explication à l'article *Ghemmi*. — On trouve des marcassites et des paillettes d'or à la source du *Rhin-postérieur*.

RHÔNE (le), l'un des plus grands fleuves de l'Europe; il prend sa source sur le revers occidental du *St. Gotthard*, dans le *Haut-Valais* (v. *Furca*). Son nom est d'origine celtique, et vient des mots *rho* ou *rhod*, course rapide, et *dan*, fleuve; de-là le nom latin *Rhodanus*: peut-être aussi vient-il du mot *ren*, ou *rhon*, couler. Les habitans du *Haut-Valais* donnent encore aujourd'hui à ce fleuve le nom de *Rodde* ou *Ratten*. Les Anciens

connoissoient tout aussi peu les sources du *Rhône* que celles du *Rhin;* aussi avoient-ils à cet égard des idées étrangement erronées: à en croire leurs poëtes, „le „Rhône sorti des lieux les plus secrets de la terre, du „séjour et des portes d'une nuit éternelle précipite ses „ondes dans des lacs orageux au milieu du triste pays „des Celtes." Jusqu'à son embouchure dans le lac de *Genève*, (trajet de 37 à 38 l.) il reçoit 80 ruisseaux ou torrens; à ¼ de lieue de *Genève*, où il ressort du lac, toutes les eaux des revers septentrional et occidental du *Montblanc*, réunies avec celles de l'*Arve*, viennent grossir ses ondes. (V. à l'art. *Genève* des détails sur l'ouverture ou déchirement du *Jura*, au travers duquel le Rhône sort de la vallée). A l'extrémité occidentale du *Jura*, l'*Ain*, rivière aussi considérable que le Rhône lui-même, vient se jeter près de *Poncin* dans ce fleuve rapide auquel se joignent à *Lyon* les eaux tranquilles de la *Saône*. De *Lyon* jusqu'à la *Méditerrannée* il se grossit de tous les torrens qui descendent du revers occidental des Alpes et dont les deux plus considérables sont l'*Isère* et la *Durance*. Dans ce trajet, le cours du Rhône est beaucoup plus rapide que celui du *Rhin* en Allemagne.

Rhône (la perte du). V. *Genève.*

Rhône (la vallée du); c'est ainsi qu'on nomme quelquefois le *Valais*. (V. cet article).

Richterschwyl, grand village du Canton de *Zurich* situé au fond d'un golfe considérable, sur la rive gauche du lac de *Zurich*. On y trouve trois excellentes auberges, l'*Ange*, le *Corbeau* et les *Trois-rois*. — La position

de ce village au bord du lac est des plus agréables. Du vivant de l'aimable Docteur *Hotze*, intime ami de *Lavater*, et frère de M. *Hotze*, Général autrichien, qui a été tué en Suisse, pendant la dernière guerre, les étrangers visitoient souvent ce village. On y débarque les marchandises qui vont en Italie pour les transporter sur des chariots jusqu'à *Brounnen* au bord du lac de *Lucerne*. C'est à *Richterschwyl* que le lac de *Zurich* se présente dans sa plus grande largeur, rien de plus beau, de plus varié et de plus étendu que les points de vue que l'on découvre de ses bords et de dessus sa surface. On en jouit délicieusement en allant se promener en bateau jusqu'à la petite île d'*Ufenau* ou *Huttens-Grab* (v. *Huttens-Grab*). Promenades très-intéressantes le long des rives du lac: 1) A *Wädenschwyl*; en chemin on rencontre deux cascades près d'un moulin, situé au fond d'une petite vallée fort sombre. La vue du balcon du château de *Wädenschwyl* est d'une beauté ravissante. 2) A *Bäch*, au C. de *Schwytz*. Tout près de Richterschwyl le *Mühlibach* forme les limites entre les Cantons de *Zurich* et de *Schwytz*. Arrivé à ½ l. au-delà du village, on trouve un pont près duquel il faut quitter le chemin et monter en suivant le cours du ruisseau; on rencontre bientôt une cascade pittoresque, et plus haut une carrière d'ou l'on découvre une vue magnifique sur le lac et sur les côteaux enchantés qui descendent sur la rive opposée du haut de la montagne de *Männidorf*. 3) A l'église du *Feusisberg*, 1 l. ½. La vue dont on y jouit est superbe et fort étendue. On a peint sur l'autel de cette

église *Voltaire* et *Rousseau* atteints de la foudre qui tombe du ciel pour les dévorer eux et leurs écrits.

Histoire militaire des derniers temps. Lorsque les armées françoises furent entrées en Suisse au commencement de l'année 1798 pour y établir par la force une nouvelle constitution, les Cantons les plus considérables et les plus puissans s'y étoient dejà soumis tandis que les Cantons démocratiques refusoient encore d'accéder à aucune proposition de ce genre. Sur les menaces des Généraux françois, les habitans de ces Cantons prirent les armes le 28 Avril 1798, occupèrent *Lucerne* et *Rapperschwyl*, et avancèrent du côté de Richterschwyl et des *Baillages-libres*. Alors les *François* les attaquèrent sur tous les points, et leur livrèrent les combats les plus sanglans depuis le 30 Avril jusqu'au 2 de Mai au-dessus de Richterschwyl, près de *Wollrau*, de *Schindelléghi*, de *Rothenthurm* et de *Morgarten*. Les habitans de *Schwytz* et même leurs femmes combattirent avec la plus grande valeur, et opposèrent aux *François* une résistance si énergique, que le Général *Schauenbourg* signa le 4 Mai une capitulation par laquelle il s'engageoit à ne point envoyer des soldats dans les petits Cantons, lesquels de leur côté acceptèrent la nouvelle Constitution*). Ce fut à *Schindelléghi* qu'*Aloys Réding* ap-

---

*) On trouve la relation de ces divers combats dans l'*Histoire de la lutte des Cantons d'Ury, Schwytz et Unterwald*, par M. *Zschokke*, 8 Zurich 1801. et dans ses *Mémoires historiques sur la révolution de l'Helvétie*, 8. Winterthour 1802 et 1803, principalement dans le second volume de ce dernier.

prit que les contingens de *Glaris*, d'*Utznah*, de *Gaster* et de *Sargans* venoient de rebrousser chemin abandonnant ainsi aux forces supérieures des *François* les milices de *Schwytz* qui n'avoient d'autres secours qu'un petit nombre d'auxiliaires de la *March*, d'*Ury* et de *Zoug*. Mais cette circonstance n'ébranla pas le courage de *Réding* et de sa petite troupe dont il exalta la valeur par un discours plein de force. Le 2 Mai, tandis que *Réding* se portoit rapidement sur *Rothenthourm* pour y recevoir les *François* qui avancoient de ce côté-là par *Einsiedeln* et par le *Jostberg*, les *Suisses* qu'on avoit laissés pour la défense de *Schindelléghi* combattirent comme autant de héros L'un d'entr'eux ayant été entouré par les ennemis, ceux-ci lui déclarèrent qu'il falloit se résoudre à mourir ou leur indiquer un sentier pour marcher contre un piquet de ses compatriotes qui étoient postés dans la montagne: „Je connois le sentier", repondit-il, en regardant tranquillement les canons des fusils dirigés contre lui; „mais je ne vois le montrerai pas", et le nouveau Décius tomba sous les coups des *François* (v. *Egeri*, *Art*, *Schwytz*).

Chemins. Le grand chemin de Richterschwyl à *Schwytz*, 8 l., passe par *Schindelléghi*, par le pont de la *Sil*, par *Rothenthurm*, *Sattel* et *Steinen*. (V. *Sattel*). A *Einsiedeln*, 5 l., par *Schindelléghi* en montant toujours par une pente douce jusqu'à ½ l. en avant *Einsiedeln*. Arrivé à cette hauteur on découvre tout à coup la *Vallée de l'Alpe (das Alpthal)*, ou *Finsterwald*; on y trouve une grande croix de bois à laquelle tous ceux qui font pour la première fois le pélérinage de *N. D.* ont coutume d'at-

tacher une petite croix. — A *Zurich*, 5 l. en suivant toujours les bords du lac. (V. *Zurich*). A *Lachen*, 3 l., par *Bäch* et *Freyenbach*, aussi le long des rives du lac de *Zurich* d'où l'on découvre de magnifiques vues sur le rivage opposé jusqu'à *Meilen*, et sur la rive gauche jusqu'à *Thalwyl*. A l'Est on découvre les montagnes de *l'Allmann* et du *Tockenbourg*, *Rapperschwyl*, les îles de *Lützelau* et de *Huttens-Grab*, le *Sentis*, et la montagne de *Schennis*. A *Freyenbach* le grand chemin quitte les bords du lac, traverse le pays connu sous le nom des *Fermes* (*die Höfe*) et va à *Pfeffikon* (v. cet article).

RIGI (prononcez *Righi*; en latin *Mons Regius*, *Regina montium*) *), montagne isolée de toutes parts; située au Canton de *Schwytz*, entre les lacs de *Zoug*, de *Lucerne* et de *Lowertz* (v. en la forme T. I. Pl. I.) La base de cette montagne peut avoir 8 à 10 l. de circuit: on y voit 10 ou 11 communes dont les troupeaux paissent dans ses pâturages où l'on compte 150 chalets disséminés de toutes parts. Indépendamment d'un grand nombre de moutons et de chèvres on y nourrit 3000 vaches pendant l'été. Le long de ses flancs à l'Est et au SO. descendent plusieurs ruisseaux qui nourrissent quantité d'excellentes truites. La situation et la forme du Righi en font une des plus belles montagnes de la Suisse et une station justement célèbre et des plus frequentées à cause de ses magnifiques points de vue. L'aspect en est surtout très-pittoresque

*) V. la *Description du mont Righi et du lac de W. Waldstettes*, par *J. Léopold Cysat*. 4. 1661.

du côté du Nord et de l'Ouest. La plus haute cime, connue sous le nom de *Righi-Culm*, sur laquelle on voit une croix, a, selon M. le Général *Pfyffer*, 4356 pieds, et selon M. *Usteri*, 4403 p. au-dessus du lac de *Lucerne* (5676 p. *Pf.* et 5723 p. *Ust.* au-dessus de la mer). Il est donc de 1404 p. plus bas que le mont *Pilate* qui s'élève vis-à-vis sur la rive occidentale du lac de *Lucerne*.

Chemins. On peut prendre quatre chemins différens pour aller sur cette montagne, savoir en partant de *Lowertz*, d'*Art*, d'*Immensée* et *Küssnacht* et enfin de *Wegghis* et *Vitznau*. La plupart des voyageurs à pied ont coutume de se rendre sur le Righi par *Art*, et les personnes qui ne sont pas habituées aux courses de montagne ne feroient pas bien de choisir le chemin qui par *Küssnacht*, *Immensée* et le *Séeboden* va aboutir au *Righistaffel*, non plus qué celui qui passe par le *Leiterli* et le *Kaltbad*. Celui de *Wegghis* ou de *Vitznau* par la *First* est beaucoup meilleur; mais en y passant on se prive de tous les plaisirs de la surprise en ce qu'on a pendant toute la route la vue du lac de *Lucerne*, du C. d'*Unterwald*, etc., au lieu qu'en montant le Righi du côté d'*Art* ou de *Lowertz*, les régards extrêmement bornés n'appercoivent presque pas de vue jusqu'au sommet de la montagne où l'on voit tout à coup s'ouvrir un immense horizon. Le chemin qui part de *Lowertz* étant celui que prennent les troupeaux de vaches, de chèvres et de brebis pour aller à la montagne, et le plus commode pour les voyageurs à cheval. Le trajet depuis *Lowertz* ou *Art*, jusqu'à l'*hospice* des Capucins est de 3 |l. On peut pour le faire à l'ombre, prendre le moment de

l'après-midi où le soleil se cache derrière le *Righi-Coulm.* On va en plaine depuis *Art* jusqu'au pied du Righi ; ensuite l'on a ¾ l. de montée rapide au milieu des rochers du haut desquels descendent des sources vives ; cette rampe, quoique un peu fatigante, n'offre aucun danger *). Ensuite après avoir traversé un bois de sapin on arrive dans une riante prairie où il y a une cabane ouverte et d'où l'on gagne en ½ h. l'auberge d'*Unter-Dächli*, située à 1 l. ½ d'*Art.* Là le voyageur pourra se reposer sur le banc qu'on voit devant la maison, et y prendre quelques rafraîchissemens en contemplant le tableau superbe que le lac de *Lowertz* et les ruines de la malheureuse vallée de *Goldau* déploient à ses pieds. Ceux qui sont surpris par le mauvais temps, y peuvent aussi trouver un gîte pour la nuit. — Depuis le *Dächli* où les chemins de *Lowertz* et d'*Art* se réunissent, on suit l'enfoncement qu'offre la montagne de *Rothenflue* et le cours de l'*Aa* et l'on arrive à l'*Hospice* au bout de 1 h. ½ de marche; dans ce trajet solitaire et monotone on voit, à la suite des grandes pluies, plusieurs ruisseaux descendre du haut des parois de rochers et se jeter dans l'*Aa.*

L'Hospice du Righi. On trouve quatre auberges près de cet hospice: le *Boeuf*, le *Cheval-blanc*, le *Soleil* et la *Couronne.* Les plus recommandables sont les deux premières, qui sont desservies par *Xavier Schindler* et par

---

*) Cependant il y a quelques années qu'un jeune homme de Winterthour eut le malheur d'y faire une chute et de se rompre l'épine du dos; au reste on attribue cet accident à son imprudence.

Joseph-Antoine Schrieber, tous deux d'*Art*. La chapelle de *N. D. des Neiges* a été fondée en 1689 par *Sébastien Zay* d'*Art;* elle est pourvue d'indulgences qu'un grand nombre de pélerins vont y gagner en été; tous les bergers des chalets du Righi s'y rassemblent le Dimanche, et quantité de campagnards des lieux situés au pied de la montagne ont coutume de se rendre dans les auberges voisines dès le Samedi et la veille des jours de fête. Mais c'est surtout le 8 Septembre, jour de la naissance de la Vierge, qu'on y trouve le plus de gens. En 1719 on fut obligé de rebâtir et d'aggrandir la chapelle qui ne pouvoit plus suffire à l'affluence des pélerins. L'hospice qu'on trouve près de la chapelle est desservi par trois Capucins aidés d'un *Frère-lai*, lesquels y passent toute l'année. Ces bons Pères sont très-prévenans et remplis d'égards pour les étrangers. De tout l'hiver qui dure très-longtemps ils ne voient absolument personne à moins que quelque montagnard armant ses pieds de cercles pour marcher sur la neige ne s'aventure à aller leur rendre visite.

Particularités. Fêtes populaires. Cures de petit-lait. On célèbre deux fêtes sur le Righi, savoir celle des Bergers (la *Sennenkilbe*) qui a lieu a l'hospice le 22 Juillet, jour de la *Ste. Magdalaine*, et celle de *St. Laurent* qui se donne au *Kaltbad*, le 10 Août de chaque année. Dans ces fêtes les bergers exécutent toute sorte de jeux gymnastiques, et quand le temps est favorable, il s'y rassemble une grande affluence de spectateurs. Les personnes à qui les médecins conseillent de passer quelque temps sur une haute montagne pour en respirer l'air

salutaire ou pour faire une cure de petit-lait pourront atteindre ce double but dans les auberges du Righi; elles feront bien de relire ce que nous avons dit à cet égard, pages 28-31 du I. vol. de ce Manuel. On peut se promener entre les auberges et la chapelle en prenant le petit-lait. — En montant au *Righistaffel*, on trouve non loin de l'hospice une paroi de rocher dans laquelle est un marbre avec une inscription en mémoire d'*Ernst II*, Duc de *Saxe-Gotha*. Ce Prince avoit une prédilection extraordinaire pour la *Suisse* et pour les *Etats-Unis* de l'Amérique: un de ses projets favoris étoit de déposer un jour le fardeau du gouvernement pour aller terminer sa carrière avec quelques-uns de ses meilleurs amis dans une des paisibles vallées de l'*Helvétie*, et il avoit déjà choisi les livres qu'il se proposoit d'emporter, lorsqu'il fut surpris par la mort. M. le Conseiller *Reichard* de Gotha lui fit ériger ce monument en 1805 par le peintre *Füssli*, et il donna à l'hospice une bague avec le portrait de ce bon Prince, gravé sur une pierre précieuse.

Les sommités du Righi. Au Nord de l'hospice sont situés le *Righistafel*, le *Staffeleck* ou *Koulm* et le *Righi-Coulm;* au Sud le *First*, le *Schild*, le *Dossen* et le *Vitznau-Stock;* au SE. la *Schnée-Alpe* et le *Hochflue*, et à l'Est le *Horrick* et le *Schwendi*. On peut gagner ces diverses sommités en partant de l'hospice par des chemins qui traversent des pâturages et dont la pente n'est point roide. Toutes ces hauteurs présentent de superbes points de vue. On se rend sur le *Horrick* par un sentier agréable le long duquel, après avoir passé l'*Aa* au-dessous de l'hospice,

on monte jusqu'à la partie orientale de l'arête de la montagne. C'est près de la croix qui s'y trouve que l'on découvre la plus belle vue sur les vallées de *Goldau* et de *Schwytz;* on y voit le lac et la ville de *Zoug*, la *Suisse* septentrionale et la forteresse de *Hohentwiel* en *Souabe*. Le *Hochflue* offre la station la plus avantageuse pour contempler le golfe d'*Ury*, la vallée de la *Reuss* jusqu'à *Amsteg*, et les montagnes depuis la *Frohn-Alpe* qui fait partie du *Séelisberg* jusqu'aux pics du du *St. Gotthard* et de la vallée de *Tavetsch* au C. des *Grisons*. Le sentier qui mène au *First* et de-là sur le *Schild* et aussi fort joli, et les vues que l'on découvre de ces deux stations sur le lac des *Waldstettes*, du côté d'*Unterwald* et sur l'immense chaîne des Alpes sont de la plus grande beauté; mais il n'en est aucune qui soit aussi étendue et aussi surprenante que celle du *Righi-Coulm*, où l'on est sûr de jouir d'un spectacle extraordinaire lors même que le temps est orageux.

Vue du Righi-Coulm. De l'hospice au *Righistafel* ½ l. On y trouve un banc et une croix. Hauteur: 3876 p. au-dessus des lacs de *Zoug* et de *Lucerne ;* 5276 p. au-dessus de la mer. Ce n'est qu'au dernier pas qu'on appercoit le spectacle magnifique que présente cette station. De-là jusqu'au *Righi-Coulm* ½ l. On traverse des pâturages jusqu'à l'extrêmité du bord de l'escarpement qui est tout-à-fait vertical au Nord, et forme au-dessus du lac de *Zoug* une paroi de 4356 p. de hauteur. Pour contempler cet épouvantable précipice on se couche sur la terre en avançant la tête au-dessus du bord. Le *Coulm* est la plus haute cime du *Righi* (hauteur absolue selon M. le Général

Pfyffer: 5676 p.); on y trouve une grande croix de bois que l'on distingue aisément des environs de *Zurich* au moyen d'une lunette de Dollond. De cette sommité on voit toute la partie de la Suisse à l'Est située et au Nord jusques bien avant dans la *Souabe* — le *Jura* jusqu'aux environs de *Bienne* — les montagnes de l'*Emmenthal*, de l'*Entlibouch* — le mont *Pilate* — et la chaîne des hautes Alpes qui, passant au Sud du mont Righi s'étend depuis le *Sentis* dans l'*Appenzell* jusqu'à la *Jungfrau* au Canton de *Berne*. C'est un spectacle magnifique. Dans l'intérieur de ce vaste horizon les regards se promènent sur les Cantons de *Lucerne*, *Unterwald*, *Zoug*, *Schwytz*, *Zurich* et *Argovie*, sur les montagnes des Cantons d'*Appenzell*, *St. Gall*, *Thurgovie*, *Schaffouse*, *Soleure*, *Bâle*, *Berne*, *Ury* et sur quelques cimes du C. des *Grisons*. On y compte 14 lacs, savoir ceux de *Lowertz*, *Zoug*, *Egheri*, *Dürlersée*, *Lucerne*, *Sarnen*, *Lungeren*, *Rothsée*, *Sempach*, *Heideck*, *Hallwyl*, *Mauen*, *Zurich* et *Constance*, avec les villes et villages dont leurs bords sont couverts. On ne voit cependant qu'une petite partie du lac de *Zurich* du côté de *Stäfa* dont on reconnoît le clocher, 1/4 d'heure avant le lever du soleil, quand le temps est bien serein *). Le reste de ce lac est caché par la chaîne de l'*Albis*. Il en

*) Sur les montagnes très-élevées, l'on ne voit jamais plus loin et plus distinctement, qu'un quart d'heure avant le lever du soleil, lorsque l'air est bien pur, parce qu'à mesure qu'il avance au-dessus de l'horizon, les vapeurs commencent à s'élever de toute part dans les régions inférieures.

est de même du lac de *Constance* dont on n'aperçoit que quelques bandes étroites et cela seulement par un temps très-serein. Pour jouir pleinement de la beauté de cette vue, il faut se rendre sur le *Coulm* le matin et le soir, et contempler les effets que produit sur ces objets innombrables la différence de l'illumination à ces diverses époques de la journée *). Le 11 Août 1804, on observa un phénomène fort curieux sur le *Righi-Coulm*: l'on vit un grand nuage blanc s'élever du fond du bassin qu'occupe le lac de *Zoug* jusqu'à la hauteur de cette sommité dont l'image avec tous ses contours et sa croix de bois se peignit nettement sur la nuée autour de laquelle on voyoit plusieurs iris de forme circulaire. MM. de la *Condamine* et *Bouguer* avoient observé un phénomène analogue sur le *Pamba-Marca*, montagne de l'*Amérique* méridionale. Ces deux savans y virent leurs ombres se dessiner au lever du soleil sur un nuage qui

---

*) Les voyageurs qui désirent de posséder un monument durable du plaisir que leur a fait la vue magnifique du Righi ne sauroient mieux faire que d'acquérir l'ouvrage intitulé: *Der Rigi in Zeichnungen* etc., c'est-à-dire *Vues du mont Righi dessinées d'après nature par H. Füssli et H. Meyer, accompagnées d'un texte descriptif par H. Meyer.* Zurich 1807. Fol. pap. vélin; chez *Füssli* et *Comp.* Cet ouvrage contient une carte de tout l'horizon du *Righi-Coulm*; 4 grandes feuilles représentant toutes les vues que l'on découvre de cette sommité, et 8 planches plus petites qui offrent diverses parties séparées du Righi. La vignette du frontispice représente l'hospice; celle dont la première page du texte est ornée est une vue du Righi dessinée sur les bords du lac de Zoug. Cette monographie pittoresque et topographique est le premier ouvrage qui ait paru dans

n'étoit qu'à 30 pas de distance; les têtes de ces images étoient aussi couronnées de 3 ou 4 iris circulaires. Entre le *Coulm* et le *Righistafel* on voit l'ouverture d'un trou nommée *Kessisbodenloch*, lequel est fort profond, et offre une autre issue sur le revers méridional de la montagne. Le *Bronderbalm* est une autre grotte, située à 1/4 l. au-dessus du couvent, où l'on voit de belles stalactites. Il y a encore d'autres sur le Righi.

Du Coulm au Staffeleck et au Schwesterborn. En quittant le *Coulm* on retourne d'abord au *Righistafel*, où près du banc on trouve un sentier qui descend en 2 h. à *Küssnacht*. Il est d'abord pendant une 1/2 l. extrêmement étroit et roide; mais en marchant lentement et en s'aidant des mains, on a bientôt franchi ce mauvais pas, qui d'ailleurs n'est pas très-dangereux. Ensuite on traverse de rians pâturages parsemés de chalets et où la vue est incessamment réjouie par les plus riches tableaux. Du *Righistafel* au *Schwesterborn* 3/4 l. en passant

ce genre; elle n'est pas moins précieuse et recommandable par l'exactitude surprenante, et la fidélité du dessin que par la beauté de la gravure et de la partie typographique. Le prix en est très-modéré. Les voyageurs qui désirent de connoître toutes les montagnes et tous les autres objets que l'on apperçoit du haut du Righi, ne sauroient se dispenser d'y porter la carte et les 4 feuilles explicatives qui accompagnent cet ouvrage; au moyen de ce secours il n'y a pas d'étranger qui ne soit à même de se procurer toute la connoissance possible des vastes contrées qui se déploient sous ses pieds. Je tâcherai d'engager les éditeurs à céder séparément ces feuilles et la carte à tous les voyageurs qui voulant visiter le Righi ne peuvent pas acheter l'ouvrage complet.

soit en droiture par les pâturages, soit par le *Staffeleck*; ce dernier chemin suit le bord de la montagne et tourne autour de l'angle auquel on donne ce nom, après quoi l'on gagne de *Käntzeli* d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la ville et le lac de *Lucerne*, le mont *Pilate*, l'*Unterwald* etc. Au reste les personnes sujettes aux vertiges ne doivent point prendre ce sentier. La situation de l'auberge du *Kalt-Bad*, soit *Schwesterborn* au milieu des rochers a quelque chose de romantique: on y voit une chapelle consacrée à *St. Michel Archange*, ainsi que l'habitation du Chapelain dont la place est à la nomination des bergers du Righi. La tradition porte que du temps de l'Empereur *Albert*, trois jeunes sœurs vinrent dans ces déserts chercher un refuge contre la tyrannie des Baillifs *autrichiens*, et quelles s'y tinrent cachées jusqu'à leur mort. (De-là le nom de *Schwesterborn*, c'est-à-dire fontaine des sœurs). Une inscription qu'on lit dans la chapelle contient l'histoire de ces sœurs, et des miracles qu'on attribue à leurs reliques. Une source d'eau très-froide qui sort des fentes d'une paroi de rochers, remplit une baignoire dans laquelle les campagnards, attaqués de fièvres intermittentes, de maux de tête ou de reins, et de douleurs de colique, se jetent tout habillés, après quoi ils font sécher leurs vêtemens mouillés sans les ôter de dessus leur corps. Ces bains passent pour admirables contre ces maladies. Près du *Schwesterborn*, on trouve sur la pente de la montagne, deux stations d'où l'on est parfaitement à portée de découvrir la plupart des environs du lac de *Lucerne*, et des contrées de l'*Unterwald*:

je veux parler du *First* et surtout du *Schild* où l'on se rend aisément en passant par le *First*, et dont il a été fait mention plus haut. La variété que présentent ces vues selon les divers accidens qui occasionnent les variations de l'ombre et de la lumière sont inépuisables tant du côté de l'*Unterwald* et de ses montagnes au-dessus desquelles s'élèvent les Alpes colossales du Canton de *Berne*, toujours resplendissantes de neige, que sur le lac des *Waldstettes* où l'on apperçoit la ville de *Lucerne*, dominée par le sombre *Pilate* et par les montagnes de l'*Entlibouch*. En cas de besoin on peut passer la nuit dans l'auberge du *Schwesterborn* d'où l'on descend en 3 heures par un bon chemin qui aboutit à *Wegghis* ou à *Vitznau*. Ce trajet abonde en points de vues agréables et en paysages également romantiques et pittoresques, surtout aux environs de l'hermitage. Les Dames qui ne peuvent pas faire la descente à pied se font porter en chaise depuis l'auberge jusqu'au village. Un autre sentier qui part du *Schwesterborn* va aboutir à une échelle appuyée contre une paroi de rochers coupée à pic, au moyen de laquelle on descend pour se rendre à *Küssnacht* (v. *Wäggis* et *Küssnacht*).

Plantes. Le Righi est assez riche en végétaux des Alpes, et même des pays chauds; ces derniers y croissent surtout sur le revers méridional au-dessus de *Wegghis* et de *Vitznau*, où l'on voit mûrir les châtaignes, les amandes et les figues à l'abri des vents du Nord qui n'y soufflent jamais. *Rennward Cysat* *) a trouvé seul dans ce district

*) Ce *Rennward*, ayeul de *Léopold Cysat*, vivoit au commencement du XVII. siècle; il a laissé une description de

800 espèces de plantes. Au pied du Righi, du côté d'*Art*, on observe une grande abondance de fougères remarquables par leur grandeur et la vigueur de leur végétation. Les habitans en font des litières pour leurs bestiaux.

En montant du côté d'Art, on trouve: *Bromus gracilis* Sut. *Elymus europaeus*, dans les bois *Swertia perennis*. *Gentiana purpurea*. *G. lutea*. *Anemone vernalis* *Viola grandiflora*. *Aconitum Napellus*, dans les pâturages entre le Righistaffel et Küssnacht. *Lichen islandicus*. *Rhododendron ferrugineum* et *hirsutum*. *Arnica montana*, belle variété dont la tige est ornée de 5 ou 6 grandes fleurs.

Faits géologiques. Sous le rapport de la géologie le Righi est une montagne des plus intéressantes. Elle est composée depuis la base jusqu'au sommet de couches de brèche alternant avec des couches de grès. La brèche contient de cailloux roulés de toute grandeur depuis celle d'un grain du sable jusqu'à des masses de 50 p. cubes. Ces cailloux sont liés entre eux par une pâte de grès à grains grossiers mêlé d'un cement calcaire si solide que quand on casse la brèche on parvient plutôt à rompre les fragmens de pierre qu'à les en détacher. Les pierres roulées qu'on trouve dans ces brèches sont: diverses espèces de granit, de gneis, de porphyre, de schistes siliceux (*pétrosilex* de M. *de Saussure*), de pierre de corne, de pierre à feu, de roche calcaire primitive, et de pierre calcaire commune, et d'un grand nombre d'éboulis rouges, argileux et imprégnés de fer dont la décomposition teint

---

Wegghis en vers allemands, et un catalogue de toutes les plantes trouvées dans les environs.

en rouge le cément de la brèche, (ce qu'on observe en divers endroits, par exemple sur le revers occidental), et colore en violet rouge les flancs des rochers. Le revers septentrional du Righi offre un escarpement absolument vertical jusqu'au bord du lac de *Zoug*. Cette coupe extraordinaire est singulièrement commode pour observer la stratification des rochers de la montagne, surtout aux environs d'*Art*, de *Walchwyl* et d'*Immensée*. Les couches de la base ont 50 à 60 pieds d'épaisseur; à une plus grande hauteur elles en ont le plus souvent une trentaine. Elles sont d'une régularité frappante, parfaitement rectilignes, et sans aucune courbure. Elles courent du NE. au SO. et s'inclinent au Sud sous un angle d'environ 30 degrés Les revers du Sud et du SE. de cette montagne ne sont pas composées de brèche, mais de pierre calcaire d'un gris foncé. Quand on se promène depuis *Art* jusqu'au lac de *Lowertz*, au pied de l'escarpement du Righi, on voit la limite septentrionale des Alpes calcaires s'élever dans la direction de l'île de *Schwanau* jusques sur le Righi, où l'on observe tout à côté de la brèche une couche de pierre calcaire dont le grain est d'un brun rougeâtre et dans laquelle il se trouve beaucoup de mine de fer lenticulaire. Une circonstance fort remarquable, c'est que la direction et l'inclinaison des couches de cette pierre calcaire sont exactement les mêmes que celles de la brèche, de sorte que la pierre calcaire qui occupe la partie méridionale de l'escarpement doit nécessairement reposer sur la brèche du Nord. (V. des détails ultérieurs à l'art. *Schwytz*). Quant au torrent de fange du revers occidental du Righi, v. *Wäggis*.

❧

Apperçu géologique sur toutes les montagnes composées de débris qu'on voit au Nord des Alpes. Aux montagnes calcaires qui règnent au Nord des Alpes, succède une chaîne de montagnes composées de débris, c'est-à-dire, de cailloux arrondis par les frottemens et descendus avec les courans du haut des montagnes tant primitives que calcaires. Ces débris sont liés entre eux et avec le sable au moyen d'une pâte calcaire qui en fait une masse solide de laquelle on voit sortir les surfaces arrondies de cailloux roulés, semblables à de grosses têtes de clous, ce qui a fait donner à cette espèce de rochers le nom allemand de *Nagelflue*, c'est-à-dire, *rocher de clous* *). Cette chaîne remarquable s'étend en Suisse depuis le lac de *Constance* jusqu'à celui de *Genève*, s'appuyant immédiatement contre la chaîne des montagnes calcaires, et s'élève à la hauteur de 4 à 6 mille p. au-dessus de la mer. Le Righi est situé dans cette chaîne dont il forme une des parties les plus élevées. Du haut du *Righi-Coulm* on découvre toute la suite de cette chaîne de montagnes de brèche depuis le C. d'*Appenzell* où elle commence du côté de l'Est. Du Nord du *Sentis*, elle se prolonge au travers du *Tockenbourg* par les montagnes de *Schennis* et du *Rothenberg*, et de-là au travers des vallées de *Wegghis* et d'*Einsiedeln*, non loin du *Mythen* et au

---

*) M. *de Saussure* nomme *poudingues* cette espèce de rochers, lorsqu'ils sont composées de débris de pierres primitives, et *brèche* quand les pierres qu'on y trouve sont des fragmens d'espèces secondaires. Au reste les poudingues de M. *de Saussure* sont le plus souvent ce que les minéralogistes allemands appellent *grauwacke*. *N. du Trad.*

milieu du lac de *Lowertz* jusqu'au Righi. A l'Ouest de cette montagne la formation de brèche s'étend au travers du lac de *Lucerne* sur les bords duquel on en voit en divers endroits des vestiges (v. *Lucerne* et lac de *Lucerne*), au Nord du mont *Pilate*, dans les montagnes de l'*Entlibouch* et de l'*Emmenthal*, droit au milieu du lac de *Thoun*, ensuite le long des montagnes calcaires de la chaîne du *Stockhorn* et de-là au travers du C. de *Fribourg* jusqu'au *Jorat*, au bord de lac de *Genève*. Quoique cette chaîne soit composée de débris et de cailloux roulés, les montagnes qui en font parties ne ressemblent point à ces collines d'éboulis que l'on rencontre si fréquemment au pied des parois latérales des hautes Alpes. Car elles présentent partout des couches parfaitement régulières, constamment inclinées au Sud, sur lesquelles reposent du côté du Sud les premières couches des Alpes calcaires qui leur succèdent, comme on le voit sur le Righi et en divers autres endroits. On peut indiquer le lieu natal de la plupart des cailloux roulés dont cette longue chaîne de brèche est composée. Il en est un grand nombre (entr'autres, tous les débris de porphyre, d'amygdalites et de variolites) qui viennent de très-loin, savoir du *Tyrol* méridional, des montagnes de *Bergamo* et des ramifications méridionales des Alpes qui s'étendent entre le lac de *Lugano*, le lac *Majeur*, et celui d'*Orta* où l'on voit des couches de porphyre et d'amygdalites. Au Nord de la chaîne des montagnes de brèche, on ne trouve jusqu'au *Jura* autre chose que des bancs de grès, de sable, de marne et de pierres roulées. Les montagnes de grès qui

suscédent immédiatement à celles de brèche, s'élèvent à la hauteur de 4000 pieds au-dessus de la mer, et leurs couches sont aussi inclinées au Sud, à un petit nombre d'exceptions près, de sorte que la formation de brèche qui règne au Sud de celle de grès repose du côté du Nord sur les couches de cette dernière. (V. *Zoug*). Au Nord des anciennes montagnes de grès, on trouve jusqu'au *Jura* des bancs horizontaux de sable, de marne et de brèche peu cohérente qui forment des montagnes de 3 à 4000 p. d'élévation au-dessus de la mer. (V. *Etzel*).

Toutes ces formations de brèche et de grès qui faisoient autrefois une chaîne continue, ont été déchirées et bouleversées par les dernières révolutions de mers. Dès-lors le Righi en est demeuré séparé à l'Est et à l'Ouest: la vallée d'*Art* qui n'a qu'un 1/4 l. de largeur, le sépare du *Rouffiberg* (v. l'art. *Art*), et le lac de *Lucerne* baigne sa base à l'Ouest, de sorte que de ce côté, la chaîne de brèche se trouve interrompue sur une ligne de 3 à 4 lieues de longueur, savoir depuis le Righi jusqu'au revers septentrional du mont *Pilate*. D'énormes blocs de cette formation de brèche ont été entraînés à 8 ou 10 lieues de distance, jusques sur le mont *Jura*. (V. *Mellingen*). C'est aussi au travers de ces deux grandes lacunes à l'Ouest et à l'Est du Righi qu'ont passé tous les blocs de granit et de gneis qu'on voit épars en si grand nombre depuis le pied du Righi dans les vastes campagnes qui s'étendent entre le chaîne de l'*Albis*, les montagnes de l'*Entlibouch* et le mont *Jura*, jusqu'aux environs de *Soleure*, où ils ont été chariés du fond des Alpes primitives du Sud-Est. (V. *Art. Lucerne*,

Mellingen, *Lentzbourg*, *Witlisbach* et *Soleure*). On voit fort bien, du haut du *Righi-Coulm*, toutes les contrées au travers desquelles les courans venus du SE. durent se diriger des deux côtés du Righi lorsqu'ils se précipitèrent contre le mont *Jura*. On y reconnoit aussi les sillons que laissèrent ces courans formidables dans la formation de marne et de grès où ils donnèrent naissance à de longues suites de vallées et de collines qui pour la plupart s'étendent dans la direction du NO.

RIVIÈRA (VAL-) ou *Val Polésé*, au Canton du *Tésin*; c'est la partie la plus basse de la *Val-Lévantine inférieure*; la *Val Rivièra* commence à *Abiasco* et s'étend jusqu'à *Bellinzone*; elle a 3 ou 4 l. de long sur 3/4 l. de largeur. *Usogna* en est le chef-lieu; c'étoit la résidence des Baillifs des III. Cantons d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwald* auxquels cette contrée s'étoit donnée en 1499 pour éviter de tomber avec *Milan* entre les mains des *François*. Cette partie de la vallée du *Tésin* jouit d'un climat beaucoup plus chaud que la *Val-Lévantine*, et d'un sol extraordinairement fertile, au moins du côté du Sud où le torrent du *Blègno* n'a pas exercé ses fureurs. Les mûriers blancs y viennent à merveille, et les soies qu'on y recueille sont très-estimées. Le pays possède de superbes forêts de châtaigners et de beaux pâturages alpins: (V. d'autres détails à l'art. *Poleggio*).

ROCHE, village du Canton de *Vaud*, situé sur le grand chemin d'*Aigle* à *Vevey* et sur le ruisseau de la *Joux verte*. C'est là que le grand *Haller* passa 6 ans (de 1758-1764) en qualité de Directeur des salines *), et qu'il mit la

*) Cette place équivaloit à un Bailliage.

dernière main à sa physiologie et à la seconde édition de son histoire des plantes de la Suisse. A 10 minutes de Roche il y a une carrière de marbre; on en retire du marbre rouge, blanc, gris et noir qui prend un beau poli et se scie en plaques minces que l'on envoie dans tout le Canton de *Vaud*, à *Genève* et jusqu'à *Lyon*. On le met en œuvre à *Vevey*.

Chemins. De Roche à *Aigle*, 1 l. (v. cet article). A *Vevey*, 3 l. (v. *Villeneuve*).

Plantes.

Les environs de Roche abondent en espèces rares. *Sedum maximum* Hoffm. *Crataegus torminalis. Rosa spinosissima. Anemone hortensis. Euphrasia lutea. Valeriana tripteris. Artemisia campestris. Nepeta nuda. Orchis pyramidalis. Geranium sanguineum. G. palustre. Melissa Nepeta* et *M. officinalis. Lathraea Squamaria. Senecio sarracenicus*, sur le chemin entre Roche et Rennaz. *Satyrum viride;* cette plante alpine descend jusqu'au village de Chambon, près de Roche. *Carex clandestina* Good. *Melissa Nepeta*, à côté du chemin d'Aigle près de cette ville. Cette espèce est fort rare en Suisse. (V. *Aigle* et *Bex*).

Géologie. Les rochers calcaires s'étendent au NO. de Roche jusqu'à *Clarens* au bord du lac de *Genève*, où commence la formation de sable et de brèche du *Jora;*. On voit des couches fléchies et affaissées à la carrière de marbre, et aux environs du château de *Chillon* des couches minces qui courent du NE. au SO. et s'inclinent au SE. sous un angle de 55°. On trouve souvent des pétrifications dans les marbres de la carrière de Roche, entre

autres des beaux madrépores et des pectinites. Au haut du rocher de marbre on distingue des couches rouges, composées d'une pierre calcaire qui renferme du fer. A ½ l. de Roche, du côté d'*Aigle*, on trouve à gauche au-dessus du chemin un banc de houille situé entre les couches calcaires ; ce banc communiquoit peut-être autrefois avec celui qui s'étend de l'autre côté de la vallée au-dessus de *St. Gingoulph* (v. cet article). On verra à l'art. d'*Aigle* qu'autrefois les montagnes de deux côtés de la vallée ne formoient qu'une seule et même chaîne ; que dans la suite elles furent déchirées et deblayées dans toute cette largeur par les épouvantables courans qui vinrent du côté du *Valais*, et que le lac couvrit pendant un temps le terre-plain de la vallée jusqu'à *St. Maurice*. A l'opposite de Roche est situé *Port-Valais* sur la rive gauche du *Rhône;* il n'y a que quelques siècles que cet endroit étoit au bord du lac de *Genève* et maintenant il en est à ½ lieue de distance. Tant le fleuve amène de débris dans son bassin, et aggrandit ainsi la vallée.

ROCHEFORT, village de la Principauté de *Neuchâtel* sur le grand chemin qui de la ville de *Neuchâtel* mène au *Val-Travers.* C'est sur le sommet d'un côteau voisin que l'auteur a esquissé en 1792 le dessin de la seconde planche du premier volume (v. Tome I.) (V. l'art. de *Neuchâtel* quant aux chemins et aux ruines du château de Rochefort.

ROLLE, jolie petite ville du Canton de *Vaud*, située au bord du lac de *Gevève*. Auberges: la *Couronne*, la *Tête-noire*. — Deux Barons de *Mont* fondirent cette ville en 1261. Son château est très-ancien. La famille de *Rolle*

s'est établie à *Soleure* où elle subsiste encore aujourd'hui La situation en est fort belle ; on y voit le lac dans sa plus grande largeur; il a 3 l. ½ de large entre Rolle et *Thonon.* Du château et des maisons de campagne voisines on découvre des vues magnifiques; près du château on trouve une agréable promenade, plantée d'arbres et située au bord du lac. Il y a à Rolle une source d'eaux minérales et martiales; 36 onces de ces eaux contiennent: 1 grain ½ de fer, 5 gr. de terre calcaire, ¾ gr. de sélénite, et ¾ gr. de sulfate de magnesie. (V. sur les vignobles de la *Côte* qui s'étendent magnifiquement des deux côtés et au-dessus de Rolle l'art. *Morges*).

Plantes.

Scirpus Holoschoenus. Cerastium arvense.

Chemins. De Rolle à *Morges*, 3 l. et à *Aubonne*, 1 l. ½ (v. *Morges*). A *Nyon*, 2 l. A 1 ½ l. en avant de cette ville, on passe au-dessous du superbe château de *Prangins* (v. *Nyon*). De Rolle à la vallée du lac de *Joux*, 5 l. ½ par de bons chemins de montagne. On passe d'abord par *Gimel* (village situé à la hauteur de 1080 p. au-dessus du lac de *Genève*), 2 l.; au chalet de *Pra-de-Rolle*, 2 l. ¼; sur la montagne de *Marchairu* au haut du *Jura* (3258 p.), ¼ l. On en descend en 1 h. au *Brassu*, d'où l'on se rend en ½ heure au *Sentier.* (V. *Joux*).

Géologie. On a donné à l'article *Jorat* des détails géologiques sur les rives du lac de *Genève* et le *Pays-de-Vaud.* Le long du chemin de la vallée du lac de *Joux*, on voit s'élever sur le mont *Jura* la formation de sable et de marne jusqu'à la hauteur de 1578 p. au-dessus du lac;

ce n'est qu'à 3/4 l. au-dessus de *Gimel* que l'on atteint la pierre calcaire du *Jura*.

ROMAINMOTIER (la vallée de), au Canton de *Vaud* est une contrée fort étroite, mais romantique, arrosé par le *Nozon* et située dans l'intérieur du *Jura* qui y forme la haute montagne de *Vaulion*. La petite ville de Romainmotier est à 1 l. d'*Orbe* et de *Lassara*.

Histoire. Du temps du Roi *Chilperich* qui règnoit au V. siècle, et résidoit à *Genève* (v. cet art.), deux frères du pays de *Séquaniens* (la *Bourgogne*), nommés *Romanus* et *Lupicinius* se retirèrent du monde pour finir leurs jours dans un hermitage des sombres forêts du *Jura*. Là, secondés par quelques autres hommes animés des mêmes sentimens, ils fondèrent quatre couvens, entr'autres celui qui reçut le nom de *Romain-Monasterium* dans la vallée du *Nozon*, et celui de *St. Claude*. Au retour d'un voyage que le Pape *Etienne* avoit fait à la cour de *Pepin* Roi de *France*, ce Pontife séjourna quelque temps dans cet hermitage auquel il donna la règle du *St. Benoît*. C'est à ce couvent de *Bénédictins* (*Romani-Monasterium*) que la ville de Romainmotier doit son existence et le nom qu'elle porte. L'histoire des églises évangéliques par *Ruchat* contient des détails curieux sur les réglemens relatifs à la cuisine et à la table des moines de cette abbaye. — C'est à Romainmotier qu'en 1501, *Marguerithe* d'*Autriche*, fille de l'Empereur *Maximilian* épousa *Philibert*, Duc de *Savoie*. Cette Princesse avoit d'abord été fiancée à *Louis XI.* alors Dauphin de *France* qui au lieu de l'épouser la renvoya à ses parens. S'étant embarquée en 1457 pour l'*Espagne*,

où elle devoit se marier avec l'héritier des Royaumes de *Castille* et d'*Arragon* elle fut accueillie par une tempête, et exposée au danger de faire naufrage. C'est alors, dit-on, quelle fit cette épitaphe si connue: *Ci-gît Margot, la gente Demoiselle* etc. — Lorsque les *Bernois* se furent emparés de tout le *Pays-de-Vaud* en 1536, l'abbaye de Romainmotier fut supprimée et convertie en un Bailliage. Comme on y réunit les revenus de l'abbaye du lac de *Joux* ce Bailliage devint les plus riche de tout le Canton; car il rapportoit annuellement 30000 L. de Berne. — De Romainmotier on monte en 1 h. ½ sur la Dent de *Vaulion*, d'où l'on découvre une vue magnifique, et d'où l'on peut descendre en 1 heure à l'abbaye du lac de *Joux*. (V. les détails à l'art. *Joux*).

ROMISHORN, village situé sur la rive Suisse du lac de *Constance*, entre *Constance* et *Arbon*, sur un promontoire qui s'étend fort avant dans le lac en forme de croissant. Les *Romains* y avoient un camp fortifié qui pendant le second siècle étoient connu sous le nom de *Cornu Romanarum*.

ROMONT, petite ville du Canton de *Fribourg;* sa position près de la *Glane* sur une colline entre *Moudon* et *Fribourg* est également forte et agréable. On y tient des foires de chevaux qui sont très-fréquentées.

Histoire. Au moment où les guerres continuelles du XI. siècle affligeoient de toute part l'humanité, et remplissoient toute l'Europe de troubles et d'infortunes, l'Evêque *Hugues* de *Lausanne* trouve le moyen d'apporter quelque adoucissement à de si grands maux: Il engagea

les Archevêques de *Besançon*, de *Vienne* et d'*Arles* à se rendre l'an 1033 à Romont avec tous leurs Evêques, et à y conclure un accord qui fut nommé la *paix de Dieu;* en vertu de cet accord il étoit défendu à tous les chrétiens de porter les armes les uns contre les autres depuis le Mecredi soir jusqu'au Lundi matin de chaque semaine, dès le 3 Décembre jusqu'au 6 Janvier de chaque année, comme aussi depuis le 29 Janvier jusqu'à la fin de la semaine de Pâques. Le tout sous peine d'être excommunié, et pour les Evêques qui ne prononceroient pas l'excommunication d'être eux-mêmes déposées. Cette loi bienfaisante que la *Bourgogne*, l'*Alsace* et plusieurs autres pays reçurent au nombre de leurs statuts fondamentaux, contribua beaucoup à adoucir les souffrances des peuples de ce temps-là qui gémissoient sous les abus de la féodalité. — *Jacques* de *Savoie*, Comte de *Romont* et Baron de *Vaud* (en 1470-1475) fut l'ennemi juré des *Suisses* et le favori de *Charles le téméraire*, Duc de *Bourgogne*. Du moment que les *Confédérés* eurent déclaré la guerre à ce dernier, le Comte de Romont fit dépouiller et massacrer tout ce qui se trouva de *Suisses* dans ses terres (v. *Orbe*); en même temps il commença les hostilités contre les Cantons voisins. La *Suisse* lui déclara la guerre en Octobre 1476, et pendant l'espace de trois semaines les *Confédérés* s'emparèrent de tout son *Pays-de Vaud* et lui enlevèrent 46 villes et châteaux. A la suite de la terrible journée d'*Estavayer* (v. cet article), qui entraîna la prise des châteaux de *Rue* et de *Molière*, ainsi que de la tour qui s'élevoit au pied de la colline

de Romont, la ville même fut obligée de se rendre aux *Suisses* le 23 Octobre. (V. *Morat*, *Vaud*).

ROSCHACH, jolie petite ville du Canton de *St. Gall*, située sur le lac de *Constance*.. — Auberges: la *Couronne*, le *Lion*. — La position de cette ville est d'une beauté inexprimable; le lac a 5 l. de largeur entre Roschach et *Bouchhorn*. V. *Constance* (lac de). On trouve des points de vue magnifiques sur le port, le long des rives du lac des deux côtés de la ville, et au haut des vignobles qui s'élèvent au-dessus de ses murs, sûrtout au couvent de *Marienberg*, à ¼ l. de distance; plus haut, et plus loin, aux châteaux de *Roschach*, de *Warteck*, et à la maison de campagne de la *Platte* prés du village de *Thal*, 1 l. — Le port de Roschach est le plus grand, le plus sûr et le plus fréquenté de tout le lac de *Canstance*; c'est là qu'on voit le marché de grain le plus considérable qu'il y ait en Suisse; car la plus grande partie du blé qui se consomme dans les parties orientale et septentrionale de ce pays-là, vient de *Souabe* à Roschach par le lac de *Constance*. On y voit un superbe magasin à blé, construit en 1767 sur le port *). Tous les Jeudis on y tient un marché, pendant lequel le port est rempli de bâtimens, et la ville fourmille de voituriers et d'acheteur. Il part communément de Roschach tous les jours de marchés une centaine de chariots chargés de blé et attelés de 4 chevaux; quelquefois on en voit partir plusieurs centaines pendant l'au-

*) Dès le X. siècle il y avoit à Roschach un depôt de marchandises d'*Allemagne* et d'*Italie* et l'on y tenoit des marchés.

tomne. — On y trouve des fabriques de mousseline, des blanchisseries et des imprimeries de toile, et il s'y fait un commerce actif de ces produits de l'industrie des habitans. — Cette ville a un séminaire de Prêtres.

Histoire. La ville de Roschach appartenoit autrefois aux Barons de même nom qui la vendirent en 1449 à l'Abbaye de *St. Gall* pour la somme de 2700 florins. — Le couvent de *Marienberg* est situé sur le sol où *Ulrich VIII**), Abbé de *St. Gall* fit construire un nouveau monastère par un effet de la haine dont il étoit animé contre les habitans de la ville de *St. Gall;* mais en 1489 ces derniers de concert avec les *Appenzellois*, détruisirent les bâtimens qui étoient déjà presque achevés. Ce fut en punition de cet acte de violence que les *Confédérés* enlevèrent aux *Appenzellois* le *Rhinthal* qui leur appartenoit à cette époque (v. *Rhinthal*).

Chemins. De Roschach à *St. Gall*, 3 l. Le chemin est superbe, et forme une large chaussée. A *Rhineck*, le

---

*) L'Abbé *Ulrich Rösch* étoit fils d'un boulanger de *Wanghen* ville de l'*Allgau*. Il étoit doué d'une figure superbe, d'une activité infatigable et d'un esprit insinuant, également propre à exercer son empire et sur lui-même et sur tous ceux qui l'entouroient. Capitulaire de *St. Gall*, on le vit à la tête de toute la communauté s'opposer à l'Abbé *Gaspard* de *Landenberg* dans un moment où la discorde menaçoit l'Abbaye d'une destruction prochaine; bientôt il fut élu Administrateur et dans la suite Abbé. Dans ces charges éminentes, dont il fut revêtu pendant 36 ans, il sauva l'Abbaye, et non-seulement il lui conserva son ancien territoire, mais il y ajouta encore divers autres domaines, entr'autres le Comté de *Tockenbourg*.

long de bords du lac, par *Stade*, *Speck* et *Bauried* 2 l.; promenade délicieuse, qui offre partout les plus magnifiques points de vue. A ½ l. de Roschach commence la fertile et charmante vallée du *Rhinthal*. (V. *Rhineck*). A *Arbon*, 1 l. On suit pendant une partie du chemin les bords d'un grand et superbe golfe, le long duquel la ville de *Lindau*, les rives de la *Souabe*, les montagnes qui s'élèvent au-dessus des *Bréghentz* et du *Rhinthal* forment des tableaux excessivement variés et d'une beauté ravissante (v. *Arbon*).

A la distance de 1 l. ½ tant de Roschach que de la ville de *St. Gall* est situé le château de *Dottenwyl* *) dans une contrée qui étoit demeurée inconnue aux voyageurs, mais qui se trouve placée sur la grande route que l'on établit de *St. Gall* à *Constance*. Ce château s'élève sur une petite colline de 60 pas de hauteur, dont on atteint le sommet sans peine et sans fatigue; on y jouit d'une vue si étendue et si intéressante qu'on peut gravir mainte haute montagne des plus fameuses sous ce rapport avant d'en trouver une qui offre quelque chose de comparable à ce magnifique horizon. Il y a une couple d'années que M. *Blattmann* d'*Egheri* y a formé un établissement public qui réunit tous les suffrages, et attire, surtout de *St. Gall*, un grand nombre d'amateurs tant des environs que du

---

*) *Dottenwyl* auroit bien mérité un article à part; ou tout au moins ces détails eussent été mieux placés à l'art. *St. Gall*; car ce n'est que de cette ville et de *Constance* qu'on peut aller en voiture à ce château, au lieu que le chemin qui y mène du côté de Roschach n'est praticable que pour les gens à pied ou à cheval.

dehors ; il n'est personne qui en quittant ce lieu n'éprouve le désir d'y retourner. Placé devant la façade du château le spectateur embrasse un horizon qui s'étend depuis le lac de *Wallenstadt* jusqu'à *Bréghentz* et dont il distingue les diverses parties sans le secours de la lunette, il a sous ses yeux la superbe chaîne des montagnes qui règnent depuis *Sargans* jusques dans le *Tyrol.* Le majestueux *Alpstein* placé au centre de cette chaîne offre l'objet principal du tableau et tout le reste semble n'être là que pour en relever la magnificence. Le gigantesque mont *Speer* et les sommités de *Kouhfirsten* (ou *Kurfirsten*) s'élèvent dans le lointain. Contemplée d'une des fenêtres, la vue s'étend du côté des montagnes du *Tyrol* et du *Vorarlberg* et le long des rives du lac de *Constance* jusqu'au-delà de *Hohentwiel*; enfin elle se perd sur un rideau éloigné qui appartient probablement aux chaînes de la *Forêt noire* du *Kniebis.* Dans l'intérieur de la *Suisse*, on distingue le mont *Etzel*, et l'on découvre les Cantons de *Zurich* et de *Thurgovie ;* les villes du lac de *Constance* depuis *Bréhentz* jusq'à *Ueberlinghen*, les îles de *Lindau* et de *Meynau*, et plusieurs châteaux de l'intérieur de la *Souabe* forment un des plans les moins reculés du tableau. De tous les paysages pittoresques que l'on y découvre à une distance moyenne celui qui se dessine avec le plus de netteté et d'élégance, est la gracieuse vallée de *Dornbirn.* Les environs du château forment une contrée riante, bien cultivée et enrichie d'arbres fruitiers ; on y distingue des groupes de châteaux, de villages et de forêts d'un aspect agréable, et les fermes dispersées ça et là attestent l'in-

dustrie et le bien-être des habitans. Enfin tout près de *Dottenwyl* les regards s'arrêtent sur un joli petit vallon d'un effet délicieux ; c'est un morceau qui seul fait tableau et forme ce que les artistes allemands nomment *eine gesperrte Landschaft*, un paysage fini, et ce qu'on appelle dans le langage du cœur, une contrée paisible, romantique et pleine de charmes.

ROSE (le mont); après le *Montblanc* c'est la plus haute montagne de toute l'Europe ; il est situé sur les confins du *Valais* et du *Piémont*.

Particularités. Le *Mont-Rose* s'élève par les 45°, 55′, 56″ lat. et par les 25°, 32′, 17″ longit. Sa plus haute cime a 14580 p. de hauteur absolue, c'est-à-dire seulement 252 p. de moins que le *Montblanc* (en estimant la hauteur de ce dernier d'après les mesures de M. *Tralles ;* v. *Montblanc).* On voit partir du Mont-Rose 8 chaînes de montagnes entre lesquelles courent 6 vallées dont 5 font partie du Piémont ; le *Val-Rosa* où vallée de *Suss* est la seule qui s'étende dans le *Valais.* Les villages situés dans les parties les plus élevées des 5 vallées piémontoises sont habitées par des Allemands, tandis que dans leurs parties inferieures on ne trouve que des Italiens. L'auteur a exposé ailleurs ses conjectures pour l'explication de ce fait singulier; v. *Arona* et *Alpes.* La forme de cette montagne est tout-à-fait particulière : elle est composé d'un grand nombre des pics de hauteurs à-peu-près égales, disposés en cercle et appuyés comme les feuilles d'une rose autour de leur centre commun, disposition dans laquelle on cherche l'origine du nom de

ce superbe groupe. Au milieu de ces pics on on observe du côté de la vallée de *Macugnaga*, laquelle forme la partie la plus élevée de la *Val-Anzasca*, un vaste enfoncement circulaire semblable à ces sortes de cratère que l'on observe sur la surface de la lune. Les nombreux pics du Mont-Rose observés de *Turin* et autres lieux, paroissoient comme réunis et offrent une cime d'une largeur prodigieuse. On voit cette superbe montagne à *Milan*, à *Pavie* et dans toute la *Lombardie*; les habitans l'appellent quelquefois la *Rosa della Italia.* — Jusqu'ici personne n'a gravi les sommités du Mont-Rose. M. de Saussure qui en fit le tour en 1789 monta sur le *Pic-Blanc* ou *Pizzi-Bianco* qui forme une des avant-cimes méridionales du groupe et dont la hauteur au-dessus de la mer est de 9564 p. Le chemin qui y mène de *Macugnaga* traverse les pâturages de *Pédriolo* 3 l.; de-là on peut encore se servir de mulets pendant un trajet de 2 h., après quoi on gravit la pente roide et pénible de la *Cichusa* 5—6 l., et l'on arrive enfin sur la cime du *Pic-blanc* d'où l'on jouit de l'aspect de la plus haute sommité du Mont-Rose. — Le *Roth-Horn* (Pic-Rouge), pic situé dans le val de *Lys*; ou *Val-Lésa*, qui débouche à *St. Martin* dans la *Val d'Aoste*, offre une des stations les plus avantageuses pour contempler le Mont-Rose. Du village de *Gressoney* qui est situé 4048 pieds au-dessus de la mer, et dont les habitans sont de race allemande, on se rend aux chalets de *Betta* d'où l'on atteint la cime du *Roth-Horn* en 5 h. de marche. Ce pic a 9036 p. au-dessus de la mer. Le glacier de *Lys* est le plus grand de tous ceux qui descen-

dent du Mont-Rose. — Un voyage autour de ce beau groupe de montagnes neigées est sans contredit sous tous les rapports un des plus intéressans que l'on puisse faire dans les Alpes *). A cet effet il faut se rendre par la vallée de *Sass* (v. *Visp*), et le *Monté-Moro* à *Macugnago*; de-là à *Banio* dans la *Val-Anzasca* (v. cet art.); puis aux chalets de *Branca* 5 l.; sur le *Col* d'*Egna* (6624 p.) 1 l. ½. On descend à *Garcoforo* dans la *Val-Sésia* 2 l. ½. En suivant la *Val-Sésia-piccola* on arrive à *Scopel* dans la *Val-Sésia-grande*, et à *Riva* (v. *Sésia*). — Un chemin beaucoup plus court va de *Pestaréna*, lieu situé tout près de *Macugnaga*, en droiture à *Riva* 5 l. De *Riva* il faut franchir une montagne de 7416 p. pour gagner *Gressoney* dans le val de *Lys*, d'où après avoir passé la *Furca di Batta* (8106 p.), on arrive à *St. Jacques* dans la vallée de *Challant* (v. *Aoste*) 5-6 l. Ensuite on gravit le Col de *Cimes-Blanches* soit *Fenêtre-d'Avantine* 3-4 l. De-là au glacier ou *sous la montée du château* 1. l. après quoi on traverse le glacier et l'on gagne le Col du *Cervin* ou *Matterhorn* (10284 p.) 1 l. ½ pour descendre à *Zermatt*, village de la vallée de *St. Nicolas* en *Valais* 6 l. ¾ (v. *Visp.*).

Géologie. Dans toute sa hauteur le Mont-Rose est composé de gneis et de granit veiné disposés en couches presque horizontales; car leur plus forte inclination n'est guère que de 50°. Le granit en masse ne s'y montre que sous la forme de rognons, de filons ou de couches

*) L'ouvrage intitulé: *Sur l'utilité des voyages et des courses dans son propre pays, par le Chevalier de Robilant* 1790, 4., contient entr'autres 6 vues du Mont-Rose.

interposés entre celles du gneis. La cime du *Pic-Blanc* offre un granit veiné, rempli de grands crystaux de feldspath, et une roche feuilletée mince et à feuillets planes. Au-dessus des pâturages de l'Alpe de *Filéra*, on observe une couche de roche calcaire primitive d'un blanc lustré, interposée entre celles de gneis. Cette roche contient des feuillets minces de mica et des particules de feldspath. On la calcine sur l'Alpe de *Filéra*. Le quarz du granit du pied de la *Cichusa* es d'un bleu clair. Sur le glacier de *Pédriolo* il y a des blocs de feldspath à grains blancs et fins. Au pied septentrional du cirque du Mont-Rose, on renconlre de jolies gerbes de hornbleude noire de 2 ou 3 pouces de diamètre, et dont la couleur contraste agréablement avec le blanc presque pur du gneis sur lequel elles reposent. — Les vallées de la *Lys* et de *Challant* offrent quantité de couches de serpentine qui alternent avec la roche calcaire; c'est de cette dernière roche que diverses cimes voisines telles que le *Rothhorn* sont composées. On trouvera aux art. *Anzasca*, *Sésia*, *Visp* (vallée de) et *Aoste* les renseignémens nécessaires sur les particularités géologiques du *Cervin* et du *Monté-Moro* ainsi que sur les riches mines d'or et d'autres métaux qu'offrent le Mont-Rose et les vallées dont il est environné.

ROSE *(Val-)*. C'est l'un des noms que porte la vallée de *Sass* qui forme le bras oriental de celle de *Visp* en *Valais*; on l'appelle ainsi parce qu'elle est fermée par le mont *Rose*. V. *Visp*, ou *Vispach)*.

ROTHENTHOURM, village du Canton de *Schwytz*, sur le grand chemin de *Schwytz* à *Zurich*. Le 2 Mai 1798, il

s'y donna plusieurs combatt au désavantage des *François :* v. *Egeri.*

Rothsée, nom d'un lac, extrêmement petit, situé à 1/2 l. de *Lucerne*, près du grand chemin de *Zoug* et de *Zurich.* (V. *Lucerne).*

Rotzberg. } V. *Alpnach*, *Lucerne* et *Stantz.*
Rotzloch. }

Ruz (le Val de) est situé dans la Principauté de *Neuchâtel*; cette vallée de 4. l. de longueur sur un 1/4 de l. de largeur, s'étend au NE. de *Vallengin*, entre les croupes boisées du *Chaumont* ou *Jumont* au SE., le *Chasseral* à l'Est, l'*Echelette* à l'Ouest, et le *Tovier* et l'*Ancin* au Nord. Elle est arrosée por le *Seyon.*

Curiosités. Cette vallée, l'une des plus peuplées de la Suisse, car on y compte 23 villages, fut défrichée au milieu du XII. siècle sous *Rodolphe II*, Comte de *Neuchâtel.* En 1291 plusieurs *Genèvois* qui avoient abandonné leur patrie à cause des troubles affreux auxquels les partis de l'Evêque et des comtes de *Savoie* la livroient en proie, furent les premiers étrangers qui s'établirent dans le Val de Ruz où ils fondèrent les villages de *Coffrane*, *Haut-Geneveis* et *Fontaine.* La culture des champs, des prairies et des arbres fruitiers fait l'occupation principale de la plupart des habitans. On y trouve en outre deux manufactures d'indienne, des moulins à scies et des manufactures de bas, indépendamment des dentelles, des pendules en bois, des tonneaux et de divers autres ouvrages en bois qu'on y fabrique. — Le petit bourg de *Vallengin* est situé dans une espèce de gorge profonde,

tout au bas de la vallée, au bord du *Seyon;* ce torrent fougueux se fraye un chemin depuis cet endroit au travers des précipices jusqu'à *Neuchâtel* où il se jette dans le lac. (V. *Vallengin*). Il y a une source minérale à *Cernier*. Du haut de la colline de la *Loge* où l'on passe en allant à la *Chaux-de-Fond*, on découvre une vue superbe sur le Val de Ruz, sur la vallée de *Sagne*, sur le lac de *Neuchâtel*, sur les Canton de *Berne* et de *Fribourg*, sur la chaîne des Alpes, etc. Cette hauteur est située à 1 l. ½ au-dessus de *Vallengin*. (V. *Neuchâtel*). On trouve une caverne profonde au-dessus de *St. Martin*. La montagne connue sous le nom de *Joux du Plâne*, située à l'Est, est fertile en bons pâturages; on y cueille beaucoup de plantes rares. *Villiers* occupe de la fond de la vallée, près de la source de *Seyon*, on y a découvert des vestiges d'une ancienne voie romaine. On y trouve un chemin qui mène en 2 heures sur le sommet du *Chasseral*; v. cet article.

Chemins. La grande route de *Neuchâtel* à la *Chaux-de-Fond* traverse le Val de Ruz. (V. *Neuchâtel*). Le chemin de *Vallengin* à la vallée de *Sagne*, va par *Cofrane* et *Haut-Geneveys* à *Sagne*, 1 l. ¼, et de-là au *Locle*, 1 l. (V. *Sagne* et *Locle*).

Géologie. La vallée est située dans l'intérieur du mont *Jura*. On trouvera des renseignemens géologiques sur les particularités qu'elle présente aux art. *Neuchâtel* et *Jura*. Il y a des cornes d'Ammon et plusieurs autres sortes de pétrifications sur la *Joux du Plâne*, à *Dupaquier* et à *Dombresson*.

S.

SAANEN, en françois *Gessenai* (le pays de) *) forme une contrée de 10 l. de longueur sur 5 de largeur, située dans les Cantons de *Berne* et de *Vaud*, et comprend 13 vallées dont la plus spacieuse n'a pas plus d'un quart de lieue de large. Toutes s'étendent au milieu des hautes montagnes qui séparent le *Valais* et le district d'*Aigle* du territoire de ces deux Cantons.

Curiosités. Cette contrée remarquable a été de tout temps habitée par une peuplade de bergers, intéressante par la simplicité des mœurs et l'amour de la liberté qui la caractérisent. La partie la plus considérable du pays appartient au Canton de *Berne;* la langue allemande y est en usage; on parle un patois françois dans l'autre partie qui forme un des districts du C. de *Vaud*, sous le nom de *Pays d'enhaut-romand.* La vallée principale est arrosée par la *Sarine* (en allemand *die Sane).* Il a été question de la source de cette rivière à l'art. *Gsteig.* On trouve les climats les plus différens dans les diverses parties de cette contrée. Depuis le village de *Rossinière* où l'on cultive encore la vigne **) le pays s'élève insensiblement

*) V. *Briefe über ein* etc., c'est-à-dire *Lettre sur une contrée pastorale de la Suisse,* par M. de Bonstetten. 8 Bâle, 1782. Cet intéressant écrit fait partie de la collection des ouvrages du même auteur, imprimée in-8. à *Zurich*, en 1792. On consultera pour la partie de cette vallée, où la langue françoise est en usage l'excellente *statistique du pays d'Enhaut-romand* pas M. le Pasteur Bridel.

**) Le traducteur qui a parcouru plus d'une fois cette contrée, n'y a vu nulle part de la vigne, Il n'y croît même guère

jusqu'aux vallées de *Lauenen* et de *Gsteig* qui aboutissent à des glaciers. Les vallées sont à l'abri des vents du Nord et de l'Est. Une partie de la vallée principale demeure pendant 12 semaines privée des rayons du soleil, tandis que celle qui est exposée à leur influence se couvre déjà de verdure et de fleurs. Les détails de l'économie de leurs Alpes font exclusivement l'occupotion des habitans; il n'y a presque pas de famille qui ne change 5 ou 6 fois de domicile avec ses troupeaux pendant le cours de l'été. La race des bêtes à cornes du *Gessenai* est ainsi que celles du *Simmenthal* et de la *Gruyères* qui l'avoisinent, la plus belle de toute la Suisse. Les grands fromages que l'on y prépare sont du nombre des plus recherchés de toute la Suisse; on les râpe pour les manger avec le potage comme le parmesan; car quoique très-gras ils deviennent extraordinairement durs en vieillissant. On transporte les fromages du *Gessenai* en Allemagne, en Italie, en France, en Hollande, en Amérique et jusqu'aux Indes orientales. On conserve dans certaines maisons d'énormes fromages de famille et cela quelquefois pendant un siècle. On prépare aussi dans le pays une espèce d'excellens fromages, connus sous le nom de *Vacherins (Fätscheri-käse).* Mais ils sont si tendres et si mous qu'on ne peut pas les exporter. En 1655 on trouvoit encore dans les montagnes de ce pays-là des ours, des loups, des lynx et des sangliers; mais depuis lors ces bêtes sauvages ont été extirpées. Aujourd'hui on y voit des chamois, des lièvres

---

d'autres arbres fruitiers que des cerisiers, et l'on n'y cultive qu'un petit nombre de champs.

blancs et fauves, et diverses sortes d'oiseaux de montagnes, tels que de coqs de bruyère, etc. Les ruisseaux nourissent quantité de truites.

Histoire. Autrefois le pays de *Gessenai* appartenoit aux Comtes de *Gruyères*. Dès l'an 1398 la partie allemande se racheta des redevances féodales les plus onéreuses; en 1448 elle livra au Comte *François*, alors Maréchal de *Savoie* et Grand-Baillif de *Vaud*, une somme considérable au moyen de laquelle elle se libéra non-seulement de toutes les dîmes et cens qu'elle payoit en grains et en argent, mais elle acquit encore un tribunal civil indépendant et diverses autres franchises. En 1403 les habitans des communes allemandes contractèrent un traité de combourgeoisie avec la ville de *Berne*, lequel dès-lors se renouvella tous les 5 ans, et fut convertir définitivement l'an 1491 en une alliance perpétuelle. Ces relations assurèrent à cette contrée un existance presque indépendante: car dès l'an 1440 ils combattirent avec les troupes de *Schwytz* après avoir envoyé leur déclaration de guerre à la ville de *Zurich* au lieu de suivre l'exemple des *Bernois* qui n'avoient point encore pris parti dans la malheureuse guerre civile qui s'alluma à l'occasion de la succession du dernier Comte de *Tockenbourg*. Ils eurent aussi leur part à la brillante journée de *Morat* où ils assistèrent dans les rangs des *Suisses* et sous la conduite du Comte *Louis* de *Gruyères*. En 1533 la ville de *Berne* dont le territoire étoit limitrophe de celui du *Gessenai*, libéra les habitans de ce pays de toutes les dîmes qui étoient échues au Canton par la sécularisation des couvens du voisinage à

l'époque de la reformation. C'est ainsi que les bergers allemands du *Gessenai* s'élevèrent au rang d'un peuple libre et presque indépendant. Ils en conservèrent les prérogatives, lorsqu'ils passèrent sous la domination du Canton de *Berne.* Car en 1555 tous les états du Comte *Michel de Gruyères* étant tombés au pouvoir des Cantons de *Berne* et de *Fribourg*, les franchises des habitans du pays allemand furent respectées à tel point que le domicile du Baillif bernois qu'on y envoya fut établi à *Rougemont*, village situé dans la partie romande. Une circonstance très-singulière, c'est que du temps des Comtes de *Gruyères*, leurs états étoient beaucoup plus peuplés qu'ils ne l'ont été dès-lors *).

Plantes. Les montagnes et les Alpes abondent en plantes rares. V. *Oex (Château d')* et *Lauenen.* Le Narcisse des poëtes descend des Alpes et des vallées du pays de *Gessenai* jusqu'à *Villeneuve* et à *Blonai* au bord du lac de *Genève.* Le *Sinapis nigra* croît au *Gessenai* même. *Carex brachystachys* Schrank (très-rare). Au pied des rochers entre le *Gessenai* et *Gsteig.*

Géologie. Le pays du *Gessenai* est situé dans la chaîne des Alpes septentrionales. Il est parcouru par des bancs de gypse fort remarquables qui forment le prolongement de ceux que l'on observe au SO. à *Aigle* et à *Bex.*

---

*) On lit des détails fort curieux sur l'histoire de ces Comtes souverains dans les *Etrennes helvétiennes*, par M. le Pasteur *Bridel* pour l'an 1805. *N. du Trad.* — M. *Moschig*, Secrétaire du Gessenai, a laissé une chronique écrite avec soin.

(V. *Bex*, *Etivaz*, *Gsteig*, *Lauenen* et *Reulissen*). C'est dans ces gypses que les eaux sulfureuses des vallées de l'*Etivaz*, de *Lauenen* et du *Tourbach* prennent leur source. Toutes les autres espèces de montagnes sont composées de pierre calcaire, d'argile, de schistes marneux et de *grauwake*. (V. sur la formation de *grauwake* l'art. *Niesen.*) Leurs limites ne sont pas encore déterminées avec précision dans les montagnes du *Gessenai*. Sur les sommités des montagnes calcaires, on voit règner un banc de mine de fer, dans le voisinage duquel il se trouve des pétrifications; c'est ainsi qu'il y a sur le *Rübli* des traces d'échinites pétrifiées, et des ammonites sur le *Malraison*. On trouve en abondance le long des parois de rochers schisteux du sulfate de magnésie que les habitans nomment *Sél des glaciers*. Sur les hautes montagnes des confins du *Valais* au milieu desquelles s'étendent les vallées les plus élevées du pays, par exemple sur l'*Oldenhorn* au fond de la vallée du *Gsteig*, on trouve des couches de grès à gros grains absolument semblables à celles du *Niesen* (v. cet article). Cette partie des montagnes de Saanen n'a pas encore été duement examinée.

SAANEN, ou le *Gessénai*, bourg et chef-lieu de la partie allemande du pays, est situé dans la vallée principale entre les belles et fertiles montagnes de 3108 pieds de hauteur au-dessus de la mer. Auberges: La *Grande* et la *Petite maison commune (grosses und kleines Landhaus)*. — Au Nord on voit des montagnes de *Honeck*, à l'Est le *Hornberg*, au Sud les flancs du *Rübli* et du *Gunflue*, entre lesquels le ruisseau du *Rübli* va se jeter dans la *Sarine* au

sortir d'une vallée qui débouche précisément vis-à-vis du bourg. Au SO. on voit l'entrée des vallées de *Lauenen* et de *Gsteig* d'où la *Sarine* descend dans la vallée principale. C'est là qu'on apperçoit dans le lointain le *Cheltenhorn* sur lequel brille le glacier du *Chelten.* (V. l'art. précédent.)

Chemins et curiosités. De Saanen à *Zweysimmen*, 5 l. (v. cet art.); le chemin est paticable pour les voitures. Dans les vallées de *Lauenen* et de *Gsteig*, 2-3 l. (v. ces articles). De Saanen on peut prendre différens chemins pour aller dans le C. de *Fribourg.* 1) Par les montagnes d'*Afflentsch* dans la vallée de l'*Yonne*, et de-là le long de la rivière de même nom, par *Bellegarde* et *Charmey* à *Bulle.* 2) Par la vallée principale, en suivant la grande route où passent les chariots, par *Rougemont* et *Château d'Oex* (v. cet art.). En allant à *Rougemont*, on passe près d'une colline sur laquelle on voit les ruines du *Vanel*, l'un des anciens châteaux des Comtes de *Gruyères* *) et d'où l'on découvre une très-belle vue sur toute la vallée. Tout près de cette colline un ruisseau qui vient du côté du Nord trace les limites entre les parties allemande et françoise du pays. Au-delà de ce ruisseau on observe un autre langage, d'autres habitudes, d'autres mœurs. Le village de *Rougemont* dépendoit autrefois d'une Abbaye: mais les habitans obtinrent de beaux privilèges sous le Comte *François* de *Gruyères* (1450-1460). En 1481, c'est-à-dire, à une époque où *Bâle*, *Genève*, *Berthoud* et

*) En 1223 le Comte Pierre se vit obligé de faire abattre ce château.

Münster (v. *Lucerne)* étoient les seules villes de la Suisse où il y eut des imprimeries on imprimoit dans le couvent de Rougemont un ouvrage, intitulé : *Fasciculus temporum.* Lors de la réforme ce couvent fut converti en un château dans lequel les Baillifs *bernois**) ont résidé jusqu'en 1798. On remarque dans ce village dont la longueur est considérable des maisons de bois, bâties au XVI. siècle. Vis-à-vis de-là, s'élèveut au Sud de la vallée, la *Dent des Chamois* ou *Rübli* qui sert de baromètre aux habitans, le *Martishorn* ou *Roche du midi*, et au-dessus de cette dernière sommité la *Gunflue*, montagne des plus sauvages. Non loin de *Rougemont* on voit un autre ruisseau se jeter dans la *Sarine*; il descend des vallées ge *Flendruz* et de la *Mocausa* qui s'étendent au NE. du côté des rochers arides et sauvages des monts *Pezarnezza* et *Branleire.* Ces vallons, tout-à-fait isolés, sont habités par des bergers qui y vivent séparés, et presqu'entièrement inconnus du reste du monde. Un chemin qui part de *Rougemont* traverse ces vallées, au pied du mont *Branleire*, entre dans un vallon latéral de celui de l'*Yonne* que borde le *Hochmattberg* d'un côté (v. Pl. 2. Tom. I.), et le *Hübschmattberg* de l'autre, et mène à *Charmey (Gulmitz)* et de-là à *Bulle* (v. cet art.). Le grand chemin, au sortir de *Rougemont*, va par le *Crêt*, *Flindruz* et les *Combes*, à *Château d'Oex.* Vis-à-vis des *Combes* on voit de l'autre côté déboucher la petite vallée de *Gérignon.* V. *Oex (Château d').*

---

*) M. *de Bonstetten* a administré ce baillage pendant quelques années ; c'est là qu'il s'est procuré les connoissances exactes auxquelles on doit l'excellent ouvrage cité plus haut.

SACHSLEN. V. *Sarnen.*

SAFFIEN (la vallée de), ou *Stussavia*; en allem. *Savierthal)*, au Canton des *Grisons;* à son débouché elle forme une gorge étroite, nommée le ravin de *Versam*, que l'on trouve au Midi dans la vallée du *Rhin-antérieur* à 3/4 l. de *Richenau;* le pays de Saffien a 7 l. de longueur et s'étend au Sud entre les vallées de *Lugnetz* et de *Domleschg* jusqu'aux montagnes du *Rhinwald.* Il est parcouru par le torrent du Saffien (aussi connu sous les noms de *Rhyn*, de *Wütherich* et de *Rabiusa)* qui tombe dans le *Rhin-antérieur* près de *Versam.*

Histoire. Ce pays qui dans des temps plus anciens, avoit appartenu en fief à l'évêché de *Coire* fut vendu en 1493 par le Comte *George* de *Werdenberg* à *Trivulce*, Seigneur de la vallée de *Misox.* Ce ne fut que pendant le XVII. siècle que les habitans du Saffien achetèrent tous les droits de la maison *Trivulce;* dès-lors ils sont été entièrement libres et indépendans.

Curiosités. Cette vallée est un pays très-sauvage, quoique fort peuplé, et plein d'excellens pâturages alpins. Les habitans sont allemands *) et reformés; éloignés du reste des hommes, libres et tout besoin et recommandables par la simplicité de leurs mœurs, ils vivent dans la prospérité et le bien-être. Cette vallée n'est point fréquentée. On peut s'y rendre par le ravin de

*) Les noms de tous les villages de cette vallée sont rhétiens, et ce n'est que depuis le XVI. siècle que les habitans parlent allemand; ainsi il n'y a pas de doute qu'ils ne soient de race rhétienne.

Versam, et ensuite aller à *Tousis*. On voit d'abord le village de *Tenna*, située sur une montagne d'une forme gracieuse. Puis on passe par *Zalong*, *Camana* et *Salerna* (autrement: *auf dem Platz)*, où l'on va loger à la maison-de-ville. Le côté habité de la vallée est de la plus grande beauté; celui du NE. entièrement désert, est formé par les escarpemens verticaux des rochers du *Heintzenberg*. Vis-àevis de l'église de *Salerna*, on voit un gouffre épouvantable dans lequel un ruisseau qui descend du *Piz Béverin* forme une cascade. A ½ l. de *Salerna*, est situé l'Alpe de *Camana*, la plus vaste et la plus belle qu'il y ait dans tout le pays de *Grisons*; elle est très-riche en plantes alpines. Depuis l'église de *Salerna*, la vallée devient de plus en plus sauvage; de-là jusqu'à la *Thalkirche*, ou église de la vallée, 2 lieues. Cette dernière est peut-être l'église la plus élevée qu'il y ait dans toute la Rhétie. Ensuite la vallée se prolonge encore une lieue au-delà jusqu'au pied du *Calendari* ou *Savierstock*, où l'on trouve un passage pour se rendre à *Splüghen;* mais ce chemin n'est praticable qu'en été. Depuis l'église de *Salerna* on suit un chemin fort roide, connu sous le nom de la *Stéghe*, pour se rendre à *Tousis* par *Glass* et *Tschapina*.

SAGNE (la vallée de) est située dans les montagnes de la Principauté de *Neuchâtel* à la même hauteur que celle du *Locle;* elle est fermée au SE. et au NO. et a 4 lieues de long. Cette vallée, couverte d'une population nombreuse qui vit dans le bien-être, se divise en deux parties, dont l'une retient le nom de *Sagne* et l'autre porte

celui de vallée des *Ponts*. Le soin des bestiaux, l'horlogerie, les dentelles et autres objets d'industrie forment les principales ressources des habitans. *D. J. Richard*, le premier qui s'occupa de l'horlogerie dans les vallées de *Neuchâtel* et y fonda cette branche importante de commerce qu'on y voit fleurir d'une manière si suprenante, étoit natif de la Sagne. (V. *Locle* et la *Chaux-de-Fond*). Il y a dans la vallée des *Ponts* une source d'eaux minérales, beaucoup des tourbes, et dans la chaîne des montagnes du Nord une quantité de pétrifications. A l'extrêmité de la vallée des *Ponts* du côté du SO. on trouve une maison de campagne, d'où l'on découvre toute la vallée de Sagne ; cette vallée est fermée au SE. par la montagne de *Tourne* au pied de laquelle le grand chemin passe pour aller de l'autre côté dans le *Val-Travers*. Le sommet de la montagne de *Tourne*, connu sous le nom de la *Tablette*, est d'un accès facile du côté de la vallée de *Sagne ;* on y découvre une vue magnifique sur la chaîne des hautes Alpes. — L'intérieur de la montagne de *Tourne* renferme plusieurs grottes remplies de stalacites.

Chemins. De *Neuchâtel* par *Vallengin*, *Cofrane* et *Haut-Geneveis* à la *Sagne*, 2 h. 3/4. De *Locle* à la *Sagne*, 1 l. Sur la montagne de *Tourne* on trouve un bon chemin pour descendre droit à *Cofrane* et à *Vallengin* dans le *Val de Ruz*. (V. cet art.)

SALÈVE, montagne calcaire remarquable située à 1 l. de *Genève*. (V. *Genève*).

SALLENCHE, petite ville de *Savoie*, située sur le grand

chemin de *Genève* à *Chamouny*. On y trouve plusieurs auberges ; celle de M. *Chenet* jouit de l'aspect du *Montblanc*. V. l'article *Cluse*, où il est question d'une bonne auberge, située à ¼ lieu en avant de Sallenche c'est celle de *Martin ;* quand on va loger dans la ville on fait un détour d'une ½ heure; car cette dernière n'est pas située sur le grand chemin de *Chamouny*. (Le Tr.) Sallenche est à 540 pieds au-dessus de lac de *Genève*, et à 1674 p. au-dessus de la mer. La haute aiguille calcaire de *Varens*, située de l'autre côté de l'*Arve* vis-à-vis de la ville s'élève à 7200 p. au-dessus de la mer. — M. *Alexis Chenu* est un guide fort intelligent. — A un ¼ l. de Sallenche on voit deux gorges, dont l'une est parcourue par le torrent de même nom ; cette gorge s'appelle l'*antre de la Frasse ;* dans l'une et dans l'autre la nature offre des scènes également affreuses et pittoresques. Du haut du mont *Rosset* on distingue avec beaucoup de netteté toutes les formes du *Dôme du Goûté*. Il y a près de Sallenche une source d'eaux minérales, dont la température est de 25 à 27 degrés. V. à l'art *Genéve* quelques détails sur la source d'eaux thermales, qu'on a découvert, il y a quelques années, à *St. Gervais*, lieu situé à 1 l. de Sallenche, et où l'on a établi des bains qui commencent à être très-fréquentés. Les voyageurs trouvent en tout temps à Sallenche des *chars-à-banc* et de chevaux pour se rendre à *Chamouny*. Car les carrosses qui viennent de *Geneve* ne peuvent pas aller plus loin.

Chemins. A *Chamouny*, 6 l. De Sallenche on re-

passe d'abord le pont pour retourner à *St. Martin* d'où l'on va en 2 h. à *Chède* à-peu-près toujours en plaine. En chemin on voit sur les hauteurs à gauche le village de *Passi*, à droite celui de *St. Gervais*, la gorge du *Haut-Bourand* rivière qui vient du mont *Bonhomme*, et les sommités neigées du mont *Jovet*. Enfin on apperçoit droit en face le *Montblanc* qui s'élève au-dessus de toutes les autres montagnes ; cependant la cime est tellement avancée du côté opposé qu'on ne peut pas la voir de cette partie de la vallée. *(V. Chède).* De Sallenche à *St. Gervais*, 1 l. 1/2 et de-là à *Bionnai* où l'on trouve un sentier pour se rendre à *Chamouny* par le passage de la *Forclaz*. De *Bionnai* par le mont *Bonhomme*, dans la vallée de l'*Isère*, ou bien par le Col de la *Seigne* à *Cour-mayeur* et à la *Cité d'Aoste* (v. *Col du Bonhomme* et *Col de la Seigne)*: ce dernier chemin est le plus court que l'on puisse suivre pour aller de *Genéve* à *Turin ;* mais il n'est praticable qu'au cœur de l'été et par un fort beau temps. On peut faire la route à cheval en ayant la précaution de descendre quand on rencontre des passages dangereux. A *Genève*, 12 l. (V. *Genève*, *Bonneville* et *Cluse.)*

Géologie. De Sallenche jusqu'à *Chède* les montagnes sont composées de pierre calcaire, assise sur les schistes, et traversée par des veines de spath calcaire et de quartz. Il en est de même de l'autre côté de la vallée de Sallenche jusqu'à *St. Gervais*. Les couches courent du NE. au SO. et sont inclinées au NO. C'est ici que passe la limite qui sépare la chaîne septentrionale des Alpes calcaires de la chaîne des Alpes primitives

(v. *Ebel*, *sur la structure de la terre* etc. *Zurich* 1808. T. I. p. 268-283). On trouve des blocs de granit dans la gorge de la Sallenche et dans la vallée de l'*Arve*. Jusqu'à *Chède* on reconnoît dans toutes les parties de la vallée les traces d'un ancien lac qui s'est retiré, lorsque les courans ont eu brisé les montagnes du défilé de *Cluse* (v. *Cluse*).

SAMADE *(Summo d'Oen)*, l'un des plus beaux villages de la Suisse; il est situé dans la *Haute-Engadine* au Canton des *Grisons*. (V. *St. Moritz.*)

SANEN. V. *Saanen*.

SARGANS, petite ville du Canton de *St. Gall*. Auberges: La *Croix blanche*, le *Lion*. — Sargans est situé sur le grand chemin qui des bords du lac de *Wallenstadt* mène au Canton des *Grisons*, et sur la base élevée des marbres du *Schollberg* *).

Histoire. Le pays de Sargans appartenoit autrefois à l'ancienne *Rhétie*. Dès le V. siècle il faisoit partie des domaines des Comtes de *Werdenberg*; en 1382 le Comte *Albert de Werdenberg* le vendit au Duc *Albert d'Autriche*; pendant que le Duc *Frédéric* étoit au ban de l'empire le Comte de *Tockenbourg* en fit la conquête; mais à sa mort l'*Autriche* en fut remise en possession. En 1436 les Ducs

*) Cette montagne s'appeloit autrefois *Scalberg*, du mot *Scala* parce que l'on avoit pratiqué une espèce d'escalier ou d'échelle dans les rochers escarpés qui descendent le long de son revers oriental jusques dans le *Rhin*. Ce n'est qu'en 1603 qu'on a établi un véritable chemin dans cette partie de la montagne; on nomme ce passage die *hohe Wand*.

vendirent cette contrée en se réversant seulement les châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg* (v. *Ragatz*) à *Henri* comte de *Werdenberg*, l'ennemi mortel des toutes les associations populaires, et l'auteur de la *Ligue-Noire* formée par les Nobles dans l'espoir de détruire la *Ligue-Grise* que le peuple venoit de fonder dans la vallée du *Rhin-antérieur*, au pays de *Grisons*. (On verra aux art. *Reichenau* et *Schams* quel fut le succès des des entreprises qui furent faites à cet effet). — Les habitans du pays de Sargans ayant refusé de rendre hommage au Comte *Henri* implorèrent le secours de *Zuricois* qui conclurent avec eux un traité de combourgeoisie en dépit de ce Seigneur. En 1442 les *Zuricois* de concert avec ceux de *Sargans* détruisirent les châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg*, violence qui ne contribua pas peu à fomenter la guerre civile dui éclata quelque temps après (v. *Pfeffikon*). *Schwytz* et *Glaris* commencèrent les hostilités contre *Zurich* en entrant en Octobre 1440 dans le pays de Sargans dont ils forcèrent les habitans de renoncer au traité de combourgeoisie avec cette ville et de se soumettre au Comte *Henri* (v. *Lachen*). Pendant la longue guerre que les *Confédérés* soutinrent contre les *Zuricois* et l'*Autriche* dès l'an 1444, Sargans eut beaucoup à souffrir; la ville fut prise par les *Suisses* qui la réduisirent en cendres. Enfin ce pays ne put jouir de la paix et d'une protection suffisante lorsque les *Confédérés* en eurent acheté la partie qui appartenoit aux Comtes de *Werdenberg-Montfort*; car dès l'an 1460 ils avoient conquis les domaines qu'y possédoit l'*Autriche*, savoir *Wallenstadt*, *Nydberg* et *Freu-*

denberg. Le comte *George*, dernier Souverain de Sargans se retira dans son château d'*Ortenstein* dans le *Domleschg*, où il mourut 1501, dix-huit ans après que les Suisses furent entrés en possession de ses domaines. Dès-lors Sargans a été jusqu'en 1798 chef-lieu du baillage de même nom, lequel fut d'abord incorporé au Canton de la *Linth;* mais depuis l'an 1801, il fait partie de celui de *St. Gall.*

Curiosités; points de vue. Non loin de Sargans, on voit couler dans la vallée du côté de *Ragatz* un ruisseau, nommé le *Saren* ou *Sarn*, qui va se jeter dans le *Rhin.* C'est apparemment du nom de ce ruisseau que dérive celui de *Sarenetes* ou *Sarunetes*, anciens habitans de ces contrées et celui de tout le pays de Sargans. La plupart des montagnes, des Alpes et des villages qu'on y trouve, portent des noms qui ne sont point allemands, et auxquels on reconnoît sans peine l'empreinte du langage des anciens peuples de la *Rhétie* laquelle s'étendoit autrefois jusqu'au-delà du lac de *Wallenstadt* *). Au-dessus de la ville s'élève le château qu'habitoient les Baillifs; on y découvre une vue admirable sur toute la vallée qui a 6 l. de longueur sur 3/4 l. de largeur; c'est dans cette partie que la vallée est arrosée par le *Rhin:* on voit près du château ce fleuve se détourner subitement à l'Est, et prendre son cours entre

---

*) V. sur ce point et sur tout ce qui concerne cette contrée les *Tableaux des peuples des montagnes de la Suisse*, par le D. *Ebel*, T. II. p. 129—141,

la *Gouscher-Alpe* *) et le *Schollberg* du côté de *Wartau* et de *Werdenberg*. C'est un spectacle sublime que celui que présentent les groupes de montagnes dont on est entouré des toutes part, et principalement les formes déchirées du *Rhétikon* au-delà du *Rhin*, le *Galanda* et les aiguilles des vallées de *Pfeffers* et de *Weißtannen*; cette dernière débouche à l'Ouest, à-peu-près vis-à-vis de Sargans et dans le voisinage de *Mels*; le *Séezbach* qui en sort va tomber dans le lac de *Wallenstadt*. La perspective lointaine que présentent les montagnes situées au-delà de ce lac est aussi admirable. Près de Sargans, on voit une source d'eaux soufrées. On y remarque aussi la plus riche et meilleure mine de fer de toute la Suisse; elle est située au *Gonzen* sur le mont *Belfris*, et l'on y monte en 2 heures en partant de Sargans. Les données les plus anciennes qui existent sur cette mine ne remontent pas au-delà de l'an 1467. Des circonstances étrangères aux mines même ont arrêté les travaux depuis l'an 1787. Maintenant l'ouverture des puits est presque comblée. Le fer qu'on y recueilloit étoit connu sous le nom de fer de *Flüms*, de celui du village où l'on fondit le minérai; il étoit fort recherché et très-estimé. — Les soins du bétail et les travaux de l'économie alpine font les principales occupations des habitans

*) L'extrêmité de la chaîne du *Rhétikon* porte le nom de *Gouscher-Alpe*. Dans l'arête qui s'étend au-dessus de *Mayenfeld* et dont la plus haute sommité est le *Ghyrenspitz*, on distingue le *Falkniss*, l'*Augstenberg* ou *Villan* et la *Scésa-plana*. V. à l'art. *Meyenfeld* l'indication exacte des hauteurs de ces montagnes.

du pays de Sargans qui sont tous catholiques à l'exception de deux communes protestantes situées du côté de *Werdenberg.* — Les bêtes à cornes ressemblent beaucoup à la petite race des *Grisons.*

Chemins. A *Ragatz*, 2 l. Dans ce trajet, la chaîne du *Rhétikon* développe des formes magnifiques et surprenentes, sur-tout quand les nuages se jouent au-dessous de ses pics. La plus basse montagne pyramidale que l'on apperçoit au bord du *Rhin* se nomme le *Flescherberg*; le défilé de *Ste. Lucie* qui forme l'entrée du pays des *Grisons* et se prolonge sur la rive droite du fleuve, est situé au pied du revers opposé de cette montagne. (V. *Luciensteig.)* Bien au-dessus du *Flescherberg* on apperçoit le hameau de *Gouschen*, suspendu sur les parois escarpées de la *Gouschér-Alpe* *). De l'autre côté on voit à droite une cascade tomber du haut des montagnes. (V. *Ragatz).* A *Wallenstadt*, 3 l. par *Berschis* et *Tscherlach*; on rencontre aussi une cascade en faisant cette route: mais ce n'est qu'après de longues pluies qu'elle se montre dans toute sa beauté. A *Werdenberg*, 3 l. On passe à côté du *Hohen-Wand*, puis par *Atzmoos*, *Sevelen* et *Bouchs.* (V. *Werdenberg.)*

Géologie. Les montagnes de ce pays sont composées de schistes argileux noirs, et de pierre calcaire compacte et grenue, de couleur grise ou noire. Toute la base du *Schollberg* est formée de marbre. (V. *Pfeffers.)*

---

*) V. aux art. *Luciensteig* et *Feldkirch* quelques détails sur la marche mémorable des *Autrichiens* sur la *Gouscher-Alpe*, au mois de Mai 1799.

Il sort du C. de *Glaris* des bancs considérables de schistes argileux rouges, dont les couches s'étendent entre les montagnes calcaires du pays de Sargans. Ces ardoises rouges qui le plus souvent sont mêlées de mica et des parties quarzeuses et passent souvent à l'état de schistes de *grauwake* alternent avec des couches de *grauwake* rouge, dont le grain est gros et grossier. (V. *Glaris.*) Près de *Mels*, vis-à-vis de Sargans, on taille des meules de moulin dans une carière de cette *grauwake* à gros grains ; on envoie ces meules dans divers endroits éloignés. Les bancs de mine de fer rouge du *Gonzen* sont de trois espèces différentes : ceux de minèrai rouge ont 1 pied ½ d'épaisseur ; ceux de minérai noir en ont 2, et ceux du minérai, qu'on appelle *Meli-Ertz*, en ont 4. Ces trois espèces de minérai, fondues ensemble donnoient un fer d'une qualité supérieure. On a vu à l'art. *Ragatz* que le *Rhin* traversoit autrefois toute la vallée de Sargans et le lac de *Wallenstadt.*

SARINE (la), en allemand *die Saane.* Cette rivière prend sa source au pied du glacier du *Sanetsch*, traverse le pays de *Sanen* et le Canton de *Fribourg* et se jette dans l'*Aar* un peu au-dessous de *Gumminen.*

SARNEN, chef-lieu de l'*Unterwald ob dem Wald.* (V. *Unterwald.*) Auberges : La *Clef*, le *Bœuf.*

Curiosités, La maison-de-ville, où l'on voit les portraits de tous les chefs de la République depuis l'an 1381 jusqu'à nos temps, un bon portrait du respectable *Nicolas de Flue*, et un tableau représentant l'action exécrable du Baillif *Landenberg* qui fit crever les yeux du

vieux *Henri an der Halden de Melchthal*, père d'*Arnold*, l'un des trois augustes libérateurs de la Suisse. — Sur la place publique un grand bassin de fontaine, formé d'un seul bloc de granit. — Le *Landenberg*, lieu situé tout près du bourg sur le sol même qu'occupoit le château du tyran qui lui a laissé son nom. Le 1 Janvier 1308, ce grand jour que les héros conjurés avoient choisi pour la délivrance de leur patrie, tous les châteaux des Gouverneurs furent pris de vive force ou par stratagème, et les tyrans eux-mêmes conduits aux frontières avec leurs satellites après avoir vu détruire leurs repaires. Dès-lors le *Landenberg* est le lieu, où se rassemble la *Landsgemeinde* de l'*Unterwald ob dem Wald*; on y voit l'arsenal, la maison de tireurs et une église ornée de colonnes de marbre. — Le couvent de Religieuses de Sargans a été fondé en 1199. — La délicieuse vallée pastorale qui orne les bords du lac de Sarnen, vue du haut de cette colline offre un aspect singulièrement agréable et plein de charmes. Au NO. s'élève le mont *Pilate*, et au SE. le *Misiberg*. Depuis *Alpnach*, et sur-tout depuis Sarnen jusqu'au *Brünig*, la vallée principale d'*Obwalden* offre un genre de paysages qui lui sont propres. On n'y voit ni aiguilles ni parois de rocs décharnés, ni glaciers, ni montagnes neigées, ni torrens dévastateurs, ni campagnes parsemées de débris; par-tout des formes arrondies et gracieuses, des vallons, des collines et des montagnes couvertes de la verdure la plus fraîche, des habitations disséminées sur tous les points, et des forêts pui dérobent à la vue tous les contours an-

guleux des rochers. Le silence, le calme, qui règnent de toutes parts dans cette vallée romantique s'emparent de toutes les facultés de l'ame et la livrent à la plus douce mélancolie.

Les habitans de l'*Obwalden* célèbrent tous les ane à *Saxeln*, le 26 de Juillet et à *Kerns*, le 1 Août, des jeux gymnastiques. Ces villages sont tous deux à 1 l. de Sarnen. *Saxeln* est situé sur la rive orientale du gracieux lac de Sarnen; le petit trajet qui sépare ce village du bourg offre une jolie promenade. On peut aussi se promettre beaucoup de plaisir d'une partie de bateau sur ce joli bassin dont la lougueur est de 1 l. ½ sur ½ l. de largeur. Le calme de toute la nature, la fraîcheur des rives du lac, la verdure des montagnes sur lesquelles on distingue quantité de maisons, les groupes pittoresques d'arbres de la plus belle venue, tout concourt à donner aux contrées dont on est environné un caractère vraiment pastoral. Ce petit lac est très-poissonneux. La rivière qui en sort et qui passe près de *Sarnen* où elle reçoit les eaux du *Melch-Bach* se nomme l'*Aa*. — A *Saxeln*, on voit une très-belle église, ornée d'un grand nombre des colonnes de marbre; il y en a 8, dont chacune est d'une seule pièce. Les principales carrières d'où l'on a tiré le marbre, dont elles sont construites se trouvent dans le *Melchthal*.

St. Nicolas de Flue. On conserva daus cette église les ossemens de *Nicolas de Flue* dans un cercueil précieux qui y attive un grand concours de pélerins. Issu d'une des familles les plus distinguées du pays, ce personnage vénérable, naquit près de *Saxeln* le 21 Mars 1417. On

le vit tour à tour cultiver ses champs, se distinguer par ses talens pour l'agriculture, élever soigneusement ses dix enfans (l'un d'entr'eux fit ses études à *Bâle* et à *Paris)*, combattre en héros contre l'*Autriche* à *Winterthour*, à *Diessenhofen* et à *Ragatz* et déployer au milieu de fureurs de la guerre tout ce que l'humanité a de plus touchant. Parvenu à l'âge de 47 ans, il s'arracha des bras de son père, de sa femme et de ses enfans pour se retirer dans un hermitage situé sur le *Ranft* à une lieue de *Saxeln*, dans les affreuses solitudes du *Melchthal.* Sa sagesse et ses vertus le rendirent l'objet d'une vénération universelle. Les *Suisses* qui avoient besoin de conseils ou de consolations, les étrangers qui alloient en pélérinage à Einsiedeln affluoient de toutes parts autour de lui. La gravité de son maintien, la sérénité imperturbable de son ame, son affabilité, le grand sens de ses discours laconiques et pleins d'énergie lui gagnoient tous les cœurs *). Une seule fois on le vit quitter pour quelques momens l'asile qu'il avoit choisi, et ce fut lorsque la patrie étoit menacée du plus grand des dangers. En 1481 les Confédérés se trouvoient rassemblés à *Stantz;* mais la discorde avoit répandu ses poisons dans leurs cœurs à tel point qu'ils alloient se

---

*) Un Gentilhomme allemand ayant quitté sa patrie pour s'attacher à *St. Nicolas*, vint de s'établir dans l'hermitage du *Möslein*, où il vécut sous le nom de *Frère Ulrich* dès l'an 1473 jusqu'à sa mort qui eut lieu en 1491. — Une jeune fille de *Kerns*, nommé *Cécile* quitta aussi le monde à l'âge de 18 ans pour séjourner dans une cellule de ces déserts, où elle survécut pendant 78 ans au saint homme qu'elle avoit pris pour modèle.

séparer pour prendre les armes, et livrer leur pays aux horreurs de la guerre civile (v. *Stantz*). Dans ce moment décisif, le saint homme, semblable au génie tutélaire de la Confédération, paroît au milieu d'eux; la raison, la sagesse parlent par sa bouche; il les ramène à des sentimens plus doux, rétablit l'union et la concorde et se hâte de regagner sa cellule pour ne plus en sortir. La mémoire de ce grand homme qui mérita une couronne civique impérissable, vit encore dans tous les cœurs des habitans de l'*Unterwald*; ils le révèrent comme un saint et lui donnent les noms de *Frère* ou *Père Claus*. On trouve d'agréables sentiers, riches en beaux sites, pour aller de Sarnen ou de *Saxeln*, sur la colline du *Ranft* où est situé le hameau de *Füeli*, dont *St. Nicolas* et les siens ont tiré leur nom de famille; l'une des maisons qu'on y voit, est, dit-on, son berceau; l'autre lui servit d'habitation. Au *Flüeli* on trouve un chemin pour descendre dans l'endroit du *Melchthal*, où il y a une chapelle; un peu plus haut on en rencontre une seconde, ainsi que la cellule de *St. Nicolas*, dans laquelle on voit encore la pierre qui lui servoit d'oreiller. Il ne se servoit de couverture que pendant les plus grands froids de l'hiver. On assure qu'il ne prenoit d'autre nourriture que l'hostie et le vin de la communion à laquelle il participoit tous les mois; ce qu'il y a de certain c'est que le bruit s'en étoit répandu partout de son vivant; les Magistrats et l'Evêque de *Constance* prirent des mesures pour constater le fait sur les lieux, et les auteurs contemporains prètendent que cette étrange abstinence dura près de 20 ans. — Tous les

pélerins qui vont voir sa cellule emportent quelque fragmens du bois, dont elle est bâtie. — *St. Nicolas* mourut le 21 Mars 1487 au bout de 8 jours de maladie, entouré de sa femme, des ses enfans et de ses amis. Deux de ses fils parvinrent à la dignité de Landammann, et tous ses enfans laissèrent une nombreuse postérité. La famille de *Flüe* est encore de nos jours l'une des plus considérées de l'*Obwalden* (v. *Melchthal*). On conserve encore deux épées, deux cuillers de buis et un gobelet d'argent dont le Frère *Claus* se servoit avant sa retraite *). — V. l'art. *Melchthal.*

Chemins. De Sarneu à *Alpnach* sur le lac de *Lucerne*, 5 l. A *Stanz* par les beau bourg des *Kerns*, 5 l. (V. *Stantz*). Deux sentiers qui traversent le *Melchthal*, mènent par les montagnes à la vallée d'*Enghelberg*; l'un par le *Storreck*, et l'autre par la *Min-Alpe* et le *Jouchli*. Un troisième sentier, qui traverse aussi de hautes montagnes, va aboutir au *Ghentelthal* dans le Canton de *Berne*. De Sarnen au village d'*Entlibouch* dans la vallée de même nom, par la chaîne du mont *Pilate*. — Sur le *Pilate* même (v. cet art.) — De Sarneu on remonte le long de la vallée qui est extrêmement intéressante, et l'on va passer le *Brünig* pour se rendre à *Brientz*, 6 l. On peut d'abord traverser le lac en bateau, ou bien suivre le grand chemin qui passe le long de la rive méridionale au milieu d'une forêt d'arbres

---

*) V. *Lebensbeschreibung* etc., c'est-à-dire *Vie du Frère Claus*, par *J. A. Weissenbach, Chanoine de Zurzach*, 1787. — *Geist des seligen etc. L'esprit du bienheüreux St. Nicolas de Flue, par le Prévôt Göldlin de Tiefenau* Seconde édit. Lucerne. — *Leben des Bruders Claus* etc. *Vie du Frère Claus, par Charles Lüssy, Capucin à Stantz, Lucerne* 1732.

fruitiers jusqu'au *Péage*; de-là à *Ghyswyl*, et après avoir passé la moutagne de *Kayserstouhl* à *Lungern*, 3 l. Près de *Ghyswyl* on voit le lit de l'ancien lac de même nom, desséché en 1761 par les habitans de la commune. Au milieu de ce lac étoit situé le château de *Roudentz* *), et à peu de distance de ses rives on rencontroit les manoirs de divers anciens chevaliers. A 3/4 de lieue de *Ghyswyl* l'*Aa* qui vient du lac de *Lungern*, forme une cascade pittoresque et à 1 l. 1/4 plus loin elle en offre une seconde beaucoup plus grande encore. (V. *Lungern*).

Géologie. Toutes les montagnes de l'*Obwalden* sont composées de pierre calcaire et de schistes argileux; quant à la chaîne du mont *Pilate* qui borne la vallée à l'Ouest, on y voit un grand nombre des bancs de quarz en grains. On observe aux environs de Sarnen des débris d'une pierre qui renferme beaucoup de numulites, c'est un grès vert dont on trouve des couches considérables sur la pente de la colline du *Flüeli* du côté du SE., ainsi que sur celle du *Rotzberg* près de *Stantz*, aussi du côté du SE. On rencontre des pétrifications sur la montagne de *Kayserstouhl*. Depuis le *Brünig* jusqu'à *Alpnach*, et de-là le long du lac, du côté du *Rotzloch*, on voit plusieurs sources d'eau sulfureuse. On a trouvé près d'*Alpnach* pendant le XVII. siècle des traces de sources salées. En 1666 la *Landsgemeinde* accorda les permissions nécessaires pour l'établissement d'une saline; mais des recherches plus

*) Il est question à l'art. *Berne* d'un Seigneur de *Roudentz* qui assassina le grand Capitaine *Rodolphe d'Erlach*, son beau-père.

approfondies montrèrent que les sources n'étoient ni assez riches ni assez constantes pour cela. A un petit nombre de lieues du côté de l'Est est situé un endroit nommé *Hümlinghen* près de *Wolfenschiess:* dès les tems les plus reculés on y exploitoit des sources salées; mais un horrible tremblement de terre a fait disparoître ces sources au XIV. siècle. La remarquable formation de gypse que l'on peut suivre depuis la *Savoie*, au travers du pays de *Bex*, et de-là dans la direction du NE. jusqu'au lac de *Thoun*, où on la perd de vue près de *Leissinghen*, cette formation, dis-je, se prolongeroit-elle peut-être encore plus loin du côté du NE. et par-dessous terre dans l'*Unterwald?* C'est au moins dans cette direction que doivent courir ses couches, si elles s'étendent réellement au-delà du rivage méridional du lac de *Thoun*. D'ailleurs comme on rencontre tout le long de la ligne que suit cette formation quantité des sources soufrées, et qu'il y en a quelques-unes, dont les eaux contiennent du sel (v. *Bex*, *Etivaz*, *Lauenen*, *Leuk*, *Adelboden*, *Simmenthal*, *Spietz* et *Leissinghen)*, les sources d'eaux sulfureuses et salées que l'on trouve précisément dans la même direction du NE. au pays d'*Unterwald* semblent donner quelque vraisemblance à cette conjecture. — Depuis la seconde édition de ce Manuel publiée en 1804 et 1805 on a obtenu à cet égard des renseignemens plus positifs. M. J. C. Escher de *Zurich*, de concert avec M. Tscharner de *Berne* et M. le Professeur Struve de *Lausanne* a suivi ces bancs de gypse depuis *Leissighen* jusq'au fond du *Simmenthal.* Ce savant minéralogiste m'écrivoit entr'autres à ce sujet

pendant l'automne de 1805 qu'il y avoit lieu de présumer que les bancs de gypse se prolongoient depuis les bords du lac de *Thoun*, par-dessous celui de *Brientz* jusqu'au *Brünig*. En effet, dès-lors on a trouvé des couches de gypse appuyées contre l'un des revers de cette montagne. — On trouvera des plus amples recherches relatives à ce sujet dans l'ouvrage *sur la structure de la terre* du D. Ebel. Zurich 1808. Tom. I. p. 337-339.

SASS (la vallée de, ou *Val-Rose*); nom d'une de deux ramifications de la vallée de *Visp*; elle s'étend à l'Est vers la gauche. (V. *Vispach*).

SASSINA (VAL-), vallée de la *Lombardie*; elle débouche au bord du lac de *Côme*, à *Bellano*, où la rivière de *Pioverna* qui en sort forme une chûte d'un aspect également terrible et magnifique. V. *Côme* (lac de).

SATTEL, village du Canton de *Schwytz*, situé sur le grand chemin de *Richterschwyl* et *Einsiedeln* à *Schwytz*. A un quart de lieue de-là on remarque le champ de bataille de *Morgarten*. (V. *Egeri*).

SAX (le pays de) au C. de *St. Gall*. (V. *Sennwald*).

SAXELN, v. *Sarnen*.

SCALETTA, montagne située dans la chaîne des hautes Alpes de la *Rhétie*; on y trouve un passage pour aller de *Davos* à *Scamfs* ou à *Sulsanna* dans la *Haute-Engadine*. (V. *Devos* et *Scamfs*).

SCAMFS (*Scamptia*), beau village de la *Haute-Engadine*, situé sur le grand chemin. Les environs de *Furnatsch* sont remarquables par les sites pittoresques qu'on y découvre; on y voit aussi les fossés de *Drusus*. — La Bibliothèque

de M. *Paul Périni* de Scamfs est une des plus considérables qu'il y ait dans les *Grisons;* on y distingue une partie des manuscrits originaux de *Campel.* (V. *Süss)* A *Capella*, non loin de Scamfs on voit déboucher la *Val-Sulsanna* ou *Perchia-bella* sur la rive gauche de l'*Inn.* A 3 l. ½ au-dessus de *Capella* est situé le village de *Sulsanna* où la vallée se subdivise en trois vallons latéraux; et où il y a un bois d'aroliers. La vallée de *Casanna* débouche sur rive droite de l'*Inn ;* elle forme à 2 l. ½ de Scamfs deux bras, dont l'un court à droite du côté de l'Ouest et renferme les Alpes de *Vauglia-Sura* et *Vauglia-Suot*, et l'autre à gauche vers l'Est ; ce dernier vallon, dans lequel on trouve les Alpes de *Pourkehr* et de *Turpchium*, offre encore deux ramifications: celle qui s'étend à l'Est du côté de *Cernetz* porte le nom de *Val-Müschains ;* celle qui se prolonge au Sud vers *Livino* est barrée par une haute montagne pyramidale. Le 27 Juin 1635 l'armée *française*, commandé par le Prince de *Rohan* traversa la vallée de *Casanna* et la montagne de même nom pour attaquer les Autrichiens qui occupoient le *Val-Livino* (v. cet art. et les *Mémoires du Prince de Rohan).* — On prétend qu'il existe une source d'eau salée dans un ravin du *Val-Tarnsch*, non loin de Scamfs.

Chemins. De Scamfs à *Livino* 5 l. ½; par la *Val-Casanna* au plateau de l'Alpe de *Casanna* 2 l. ½; sur le col du *Casanna* (d'où l'on découvre tout le théâtre des exploits du Maréchal de *Rohan*) 1 l. ½; de-là on descend par une pente fort roide dans la *Val-Fédéria* ½ l.; à *Livino* 1 l. — De Scamfs à *Sulsanna* 3 l. De-là, on se rend par

le vallon latéral de la droite à la cabane du mont *Scaletta* 3 l.; puis à l'auberge *zum dürren Boden* 1 l., et par la *Val-Dischma* à *Davos* 3 l. On peut aussi se rendre à *Davos* en 7 h. par un chemin pratiqué le long du vallon de la gauche et de la vallée de *Sertig* (v. *Davos*). La troisième ramification qui porte le nom de *Val-Fontana* et où l'on entre au sortir de *Sulsanna* communique avec le *Val-Tuors* et avec le village de *Bergün ;* il existe un lac à 2 l. de la *Val-Fontana.* — Le grand chemin de la *Basse-Engadine* passe par *Capella* : après avoir quitté ce lieu, on suit la vallée qui devient de plus en plus étroite et solitaire, et on se rend à *Tschinuoscal*, 2 l. dernier village de la *Haute-Engadine ;* à $\frac{1}{4}$ l. de-là, on trouve un pont qu'on nomme la *Puntauta* et qui fait les limites de cette vallée. Dès qu'on a passé ce pont, on entre à *Brail* où la vallée est tellement resserrée qu'il a fallu tailler le grand chemin en corniche dans les rochers; ce passage est connu sous le nom d'*a las Puntailgas.* Après quoi l'on arrive à *Cernetz* (v. cet art.) De Scamfs en remontant l'*Engadine* à *Zutz* , $\frac{1}{2}$ l. (v. *Zutz*).

Botanique. Le *pavot des Alpes*, espèce remarquable par sa rareté et ses belles fleurs blanches, croît sur le *Casunna.*

Géologie. Depuis Scamfs jusqu'à *Tschinuoscal*, on voit le plus souvent régner à gauche le granit et le gneis; à droite, c'est-à-dire au Sud, on observe plutôt des couches de roche calcaire. Au pied du *Scaletta* on trouve du granit composé de quarz rouge et blanc, de mica d'un vert blanchâtre, d'un peu de feldspath et de stéatite verte.

On y rencontre aussi de la stéatite en masse coupée de veines de spath, dans laquelle il se trouve de la smaragdite. Depuis la *Puntauta* la roche calcaire règne des deux côtés ; près der *Cernetz* les rochers sont schisteux et mêlés de quarz et de marcassites. On dit qu'on a trouvé de la mine de plomb aux environs de Scamfs. On exploitoit autrefois une mine de fer sur l'Alpe de *Turpchium*, et l'on y voit encore les débris de la fonderie. L'on prétend qu'il y a de la mine d'or sur l'Alpe *Cumbrigna* au-dessus de *Pourkehr*. Cependant M. *Périni* de Scamfs n'en a pas trouvé de vestiges sur cette montagne.

SCARADRA (la vallée de), au C. du *Tésin*. (V. *Olivone*).

SCARLA (la vallée de, *Scharlthal)*, est située dans la *Basse-Engadine*, au C. des *Grisons*. (V. *Schonols)*.

SCHAECHENTHAL (prononcez *Schéchenthal)*. Cette vallée, située au C. d'*Ury*, débouche à ¼ de l. au-dessus d'*Altorf*; on en voit sortir le fougueux *Schéchenbach*; elle a 4 l. de long et s'étend à l'Est jusqu'à la *Balmwand* au pied des Alpes *Clarides*. Elle est riche en excellens pâturages alpestres, très-peuplée et habitée par la plus belle race d'hommes de tout le C. d'*Ury*. A *Unterschéchen* on voit un vallon latéral qui s'enfonce au SE. entre d'épouvantables montagnes chargées de glaciers, et à l'extrémité duquel le *Scheerhorn* s'élève à la hauteur de 10071 pieds au-dessus de la mer. (V. en la forme Tome I. Pl. 1.) C'est dans les glaciers de cette montagne que le torrent de *Schéchen* prend sa source. Du haut des parois de rochers tombent plusieurs cascades, entre autres celle du *Stäubi*, la plus belle de toutes. Les glaciers du *Scheerhorn*

communiquent avec celui de la *Sand-Alpe* et avec celui du *Housifüren*, qui termine la vallée de *Madéran* ou *Kersclnthal*. Du sein de ces immenses glaciers s'élèvent le sombre *Dödi* et le *Roussain* (v. *Disentis*). Il y a une source minérale à *Unterschéchen*. Pendant la nuit du 12 au 13 décembre 1808 il tomba d'épouvantables avalanches dans la vallée de Schéchen, entr'autres à *Stournen* et à *Pilgrig* dans la paroisse d'*Unter-Schéchen*; ce malheur coûta la vie à plusieurs personnes; quelques autres échappèrent à la mort d'une manière extraordinaire. C'est à *Bürglen*, village situé au débouché de cette vallée que naquit *Guillaume Tell*, et qu'il faisoit sa résidence. (V. des détails sur l'histoire de ce héros suisse à l'art. *Bürglen*). En 1799, l'armée du général *Suwarow* longea la vallée de Schéchen, pour passer dans le C. de *Glaris*. (V. *Altorf* et *Mutta*).

Chemins. D'*Altorf*, on traverse la vallée de *Schéchen* pour passer la *Balmwand*, et se rendre par le défilé de *Clous* à *Linththal* dans le C. de *Glaris*. Un chemin plus roide encore part du pont du *Schéchenbach* et passe sur le col du *Kientzigcoulm*, d'où l'on descend droit à *Moutten*. Ce passage naguère ignoré, est devenu célèbre par la marche de l'armée entière que commandoit le général *Suwarow* qui s'y fraya un chemin au milieu des plus âpres montagnes pendant l'automne de l'an 1799. (V. *Altorf* et *Muttathal*).

Géologie. Les montagnes de cette vallée sont calcaires. Du reste, le vallon latéral qui aboutit au *Scheerhorn*, mériteroit d'être étudié avec soin; car il est pro-

bable qu'on y trouveroit les limites des montagnes primitives et calcaires.

SCHAENNIS (prononcez *Schénnis*), grand et beau bourg du pays de *Gaster* au C. de *St. Gall*, situé sur la *Linth* au pied de la montagne de *Schénnis;* c'étoit le chef-lieu du ci-devant bailliage de *Gaster.* On y remarque un chapitre de Dames nobles, fondé l'an 806 par *Gunfried* que *Charlemagne* avoit élevé à la dignité de comte de *Coire*, et protégé dans la suite par les comtes de *Lentzbourg.* Ce chapitre noble étoit le seul qu'il y eût en Suisse avant l'incorporation du *Frickthal* au C. d'*Argovie.* Les chanoinesses peuvent quitter le couvent pour se marier. (V. pour ce qui concerne le pays de *Gaster*, l'article *Gaster* et celui de *Wésen* sur les particularités de la montagne de *Schennis*). — Le 25 et le 26 Sept. 1799 les *François* et les Autrichiens se battirent avec acharnement près de Schennis; c'est dans une de ces affaires, que le général *Hotze* perdit la vie; on voit sur le grand chemin un petit monument élevé à sa mémoire. (V. *Richterschwyl*).

Chemins. La grande route de *Zurich* passe par *Schennis*, *Kaltbrounn*, *Utznach* et *Rapperschwyl;* celle du *Tockenbourg* depuis *Schennis* par *Kaltbrounn*, (V. *Bildhaus* et *Wattwyl*). A *Wésen*, 1 l. ½. A *Glaris*, 3 l. ½. (V. ces articles.)

SCHAFFOUSE (le Canton de) *) l'un des plus petits de la Suisse, est situé en entier sur la rive droite ou septentrionale du *Rhin.* Sa surface est de 7 à 8 milles géogra-

*) La carte que *Peyer* a donnée de ce Canton est très-bonne.

phiques en quarré, et l'on y compte 52000 habitans. Il est rempli de collines; dont la plus haute, nommée le *Randenberg*, s'élève à 1200 pieds au-dessus du *Rhin*. Ces collines forment quelques vallées. La culture de la vigne constitue une des principales occupations des habitans de la campagne et le vin rouge, qu'on y recueille est du nombre des meilleurs vins de la Suisse allemande. Tous les habitans sont réformés. (V. l'art. suivant).

Géologie. Les montagnes du C. de Schaffouse sont toutes calcaires, car elles forment une des ramifications du mont *Jura*. Dans le voisinage du *Rhin*, le sol est formé de brèche recouverte d'argile. Au-dessous du château de *Laufen*. on voit succéder à la pierre calcaire des rochers de brèche, dans lesquels est creusé le lit du *Rhin* jusqu'à *Waldshout*; depuis *Waldshout* jusqu'à *Laufenbourg*, le fleuve coule dans un lit de gneis, et de-là jusqu'à *Rhinfelden* entre des rochers calcaires. (V. *Laufenbourg*). On trouve une quantité prodigieuse de pétrifications sur le *Randenberg*, entre autres des cornes d'Ammon de presque toutes les espèces, des térébratulites, des bélemnites, des échinites, des trochites, des tellinites, des tubulites, des globosites, des balanites, et une espèce de coraux, connus sous le nom de fungites. On a trouvé en labourant de gros morceaux d'ambre dans les champs de *Wisholz*, près ou village de *Ramsen*, lequel est situé à 2 milles de Schaffouse; M. le Docteur *Stockar* en possède quelques échantillons *). Le banc remarquable de mine

---

*) V. *Specimen chemico medicum inaugurale de succino in*

de fer pisiforme qni s'étend sur tout le revers oriental du *Jura* se montre aussi dans le C. de Schaffouse. Depuis 1798 jusqu'en 1801 le Gouvernement unitaire de l'Helvétie y a fait exploiter avec fruit des mines fort étendues.

Plantes.

On trouve sur le Randenberg le *Galega officinalis*, le *Satyrium hircinum* et le *Dictamus albus*, espèces rares et curieuses.

SCHAFFOUSE (la ville de) est situé sur le *Rhin* par les 47°, 38', 0'' de lat. et 26°, 26' de longit. — Auberges: La *Couronne*, le *Vaisseau*.

Histoire *). Le pays couvert des collines qui s'étend depuis le *Zellersée* jusqu'au *Randenberg* le long de la rive septentrionale du *Rhin*, porte le nom de *Kleckgau*, et celui qui sépare le même lac du *Danube* s'appelle le *Hégau*. Dès le VIII. siècle il s'établit dans le lieue qu'occupe aujourd'hui Schaffouse diverses habitations de bateliers, et des haugar pour servir de dépôt aux marchandises dont la chûte du *Rhin* necessitoit le débarquement. Pendant le IX. siècle les vallées du *Kleckgau* et du *Hégau* étoient déjà remplies de fermes; bientôt quantité de forteresses et de châteaux s'élevèrent dans ces contrées et les cabanes de bateliers firent place à un bourg. En 1052, *Eberhard de Nellenbourg*, comte du *Kleckgau* et du *Hégau* fonda l'abbaye de *Tous-les-Saints* à côté du bourg

---

genere, et speciatim de Succino fossili Wisholzensi, *auct. J. G. Stokar de Neuforn. Lugd. Batav.* 1760.

*) V. *Rüger's Chronik* etc. Chronique de la ville de Schaffouse par *Rüger*, ouvrage très-recommandable par son exactitude.

de Schaffouse, dont il accorda la souveraineté, ainsi qu'un grand nombre d'autres domaines à l'Abbé du nouveau couvent. Ce Prince ainsi qu'*Ida* son épouse finirent par quitter le monde, pour terminer leurs jours dans un monastère *). Celui de *Tous-les-Saints* eut bientôt jusq'à 300 Religieux et ses richesses s'accrurent au point qu'il possédoit 200 fermes. En 1083 l'Abbé *Siegfried* fonda le couvent de *Ste. Agnès.* L'on conserve encore à Schaffouse les livres de cet Abbé. Cepandant le bourg s'aggrandissoit depuis la fondation de l'abbaye; l'on y tenoit les assises du Comté de *Nellenberg* sous un tilleul planté près de la *Felsgasse;* cet arbre vénérable a subsisté jusqu'en 1752. Au XIII. siècle Schaffouse obtint les privilèges d'une ville impériale, et fut entouré de murs et de fossés. De toutes les familles nobles qui y florissoient à cette époque il n'existe plus que les *im Thurm.* — En 1330 l'Empereur *Louis* de *Bavière* engagea cette ville à l'*Autriche;* mais les habitans profitèrent de la préscription du Duc *Fréderic* pour recouvrir leurs anciens droits en payant la somme pour laquelle leur ville avoit été engagée. Sous la domination *autrichienne*, s'est-à-dire vers la fin du XIV. siècle, Schaffouse agrandit son territoire des domaines d'un grand nombre de Chevaliers et d'Ecclésiastiques, dont elle acheta les biens: ce fut 1411 qu'elle adopta la constitution qui y a subsisté jusqu'en 1798. Dès l'an 1446 elle forma une alliance avec d'autres villes de la Souabe; 5 ans après ses citoyens prirent les armes

*) Le Comte *Eberhard* mourut en 1073. Ses trois fils furent tués pendant les guerres de l'Empire en 1073—1075.

pour châtier le comte de *Souabe* qui avoit pillé plusieurs paisibles négocians d'*Ulm;* dès-lors ils attirèrent à dos toute la noblesse des environs. Au moment, où le danger de retomber sous la domination *autrichienne* étoit imminent, la ville étant assiégée et déjà sommée de se rendre, elle contracta le 1 Juin 1454 une alliance de 25 ans avec les *Suisses.* Depuis ce temps, Schaffouse fut pour les *Confédérés* la clef des importans passages du *Kleckgau* et du *Hégau* du côté de la *Souabe*, et les *Grands* de ce pays, tels que les Comtes de *Souabe* et de *Thengen* se virent forcés d'embrasser le parti de la *Suisse.* D'ailleurs les *Schaffousois* combattirent valeureusement dans les rangs des *Confédérés* contre les *Bourguigions* et contre les autres ennemis, de sorte qu'en récompense de tant de services Schaffouse fut admise en 1501 dans la confédération helvétique, dont il forma le XII. Canton. Les premiers Réformateurs de cette partie de la *Suisse* furent *Wagner* *) et *Hofmann*, qui prêchèrent en 1522; mais la réforme n'y fut généralement reçue qu'en 1529, quoique l'Abbé de *Tous-les-Saints* et l'Abesse de *Ste. Agnès* eussent dès l'an 1525 abandonné à la ville leurs couvens respectifs avec tous les droits et revenus qui en dépendoient. Une grande partie des Nobles s'éloiguèrent de cette ville à la suite de la réformation, et de nouvelles lois politiques restreignirent considérablement les prérogatives de ceux qui y restèrent. Pendant les XVI et XVII siècles les Anabaptistes y ex-

*) V. *Sebastian Wagner* etc., c'est-à-dire *Sébastien Wagner et Melchior Kirchhofer*, ou *mémoires pour servir à l'histoire de la réformation en Suisse.* Zurich, 1809.

citèrent de fréquens troubles; il en a été de même des Piëtistes et d'autre sectaires au XVIII. siècle. Pendant les années 1798—1800 Schaffouse fut occupé tour-à-tour par les *Autrichiens* et les *François;* le 10 Octobre 1799, l'armée *russe* effectua sa retraite de la *Suisse* en passant le *Rhin* à Schaffouse, au couvent de *Paradies* et à *Büssinghen*.

Curiosités. On voit chez M. le Docteur *Ammann* un cabinet de coquillages choisis, une collection complette de toutes les pétrifications du Canton de Schaffouse, du *Wirtemberg*, de la *France*, des *Pays-bas* et de différentes autres contrées, tout un assortiment de hérissons de mer, les pétrifications de la carrière d'ardoises d'*Oeninghen*, des coquilles marines dans leur état naturel, et des collections des fossiles, de plantes et d'estampes. — *Un* petit herbier chez M. le Docteur *Stockar*. — La bibliothèque publique des bourgeois, celle de la compagnie des Pasteurs, et deux autres bibliothèques qui appartiennent à une société privée. — La maison des orphelins. — Un des objets les plus remarquables qu'offroit Schaffouse à l'admiration des étrangers n'existe plus. C'étoit un superbe pont en bois *), construit sur le *Rhin* en 1758 par *J. Ulrich Groubenmann* de *Teuffen* au C. d'*Appenzell*, et brûlé par les *François* le 13 Avril 1799, au moment où les *Autrichiens* s'emparoient de Schaffouse. Les magnifiques ponts construits par le même artiste *Wettinghen* près de *Bade* et à *Richenau* dans les *Grisons* éprouvèrent le même sort. —

*) V. la description détaillée de ces ponts, accompagnée de dessins dans le *Tableau des peuples des montagnes de la Suisse*, par M. *Ebel*. T. I. p. 388—393.

La cathédrale, c'est l'église de la ci-devant abbaye de *Tous-les-Saints;* ce bâtiment est remarquable par son ancienneté. Schaffouse possède aussi quelques autres vieilles églises. — La maison des orphelins fondée en 1783 par le respectable Professeur Jezzeler; ce bâtiment a été converti en une école publique. — On trouve de beaux points de vue au haut d'une espèce de fort nommé *Unnoth* ou *Mounnoth* qu'on prétend avoir été bâti du temps des Romains; sur la place des tireurs, sur une colline, qu'on appelle l'*Enghe* et dans le jardin de *Fäsenstaub*, où se rassemble la société du *Rüden*, et près de laquelle il y a une carrière. — Promenades agréables: au *Grafenbouck*, au *Mühlithal*, à la *Clouss* du *Hohlenbaum*, à *Herblinghen* et à *Lohn* 2 l. Le presbytère de ce village jouit de la vue la plus belle et la plus étendue qu'il y ait près de la ville tant sur les Alpes que sur la *Souabe.* — La plus agréable excursion que présentent les environs de Schaffouse est une promenade à *Herblinghen*, 1 lieue. Non loin de la ville est situé le mont *Randenberg* fameux par ses pétrifications. (V. l'art. précèdent). Les broussailles qui couvrent une des sommités de cette montagne recèlent encore quelques débris de l'ancien château de *Randenbourg;* Les Nobles de ce nom ont dès l'an 1308 fourni des Avoyers à la ville de Schaffouse, et leur famille s'est éteinte vers le milieu du XV. siècle. — On observe à 1 l. au-dessus de la capitale, sur les bords du *Rhin*, le couvent de *Paradies;* c'est là qu'en 992 les psysans de la *Souabe* et de la *Thourgovie*, las de la tyrannie de la noblesse se rassemblèrent sous la conduite de *Heintz* de *Stein* et

perdirent une bataille contre leurs oppresseurs. Ces contrées furent aussi le théâtre de la guerre des paysans qui éclata contre la noblesse quelque temps après la réformation. Enfin ce fut près du couvent de *Paradies*, que l'Archiduc *Charles* entra en *Suisse* avec son armée, le 23 Mai 1799. — Le couvent de *Rhinau* est situé sur le *Rhin*, à 2 l. au-dessous de Schaffouse (v. *Rhinau*). — Les collines basaltiques de *Hohentwiel*, de *Hohenstoffeln* etc. s'élèvent aussi à la distance de 2 lieues de cette ville (v. *Hohentwiel*). — M. *Bleuler*, peintre, de qui l'on a d'excellentes vues de la chûte du *Rhin*, des îles de *Meynau* et de *Reichenau*, et de *Mörsebourg* tient un magasin de tableaux et d'estampes.

Hommes illustres. *Trippel*, le plus grand sculpteur du milieu du siècle passé, nâquit à Schaffouse en 1747. Dans sa jeunesse il exerça la profession de menusier, qui étoit celle de son père avec lequel il alla s'établir à *Londres*. Ensuite il s'appliqua à fabriquer des instrumens et finit par s'attacher à la sculpture. Il passa une grande partie de sa vie à *Rome* où il mourut en 1793. Du nombre de ses ouvrages les plus estimés sont un Milon, mourant déchiré par un lion; les vestales à l'autel, un Apollon pasteur, une Diane agacée par l'amour, et le monument du Comte *Tscharnichef* qui en 1789 fit l'admiration de tous les artistes de Rome. Les bustes de *Göthe* et de *Herder* sont pareillement de lui. — Schaffouse a la gloire d'avoir donné naissance au célèbre *J. Müller*, historien de la *Suisse* *), mort en 1809 à *Cassel*, où il étoit Conseiller-

*) Le I. volume de son histoire de la Confédération suisse

d'état du Roi de *Westphalie*. Son frère, qui est Professeur à Schaffouse, a aussi publié divers écrits fort estimés. Cette ville possède dans la personne de M. *Frédéric Hurter* un jeune auteur, à qui l'on doit une histoire du règne de *Théodoric*, imprimée en 1807 et 1808. — Un des citoyens, dont Schaffouse a le plus de sujet de s'en orgueillir, c'est feu M. le Professeur *Jetzeler* qui honnora sa patrie plus encore par de grandes vertus que par ses rares talens. Il y a une dixaine d'années que cet homme respectable périt misérablement dans les montagnes de l'*Appenzell*, après avoir consacré sa fortune, son temps, ses forces en un mot son existence entière à l'amélioration du sort des orphelins de sa ville natale, pour lesquels il éleva, presqu'entièrement à ses frais, un bâtiment digne de sa noble destination. Les cendres de *Jetzeler* reposent à *Gais*.

La chûte du Rhin. Immédiatement au-dessous du pont de Schaffouse le cours du fleuve est troublé par une multitude d'écueils qui se succèdent pendant l'espace d'une lieue, c'est-à-dire, jusqu'à la chûte du *Rhin*. Cette cataracte est la plus grande qu'il y ait en Europe, et forme l'une des scènes les plus étonnantes que la nature présente dans la Suisse. Les habitans du Canton la désignent sous le nom de *Laufen*, et c'est de-là qu'est venu celui du château bâti au haut des rochers qui la dominent. J'invite tout voyageur à s'y rendre en passant par ce château situé

---

parut en 1786 et le V. qui est le dernier, en 1808 à *Leipzig* chez *Weidmann*. Il est à regretter que ce bel ouvrage n'ait pu être terminé par l'auteur. Le tome cinquième finit avec l'an 1489.

au C. de *Zurich* à une forte demi-lieue de Schaffouse. Ceux qui viennent de *Zurich*, ou des parties orientales et méridionales de la Suisse pour se rendre à Schaffouse doivent éviter le chemin d'*Eglisau* et choisir celui d'*Andelfinghen* qui mène en droiture au château de *Laufen*; par-là on évite l'inconvénient de voir d'abord la cataracte du petit château d'*im Wörth*, d'où elle se présente de la manière la plus désavantageuse. Pour faire la route que je propose en partant de *Zurich*, on passe à *Kloten* où l'on franchit la *Glatt* (v. *Kloten*), à *Embrach* et à *Pfunghen*: on traverse l'impétueuse *Töss*; puis on se rend par *Neftenbach* à *Andelfinghen*, et après avoir passé la *Thour*, on arrive à *Benken*, à *Uhwiesen* et au château de *Laufen*. Quand on est à pied on prend à *Neftenbach* un sentier fort agréable qui passe sur l'*Irchel* *), basse montagne couverte de forêts, sur laquelle on trouve les ruines de plusieurs châteaux; on y découvre aussi de fort jolis points de vue au NE. sur les collines basaltiques de *Hohentwiel* et de *Hohenstaufen*, ainsi que sur les forteresses, dont elles sont surmontées; une petite vallée située du côté de *Berg* offre un passage romantique. Ensuite le sentier passe par *Bouch*, *Berg* et *Flach*; on franchit la *Thour* au *Kachbergschloss*, d'où l'on se rend par *Rad* et *Taschen* à *Laufen* **). Dès

*) L'*Anemone Pulsatilla*, plante rare en *Suisse* croît sur le mont *Irchel* où le traducteur l'a encore trouvé en fleurs au mois de Juillet.

**) Les châteaux de *Laufen* et d'*im Wörth* appartenoient aux Nobles de *Fulach*, dont l'antique race florissoit avant la fondation de Schaffouse. *Conrad* de *Fulach* qui fut Bourguemestre de cette ville, céda le *Wörth* et le village de

qu'on y est arrivé on descend pour aller se placer tout de suite dans une petite galerie avaucée au-dessus du fleuve et nommée le *Fischetz*. Car c'est là le vrai point de vue d'où l'on doit contempler cette scène sublime, en s'abandonnant sans réserve aux sensations vraiment violentes qu'on ne peut s'empêcher d'éprouver au premier abord. La poussière de vapeurs à laquelle on s'y voit exposé est quelquefois si forte que les vêtemens des Dames en sont promptement pénétrés lorsqu'elles se placent à l'extrêmité de la galerie. Il est donc à-propos de prendre un manteau ou un surtout pour se procurer le plaisir de rester longtemps dans ce lieu. Le tonnerre de la cataracte est si terrible, surtout au mois de Juin quand les eaux sont hautes, qu'il couvre entièrement la voix de l'homme: vous n'entendez ni vos propres paroles, ni les cris d'admiration qui s'échappent des lèvres de votre ami. Les eaux du fleuve se précipitent entre la colline du *Bohnenberg* du côté de *Neuhausen*, et celle du *Kohlfirst* qui s'élève au NE. du château de Laufen. Depuis la colline

---

Neuhausen à l'abbaye de *Tous-les-Saints*, et laissa le château de *Laufen* à ses deux fils. L'an 1441 le Duc d'*Autriche* fit assiéger ce château à la suite d'un différent survenu à l'occasion des droits de souveraineté. La garnison échappa pendant la nuit avec des échelles de cordes, ne laissant qu'un seul homme dans le château; celui-ci négocia une capitulation en forme avec les ennemis, qui le voyant sortir seul de la place, respectèrent son courage et lui tinrent parole. En 1452, les *Fulach*, aidés de plusieurs braves Schaffousois reprirent de vive force le château, et en tuèrent le Commandant.

du château jusqu'à celle de *Neuhausen* qu'on voit à l'opposite, s'élèvent précisément sur la ligne, d'où le *Rhin* commence à se précipiter, plusieurs grands quartiers de roc qui divisent le fleuve en 5 bras. Le spectateur placé sur le *Fischetz*, ne découvre que les trois premiers rochers qui sont aussi les plus hauts. A 200 pas de distance, on voit sortir des eaux le plus rapproché de tous; sa forme particulière présente une sorte de cou mince, terminé par une grosse tête arrondie couverte d'arbrisseaux verts; en 1729 on y voyoit encore de beaux sapins. Dans la partie qui forme le cou, dont il a été question, la violence du courant a creusé un trou ovale au travers duquel s'élance avec fureur un torrent d'écume. C'est entre ce rocher et la colline du château que la plus grande partie des eaux du fleuve se précipitent. La hauteur de la chûte lorsque les eaux sont basses, est de 50 à 60 p. et de 75 quand elles sont hautes; cette hauteur va toujours en diminuant depuis la montagne du château jusqu'à la rive opposée. A la distance de 30 p. du rocher percé, s'élève un second roc de forme conique; puis un troisième, dont la largeur est considérable, mais qui est beaucoup moins élevé que les deux premiers. La vue ne s'étend que jusques là du côté du *Fischetz* de sorte que le spectateur placé sur cette gallerie ne peut découvrir le quatrième rocher qui se trouve entre le troisième et les moulins de *Neuhausen*. Une des beautés de cette cataracte consiste dans des bandes d'un vert céladon que je n'ai observées à aucune autre cascade. Pour voir de ce côté-là toute la largeur de la chûte, il faut remonter du côté du château.

de *Laufen* jusqu'à moitié chemin, où l'on trouve un pavillon duquel on jouit de la vue du fleuve tout entier. — Mais comme la cataracte mérite d'être vue de tous les côtés, il faut traverser le fleuve en s'embarquant au *Fischetz* pour aller au château d'*im Wörth*. Ce trajet est exèmpt de danger quoique l'agitation du fleuve ne soit pas encore calmée. Il faut seulement que les personnes qui sont dans le bateau aient soin de s'y répartir également et de demeurer tranquilles. Près du petit château la cataracte se présente dans toute sa largeur ; mais à cette distance le tableau qu'on a sous ses yeux, a quelque chose d'un peu monotone et l'on n'est frappé ni de la hauteur, ni de la violence inconcevable de la chûte, ni du fracas de ses eaux tonnantes. Cependant les voyageurs trouveront du plaisir à voir l'image de la cataracte dans la chambre obscure que l'on a placée dans le bâtiment, C'est dans ce lieu que l'on embarque de nouveau les marchandises. On y prend aussi quantité de saumons, parce que la cataracte ne permet pas à ces poissons de remonter le fleuve. Du petit château on se rend aux moulins de *Neuhausen* pour voir encore la cataracte en profil du côté droit. Ainsi considérés les cinq bras que forme le fleuve semblent moins considérables et leur chûte paroît moins haute que lorsqu'on le voit du *Fischetz*; cependant leur diversité offre un spectacle attrayant. On a quelquefois profité du temps où les eaux étoient fort basses pour aller depuis *Neuhausen* en suivant les saillies de l'arête jusqu'au second rocher, dont il a éte question

plus haut *). Du haut du vignoble de *Neuhausen*, tout le paysage se montre sous un aspect particulier. Pour acquérir la connoissance de toutes les beautés que la nature déploie dans ce grand tableau on ne doit pas se contenter de le voir tandis qu'il est illuminé par les rayons du soleil levant; il faut le contempler au déclin du jour, et même au clair de lune. Le soir surtout, l'effet est prodigieux, lorsque toute la contrée est déjà dans l'ombre et que la cascade seule est encore éclairée. Quand le temps est très-calme on entend la cataracte à 2 l. de distance du côté de l'Est dans le C. de *Zurich*, et même quelquefois jusqu'à *Eglisau* qui en est à 3 ou 4 l.; mais il arrive aussi quelquefois que l'on ne l'entend pas du tout. Aucun bateau n'a jusqu'ici pu traverser heureusement cette grande chûte d'eau. — Il existe environ une cinquantaine d'estampes tant noires que coloriées qui représentent la chûte du *Rhin*. La meilleure planche noire est gravée par *Schalch* d'après *Gmélin*, et les plus belles estampes enluminées sont celles de *Biedermann*, *Lauterbourgh* et *Bleuler*. (V. T. I. p. 176 No. 4. p. 184. No. 7. p. 188. No. 1 et 2). — L'on met en œuvre à *Neuhausen* le minérai pisiforme qui se trouve aux environs; on y voit aussi des fabriques de fil d'archal. —

*) Il y a quelques années que deux Allemands, nommés MM. *Witte* et *Glaubitz* se firent mener en bateau jusqu'au pied du second rocher; ils en gravirent la cime sur laquelle ils tracèrent leurs noms. On trouve l'histoire de cette expédition dans l'ouvrage intitulé: *Scenen aus meinen Reisen durch Deutschland, die Schweiz und Italien*, par M. *C. Witte*. *Mayence* et *Hambourg* 1804. T. I, p. 102-111.

De *Neuhausen* on retourne en 1 h. à Schaffouse. Les personnes qui ne veulent pas s'y rendre à pied peuvent faire venir une voiture à *Neuhausen* pour regagner la ville.

Particularités historiques, physiques et géologiques relatives à la chûte du Rhin. Il est singulier qu'il ne soit fait aucune mention de cette cataracte dans les écrits des Romains qui possédoient quantité des places fortes sur les rives du *Rhin* qu'ils habitèrent et parcoururent si souvent pendant plusieurs siècles. — M. *Tralles*, membre de l'académie de Berlin, a trouvé dernièrement l'odeur particulière, qu'on oberve quelquefois près des autres grandes cascades de la Suisse, si forte à celle de *Laufen*, qu'il s'est assuré sur le champ qu'elle ne différoit point de l'*odeur électique.* — Les rochers au travers desquels le *Rhin* forme sa chûte, sont composés de pierre calcaire. Ils offrent sur les deux rives du fleuve une analogie si frappante par leur structure, leur stratification et leur inclinaison qu'il n'est pas possible de douter que ces rochers, aujourd'hui séparés, n'appartiennent à une seule et même formation et qu'ils n'aient constitué jadis une masse unique. C'est apparemment aux courans de la mer que cette gorge doit sa première origine; cependant il est incontestable que le *Rhin* n'a pu couler si longtemps dans son lit actuel sans le rendre toujours plus profond, de sorte que dans les siècles les plus reculés, cette magnifique cataracte devoit être encore beaucoup plus haute et plus prodigieuse que de nos jours. Cependant, l'action des frottemens et du rongement des eaux est si lente que les rochers qui forment

le lit du fleuve dans le lieu de sa chute n'avoient, il y a XVIII siécles, qu'un petit nombre de pieds de hauteur de plus qu'aujourd'hui; c'est une vérité que des faits historiques mettent hors de doute. En effet, les Romains avoient alors des places fortes à *Constance*, à *Romishorn*, à *Arbon* et à *Lindau* sur le sol même qu'occupent aujourd'hui ces villes. Si le lit de la cataracte du *Rhin* avoit été alors de 50 à 100 p. plus haut qu'aujourd'hui, le niveau du lac de *Constance* eut été beaucoup plus élevé que le sol qu'occupoient ces châteaux des Romains. Nous avons montré aux art. *Ragatz* et *Bade* que selon toute appàreuce il fut un temps où le *Rhin* ne passoit point dans la gorge de *Laufen*. — A quelque distance au-dassous de la cataracte le lit de ce fleuve est composé de brèche.

Chemins; voitures publiques. Chaque matin à 7 haure il part de Schaffouse une voiture de poste (*Postwagen*) pour *Zurich* (8 l.), où elle arrive le soir; on fait en 1 h. ½ le trajet du château d'*im Wörth* sur le *Rhin* à *Eglisau* qui en est à 3 milles de distance: il part des deux Mardis l'un pour *Bâle*, un coche, qui reste 2 jours en route, ainsi que pour *Constance* de deux Dimanches l'un. On peut aussi aller en poste sur la rive droite du *Rhin* de Schaffouse à *Bâle* (6 postes), et de Schaffouse à *Constance* (2 postes ½). *De* Schaffouse à *Constance*, 9 l. Le chemin qui passe par la Suisse le long du *Zellersée* ou *Lac inférieur* que l'on rencontre à *Stein* est infiniment préférable à l'autre. Il part aussi tous les Jeudis un bateau public pour *Constance*; lorsque le vent est contraire, on peut rester jusqu'à 2 jours en route. Les chariots de

poste partent tous les Mecredis pour *Stouttgard*, *Francfort*, *Ulm* et *Augsbourg*. Le chemin droit de Schaffouse à *Berne* (30 l.) passe par le *Bohnenberg*, par *Neunkirch*, *Ober-Lauchinghen* et *Hasselbourg* où l'on traverse le *Rhin*; de-là par *Zurzach* et *Tägherfeldhen* à la *Stille* où il faut passer l'*Aar* pour se rendre à *Brouck* etc. En prenant cette route, on est obligé de franchir cinq montagnes et de passer deux grandes rivières sur des bacs, de sorte qu'il est plus à-propos de choisir le chemin qui va de Schaffouse par *Eglisau*, *Bade*, *Mellinghen* à *Lentzbourg* etc.

SCHAFMATT, partie du *Jura* par où l'on passe à pied et à cheval pour aller d'*Arau* dans le C. de *Bâle*. D'*Arau* on se rend d'ebord en 1 h. à *Erlisbach*; puis on traverse la petite vallée d'*im Wyl* dans laquelle on voit s'élever les rochers décharnés du *Wylerflue* et l'on gravit la Schafmatt jusqu'au point le plus élevé du passage, 1 l. En chemin on rencontre un chalet. Il faut prendre un petit garçon à *Erlisbach* pour se faire montrer le chemin jusqu'au haut de la montagne, d'où l'on ne peut plus s'égarer en descendant du côté du C. de *Bâle*. Quelques points de vues pittoresques qui s'agrandissent et s'embellissent de plus en plus à mesure qu'on s'élève davantage, occupent l'attention du voyageur. Au haut du passage on découvre tout le Canton d'*Argovie*, dans lequel on reconnoît distinctement la forteresse d'*Arbourg*; l'œil suit la chaîne des Alpes depuis le C. d'*Appenzell* jusqu'au pays de *Saanen*. Le *Signal* (*Hochwacht*, v. la note insérée à l'art. *Locle*) est situé un peu plus haut, de sorte que la vue y est encore plus étendue. Lorsqu'on se tourne du côté du Nord pour

redescendre la montagne; les regards se promènent sur la plus grande partie du Canton de *Bâle*, dans lequel on distingue principalement le château de *Farnsbourg* (v. cet art.). On descend à *Oltinghen* en ½ h. C'est là que commence la fertile vallée d'*Ergoltzwyl*, remarquable par sa nombreuse population ; elle est arrosée par l'*Ergoltz* qui prend so source sur la Schafmatt. D'*Oltinghen* à *Weisecke*, ½ l. ; à *Tégnau*, ½ l., et en laissant de côté la vallée de *Homberg*, à *Sissach*, 1 l. ½. On voit près de ce village les ruines du château de *Bischoffsheim* et les rochers du *Sissacherflue*. Un grand chemin qui part de *Sissach*, traverse la vallée de *Homberg* et mène par le *Hauenstein inférieur* à *Olten*. De *Sissach* à *Liestall*, ½ l. (V. *Liestall.*)

G é o l o g i e. Le Schafmatt et toutes les montagnes qui bordent la vallée d'*Ergoltzwyl* sont composés de pierre calcaire du *Jura* qui renferme une quantité de pétrifications. A *Sissach*, on trouve des bancs d'oolites ou cenchrites ; à *Oltinghen*, des buccardites, des trochites, des bélemnites, des buccinites et des monceaux entiers de coraux ; à *Weisecke*, des pétrifications dans un grès rouge que l'on voit en place à ½ l. de-là, du côté de l'Est, près de *Lauenbach* et de *Rothenflue*. Dans ce dernier endroit on trouve les mêmes espèces qu'à *Oltinghen*; à *Tegnau*, des pectinites et des échinites ; à *Sissach*, diverses sortes d'ammonites, des nautilites, des turbinites, de gryphites et des échinites. V. *Bâle* (Cant. de). On observe aussi à *Sissach* des traces de houille.

SCHALFIK (la vallée de), située au Canton des *Grisons*, débouche près de *Coire*, s'étend à l'Est sur une ligue de plusieurs lieues de longueur jusqu'au mont *Stréla*. Elle est parcourue par la *Plessour*, l'un des tovrens les plus furieux de toute la *Rhétie*. Cette rivière descend des monts *Stréla* et *Pérendella*, reçoit les eaux impétueuses de l'*Araschca* qui vient de *Parpan* et de *Churwalden*, et tombe à *Coire* dans le *Rhin*. Cette vallée est fort populeuse. Schalfik est situé au haut d'une paroi de rochers esearpés. A *Langwiesen*, on voit la petite vallée de *Fundai* s'étendre à l'Est dans les montagnes du côté du *Persanna*, et former à l'Ouest un vallon latéral habité qu'entourent de hautes montagnes. On trouve un lac dans la partic de l'Est; il y en a aussi plusieurs dans le vallon de l'Ouest, qu'on nomme *Arosa* (v. *Davos*). — Depuis le commencement du siècles péssé, les habitans de la vallée de Schalfik ont adopté l'usage de la langue allemande.

Chemins. Le chemin le plus court de *Coire* à *Davos*, 10 l.) passe par cette vallée; mais il n'est praticable qu'en été. De *Langwiesen* on peut aller par le vallon de *Fundai* à *Fideris* dans le *Prettigau* (v. cet article), et par celui d'*Arosa* à *Lentz*. (V. *Lentz*).

Géologie. Des couches de pierre calcaire et de schistes argileux coupés de veines de quartz s'étendent le long de la vallée de Schalfik; toutes les montagnes de ce pays portent l'empreinte des plus étranges bouleversemens. Celle du vallon d'*Arosa* offrant des couches de *grauwake* rouge, et celle sdu vallon de *Fundai* de même

que le *Casanna* contiennent des bancs de serpentine. Quant aux diverses mines qu'on trouve dans cette vallée, v. l'art. *Davos.*

SCHAMS (la vallée de, en rhétien *Gams*; en latin *Vallis sexamniensis:* ce dernier nom vient de ses six rivières qui se jettent dans le *Rhin*) est située au Canton des *Grisons.* Elle a 2 l. de longueur; de hautes montagnes l'entourent de toutes parts, et elle est arrosée par le *Rhin-postérieur.* C'est une des plus riches et des plus peuplées de tout le pays, — Les Baillifs qui résidoient de la part du Comte *Henri* de *Werdenberg-Sargans* dans les châteaux de *Bärenbourg* et de *Fardun* exerçoient sur les habitans du pays une tyrannie que l'outrage rendoit encore plus insupportable: celui de *Bärenbourg* forçoit les paysans de manger au baquet de ses porcs; son collégue de *Fordun* crachoit dans les plats qu'il faisoit servir aux paysans qui étoient admis à sa table. Un nommé *Chialdèrer* ayant éprouvé ce traitement en tira vengeance; car ce fut lui qui trouva le moyen de faire détruire ces deux repaires du despotisme féodal vers le commencement du XV. siècle. — Tout annonce que cette vallée etoit autrefois occupée par un lac; c'est ce que prouvent les montagnes dont elle est entourée de toute part, ses collines de sable, les cavités occasionnées dans ses rochers par le séjour des eaux et les traces d'un chemin qui, dans less temps les plus reculés, longeoit les montagnes de *Sufers* et de *Schams.* — Quant aux particularités remarquable de cette contrée v. les art. *Andéer* et *Ferréra.*

Géologie. On trrouve des couches de smaragdite

et de quartz renfermées entre des bancs de stéatite au pied méridional du *Scaletta.*

SCHARANS, grand village de la vallée de *Domleschg* au Canton des *Grisons;* il est située au bord d'un ravin de même nom, au pied du mont *Schallerberg* et près de l'endroit ou l'*Albula* sort de la vallée. L'auberge est bâtie sur une colline calcaire au milieu du village; on y découvre une vue des plus riantes sur toute la vallée de *Domleschg*, dans laquelle on apperçoit 20 villages, 18 châteaux, et un grand nombre de maisons isolées. Les habitans du village, de même que ceux d'*Almens*, lieu situé à 1/2 l. plus au Nord, sont très-sujets au goître. (V. *Domleschg).* Près du pont de l'*Albula*, non loin de *Scharans*, on voit une petite vigne, la première que l'on rencontre sur les bords du *Rhin.*

Chemin remarquable; taillé dans les rochers; détails des particularités de ce chemin jusqu'à Vatz. Ce chemin est connu sous les noms de *Schyn*, *Schein* ou *Mouras* et commence non loin de *Scharans* dans la gorge au travers de laquelle l'*Albula* entre dans la vallée de *Domleschg*, et où l'on trouve un chemin pour passer de cette vallée dans celles d'*Oberhalbstein* et de l'*Albula*, dans le *Brégell*, dans l'*Engadine* et à *Davos.* De *Scharans* à *Ober-Vatz*, 2 l. au travers de cette gorge affreuse et riche en sites pleins d'horreurs. Les rochers changent à tout moment de forme. En été, lorsque le temps est serein, il fait une chaleur insoutenable dans ce défilé depuis 10 h. du matin jusqu'à 4 h. après-midi; il est donc à-propos de passer le *Schein* avant

ou après cette partie de la journée. Au Sud du passage est situé le *Mouttnerberg*, dont les deux sommités portent le nom de *Furca*. A ½ l. de Scharans on arrive près d'un misérable pont pratiqué sur l'affreux ravin de *Bura*, et au bout d'une autre demi-heure de marche, au *Sauboden*. d'où les regards se porteut au Sud sur le mont *Stella*, et sur les cimes sourcilleuses des montagnes de la vallée de *Saffien*. Près de chapelle de *Vatz*, on voit s'ouvrir une magnifique perspective; au SO. on découvre la vallée de *Domleschg*; au Sud, le village isolé de *Solis*, et les deux *Moutta*; et au Nord, le village de *Vatz*, ses champs, ses prés et ses forêts. L'*Albula* serpente au milieu des prairies aux pieds du spectateur. Quatre chemins viennent aboutir à cette chapelle: le premier très-âpre et roide traverse l'*Albula* sur un pont d'une hauteur considérable *) et mène à *Solis* et à *Moutta*. Les habitans de ces lieux vivent tout-à-fait séparés du reste du monde: on y voit des femmes qui n'ont jamais quitté leur village. Aussi ces gens sont-ils insociables et excessivement bornés. Ceux de *Moutta* seuls sont *Allemands*, tandis que le *Roman* est en usage dans tous les lieux des environs. C'est une belle race d'hommes. A ¼ l. au-dessus d'*Ober-Moutta* on jouit d'une vue très-étendue, d'où l'on découvre les vallées de *Domleschg* et de *Saffien*, le *Heintzenberg*, *Rätzins*, *Trims*, *Flims*, une

*) On dit que la hauteur de ce pont au-dessus de la rivière est de 360 p. il s'abyma un jour sous le poids d'un chariot trainé par des bœufs, lesquels tombèrent dans le précipice avec leur conducteur.

multitude innombrable de montagnes et de glaciers, les villages d'*Obervatz*, *Bergün*, *Alvenen*, *Tiefenkasten* et la vallée d'*Oberhalbstein*. De *Moutta* on descend par un chemin très-rapide et dangereux à *Sils*, dans le *Domleschg*, et dans la vallée de *Schams* le long d'un ravin effrayable où l'on a pratiqué un autre chemin plus périlleux encore. 2) De la chapelle un chemin qui va au SE. mène à *Stourvis*. 3) Celui du Nord va aboutir à *Vatz* et à *Parpan*; le lac de *Vatz* qui nourrit une quantité de truites, est situé entre ces deux endroits. Les fromages de chèvre de *Vatz* passent pour les plus exquis du pays des *Grisons*. 4) Du côté de l'Est on va à *Nival*, où les passagers payent un péage, à *Tiefenkasten* dans la vallée d'*Oberhalbstein* et de-là sur le *Septimer* ou sur le *Julier*, ou bien à *Davos*, ou encore en continuant sa route par *Filisour* et *Bergün* sur l'*Albula* et dans l'*Engadine* (v. tous ces art.) C'est à *Nival* qu'étoit le château des Barons de *Vatz*, les plus puissans des innombrables petits despotes qui opprimoient les peuples de la *Rhétie* pendant les XII. et XIII. siècles. Le dernier de cette famille fut *Donat* de *Vatz* qui possédoit le *Prettigau*, *Davos*, *Schalfik*, *Mayenfeld*, *Belfort*, *Chourwalde*, *Marschlins*, *Ortenstein*, *Sins*, *Schléwis*, *Lax*, *Tusis*, *Hohentrins*, le *Heintzenberg* et les vallées de *Schams*, du *Rhinwald* et de *Saffien*. Attaché au parti *Gibellin*, il combattit contre l'Evêque de *Coire* et le Comte de *Montfort* qui soutenoient celui des *Guelfes*; il remporta contre eux une victoire à *Filisour* en 1322. Le nom de *Donat* est digne de figurer à côté de ceux des tyrans les plus in-

humain de l'antiquité: ce monstre écoutoit avec délices les hurlemens de ses prisonniers de guerre qu'il faisoit mourir de faim, et qu'il appeloit ses *oiseaux*. On rapporte qu'après avoir fait beaucoup boire trois de ses valets il força l'un d'eux de passer toute la nuit à courir; le second eut ordre de se promener tranquillement dans une chambre, et le troisième de dormir dans son lit; le lendemain matin leur maître leur fit ouvrir le ventre à tous trois pour s'assurer quel étoit celui qui avoit fait la meilleure digestion et connoître par-là le régime qu'il auroit à observer lui-même quand il feroit la débauche. *Donat* de *Vatz* mourut en 1330; ses gendres les Comtes de *Tockenbourg* et de *Werdenberg* se partagèrent ses vastes domaines.

Chemins. De Scharans à *Reichenau* (v. *Tomils*). En continuant de monter le long de la vallée de *Domleschg*. on passe le pont de *Albula*, vis-à-vis duquel on aperçoit le château de *Baldenstein*, suspendu au bord d'un rocher élevé, d'où l'on découvre une vue charmante; ensuite on arrive à *Sils* (v. cet art.) Au-delà de *Campi*. où l'on voyoit autrefois le château*) des *Campel*, famille qui subsiste encore dans l'*Engadine* (v. *Süss*), un sentier excessivement dangereux, même pour les gens à pied, mène à *Moutta*, sur le *Mouttnerberg*, montagne fertile en pâturages alpins.

Plantes.

Carduus crispus, et *Onopordon acanthium*, dans le défilé du *Schein*.

---

*) Ce château étoit encore habité au XV. siècle.

Géologie. Les rochers du *Schein* sont composés de pierre calcaire, et de schiste argileux noir et rouge. Les parois des rochers du côté septentrionale de ce défilé sont couvertes d'une quantité de sulfate de magnésie, que les Alpicoles désignent sous le nom de *Sel des glaciers.*

SCHARLTHAL, v. *Schouols.*

SCHÉCHEN, v. *Schächenthal.*

SCHÉERHORN, montagne haute de 10071 pieds, dont les deux cimes fourchues lui ont fait donner le nom qu'elle porte die (*die Scheere*, les ciseaux; v. la forme de cette sommité, Tome I. Pl. I.) Le Scheerhorn est situé entre les sallées de *Clous*, de *Schéchen* et de *Madéran*, dans le voisinage du mont *Dödi* par les 46°, 49', 50'' de lat. et 26°, 29', 30'' de longitude; il est couvert de glaciers d'une grandeur extraordnaire.

SCHEIDECK, montagne située entre les vallées du *Grindelwald* et de *Hasli*; un chemin très-intéressant établit la communication entre ces deux vallées par le Scheideck. (V. *Grindelwald).* Une autre montagne qu'on trouve entre *Grindelwald* et *Lauterbrounn*, porte aussi le nom de Scheideck. (V. *Lauterbrounn).*

SCHENNIS, v. *Schännis.*

SCHINTZNACH (les Bains de) sont situés au Canton d'*Argovie*, au pied du *Wülpelsberg*, sur la rive droite de l'*Aar*, à peu de distance de la rivière et sur le grand chemin de *Brouck* à *Lentzbourg* et à *Arau.* Ils sont très-fréquentés, et les étrangers y trouvent plus d'agrémens et de commodités que dans la plupart des autres Bains

de la Suisse. Entourés d'un pays de plaine, les malades peuvent de tous les côtés faire d'agréables promenades en voiture, entre autres à *Brouck*, *Königsfelden*, *Windisch*, *Bade*, *Wildeck* et *Lentzbourg*. (V. ces articles). Le village de *Schintznach*; dont les Bains portent le nom, est situé sur la rive gauche de l'*Aar*: il est vraisemblable que la rivière couloit autrefois entre la source des eaux thermales et les bâtimens actuels des bains. Les ravages de l'*Aar* firent perdre cette source au XV. siècle et ce n'est qu'en 1690 qu'elle a été retrouvée dans une île au milieu de la rivière. On assigna à cette dernière qui étoit partagée en plusieurs bras, un cours plus réglé, et dès lors la source est restée sur la rive droite. Le terrain situé entre la source et les habitations est marécageux, et il en sort des exhalaisons mal-saines pendant les grandes chaleurs. Les bâtimens des bains sont situés à 100 pas de ceux qu'on habite, l'odeur du gas hépatique y étant trop forte pour qu'on pût la supporter habituellement. Il y a 84 baignoires placées chacune dans une petite chambre obscure.

Analyse et propriétés des eaux d'après M. *Morell*. A la source on voit toujours s'élever des bulles d'air au-dessus de l'eau qui indique 26° ½ du therm. de *Réaumur*. Mais après avoir passé par les pompes dans les chaudières de l'étage supérieur, elle n'est plus qu'à 26° (?): L'eau thermale exhale une forte odeur de foie de soufre; elle est d'une limpidité parfaite; cependant elle se trouble proprement à l'air; elle se couvre dans les bains d'une pellicule, dont la couleur est verdâtre et

changeante. En hiver la source s'élève de quelques pieds plus haut qu'en été, et se couvre de crystallisations et d'une substance semblable à de la crême. On trouve quelquefois dans le réservoir de la source des morceaux de soufres et de crystaux en aiguilles. Les eaux déposent dans les chaudières, où on les fait chauffer, une masse pierreuse, fort dure et souvent lustrée, d'un gris blanchâtre avec des raies cendrées. Ce dépôt connu à Schintznach sous le nom de pierre des bains *(Badstein)*, est composé de terre de sulfate de magnésie, de gas acide et de cuivre. Au-dessous du plancher qui supporte les chaudières dans lesquelles les pompes amènent les eaux, on voit celles qui se répandent suinter au travers des poutres et y former des crystaux, dont la forme, la couleur et la saveur varient beaucoup. Quelquefois on en trouve de parfaitement transparens, à 6 ou 8 angles et de 5 lignes de longueur ; ils ressemblent tout-à-fait au véritable crystal de roche, quoique ce ne soient que des cristaux de gypse. Dans les endroits où les tuyaux de bois laissent couler de l'eau, il se forme une mucosité noirâtre avec un dépôt de terre blanche. Quatorze onces des eaux thermales de Schintznach contiennent 8 pouces cubes de gas hydrogène sulfuré, ou dans l'état sec, 2 grains de soufre; 9 gr. de muriate de magnésie *(salzsaure Magnésia)*; 4 gr. 9/40 de muriate d'alcali minéral *(salzsaures Mineralalkali)*; 3 7/10 gr. de chaux vitriolique; 1 27/40 de magnésie vitriolique; 1 15/20 gr. de carbonate de chaux; 1 19/35 gr. de carbonate de magnésie; 15/42 de carbonate de fer. Ces eaux thermales

riches en soufre et en sels, sont éminemment détersives et toniques: elles font sortir une éruption de la peau; mais elles perdent beaucoup de leur énergie pendant qu'on les fait chauffer, opération qui leur enlève la plus grande partie des corps volatils qu'elles renferment. Ces bains sont toujours très-fréquentés pendant la belle saison.

Le château de Habsbourg, berceau de la maison d'Autriche. Les ruines remarquables de ce château sont situées sur le *Wülpelsberg*, à peu de distance de Schintznach, d'où l'on peut s'y rendre en une demi-heure. Ce château fut bâti l'an 1020 par *Radbot*, petit-fils de *Gontram*, gentilhomme alsacien de la famille des anciens Comtes d'*Altenbourg*. Ce *Gontram*, après avoir été dépossédé par l'Empereur *Otton* des fiefs qu'il possédoit en Allemagne, se retira en 940 dans sa petite terre d'*Eighen*, près de *Königsfelden*, et son fils *Lancelin*, à *Altenbourg* près de *Windisch*. Ce dernier mourut au commencement du XI. siècle. Son fils *Radbot* épousa *Ida* de *Lorraine*, agrandit considérablement ses possessions et prit le nom de Comte de *Habsbourg*, de celui de son château. L'an 1257 les III. *Waldstettes*, c'est-à-dire *Ury*, *Schwytz* et *Unterwald* se mirent sous la protection du Comte *Rodolphe de Habsbourg*, en s'engageant à lui payer une redevance annuelle; en 1273, ce dernier fut élu Empereur d'Allemagne. Telle a été l'origine de la *Maison d'Autriche* *). — Près des ruines de *Habsbourg*,

*) Au moment où cette dynastie impériale s'éteignit dans la personne de *Marie-Thérèse*, les deux Barons de *Hallwyl*

on découvre une belle vue sur une partie du Canton d'*Argovie*, sur le *Bötzberg* (mont *Vocetius* du temps des Romains; c'est là que les *Helvétiens* qui s'étoient déclarés pour l'Empereur *Galba* furent vaincus et défaits par les Capitaines de *Vitellius*), sur la ville de *Brouck*, sur *Windisch* où l'on voit le confluent de l'*Aar*, de la *Reuſs* et de la *Limmat*, et sur la chaîne des Alpes (v. *Brouck*, *Windisch*, *Bötzberg*).

Géologie. Le *Wülpelsberg* est une montagne calcaire qui fait partie du *Jura*. Près des Bains de *Schintznach*, il y a une carrière de marbre couleur de chair. On voit des couches de gypse à côté des ruines de *Habsbourg*; ce gypse est en partie d'un grain fin, et en partie compacte. Il est très-vraisemblable que c'est dans ces couches de gypse que les eaux soufrées des Bains prennent leur source. (V. *Bade*). La pierre calcaire du *Wülpelsberg* renferme des pétrifications. On trouve à la carrière, entre autres des pinnites, des bélemnites, des térébratulites, des gryphites et des cornes d'Ammon. C'est les districts de *Wildenstein*, de *Casteln*, de *Schenkenberg* et de *Biberstein* au pied du *Bötzberg* vis-à-vis des

---

qui vivoient alors dans la terre dont ils portoient le nom, étoient les seuls gentilshommes issus de familles contemporaines des Comtes de *Habsbourg* qui existassent encore dans l'*Argovie*. Mais les autres parties de la Suisse possédoient encore plusieurs familles de ce temps-là, telles que les *Landenberg* de *Zurich*; les d'*Erlach*, les *Diesbach*, les *Wattenwyl*, les *Bonstetten* de *Berne*, les d'*Affry*, les *Montenach* de *Frybourg*, les *Réding* de *Schwytz*, les *Tschudi* de *Glaris*, les *Salis* des *Grisons*, etc.

Bains de Schintznach, qui sont les plus riches en pétrifications. (V. *Mandach*).

SCHMÉRIKON, joli village du Canton de *St. Gall*, au pays d'*Utznach*, agréablement situé au commencement du lac de *Zurich*. — Auberge : Le *Lion*. — On voit depuis ce village la *Linth* entrer dans le lac au pied du *Bouchberg*, montagne couverte de forêts, le château de *Grynau*, et un pont bâti sur la *Linth*. — Non loin de ce village étoit situé le château d'*Utzenberg* lequel appartenoit aux Comtes de *Tockenbourg*. Les *Zuricois* le détruisirent en 1270 sous la conduite de leur Capitaine (*Schirmvogt*) *Rodolphe* de *Habsbourg*, parce que les garnisons de ce château et de celui de *Grynau* infestoient les grands chemins et portoient préjudice au commerce de *Zurich*.

Chemins. A *Rapperschwyl*, 2 l., le chemin est assez mauvais. A *Utznach*, 1 l., le chemin est bon. En allant passer le pont de la *Linth*, on se rend en 2 ou 3 h. à *Lachen*. On trouve en tout temps des bateliers et des bateaux pour aller sur le lac dans les divers endroits où l'on désire de se rendre.

SCHREIENBACH, très-belle cascade. (V. *Glaris.*)

SCHRECKHORN (le mont), au Canton de *Berne* a 12560 pieds au-dessus de la mer. (V. *Grindelwald*).

SCHUOLS (*Scuols*), dans la *Basse-Engadine*, l'un des plus grands et des plus beaux villages du Canton des *Grisons*, est situé dans une contrée extrêmement riante.

Particularités. Jusqu'en 1799 on a imprimé à Schuols plusieurs ouvrages en langue rhétienne ; c'est à

ces presses que l'on doit la version romanique de la Bible qui fut publiée en 1679. Schuols possède deux sources d'eaux minérales et plusieurs sources d'eau salée; on prétend que toutes les eaux du village contiennent du sel, et qu'elles ont un goût minéral et des propriétés laxatives. Celles de la source minérale que l'on rencontre sur le sentier qui va de Schuols à *Fettan*, ont à-peu-près le même goût que celles de *St. Moritz*; on y voit un dépôt ocreux d'une couleur ferrugineuse; ces eaux ne sont point sujettes à se geler comme celles de *St. Moritz*. Elles contiennent du gaz acide carbonique, de la terre de chaux carbonique, de la magnésie et divers muriates salins. Tous les étés, ces eaux sont fréquentées par un grand nombre de Grisons, de Suisses et de *Tyrolois*. Toutes ces sources forment de petites collines de tuf; il y en a aussi d'autres à *Tarasp* et à *Fettan* (v. cet art.). — Il existe une papeterie près de Schuols. — A 2 lieues au-dessus du village, on voit dans une profonde fente de rocher une source périodique, dont les eaux sortent toutes les 24 heures avec beaucoup de fracas, et coulent pendant 2 heure en si grande abondance qu'elles pourroient faire jouer un moulin, après quoi la source est à sec tout le reste de la journée. Au-dessus de Schuols débouche la vallée de *Campatsch* qui a 2 l. de long, et dont il sort un ruisseau qui traverse une partie de ce village. Droit vis-à-vis, du côté du Sud, s'ouvrent la vallée de *Tarasp* (v. *Fettan*), et le *Val-Schiarl* (*Val-Scarla*, *Scharle* ou *St. Charles*). Cette dernière vallée qui a 4 l. de long forme les

deux bras, connu sous les noms de *Val-Minger* et de *Val-Cisvenam* et touche au *Val-Cierf* qui fait partie du *Münsterthal.* Presque tous les pâturages alpins et tous les chalets de Schuols sont contenus dans le *Val-Schiarl* qui est d'ailleurs remarquable sous le rapport de ses mines d'argent et de fer. Dans toute l'*Engadine* il n'existe nulle part des hommes aussi forts et aussi vigoureux que ceux de Schuols, ce qu'il faut peut-être attribuer aux eaux acidules, dont ils font usage. — Ce village a produit une femme poëte de qui l'on a 32 chansons.

Chemins. De Schuols en montant la vallée à *Ardetz* (v. cet art.). En la descendant, par *Sins* à *Rémüs*, 1 l. ½ (v. *Rémüs*). *Sins* est un grand village, situé à ½ l. de *Rémüs*, sur une hauteur dans une contrée agréable; il ne reste plus aucun vestige de l'ancien château de *Petersbourg*, connu jadis sous le nom de *Nunsperg;* mais on voit encore les masures de la chapelle de *St. Pierre.* Sins est le seul village de l'*Engadine* qui ait conservé le calendrier julien, et jusqu'en 1807 on n'y avoit jamais tenu de régistres ecclésiastiques. Le ruisseau qui sort du *Val-Lawer* et que l'on passe à *Crousch* sur le *Punt-Peidra*, fait les limites entre les paroisses de *Sins* et de *Rémüs* (v. cet article). — Un chemin de chariots, praticable pendant l'été mène par le *Val-Schiarl* à *Ste. Marie* dans le *Münsterthal* et de-là dans le *Vinstgau*, contrée du *Tyrol.*

Géologie. En avant de Schuols, près de *Fettan*, les rochers sont composés de schistes et de stéatite d'un vert, tantôt foncé et tantôt clair, et quelquefois mêlés de mica. Les couches sont verticales et courent de l'Ouest à l'Est,

Dans les ruisseaux, on trouve beaucoup de pierres d'ophite, c'est-à-dire, des pierres calcaires mêlées de serpentine. Entr'autres genres de pierres primitives, on observe des bancs de roche calcaire dans le *Val-Schiarl;* on y trouve aussi une espèce de terre blanche comme de la craie.

Minéralogie. Les mines d'argent et de fer du *Val-Schiarl* étoient autrefois les plus considérables des *Grisons* et même de toute la *Suisse.* En 1317 elles furent affermées par le Roi *Henri* de *Bohème*, Comte de *Tyrol* à une société de particuliers de l'*Engadine*, et en 1356, à *Ulrich* de *Planta.* On fonda un village dans la proximité des mines et l'on nomma plusieurs juges pour connoître des contestations qui pourroient s'élever parmi les mineurs. L'on exploitoit le minérai dans le *Val-Minger*, à *Cisvénam* et sur le mont *Mattlein.* Ces mines étoient encore en activité en 1617. On voit encore au-dessus du hameau de *Schiarl* les restes de treize minières. Les pierres métalliques qu'elles contiennent indiquent de la mine d'argent d'un gris brun *(Fahlerz).* — Il existe au fond d'une des ramifications de cette vallée une riche gangue de galène.

SCHWYTZ (le Canton de) *), l'un des trois premiers, dont les habitans posèrent les fondemens de la Confédération et de l'indépendance de toute l'*Helvétie*, et celui qui a donné son nom aux diverses peuplades qui composent la nation suisse. Sa surface comprend 22 milles géographiques en quarrée, et l'on y comptoit 28900 habitans

*) V. une jolie petite carte des Cantons de *Schwytz* et de *Zoug* dans l'Almanach helvétique pour 1807, et la septième feuille de l'Atlas de Meyer.

en 1803. Il est situé entre le lac des *Waldstettes*, de *Zoug* et de *Zurich ;* c'est un pays de prairies et de pâturages alpins ; cependant les plus hautes montagnes qu'on y trouve, ne s'élèvent pas au-dessus de 7000 pieds de hauteur, et n'ont par conséquent ni glaciers ni neiges éternelles. Ce Canton, dans lequel on ne trouve aucune ville, se divise en 6 districts, qui sont ceux de *Schwytz*, de *Ghersau*, de *Küssnacht*, d'*Einsiedeln*, des *Fermes* et de la *March*. On y compte 5 couvens. Les habitans forment un des peuples les plus intéressans des Alpes de la Suisse allemande. Leur constitution est démocratique ; les soins de la vie pastorale et les détails de l'économie alpestre forment leur unique occupation. Depuis quelque temps : ils commencent toutefois à filer du coton et de la filoselle dans leur momens de loisir. La race des bêtes à cornes y est plus grande que dans les Canotns d'*Ury*, d'*Unterwalden* et de *Glaris ;* ces animaux sont noirâtres ou d'un noir tirant sur le brun, et ont les jambes courtes et la peau mince. — La religion catholique est exclusivement professée dans ce Canton.

Histoire. On ignore presque entièrement l'époque où les *Waldstettes*, ou pays d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwald* commencèrent à se peupler. Il est une tradition qui porte que dès le premier siècle, les habitans de ces contrées furent convertis au christianisme par la prédication de *St. Béat ;* d'autres prétendent que l'auteur de cette conversion fut *St. Martin* et que c'est à cause de cela que Schwytz et *Ury* l'ont choisi pour leur patron. Sous la domination des Rois francs, les paroisses chré-

tiennes des *Waldstettes* furent incorporées (en 570) à l'évêché de *Constance.* L'église d'*Yberg* fut pendant longtemps la seule de tout le pays de *Schwytz ;* celle de *Muotta* passe pour avoir été la seconde. Aux VI. et VII. siècle, les fidèles de Schwytz et d'*Unterwald* n'avoient qu'un seul Pasteur. — En 809 les habitans des III. *Waldstettes* se mirent sous la protection de l'Empire, pendant le règne de *Louis*, Roi des Romains, toute-fois sous la réserve de leurs franchises *), lesquelles furent confirmées par les Empereurs suivans. Au commencement du XII. siècle, ils prirent pour leur protecteur le Comte *Rodolphe* de *Lentzbourg.* Peu de temps après, (en 1114) l'on entendit parler pour la première fois des habitans de Schwytz (les anciens documens leur donnent le nom de *Suitenses*) à l'occasion des différens qu'ils eurent avec l'abbaye d'*Einsiedeln* relativement à certains pâturages situés dans les Alpes du *Staghelwand*, du *Sonnenberg* et de la *Rothenflue:* la sentence inique rendue à ce sujet par l'Empereur *Henri V.* les engagea à contracter avec ceux d'*Ury* et d'*Unterwald* un traité d'alliance que l'on peut regarder comme la première base de la *Confédération helvétique.* Ayant refusé de se soumettre à cette sentence, ils furent mis au ban de l'Empire en 1144, de sorte qu'ils renoncèrent à toute protection étrangère, et qu'ils demeurèrent

---

*) Notez que par ces franchises il faut entendre la constitution démocratique, dont ces peuples jouissoient même avant cette époque, ce qui prouve que la forme de gouvernement qui est en vigueur parmi eux est d'une antiquité dont on ne trouve aucun exemple dans l'histoire.

pendant 60 ans abandonnés à eux-mêmes. Ce fut alors qu'ils prirent le Comte *Ulrich* de *Lentzbourg* pour leur Capitaine; ils l'envoyèrent en Italie avec un corps de 600 hommes au secours de l'Empereur *Frédéric I.* en reconnoissance des bons offices que ce Prince leur avoit rendus dans leur contestation avec le couvent d'*Einsiedeln* Les III. *Waldstettes* ayant renouvellé leur alliance en 1206, sous la présidence de *Walther* d'*Attinghausen*, Landammann d'*Ury*, les habitans de l'*Unterwald* se mirent sous la protection du Comte *Rodolphe* de *Habsbourg*, ayeul du premier Empereur de ce nom. En vertu de sa qualité d'Avoué du couvent de *Mourbach*, ce Seigneur jouissoit d'un pouvoir très-étendu, et bientôt après (1210), l'Empereur *Otton* lui conféra la dignité de Baillif impérial des *Waldstettes*. Cependant les habitans de ces contrées refusèrent de le reconnoître, et ils ne réclamèrent la protection de l'Empire que lorsque son chef eut confirmé leur constitution et leurs droits. En 1251, les III. *Waldstettes* s'allièrent avec la ville de *Zurich* afin de pourvoir à leur sureté pendant l'anarchie de l'interrègne qui suivit la mort de l'Empereur *Frédéric II.* Six ans après, ils se donnèrent pour protecteur le jeune Comte *Rodolphe* de *Habsbourg*, moyennant une somme qu'ils lui payèrent chaque année. Ce Prince ayant été élevé à la dignité impériale en 1273, (v. *Schintznach* et *Bâle*) il ne songea plus qu'à employer toute sorte de moyens pour agrandir doucement les domaines de sa maison. Il commença par acheter tous les droits de l'Abbé de *Mourbach* (v. *Lucerne*), ce qui lui assura des possessions et une certaine influence

dans l'*Unterwald.* Dans cette détresse, les *Waldstettes* renouvellèrent en 1291 leur antique alliance pour le maintien de leurs droits respectifs. A la suite de la défaite de l'Empereur *Adolphe* de *Nassau*, *Albert*, fils de *Rodolphe* de *Habsbourg*, monta sur le trône de l'Empire. Après avoir employé les menaces et la violence pour étendre de plus en plus son pouvoir dans l'Helvétie, et voyant que les mesures qu'il prenoit à l'égard des *Waldstettes* demeuroient infructueuses, il prit le parti de leur envoyer arbitrairement des Baillifs pour les gouverner en son nom (1305). Ces Baillifs, nommés *Hermann Ghesler de Brouneck* (v. *Lentzbourg)*, et *Beringher de Landenberg* y exercèrent une tyrannie si accablante, que les hommes les plus recommandables du pays s'étant réunis pour la délivrance de leur patrie, chassèrent les Baillifs le 1 Janvier 1308, et posèrent le fondemens de la Confédération helvétique (v. les art. *Steinen*, *Lucerne* [lac de], *Bürglen*, *Altorf*, *Egeri*, *Sempach* et *Näfels)*. Au moment où les Gouverneurs autrichiens furent expulsés, le Canton de Schwytz étoit de moitié plus petit qu'aujourd'hui. Car ce ne fut qu'au XV. siècle qu'il acheta *Art* et *Küssnacht*; l'an 1408, les *Appenzellois* en reconnoissance des services qu'ils en avoient reçus leur cédèrent le district supérieur de la *March*, lequel appartenoit aux *Autrichiens*; la partie supérieure de ce pays qui faisoit partie des domaines du Comte-*Frédéric* du *Tockenburg* passa l'an 1427 sous leur domination; en 1440 ils enlevèrent aux *Zuricois* le petit pays situé sur les bords du lac de *Zurich* et connu sous le nom des *Fermes (die Höfe)*. L'acquisition de la vallée

d'*Einsiedeln* est d'une date encore postérieure. Les habitans de ces petites provinces, excepté ceux d'*Art*, ont été sujets des hommes libres de Schwytz jusqu'en 1798. C'est ainsi que grace à l'énergie toute particulière qui caractérise l'habitant de Schwytz, cette petite peuplade composée de bergers a dès l'origine de la Confédération et jusqu'en 1802, c'est-à-dire pendant l'espace de 500 ans, exercé l'influence la plus étendue sur les destinées de l'*Helvétie* entière; l'esprit inquiet et entreprenant de ses chefs alluma les deux premières guerres civiles qui désolèrent la Suisse (1439—1446), à l'occasion de l'héritage du dernier Comte de *Tockenbourg* (v. *Tockenbourg*, *Pfeffikon*, *Gryfensée*, *Horgen*, *Lachen*, *Zurich* et *Bâle)*; force d'outrages contre les réformés, ils suscitèrent la troisième et la quatrième guerre civile, dont la religion fut le prétexte (en 1531 et 1655; v. *Kappel* et *Art)*; leur constance inébranlable sauva plusieurs fois la ligue des *Suisses* du milieu des dangers les plus imminens; en 1798 durant les orages de la révolution, on les vit braver la puissance colossale de la Frence et lui résister avec un héroïsme digne de leurs ancêtres; enfin pendant l'automne de 1802, Schwytz fut le centre de l'insurrection qui éclata contre le gouvernement unitaire et la constitution *helvétique*, jusqu'au moment où l'acte de médiation du premier Consul vint fixer le sort de la *Suisse*.

Histoire des derniers temps. Jamais aucun ennemi n'avoit pénétré dans le Canton de Schwytz; les *Autrichiens* n'en franchirent point les limites en 1315 lors de la bataille de *Morgarten*. Près de cinq siècles s'étoient

écoulés, lorsqu'on ne vit pour la première fois paroître des soldats étrangers sur la frontière de ce Canton pour y faire recevoir par la force les lois de leurs Gouvernans. (V. *Arau*, *Berne* et *Vaud*, Canton de). Les *François* exigeoient avec les menaces les plus violentes l'acceptation de la constitution unitaire qu'ils vouloient donner à la *Suisse*. Schwytz peu content de la rejeter devint dès le mois d'Avril de l'an 1798, le foyer de la guerre offensive qui éclata contre les *François*. Quoique la totalité de la population de ce petit pays, depuis l'enfant de 14 ans jusqu'au vieillard accablé sous le poids des années eut pris les armes, toutes les forces du Canton ne s'élevoient qu'au nombre de 4000 hommes, qui eurent à lutter contre un ennemi trois fois plus fort. Sans secours, abandonnés à eux mêmes, ils opposèrent une résistance vigoureuse et héroïque à l'oppression des étrangers qui attaquoient leur Canton sur tous les points à la fois. On se battit le 30 Avril, à *Wollrau* et à *Richterschwyl*, le 2 Mai au *Rothenthourm*, à *Schindelléghi*, à *Art*, à *Morgarten* et sur le mont *Etzel*. Le 4 Mai, le Général françois, *Schauenbourg*, et *Aloys de Réding*, Capitaine-général du Canton conclurent une capitulation en vertu de laquelle les habitans s'engagèrent à poser les armes, et les François à ne point entrer sur le territoire de Schwytz. Dans tous ces combats les hommes de ce Canton se signalèrent par l'héroïsme de la valeur et par un patriotisme à toute épreuve (v. *Art*, *Richterschwyl*, *Egeri*, et l'ouvrage publié à *Zurich* 1801 par M. Zschokke *sur la lutte et la chûte des Cantons forestiers*). Leur perte et celle de leur Confédérés se

monta à 431 tant morts que blessés *). Celle des *François* fut de 2754 morts, selon les actes de *Lucerne;* on ne connut point le nombre de leurs blessés. Le 12 Septembre de la même année, immédiatement après les scènes d'horreurs qui venoient de se passer dans l'*Unterwald* (v. *Stantz*), *Art* et *Schwytz* chef-lieu du Canton, furent occupés et désarmés par les *François* (v. *Art*). Le 28 Avril 1799 il éclata une insurrection générale contre ces derniers, lesquels furent désarmés par les habitans qui en tuèrent une partie. Le 2 Mai, les *François* occupèrent de nouveau Schwytz, sous le commandement du Général *Soult.* — Le 5 Juillet 1799, les *Autrichiens* sous les ordres du Général *Jellachich* et les *François* se battirent à *Brounnen* et à *Séwen*; le 14 Août, il y eut de nouveaux combats à la suite desquels les *Autrichiens* se retirèrent jusqu'au mont *Etzel*, et le 16 jusqu'à *Utznach* au-delà de la *Linth*. Le 28 Septembre les *Russes* que le Général *Suwarow* et le Grand-Duc *Constantin* amenoient d'*Italie* par le *St. Gottherd* et *Altorf* arrivèrent dans le *Mouottothal*, et poussèrent leurs patrouilles jusqu'à Schwytz (v. *Mutta*). Le surlendemain et le 1 Octobre *Suwarow* combattit avec acharnement dans la vallée de *Moutta* contre les divisions *Soult et Mortier* que *Masséna* avoit détachées de son armée immédiatement après la victoire qu'il venoit de remporter sur les *Russes*

*) Le Canton de *Schwytz* eut 172 morts et 153 blessés: *Ury*, 6 morts et 7 blessés; *Zoug*, 30 morts et 25 blessés; *Glaris*, 28 morts et 30 blessés. Les districts sujets du C. de Schwytz, savoir la *March*, les *Fermes*, *Einsiedeln* et *Küssnacht* eurent 80 morts et 44 blessés.

à *Zurich* les 25 et 26 Septembre. Ce Général commandoit en personne ces deux divisions. Pendant que ces combats se livroient l'armée russe passoit le mont *Praghel* *) (v. *Claris*). — Toutes les calamites que la guerre accumula pendant ces deux années dans le Canton de Schwytz, en avoient tellement détruit la prospérité, ouvrage de 500 ans de paix, qu'au commencement de 1800, six ou sept cents habitans de la vallée de *Moutta*, c'est-à-dire, les trois quarts de sa population, se voyant réduits à la mendicité se firent inscrire sur les listes des pauvres. Il en fut de même de plus d'un quart de la totalité des habitans du reste de ce Canton, dont plusieurs furent obligés de s'expatrier. Enfin plusieurs centaines d'enfans furent envoyés dans les autres parties de la Suisse, où l'on prit soin de leur éducation et de leur entretien.

Hommes illustres. *Werner Stauffacher*, l'un des trois illustres libérateurs de la Suisse, et *Marguerite Herlobig* sa femme, qui par la sagesse de ses conseils et la grandeur de son caractère contribua puissamment aux desseins généreux de son époux, etoient tous deux de *Steinen* (v. cet art.). La noble et ancienne famille de *Réding*, originaire du hameau de *Bibereck*, dans la paroisse de *Rothenthourm*, a dès le XII. siècle fourni au peuple de Schwytz une suite presque continuelle d'hommes d'état et de grands militaires. *Rodolphe Réding*, Landammann,

---

*) Les *Russes* pénétrèrent jusqu'au pont d'*Ibach* qui n'est qu'à 1/4 l. en avant de Schwytz. L'arrivée du Général *Lecourbe*, qui ayant débarqué à *Brounnen*, vint les prendre à dos, les obligea de se retirer dans la vallée de *Moutta*.

donna d'excellens conseils à la petite troupe de ses compatriotes avant la bataille de *Morgarten* (1315). *Ital Réding*, son arrière petit-fils exerça pendant une longue suite d'années un empire absolu et sans exemple sur les esprits du peuple. Son frère *Jost* tué à la bataille de *St. Jacques* près *Bâle* (1444. v. *Bâle)*, et son fils *Ital Réding*, le terrible, fut pendant 20 ans Landammann de son Canton. Il mourut en 1466. Egalement distingué et parmi les plus habiles Capitaines et parmi les plus grands hommes d'états sortis des démocraties suisses, il mérita d'être mis au nombre de ces hommes rares que la puissance et l'étendue de leurs moyens rendent capable de tout. Il agrandit considérablement son Canton, balança l'influence et le pouvoir du Burguemestre *Stüssi* de *Zurich*, durant les contestations relatives à l'héritage des Comtes de *Tockenbourg*, entreprit la première guerre civile sans le consentement des anciens Cantons forestiers, entraîna toute la Confédération, dont il fut le mobile pendant près de 20 ans, et sauva la ligue des Suisses de la destruction dont elle étoit menacée (v. *Pfeffikon*, *Gryfensée*, *Zurich* et *Bâle*). En 1798 au moment où éclata la révolution qu'éprouvèrent les anciennes constitutions de la Suisse, *Aloys Réding* ayant été nommé Capitaine-général du Canton, opposa aux entreprises de l'armée françoise une résistance digne de la valeur héroïque de ses pères; jusqu'en 1803 il fut l'espoir de tous les Suisses qui désiroient la conservation de l'ancien ordre de choses. — Le Landammann *Rätzi* commandoit l'avant-garde à la bataille de *Morat* (1476). — En 1415, *Pétermann Rysig* s'empara de *Domo*

d'Ossola avec un corps de volontaires. Enfin le sang des héros qu'a produit ce Canton a été prodigué dans toutes les batailles des Suisses. — D'ailleurs dès le XVI. siècle, toutes ces familles les plus considérés ont fourni quantité de militaires à l'*Autriche*, à la *Sardaigne*, à *Venise* et principalement à la *France* et à l'*Espagne.* Les *Betschard.* les *Keith*, les *Hessi*, les *Réding* etc., se sont élevés aux premiers grades dans les services étrangers, où dix-sept à dix-huit individus de cette dernière maison se sont couverts de gloire. De nos jours encore on a vu un frére d'*Aloys Réding* se signaler parmi les autres Généraux du peuple *espagnol* insurgé contre la *France.* — Le fameux médecin *Paracelse* étoit natif d'*Einsiedeln.* Le bourg de Schwytz a donné naissance à *Hedlinger* l'un des plus habiles médailleurs qui aient jamais existé, ainsi qu'à M. *Ulrich*, excellent armurier, actuellement domicilié à *Berne.*

Géologie. La partie méridionale du Canton est composée de rochers calcaires, et la septentrionale de brèche et de grès. (V. des détails à l'art. *Rigi* sur la remarquable chaîne de brèche, à l'art. *Etzel* sur les montagnes de grès, et aux articles *Wegghithal* et *Haken* sur un banc de grès vert contenant beaucoup de numulites).

SCHWYTZ (le bourg de), chef-lieu du Canton de même nom. — Auberges: Le *Lion*, le *Petit-cheval*, le *Pigeon.* — Ce bourg est situé sur un côteau fertile et singulièrement gracieux qui s'étend doucement depuis le pied du *Mythen* dont la hauteur est de 4598 pieds jusqu'au bord des lacs de *Lowertz* et des *Waldstettes.*

Curiosités. Ce bourg compte plusieurs fort belles maisons soit dans ses murs, soit dans les campagnes voisines : mais les pillages de la dernière guerre ont beaucoup diminué la prospérité des habitans. On y remarque l'arsenal, la maison-de-ville, l'église (bâtie en 1769), l'hôpital, un séminaire, divers couvens, et le magnifique cabinet de médailles de feu M. le Chevalier *J. C. Hedlinger*: ce cabinet qu'on voit chez son petit-fils, renferme non-seulement la collection complète des épreuves et échantillons finis de toutes les médailles en or, en argent et en bronze de son ouvrage *) qui sont des chefs-d'œuvre de goût, de génie et d'élégance, mais encore une quantité de monnoies et de médailles antiques et modernes, de même que beaucoup d'ouvrages de numismatique, de dessins, etc. **). *Hedlinger* étoit un des plus grands médailleurs modernes : plusieurs de ses ouvrages égalent en beauté ceux des grecs et des romains.

---

*) Une partie de ces échantillons sont en or.

**) M. *de Méchel* de *Bâle* a gravé en 1776 la collection des médailles de *Hedlinger* et publié cet ouvrage accompagné de notes historiques et critiques et de la vie de l'auteur On peut aussi se procurer ces médailles représentées par de belles empreintes rouges en soufre, chez M. *Rost* à *Leipzig*. — Hedlinger possédoit l'art d'imiter parfaitement les ouvrages des anciens; une de ses médailles en bronze, représentant une tête et sur le revers un hibou avec le mot *Lagom* en lettres grecques étoit si supérieurement exécutés, que les cannoisseurs la prenoient pour une antique. Après s'être amusé quelque temps des conjectures des antiquaires, *Hedlinger* leva le masque et ayant montré le modèle de sa tête à ses savans, il leur apprit que *Lagom* étoit un mot suédois qui signifie honnête.

Il mourut en 1771 à l'âge de 81 ans. Cette collection de ses médailles et celle que l'on conserve en *Suède* sont les seules qui soient complètes. — Schwytz est situé au pied du *Mythen*, montagne dont le sommet présente deux dents, et sur le haut de laquelle on voit une croix de bois ; sa hauteur absolue est de 5868 pieds. Le *Haken* qui s'y appuye au Nord la sépare de l'*Enghelstock;* au NO. s'élèvent la montagne de *Steinen* et le *Rouffi* ou *Rossberg ;* au SO., le *Righi;* dont la partie qui s'étend du côté de *Séwen* et de Schwytz porte le nom de *Zungelnberg ;* à l'Est la *Fallenfloue* et au Sud, *le Schönboucherberg* et la *Frohn-Alpe.* Le paysage situé au Nord de Schwytz du côté du *Mythen* est fort pittoresque; ce district, arrosé par le *Tobelbach* sur lequel on trouve le hameau de *Rykenbach*, est borné par le *Ghibelberg*, montagne couverte de forêts et par les pâturages alpestres du *Stoss.* Il vaut la peine d'aller voir le *Siti*, maison de campagne appartenant à M. *Weber;* elle est situé à 1/4 l. du bourg. A l'extrêmité d'une longue allée d'arbres on trouve un pavillon bâti sur le bord de la montagne; de-là on traverse un bois situé à l'Est et qui aboutit à une chapelle et à un hermitage où l'on jouit d'une vue magnifique; on voit à l'Ouest le lac de *Lowertz*, les ruines de la vallée de *Coldau*, *Séwen*, *Steinen* et les collines arrondies des Cantons de *Lucerne*, de *Zoug* et d'*Argovie* et au Sud le lac de *Waldstettes* au-dessus duquel s'élèvent les monts de l'*Unterwald.* On a précisément en face le côteau d'*Urny* qui est parsemé de fermes et d'arbres fruitiers et au pied duquel on cultive des vignes d'un bon rapport.

Steinen, village situé à 1 l. de Schwytz, est remarquable comme étant le lieu qu'habitoit *Werner Stauffacher*, l'un des trois généreux fondateurs de la liberté et de l'indépendance des Suisses. (V. *Steinen.*) A *Ibach* (½ l. de Schwytz) on voit une place munie de bancs où tout le peuple du Canton se rassemble tous les ans au mois de Mai pour se former en *Landesgemeinde.* — Des prairies ombragées d'arbres fruitiers et des sentiers très-propres forment de tous les côtés du bourg d'agréables promenades. On gagne en ¼ d'heure les bords du charmant petit lac de *Lowertz* (v. *Lowertz*). Le village de *Séwen* qui lors de la catastrophe du 2 Septembre 1806 (v. *Lowertz*) courut les plus grands dangers, est situé au bord de ce lac. On y trouve des bains que les habitans des environs fréquentent beaucoup en été.

Chemins. A *Brounnen* au bord du lac des *Waldstettes*, 1 l. En remontant le *Mouottathal* et en passant le mont *Praghel*, à *Glaris*, 10 l. (v. *Mouottathal* et *Pragel*). A *Richterschwyl*, 8 l. par *Séwen*, *Steinen*, *Sattel*, *Rothenthourm*, *Schindelléghi* et *Wollrau* ; on peut faire la route en voiture. A *Einsiedeln*, 5 l. Les chariots prennent la même route que ci-dessus jusqu'à *Rothenthourm* ; mais les gens à pied y vont en 3 heures en passant par le *Haken* (v. cet article). A *Egheri*, 3 l. par *Steinen*, *Sattel* et *im Schoren.* (V. *Egeri*). A *Art*, 3 l. le long du lac de *Lowertz*, par *Lowertz* et au travers des ruines de *Goldau* (v. *Art*).

Faits géologiques. La ligne de demarcation qui forme les limites des Alpes calcaires au Sud et de montagnes de brèche au Nord, passe tout près de Schwytz

(v. *Rigi*, *Art* et *Etzel*). Depuis *Art* jusques vers le milieu du lac de *Lowertz*, on a toujours en face la coupe transversale de la formation de brèche. Droit vis-à-vis de l'île de *Schwanau*, on voit descendre une espèce de bras avancé qui se détache du *Righi* et se prolonge sur l'autre rive du lac dans la direction du NE., du côté du village de *Steinen* et du mont *Haken*. Ce promontoire et l'île de *Schwanau* ne sont plus composés de brèche mais d'une pierre calcaire d'un gris foncé qui tire sur le brun; les couches sont inclinées au Sud et courent du SO. au NE. de sorte qu'il faut qu'elles reposent sur les couches de brèche qui sont situés plus au Nord, et dont l'inclinaison est la même. La richesse de la végétation empêche d'observer dans ce lieu la superposition et la transition des couches de pierre calcaire et de brèche. On y voit aussi quelques bancs d'une pierre calcaire d'un brun rougeâtre, grenue et fortement imprégnée de fer. Il s'y trouve une telle quantité de mine de fer argileuse, en grains lenticulaires qu'il vaudroit bien la peine de l'exploiter. Depuis l'île de *Schwanau* jusqu'au pied Sud-Est du mont *Righi* (qui dans cette partie prend le nom de *Zunghelenberg*), on a toujours à côté de soi les parois calcaires de cette montagne, dont la base montre à découvert l'inclinaison des couches au Sud, et dont la pierre calcaire est grise, d'un grain fin, et mêlée de beaucoup de grains de spath brillant. Au-delà du *Zunghelenberg*, le chemin se détourne un peu à l'Ouest dans la plaine circulaire de Schwytz, où l'on voit distinctement le revsre méridional du *Righi* s'abaisser dans la vallée sous un plan oblique,

très-uni et régulier, qui se prolonge jusqu'au lac des *Waldstettes.* Arrivé dans la plaine de Schwytz, on se trouve tout-à-coup en vue de la coupe transversale des couches du *Mythen*, dont les parois escarpées, vues des bords du lac de *Lowertz*, ne laissent pas observer leur stratification. Les couches de cette montagne pyramidale courent aussi du SO. au NE. et sont pour la plupart inclinées au Sud. Au Midi de cette plaine s'élève la *Frohn-Alpe* à 4000 p. au-dessus du lac des *Waldstettes;* la stratification et l'inclinaison des couches en sont les mêmes. (V. des plus amples détails sur les faits géologiques que présente le revers méridional de la *Frohn-Alpe* du côté du Canton d'*Ury*, à l'art. *Altorf.* V. aussi la petite carte géologique du Tome II.)

SCHYN, ou SCHEIN, nom d'une gorge remarquable du Canton des *Grisons.* V. *Scharans.*

SÉDORF, village situé sur le grand chemin de *Bienne* à *Berne*, à 1 lieue d'*Arberg.* On y trouve une fort bonne auberge.

SÉGLIO, (ou *Sils* *); en langue rhétien *Sajles*, soit *Sajlas)*, le plus haut des villages de la *Haute-Engadine*, est situé entre les lacs de *Sils* et de *Selvaplana* et entouré des monts *Julier*, *Maloja* et *Bernina.* La position en est sauvage. Selon les mesures barometriques du Docteur *Katzberg*, la hauteur absolue de Séglio seroit de 6300 p. Mais cette donnée est certainement fausse; car les environs

---

*) Il ne faut pas confondre ce *Sils* avec un village de même nom, situé dans la vallée de *Domleschg.* (V. *Sils).*

de ce village sont couverts de forêts de mélèzes, d'aroliers et de sapins. L'on trouve même encore des pins-mughos à *Grévas-alvas*, lieu situé sur *Maloja*, au-dessus de Séglio. (V. à l'art. *Alpes* ce qui a été dit sur la limite des arbres). — Le lac de *Sils (leg di Seglio)* a 1 l. ½ de long, sur ¾ l. de large; quoique gelé pendant plus de trois quarts de l'année; il nourrit quantité de truites. Il y tombe plusieurs ruisseaux qui forment l'écoulement de divers glaciers situés tout au plus à 1 l. de distance de ses bords. Le Docteur *Kastberg* a trouvé que la température de ce lac observée à la profondeur de 128 p. étoit constamment de + 9° Réaumur tandis que celle de l'air varioit de 6 à 14 degrés. Le *Laggiazöl*, ruisseau qui en sort, va se jeter ¼ l. plus bas dans le lac de *Selva-plana*. — Quant aux sources de l'*Inn*, v. l'art. *Engadine*. — Près du lac de Sils on voit encore les ruines d'un ancien château qui jadis étoit la résidence de la famille des *Castromus*: il est fait mention de ce château dans l'itinéraire d'*Antonin;* car la voie romaine qui alloit par le *Julier* à *Coire*, y passoit. On prétend que l'on distingue encore sur les rochers des bords du lac de *Sils* les ornières des chariots qui fréquentoient cette route (v. *Julier* et *Conters*). Non loin de *Sils* débouche la vallée de *Féet*, dont la longueur est de 2 l. Elle forme un vallon latéral, nommé *Utuoz*, qui s'étend au SE. entre le *Muretto* et le *Féet;* le glacier de *Féet* est fort remarquable. — Il y a une carrière près de Sils.

Chemins. En descendant de Séglio à *Selva-plana*, 1 l. (v. cet art.). Par le mont *Maloggia* à *Casaccia* dans la

vallée de *Brégell* et de-là à *Chiavenna;* ce chemin est praticable pour les voitures. (V. *Engadine).* En traversant la vallée de *Féet* et le glacier de même nom, on entre dans la vallée de *Malanca* d'où l'on va à *Sondrio* dans la *Valteline*, Un chemin de chasseurs qui suit le *Val-Utuoz* va aboutir à la vallée de *Malenka.* Un sentier hardi, qui passe par l'étroit vallon de *Muretto* et franchit le glacier de même nom, sert de communication entre le *Maloja* et la vallée de *Malenka.*

Faits géologiques. Entre Séglio et le *Maloja* on observe des couches de serpentine et de roche calcaire primitive; la vallée de *Féet* produit de la pierre ollaire exactement semblable aux *lavezzi* de *Chiavenna.*

SEGNES, ou *Tschingel-Spitz*, montagne du Canton de *Glaris* sur les confins des *Grisons.* (V. en les particularités à l'art. *Glaris).*

SELVA-PLANA, village de la *Haute-Engadine*, situé au pied du *Julier*, au bord du petit lac de *Selva-plana*, et sur une langue de terre que les débris du *Montérascha* formèrent jadis de ce lieu.

Particularités. Cette langue de terre partage le lac de Selva-plana, en lac *Supérieur* et *Inférieur.* Le premier a ½ l. de longueur et 210 pieds de profondeur; la largeur de la partie inférieure n'est que de 6 minutes. — Le torrent de *Féet* et divers autres ruisseaux moins considérables se jetent dans le lac de Selva-pléna, qui est séparé de celui de *Campfeer* par une seconde langue de terre; la longueur de ce dernier lac est de 20 minutes et il a 104 p. de profondeur; le ruisseau qui en sort se

nomme le *Séla ;* il va se jeter au bout de 20 minutes dans le lac de *St. Moritz.* Les formes variées de rives de ces petits bassius, les langues de terre, dont quelques-unes s'avancent jusqu'au milieu de ces lacs, et sur lesquelles on aperçoit des villages et des bois, les vertes prairies et les hautes montagnes chargées de glaciers, dont on est environné, font de toute cette partie de la *Haute-Engadine* une contrée singulièrement intéressante. Le ruisseau du *Julier* qui sort du vallon qu'il faut suivre pour gagner le col du *Julier*, passe à *Selva-plana ;* celui que l'on trouve à *Campfeer* se nomme le ruisseau de *Suvretta ;* il sort de la vallée de même nom. La dénomination de *Julier* n'est point du tout en usage du côté de l'*Engadine*, où l'on ne connoit que le *Piz-Montérasch* au NE., et le *Piz-Pülaschin* au SO.; c'est entre ces deux pics que passe le chemin du *Julier.* V. cet art. pour les particularités que présente cette route. Vis-à-vis et à la distance de 8 minutes de Selva-plana est situé le village de *Surleg* à 200 pas, duquel on trouve une source d'eaux minérales du côté de l'Est (v. *St. Moriz).* L'Alpe de *Surteg* offre une fort belle vue sur la *Haute-Engadine.* — *Pierre Busin* qui étoit Pasteur de Selva-plana en 1665, obtint les honneurs de poëte lauréat. Une de ses pièces de poësie fait partie de la collection des pseaumes de *Wiezel.* — On trouve au-dessus du village dans une partie de la montagne qu'on appelle le *Staatz*, une forêt d'aroliers au milieu de laquelle il y a un petit lac.

Chemins. Le chemin qui de Selva-plana mène par le *Julier* à *Coire* est un des passages les plus commodes

qu'il y ait dans les Alpes (v. *Bivio* et *Julier*). — A *St. Moritz* par *Campfeer* 1 l. (v. *St. Moritz*). — A *Séglio* 1 l. (v. *Seglio*.)

SEMPACH, petite ville du Canton de *Lucerne*. Auberges: La *Croix*, l'*Aigle*. — Sempach est situé sur la rive orientale du lac de même nom qui a 2 l. de long et une ½ l. de large; sa hauteur au-dessus du lac de *Lucerne* est de 240 p. de sorte qu'il en a 1590 au-dessus de la mer. On y pêche quantité de truites et d'écrevisses. Le meilleur poisson qu'on y trouve, est le *Salmo-Lavaretus* *), que l'on appelle *Aalbock* à *Thoun*, et *Balle* à Sempach. — Les collines des environs ont de 100 jusqu'à 1150 p. de hauteur au-dessus du lac, dont les bords sont couverts de prairies, de forêts et d'arbres fruitiers, parmi lesquels on ne distingue qu'un petit nombre de villages; ces rives forment une paysage d'un aspect champêtre et agréable. Plusieurs ruisseaux se jetent dans le lac, dont l'eau est d'un beau vert clair. (V. *Sursée*.) Le mont *Pilate* et les hautes montagnes qui environnent le lac de *Lucerne* offrent un aspect magnifique aux environs de Sempach.

Histoire. Sempach se soumit aux *Lucernois* en 1386 au moment où ces derniers exerçoient leurs vengeances contre *Pierre* de *Thorberg*, Baillif des Ducs d'*Autriche* (v. *Entlibouch*); cet événement réveilla toutes les anciennes haines de la noblesse contre les hommes libres, habitans des villes et des campagnes, et fit éclater un nouvel

---

*) M. *Blumenbach* croit que cette espèce est la même que notre *Ferra* du lac de *Genève*. *N. du Trad.*

incendie. Le Duc *Léopold* rassembla une armée à *Bade* et marcha sur Sempach après avoir laissé un corps de troupes à *Brouck* sous la conduite d'un Seigneur de *Bonstetten* pour observer les *Zuricois*. Dans l'espace de 12 jours les *Confédérés* reçurent les déclarations de guerre de 167 Seigneurs souverains, tant ecclesiastiques que laïques; cependant ils mirent de garnisons suffisantes à *Zurich*, *Zoug* et à *Claris* après quoi ils se postèrent avec leurs principales forces sur Sempach.

La mémorable bataille de Sempach se donna à ½ l. de la ville le Lundi, 9 Juillet 1386. Le Duc *Léopold* d'*Autriche*, fils du Duc de même nom, qui 71 ans auparavant avoit perdu la bataille de *Morgarten*, vint attaquer les Suisses pour arrêter les progrès de leur confédération, et tirer la vengeance la plus éclatante de ces peuples qu'il ne traitoit que de canaille et de vilains. Leur petite troupe, composée de 400 *Lucernois*, de 900 hommes des trois premiers Cantons, et de 100 hommes de *Claris*, de *Zoug*, de *Ghersau* et de l'*Entlibouch* *), s'étoit postée sur la hauteur tout près des bois; leurs guerriers étoient armés de hallebardes, d'épées courtes et de petites planches qu'ils portoient au bras gauche en guise de bouclier. Le Duc d'*Autriche* étoit au pied de la colline avec 6000 hommes d'une cavalerie superbe, qui formoit l'élite des plus braves chevaliers de l'*Argovie*, de la *Souabe*, du *Tyrol*, de l'*Autriche*, de l'*Alsace* et de la *Franche-Comté*.

---

*) Les *Bernois* se montrèrent ce même jour près de *Willisau*, mais ils ne prirent aucune part à la bataille.

Tous les chevaliers mirent pied à terre, coupèrent les long becs de leurs chaussures, et armés de pesantes cuirasses et de longues lances, ils formèrent une phalange qu'ils croyoient impénétrable *). Les principaux chefs de l'armée de *Léopold* étoient *Jean* d'*Ochsenstein*, Prévôt du Chapitre de *Strasbourg*, *Reinhard* de *Wéhingen*, et *Frédéric*, Comte de *Zollern*. Après avoir adressé leur prière au Tout-puissant, les *Suisses* se rangèrent sur une colonne étroite et profonde, dont la forme approchoit de celle d'un coin, après quoi ils se précipitèrent impétueusement et en poussant de grands cris sur les rangs ennemis, dont les boucliers et les lances leur opposoient un mur tout hérissé de fer. Déjà *Gundoldinghen* et *Moos*, tous deux Avoyers de *Lucerne*, *Etienne* de *Sillenen* et 60 autres braves avoient péri; toutes les tentatives pour rompre les rangs de l'ennemi, étoient demeurées infructueuses; déjà la phalange autrichienne commençoit à se déployer en croissant pour entourer les Suisses. Dans ce moment critique *Arnold de Winkelried* s'élance du milieu des siens: „Je vais vous „frayer le chemin", s'écrie-t-il; „chers Confédérés, „prenez soin de ma femme et de mes enfans! N'oubliez „pas ma famille!" A l'instant même le héros se précipite sur l'ennemi, saisit dans ces deux bras une quantité de lances qui vont percer son sein et qu'il entraîne dans sa

*) Depuis le temps des croisades, les Chevaliers étoient dans l'usage de mettre ainsi pied à terre dans les combats, et le Roi *Albert*, aïeul du Duc *Léopold* s'étoit fort bien trouvé de cette manœuvre à la bataille de *Hasenbühel* contre la cavalerie *bavaroise*.

chûte, sous le poids considérable de son corps. Aussitôt les Confédérés renforcés par de nouvelles troupes qui sortoient de la forêt pour se joindre à eux, profitent de cette ouverture, entament la phalange serrée des Chevaliers, et ayant rompu leurs rangs ils en font un carnage d'autant plus terrible que l'ennemi n'avoit pas la resource de la fuite; car les valets des Chevaliers avoient déjà gagnè le large avec les chevaux. Le Duc *Léopold* *), 656 comtes et chevaliers (entr'autres *Kraft* de *Lichtenstein*, le Comte de *Zollern*, le Margrave *Otton* de *Hochberg*, le Comte *Pierre Arberg*, le Comte *Walram* de *Thierstein*, 3 *Hallwyl*, 5 *Müllinen*, *Jean* d'*Ochsenstein*, *Siegfried* d'*Erlach*, le Duc *François* de *Castesnau*, tous les Chevaliers de *Reinach* etc.), ainsi que les Bourgmestres de *Schaffouse*, d'*Arau*, de *Zofinghen*, de *Lentzbourg*, de *Mellinghen* et de *Bremgarten*, indépendamment d'un grand nombre de citoyens de ces villes **), perdirent la vie dans cette

---

*) On vouloit engager le Duc à chercher son salut dans la fuite; „Non", répondit *Léopold*; „puisque j'ai vu mourir à mes „côtés tant de Comtes et de Chevaliers, je prétends rester „avec eux au champ d'honneur." Il dit, et disparut aux yeux de ses amis pour se jeter au milieu de la mêlée, où il reçut la mort des mains d'un homme de *Schwytz* qui se faisoit remarquer par sa figure désavantageuse et son goitre.

**) *Schaffouse* perdit *Hans* de *Randeck*, *im Thurm*, deux *Stockar*, *Hans* de *Fulach* et 28 autres citoyens; *Lentzbourg*, l'Avoyer *Werner* de *Schodelar*; *Mellinghen*, l'Avoyer *Hans* de *Burkheim*; *Bremgartan*, l'Avoyer *Werner Schenk*; *Zofingue*, son Avoyer *Nicolas Thut* qui mit en pièces la bannière de la ville et en dévora une partie pour l'empêcher de tomber entre les mains des vainqueurs.

terrible journée. C'est ainsi que la cour d'*Autriche* fut pendant longtems privée des chefs, qui en faisoient les principaux ornemens, ce qui faisoit dire au peuple que Dieu avoit fait justice de l'insolence et de la tyrannie des Grands. Quant aux *Confédérés*, ils eurent à regretter 200 de leurs et la plupart de leurs chefs. De ce nombre furent les deux Avoyers de *Lucerne*, les Landammans *Conrad* d'*Ury* et *Tiesselbach* d'*Obwalden*, *Arnold de Winkelried* d'*Unterwald*, les Chevaliers d'*Attinghausen*, de *Silenen*, *Antoine zu Port* d'*Ury*, *Conrad Grüninger* de *Glaris* etc., qui furent tous ensevelis à *Lucerne*. Le corps du Duc d'*Autriche* et ceux de 60 Comtes tués dans la bataille furent transportés et enterrés à *Königsfelden* (v. cet art.) Pendant la bataille, un *Lucernois* s'approcha de l'Avoyer *Pétermann de Gundoldingen* qui tout couvert de blessures, attendoit le moment de sa fin, et lui demanda s'il n'avoit rien à faire dire à ses parens. „Non," répondit le héros; „mais dis à „mes Concitoyens de ne jamais souffrir qu'aucun Avoyer „reste plus d'une année en charge; tel est le dernier conseil „que leur donne *Gundoldingen* en leur souhaitant la „victoire en un heureux gouvernement." En disant ces mots, il expira. La bannière que portoit *Gundoldingen*, et qu'il teignit de son sang, est encore conservée dans l'arsenal de *Lucerne*, ainsi que la cotte-d'armes du Duc *Léopold* *) et le collier garni de pointes de fer, dont il prétendoit se servir pour le supplice de *Gundoldingen*. Les

---

*) Cette cotte-d'armes fut donnée au Conseiller *Louis Feer* de *Lucerne*, an récompence de la valeur héoïque qu'il avoit déployée dans la bataille.

bannières d'*Autriche*, de *Tyrol*, de *Hohenzollern* et diverses autres tombèrent entre les mains des Confédérés ; on les voit encore dans les arsenaux de *Lucerne*, *Unterwald*, *Schwytz*, *Ury*, *Ghersau* et *Zoug* avec un grand nombre de cuirasses et d'armures de Chevaliers. *Hans Suter*, de *Lucerne*, de retour du combat, composa un hymne militaire en mémoire de cette journée, et le peintre *Conrad* de *Stein*, qui avoit combattu dans les rangs des *Suisses*, fit un tableau représentant la bataille. — De nos jours encore on trouve quelquefois dans le champ de bataille des anneaux, des ornemens etc. On éleva dans le lieu où l'on avoit combattu avec le plus d'acharnement, une chapelle, dont l'autel occupe la place que le Duc arrosa de son sang. C'est là que depuis lors on célèbre toutes les années avec la plus grande solennité le souvenir de cette journée à jamais mémorable. L'homme qui demeure près de la chapelle et qui la montre aux étrangers porte le titre de *Schlachtbrouder (Hermite de la bataille)*. — Les *Autrichiens* et la noblesse continuèrent encore pendant trois mois la guerre qu'ils faisoient aux *Suisses*; mais il ne se passa rien de fort remarquable depuis la bataille de Sempach, et au mois d'Octobre on convint d'un armistice de dix-huit mois qui en 1389 fut converti en une paix de 7 ans entre les *Confédérés* et l'*Autriche;* dans la suite cette paix fut prolongé pour 20 autres années. Ce fut à la suite de la bataille de Sempach que la diète générale des *Suisses*, rassemblée à *Zurich*, composa et publia le premier réglement militaire à l'usage de la *Confédération*. Ce réglement est connu sous le nom de *Sempacher-Brief*.

Les ennemis des Confédérés qui combattirent à Sempach avoient orné leurs casques et leurs chapeaux de plumes de pans ; de-là l'antipathie que l'on avoit dans toute la *Suisse* contre ces animaux qui n'y étoient soufferts nulle part et dont la vue suffisoit pour mettre en fureur un Confédéré.

Chemins. De Sempach à *Lucerne*, 3 l. A *Sursée*, 2 lieues.

SENNWALD, joli village du Canton de *St. Gall*, situé au pays de *Sax*, non loin du *Rhin*, sur la base du *Gamor-supérieur* et sur le grand chemin du *Rhinthal* à *Werdenberg* et *Sargans*. C'est là qu'on trouve l'auberge la plus supportable entre *Altstetten* et *Werdenberg*.

Particularités. La situation élevée de ce village est cause, qu'on y jouit d'une fort belle vue. Du côté du Sud-Ouest on découvre sur une ligne de 3 l. de longueur jusqu'à *Werdenberg* une riante vallée ovale et couverte de bois et de prairies, et au-delà du *Rhin* l'ouverture de celle de *Montafoun*, d'où sort l'*Ill* qui amène au *Rhin* le tribut abondant des eaux du *Walgau* ou *Vorarlberg*, et protège la ville de *Feldkirch*, ce passage si important pour l'*Autriche*: un grand chemin y passe pour aller par le *Vorarlberg* dans le *Tyrol*. V. à l'art. *Feldkirch* un précis des combats qui ont eu lieu près de cette ville. On remarque à Sennwald le corps de *J. Philippe* Baron de *Hohensax* qui s'est conservé sans tomber en putréfaction. Ce Seigneur fut tué à *Saletz*, le 2 Mai 1596 par son neveu *Ulrich-George*, et enseveli dans l'église de Sennwald. Il y a déjà bien des années que l'on rebâ-

tit cette église à neuf; on trouva dans les foudamens un caveau qui renfermoit les cadavres de deux femmes et celui du Baron; ces corps ne s'étoient corrompus ni les uns ni les autres, et le dernier surtout étoit parfaitement conservé; le temps avoit seulement un peu affaissé le ventre et les yeux, et fait légérement retirer le nez; la peau jaunâtre étoit souple comme du cuir*). Dès-lors, on a jugé à propos de le placer dans un cercueil au haut du clocher de l'église; où se trouvant exposé à tous les courans d'air, les parties molles ont perdu leur souplesse et leur couleur, la peau s'est brunie, et les muscles se sont roidis, de sorte qu'ils se détachent peu-à-peu en petits feuillets desséchés. On reconnoît encore distinctement sur le crâne les trois coups de sabre qui terminèrent les jours de ce Seigneur, digne d'un meilleur sort.

---

*) Sur le bruit qui se répandit de la conservation de ce cadavre, les habitans de *Frastentz*, lieu situé de l'autre côté du *Rhin*, trouvèrent l'occasion d'enlever deux des doigts de chacune de ses mains. Ils revinrent même à la charge, forcèrent le caveau le 5 Mars 1744 et l'emportèrent à *Frastentz*. Un zèle fanatique fut la cause de cet attentat: car le Baron de *Sax* étoit protestant et avoit failli périr à *Paris* lors du massacre de la *St. Barthelemy*. (Le traducteur a eu dans le pays des renseignemens différens sur ce point, et il a observé que les Catholiques ont un respect religieux pour le cadavre incorruptible qui fut enlevé au pied de la lettre comme *corps saint.*) — Cependant on s'apperçut bientôt de ce singulier vol et à la réquisition du Baillif de *Sax*, le corps du Baron fut restitué. Dès-lors il est resté à-peu-près dans le même état, au moins jusqu'à la révolution.

Histoire du pays de Sax. Sennwald est situé dans le pays de *Hohensax* qui appartenoit autrefois aux Barons de même nom*), dont la famille étoit très-considérée, dès le X. siècle, et qui en 1407 possédoit déjà le droit de bourgeoisie de *Zurich*. Le Baron *Ulrich* rendit divers services à la *Confédération* en qualité de Général et d'Ambassadeur. A la bataille de *Morat*, en 1476, il commandoit un corps de 2000 hommes tirés des bailliages communs. La famille de *Hohensax* s'éteignit en 1633, dix-huit ans après que le Baron *Frédéric-Louis* eut vendu ses terres aux *Zuricois*. Dès-lors l'état de *Zurich* a fait gouverner ce pays-là par des Baillifs jusqu'en 1798. A cette époque le territoire de *Sax* a été incorporé au Canton de *Sentis*, et en dernier lieu à celui de *St. Gall*. Les habitans sont réformés ; ils vivent des produits de leur bestiaux, de leurs Alpes et de leurs campagnes ; ils élèvent quantité de bêtes à cornes et de chevaux et cultivent beaucoup de lin et surtout de mays. Il n'y a peut-être aucun autre pays en Suisse, où l'on consacre une aussi grande étendue de terrain à la culture de cette dernière plante (v. l'ouvrage sur l'économie rurale et alpestre des Suisses, par M. *Steinmüller*. 1804. *Winterthour*. Tom. II. p. 361).

---

*) Ces Seigneurs portoient des sacs dans leurs armes, ce qui fait présumer que leur nom devroit s'écrire *Sacks* plutôt que *Sax*. Les comtes de *Sax* possédoient *Lougnetz*; *Groub* et *Flims* dans la *Ligue-Grise*; dès l'an 1424, ils partageoient avec les Seigneurs des *Rätzins* et l'Abbé de *Disentis* le droit de nommer se Grand-Juge de la Ligue. — Les Comtes de *Montsax* étoient maîtres de la vallée de *Misox* (v. cet art. et *Bellinzone*).

Chemins; curiosités. De Sennwald à *Kobelwies* dans le *Rhinthal* (v. *Kobelwies*). A *Werdenberg*, 3 l. Le grand chemin passe tout près du château de *Forsteck*, qui fut bâti en 1206 sur un rocher de 35 pieds de hauteur à l'angle d'une forêt. L'ancien château est un bâtiment très-élevé, et qui n'est plus habitable; du haut de cet antique manoir, on jouit d'une vue magnifique sur toute la vallée. Le nouveau bâtiment, attenant à l'ancien servoit de résidence au Baillif. De *Forsteck* on monte en 3 h. sur les Alpes de *Sax* et du *Haut-Gamor* d'où l'on découvre aussi des vues de la plus grande beauté. De *Forsteck* on va à *Saletz*. Les gens à pied peuvent abréger le chemin en prenant un sentier qui quitte la grande route près du château, pour entrer à gauche dans de riantes prairies, lesquelles vont aboutir au village. De *Saletz* le chemin va droit à *Werdenberg*, dont on voit briller le château de tout loin. A droit, on aperçoit sur la pente des montagnes les ruines des châteaux du *Hohensax* et de *Frischenberg* qu'habitoient jadis les Seigneurs du pays et qui furent détruits par les *Appenzellois* l'an 1405. Au pied de la montagne est situé le village de *Sax*. Les montagnes fertiles de *Gambs* et de *Grabs*, parsemées de cabanes offrent un aspect charmant. On passe entre ces deux montagnes pour se rendre à *Wildhaus*, village situé dans la partie la plus élevée du *Tockenbourg*. En allant de Sennwald à *Werdenberg*, on a toujours le *Rhin* à gauche. (V. *Werdenberg*).

Plantes.

Il y a une vingtaine d'années que le traducteur a observé dans ce district la *Dentaria bulbifera*, plante dont on ignoroit le lieu natal en Suisse, et qui dès-lors a aussi été trouvée dans la Suisse italienne (v. *Lugano*). Elle croît sur les montagnes voisines, d'où elle descend jusques près de *Forsteck*.

Dans la forêt du château : *Asperula taurina. Physalis Alkekengi. Atropa Belladonna. Anemone ranunculoides.* Dans les prés : *Galanthus nivalis.* Sur les montagnes : *Crocus vernus. Viola biflora. Valeriana tripteris. Dentaria pinnata* Lam. etc. Au bord du Rhin : *Antirrhinum alpinum. Tamarix germanica.* Dans les marais : *Nymphaea lutea. N. alba. Menyanthes trifoliata*, etc. Add. du Trad.

Géologie. Toutes les montagnes qui entourent cette vallée, sont composées de pierre calcaire grise. Au Sud de *Werdenberg*, les montagnes se rapprochent de plus en plus; au contraire elle s'éloignent tellement au Nord de *Werdenberg*, c'est-à-dire entre cette ville et *Forsteck*, que la vallée prend la forme d'un bassin ovale. Près de *Forsteck*, le *Haut-Gamor* fait une avance considérable, et sa base s'étend à Sennwald jusques près du *Rhin*. Sur la rive droite, on voit aussi près de *Feldkirch* quelques collines calcaires s'avancer jusques près du fleuve. Un examen approfondi donne lieu de croire qu'autrefois le terre-plain de cette vaste vallée a été couvert par un lac tant que les deux chaînes opposées sont demeurées unies par les montagnes transversales, dont les derniers restes traversent encore la plaine entre *Forsteck*, *Sennwald*

et *Feldkirch*. L'impétueuse *Ill* ne grossissoit point ce lac de ses eaux : car elle tombe dans le *Rhin* bien au-dessous de Sennwald. Les montagnes qui environnoient le lac ont apparemment existé jusqu'à l'époque où le *Rhin* cessa de couler au travers du lac de *Wallenstadt* (v. *Ragatz* et *Bade*) et se fit jour entre la montagne de *Flesch*, la *Gouscher-Alpe* et le *Schollberg* pour entrer dans la vallée qu'il arrose maintenant. On observe des sources sulfureuses dans le bois de *Forsteck* et au village de *Sax*. Cette contrée a été de tout temps fort exposée aux tremblemens de terre. Il est remarquable que les secousses se font surtout sentir de l'Ouest à l'Est, depuis le Canton de *Glaris*, savoir par *Müllihorn* sur le lac de *Wallenstadt*, au travers de ce lac, par *Wildhaus* dans le *Haut-Tockenbourg* et jusqu'au pays de Sax. L'an 1760 (?) il tomba au-delà du village de *Sax* de grands quartiers de rochers dans la vallée. (Une autre chûte de montagnes dont on voit encore les immenses débris dispersés jusqu'au bord du *Rhin*, aux environs de Sennwald, a affligé cette contrée vers le milieu du siècle passé. *Tr.*)

SENTIS *(Säntis)*. (V. *Wildhaus* et *Appenzell*). C'est la plus haute montagne de ce Canton.

SÉRÉNASCA (VAL-). V. *Lougnätz*.

SEPEI, ou *Ormond-dessous*, village du Canton de *Vaud*. (V. *Aigle*).

SEPTIMER, haute montagne située dans la chaîne primitive du Canton des *Grisons*, au NE. du *Splüghen*. Un grand chemin, extrêmement ancien, qui traverse cette montagne, sert de communication entre l'Allemagne et

l'Italie. V. *Bivio* et *Brégell* (vallée de). Il n'y a pas de doute que *Stilicon* n'ait passé ou le *Septimer* ou le *Julier* lorsque voulant prévenir les *Allemanni*, il traversa précipitamment le lac de *Côme* et franchit les Alpes neigées de la *Rhétie*. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'avant que le passage du *Splüghen* fût ouvert, la route du Septimer étoit le chemin que prenoient exclusivement toutes les marchandises qui passoient par les *Grisons* pour aller d'*Allemagne* en *Italie*. Cette route étoit très-fréquentée dès le X. siècle. En 913, les Barons *Rodolphe* et *André* des *Salis* reçurent *Hatto* I. Evêque de Mayence sur le sommet du Septimer d'où ils le menèrent à leur château de *Castellatsch* près de *Soglio*. On voit s'élever au NE. du Septimer une haute arête, des deux côtés des laquelle sont situés trois contrées différentes du monde: car un de ces lacs donne naissance à l'*Inn* (v. *Engadine*), l'autre au *Landwasser* d'*Oberhalbstein*, et le troisième à la *Méra* (v. *Oberhalbstein* et *Brégell*).

Plantes.

Primula integrifolia. Linnaea borealis. Gypsophila fastigiata. Ranunculus rutaefolius (toutes très-rares) et *R. glacialis.*

Géologie. La haute arête de rochers est composée de serpentine et de diverses espèces de talc. Au Nord du Septimer, on voit des couches de gypse primitif et de roche calcaire. (V. *Avers* et *Oberhalbstein*).

SERNFT (la vallée de), autrement nommée le *Kleinthal* au Canton de *Glaris*. (V. *Glaris*).

SERVOZ, village de *Savoie*, sur le chemin de *Genève* à

Chamouny. L'auberge appartient à un Allemand nommé M. *Ettel.* — On y exploite des mines de plomb et d'argent; presque tous les ouvriers sont allemands *). Feu M. *Exchaquet*, inspecteur de ces mines, a découvert un chemin plus commode que les autres pour gravir le mont *Buet;* ce chemin commence à Servoz. (V. *Buet).* — Non loin de Servoz, on voit le monument consacré à la mémoire de M. *Eschen* qui périt en 1800 dans une fente des glaciers du *Buet* (v. cet art.) — La vallée de Servoz étoit autrefois occupée par les eaux d'un lac qui la laissèrent à sec, lorsqu'elles se furent frayé une issue au travers des montagnes. Dès-lors le cours de l'*Arve* fut arrêté par des éboulemens si considérables que le lac reparut de nouveau. Ce lac qui portoit le nom de *St. Michel*, se dessécha enfin au XVI. siècle. — On voit encore près de la colline de *Châtelard* un sentier qui en suivoit la rive.

Chemins. De Servoz à *Sallenche*, 3 l. (v. cet art. et celui de *Chède*). Au *Prieuré de Chamouny*, 3 l. On traverse d'abord le ruisseau de Servoz et ensuite l'*Arve* sur le pont *Pélissier*, d'où l'on voit à droite sur un rocher les ruines du château de *St. Michel*, après quoi on passe les *Montées*. A un 1/4 l. de-là il y avoit ci devant un puits, situé sur la droite, d'où l'on tiroit de la mine de cuivre; mais il s'est trouvé trop pauvre, pour qu'il valut la peine de l'exploiter longtemps. Au haut des *Montées*, on rencontre déjà plusieurs plantes alpines; la

*) Les mines et fonderies ont été abandonnées depuis la révolution. *E.*

vue de l'*Arve*, qu'on apercoit au fond d'un abyme formé par des roches noires, coupées à pic et parsemées de sapins, a quelque chose de fort romantique. C'est au sortir des *Montées* qu'on entre dans la vallée de *Chamouny*. On appercoit d'abord le petit glacier de *Taconai*, bientôt après celui des *Bossons*, et ensuite celui des *Bois* dans le lointain. Le chemin traverse le torrent ou *Nant* de *Nagin*, le village des *Ouches*, immédiatement après, le *Nant* de *Gria* (qui vient du petit glacier de *Gria)*, ½ l. plus loin le *Nant* de *Taconai* (les deux glaciers descendent du haut de la montagne, qui forme une espèce de voûte semi-circulaire au-dessous du *Montblanc)*, puis le *Nant* des *Bossons*, et à ½ l. du *Prieuré* la rivière de l'*Arve*. (V. *Chamouny*). Ceux qui ne veulent pas retourner à *Genève* par le même chemin peuvent depuis Servoz se rendre par *Six*, *Samoëns* et *Thonon* à *Genève*, 15 lieues.

Géologie. Au Nord de Servoz les montagnes sont principalement composées de schistes et de pierres calcaires. La vallée de Servoz est parcourue par des rochers, de schistes composés soit de mica, soit d'argile, soit de *grauwake*, soit de *hornblende*; les derniers renferment de couches de schistes siliceux et d'alun; vient ensuite le gneis et l'on se trouve dans la ligne de sa direction en entrant aux *Montées*. Toutes les couches sont légèrement inclinées au Sud. Elles renferment une grande abondance de minéraux. Les environs de Servoz offrent au géologue une excellente occasion pour étudier les particularités des limites des Alpes primitives et calcaires.

Le rocher de l'île du ruisseau de *Dioza* contient du spath pesant d'un jaune foncé; l'on trouve du spath pesant d'un bleu céleste, du spath pesant écailleux d'un gris bleuâtre mêlé de mine de fer spathique et crystallisée avec de la mine de fer tenant de l'argent dans les gangues du mont *Pormenaz*.

Minéralogie. La chaîne du mont *Bréven* renferme de riches bancs de mine de plomb et de cuivre, lesquels courent du SO. au NE., et qui en divers endroits sont mêlés de mine d'antimoine et de zinc. On observe trois bancs de minérai renfermés dans du spath pesant près de *Fouly* au pied de celle des cimes du *Bréven* que l'on nomme l'*Aiguillette*; celui du milieu renferme de la galène, et les deux autres de la mine de cuivre et de plomb. En 1786, on commença à exploiter ces mines, dont le minérai lavé rendoit 40 livres de plomb et une ½ livre d'argent. La minière de *Vaudagne*, située au-dessus du village de même nom, sur la partie oriçntale du mont *Châtelar*, a été ouverte dans un banc d'une à deux toises d'épaisseur, composé de galène de zinc et de pyrites sulfureuses, dans lesquelles on trouve du cuivre tenant de l'or. Celle de *Trapettes*, située entre *Fouly* et le pont *Pélissier* offroit un minérai gris-brun renfermant 5 ouces d'argent par quintal. On y trouvoit aussi de la mine de plomb rouge et du spath de plomb. Le *Mont-de-Fer* qui forme l'extrêmité occidentale du *Bréven*, renferme des couches de schistes d'alun remplies de pyrites sulfureuses, dont la décomposition présente de l'alun. Le mont *Vauthier* qui fait partie du *Mont-de-Fer* est parcouru par

des gangues de spath pesant, renfermant une quantité de mine de plomb et d'antimoine. Sur le penchant du *Mont-de-Fer* on observe, vis-à-vis du col *St. Michel*, des bancs de pyrites cuivreuses qui donnoient un minérai contenant 15 à 18 livres de cuivre par quintal. La minière des *Chenets*, pratiquée dans la gorge à côté de laquelle passe la *Dioza*, renfermoit du plomb, de l'antimoine et de l'arsenic; le quintal de minérai lavé produisoit 55 livres de plomb et une once d'argent. Le rocher de l'île de la *Dioza* contient de la galène et des pyrites sulfureuses renfermées dans de magnifiques gangues de spath pesant. C'est la montagne granitique de *Pormenaz* qui est la plus riche en mine de cuivre et de plomb: on appelle du nom de *Pormenaz* les mines situées sur le revers septentrional de cette montagne; celles de *Roissy* et de *Sourde* se trouvent sur son revers méridional. Les gangues de minières de *Pormenaz* et de *Roissy* offrent un spath pesant feuilleté; dont le minérai lavé rendoit 15 livres de cuivre, 10 livres de plomb et 1 once $\frac{1}{2}$ d'argent. Le minérai lavé de *Sourde* rendoit 77 livres $\frac{1}{2}$ de plomb et une once d'argent par quintal. On y trouve une grande variété da minéraux, tels que des pyrites cuivreuses verdâtres, des pyrites jaunes tenant de l'or, de la mine de cuivre mêlé d'antimoine, de la galène en cubes, et en grands feuillets, et de la mine d'argent vitreuse. On trouve de superbes druses de spath pesant mêlé de mine d'argent brune et de galène dodécahèdre dans les minières de *Pormenaz*. Tous ces bancs minéraux qui sont très-réguliers et d'une

grande étendue sont inclinés sous un angle de 70°. Les minières sont à la hauteur de 6172 p. au-dessus de la mer. Le mont *Pormenaz* contient aussi des gangues d'antimoine; on en trouve entr'autres une dans un ruisseau qui coule à l'Est de la galerie de *St. Thérèse.* — M. le Professeur *Strouve* estime que les schistes d'alun du mont *Châtelar* renferment de la graphite; au moins ces schistes pulvérisées et mêlées avec du soufre offrent une masse assez semblables au crayon d'*Angleterre.* — Toutes ces mines furent abandonnées en 1793, époque à laquelle le Roi de *Sardaigne* perdit la *Savoie.*

SÉSIA (VAL-). Cette vallée, située en *Piémont* est du nombre de celles qui partent du mont *Rose.* Elle est habitée par des *Italiens* à l'exception de sa partie supérieure, dans laquelle on trouve une peuplade *allemande* (v. *Rose).* La rivière qui en sort et qui se jette dans le *Pô* entre *Casal* et *Lumeline*, se nomme la *Sésia.*

Histoire. Il paroît que les habitans de cette vallée étoient demeurés inconnus aux Princes *Lombards*, *Francs* et *Allemands*; car ils conservèrent leur indépendance jusqu'à la fin du XIV. siècle qu'ils reconnurent *Galéazzo Visconti* pour leur Souverain, quoique sous la réserve de franchises très-étendues auxquelles on donna le nom de *pacta deditia.* Dès-lors ils ont joui de ces privilèges sous les *Visconti* et les *Sforce*, Ducs des *Milan*, sous les Rois d'*Espagne*, sous les Empereurs et sous les Rois de *Sardaigne*, auxquels l'*Autriche* avoit cédé cette vallée en récompense de leurs services pendant la guerre de succession. Cet ordre de choses a subsisté jusqu'en 1802,

c'est-à-dire, pendant quatre siècles. A cette époque, la vallée fut déchirée par la démarcation politique que le Gouvernement *français* jugea à propos de tracer. Tout ce qui se trouve sur la rive gauche de la *Sésia* fut donné à l'Etat de *Milan*, et la rive droite échut en partage au *Piémont* ou à l'Empire *français*.

Particularités. La Val-Sésia se subdivise en *Val-Sésia-grande*, *Val-Sésia-piccola*, *Val-Dobbia*, *Val-Sermenza*, *Val-Mastalone*, *Val-Dugia*, et *Val-Sesséra* ; on y compte 2 bourgs et 30 villages. C'est de *Varallo*, qui en est le chef-lieu, qu'on est le mieux à portée d'en parcourir tous les vallons latéraux. Les habitans de cette vallée se distinguent par leur génie pour les arts mécaniques et l'on en voit sortir une quantité de menuisiers, de sculpteurs en bois, et en pierre, de marbriers, de stucateurs et de peintres. Les femmes y sont plus belles que dans les autres vallées du Piémont. Le pays est très-fertile en blé, en vin, en châtaigners et en mûriers; on y recueille et on y file quantité de soie, et comme la terre y recèle une grande abondance de métaux, l'exploitation des mines occupe quantité de bras. M. *Datta* qui possède un palais à *Varallo* est propriétaire de plusieurs de ce mines. Le *Sacro monte*, ou *Calvaire* de *Varallo* est célèbre et attire beaucoup de curieux. Le chemin agréable qui mène au haut de la colline au travers d'un bosquet passe à côté de 52 chapelles ornées de statues et de tableaux en fresque, représentant des sujets tirés du nouveau testament, et exécutés par d'habiles artistes.

Chemins. De *Varallo* en remontant la vallée, par *Vacca*, *Balmuccia* et *Rua* à *Scopello* où se trouvent toutes les fonderies des mines d'*Alagne*. De-là en continuant de monter, par *Campertagno* et *Moglie* à *Riva* dans la *Val-Dobbia* et dans la proximité des mines d'*Alagne*. De *Riva* on se rend en 5 h. à *Pastaréna* dans la *Val-Anzasca* (v. cet art.). Un autre chemin qui franchit un col, dont la hauteur absolue est de 7416 p. aboutit à *Gressonney* dans le val de *Lys* 6 l. (v. *Lésa*). — De *Varallo* on va à *Valbella* et à *Rimella* dans la vallée de *Mastalone*, et de-là par le col d'*Egua* à *Banio* dans la *Val-Anzasca*; de *Rimella* on passe par le vallon du *Riale della Piana* à *Fobel* et dans la *Val-Strona* (v. *Orta*), d'où l'on se rend sur le lac *Majeur*. — De *Varallo* à *Rosa* et à *Carcoforo* dans la *Val-Sermenza* d'où l'on franchit aussi le col d'*Egua* en passant à côté des chalets de *Baranca* pour aller à *Banio* dans la *Val-Anzasca* 8 l. — De *Varallo* en suivant un sentier qui longe la *Val-Dugia* et passe le col de *Colma*, à *Arolo* sur le lac d'*Orta*; on peut aussi s'y rendre par la *Val-Bagnola* (v. *Orta*, lac d'). — De *Varallo* en descendant la vallée par *Locarno* et *Aquarona* à *Borgo-Sésia* où l'on trouve un grand chemin qui passe à gauche dans la *Val-Agogna* et sur les bords du lac d'*Orta*, d'où il gagne *Novarre* et *Milan*. Un autre chemin va en droiture à *Vercelli* par *Crévacor* au débouché de la *Val-Sesséra*; de *Vercelli* (en avant de cette ville les eaux des vallées de *Massérano* et d'*Andorno* se joignent à celles de la *Sésia*) on se rend à *Turin*.

Faits géologiques. Les rochers de cette vallée

sont composés de gneis, de schistes micacés et de porphyre. On trouve une marbrière à *Varallo*, et une carrière de pierre ollaire à *Alagne.* — Sur la rive droite du ruisseau de *Fiscone*, quantité de fragmens de roche asbestoïde. Un banc de dolomite, renfermé dans du granit, à la montée du Col d'*Egua* du côté de la *Val-Sermenza.* On prétend que les couches granitiques de cette vallée sont fléchies en tout sens et même en zigzag. Au reste les diverses montagnes de la Val-Sésia n'ont point encore été suffissamment étudiées.

Minéralogie. Ces montagnes ainsi que celles de toutes les vallées voisines forment une des parties les plus remarquables des Alpes sous le rapport de la grande abondance de mines qu'elles renferment (v. *Anzasca*, *Domo d'Ossola*, *Lago-Maggiore*, *Orta*, *Lésa* et *Aoste)*. L'on trouve des pyrites sulfureuses, tenant de l'or, et des pyrites cuivreuses tenant de l'argent et de l'or, à *Alagne*, à *Ste. Marie* de *Staffol*, à la *Cava-vecchia*, à *Borzo*, lieu situé au pied du mont *Rosa* etc. Le banc des pyrites cuivreuses d'*Alagne* ayant 6 p. ½ de largeur, six mineurs peuvent y travailler les uns à côté des autres; le puits dont la profondeur est de 600 p., est creusé dans le gneis, et le minérai est renfermé dans des gangues quartzeuses mêlées d'une terre ferrugineuse. Tous les bâtimens destinés à l'exploitation de ces mines sont réunis à *Riva* et à *Scopello;* dans ce dernier endroit on fond toutes les années 1000 quintaux de cuivre. En 1758 les mines de *Ste. Marie* de *Staffol* et de la *Cava-vecchia* rendoient 160 marcs d'or et 3000 marcs d'argent; mais en 1796

les gangues métalliques étoient presque entièrement épuisées. — Il y a à *Carcoforo* dans la *Val-Sermenza* du cuivre tenant de l'argent et de la mine de plomb; dans la vallée de *Mastalone*, des pyrites de fer que l'on exploite et que l'on fait fondre à *Valbella*, et à *Rimella* des pyrites contenant quelque peu d'or. Dans la *Val-Dugia* on rencontre quelques traces de mines de plomb dans la roche calcaire primitive. On trouve près de *Locarno* d'excellente mine de fer, à *Sostégno* dans la *Val-Sesséra*, du plomb tenant de l'argent et à *Cogiola*, de la graphite. — La vallée de *Masserano*, située dans le voisinage de celle de la *Sésia* est riche en mine de fer et de plomb tenant de l'argent; on exploite du cuivre dans la *Val-Andorno* qui produit aussi de la mine de plomb; le ruisseau de *Cervo* qui coule dans cette dernière vallée charie du sable d'or à 23 karats.

SESTO, ou *Sesto-Calende* (ce nom vient des *Romains*), bourg situé sur le *Tésin*, non loin de l'extrémité inférieure du lac *Majeur*, à 8 l. de *Milan*, au R. d'*Italie*.

Particularités. A quelques distance de Sesto, on voit encore quelques restes d'un ancien pont romain sur le *Tésin*. — On a trouvé dans ce lieu plusieurs inscriptions romaines que l'on conserve à *Milan* dans la maison *Archinto*. — Une partie de l'église de *St. Donat* date du moyen âge. C'est à *Somma*, lieu située près de Sesto, que les éléphans d'*Annibal* passèrent le Tésin sur des radeaux et que ce Général *Carthaginois* battit le Consul *Scipion* 300 ans avant la naissance de N. S. (v. *Alpes*). On voit un certain nombre de tombeaux épars dans la

plaine où l'on a aussi trouvé quantité d'inscriptions romaines, ainsi que dans toutes les coutrées voisines *) *Somma* étoit un ancien appanage des *Visconti* qui pendant le XIII. siècle se rendirent maîtres du *Milanois* (v. *Côme* et *Arona;* on y remarque un cyprés extrêmement vieux et de 16 p. de circonférence. On a aussi trouvé quantité d'inscriptions à *Arsago (Ara Caesaris)* où l'on voit une ancienne église octogone qui a été construite du temps du paganisme des débris d'un temple romain. Les astronomes *milanois* ont mesuré dans les landes situées entre *Somma* et *Rossate* une base de 5130 toises d'où partoient tous les triangles de la grande carte de la *Lombardie.* Cette carte étoit presque achevée en 1796, mais la guerre et le malheur des temps en ont empêché la publication. Au-dessus d'*Angéra* lieu situé sur le lac à 1 l. de Sesto, du côté du NO. s'élève un antique château, dont les salles désertes offrent divers tableaux précieux, représentant les exploits d'*Otton Visconti*, Archevèque et premier Duc du *Milan* (v. *Côme*). Le jardin qui en dépend renferme plusieurs inscriptions romaines; on voit dans l'intérieur de l'église des bas-reliefs à côté des fonts baptismaux, et des statues antiques; la place de cette église est ornée de belles colonnes tronquées, et tous les alentours renferment un grand nombre d'antiquités. C'est là qu'étoit l'ancien *Statione* **). — Droit vis-à-vis, on

*) V. *Monumenta Sommae locorum adjacentium*, par le Docteur *Campana. Milan* 1787.

**) V. Descrizione *d'Angera, di Soc. Pesidestro. Bergamo* 1779.

aperçoit sur la rive opposée *Arona* et sa statue colossale (v. *Arona*). -- *Varèse* est situé à quelques lieues de Sesto, dans une contrée superbe (v. *Varèse*).

Chemins. Les îles *Borromées* sont situées à 15 milles de Sesto; on peut s'y rendre en droiture sur le lac, ou bien en voiture par *Lisanza*, *Angéra*, *Ranco*, *Ispra*, *Arolo*, *Moallo*, *Santa Catarina del Sasso-Ballaro* (on voit dans ce lieu une chapelle taillée dans le roc; le toit de l'église est couvert par un énorme quartier de rocher qui est tombé autrefois) *Légiuno*, où le lac est extrêmement profond et *Lavéno* au débouché de la vallée de *Cuvio*; de-là on traverse le lac pour gagner l'*Isola-Bella* (v. *Lavéno*). Enfin on peut suivre le grand chemin le long de la rive occidentale en passant par *Arona* (v. cet art.), *Meina*, *Solcio*, *Massino*, *Lésa*, *Belgirate* et *Strésa* d'où l'on n'a qu'un trajet de quelques minutes à faire sur le lac pour arriver à l'*Isola-Bella* (v. *Boromées* [*îles*] et *Lago-Maggiore*). De Sesto à *Milan* 9-10 l. soit 8 postes 3/4; le chemin passe par *Somma*, *Gallarate* (*Gallorum arca*), *Castellanza* où l'on traverse l'*Olona*, *St. Victor*, *Ro* et par les tristes contrées de *Cassina-del-Péro*. A *Busto-Arsizio*, lieu situé à droite de *Gallarate*, il y a une rotonde construite sur les dessins du *Bramante*, dans laquelle on voit des tableaux de *Crespi* et de *Gaudenzio*. L'église du collège des Missionaires de *Ro* est un très-beau bâtiment, dont *Tibaldi* a donné le plan. C'est aux environs de *Cassino-del-Péro* que l'on rencontre pour la première fois des champs de riz. Tous les matins il part de Sesto de bateaux qui

se rendent sur le *Tésin* à *Milan* et à *Pavie;* ils vont en 4 h. à *Tornamento*, où l'on entre dans le canal; car la rivière est très-rapide attendu que la pente est de 259 p. On rencontre même entre Sesto et *Robecco* quelques endroits, où le courant est d'une grande impétuosité et où l'on risque d'être poussé contre les rochers, quand les eaux sont basses. En revanche, on avance très-lentement sur le canal, et la plupart des voyageurs préfèrent de prendre la poste à *Buffalora* qui est à 3 l. de *Milan.* Ce canal, commencé en 1177 fut achevé au XIII. siècle.

F a i t s g é o l o g i q u e s. On rencontre entre Sesto et *Somma* au bord de la *Strona*, une multitude de cailloux roulés primitifs, et beaucoup de débris calcaires mêlés d'ammonites et autres pétrifications. On observe des bancs entiers des cailloux roulés, composés pour la plupart de granit, de quartz et autres rochers primitives, dans tous les endroits, où le sol est entr'ouvert et sur les bords des ruisseaux et des rivières qui se trouvent entre Sesto et *Milan.* (V. des détails sur les particularités géologiques des plaines de la *Lombardie* dans l'ouvrage *sur la Structure de la terre*, publié par le Docteur *E b e l. Zurich* 1808 T. I. p. 223 et surtout p. 241, et 253—268). — Le *Tésin* charie du sable d'or au-dessus et au-dessous de *Pavie.* Il a été question à l'art. *Lago-Maggiore* de ce que les bords de ce lac offrent de remarquable sous le rapport géologique.

SIDERS, en françois *Sierre*, l'un des plus beaux bourgs du *Valais.* Il est bâti au bord du ruisseau de même nom, lequel descend du *Steinbockhorn*, sommité connue

du côté du Nord sous le nom de *Rützlihorn*, et située sur les confins du *Simmenthal*. Il n'y a qu'une seule auberge à Sierre.

Curiosités. La vaste forteresse d'*Alt-Siders* et le château de *Beauregard*, situé sur le haut d'un rocher au-dessus de *Chippis*, à l'entrée de la vallée d'*Anniviers*, lesquels appartenoient à *Guichard* de *Raron* furent détruits en 1414 par les *Valaisans* pendant la proscription de ce Seigneur. — Vis-à-vis de Sierre débouche la longue et fertile vallée d'*Anniviers* (v. *Einfisch*), qui produit du cobalt que l'on réduit en smalte à Sierre. Il croît dans les environs de ce bourg d'excellent vin muscat et du vin de malvoisie. Les habitans sont très-sujets aux goîtres. Les eaux sont malsaines, et causent de l'enrouement quand on les boit froides. Les montagnes des maisons de Sierre sont riches en excellens pâturages. — On y voit un séminaire de Prêtres. Ce bourg est le premier endroit où l'on parle généralement la langue allemande qui est en usage dans tout le reste du *Haut-Valais* (v. *Valais*).

Chemins. A *Sion* (v. cet article). Aux *Bains de Leuk* (v. cet art.) On va par un chemin pratiqué sur la rive droite du *Rhône* au bourg de *Leuk*, dans la vallée de *Lötsch* et à *Raron*. Le grand chemin qui suit la vallée principale mène en 6 h. ½ de Sierre à *Visp*. Ce trajet est riche en beaux points de vue, surtout lorsque les paysages sont avantageusement éclairés. Au sortir de Sierre on passe le *Rhône*, dont on suit dès-lors la rive gauche; on traverse la forêt et le village de *Finges*, de

même que le ruisseau de *Grusille*; de-là on voit en face le bourg de *Leuk*, derrière lequel s'ouvre la gorge de la *Dala*, et à une grande hauteur une partie du mont *Ghemmi*. En continuant d'aller du côté de *Tourtemagne*, lieu situé à 3 l. de Sierre, on a en vue toute la chaîne des Alpes, depuis le *Simplon* jusqu'au *St. Gotthard*. *Tourtemagne* occupe le débouché de la vallée de même nom, contrée peu fréquentée et inconnue. On voit une belle cascade près de ce village. Ensuite la vallée se rétrécit et forme un sol presque toujours inondé et couvert de roseaux. A 1 l. de-là, on voit sur la rive droite du fleuve l'entrée de la vallée de *Lötsch*, et à peu de distance le village de *Campel*. (V. *Lötschthal.*) Au bout d'une ½ h. on aperçoit le village de *Raron* *), pittoresquement assis sur des rochers. Ensuite on va par *Brunk* et *Tourtig* à *Visp*. (V. cet art.)

Plantes.

Voyez sur les espèces rares qui croissent entre Sierre, le

---

*) La famille de Sires de *Raron* étoit la plus puissante de tout le *Valais*. Au commencement du XV. siècle (1414) les Valaisans plantèrent la *Matze* devant la maison de *Guichard de Raron* (la *Matze*, espèce d'ostracisme autrefois en usage chez ces peuples). *Guichard* prit la fuite et alla implorer les secours des Comtes de *Savoie* et de la ville de *Berne*, qui les lui accordèrent et firent la guerre aux *Valaisans*. Ce fut à ces dangers que ces derniers furent redevable de leur liberté, de leur indépendance et de la Ligue des Dizains qui fait la base de leur constitution. — *Pétermann de Raron*, le dernier de son nom, hérita du Comté de *Tockenbourg* qu'il vendit à l'abbaye de *St. Gall* (v. *Tockenbourg*), Il mourut en 1479 au couvent de *Rüti* dans le Canton de *Zurich*.

bourg de *Leuk* et les *Bains* de même nom l'article *Leuk* (Bains de).

A *Sierre*: *Euphorbia segetalis. Tragopogon majus*, espèce particulière au *Valais. Gnaphalium luteo-album.* Entre *Tourtemagne et Viège*: *Dictamnus albus* (cette superbe espèce sur les rochers à 1/2 l. en avant de *Viège*). *Cicuta virosa. Typha augustifolia* (particulière au *Haut-Valais*). *Lychnis Viscaria Sisymbrium pyrenaicum- Astragalus Onobrychis* (v. *Sion*).

Géologie. On trouvera aux articles *Leuk* et *Sion* des détails sur les collines de débris qu'on observe le long du *Rhône* entre Sierre et *Leuk*. Depuis Sierre jusqu'à *Tourtemagne*, on voit régner la pierre calcaire compacte. Il y a dans le ruisseau de *Grusille* de grands blocs de pierre ollaire et de brèche calcaire. Au-delà de *Tourtemagne*, on rencontre des rochers de pierre ollaire qui semblent alterner avec de schistes calcaires. Vis-à-vis de *Campel* on trouve de la pierre calcaire grenue, alternant avec des schistes calcaires noirs, et coupée de veines de quartz et de spath. Du côté de *Visp*, les schistes calcaires sont mêlés de mica noir. (V. *Sion*).

SIL (le pont de la, en allemand *Silbrücke*). C'est là que sont les limites des Cantons des *Zurich* et de *Zoug*; on y trouve deux auberges, situées l'une dans le premier de ces Cantons, et l'autre dans le second; cette dernière qui appartenoit à un ancien Landammann de *Zoug* a été jusqu'ici la meilleure. La grande route marchande qui de *Zurich* va par *Horghen* à *Zoug* passe par la *Silbrücke*.

Chemins. Du *Silbrücke* à *Zoug* 2 l. Pendant l'espace d'uue ½ l. le chemin est excessivement mauvais pour les voitures, surtout quand il pleut. A *Mentzinghen*, 2 l., dont 1 ½ de montée, par un chemin très-agréable. A *Zurich*; le long du grand chemin le voyageur trouve d'agréables points de vue. Les gens à pied quittent la grande route à ¼ de l. de la *Silbrücke* pour prendre à gauche un sentier qui mène à travers de belles prairies à la ferme de *Wydenbach*. Dans ce trajet on découvre, en regardant en arrière du côté du Sud, de magnifiques vues sur les monts *Righi* et *Pilate*, sur le lac de *Zoug*, et sur la plaine de *Baar (Baarerboden)*. Il y a un endroit d'où l'on aperçoit une petite partie du lac de *Lucerne*; on trouve en général diverses stations admirablement bien placées pour contempler ces lacs et ces montagnes *). Il est bon de prendre un enfant à la ferme de *Wydenbach* pour se faire conduire à la *Bocke*, auberge située dans le C. de *Zurich* et célèbre par la beauté de sa position; on y trouve aussi des Bains. De-là en suivant la grande route, ou bien le sentier qui règne le long du rivage, à *Zurich*, 4 l. Un troisième chemin qui va par le *Forst* au *Nydelbad*, mène de ce dernier endroit en 2 l. ½ à *Zurich*.

Sils, village du Canton des *Grisons*, situé tout au haut de la vallée de *Domleschg*. — La famille de *Donaz* y possède une maison de campagne qui passe pour la plus belle qu'il y ait dans toute la *Rhétie* en deçà des

*) Le plus beau point de vue de toute cette contrée est celui du *Signal* du *Zimmerberg*. *E.*

Alpes. Du jardin de cette maison, on découvre une jolie vue sur les ruines du château d'*Ehrenfels*, qu'on trouve à 1/4 l. au-dessus du village et à côté duquel on passe en suivant un chemin roide et difficile pour gagner le château de *Réalta (Rhétia alta)*, situé à 596 p. au-dessus de Sils, et au pied de *Mouttnerhorn*. C'est le plus ancien château de toute la Suisse; on prétend quil fut bâti par *Rhétus* 787 ans avant Jésus-Christ et 164 ans après la fondation de *Rome*. (V. *Grisons*). Ce château encore habitable au milieu du XV. siècle, étoit autrefois composé de quatre tours; il n'en reste plus qu'une seule aujourd'hui. La vue que l'on découvre du haut de cette tour, située du côté du Nord, est d'une beauté extraordinaire; on y voit toute la vallée de *Domlecshg* et l'on y compte 22 villages et 20 châteaux tant habités que déserts. L'église de *St. Jean* qui s'élève près de *Réalta*, étoit jadis la seule qu'il y eut dans toute la vallée de *Domleschg* et pour tout le *Heintzenberg*. (V. *Séglio*). — Ce fut aux fenêtres de la maison de *Salis* à Sils que l'on peignit pour *Louis* XIV. un tableau représentant le *Heintzenberg*. — On dit que les raves de Sils sont les meilleures de tous les *Grisons*.

Chemins. Près de Sils on passe le *Rhin* sur un pont pour se rendre à *Tusis* (v. cet art.). On descend le long de la vallée de *Domleschg* et on va passer l'*Albula*. (V. *Scharans*).

Sils, dans la *Haute-Engadine*. V. *Séglio*.

Silvio (autrement, le mont *Cervin* ou *Matterhorn*), haute montagne de la vallée de *Visp*. (V. *Visp*).

Simmenthal (ou *Siebenthal)*, grande vallée du Canton de *Berne*. Elle débouche non loin du lac de *Thoun*, au château de *Wimmis*; l'ouverture en est fort étroite et pittoresque; elle s'étend entre les chaînes du *Niesen* et du *Stockhorn* sur une ligne de 13 l. de longueur, jusqu'aux hautes montagnes qui séparent le *Valais* du C. de *Berne*. La hauteur absolue des cimes des chaînes du *Niesen* et du *Stockhorn* est de 6 à 8 mille pieds; quant aux montagnes du fond de la vallées, elles s'élèvent à 9 ou 10 mille pieds au-dessus de la mer. Dans la plupart des endroits le Simmenthal n'a pas au-delà d'un $\frac{1}{4}$ l. de largeur. La *Simmen* ou *Sieben* (v. des détails sur la source de cette rivière et sur les superbes cascades qu'elle forme à l'article *Leuk*) qui va se jeter dans la *Kander*, parcourt cette vallée dans toute sa longueur. Cette belle contrée est très-fertile, populeuse et remplie d'excellens pâturages alpins. On trouve des bonnes auberges dans la plupart des villages du Simmenthal. On y élève une quantité de bêtes à cornes, de chevaux, de moutons et de chèvres; on y cultive beaucoup de lin, de chanvre et de cerisiers des fruits desquels on distille de l'eau de cerises, et l'on y fabrique des étoffes de laine, connues sous le nom de *draps d'Oberland*. — Les habitans sont du nombre des peuples les plus riches des Alpes de la Suisse, du moins de ceux qui font leur principale occupation des soins de leurs bestiaux. La race des bêtes à cornes de cette vallée ainsi que celle du *Gessenai* et de la *Gruyères*, passe pour la plus grande et la plus belle de toute la *Suisse*; l'une dans l'autre, les vaches pèsent de 5 jusqu'à 6 quintaux $\frac{1}{2}$; elles donnent

prodigieusement de lait, et sont rousses ou d'un brun noirâtre. On en vend une quantité soit dans l'intérieur de la *Suisse*, soit dans les pays étrangers. — Un chemin praticable pour des chariots à ridelles, attelés d'un seul cheval, traverse toute la vallée, mène à *Zweysimmen*, et de-là dans le pays de *Sanen* et dans le Canton de *Fribourg*. Cependant cette vallée intéressante est peu fréquentée par les voyageurs. (*V. Wimmis*, *Erlenbach*, *Weissenbourg*, *Zweysimmen* et *Leuk.*)

Histoire. Autrefois cette vallée appartenoit à plusieurs Chevaliers qui y faisoient leur résidence, et qui souvent étoient en guerre avec la ville de *Berne*. Cette République, presqu'encore en son berceau, sut en tirer vengeance: en 1288 ses Citoyens s'emparèrent du château de *Wimmis* qui est la clef de cette vallée, dans l'intérieur de laquelle ils pénétrèrent pour détruire les dongeons de leurs ennemis. En 1386, le Haut-Simmenthal reconnut la souveraineté des *Bernois* qui en 1391 achetèrent des Comtes de *Gruyères* tous les droits que ces derniers possédoient sur ce pays-là. Quelques-uns des Chevaliers du Bas-Simmenthal, tels que les Sires de *Wyssenbourg*, de *Brandis* et de *Scharnachthal* obtinrent la bourgeoisie de Berne; dès l'an 1549 ils avoient vendu toutes leurs possessions à la République; c'est depuis ce temps que tout le Simmenthal a fait partie du C. de *Berne*. — En 1528 la réformation causa quelques troubles dans cette vallée; cependant les habitans finirent par embrasser généralement la nouvelle doctrine.

Faits géologiques. La chaîne du *Stockhorn* *) qui borde la vallée au NO. est composée de pierre calcaire, et celle du *Niesen* qui règne au SE., de schistes, de pierre calcaire et de *grauwake*. (V. *Niesen*). Au-dessous de ces espèces de rochers se trouve la formation de gypse qui s'étend au travers de la vallée du Simmenthal, depuis le *Reulissen* (v. cet article), par-dessous la chaîne du *Niesen* jusqu'au lac de *Thoun*. (V. *Spietz* et *Leissingen*). Près de *St. Etienne (St. Stephan)*, à l'Est de la *Simme*, on voit le gypse paroître à découvert. C'est dans cette formation que les eaux soufrées de *Leuk* ont leur source, On prétend qu'on a retiré du sel à *Groubenwald* d'une source située dans un lieu marécageux près de la *Simme*. C'est dans cette même formation de gypse que sont situées les salines d'*Aigle* et de *Bex*; ainsi tous les vestiges de sources salées que l'on trouve dans les autres parties de cette formation méritent d'être examinés avec grand soin. (V. *Spietz*). Trois excellens minéralogistes, MM. Escher de *Zurich*, Struve de *Lausanne* et Tscharner de *Berne* se rendirent en 1805 dans le Simmenthal pour reconnoître la situation et la direction de ces bancs de gypse qu'ils suivirent tout le long de la vallée et jusqu'à Leissighen, sur le lac de *Thoun*, village près duquel le gypse paroît à découvert. On leur doit diverses observations nouvelles. Dans plusieurs endroits ces savans trouvèrent des sources dont les eaux contiennent quelque peu de sel commun comme ils s'en assurèrent au moyen d'une dissolution

*) Cette chaîne est la plus septentrionale des Alpes calcaires.

d'argent. M. Escher signala les environs de *Wyssenbourg* comme étant une contrée à laquelle il est à-propos de consacrer de recherches ultérieures. On dit qu'il y a dans le *Diemtenthal* une source remplie d'une substance grasse qu'on appelle par cette raison la *Fontaine au suif*. Un banc de houille parcourt aussi le Simmenthal; à *Boltighen*, ce banc a 1 pied ½ d'épaisseur; on le voit à découvert et on l'exploite dans un lieu écarté, nommé *Lindenkrachen*, près d'*Oberwyl*.

SIMPLON ou *Cimplom* (en italien *Sempione*, en latin *Mons sempronius Caepionis*, *Scipionis mons*), montagne située dans la chaîne des hautes Alpes entre le *Valais* et le *Piémont*; on y trouve un grand passage pour entrer en Italie. Au pied du revers septentrional est situé le bourg de *Brieg*, et du côté du Sud la ville de *Domo d'Ossola*. Le passage de cette montagne est du nombre des plus intéressans qu'il y ait dans toute la chaîne des Alpes. Le revers méridional surtout offre une multitude de sites sauvages, et porte partout les traces des plus affreuses dévastations.

Histoire. Quelques antiquaires prétendent que le nom de cette montagne dérive de celui du Consul *Cn. Servilius Caepio* qui trois ans avant la bataille que *Marius* donna aux *Cimbres* près de *Verseil*, auroit passé les Alpes par le *Simplon* avec son collégue *Manlius* pour conduire les légions romaines contre les *Cimbres* peuples qui dès ce temps-là menaçoient les *Romains* et qui le tuèrent lui et

80000 guerriers *). Les demi-savans des siècles barbares ont pris ce Consul pour *Scipion*. D'autres prétendent que *Sempronius* est le premier Général *Romain* qui ait franchi le Simplon. Enfin il y a des personnes qui pensent que cette montagne doit son nom aux *Cimbres* qui le passèrent l'an 114 avant J. C. pour pénétrer en Italie où *Marius* les tailla en pièces près de *Verceil*. Nous avons rapporté aux articles *Alpes* et *Arona* quelques-uns des argumens qui donnent de la probabilité à cette conjecture. — On ignore l'époque à laquelle le passage du Simplon a été ouvert de nouveau par les modernes. Il paroît que celui du *Montimor* est plus ancien. Mais il y a long-tems qu'il est presque entièrement abandonné.

Description du chemin. On compte 14 l. de *Brieg* à *Domo d'Ossola* en passant par le Simplon. L'ancienne route ainsi que tous les autres passages des Alpes de la Suisse ne pouvoit être fréquentée que par les voyageurs à pied ou à cheval. Elle subsiste encore depuis *Brieg* jusqu'au col de la montagne que l'on passe un peu avant d'arriver à l'hospice, et elle est de 2 lieues plus courte que la nouvelle.

---

*) Le Consul *Lucius Cassius* fut envoyé au-delà des Alpes, pour s'opposer à la marche des *Cimbres*. Ayant été arrêté et battu par les *Helvétiens* au débouché de la vallée du *Rhône*, ce Général fut obligé de repasser les Alpes par un des chemins qui établissent la communication entre le *Valais* et l'*Italie*; il y a tout lieu de croire que ce fut par le Simplon (v. *Villeneuve*). L'expédition de *Caepio* contre les *Cimbres* est postérieure à cet évènement; du reste il n'existe aucune preuve que ce dernier ait passé par le Simplon.

L'ancienne route. On commence à monter immédiatement en sortant de *Brieg* d'où l'on gagne le pont de la *Kanter* en 1 h. ½. De-là aux *Tavernettes* (en allemand, *im Grund*) 1 l. ¾. Au pont de la *Kanter* on trouve un sentier pour aller dans la vallée de même nom laquelle est fort peu connue des étrangers. Entre le pont et les *Tavernettes*, le chemin est borné à droite par des parois de rochers et à gauche par d'affreux précipices au fond desquels coule la *Saltine*. A peu de distance au-dessus du pont on arrive à une place qui fut autrefois le théâtre d'une épouvantable chûte de montagne. Là le chemin n'avoit qu'un pied de largeur et il étoit composé de sable et d'ardoises en décomposition, dont les parties les plus voisines des bords se détachoient sans cesse sous les pas du voyageur et alloient rouler au fond de l'abyme. Au reste, ce mauvais pas étoit bientôt franchi. De-là jusqu'aux *Tavernettes* on trouve plusieurs endroits d'où l'œil plonge au travers du défilé de la *Saltine* sur le clocher de *Brieg* et sur une partie de la vallée, dans laquelle on découvre le *Rhône*. Avant d'arriver aux *Tavernettes* on passe un pont construit sur la *Saltine*, laquelle descend du glacier de même nom que l'on laisse sur la gauche. Les *Tavernettes* sont à la hauteur de 4890 p. au-dessus de la mer; de-là jusqu'au col il y a ¾ de l. ou 1 l. de distance; on passe d'abord au travers d'une forêt où la montée est très-roide, et ensuite sur des surfaces sphéroïdes d'un granit nu et poli. La hauteur absolue du col est de 6174 p. au-dessus de la mer; on y jouit d'un coup-d'œil magnifique sur les montagnes et sur les glaciers, dont on

est environné de toute part, et notamment sur la chaîne des Alpes qui séparent le *Valais* du C. de *Berne;* quand le temps est clair on y distingue les glaciers de la vallée de *Lötsch.* Les pics de *Mäder* et de *Hips* s'élèvent à l'Est; c'est là qu'est situé le glacier du *Kaltwasser* d'où l'on voit descendre quatre cascades. On aperçoit à l'Ouest l'*Eritz-Horn* au-dessous duquel s'étend la vallée de *Nantz* du côté du couchant. Enfin le *Fletsch-Horn*, montagne couverte de glaciers, s'élève au Sud. Depuis le col jusqu'à l'ancien *hospice* fondé par le Baron *Stockalper* de *Brieg* et desservi par deux Ecclésiastiques, ¼ l. Ensuite on traverse une contrée couverte de marais et de bois, dont la pente est presqu'insensible, et après avoir passé par *Kron* et *Senkelbach* on arrive au village de *Simpeln*, 2 lieues.

Particularités du village de Simpeln et de ses environs. Ce village est situé à 4548 p. au-dessus de la mer; l'hiver y dure 8 mois, et jamais le chemin n'est plus fréquenté que pendant cette saison, durant laquelle il y passe environ 200 chevaux par semaine. La poste à cheval fait la route deux fois tous les huit jours. Le dernier du mois d'Août, en 1597, le village fut couvert des débris d'une montagne. Les cimes du Simplon sont chargées de six glaciers. Le premier, nommé glacier de *Rosboden* n'est qu'à 1 l. du village et à ½ du chemin du côté de *Brieg.* On va d'abord jusqu'à une maison isolée qu'on appelle *am Senk*, et l'on passe le ruisseau du *Senkelbach*, au bout d'une ½ h. de marche. Alors on se détourne à gauche et l'on arrive aussi en ½ h. au bord du glacier qui descend du *Fletschberg*, au SO. duquel s'étend

la vallée de *Sass* du côté du *Monté-Moro*. Il faut prendre un guide à *Simpeln* de peur de tomber dans quelque fente; càr le glacier est tellement couvert de débris que l'on n'aperçoit pas les dangers qu'on y court. Les *moraines* (*Gouffrelignes*) parallèles qu'on trouve à l'Ouest sur le sommet du glacier méritent l'attention de l'observateur; je n'en ai vu nulle part d'aussi grandes. Il en est de même de la belle glace d'un vert bleuâtre qu'on voit sous le tas de décombres, et qui ressemble à une énorme masse de crystal. (V. *Glaciers*).

La nouvelle route. Dès l'an 1801 l'Empereur *Napoléon* a fait travailler à la construction d'une chaussée magnifique qui va de *Glis* à *Domo d'Ossola* en passant le Simplon et qui fut terminée au mois d'Octobre 1805. Cette route qui rappelle les plus beaux ouvrages des *Romains* a été construite aux dépens des Gouvernemens de *France* et du Royaume d'*Italie*; sa largeur est de 25 p. et elle n'offre nulle part plus de 2 pouces ½ de pente par toise, de sorte qu'en descendant le Simplon de l'un et de l'autre côté de la montagne il est inutile d'enrayer les voitures. Les travaux ont été exécutés du côté du *Valais* par des ingénieurs françois et ceux du revers méridional par des ingénieurs italiens; ces derniers ont eu plus de difficultés à vaincre, obligés comme ils l'étoient de travailler sans cesse sur les espèces de roches les plus dures et les plus réfractaires, au lieu que le revers septentrional est assez généralement composé de schistes et d'ardoises qui en plusieurs endroits sont dans un état de décomposition. Cette magnifique chaussée,

ses ponts, ses nombreuses galeries percées dans le roc vif sont du nombre des monumens les plus remarquables de ce genre, et doivent, indépendamment des beautés que la nature déploie dans ces contrées, y attirer de toutes parts les voyageurs. De tous les chemins frayés dans les Alpes entre la *Suisse* et l'*Italie*, c'est le seul que puissent franchir l'artillerie et les chariots les plus grands et les plus lourds. Malheureusement, il y a lieu de craindre que si l'on n'y consacre pas de 50 à 80 mille livres de réparations annuelles, les avalanches, les torrens, les chûtes de rochers et les éboulemens de terres, dont ces hautes montagnes sont si souvent le théâtre n'aient bientôt rendu impraticable et entièrement détruit cette magnifique route. Dès l'an 1807, le pont de l'*Oesbach* fut emporté par une avalanche, de sorte qu'un de mes amis qui venoit d'*Italie* fut obligé de faire démonter sa voiture au village de *Simplon* pour la transporter à *Brieg*, opération qui lui couta 12 louis pour ce trajet de 6 lieues, indépendamment de 2 louis ½ qu'il avoit dépensés à *Domo d'Ossola* pour avoir des chevaux jusqu'à *Simpeln*. — La nouvelle route commence à *Glis**) et laisse *Brieg* à la distance d'un ¼ l. On passe d'abord la *Saltine* sur un pont couvert d'une hauteur et d'une beauté peu commune; puis on se rend au hameau de *Ried* 1 l. ½; on traverse une forêt de

*) Les voyageurs qui ont passé la nuit à *Brieg* n'ont pas besoin de retourner à *Glis* pour prendre la route du Simplon; car on a établi un chemin de travers qui va la rejoindre à une certaine hauteur et qui est également praticable pour les voitures.

mélèzes dont la longueur est d'une demi lieue, et après avoir côtoyé d'épouvantables précipices on atteint la première galerie dont la longueur est de 10 pas; 1 lieue. Ensuite on passe la *Kanter* sur un pont de 80 pieds de hauteur et au bout d'une demi heure de marche on arrive auprès de quelques maisons isolées que l'on appelle *Persal;* dans celle de l'Inspecteur de la route on trouve quelques particuliers du C. de *Vaud* qui reçoivent amicalement les voyageurs et leur fournissent des rafraîchissemens. A quelques cent pas du pont de la *Kanter* on voit encore les cabanes qu'habitoient les François sous les ordres du Général *Béthencourt* en 1800 (v. plus bas). Au-delà de *Persal* le chemin, toujours suspendu sur le bord de l'abyme serpente en longues sinuosités jusqu'au pont de l'*Oesbach* ½ l. et de-là, à celui de la *Saltine* qui tous deux sont situées dans la contrée la plus exposée aux lavanges, après quoi on entre dans la seconde galerie dont la longueur est de 30 pas. On laisse à gauche le glacier de *Kaltwasser*, duquel on voit descendre 4 cascades dont les eaux traversent la route dans des aqueducs d'une fort belle construction, et vont se précipiter dans l'abyme. Vient ensuite la troisièeme galerie, longue de 50 pas, au sortir de laquelle on ne tarde pas d'atteindre le point le plus élevé du passage lequel est indiqué par une espèce de pierre milliaire. On compte 1 lieue ¾ depuis *Persal* jusqu'à ce col, d'où l'on voit au-dessous de soi, sur la droite, l'ancien hospice et à gauche les fondemens du nouveau couvent dans lequel 15 Chanoines du chapitre du *St. Bernard* exerceront l'hospitalité comme sur cette

dernière montagne ; après avoir passé le pont du *Senkelbach* au lieu nommé *am Senk* on arrive au village de *Simpeln* distant de 1 l. ½ du col, et de 8 l. de *Glis* et de *Brieg*. De *Simpeln* on en compte 6 jusqu'à *Domo d'Ossola;* dans cette partie de la route l'ancien chemin, dans lequel on observoit aussi des galeries, n'existe plus; ainsi nous nous contenterons de donner la description de la nouvelle route qui est généralement beaucoup plus remarquable sur le revers méridional que du côté du *Valais*. Au sortir de *Simpeln* on passe successivement les ponts du *Lowibach* et du *Kronbach* et l'on arrive à *Gsteig* (ou *im Goutz*) ½ l., où la réunion du *Kronbach* et de la *Quirna* qui descend du glacier de *Lavin* le long d'une gorge creusée dans les rochers de la droite, forme la *Vériola* (autrement nommée *Védro* ou *Divério*), dont on suit les bords jusqu'à 1 l. en avant de *Domo*. Du *Gsteig* à *Gunt* ou *Gondo*, soit *Rouden*, auberge isolée construite par la famille *Stockalper* de *Brieg*, 1 l. ½. On y voit une tour qui a 7 étages. De-là on entre dans une gorge très-étroite où le chemin serpente de l'une à l'autre rive de la *Vériola* au moyen de plusieurs ponts. On y passe la quatrième galerie dont la longueur est de 80 pas ; ensuite on rencontre la magnifique cascade du *Frissinone* ou *Alpirnbach* à côté de laquelle on entre dans la cinquième galerie qui est la plus longue de toutes ; elle a 202 pas de long *). — On observe près de *Gondo*

*) Cette superbe voûte offre trois grandes ouvertures sur la rivière de sorte qu'elle est fort bien éclairée. Toutes ces galeries, taillées dans le roc vif, ont plus de 30 pieds d'élévation et une largeur au moins égale à celle de la chaussée

une belle cascade formée par le torrent qui sort de la gorge de *Zwischbergen* dans laquelle on trouve une mine d'or appartenant à M. le Baron *Stockalper* de *Brieg* et que suit un sentier qui aboutit à la vallée de *Saas*, l'une des deux principales ramifications de la grande vallée de *Visp* laquelle débouche près du bourg de même nom à 3 l. au-dessous de *Brieg*. Le torrent de *Zwischbergen* charie des paillettes d'or. Avant l'établissement de la chaussée, toutes les marchandises étoient transportées à dos de mulets; à cette époque lorsqu'il survenoit un temps orageux l'on cherchoit un asyle à l'auberge de *Gondo* où des centaines de bêtes de somme étoient quelquefois obligées de passer plusieurs jours de suite. A ¼ l. au-dessous de *Gondo* on trouve une petite chapelle bâtie sur les confins du *Valais* et de l'*Italie*. Le premier village italien se nomme *San-Marco*; vient ensuite *Isella*, soit le *Dazio*, où l'on visite les voyageurs. Le hameau de *Trasquéras* est situé sur la hauteur. — On entre bientôt dans l'effroyable gorge des *Yéselles* qui va aboutir à *Divédro*, lieu situé à 2 l. de *Gondo* à 1782 p. au-dessus de la mer; on y trouve une auberge passable et malgré les tristes rochers dont il est entouré de toutes parts ce village occupe un petit district agréable et fertile. Ensuite on longe une vallée étroite et sauvage (*Val-Divédro*) où l'on rencontre deux ponts ainsi que la sixième et dernière galerie qui a 80 pas de longueur, et l'on arrive à *Crévola* au bout de 2 h. de marche. On laisse de côté les hameaux de *Varzo* et de *Murcantino*. A *Crévola*, on passe la *Véricla* sur un pont qui est un chef-d'œuvre d'architecture et dont la

longueur est de 60 pas. De-là à *Domo d'Ossola* 1 l. C'est au débouché du *Val-Divédro* que les *Valaisans* livrèrent en 1487 une bataille aux *Milanois*, et que les femmes de *Domo* tirèrent une épouvantable vengeance des outrages qu'elles avoient éprouvés de la part des premiers. — Rien de plus nu et de plus affreux, rien qui porte l'empreinte de la destruction d'une manière plus effrayante que les gorges qui mènent de *Crevola* jusqu'à *Divédro* et de *Divédro* jusqu'au *Gsteig*; il est impossible d'en tracer la plus foible esquisse. Lorsque je traversai ces deux gorges, j'y trouvai sept croix monumens de la fin tragique de tout autant de voyageurs. Quand il survient quelque orage à la suite de plusieurs jours de pluie, il faut rester à *Domo d'Ossola*, si l'on ne veut s'exposer au danger d'être assommé par les pierres qui se précipitent du haut des montagnes. La vallée est étroite; les rochers sont pour la plupart brisés, et les blocs des hauteurs, rendu glissans par les pluies et détaché par les coups de vent, tombent le long de la paroi, comme une grêle de pierres. Il y a aussi au printemps et en hiver des semaines entières pendant lesquelles ce chemin est excessivement dangereux à cause des lavanges qui y tombent fréquemment dans cette saison.

Histoire militaire des derniers temps. L'an 1799 les *Autrichiens* occupèrent le Simplon au mois de Mai. Le 15 Août il se donne des combats dans lesquels les *François* ont le dessus et s'emparent du Simplon. Le 22 Septembre ils descendent à *Domo d'Ossola* sous le commandement du Général *Tureau*, et forcant les retranchemens des *Autrichiens*. Peu de jours après les *François* sont

obligés de se replier et d'abandonner entièrement le Simplon, savoir au moment même où les *Russes* passoient le *St. Gotthard*, et où *Masséna* livroit à *Zurich* une bataille décisive aux armées russes qui occupoient la partie orientale de la Suisse. Le 4 Octobre le Général *Tureau* quitte *Brieg* et remonte sur le Simplon. Pendant que l'armée de réserve passoit le *Grand St. Bernard* sous le commandement du premier consul, le 27 Mai 1800, on envoya le Général *Béthencourt* à la tête d'une colone de 1000 hommes tant *François* qu'*Helvétiens*, avec ordre de passer le Simplon, et d'occuper le pas des *Yéselles* et *Domo d'Ossola*; Des chûtes de neiges et de rochers avoient emporté un pont, de sorte que le chemin se trouvoit interrompu par un abyme épouvantable de 60 p. de largeur: Un volontaire plein d'intrépidité s'offrit de tenter l'entreprise la plus hazardeuse; il entra dans les trous de la paroi latérale lesquels servoient auparavant à recevoir les poutres du pont, et en passant ainsi ses pieds d'un trou dans l'autre, il arriva heureusement sur l'autre bord du précipice. Une corde dont il avoit apporté le bout fut fixée à hauteur d'appui des deux côtés du rocher. Le Général *Béthencourt* passa le second après lui, suspendu à la corde au-dessus de l'abyme et cherchant à appuyer ses pieds dans les trous de la paroi, après quoi les mille soldats qu'il commandoit le suivirent tous, chargés comme ils l'étoient de leurs armes et de leurs havresacs. En mémoire de cette action hardie on a gravé dans le roc les noms des officiers françois et helvétiens. Il se trouvoit cinq chiens à la suite de ce bataillon; lorsque le dernier homme eut

franchi le pas, ces pauvres animaux se précipitèrent tous à la fois dans l'abyme. Trois d'entre eux furent entraînés à l'instant par les eaux impétueuses du torrent du glacier; les deux autres eurent assez de force pour lutter avec succès contre le courant, et parvenus sur la rive opposée, ils grimpèrent jusqu'au haut de la paroi où ils arrivèrent tout écorchés aux pieds de leurs maîtres

Plantes. Le Simplon est sans contredit une des montagnes les plus riches en végétaux qu'il y ait dans toute la Suisse. Voici quelques-unes des espèces les plus précieuses que les botanistes y trouveront:

A la montée audessus de Brieg: *Campanula spicata. Cheiranthus helveticus* Jacq. et *tristis* (plante très-rare qui croît exclusivement près de Binn au dizain de Gombs et sur cette montagne). *Poa badensis* Jacq. *Bromus squarrosus. Astragalus Onobrychis*, *monspessulanus* et *exscapus* (particulier au *Valais* où il ne se trouve qu'en très-peu d'endroit). *Andryala lanata. Artemisia Absynthium. Chrysocoma Lynosyris. Cynosurus echinatus. Cucubalus Otites. Ononis rotundifolia Achillea tomentosa. Festuca flavescens* Bell. *Poa sylvatica* Vill. Au-dessus de la route, près du glacier de Kaltwasser: *Lycopodium alpinum. Splachnum froelichianum* Hedw. *Primula Vitaliana. Festuca violacea* N. *Aretia helvetica* et *pennina* N. *Saxifraga bryoides*, *oppositifolia* et *biflora* All. *Cherleria sedoides. Erigeron uniflorum. Pedicularis rostrata*, *recutita. Juncus Jacquini. Alchemilla pentaphylla. Achillea nana* et *moschata. Lascrpitium simplex. Salix arenaria. Draba stellata* Willd. *Elyna spicata* Schrad. *Anthericum serotinum. Arabis coerulea* All. *Ranunculus gla-*

cialis. Arnica Clusii Vill. *Potentilla minima* Hall: fil. *Geum reptans. Myosotis nana. Aira subspicata. Cerastium latifolium. Artemisia spicata* Jacq. *Carex curvula* All., *approximata* Hoppe (très-rare). *Astragalus campestris. Campanula cenisia*, et *excisa* Schl. (espèce nouvelle et dont il n'existe aucune description imprimée; elle se distingue de toutes les Campanules connues en Suisse par les sinus arrondis des divisions de la corolle). Au-dessus de l'hospice du côté des glaciers de l'Est: *Sibbaldia procumbens. Senecio incanus. Gnaphalium supinum. Juncus spicatus* et *luteus* All. *Azalea procumbens. Chrysanthemum alpinum. Avena versicolor* Vill. *Ranunculus pyrenaeus. Androsace obtusifolia* All, *Viola calcarata. Arenaria recurva* All. Près de Simpeln: *Tanacetum vulgare. Poa glauca* Smith. *Osmunda crispa. Potentilla grandiflora. Usnea vulpina* Achar. *Ajuga pyramidalis* var. alpina. *Arnica montana* var. 45 flora. *Scleranthus perennis. Phyteuma hemisphaerica. Arenaria rubra. Sedum villosum.* A la descente au-dessus de Gondo: *Achillea moschata* Jacq. *Trifolium alpinum. Carex frigida. Laserpitium Halleri* Vill. *Carex frigida* All. *Juncus trifidus. Arenaria laricifolia. Centaurea phrygia. Cheiranthus helveticus* Jacq. *Sempervivum arachnoideum.* Au-dessus d'Iselle: *Serratula discolor* Willd. *Uvularia amplexifolia. Artemisia spicata* Jacq. *Ligusticum peloponense. Silene Saxifraga. Thalictcum foetidum, minus, majus* Jacq. Dans la vallée de Zwischbergen (laquelle a au moins 6 l. de longueur depuis *Gondo* jusqu'à un énorme glacier qu'il faut traverser pour se rendre à *Allmoghell* dans la vallée de *Saas*; elle s'élève rapidement dès le commencemens et devient tout-à-coup vallée alpiue): *Athamanta Libanotis* var. magna. *Ligusticum peloponense* et *austriacum*.

Cytisus nigricans. *Colchicum alpinum* Decand. *Saxifraga pyramidalis* Lapeyr. *Phaca alpina.* *Carduus heterophyllus.* Au pied du glacier: *Sempervivum globiferum* (très-rare). *Aira hirsuta* Schleich. (Belle plante, nouvelle et très-rare), *Serratula discolor* Willd. *Viola pinnata.* Sur le revers occidental: *Aretia pennina* N. *Senecio uniflorus. Festuca pilosa* Hall. fil. *Myosotis nana* etc. Au-dessus d'Isella: *Phyteuma Scheuchzeri* All. *Matricaria Parthenium.* Près de Divédro: *Antirrhinum genistifolium. Chenopodium Botrys, Scirpus setaceus. Cactus opuntia.* A Crévola: *Bromus squarrosus. Cucubalus Otites. Silene Armeria. Potentilla recta. Gnaphalium luteo-album. Panicum miliaceum. Galeopsis versicolor* Smith. *Phytolacca decandra. Celtis australis. Centaurea splendens* etc.

Faits géologiques. Le revers septentrional du Simplon est composé depuis *Brieg* jusqu'au pont de *Kanter*, de pierre calcaire primitive, soit compacte, soit feuilletée, alternant avec des bancs de gneis et de schistes micacés stéatitoïdes. La roche calcaire est coupée par des veines de quarz et quelquefois tellement remplie de mica qu'elle ressemble à du gneis. Au-delà du pont de *Kanter*, on voit paroître du gypse primitif, alternant avec des schistes micacés qui ont un lustre analogue à celui de la stéatite. C'est précisément là que l'affreuse chûte de montagne dont il a été question eut lieu, et que l'on trouvoit le pas dangereux dont j'ai aussi parlé. Les schistes micacés durent jusqu'aux *Tavernettes;* mais peu à peu il entre dans leur composition du quarz et un peu de feldspath, de sorte que dans ce dernier endroit ils se changent en

un véritable gneis que l'on continue de voir jusqu'au haut du passage. Toutes les couches de pierre calcaire, de gneis, de gypse et de schiste micacé que l'on rencontre après avoir quitté *Brieg* sont presque verticales et courent du NE. au SO. Les innombrables débris de gneis dont le glacier de *Rossboden (Rossbodmergletscher)* est couvert, descendent des aiguilles du *Fletschberg*. On trouve dans les ruisseau qui sort de ce glacier des grenats gros comme le poing. En avant du village de Simplon, il y a des schistes de hornblende, mêlé de grénats. Le ruisseau de *Quirna* (autrement nommé *Lavina*) qui vient du côté du Midi, et passe près des maisons du *Gsteig* à ½ l. du village de Simplon, roule dans ses eaux beaucoup de débris de gneis, de serpentine, de pierre calcaire, de pierre de corne, de hornblende, et des feuillets de mica noir de 2 ou 3 pouces de grandeur fixés sur des morceaux de quarz ou de gneis. Au-delà du ruisseau de *Quirna* on voit régner sur le revers méridional du Simplon jusqu'à *Domo d'Ossola* des couches de gneis et de granit veiné qui alternent avec une belle espèce de roche calcaire grenue blanche et des schistes micacés dans lesquels il se trouve des grenats. Les couches de ces diverses roches sont inclinées au Sud sous un angle de 30-40°. (V. *Domo d'Ossola*). Entre *Gsteig* et *Condo*, on observe une couche de roche calcaire blanche; la dernière galerie qu'on trouve du côté de *Crévola* est aussi pratiqué dans un rocher calcaire, et près du pont de *Crévola* on en voit une couche au travers de laquelle les eaux du *Divério* se sont frayé leur passage. — La vallée de *Divédro* est

fort riche en dolomite. Le granit qu'on voit près de la grande galerie du *Frassinone* est coupé par des veines de feldspath, il contient aussi des crystaux de feldspath. Dans l'endroit où la pente du chemin devient plus douce, au-dessus de *Gondo*, on apperçoit à côté du ruisseau un schorl bleu compacte et en gerbes de la plus grande beauté, et un peu plus loin, des couches de gneis noirâtre qui renferment de beaux grenats noirs dont la crystallisation et les propriétés offrent beaucoup d'analogie avec la hiacinthe. Les rochers de granit de 2 à 3000 p. de hauteur que l'on trouve sur le revers méridional depuis *Ruden* et surtout à l'affreux passage des *Véselles* entre *Divédro* et *Crévola* présentent une circonstance extrêmement remarquable: ces rochers sont fendus depuis leur base en cubes d'une grandeur énorme, lesquels ressemblent quelquefois d'une manière frappante à des bastions et à des ruines de bâtimens gigantesques, élevés par la main de l'homme. On voit de semblables cubes épars en divers endroits de la vallée où ils ont été jetés, et où ils offrent l'image de la plus affreuse destruction.

Minéralogie. Non loin de l'auberge de *Gondo*, du côté du Sud, dans un lieu nommé *Zwischbergen* situé à 3 l. du village de *Simpeln* sur la frontière du *Valais*, les *Stockalper* de *Brieg* faisoient autrefois exploiter des mines d'or. Le métal étoit contenu dans des pyrites sulfureuses cubiques, renfermées dans du quarz, précisément comme celui que l'on trouve au SO. dans la *Val-Anzasca* à *Pescerena*, et au NE. près de *Crodo* dans la vallée d'*Antigorio*. (V. *Anzasca* et *Pommat*). Il y a quelques années que M.

Maffioli y fait exploiter trois gangues verticales; il a aussi ouvert une minière de l'autre côté du torrent dans l'idée que ses gangues se prolongent par-dessous son lit. Le torrent de la vallée de *Zwischbergen* lequel forme une belle cascade vis-à-vis de *Condo* charie aussi du sable d'or.

SION (en allemand *Sitten;* en latin *Sedunum*, *Civitas Sedunorum*), capitale du *Valais*, située dans la partie la plus large de la vallée du *Rhône*, et adossée à des collines sur lesquelles on voit trois châteaux. Elle est bâtie sur la rive droite du *Rhône* et sur le ruisseau de *Sitten* qui prend sa source dans les glaciers du *Gheltenhorn*. Auberges: La *Croix blanche*, le *Lion*.

Histoire. Lorsque les *Romains* pénétrèrent pour la première fois dans l'*Helvétie*, il paroît que Sion étoit déjà une ville considérable, puisqu'ils en donnèrent le nom aux habitans de toute la vallée (les *Seduni*). Ces peuples livrèrent une bataille aux *Romains* près d'*Octodurum* (v. *Martigny*); mais ayant été battus par *Galba* ils furent contraints de subir le joug de *Rome*. Les *Romains* construisirent des châteaux forts à Sion. Ils en furent chassés par les *Bourguignons* au V. siècle.

Curiosités; antiquités. Sion possède beaucoup d'antiquités romaines. On voit près de la grande porte de la cathédrale une inscription à moitié effacée, en l'honneur d'*Auguste*. Il en existe une seconde dans le palais épiscopal, et d'autres encore, ainsi que des médailles romaines dont on conserve plusieurs collections dans cette ville. Sion est le siège d'un des plus anciens évêchés de la Suisse; car celui qui existoit à *Martigny* ou

Octodurum depuis le IV. siècle fut transféré dès le VI. à Sion. Pendant la seconde moitié du XIV. cette ville fut plusieurs fois assiégée, prise et réduite en cendres. Elle soutint encore deux siéges pendant le cours du siècle suivant. En 1788 un horrible incendie la consuma presque toute entière, et en 1799 elle fut prise d'assaut par les *François*. (V. des détails sur les événemens militaires des derniers temps à l'article *Valais*). Les trois châteaux: le plus bas, nommé *Majorie* (*Meyerbourg*) *) sert de résidence ordinaire à l'Evêque; c'est aussi là que se rassemble la diète des députés de toutes les communes du *Valais*. Le second château qui s'appelle *Valerie*, étoit, dit-on, fortifié dès le temps des *Romains*. Le plus haut de ces châteaux, connu sous le nom de *Tourbillon* (*Turbeln*) renferme la collection des portraits de tous les Evêques de Sion depuis l'an 300. Au reste ces portraits paroissent avoir été faits d'imagination au moins jusqu'à ceux du XIII. siècle. Le plus curieux est celui du Cardinal *Matthieu Schinner*, qui joua un si grand rôle au commencement du XVI. siècle. (V. *Arnen*). On voit entre la ville et le *Sanetsch*, sur des rochers d'un accès très-difficile, les ruines des châteaux de *Séon* et de *Montorges*.

---

*) L'Evêque *Jost* de *Sillénen* qui habitoit ce château, subit à l'instigation de *George auf der Flue* l'espèce d'ostracisme usitée dans le *Valais* sous le nom de *Matze*, comme étant le chef du parti *françois*; il en fut de même en 1512 du Cardinal *Matthieu Schinner*; ces deux Prélats furent obligés de s'enfuir du Valais. — Le château de *Majorie* ayant été détruit par les flammes, fut rebâti en 1547 par l'Evêque *Adrien* de *Riedmatten*.

Ce fut à *Séon* que le Baron *Antoine* de la *Tour-Châtillon* (von *Thurm-Gestlenbourg*) *) fut en 1375 précipiter du haut des rochers son oncle *Guichard* de *Tavelli*, Prélat généralement respecté, qui depuis 22 ans occupoit le siège épiscopal, parce que ce vieillard s'opposoit à certaines prétentions que son neveu vouloit faire valoir. Pour punir cet attentat les *Valaisans* détruisirent les châteaux qu'*Antoine* possédoit à *Ayant*, à *Cradetz* et à *Châtillon* (*Gestlenburg*) près de *Rarogne*, et finirent par le chasser de leur pays après l'avoir défait lui et plusieurs autres Grands du *Valais* tels que le Comte *Blandra* de *Raron*, dans une bataille sanglante entre *St. Léonard* et *Sion*. Sou ami, le puissant *Thüring de Brandis*, du *Simmenthal* leur declara la guerre et pénétra dans leur pays en 1377; mais ses troupes furent mises par eux dans la plus épouvantable déroute, et il tomba lui même sous leurs coups. — Le Capitaine-Général *Guichard* de *Raron*, chef de la plus puissante maison du pays avoit tellement irrité contre lui les esprits de ses concitoyens que ces derniers le bannirent par l'ostracisme de la *Matze*, après quoi il obtint des secours contre ceux des Ducs de *Savoie* et de la ville de *Berne*. Son neveu, l'Evêque *Guillaume* de *Raron*, se vit cependant assiégé par les *Valaisans* dans le château de *Seyon* avec l'épouse et les enfans de *Guichard* que ce dernier y avoit laissé avec tout ce qu'il possédoit de plus précieux.

---

*) Le dernier rejeton de l'illustre famille de la *Tour Châtillon*, originaire du *Valais*, étoit le savant et respectable Général de *Zurlauben*, de *Zoug*, mort au commencement du siècle passé.

Après avoir accordé libre sortie à tous les assiégés, les *Valaisans* brûlèrent le château ainsi que ceux de *Montorges*, de *Majorie* et de *Tourbillon*. — En 1475 ils remportèrent près de Sion une victoire signalée sur les *Savoyards*, après quoi ils s'emparèrent de tout le *Bas-Valais* (v. *Valais*). Entr'autres édifices et établissemens publics on remarque dans cette ville: quelques couvens tels que celui des Capucins, fondé en 1601; un gymnase qui a succédé au ci-devant collège des Jésuites qui subsistoit depuis l'an 1734; le Chapitre épiscopal qui compte 27 Chanoines, tant effectifs que titulaire: l'hôtel de ville; l'hôpital et six églises. Sion est chef-lieu du dizain de même nom lequel comprend trente et quelques paroisses, et dont la vallée de *Hérens* fait partie. Jusqu'en 1798 ce dizain étoit le seul de tout le *Haut-Valais* qui fût gouverné aristocratiquement (v. *Valais*). La ville de Sion avoit acheté les Seigneuries de *Brémis*, de *Gradetz* et de *Chalens* dès l'an 156.. jusqu'en 1603. — On découvre des vues magnifiques près des trois châteaux de la ville; il y a d'agréables promenades entre ses murs et le *Rhône*, ainsi que de l'autre côté du fleuve, sur les superbes côteaux qui s'étendent en face de Sion, et où l'on voit quantité d'habitations d'été et de sites pittoresques. Vis-à-vis de la ville, on remarque un hermitage curieux, situé dans la commune de *Brémis*, et composé d'une église, d'un cloître, et du plusieurs cellules, le tout taillé dans le roc vif. Cet hermitage construit au XVI. siècle étoit dans l'origine un couvent de Cordeliers; maintenant il est habité par un seul hermite. — Sur la rive opposée

on voit déboucher à l'Est de Sion l'*Eringerthal*, vallée remarquable, de 12 l. de longueur, d'ou sort la rivière de *Borgne* qui vient se jeter dans le *Rhône*. (V. *Eringerthal*). La rivière de la *Morges* que l'on rencontre un peu au-dessous de Sion a fait jusqu'en 1798 les limites entre le *Haut* et le *Bas-Valais*; les habitans de cette dernière contrée étoient sujets des *Haut-Valaisans*. On parle assez généralement le françois et l'allemand à Sion. La chaleur y est presque insupportable en été; le thermomètre de Réaumur s'élève souvent à 24°, quand on le tient à l'ombre. Exposé au soleil sur les rochers, il monte à 38 et même quelquefois à 48°. — On y voit beaucoup de crétins.

Chemins. De Sion à *Martigny*, 6 l. (v. cet article). Des sentiers de montagne mènent de Sion par *Aven*, par la vallée de *Chéville* et par les *Diablerets* à *Bex* (v. *Bex*), par le *Sanetsch* dans la vallée de *Gsteig*, et par le *Ravyl* dans celle de *Lauenen* et dans le *Simmenthal* au C. de *Berne*. De Sion à *Sierre*, 3 l. ¼. On passe d'abord le ruisseau de *Liéna* qui vient du *Ravyl*; là, on se trouve en face de la vallée de *Hérens* (*Eringerthal*) qui débouche sur l'autre rive, et on a sur sa gauche les villages d'*Ayen* et de *Lens*, situés sur les sommités des montagnes. Ensuite on passe à *St. Léonard*; puis sur la colline de la *Plâtrière*, d'où l'on découvre des vues très-pittoresques, soit du côté du *Bas-Valais*, soit principalement sur le *Rhône* dans la partie supérieure de la vallée, laquelle est garnie de petites collines coniques, au milieu desquelles serpente le fleuve, divisé en plusieurs bras. Sur l'autre rive, on voit *Gradetz* et *Respi*, et l'*Usentz* ou *Navisanche* qui sort de la vallée

d'*Anniviers*; à gauche sont situés dans les montagnes les villages de *Miésa* et de *Ventona*. Un peu en avant de *Sierre* on traverse le ruisseau de *Mendiripi*. (V. *Sierre*).

Plantes.

Les environs de Sion produisent un grand nombre de plantes des pays chauds. 1) A Gonthey (ou Gundis), près de Sion: *Alyssum incanum. Cheiranthus helveticus* Jacq. *Anchusa angustifolia* (à petites fleurs violettes). *Caucalis daucoides. C. latifolia* (cette dernière espèce ne croît point ailleurs en Suisse). *Scandix Cerefolium. Spiraea Filipendula. Artemisia vallesiaca* All. (Depuis Gonthey jusqu'à Leuk et plus haut du côté des Bains). *Achillea nobilis.* 2) Aux environs de Sion: *Punica Granatum* (le Grenadier, près du château de Valérie). *Ephedra distachya*, près de celui de Tourbillon. *Cenchrus racemosus. Tragopogon majus. Echinops sphaerocephalus. Artemisia Abrotanum* (on la cultive à Sion dans les jardins). *Rubia peregrina* sur les murs de la ville du côté de St. Pierre. *Telephium Imperati.* Ces espèces ne se trouvent guère ailleurs en Suisse. *Cactus Opuntia*, la Figue d'Inde; elle ne croît qu'à Sion, à St. Léonard et dans la Suisse transalpine. On la trouve sur les rochers. *Antyrrhinum Cymbalaria*, sur les murs. *Sisymbrium tenuifolium. S. Sophia. Spartium radiatum. Coronilla minima. Medicago sativa. Euphorbia falcata. Sempervivum arachnoideum*, espèce de Joubarbe à fleurs purpurines; elle croît près du château de Tourbillon. *Papaver Argemone. Poa distans. Bupleurum junceum* (?). *Scorzonera laciniata*, le long des chemins. *Inula Britannica*, dans les lieux humides. *Achillea odorata*, près des châteaux. *Vicia lathryoides*, sur les collines. *Valeriana rubra*, près du château de Tourbillon.

Stipa capillata. Tulipa Oculus-solis Decand. (cette belle plante nouvellement découverte dans un champ entre *Sion* et le *Rhône*, ne croît point ailleurs en *Suisse*). *Avena löflingiana* (très-rare et nouvelle; à Montorge et à Gonthey. 3) Entre Sion, Varonne et Sierre: *Blitum capitatum*, particulière à cette contrée et à la Suisse transalpine. *Centaurea Crupina. Lactuca augustana* (ne se trouve point ailleurs). *Cistus Fumana*, etc. 4) Aux Plâtrières entre Sion et Sierre: *Poa concinna* N. *Colutea arborescens. Euphrasia lutea. Telephium Imperati. Artemisia vallesiaca* All. *Stipa capillata. Xeranthemum annuum. Onosma echioides. Isatis tinctoria. Bromus squarrosus. Arenaria fasciculata* Jacq. *Chondrilla juncea. Echinops sphaerocephalus. Euphorbia gerardiana* Jacq. *Brassica Eruca* (la Roquette). *Prenanthes viminea* (particulière au *Valais*). *Clypeola Jonthlaspi* (de même). *Poa Eragrostis. Festuca serotina. Ranunculus gramineus* (espèce nouvellement découverte, ne croissant point ailleurs en Suisse). Toutes ces belles plantes et d'autres encore se trouvent là, réunies dans un espace assez resserré. — Les habitans cultivent le Safran (*Crocus sativus* Decand.) sur le revers méridional de la colline de Tourbillon. Toute la récolte qui s'en fait appartient à l'Evêque de Sion. Il croît une abondance extraordinaire de plantes rares près de Brauson et Fouly, villages situés à un petit nombre de lieues de *Sion*. (V. *Fouly*).

Faits géologiques. Les environs de Sion sont renfermés dans le domaine des roches primitives auxquelles succède à peu de distance de cette ville, du côté du Nord, la chaîne septentrionale des Alpes calcaires. La colline du château de *Valéria* est composée de gneis et de bancs de quarz d'une épaisseur considérable; celle

de *Tourbillon* offre une roche calcaire primitive d'un gris noirâtre. On retrouve cette roche au pied méridional des montagnes qui règnent au Nord de Sion; elle a l'aspect d'une pierre micacée. Il y a du gypse de deux côtés de la vallée, savoir sur la rive gauche à 2 lieues de Sion dans l'*Eringerthal* (v. cet art.), et sur la rive droite, au-delà de Sion dans le vallon de la *Morges* et entre Sion et *Sierre*, sur les bords et sur le sommet de la colline des *Platrières*, Sur cette sommité on voit paroître à découvert ce magnifique gypse grenu et coupé de veines rouges qui s'étend entre des bancs de schistes micacés et argileux, disposés en couches presque perpendiculaires dans la direction du SO. au NE. Dans la proximité du gypse, les schistes argileux sont couverts de sel d'Epsom, on sulfate de magnésie. Au village de *Chandoline*, situé au-delà du *Rhône*, vis-à-vis de Sion, on observe une couche de plombagine charbonneuse (anthracite) d'un à deux pieds d'épaisseur renfermée entre des bancs d'alun et de schistes micacés. On y trouve aussi une espèce de rochers qui ont beaucoup de rapport avec les schistes micacés, mais dans lesquels le mica est remplacé par une *blende* charbonneuse, ce qui fait que M. Escher donne à cette roche le nom de schiste charbonneux (*Kohlenblendeschiefer*). Les habitans exploitent cette *blende* qu'ils prennent pour de la houille et dont ils se servent pour faire de la chaux; elle donne une flamme basse qui ne rend pas d'odeur bitumineuse.

Origine des petites collines qu'on observe dans la vallée du Rhône et dans diverses

autres vallées. On rencontre au milieu de la vallée une quantité de collines en pain de sucre qui ont de 30 à 40 pieds de haut entre Sion et *Sierre*, et de 150 à 200 p. entre *Sierre* et *Leuk*. Le même phénomène se présente aussi dans plusieurs autres vallées, par exemple dans les *Grisons* entre *Coire* et *Reichenau*, ainsi que dans la vallée de la *Kander*. Ces collines sont composées de débris de pierres, de sable et de gravier grossier entassés pêle-mêle et en désordre. Ces décombres des montagnes remplissent toute la vallée du *Rhône*. Autrefois le sol entier de cette vallée étoit tout aussi élevé que ces collines. Mais les débordemens souvent répétés du fleuve, et l'impétuosité de ses flots qui se portoient tour-à-tour contre les diverses parties de la vallée durent entraîner dans leur cours une grande quantité des débris dont cette dernière étoit couverte; d'où il résulte que les petites îles que formoient ses bras nombreux s'augmentant sans cesse de ces dépouilles ont fini par s'élever en forme de collines au-dessus de la vallée. La partie de ces collines qui regarde le Rhône offre une pente douce au lieu qu'à l'opposite, leurs flancs sont escarpés, nus et déchirés. Les collines de la même espèce qu'on voit dans d'autres vallées n'ont pas d'autre origine. (V. sur les causes de la hauteur remarquable des collines qui se trouvent entre *Sierre* et *Leuk*, l'art. *Leuk).*

SISSACH, grand village du C. de *Bâle*, dans l'*Ergheltz-Thal*, soit *Sisgovie*. La ville de Bâle l'acheta en 1465. Des chemins pour traverser la vallée de *Honberg* et se rendre à *Olten* par l'*Oberhauenstein*, et par la *Schafmatt* à *Aarau*, passent dans ce village.

SITTEN, v. *Sion*.

SOGLIO, village de la vallée de *Brégell*. (V. cet article).

SOLEURE (le Canton de), est situé entre l'*Aar* et le mont *Jura*, et s'étend dans l'intérieur de cette chaîne de montagnes jusques près de la forteresse de *Landscron*, du côté du ci-devant Evêché de *Bâle* qui fait aujourd'hui partie du Département du *Haut-Rhin*. Ce Canton contient 12 à 13 milles géographiques en quarré et compte selon les récensemens de l'an 1803, 45200 habitans qui à l'exception d'un petit nombre de communes réformées professent tous la religion catholique. La capitale et *Olten* sont les seules villes du pays ; en revanche on y remarque dix couvens et deux chapitres de Chanoines dont l'un est celui de *Clara-Werra* de *Schönenberg* fondé au milieu du VII. siècle par un Comte de *Falkenstein*. Les curieux trouvent aussi dans ce Canton les restes d'un grand nombre d'anciens châteaux, manoirs de tout autant de familles illustres des temps passés, tels que ceux des Comtes de *Thierstein*, de *Falkenstein*, de *Frobourg* etc. Les montagnes de la partie du *Jura* qui s'étend dans le territoire de Soleure ont environ 2000 p. au-dessus de l'*Aar* ce qui porte leur hauteur absolue à près de 3500 pieds. Les soins des bestiaux et de l'agriculture sont les principales occupations des habitans ; il n'y a aucun autre Canton en Suisse dans lequel la culture des champs occupe un aussi grand nombre de bras, proportion gardée, que dans celui-ci. Celle de la vigne au contraire y est peu considérable. On y plante quantité d'arbres fruitiers. Les habitans excellent dans l'art d'arroser et de fumer,

les prairies. Les pâturages du *Jura* sont fertiles et on y voit de bons chalets. Ce Canton possède une race particulière de bœufs, remarquables par l'épaisseur de leur queue. La filature et les manufactures en étoffes de fil, de laine et de coton forment pour ce pays une ressource assez importante. (V. à l'article suivant un précis de l'histoire de ce Canton).

Géologie. Les montagnes sont composées de pierre calcaire (v. *Jura*). On trouve des bancs de gypse près du village de *Nounighen*, sur la frontière du C. de *Bâle*, et de la mine de fer pisiforme près de *Ballstall* (v. cet art.) La formation de grès et de marne domine dans la contrée qui s'étend au pied méridional du *Jura*.

SOLEURE (la ville de, en allemand *Solothurn*, en italien *Soletta*). Auberges: la *Couronne* et la *Tour rouge*. — Cette ville est située sur l'*Aar*, à ½ l. du pied du mont *Jura*, et traversée par le ruisseau du *Goldbach*.

Histoire. On prétend que Soleure étoit du nombre des XII. villes helvétiques brûlées par les Helvétiens avant leur expédition des Gaules. (V. *Genève*). Cette ville qui portoit le nom de *Salathurn* ayant été rebâtie prit celui de *Solodurum* sous la domination des *Romains*; il y résidoit alors quantité de familles considérables comme on le voit par les inscriptions qu'on y a trouvées. Sous l'Empereur *Dioclétien*, on y fonda une forteresse, nommée *Castrum Solodurum* dont il existe encore quelques vestiges. Dans les temps modernes, on y a souvent découvert des médailles et autres antiquités, par exemple en 1762. Les peuples de l'*Allemanie* détruisirent cette place forte. Dès

l'an 869 il est fait mention de l'église de *St. Ours* dont on attribue avec beaucoup de probabilité la fondation à l'épouse de *Pepin ;* il est certain que ce Prince résidoit souvent à *Bipp*, lieu situé à une hauteur considérable sur le *Jura* et à peu de distance de Soleure, et que vers le milieu du IX. siècle toutes les contrées voisines portoient le nom de *Comté de Pepin* (v. *Witlisbach*). Dèslors, les Rois de *Bourgogne* de la maison de *Strätlinghen* ayant établi leur résidence à Soleure (v. *Orbe*, *St. Maurice*, *Müllinen* et *Spietz*), cette ville en reçut un nouveau lustre. C'est de-là qu'en 892, *Rodolphe II.* gouvernoit son vaste empire; à la vérité il perdit l'Italie en 925; mais ce revers n'empêcha point tous les peuples de l'*Helvétie* depuis *Schaffouse*, *Bâle*, la *Thurgovie* et le lac de *Wallenstadt* jusqu'au sein des hautes *Alpes*, ainsi que depuis le *Jura* et les bords de la *Saône* jusqu'à la *Méditerranée* de rester fidelles à ses lois. La bonne *Berthe*, Reine de *Bourgogne* (v. *Payerne*), fonda en 930 le chapitre de *St. Ours.* Après l'extinction de la maison de *Strätlinghen*, *Conrad* Empereur d'*Allemagne* s'empara de ce Royaume (v. *Payerne* et *Genève*); en 1038 il rassembla une diète à Soleure où il fit élire son fils Roi de *Bourgogne.* Celui-ci qui lui succèda sur le trône impérial, sous le nom de *Henri III.* tint souvent la diète dans cette ville et y célèbra plusieurs tournois. L'Empereur *Lothaire* réunit Soleure aux domaines de l'Empire, et en 1126, il en donna le gouvernement, avec tout le Landgraviat de *Bourgogne* au Duc *Conrad* de *Zahringue* (v. *Berne* et *Payerne*). Lorsque la maison de ce dernier fut éteinte, Soleure fut de nouveau réunie à

l'Empire par l'Empereur *Frédéric II.* de même que le reste de la *Bourgogne.* Pendant l'anarchie générale qui suivit la mort de ce Prince, la bourgeoisie profita habilement des circonstances pour conclure plusieurs traités d'alliance avec *Berne*, et pour entourer la ville de murs. C'est aussi à cette époque qu'elle se forma en tribus. *Rodolphe* de *Habsbourg* devenu Empereur, confirma tous ses privilèges. Soleure ayant embrassé le parti de l'Empereur *Louis* de *Bavière* contre l'Empereur *Frédéric* d'*Autriche*, le Duc *Léopold* en fit le siège en 1313. Mais désarmé par la magnanimité des citoyens de cette ville, il leur accorda bientôt la paix *). En 1325 la ville acheta des Comtes de *Boucheck* la dignité d'Avoyer, jusqu'alors héréditaire dans leur famille; *Pantaléon* de *Gebestrass* fut le premier Avoyer élu par la bourgeoisie. Pendant le cours du XIV. siècle Soleure eut beaucoup à souffrir de l'inimitié des Comtes de *Kybourg-Bourgdorf* qui ourdirent même un complot dont le but étoit un massacre général qui devoit avoir

*) Des pluies extraordinaires, survenues pendant ce siège grossirent si subitement les eaux de l'*Aar* que cette rivière emporta un pont sur lequel se trouvoit un grand nombre de soldats. Dans cet instant les bons Soleurois oublièrent tous leurs ressentimens pour secourir au danger de leur propre vie les ennemis qu'ils voyoient sur le point de périr dans les flots. Ils en sauvèrent la plupart, leur prodiguèrent toute sorte de soins et les renvoyèrent au camp du Duc. Alors *Léopold* demanda qu'on lui accordât à lui et à 30 de ses principaux Chevaliers l'entrée de la ville afin de lui faire présent d'une bannière et de conclure la paix avec elle. Cet évènement a fourni à l'Abbé *Hermann* le sujet d'un drame historique intitulée *Soleure sauvée.*

lieu pendant la nuit du 10 Novembre 1382. Après avoir échappé à ce danger extrême (v. *Wiitlisbach*), les Soleurois se virent en butte aux haines de tous les vassaux de la maison de *Habsbourg*, à cause des secours qu'ils fournissoient aux *Confédérés* dans toutes leurs guerres contre l'*Autriche*, et des alliances qu'ils avoient contractées avec plusieurs Cantons. En effet, ils prirent part à toutes les batailles des Suisses pendant le XV. siècle, de sorte que leur République fut enfin reçue en 1481 dans la Confédération hélvétique où on lui assigna le rang de neuvième Canton (v. *Stantz*). Ce fut par des achats successifs que la ville de Soleure acquit des Nobles du voisinage tout le territoire dont le Canton est composé, savoir depuis 1383 jusqu'en 1466. — La réformation y trouva partout un très-grand nombre d'adhérens, et après la guerre civile de *Cappel* dont l'issue fut si malheureuse pour les Protestans, Soleure fut le théâtre d'une lutte des plus violentes entre les deux partis; enfin les Réformés furent obligés de quitter la ville et l'on rétablit de vive force le culte catholique dans 34 communes où il avoit été aboli. — La forme du gouvernement étoit une aristocratie oligarchique; car tout le pouvoir résidoit entre les mains d'un très-petit nombre de familles de Soleure dont tout le reste des habitans, soit de la ville, soit des autres parties du Canton, étoient sujets. Ceux des Campagnes s'étoient successivement libérés par rachat des rigueurs de la servitude, et le petit nombre de serfs qui restoient encore en 1785 furent définitivement affranchis par le Gouvernement. — La révolte des paysans qui en 1653 éclata au C. de

Berne, fut aussi presque générale dans celui de *Soleure.* — Les *François* commandés par le Général *Schauenbourg* s'emparèrent de la ville le 2 Mars 1798 (v. *Arau*, *Berne*, *Bâle*, *Vaud*, *Lengnau* et *Fraubrounn)*.

Hommes célèbres. *Jacob*, poëte de Soleure florissoit pendant le moyen âge; il imita les distiques de *Denis-Caton* et composa un recueil sous le nom de *Flores moralium.* — M. *Voitel*, Capitaine dans le régiment que les Soleurois avoient au service d'Espagne ouvrit à *Tarragone* ville où il se trouvoit en garnison une école instituée d'après la méthode de *Pestalozzi.* Les succès extraordinaires qu'il obtint excitèrent tellement l'attention du Premier-Ministre et des Grands du Royaume que le Roi fit établir à *Madrid* un grand institut basé sur le nouveau systême, et dont on confia la direction à M. *Voitel.* Les Professeurs, les Abbés, les Evêques et autres personnages d'importance accouroient de toute part à cette école pour s'instruire dans la méthode, et tous les écrits de *Pestalozzi* furent traduits en espagnol et publiés avec le plus grand luxe dans les imprimeries royales. Lorsque l'institut fut supprimé en 1807 par le Prince de la *Paix*, il en étoit déjà sorti une multitude d'instituteurs qui se sont répandus dans toutes les parties du Royaume.

Curiosités. L'église de *St. Ours*, construite depuis l'an 1762 jusqu'en 1772 par l'architecte *Pisoni* de *Locarno* a coûté 800000 fl. ou 1920000 L. de France. La façade est un des plus beaux morceaux d'architecture qu'il y ait en Suisse. On y voit plusieurs morceaux de *Dominique Corvi.* En démolissant l'ancienne église, on a trouvé

beaucoup d'antiquités romaines. Le vieux clocher qu'on voit au milieu de la ville est, dit-on, l'ouvrage des Romains. — Les prisons publiques dont les excellentes dispositions méritent de servir de modèle. Les prisonniers y sont dans l'entière impossibilité d'échapper, quoiqu'on n'emploie pour leur détention ni chaînes, ni aucun des autres moyens odieux usité ailleurs. Ce bâtiment dont le plan a été donné par M. le Conseiller *Suri*, n'a d'autre défaut que celui de n'être pas fort bien aéré. L'hôpital est aussi sur un excellent pied. L'hôtel des orphelins et celui des enfans trouvés. La maison de force. Le gymnase qui a remplacé l'ancien collège des Jésuites. L'hôtel qu'occupoient autrefois les Ambassadeurs de *France* *). Cinq couvens. Le chapitre de *St. Ours*. L'arsenal. L'hôtel-de-ville où l'on remarque divers tableaux. La bibliothèque de la ville possède 10000 volumes; elle

---

*) Depuis que les Confédérés eurent conclu en 1474 leur première alliance avec *Louis XI.* Roi de France les relations que soutiennent les deux états se multiplièrent et se compliquèrent à l'infini par les diverses capitulations militaires qui avoient lieu avec chaque Canton en particulier pour en tirer des troupes; aussi dès-lors Soleure a presque toujours été la résidence d'un Ambassadeur *françois* qui de-là distribuoit dans tous les Cantons les subsides, ainsi que les pensions connues et secrètes; il exerçoit une influence des plus étendues sur tous les Cantons catholiques (v. les *Tableaux des peuples des montagnes* par M. Ebel Tom. II. p. 255—268). Dès les commencement de la révolution *françoise* le séjour de Soleure devint si désagréable pour l'embassadeur qu'en 1791 il se retira à *Bade*, et dans la suite à *Bâle*. Depuis le commencement du XIX. siècle il réside à *Berne*.

a été fondée par feu M. le Chanoine *Germann*; c'est aux soins de ce savant plein d'activité, qu'on doit l'acquisition de tous les ouvrages qu'elle renferme. — Chez M. *Wallier* une collection de toutes les pétrifications que l'on trouve dans la partie du mont *Jura* qui appartient au Canton de Soleure. — Depuis des siècles le C. de Soleure fournit un régiment au service d'*Espagne*. — Le commerce d'expédition qui se fait entre *Bâle* et l'*Italie* de même qu'entre la *Suisse orientale* et le Canton de *Vaud* est le seul genre d'industrie qu'offre la ville de Soleure; les lettres et les sciences n'y sont aussi que foiblement cultivées. Jusqu'à la révolution de 1798, la langue, les mœurs, le goût et le ton des *François* y régnoient exclusivement parmi les classes supérieures et la littérature allemande étoit entièrement inconnue dans cette ville.

Points de vue; promenades. Sur les remparts; hors de la ville, entre les jardins; au château de *Waldeck*, ½ l. où l'on voit une superbe forêt, des sites admirables et des Bains d'eau soufrées. Au château de *Rhinberg*, 1 l. et à la maison de campagne de M. *Gugger*, près de laquelle est une colline d'où l'on découvre de belles vues. La situation des campagnes de *Rittenberg* et de *Bleikenberg* est aussi fort belle. A l'hermitage de *Ste. Vérène*, remarquable par sa situation pittoresque; pour s'y rendre on passe par le chemin de M. *de Bréteuil* et l'on suit au retour le vieux chemin. Cet hermitage a été fondé vers la fin du XVII. siècle par un anachorète egyptien. — Aux bains d'*Attisholz* 1 l.

Le Wyssenstein. Vis-à-vis de la ville sont situées

au Nord-Ouest les montagnes de *Wyssenstein* et du *Hasenmatt* dont les voyageurs qui traversent la plaine distinguent fort bien les chalets depuis. La vue qu'on y découvre est d'une beauté si ravissante que je dois conseiller à tous les amis de la nature qui se trouveront à portée de ces montagnes d'y faire un petit voyage. Quand on est à pied, on met 2 ou 3 h. pour aller depuis Soleure aux chalets. Du reste on peut commodément faire la route à cheval, et même avec des chariots. On passe par *Oberdorf*, après quoi on arrive à une maison solitaire, située au pied du *Jura*, où le chemin se partage. A gauche on trouve une gorge qu'il faut suivre pour aller sur le *Wyssenstein postérieur (der hintere Weissenstein)*: celui de la droite mène au *Wyssenstein antérieur (vorder Weissenstein)*; c'est ce dernier qu'on doit prendre, en se dirigeant du côté des sapins; on continue de le suivre jusqu'à deux cabanes qu'on rencontre vers les hauteurs et d'où l'on monte au chalet qu'on a sur la droite. Les personnes qui veulent passer la nuit dans ce chalet, comme il faut le faire pour voir toute la chaîne des Alpes au moment où elle est illuminée par les feux de l'aurore et du soleil couchant, n'y trouvent d'autre couche qu'un lit de foin, et ceux qui ne peuvent pas se contenter de pain et de laitages doivent s'approvisionner différemment à Soleure. A côté du chalet et des fenêtres de la chambre d'en haut, on découvre la vallée, parsemée de collines, laquelle sépare les Alpes du *Jura* et dont la largeur est de 14 à 16 lieues; on jouit de l'aspect sublime des Alpes que l'on voit s'étendre de l'Est à l'Ouest sur une ligne de 130 à 140 l.

de longueur, et dans laquelle, en se portant droit au Sud, les regards pénètrent à la distance d'environ 30 l. à compter du *Wyssenstein.* En effet on voit cette chaîne immense depuis les confins du *Tyrol* jusques bien au-delà du *Montblanc* du côté du SO., et l'on apperçoit dans sa largeur au Sud les sommités du mont *Rose*, du *Cervin* et des *Weisshorns*, montagnes placés sur la frontière du *Valais* et du *Piémont.* Ce spectacle, contemplé au moment où le soleil se lève, et surtout lorsqu'il se couche, est trop extraordinaire, trop unique pour qu'on puisse essayer d'en tracer la plus foible esquisse. Le *Jura* n'offre aucune autre station d'où l'on puisse ainsi découvrir à la fois toute la chaîne des Alpes. Mais il faut avoir soin de choisir pour cette petite excursion le temps le plus pur et le plus serein que l'on puisse trouver. J'ai vu sur cette cime le *Montblanc* qui en est à environ 40 l. de distance s'embraser des feux du soleil tandis que les innombrables sommités de la chaîne entière étoient encore dans l'ombre; la seconde qui en sortit après lui fut le *Finsteraarhorn*, situé à près de 30 l. au NE. du *Montblanc.* A l'Est on reconnoit distinctement le *Sentis* au C. d'*Appenzell.* Vis-à-vis du *Wyssenstein* est situé le *Niesen*, derrière lequel s'élève la *Blümlis-Alpe*, puis l'*Alt-Els* et le *Bietschhorn*; dans le lointain le plus reculé, les pics du mont *Rose*, et un peu plus à l'Ouest l'aiguille élancée du *Cervin.* Le spectateur voit briller à ses pieds les lacs de *Morat*, de *Bienne* et de *Neuchâtel*, ainsi qu'une quantité innombrable de villages, de hameaux, de collines et de montagnes. Un sentier qui part du chalet mène en 1 heure au sommet

du *Hasenmatt* dont la hauteur est bien plus considérable que celle du *Wyssenstein.* Pour s'y rendre on laisse à droite le *Wyssenstein postérieur*, sur lequel il y a aussi un chalet, et à gauche le chemin qui y mène le long d'une gorge, comme il a été dit plus haut. A un quart de lieue au-dessous de la cime, le chemin devient assez roide et difficile. Le sommet de *Hasenmatt* est indiqué par une croix de bois. L'aspect dont on y jouit sur la chaîne des Alpes ne diffère pas de celui qu'elles offrent, vues du *Wyssenstein*, mais on y découvre de plus toutes les chaînes parallèles du *Jura*, jusques aux montagnes de la *Bourgogne* et de l'*Alsace.* On redescend depuis le *Hasenmatt* jusqu'au mauvais pas dont il a été fait mention. Ensuite on prend à gauche et l'on descend à *Lommiswyl* par une pente à la vérité assez roide, mais qui n'a rien de dangereux. On arrive à Soleure au bout de 2 h. ½ de marche en partant du sommet du *Hasenmatt.*

Chemins. De Soleure à *Berne*, 5 l. A *Bienne* 4 l., on passe par *Lengnau* (v. cet article). A *Bâle* 12 l. par *Witlisbach* et *Ballstall* (v. cet art.). A *Arau*, par *Olten*, 8 l. (v. *Olten*). A *Mortiers* dans la vallée de *Grandval*, 6-7 l. par un sentier qui traverse le mont *Wyssenstein. Büren*, *Arberg* et *Morat* sont situés sur le grand chemin de *Bâle* et *Soleure* à *Lausanne* et à *Genève.*

Géologie. On voit une multitude de blocs de gneis et de granit épars entre Soleure et le mont *Jura;* la plupart de ces débris ont conservé leurs côtés tranchans. Les habitans en ont employé la plus grande partie à construire des murailles sèches autour de leurs jardins et

de leurs champs. Ces fragmens des montagnes primitives abondent sur le *Jura* même, du côté de *Bienne* et de *Lengnau* à l'Ouest, au-dessus de *Witlisbach* au Nord. (V. *Witlisbach* et *Bienne*). Tous ces débris ont été amenés dans ces lieux par les flots du sein de la chaîne des Alpes. Ceux qu'on trouve sur le revers du *Jura* dans la direction de l'Ouest depuis les environs de Soleure jusqu'au-dessus de *Bienne*, de *Neuchâtel* et de *Grandson* viennent de la chaîne primitive du *Grimsel*, des *Aarhorns*, des *Viescherhorns*, etc. (V. *Niesen*). Tous ceux au contraire que l'on trouve au Nord des environs de Soleure, du côté de *Witlisbach* jusqu'à la *Clous*, sont venus des montagnes voisines du *Crispalt* qui fait partie de la chaîne primitive des *Grisons*, ainsi que des Alpes du C. d'*Ury*. (V. *Rigi*). Les granits que l'on trouve du côté de *Lengnau* sont aussi d'une toute autre espèce que ceux des environs de *Witlisbach*. (V. des détails géologiques sur le mont *Jura* à l'article *Jura*).

SOLIS dans les *Grisons*; v. *Scharans*.

SOLOTHURN, v. *Soleure*.

SONDRIO, gros bourg de *Valtelline* dont il est le chef-lieu. Auberge: A la *Poste*. — Ce lieu jouit d'une très-belle situation, à l'entrée de la vallée de *Malenca*, d'où l'on voit sortir le *Maller*. Cette vallée romantique qui fait partie de la *Valtelline* s'étend dans l'intérieur du *Bernina*. *Chiésa* en est le chef-lieu; c'est là (à 5 lieues de Sondrio) qu'elle se subdivise en deux bras dont l'un qui court à droite du côté de *Poschiavo* se nomme *Valle di Lanzada*; l'autre est le *Val-Malengo* qui s'étend vers le *Muretto* et le mont *del' Oro* où le *Maller* prend sa source

dans un lac. Ces deux vallons latéraux ont 4 l. de long, et sont environnés de superbes glaciers (v. *Bernina*). Le *Val-Malengo* est fort peuplé; ses habitans qui sont de race italienne, se distinguent très-avantageusement de tous ceux du reste de la *Valtelline* par leur genre de vie, leur industrie et leur activité. Quoique petites, les vaches de cette vallée sont fort recherchées, parce qu'elles sont fortes et d'un grand rapport: on prétend que pendant 9 mois de l'année chaque vache fournit par jour 50 livres (petit poids) de lait. On remarque dans cette vallée des carrières de talc et de pierre ollaire dont on fait toute sorte de vases, comme à *Chiavenna*.

Artistes. *Pierre Ligario*, né à Sondrio en 1686 est le meilleur peintre qu'ait produit la *Valtelline*. On voit quelques beaux morceaux de son ouvrage dans la cathédrale; son plus beau devant d'autel, le dernier de ceux qu'il a peints; orne l'église du couvent des Religieuses; MM. *Vicari* et *Périgalli* de Sondrio possèdent aussi quelques-uns de ses tableaux; le dernier en a deux peints à fresque et deux autres à l'huile qui sont fort grands. On en trouve aussi dans les églises d'*Ardenn*, de *Cidrusco* et de *Morbégno*. Le superbe tableau à fresque de la voûte et deux devans d'autel de la cathédrale de *Morbégno* sont de *Ligario*; l'un de ces derniers est une descente de la croix, et l'autre un envoi du St. Esprit. Cet artiste avoit un génie de plus vastes; il mourut en 1748 et laissa deux fils qui tous deux se vouèrent à la peinture. — *Paul Camille Landriani* de *Ponté*, lieu situé entre *Tirano* et Sondrio, vivoit au commencement du siècle passé; on

voit quelques-uns de ses tableaux à *Ponté* et dans l'église de *Ste. Marie* à *Gallevaggia* dans la vallée de *St. Jacques.* — *François Piatti*, né à *Téglio* (aussi sur le chemin de *Tirano* à Sondrio), vers le milieu du XVII. siècle, demeuroit le plus souvent à *Mazzo*, village situé au-dessus de *Tiran.* On trouve de ses ouvrages soit dans les églises, soit chez les amateurs de la *Valtelline.* La galerie *Périgalli* à *Délébio* possède entr'autres une *Cléopatre* de lui.

Chemins. En descendant la vallée, à *Morbégno*, 6 l. (v. cet. art.) En la remontant, à *Tirano*, 6 l.; on passe par le grand et beau bourg de *Ponté*, au-dessous duquel est situé *Schiuro*; c'est là que débouche la *Val-Pontasca* fertile en pâturages alpestres; puis par *Trésenda* et *Boalsco* lieu situé au-dessous de *Téglio;* ce dernier village est bâti sur une colline gracieuse, dans le voisinage de laquelle sont situées les ruines d'un château, d'où l'on découvre une vue magnifique sur toute la *Valtelline* jusqu'à *Morbégno.* (V. *Tirano*). De *Boalsco* on se rend à *Villa*, après quoi on passe le *Poschiavo* et l'*Adda* (v. *Tirano*). Un chemin qui remonte la vallée de *Malenca* passe le mont *Muretto* et mène à *Casaggia* dans la vallée de *Brégell*, et à *Séglio* dans la *Haute-Engadine;* mais il n'est praticable qu'au cœur de l'été.

Plantes. Les habitans de *Téglio* cultivent le pois chiche (*Cicer arietinum*) dans leurs champs; il croît aussi d'excellent vin dans les environs.

Faits géologiques. Entr'autres roches primitives, on observe dans le *Val-Malengo* de la roche calcaire de première formation, toute sorte de superbes espèces de

talc, et un marbre parfaitement blanc, par exemple au fond de la vallée près de l'auberge d'*al Bosco*. Les *lavezzi* que l'on exploite et qu'on met en œuvre à la *Torré* et à la *Chiésa* sont très-fameux. Ceux de la *Chiésa* sont plus verts, plus compactes, plus pesans que ceux de *Chiavenna*; ils contiennent d'ailleurs plus de spath pesant, ce qui fait que les vases qu'on en fait ont plus d'épaisseur et de poids. Dans l'endroit où les vallées de *Lanzada* et de *Malengo*, se réunissent on observe au-dessus de la route un carrière fort remarquable: on en tire des schistes de talc fin qui forment des ardoises sonores comme du bronze et que l'on emploie dans toute la *Valtelline* à couvrir les toîts. On trouve dans ces carrières de l'amianthe dont le fils sont longs et fins, indépendamment de toutes les variétés qu'offre le talc, telles que l'asbeste, le cuir et le liège de montagne, etc. (V. à l'article *Côme* quelques détails sur l'art de filer l'amianthe).

Minéralogie. La vallée de *Malengo* produit des pyrites de fer et de cuivre, et de la magnésie en gouttes et en ramifications d'un dessin élégant. Dans la *Val-Pontasca* on exploite de riches mines de cuivre, découvertes seulement depuis quelques années. Vis-à-vis de *Villa* débouche le *Val-Belviso* où l'on trouve aussi des pyrites de fer et de cuivre près d'*Aprica*.

SONVIC. V. *Sunvic*.

SONCEBOZ, village situé à l'extrèmité inférieure du Val *St. Imier*. (V. *Imier* et *Bienne*.

SPEICHER, joli village du Canton d'*Appenzell*, situé sur le grand chemin de *St. Gall* à *Troghen*.

Première bataille livrée par les Appenzellois pour la défense de leur liberté. Voyez d'abord à l'art. *Appenzell* (Canton d') les détails rélatifs aux évènemens qui amenèrent cette bataille. C'est à la *Vöglisecke*, à 1/4 lieue de Speicher, dans l'endroit où l'ancienne route *) commençoit à descendre du côté du *Chemin-creux*, que les *Appenzellois* remportèrent la première de leurs victoires. L'armée de l'Abbé de *St. Gall*, forte de 5000 hommes entra le 15 Mai 1403 dans le pays de ces Alpicoles que ce Prélat ambitieux vouloit contraindre à subir son joug tyrannique. Ces derniers, au nombre de 2000 sous la conduite de *Jacques Hartsch*, attendirent l'ennemi sur les hauteurs qui dominent le *Chemin-creux* dont les bords couverts de forêts étoient gardés par 200 *Glaronois* et par 300 hommes de *Schwytz*. Ces braves attaquèrent l'ennemi au moment où il débouchoit du *Chemin-creux* et où les *Appenzellois* avançoient pour le recevoir. Les chefs voyant le danger qui les menaçoit, ordonnèrent à leurs soldats de reculer, dans le dessein d'aller prendre un poste convenable au-dessous de la gorge. Mais il ne furent point entendus et toute la troupe s'enfuit dans le plus grand désordre du côté de *St. Gall*. L'Abbé perdit 600 hommes, entre autres les deux Bourguemestres de la ville de *St. Gall*. Les Appenzellois, au contraire, n'eurent à regretter que 8 des leurs; 600 cottes-d'armes et les bannières des villes de *Lindau*, de *Bouchhorn*,

*) La grande route actuelle suit les hauteurs; mais on voit encore à côté quelques vestiges de celle qui passoit autrefois par le *Chemin-creux* (*die Hohle Gasse*).

de *Constance* et *Uberlinghen* tombèrent au pouvoir des vainqueurs.

Points de vue. La *Vöglisecke* est célèbre à cause de la beauté de la vue qu'on y découvre sur la *Thurgovie* et sur le lac de *Constance* jusqu'à la ville de même nom. On y trouve une auberge des fenêtres de laquelle on peut jouir de cet aspect magnifique, tout en se régalant de l'excellent miel du pays. A un petit nombre de lieues de Speicher sont situés les villages de *Réhetobel* et de *Haiden* qui offrent aussi de superbes vues sur tout le bassin du lac de *Constance*. Les positions les plus avantageuses pour en jouir pleinement sont celles d'un lieu nommé *Kréhenkalde*, près du *Réhetobel*, et du presbytère du village de *Haiden*.

Minéralogie. On observe un banc de houille au *Baschloch*, dans la commune de *Speicher*; mais ce fossile ne s'y trouve qu'en petite quantité.

SPIETZ, village et château situés sur la rive méridionale du lac de *Thoun* au C. de *Berne*, dans une position magnifique.

Particularités. La grosse tour de Spietz a été construite par *Rodolphe* de *Strätlinghen* qui en 888 se fit Roi de la *Haute-Bourgogne*. Ce royaume s'agrandit considérablement dans la suite et resta dans la maison de ce Prince jusqu'à l'époque où elle s'éteignit au XI. siècle (v. *St. Maurice*, *Orbe* et *Soleure*). On lui attribue aussi la fondation de l'église de *St. Michel* qu'on voit au village de *Strätlinghen*, situé à peu de distance de Spietz sur le chemin de *Thoun*; on prétend que c'étoit le séjour

favori du Roi *Rodolphe* I. — C'est à Spietz qu'étoit le principal manoir des Seigneurs de *Bubenberg* à qui la République de *Berne* a eu de si grandes obligations ; un frère et une sœur, derniers rejetons de cette illustre famille, au moment d'unir leur sort avec celui des deux enfans d'un d'*Erlach*, se virent surpris par un orage dans une promenade qu'ils faisoient sur le lac le jour même de leurs nôces, et périrent misérablement dans les flots.

Faits géologiques. Un fait fort remarquable, c'est que la formation de gypse qui depuis le pays de *Bex* traverse celui de *Sanen* et la vallée de *Simmenthal* dans la direction du SO. au NE., prolonge ses couches entre Spietz et *Leisinghen*. Près de *Krattinghen* on les voit paroître à découvert, et on y trouve du soufre tout comme à *Sublin* près du *Dévieux* et dans la vallée de *Lauenen*. On observe aussi des eaux sulfureuses à *Leissinghen*, comme sur toute la ligne de cette formation de gypse. (V. *Etivaz*, *Lauenen*, *Simmenthal* et *Adelboden*). Une paroi de rochers des environs de Spietz porte le nom de *Salzflue* (roc de sel), et une source que l'on voit près de cette paroi s'appelle le *Salzbrunnen* (fontaine salée). Cependant on n'y trouve rien, au moins aujourd'hui, qui puisse justifier ces dénominations. Un habitant de *Darlighen* prépare du sulfate de soude qu'il retire des eaux d'une autre source, située au bord du lac de *Thoun*. (V. *Bex* et *Leissinghen*). Le banc de houille que l'on trouve dans le *Krattiggraben* est un prolongement de ceux du *Simmenthal*.

SPLÜGEN, (prononcez *Splüghen*, en rhétien *Splüja*, c'est-à-dire sans épis) village de la vallée du *Rhinwald* au Canton des *Grisons*. Auberge : la *croix blanche*. Sa hauteur absolue est d'environ 5000 p., et sa situation sur deux grandes routes très-fréquentées le rend extrêmement vivant. Ces deux chemins sont ceux qui mènent en *Italie* par le *Splüghen* et par le *Bernardin*; il y passe toutes les semaines 4 ou 5 cents chevaux de somme. — Quelques-uns des habitans mettent en œuvre le marbre blanc qui se trouve dans les environs et ils en font toute sorte de jolis ouvrages. Quant aux autres particularités de la vallée, v. l'art. *Rhinwald*.

Chemins. Au village de *Hinter-Rhein*, sur le *Bernardin*, et dans la vallée de *Schams* par les *Roffles*. (V. *Rhinwald*). Quant au passage du *Splüghen* pour aller à *Chiavenna*, consultez l'art. suiv.) Un sentier de montagne mène de Splüghen par le *Calendari* dans la vallée de *Saffien*, et par le *Löchliberg* ou montagne de *Walisch* dans la vallée de *Tomil* qui forme un bras dépendant de celle de *Vals*. Au NE. de Splüghen on trouve un chemin qui va sur la montagne de *Vals (Cuolm de Val)* 2 l. jusqu'au haut du col, et de-là redescend au chef-lieu de la vallée de *Vals*, lequel s'appelle *Platz* (la Place), 2 l. On peut faire ces chemins à cheval; mais ils ne sont usités que pendant la belle saison.

SPLÜGEN (*Speluga*, *Ursus*, *Colmen del Orso*), haute montagne du pays des *Grisons*, située dans la chaîne centrale et sur les confins des climats septentrional et méridional.

Passage du Splüghen. Cette montagne offre la route la plus fréquentée qu'il y ait dans les *Grisons* pour aller d'*Allemagne* en *Italie.* On prétend que dès le temps de l'Empereur *Auguste* il passoit un chemin, auquel on rapporte ce que l'itinéraire d'*Antonin* dit du trajet de *Curia (Coire)* à *Taversède* et de-là à *Chiavenna;* mais toutes ces conjectures n'offrent rien de positif. Ce n'est que depuis le XIII. siècle que ce passage, ainsi que celui du *Bernardino*, sont ouverts et pratiqués. Car jusqu'à cette époque, on passoit ordinairement par le mont *Septimer* et par le *Lucmanier;* les premiers renseignemens certains que l'on trouve sur le passage du Splüghen sont de l'an 1473. — En suivant ce chemin on va en 18 h. de *Coire* à *Chiavenna;* il en faut compter 21 quand on passe par le *Septimer.* Depuis le village de *Splüghen* on suit toujours le cours du ruisseau de *Hausle* jusqu'à l'auberge qu'on trouve un peu au-dessous du col de la montagne du côté de l'*Italie*, 3 l. La hauteur du col *) est d'environ 6170 p. au-dessus de la mer. On y remarque une cloche que l'on sonne pendant les tourmentes mêlées de neige, afin d'indiquer aux voyageurs la direction du chemin. On se sert aussi pour cet effet de longues perches, plantées en terre, et connues sous le nom de *Stazas.* La partie du passage, véritablement dangereuse pendant les tourmentes, est celle que l'on nomme le *Kardinell;* gorge affreuse, dans laquelle la nature ne déploie guère moins d'horreurs que dans les

*) La hauteur absolue du *Tombo-Horn*, sommité voisine du Splüghen, est d'après les mesures de M. *Müller*, de 9795 p.

Schöllenes du *St. Gotthard* *). On suit le cours impétueux de la *Lira* et on arrive en 2 h. à *Isola*. L'auberge qu'on y trouve vaut mieux que celle du Col. Ensuite on descend encore pendant 2 h. en suivant la vallée de *St. Jacques*, et après avoir passé par *Campo-dolcino* **) où se trouve le bureau des douanes, et où l'on visite les voyageurs, on arrive à *Creston* et à *Ste. Marie* d'où l'on n'a plus qu'ne lieue jusqu'à *Chiavenna*. Il existe un petit lac sur l'*Emmet-Alpe*. Au haut du Splügen on trouve un sentier qui mène dans les vallées d'*Avers* et de *Ferréra*, par le vallon d'*Emmet*. — La seconde armée de reserve, commandée par le Général *Macdonald* passa le Splüghen en 1800 depuis le 27 Novembre, jusqu'au premier du mois suivant; elle perdit beaucoup d'hommes et de chevaux par les lavanges.

Plantes,

Poa disticha (très-rare; on la trouve sur les hauteurs au-dessus du *col*, du côté de l'Ouest). *Anthericum serotinum*. *Avena versicolor*. *Carex foetida* All. *curvula* All. *curta* var. *brunnascens* Pers. *frigida* All. *Rhododendrum ferrugineum*, la var. à fleurs blanches qui est très-rare; elle croît près du Poa disticha. *Rhod. hirsutum*. *Saxifraga sedoides*. Jacq. (nouvelle), *caesia*, *bryoides*, *androsacea*. *Salix her-*

---

*) La route qui traverse le *Cardinell* a été construite à grands frais en 1709.

**) Pendant l'été, le hochequeue des Alpes (*Motacilla alpina*, *Flue-Vogel* soit *Felsen-Vogel*) niche aussi communement que les moineaux sous les toits des maisons de *Campo-dolcino*.

bacca. Cerastium strictum, latifolium. Geum montanum. Cerinthe glabra Decand. *Primula integrifolia. Achillea macrophylla. Chrysanthemum alpinum. Trifolium alpinum. Pedicularis recutita, rostrata. Erigeron uniflorum. Aira flexuosa. Daphne Cneorum*, le long du chemin. *Rumex acetosa* var. maxima, dans les pâturages ombragés. *Veronica aphylla, bellidioides* et *saxatilis*. Sur le revers méridional. *Achillea moschata. Saxifraga pyramidalis* Lepeyr. et *aspera. Pinguicula grandiflora* Decand. *Carduus transalpinus* Sut. *Phyteuma Scheuchzeri* All. *Centaurea Rhapontica.*

Géologie. (V. préalablement l'article *Rhinwald*). Le revers septentrional du Splüghen est principalement composé de gneis et de schistes micacés. Au haut du col, le chemin passe sur un très-beau marbre blanc salin ou grenu qui se casse en feuilles de 9 lignes, et dont les couches s'étendent entre des schistes micacés du SO. au NE. Sur le revers meridional on trouve de la hornblende, et des traces de serpentine; plus bas dans la vallée de *St. Jacques* du granit qui porte l'empreinte des révolutions les plus terribles. On observe que les rochers de granit des vallées de *Plurs* et de *Ferréra* sont dans le même état de déstruction. On trouve sur le Splüghen des crystaux, dont les uns sont très-transparens et les autres bruns.

STAEFA, village situé sur la rive orientale du lac de *Zurich*, et l'un des plus beaux et des plus riches de toute la Suisse. Auberges: Le *Soleil*, la *Couronne*, le *Petit cheval.* — On trouve au bout d'une espèce de môle qui

forme le port, une station d'une beauté unique; on y a placé des bancs. Au-dessus de Staefa est située l'auberge de la *Couronne* près de laquelle il y a des Bains connus sous le nom de *Wannenbad* et dont les eaux contiennent quelque peu de soufre. En 1794 ce village fut le centre d'un mouvement populaire dont les malheureuses suites ont causé beaucoup d'animosité entre les habitans de la ville et ceux des rives du lac. V. *Zurich* (lac de).

STAEG. V. *Amsteg.*

STALLA. V. *Bivio.*

STANTZ, chef-lieu du Canton d'*Unterwald* (v. cet art.) et de la partie de ce Canton qu'on nomme le *Nidwalden.* Auberge: La *Couronne*, l'*Aigle.* — Ce bourg est située dans une belle et riante vallée, couverte de prairies fertiles entre la montagne de même nom et le *Bürghenstock* (2316 pieds), à égale distance des golfes de *Bouchs* et de *Stanzstad*, c'est-à-dire à 1 l. de l'un et de l'autre.

Curiosités. Ce bourg est le lieu natal de M. *Christen*, excellent sculpteur domicilié à *Bâle.* On remarque à Stantz: l'hôtel-de-ville où l'on voit un grand nombre de portraits représentant les chefs de la République; l'arsenal; on y conservoit ci-devant la cotte-de-mailles que portoit *Winkelried* à la bataille de *Sempach;* l'église qui est ornée de colonnes de marbre. Près de cette église, on voit sur une colonne la statue du magnanime *Arnold de Winkelried* (v. l'histoire de sa mort héroïque

à l'art. *Sempach*); sa maison située près du bourg subsiste encore, et appartient actuellement à M. le Landammann *Trachsler*.

Les Winkelried, famille de héros. Dès l'an 1240 il est fait mention d'un grand homme de guerre, nommé *Struth de Winkelried*, qui combattoit parmi les Suisses pour l'Empereur contre les Guelfes. Le dernier rejeton de cette race de héros fut *Arnold de Winkelried* qui fut tué au mois d'Avril 1522 à la bataille de la *Bicoque*, où il combattit dans les rangs des Suisses venus en Italie comme auxiliaires de la *France*. (V. l'article *Unterwald*).

Histoire. En 1481 la diète des Suisses se rassembla à Stantz pour procéder au partage du butin enlevé aux *Bourguignons* et pour délibérer sur la réception des villes de *Fribourg* et de *Soleure* dans la Confédération helvétique. L'accession de ces deux villes, appuyée par *Zurich*, *Berne* et *Lucerne* éprouva la plus forte opposition de la part des C. d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwald*. Il y avoit déja deux ans que cette affaire causoit une extrême animosité entre les *Suisses* lorsqu'elle fut soumise à de nouvelles délibérations par la diète de Stantz. Trois jours s'étoient passés dans les plus violens débats: car ni les villes, ni les Cantons forestiers ne vouloient céder, et l'on finit par se séparer la fureur dans les yeux, et sans prendre congé les uns des autres. L'on entendoit crier dans les rues de Stantz que la discorde venoit d'opérer ce qui avoit été impossible à l'*Autriche* et à la *Bourgogne*, et que le dernier jour de la Confédération étoit arrivé.

Dans cette extrèmité, le Curé *Hermann im Grund* de *Lucerne* part précipitamment pour le *Melchthal* où le Frère *Nicolas de Flue* avoit son hermitage à 5 l. ½ de Stantz; il court auprès du saint vieillard et lui communique ces affligeantes nouvelles. „Retourne à Stantz", répliqua ce dernier, „et fais savoir aux Députés que le *Frère Claus* „a quelque chose à leur dire." Le bon Curé fait la plus grande diligence; il arrive à Stantz au moment où les Députés étoient sur le point d'en partir, et au bout de quelques heures il est suivi par le vénérable hermite que le ciel lui même inspira: à peine une heure s'est écoulée et déjà toutes les difficultés sont aplanies: *Fribourg* et *Soleure* sont reçues dans la Confédération qui est consolidée par de nouveaux statuts fondamentaux auxquels on a donné le nom de *Convention de Stantz*, Cet évènement mémorable eut lieu le 22 Décembre 1481 (v. *Sarnen*).

Histoire des derniers temps. En 1798, la constitution unitaire, présentée par la France venoit d'être acceptée dans presque toute la Suisse; des Députés de tous les Cantons, et notammant de celui d'*Unterwald* s'étoient déjà formés en assemblée nationale; par-tout, même dans l'*Obwalden*, le nouveau serment civique avoit été prêté, et le peuple de *Nidwalden* se refusoit encore avec obstination à se lier par ce serment. Cependant le représentant de l'Evêque avoit écrit de *Lucerne* à plusieurs ecclésiastiques que ce serment n'avoit rien qui mît en danger la religion, et les Prêtres de l'*Obwalden* et de *Schwytz* l'avoient démontré. *Lüssi*, Curé de Stantz,

son Chapelain *Kaiser* et le Curé *Kässli* de *Beckenried* qui exerçoient une influence sans bornes sur les esprits du peuple, trouvèrent le moyen de déjouer tous les efforts des autorités helvétiques, des Ecclésiastiques exempts de passions et de divers autres citoyens du *Nidwald* pour conserver la paix et prévenir les plus grands malheurs: A la suite d'une assemblée générale du Clergé, tenue au mois d'Août à Stantz et présidée par le Curé *Lüssi*, le Sous-Préfet helvétique fut incarcéré au milieu d'une émeute populaire et tous les autres magistrats institués par le Gouvernement central furent ou déposés de force ou contraints de résigner leurs emplois. Depuis ce moment *Lüssi*, ses deux collégues et un Capucin de *Schwytz* nommé *Paul Styger* qui étoit venu les joindre à son retour du *Tyrol*, se trouvèrent investis d'un pouvoir illimité. Le Gouvernement helvétique voulut faire enlever les trois prêtres qui égaroient ce bon peuple; mais le projet échoua et ne fit que porter leur rage à son comble. Et quoique leurs voisins de l'*Obwalden*, d'*Enghelberg*, de *Schwytz* et d'*Ury* ne fissent point cause commune avec les habitans de l'*Obwalden*, les instigateurs achevèrent de fanatiser le peuple dans une *Landsgemeinde* dans laquelle l'insurrection et la guerre furent décrétées. Le Directoire *helvétique* laissa passer quelques jours pour donner à ces hommes égarés le temps de renoncer à des résolutions si funestes, tandis que les *François* se répandoient en menaces, et coupoient de toute part les vivres aux habitans. Tout fut inutile. Le 3 Septembre les *François* au nombre de 12 à 16 mille hommes se

mirent en marche par terre et par eau pour attaquer sur tous les points un petit pays dans lequel une poignée de 2000 combattans n'avoit pas moins de dix postes à défendre. Mais cette petite troupe étoit animés d'un courage héroique: on y comptoit 280 volontaires, dont 200 de *Schwytz* et les autres de *Sélisberg* au C. d'*Ury*; toutes les gardes qui occupoient les frontières n'avoient pu empêcher que ces braves n'accourussent au secours de leurs frères au fort du danger dont ils les voyoient menacés. Trois bateaux remplis de *François* partirent d'abord de *Herghiswyl* pour *Kirsiten* où, de même qu'à *Stanzstad*, les insurgés avoient dressé quelques batteries, et rendu les bords impraticables en les remplissant de pieux et d'arbres flottans. Les 4, 5, 7 et 8 Septembre, les *François* firent diverses attaques du côté du lac avec plusieurs bateaux pour reconnoître la position des habitans, et ces journées leur coûtèrent déjà bien des gens. Enfin l'attaque générale eut lieu le 9, dès le point du jour. Indépendamment de ceux qui entrèrent du côté de l'*Obwalden*, les *François* montés sur 33 grands bateaux se présentèrent à la fois sur six points du rivage. Les combats furent ceux de la forêt de *Kerns*, située au pied de la *Bloum-Alpe*, de *St. Jacob*, de l'*Ennemoos* et du *Dracheuried* où les insurgés, retranchés derrière des remparts de terre, et ensuite sur les hauteurs des montagnes voisines, repoussèrent toutes les premières attaques des *François*. Il en fut de même au *Rotzloch* et à tous les autres passages. Il y avoit déjà 9 heures que l'on se battoit lorsque, vers le 2 heures après midi, de nou-

veaux ennemis survenus par le *Bürghenstock* et par le *Grofs-Aecherli* prirent à dos les courageux enfans de *Winkelried.* Alors il ne resta plus à ceux-ci d'autre ressource que de battre en pelotons épars contre les guerriers qui accouroient de toute part contre eux. Les hommes les femmes, les jeunes filles, les vieillards et les enfans combattirent en gens réduits au désespoir : quand aux prêtres fanatiques qui avoient égaré ce peuple brave jusqu'à l'héroisme et s'étoient mis à la tête de la force armée, ils prirent la fuite au moment même où la bataille s'engagea. Dès le même jour tout le *Nidwalden*, excepté *Herghiswyl*, *Enghelberg*, et *Stantz* qui dut son salut à l'humanité d'un Chef de brigade nommé *Müller*, fut livré aux flammes; le pillage se prolongea pendant plusieurs jours et tout ce qui ne pût échapper par la fuite fut impitoyablement massacré. En un mot la patrie des *Winkelried* fut le théâtre de tous les excès auxquels peut se livrer une soldatesque irritée par une résistance aussi vigoureuse qu'imprévue. On reproche au Général Comte de *Schauenbourg* d'avoir souffert ou autorisé les horreurs qui se commirent dans ces affreuses journées. On peut citer un grand nombre de traits héroïques des habitans du *Nidwalden;* contentons nous de rapporter les suivans, Dix-huit jeunes filles combattirent et trouvèrent la mort près de la chapelle de *Winkelried.* Dans le voisinage de Stantz 45 hommes du *Nidwalden* luttèrent contre tout un bataillon. Cernés de toutes parts les volontaires de *Schwytz* se firent jour au milieu des ennemis et retournèrent dans leur Canton avec leur bannière pour la

défense de laquelle quatre des leurs avoient sacrifié leur vie. Le nommé *Bürdi* d'*Emmatten* combattit seul contre une demi-douzaine de *François;* déjà terrassé et grièvement blessé il se défendit jusqu'à son dernier soupir. Un vieillard malade quitta son lit pour aller mourir sur le champ de bataille où il se fit encore apporter ses armes. Soixante-trois personnes tant vieillards que femmes qui s'étoient réfugiés dans l'église de Stantz y furent massacrées. Les *Nidwaldois* n'avoient perdu que 100 soldats dans l'action principale; mais par suite des combats isolés et des massacres ils eurent en tout 259 hommes, 102 femmes et 25 enfans de tués. On prétend que la perte des *François* s'éleva à quelques milliers d'hommes. Près de 600 bâtimens, maisons, étables, granges, églises ou chapelles furent la proie des flammes, et l'on estima le dommage causé par les incendies et le pillage à 1498606 Liv. de Suisse *). Sans les nombreux secours tirés de l'*Allemagne*, du *Danemarc*, de l'*Angleterre* et principalement de toutes les parties de la *Suisse*, les infortunés habitans auroient péri de faim et tout le *Nidwalden* n'of-

*) V. Zschokke *mémoires sur la révolution de la Suisse* 1804. *Winterthour.* Tom 2. 84 et suiv. — *Der schreckliche Tag* etc. La terrible journée du 9 Sept. 1798 *dans l'Unterwald décrite par des témoins oculaires.* 1799. 8. 80 pages. — Businger, *exhortations à ses infortunés compatriotes* etc. 1799. *Bâle.* — *Les ruines de l'Unterwald en 12 feuilles gravées à l'eau-forte*, avec une carte et un texte par J. H. Meyer. 1800. — La feuille publique intitulée *der Republikaner* contient un compte rendu sur l'emploi des sommes destinés au soulagement des infortunés habitans du *Nidwalden.* V. l'année 1801 Novembre Nro. 9 et suivans.

friroit plus qu'un désert. Le Directoire *helvétique* convertit une partie du couvent des Religieuses de Stantz en un hospice destiné à recevoir des orphelins; c'est là que le respectable *Pestalozzi* fit sur 80 enfans les premiers essais de sa méthode d'instruction. Mais dès le mois de Juin de l'année suivante, les *François* l'obligèrent de quitter le couvent en y établissant un hôpital militaire au moment où les *Autrichiens* et les *Russes* pénétroient dans l'intérieur de la Suisse.

Promenades et points de vue. Le château de Wolfenschiess. Stantz est environné de riantes prairies, couvertes d'une multitude de noyers et autres arbres fruitiers, à l'ombre desquels on trouve les plus jolies promenades. Pendant la soirée, le chemin de *Stantzstad* est surtout extrêmement intéressant. On découvre des vues charmantes au *Knyri* et au couvent des Capucins. De Stantz on monte en 1 h. sur le fameux *Rotzberg*, où l'on voit les ruines du château de *Wolfenschiess*, dont les masures servent de demeure à un hermite. Tous les enfans de l'*Unterwald* savent de quelle manière ce château tomba le 1 Janvier 1308 entre les mains des premiers Confédérés, au moment où leur conjuration éclata, et on désigne cet évènement sous le nom de l'histoire d'*Anneli* et de *Jagheli*. On sait qu'un des conjurés fut introduit dans le château par sa maîtresse qui le fit entrer dans sa chambre au moyen d'une échelle de cordes; ce conjuré employa le même expédient pour recevoir tous ses compagnons dans l'intérieur de la

forteresse. Là-dessus, ils s'assurèrent de toutes les personnes qui l'occupoient, et demeurèrent tranquilles jusqu'au lendemain que l'on donna le signal de l'insurrection générale après que les conjurés eurent pris par un autre stratagême le château de *Landenberg* à *Sarnen*. La sommité du *Rotzberg* a 900 p. au-dessus du lac de *Lucerne*. On y découvre une très-belle vue sur ce superbe bassin, sur ses divers golfes, sur les monts *Righi*, *Pilate*, etc. — A 1/4 de l. de Stantz, on rencontre sur le chemin de *Bouochs* une place munie de bancs et plantée de grands tilleuls; c'est là que le peuple de *Nidwalden* se rassemble toutes les années pour tenir ses *Landsgemeindes*. On trouve une source périodique à mi-côte du *Bürghenstock*, auquel la vallée de *Stantz* est redevable de la douceur de son climat, en ce qu'il la défend des vents du Nord. Au pied de cette montagne est située une maison connue sous le nom de *Bergle* d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

Chemins; curiosités. De Stantz à *Bouochs*, 1 l. Avant l'année 1798, il y avoit une maison de campagne située près du chemin sur une hauteur ombragée par de superbes arbres, d'où l'on découvre une jolie vue sur la vallée. Non loin de-là, on arrive à *Wyl* sur l'*Aa*, petite rivière qui prend sa source dans les Alpes *Surènes* et arrose la vallée d'*Engheiberg*. (V. *Bouochs*). De Stantz au couvent d'*Enghelberg* dans la vallée de même nom, 4 l. 3/4. On va d'abord par *Thalewyl* en 1 h. 3/4 à *Wolfenschiess*. C'est là qu'étoit le manoir des Barons de même nom; le Baillif *autrichien* qui résidoit au *Rotzberg* et qui fut tué en 1307

par *Conrad Baumgarten**) dont il avoit voulu séduire la femme étoit un *Wolfenschiess*. Du reste cette famille fournit dans la suite plusieurs dignes chefs au peuple de l'*Unterwald*. Le village de *Hümlinghen*, près de *Wolfenschiess* fut détruit en 1375 par un tremblement de terre. Au-delà de *Wolfenschiess* la gorge devient de plus en plus étroite et sombre jusqu'à *Grafenort*, 1 l. De-là on monte la vallée entre le *Sélistock* et le *Wellistock*, montagnes de plus de 6000 p. de hauteur, en suivant le cours de l'*Aa*, et au bout de 2 heures on arrive au couvent. (V. *Enghelberg*). — A *Sarnen*, 3 l. On passe d'abord à côté des débris de la chapelle d'*Arnold* et de *Struth de Winkelried***). Le premier de ces héros est suffisamment connu (v. *Sempach*); le second passe pour avoir tué (en 1250) au *Drachenried* (c'est-à-dire marais du Dragon) un serpent monstrueux qui désoloit le pays d'*Unterwald*; c'est lui dont l'histoire fait une honorable mention dans les annales des guerres de l'Italie, comme il a été dit plus haut. Ensuite on arrive à *Aernenmoos*, soit *Ennenmoos*, où l'on voit une chapelle dédié à *St. Jacques* et consacrée dès l'an 1540. On traverse le *Drachenried*, qu'arrose le *Mehlbach*; ce ruisseau se fraye un passage au travers de la gorge romantique et pittoresque du *Rotzloch*, pour aller se jeter dans le lac de *Lucerne*. Du côté droit s'élève le *Rotzberg*, et sur la gauche la montagne où l'on montre la caverne du

---

*) Ce *Baumgarten* étoit d'*Altzélen*, village situé près de *Wolfenschiess*.

**) Cette chapelle fut livrée aux flammes par les *François*, le 9 Septembre 1798.

Drachenloch qui servoit de repaire à l'affreux serpent dont *Struth* delivra ses concitoyens. Les personnes qui n'ont pas vu le *Rotzloch* feront bien de quitter le chemin pour descendre dans cette gorge; car elle vaut réellement la peine d'être visité. (V. *Alpnach* et *Lucerne*). Au retour on traverse la forêt du *Kernwald* qui s'étend au pied de la *Bloum-Alpe*, montagne de 4392 p. d'élévation; on rencontre les habitations dispersées du village de *Weiss-Oehrli*, et l'on arrive à *Kerns*, lieu situé dans l'*Obwalden* à 2 l. de Stantz. Dans l'église de *Kerns* on voit cinq beaux tableaux du peintre *Würsch* (v. *Bouochs*); ces tableaux de même que ceux qui ornent l'hôtel-de-ville du *Lucerne*, et la maison commune de *Sarnen* (ce dernier représente un des miracles de *St. Nicolas de Flue*) sont autant de monumens que cet artiste a élevés a sa gloire au milieu de sa patrie. De *Kerns* à *Sarnen*, 1 l.

Géologie. Les montagnes de la vallée de Stantz sont composées de pierre calcaire. On trouve à peu de distance du chef-lieu des carrières de marbre noir. Il y a des sources sulfureuses dans la gorge du *Rotzbach* et à *St. Antoine*. Il existoit aussi à *Hümlinghen*, non loin de *Wolfenschiess*, une source d'eaux salées d'où l'on retiroit autrefois du sel: mais elle a été détruite par le tremblement de terre de l'an 1575. (V. là-dessus l'art. *Sarnen*, géologie),

STANTZSTAD. Ce village, magnifiquement situé au bord du lac de *Lucerne*, fut réduit en cendres le 9 Sept. 1798. La tour que l'on y voit sur le rivage a probablement été construite dans l'intervalle de 1260 à 1308. Elle servoit

alors à observer ce qui se passoit sur le lac et sur les rives opposées, d'où l'*Autriche* pouvoit menacer les *Waldstettes*. Le 15 Novembre 1315, jour de la bataille de *Morgarten* (v. *Egeri*), le Duc *Léopold* envoya les *Lucernois* contre Stantzstad avec ordre d'attaquer ce poste du côté du lac, tandis que le Comte de *Strasberg* passoit le *Brünig* pour surprendre l'*Obwalden* (v. *Alpnach*). Sur ces entrefaites 400 soldats d'Unterwald qui avoient partagé l'honneur de la victoire à *Morgarten* arrivèrent assez tôt pour culbuter dans le lac les *Lucernois* débarqués à Stantzstad. — On y jouit d'une vue magnifique depuis le centre du lac jusqu'à *Küssnacht*, *Alpnach* et *Winkel*. Non loin de Stantzstad est située à gauche la gorge du *Rotzloch*, à droite au pied du *Bürghen* le village de *Kirsiten*, et vis-à-vis le village de *Herghiswyl*, et une maison isolée qu'on nomme *am Klausen*. Ces divers sites sont extrêmement pittoresques, et méritent bien qu'on leur consacre une promenade sur le lac. Il y a des *Cantines* ou caves froides dans les rochers près de *Herghiswyl*. (V. *Lucerne* et *Alpnach*).

STAUBBACH (le), l'une des plus fameuses cascades de la Suisse. (V. *Lauterbrounn*).

STEIN, petite ville du Canton de *Schaffouse*. Auberges: Le *Cygne*, la *Couronne*. — Stein est située dans une belle contrée, sur la rive droite du *Rhin*, dans le lieu même où le fleuve sort du *Zellersée* (où *Lac inférieur de Constance*),

Histoire. La forteresse de *Ganodurum*, bâtie par les *Romains*, et détruite par les peuples de l'*Allemannie*, étoit située sur le sol qu'occupe maintenant la ville de Stein. Dès le VIII. siècle, un bourg considérable s'étoit élevé

sur les ruines de cette forteresse; le Duc *Bourcard* de *Souabe* l'entoura de murs en 966. L'abbaye de *St. George de Stein*, fondée en 1005, ne contribua pas peu à augmenter la prospérité de cette ville, qui tomba entre les mains des Sires de *Hohenklinghen*. Ces Seigneurs dont la famille étoit très-ancienne avoient leur château sur la rive gauche du fleuve, tout près de Stein. Dans la suite ils se virent contraints de l'engager à diverses reprises; enfin en 1547 trois frères de cette maison vendirent à la ville même tous les droits qu'ils y possédoient pour la somme de 24500 florins. Stein étant ainsi devenu presque indépendant agrandit son territoire par de nouvelles acquisitions, régla la forme de son gouvernement, et conclut en 1459 une alliance avec les villes de *Zurich* et de *Schaffouse;* cependant les persécutions de la noblesse du voisinage l'obligèrent en 1484 de se mettre sous la protection des *Zuricois* en les reconnoissant pour ses Souverains, quoique sous la réserve de ses droits et franchises. Dans la suite certaines expressions qui faisoient partie du serment d'hommage et d'autres points douteux donnèrent lieu à de fréquentes contestations entre cette ville et ses Souverains; en 1783 les troubles qui y avoient éclaté furent terminés par la force des armes. — Ce fut à Stein que l'avant-garde autrichienne passa le *Rhin* le 22 Mai 1799. Le même jour, tout le corps d'armée commandée par l'Archiduc *Charles* entra en Suisse par *Paradis*, couvent situé à quelques lieues au-dessous de la ville.

Particularités. La famille de *Hohenklinghen* soit *Klinghenberg* a produit plusieurs historiens. *Henri*, qui

en 1294 étoit Evêque de *Constance*, a écrit l'histoire des Comtes de *Habsbourg:* on en conserve le manuscrit à la bibliothèque de *Vienne.* Trois autres Seigneurs de *Klingenberg* dont l'un fut tué à la bataille de *Näfels* ont publié des chroniques; mais il paroît que les manuscrits en sont perdus; car on ne les connoît que par les citations qu'on en trouve dans des histoires postérieures. — Le vieux château, connu sous le nom de *Steiner-Klinghe* est situé tout à côté de la ville, sur la rive droite du *Rhin;* c'étoit la résidence des Sires de *Klinghenberg:* on y jouit d'une vue magnifique. Non loin de Stein s'élève la colline de *Hohentwiel* (v. cet art.); la carrière d'ardoises d'*Oeninghen*, si connue par ses superbes empreintes de poissons et par ses autres pétrifications des règnes végétal et animal, n'est qu'à 1 lieue de cette ville; on en trouvera la description ainsi que celle du lac inférieur de Constance à l'article *Zellersée.*

Chemins. De Stein à *Schaffouse* 4 lieues; toutes les semaines il part pour cette ville des bateaux publics qui passent sous les murs de *Diessenhofen* et du couvent de *Paradis* (v. *Diessenhofen* et *Schaffouse*), — Les belles vues que l'on trouve sur la route de Stein à *Constance*, le long des bords du *Zellersée*, en font un chemin très-agréable.

STEINEN, village du Canton de *Schwytz*, situé à 1 lieue du chef-lieu et non loin de *Lowertz.*

Werner Stauffacher et Marguerithe Herlobig. Ce lieu est remarquable dans l'histoire de la Suisse: c'étoit là qu'habitoit la noble famille de *Stauffacher.* Pendant le cours du XIII. siècle, *Rodolphe Stauffacher* fut

longtemps Landammann ou premier Magistrat du peuple libre de *Schwytz*. Son fils *Werner* se vit en butte à la tyrannie absurde du Baillif *Ghesler* qui l'accabla de menaces et de reproches, pour avoir fait bâtir une maison neuve sans lui en demander la permission. *Marguerithe Herlobig*, femme de *Werner*, informée de ces procédés atroces, et voyant le chagrin que son époux en ressentoit: *tu sais*, lui dit-elle, *que les fureurs du Baillif sont un sujet de plainte pour beaucoup de gens honnêtes et pieux dans notre pays: ne doute point non plus qu'il n'y ait quantité de prud'hommes à Ury et à Unterwald qui soupirent sous les poids de ce joug. Ainsi il seroit bon et à propos que quelques-uns d'entre vous qui pouvez vous confier les uns aux autres, se rassemblassent pour aviser aux moyens de se débarasser de cette tyranie insupportable; et si vous promettez de vous assister fidellement et en tout honneur, Dieu loin de vous abandonner, vous aidera sans doute à réprimer l'injustice pourvu que nous le lui demandions du fond de nos cœurs. Werner Stauffacher* suivit le conseil de sa femme; il se rendit à *Ury* pour s'ouvrir à *Walther Fürst d'Attinghausen* dans la maison duquel *Arnold (an der Halden) de Melchthal* se tenoit caché pour se soustraire aux persécutions de l'exécrable *Landenberg* qui venoit de faire crever les yeux au père de l'infortuné *Arnold* *). Ces trois hommes choisirent ensuite la prairie

---

*) En punition d'une légère faute, *Landenberg* avoit fait enlever une paire de bœufs à *Arnold* (*Aerni*) de *Melchthal*. Le père de ce dernier s'étant répandu en plaintes sur un châtiment aussi rigoureux, l'huissier du Baillif s'écria que si les paysans vouloient manger du pain ils n'avoient qu'à traîner

du *Grütli* pour y tenir leurs conférences secrètes ; c'est là qu'ils formèrent le vœu sacré de remettre leur patrie en liberté. V. *Lucerne* (lac de), *Altorf*, *Bürglen*, *Stantz*, *Sarnen*, *Küssnacht* et *Egeri.* L'an 1400 on éleva en mémoire de *Werner Stauffacher* sur la place même qu'avoit occupé sa maison, une chapelle que l'on voit encore aujourd'hui. La famille *Stauffacher*, éteinte dans le Canton de *Schwytz*, subsiste encore à *Elm* *), au pays de *Glaris;* un *Stauffacher* d'*Elm* étoit Capitaine dans les troupes helvétiques en 1801. — Au XIII. siècle *Conrad Hessi* **) fonda a Steinen un couvent de Religieuses de l'ordre de *St. Dominique ;* ce couvent fut dans la suite transféré à *Schwytz.*

STOCKHORN (le), montagne que l'on voit de fort loin, et dont la cime est d'une forme singulière et frappante ***).

---

eux-mêmes la charrue. *Arnold* ne pouvant contenir sa colère, se jeta sur l'huissier, et lui cassa un doigt. La crainte des suites de cet évènement le força d'aller chercher un refuge chez son parent *Attinghausen* d'*Ury* : ce fut alors que *Landenberg* en tira vengeance en faisant arracher les yeux au vieux *Henri* de *Melchthal* et en confisquant toutes ses propriétés.

*) C'est le village le plus élevé de la vallée de *Sernft.*

**) Les descendans de ce *Conrad Hessi* se sont couverts de gloire au service de *France. Gabriel Hessi* qui fut élevé au rang de Lieutenant-Général, servit avec distinction dans toutes ses guerres qui eurent lieu dès l'an 1665 jusqu'en 1729, c'est-à-dire, pendant 64 années consécutives. Cette famille est éteinte.

***) Le voyage fait sur le mont *Stockhorn* en 1536 par *Müller* Pasteur de *Bienne* qui avoit pris le nom de *Rellicanus* de celui de *Relliken,* lieu de sa naissance, a été une des

Il s'élève au Sud de la ville et du lac de *Thoun*, et au Nord du *Simmenthal* de l'ouverture duquel il est à 1 ou 2 lieues de distance. Sa hauteur est de 4987 p. au-dessus du lac de *Thoun* est de 6787 p. au-dessus de la mer. La vue qu'on découvre du haut de cette montagne est d'une grande beauté et offre les plus grands rapports avec celle du *Niesen;* cependant on y voit mieux que sur ce dernier les diverses montagnes situées à l'Ouest du Stockhorn, au lieu que sur le *Niesen* on jouit plus pleinement de l'aspect des hautes Alpes. Ceux qui partent de *Thoun* pour se rendre sur le Stockhorn, passent par *Stock*, village situé au pied de la montagne; ensuite on monte le long de la vallée d'*Elpi* et on rencontre au bout de 2 ou 3 h. de marche un chalet d'où il n'y a plus qu'une lieue jusqu'àu sommet. Le chemin est en divers endroits fort rude et fatigant *). Le Stockhorn offre au contraire un accès facile et exempt de tout danger du côté d'*Erlenbach* dans le *Simmenthal;* on trouve deux lacs sur le revers méridional de cette montagne qui produit beaucoup de plantes alpines.

Géologie. Le Stockhorn est composé de pierre cal-

---

premières courses qu'on ait tentées dans les Alpes. L'auteur en publia la relation en vers latins à *Zurich* 1555. — Quant au voyage d'*Aretius* sur les monts *Niesen* et *Stockhorn*, v. *Niesen*, et Tome I. Sect. XVII. p. 206 et 207. No. 2 et 4.

*) Ce chemin passe entre autres sur une pente de gazon dont le plan forme un angle de 50° avec l'horizon, et au-dessous de laquelle on voit une paroi de rochers coupée à pic. L'an 1792, un jeune homme de *Thoun*, nommé *Dezi*, qui faisoit concevoir le plus heureuses espérances, eut le malheur de tomber dans cet abyme où il trouva la mort. *E.*

caire mêlée d'argile, ce qui est cause que cette pierre s'y présente souvent sous la forme de schiste marneux. La cime est composée de pierre calcaire pure. De cette montagne part une chaîne calcaire qui s'étend au Nord du *Simmenthal* dans la direction du SO. et qui porte le nom de chaîne du Stockhorn. Contre cette chaîne, la plus septentrionale des Alpes calcaires, s'appuye la formation des montagnes de grès et de brèche.

SULPI (*St.*). V. *Motiers.*

SUMVIX (en rhétien *Sumvic*), grand village de la vallée du *Rhin-antérieur* au C. des *Grisons;* il fait partie de la Haute-Juridiction de *Disentis*, et se trouve sur le grand chemin qui va de *Disentis* à *Trons.* On y remarque la plus belle sonnerie de tout le Canton. Le froment qui y croît passe aussi pour le meilleur des *Grisons;* vis-à-vis de Sumwix débouche la vallée de même nom, à l'entrée de laquelle est située le village de *Surhein* (v. l'art. suivant).

SUMVIX (la vallée de). Dans les anciens documens elle porte le nom de la vallée de *Ténija;* les habitans du village de Sumvix l'appellent simplement *Val:* ceux des contrées voisines la nomment *Val-Sumvic* et ceux de *Lougnetz* lui donnent le nom de *Val-Ténij.*

Particularités. Cette vallée débouche à *Surhein* village qui n'a un Curé que depuis l'an 1785; et tous ses habitans sont paroissiens de ce Curé. Il n'en existe aucune description exacte. Cette vallée, longue de 5 lieues et riche en pâturages de montagnes, en prairies et en forêts, s'étend entre de hautes montagnes, couvertes de glaciers.

Elle court d'abord au Sud, et se subdivise à l'extrêmité de l'Alpe de *Ténija* en deux bras, dont l'un, situé à l'Ouest, porte le nom de *Val-Vijiots;* l'autre qui descend vers le Sud, est le *Val-Greina;* il se prolonge en son extrêmité vers l'Ouest et le NO. du côté du glacier de *Médels*. Le torrent qui parcourt cette vallée a ses principales sources dans ce vaste glacier; on lui donne le nom de *Rhein-Val*, et il se jette à *Surhein* dans le *Rhin-antérieur*. La vallée de Sumwix est bornée par celles de *Médels*, de *Blégno* et de *Lougnetz*, elle est beaucoup plus fertile que la vallée de *Médels* et pourroit nourrir tout autant d'habitans que celle-ci. Cependant on n'y trouve que six maisons habitables et deux chapelles; en revanche elle est remplie d'une quantité de chamois, de marmottes et de volatiles sauvages. A ½ l. au-dessus de *Surhein* on rencontre des bains avec une chapelle appartenant à la famille *Kigar* de *Sumvix;* on dit que les eaux de ces bains contiennent du soufre et de l'ocre; on s'en sert principalement contre les éruptions cutanées. Cette vallée possède plusieurs cascades dont la plus belle est celle que forme le ruisseau de *Greina* en tombant de gradin en gradin dans un fond nommé la *Fronca;* on y voit aussi de trois côtés plusieurs magnifiques glaciers. Entre les vallons de *Vijlots* et de *Greine* s'élève le *Piz-Vial* que les habitans du village du Sumvix appellent *Piz-Miedsdi* parce qu'il leur indique l'heure de midi. C'est une aiguille pointue et très-élevée qui part du sein d'un vaste glacier lequel forme la partie orientale des immenses glaciers de *Médels;* l'on pourroit gravir le sommet de ce pic en l'attaquant du côté

du Sud par la *Val-Greina;* il faudroit passer la nuit dans les chalets de *Monterag*,

SURÈNES (*les Alpes*). Chaîne de hautes montagnes, situées entre les Cantons d'*Ury* et d'*Unterwald*, (V. en les formes T. I. Pl. 1.) Il y passe un chemin qui va d'*Enghelberg* à *Altorf*. Le profil du *Titlis*, vu du haut du col de ce passage, est très-remarquable; d'ailleurs on y jouit d'une vue très-étendue et très-variée sur les montagnes pour la plupart couvertes de glaciers qui s'étendent au-delà de la vallée de la *Reuss* entre les Cantons d'*Ury*, de *Glaris* et de *Grisons*. Les Alpes Surènes sont composées de pierre calcaire mêlée de quarz et d'argile, et superposée sur le gneis. (V. *Engelberg*).

SURSÉE, petite ville du Canton de *Lucerne*. — Auberges: Le *Soleil*, la *Croix*. — Ce fut en 1415 pendant que le Duc *Frédéric* d'*Autriche* étoit au ban de l'Empire, que les *Lucernois* firent le siège de Sursée; ils la prirent et la réunirent à leur Canton.

Curiosités. Cette petite ville est située à l'extrêmité septentrionale du lac de *Sempach* dans une contrée fort agréable. (V. *Sempach*). On y trouve de très-beaux points de vue sur les monts *Righi* et *Pilate*, ainsi que sur les hautes montagnes des Cantons d'*Ury* et d'*Unterwald* dont les formes majestueuses se réfléchissent sur la surface du lac. On jouit surtout d'une vue singulièrement intéressante près de la chapelle de *Mariazell;* située à un petit quart de lieue de la ville, dans l'endroit où la *Sur* sort du lac. Cette rivière qui nourrit les plus grandes écrevisses qu'il y ait en Suisse, traverse la fertile vallée qui porte son

nom, et va tomber dans l'*Aar* non loin d'*Arau*. A 1 l. de Sursée du côté du SO. est situé le village de *Buttisholtz*, près duquel on remarque la colline des *Anglois*, ainsi nommée parce qu'elle renferme les ossemens d'une division de 3000 hommes faisant partie de l'armée *angloise* du Sire *Enguerrand* de *Couci* qui en 1376 fut battu dans ce lieu par les habitans de l'*Entlibouch* (v. *Fraubrounn*). — Non loin de Sursée, on voit à l'Ouest le petit lac de *Mauen*, au milieu duquel s'élève le château de même nom. Le ruisseau qui en sort va se jeter dans le lac d'*Egoltzwyl*. An une lieue de Sursée, on trouve au NO. les bains de *Knoutwyl*, les plus fréquentés qu'il y ait dans le Canton de *Lucerne*. Les hôtés y sont parfaitement servis.

Les bains de Knoutwyl. Ces bains ont été célèbres dès l'an 1486. La situation en est agréable. La *Sour* serpente au milieu de la vallée qu'entourent plusieurs collines verdoyantes, et au SE. de laquelle on apperçoit les sommités neigées des Alpes. Les prairies sont couvertes de nombreux troupeaux. Le bâtiment des bains est vaste et commode; une allée de peupliers qui aboutit à un petit bois de chênes offre une jolie promenade; on voit dans le voisinage les villages de *Knoutwyl*, de *Büren* et de *Tringhen*. Du haut de la montagne de *S. Erard* on découvre une vue très-étendue sur le romantique *Mauensée*, sur le C. de *Lucerne* et sur la chaîne des Alpes. — Les eaux contiennent 1) une argile analogue à la terre sigillaire et ayant la propriété de rendre savoneuse l'eau chaude; 2) du carbonate de magnésie, et 3) du vitriol ferrugineux. Elles sont surtout excellentes contre les

rhumatismes invétérés, les maux de reins, l'affoiblissement des membres, les accidens convulsifs, les paralysies provenant de l'âcreté des humeurs, les ulcères, les maladies scrophuleuses et généralement toutes celles qui procèdent de l'atonie du système lymphatique. On a coutume de boire les eaux et de prendre les bains jusqu'à ce qu'il s'ensuive une éruption cutanée*). — Sursée est la patrie de *Jean Barze*, Chanoine de *Schönenwerth* au C. de *Soleure* et célèbre poëte latin. On a de lui des épitres écrites en hexamètres au nom des anciens héros de la Suisse et adressées aux principaux hommes d'état de leurs Cantons respectifs auxquels ils font le récit de leurs exploits, des batailles qu'ils ont livrées, etc. Cet ouvrage intitulé *Heroum helvetiorum epistolae*, parut à *Fribourg* en 1657.

Chemins. De Sursée à *Lucerne* 6 lieues. Les grands chemins de *Lucerne* à *Zofinghen*, à *Berne* et à *Arau* passent près de cette petite ville.

SURSELVA (VAL-), autrement nommée l'*Oberland;* cette vallée est celle qui est parcourue par le *Rhin-antérieur* au C. des *Grisons*. Le mot rhétien Surselva signifie *au-dessus de la forêt;* les habitans de *Panatoutz* désignent à juste titre sous ce nom la région de l'*Oberland;* car on observe une grande forêt qui s'étend depuis *Wildhaus* près *Flims* jusqu'à *Versam*.

Süss, grand et beau village de la *Basse-Engadine*.

---

*) V. le mémoire du Dr. *Arzten* sur les propriétés des eaux thermales et minérales de *Knoutwyl*. Lucerne, 1792.

Particularités. Au XVI. siècle on voyoit encore sur les collines de *Caschinnas*, de *Pétral* et de *Castlatsch* les masures de trois vieux châteaux; il en existe même encore quelques vestiges sur la première. On trouva en 1572 sur ces hauteurs des poignards, des boucliers, des flèches, des plats, des disques, des armures, des haches de bataille et autres armes romaines, et au pied des collines des médailles d'argent et de bronze du temps d'*Antonius Pius* et d'*Adrien*. La colline et les restes du château de *Caschinnas* sont situées au pied du mont *Boufialg*. — Près de Suss débouche la vallée de *Fliola* (autrement nommée *Val-Flöga*, *Val-Sépia* ou *Val de Süss*); on en voit sortir la *Süsasca* qui traverse le village de Süss. Cette vallée a 4 l. de long. Ses ramifications forment le vallon de *Fless*, limitrophe de la *Val-Ferraina* qui fait partie du *Prettigau* et celui de *Grielesch*, borné par la *Val-Disma* au pays de *Davos*. — Au-dessous du village de Süss débouche le *Val-Sagliaints*, et à ½ de-là près de *Lavin*, le *Val-Lavinuoz* vis-à-vis duquel on aperçoit le petit vallon de *Zeznina*, habité par les ours, les loups, les renards, les lynx, les blaireaux et les chamois. A l'Ouest de *Lavin* s'élève le colossal *Piz-Linard*; à l'Est le *Piz da Gonda*, et vis-à-vis, le *Piz-Mesdi*. Le *Linard* est la plus haute montagne de l'*Engadine*, et en même temps l'une des plus élevées de tout le C. des *Grisons*; on l'apperçoit des plaines de la *Souabe*. Au commencement du XVII. siècle un ecclésiastique de *Lavin* fit l'ascension de cette montagne. Au moment de la fonte des neiges il en descend toutes les années des quartiers de rochers qui

se précipitent dans les pâturages; les avalanches du *Gonda* rendent aussi le chemin dangereux pendant cette saison. — Süss commerce en blé et en sel avec *Davos*.

Hommes célèbres. Süss est le lieu natal d'*Ulrich Campel*, premier réformateur de l'*Engadine* et le meilleur de tous les historiens de la *Rhétie*. Ses écrits dans lesquels il règne plus d'impartialité que dans les chroniques de ceux qui l'ont suivi, se distinguent par une simplicité classique. — Il florissoit au XVI. siècle (v. *Scamfs*). — *Martin de Planta* de Süss né en 1725, et élu Pasteur à *Zizers* en 1754 possédoit des connoissances très-étendues en physique et en mathématiques. En 1755 il inventa les machines électriques à plateaux. Ce fut sur sa motion que la société de *Schintznach* invita le respectable *Lavater* à composer ses célèbres chansons helvétiques qui parurent en 1767 à *Zurich*, et qui bientôt après furent dans la bouche de tous les *Suisses*. Conjointement avec le Docteur *Abis* de *Coire* il fonda la première sociétè économique qu'il y ait eu dans les *Crisons*; en 1764 il forma un établissement pour l'éducation de la jeunesse. *Planta* résigna sa place de Pasteur pour se vouer tout entier à l'enseignement. Il transféra son institut au château de *Haldenstein* et de-là en 1771 à *Marschlins*, où cet excellent citoyen mourut l'année suivante. Dans la suite l'institut fut réorganisé au château de *Reichenau* où il a subsisté jusques vers la fin du siècle passé (v. *Planta*, histoire et description du séminaire de *Haldenstein* dans les mémoires de la société helvétique de *Schintznach*, années 1766—1770).

Chemins. En montant l'*Engadine*, à *Cernetz*, 1 l. ½

(V. cet art.). En descendant, à *Ardetz*, 2 l. On passe d'abord à *Lavin* sur le *Lavinutzi*, qui sort avec fureur du *Val-Lavinuotz* et traverse le village de *Lavin*. — De *Lavin* à *Guarda*, lieu avantageusement situé sur une hauteur 1 l. L'auberge du Landammann *Hartmann Köng* est bonne. De petites cabanes bâties sur le chemin de *Lavin* à *Guarda* servent d'asile au voyageur contre les lavanges qui pendant le printemps et l'hiver tombent du haut du *Piz-Gonda*. Non loin de *Guarda* débouche le *Val-Tuoi*, dont la longueur est de 2 l. et qui touche à la *Val-Sardasca* dans le *Prettigau*; on y voit descendre un des bras du glacier de *Fermunt*. Vis-à-vis de-là est l'ouverture des vallées de *Noana* et de *Sampuoir*. — De *Guarda* à *Boscia* 1/2 l., d'où l'on descend en 3/4 h. à *Ardetz* (v. cet art.). — Au fond de la vallée de Süss s'élève le mont de l'*Oymps* que l'on passe pour se rendre dans le *Val-Ferraina* dans le *Prettigau*. On arrive au bout de 3 h. sur le col de la montagne, et l'on en descend en 6 h. à *Klosters*. (V. *Ferraina*.) Un passage très-fréquenté traverse la vallée de *Flöga*, et va à *Davos* par la montagne de *Flüela*, par le vallon latéral de *Grieletsch* et par celui de *Disma* (v. *Davos*).

Géologie et minéralogie. Le *Piz-Misdi* offre des couches de roche calcaire primitive qui renferment du marbre. On trouve au pied de cette montagne de la mine de cuivre et des pyrites tenant de l'or. Pendant le siècle passé on a fait quelques tentatives pour en tirer parti.

SUZE, ville du *Piémont*, située au pied des Alpes *Cottiennes*.

Histoire. Il est probable que des *Celtes* ou des *Germains*, après avoir remporté quelque victoire établirent dans ce lieu des habitations qu'ils nommèrent *Sieghus* (maison de victoire). De-là le nom romain de *Segusinen* d'où les *Italiens* et les *François* ont fait par corruption et par contraction des syllabes ceux de *Susa* et de *Suze*. Le Roi *Cottius* qui règnoit vers la fin de la République romaine et sous les premiers Empereurs, dont il étoit l'ami, résidoit à Suze. Son royaume étoit composé de toutes les vallées situées à l'Est des Alpes depuis le mont *Cenis* jusqu'au *Viso*. Cette partie de la grande chaîne reçut sans doute le nom d'*Alpes Cottiae* de celui de ce Roi, à moins qu'il n'ait pris lui même le sien de la dénomination sous lesquelles ces montagnes étoient connues. Les historiens romains lui prodiguent leurs éloges pour avoir réparé la route du mont *Genèvre*. Ce Prince resta fidelle à *Auguste* après la mort de *César*, tandis que tous les peuples des Alpes profitoient des guerres civiles des *Romains* pour secouer leur joug. Il érigea en l'honneur d'Auguste le superbe arc de triomphe que l'on voit encore aujourd'hui à Suze et sur lequel on lit le nom des XII peuples qui demeurèrent amis des *Romains* à cette époque où l'Empereur fut contraint de réduire tous les autres par la force des armes (v. *Alpes*) *). *Vitalis*, frère de *Cottius*, servit sous *Vitellius* contre les *Gètes*, et fut fait Préteur d'une des Provinces de la *Dacie*; c'est à lui

*) V. l'*arco antico de Susa descritto e designato dall' architetto Paolo Antonio Massozza. Torino*, 1750. Cet arc de triomphe porte l'inscription suivante:

qu'*Ovide* adressa la septième élégie de son IV. livre. Le père de ces Princes se nommoit *Domnus. Cottius II*, fils du Roi dont nous venons de parler, captiva tellement la bienveillance des *Romains*, que l'Empereur *Claude* agrandit ses états et lui confirma la dignité royale; cependant après sa mort, son royaume devint une province romaine. Il est assez curieux que les deux *Cottius*, l'*Allobroge Biancus* et son frère qui vivoient du tems de l'expéditiou d'*Annibal* soient les seuls Princes des Alpes, dont l'histoire fasse quelque mention. — En 175 on fonda à Suze un couvent de *Bénédictins;* cette ville devint florissante; les *Marquis* de même nom y faisoient leur résidence; ce fut après l'extinction de cette famille que Suze et son territoire tombèrent sous la domination de la maison de *Savoie*.

Particularités. Les expéditions les plus importantes dirigées pour la conquête de l'*Italie* dès les temps les plus anciens jusqu'à ceux des Rois de *France*, se sont faites au travers des Alpes Cottiennes. Celle de *François I.* qui au mois d'Octobre 1515, franchit le Col d'*Argentière*, situé près du mont *Viso* et la vallée de la *Stura*, n'est

---

Imperat. Caesar. Augusto Divi F. Pontifici Maximo
Tribunic. Potestat. XV. Imp. XIII. M. Julius
Regis Domni F. Cottius Prafectus Civitatum
Quae subscriptae sunt.

Segoviorum. Seguginorum. Belacorum. Caturigum (*des environs d'Embrun*). Medullorum (*de la vallée de Maurienne*). Tebaviorum. Adanatium. Savincatium. Egdiniorum. Ucaminiorum. Venicamorum. Jemericorum. Vestubianorum. Ovadiatium. Et civitates quae sub eo Prafecto fuerunt.

pas moins étonnante que la marche d'*Annibal.* (V. en la description dans *Guicciardini*, dans *Paul Jove* et dans l'histoire des guerres dont les Alpes ont été le théatre, par M. de *St. Simon* 1745). — Près de Suze débouche la vallée de même nom qui s'étend du côté du mont *Genèvre*, ainsi que celle la *Novalèse* ou de *Rochemelon* laquelle aboutit au *Mont-Cenis. Usseau*, l'*Ocellum* des *Romains* dont *César* fait mention dans son histoire de la guerre de *Gaules*, est situé dans la vallée de Suzé. — Non loin de la ville étoient deux importantes forteresses, celles de *Ste. Marie* et de la *Brunette;* cette dernière, construite par *Charles-Emanuel* Roi de *Sardaigne*, dominoit la route du *Mont-Cenis*, laquelle passe par la vallée de *Rochemelon*, ainsi que celle de la vallée de Suze et du mont *Genèvre;* ces deux forteresses ont été démantelées en 1796 par les *François.* — Les vallées des *Alpes Cottiennes* servirent de refuge aux *Albigeois* lorsqu'au XI. siècle ils quittèrent le *Languedoc* et le *Dauphiné* pour se soustraire aux persécutions des Catholiques. Au XII. siècles ils prirent le nom de *Vaudois* (*Waldenses*), de *Pierre Vaux* (*Waldus*) de *Lyon* *), qui avoit formé le dessein de renverser la hiérarchie papale et faire reconnoître la Sainte Ecriture comme règle unique en matière de foi. Les persécutions qu'éprouvèrent les *Vaudois* de la part des Ducs de *Savoie* pendant le XVII. siècle ont donné à ce petit peuple une grande célébrité. Il étoit demeuré à-peu-près inconnu jusqu'aux XIII. et

---

*) Les auteurs *Vaudois* rejetent cette étymologie et font dériver leur nom commun du mot latin *Vallis.*

XIV. siècles; depuis ce temps les *Vaudois* avoient peuplé quelques-unes des vallées du *Piémont*, par exemple celles de *Lucerne*, de *St. Martin*, de la *Pérouse*, etc. L'an 1655 vit commencer contre eux une persécution des plus cruelles, et ces scènes d'horreurs se renouvellèrent à plusieurs reprises jusqu'à la fin du XVII. siècle. En 1686 ils furent attaqués par les troupes réunies du Duc de *Savoie* et de *Louis XIV.* à l'instigation duquel cette nouvelle persécution s'étoit allumée. Obligés de se soumettre ils furent dispersés dans les états du Duc et jetés dans des cachots où 11000 d'entre eux périrent misérablement. Ceux qui échappèrent à ce triste sort allèrent chercher un asile en *Suisse* au nombre d'environ 3000 individus. En 1689 environ mille *Vaudois* formèrent le projet de rentrer dans leurs foyers; à cet effet ils se réunirent entre *Rolle* et *Nyon* sous la conduite de leur Pasteur *Henri Arnaud;* ils s'embarquèrent la nuit du 16 au 17 Août, traversèrent la *Savoie* et le *Piémont*, et rentrèrent dans leurs vallées en dépit de tous les obstacles. Ayant chassé ceux qui s'étoient emparés des leurs propriétés, ils se défendirent jusqu'au mois de Juin 1690 contre les forces réunies des *François* et des *Savoyards* qui leur opposèrent une armée de 22000 hommes. Enfin la mésintelligence qui éclata entre *Louis XIV* et le Duc de *Savoie* mit un terme à leurs maux, et ils firent leur paix avec ce Prince qui les maintint dans la possession de leurs anciens droits *). Indé-

*) V. *Histoire de la glorieuse rentrée des Vaudois dans leurs vallées; par H. Arnaud*. Pasteur et Colonel des Vaudois 1710.

pendamment du nombre infini de *Réformés françois* qui depuis le révocation de l'edit de *Nantes* furent en proie aux plus affreuses persécutions sous la domination de *Louis XIV*, la Suisse se vit inondée des malheureux fugitifs des vallées du Piémont. Les Cantons réformés supportèrent seuls cette charge, et furent obligés de nourrir pendant plusieurs années tant de milliers de Réformés et de Vaudois, et de leur fournir les fonds nécessaires pour leur établissement dans les pays protestans de l'Allemagne. Ces Cantons non contens de s'interesser pour les Vaudois auprès du Duc de *Savoie*, s'employèrent avec zèle auprès de toutes les Puissances réformées de l'Europe pour gagner des protecteurs à ces infortunés proscrits. Ils leur procurèrent aussi les recommandations à la cour de *Turin*, des assistances pécuniaires, et la permission de former des établissemens dans divers pays. Enfin l'humanité, la bienfaisance *) inépuisable qu'ils déployèrent envers les *Vaudois Réformés françois* fut pour eux un titre de gloire plus précieux encore que celui qu'ils tenoient de leur valeur héroique et de leurs hauts faits-d'armes. — Vers la fin du siècle passé le nombre des *Vandois*, ou habitans réformés des vallées piémontoises des *Alpes Cottiennes* s'élevoit à 16500. — Le fameux *Bayle*,

---

*) La seule caisse publique du C. de *Zurich* employa depuis 1683 jusqu'en 1710 pour l'assistance de ces proscrits françois et piémontois plus de 425000 florins; indépendamment des sacrifices que firent les particuliers, et cela dans un temps de disette et où les Suisses étoient obligés de faire de grandes dépenses pour garder leurs frontières.

et *Jean Léger*, dont on a une histoire des églises évangéliques de ces vallées, étoient *Vaudois*.

Géologie. Le marbre vert qu'on trouve au village de *Bussalin*, à ½ l. de Suze, passe pour être celui que l'on nomme *Verde-antico*.

T.

TAMINA, rivière. V. *Pfeffers*.

TARANTAISE, vallée et province de la *Savoie*; cette contrée qui fait partie du Département du *Montblanc*, est située entre la *Val-d'Aoste* et la *Maurienne* est arrosée par l'*Isére*. Elle doit son nom à l'ancien *Durantasia*. Du tems de *César*, elle étoit habitée par les *Centrones*. *Moutiers*, que les Romains appeloient *Forum Claudii* en est la capitale. *Humbert II*. Comte de *Maurienne* s'empara de cette vallée sous prétexte de secourir l'Evêque contre un Seigneur du pays qui résidoit au château de *Briançon*. Le siège épiscopal de *Moutiers* fut dans la suite converti en un Archevêché, et *Innocent V*, élu Pape en 1276, en étoit Archevêque. — Cette vallée, dans laquelle on trouve beaucoup de vallons latéraux, compte 60000 habitans qui font un grand commerce en mulets et autres bestiaux.

Chemins. Le chemin de *Chambéri* à *Turin* par le *Petit St. Bernard* et la *Cité d'Aoste*, lequel offre un des passages les plus commodes de toute la chaîne des Alpes, traverse la Tarantaise. Entre *Moutiers* et le *St. Bernard* on passe par *Ayme* et *Bellentre* (l'*Axima* et le *Bergintrum* des *Romains*). V. *Bernard (Petit St.)*. Des chemins de traverse mènent par le *Col du Bonhomme*, dans la vallée de *Cha-*

mouny, et par l'*Isarn*, montagne sur laquelle l'*Isère* prend sa source, dans la vallée de *Ponté*, en *Piémont*.

Géologie et minéralogie. On voit des deux côtés de l'*Isère* des couches épaisses de roche calcaire et de gypse primitif le long de la Tarantaise; dans la montagne d'*Arbonne*, qui s'élève à 3 l. de *St. Maurice*, on observe entre les couches calcaires et gypseuses une espèce de sel gemme; c'est une roche analogue au marbre qui contient un tiers de son poids d'excellent sel, et qui quand elle en a été dépouillée ressemble à un tuf tout criblé de trous. Au XVII. siècle on recueilloit cette roche et on la brisoit en petits morceaux pour la lessiver. Il y a des sources d'eau salée à *Salin* lieu située à ¼ l. de *Moutiers*, et dans la paroisse de *Sausse* sur la rive gauche de la *Tauvière*. La source de *Salin* forme deux bras; l'eau contient 2 livres et ¼ de sel par quintal, et sa température est de + 25° R. On la fait graduer et évaporer à *Conflans* et à *Moutiers* où l'on en retire annuellement de 16 à 17 mille quintaux de sel. Cette saline est la seule qui existe dans le domaine de la formation primitive, non seulement de la chaîne des Alpes, mais encore de toutes les montagnes de l'Europe. — Le ruisseau de *St. Foix* qui prend sa source sur les montagnes de même nom, charie des paillettes d'or (v. *Aoste*). Il y a de la mine de plomb contenant de l'argent à *Briançon*, au *Saut* et à *Bonneval*; on l'exploite dans ce dernier endroit, dont les minières sont connues sous le nom de mines d'argent de *Pezai*. On trouve aussi de la mine de cuivre à *Doucy*, non loin de *Moutiers*.

TASNA (vallée de). V. *Ardetz.*

TAVANNES. V. *Dachsfelden.*

TAVETSCH (la vallée de) forme la partie supérieure de celle du *Rhin-antérieur*; au C. des *Grisons.*

Particularités. *Sadrun*, village situé à 2 lieues de *Disentis* est le chef-lieu de cette vallée. Plus haut, on trouve *Ruäras*, *Selva* et *Camot* 3 l. Les voyageurs qui ne peuvent pas pousser jusqu'à *Disentis* ou jusqu'à la vallée d'*Ursern* trouveront un refuge chez M. le Curé de *Selva. Ruäras* est le village le plus élevé des *Grisons* du côté du SO. L'on n'y moissonne qu'au mois de Septembre. Les habitans sont de haute stature; ils n'entendent que le roman. C'est au petit hameau de *Camot* qu'un petit nombre d'hommes concertèrent cette insurrection générale qui descendit le long de la vallée avec la fureur d'un torrent des Alpes et contraignit les François de se replier jusqu'à *Coire* (v. *Disentis* et *Reichenau*). — Le *Rhin-antérieur* qui suit la vallée de *Tavetsch* jusqu'à *Disentis*, est formé par trois bras qui se réunissent à *Camot.* Celui du milieu vient du *Badous;* les glaciers suspendus sur le revers oriental de cette montagne, donnent naissance à divers torrens dont les eaux se ressemblent dans deux petits lacs nommés *Lac-de-Toma* et *Lac-Palidulca.* L'écoulement de ces lacs qui descend par le *Toma* dans la vallée de *Tavetsch* prend le nom de *Rhin-de-Camot.* On a 3 l. ½ de montée à faire pour atteindre les bords du *Lac-de-Toma* soit *Trümli-Sée.* Le second bras qui s'appelle *Rhin-de-Cornära* sort de la vallée de même nom où il prend ses sources sur la montagne de *la Sceina de la Reveca* dont la

plus haute sommité se nomme *Piz-Alv* (Pic Blanc) dans la vallée de Tavetsch et *Ponténéra* dans la *Val-Lévantine*. Le troisième bras vient du *Gämer-Thal* soit *Kämerthal* que les gens du Tavetsch appellent simplement le *Val*, et il a sa source au pied du *Crispalt*. Lorsque le *Rhin-antérieur* se réunit avec le *Rhin-du-milieu* ses eaux sont déjà grossies de celles de 10 ruisseaux (v. *Disentis*, *Médels* et *Lucmanier*). La hauteur absolue du *Badous* qui s'élève au fond de la vallée est de 9085; autrefois on l'appeloit *Adus* et il est du nombre des montagnes qui portoient le nom d'*Adula*. Les habitans d'*Ursern* le connoissent sous celui de *Sixmadun* ou *Sexmadonne*. On apperçoit de *Coire* la cime du *Badous* et son glacier. Cette montagne est accessible des côtés du Nord, du Sud et de l'Ouest; on y jouit d'une vue prodigieusement étendue sur les innombrables pics des Alpes: Au Nord on découvre au-dessus de la gorge de *Val-Ilauna*, le *Righi*, et un peu plus à l'Est le *Crispalt*, le *Piz-Cocen*, le *Rusein* et toute la chaîne des montagues, jusqu'au *Sentis* dans l'*Appenzell;* à l'Est, toute la vallée du *Rhin-antérieur* jusqu'à *Coire* etc.; au SE. le *Scopi* l'une des sommités du *Lucmanier*, le magnifique glacier de *Médels*, le *Piz-Valrhein* (v. *Lugnetz*), et au travers de la gorge de *Sella*, le *Val-Lévantine;* au SO. le mont *Rose* et le *Montblanc*; enfin à l'Ouest, toutes les cimes du *St. Gotthard*, la *Fourche*, le *Finster-Aarhorn*, etc. De *Camot* et de *Selva* on peut gravir le *Badous* et en redescendre le même jour. La vallée de Tavetsch est exposée à d'affreuses avalanches. Pendant une des nuits de l'an 1749 il en tomba une lavange qui détruisit presqu'entièrement *Ruaras*, quoi-

que ce village soit à près de 2 l. du *Crispalt* d'où elle étoit venue le long du revers connu sous le nom de *Malamusa*. Sur 100 personnes qui en furent atteints on en retrouva 80 en vie dans les neiges. — La nuit du 13 Décembre 1808 une autre lavange descendue du *Rouénatsh* sur le village du *Selva* y tua 42 personnes et 237 pièces de bétail; on ne put sauver que 13 individus.

Chemins. De *Sadrun* à *Disentis* 2 l. — A *Andermatt* dans le val d'*Ursern* 6 l. ½. On a le choix entre deux chemins: l'un passe par *Rüäras*, par les prés des montagnes de *Crispausa*, à côté du chalet de *Tiarms* *) et du lac de l'*Ober-Alpe*, etc. L'autre y conduit par *Ruäoas*, *Selva*, *Camot*, *Surpeliks* et *Muganaras* d'où l'on atteint la croix plantée entre le *Calmot* et le *Nourgallas*: ensuite on descend au lac de l'*Ober-Alpe* (v. *Andermatt*). De *Sadrun* par le *Crispalt* à *Amstäg* dans la vallée de la *Reuss* 7-8 l. (v. *Amsteg*, *Disentis* et *Crispalt*).

Géologie. La vallée de Tavetsch est dans l'enceinte des montagnes de première formation. Au bord des petits lacs de *Toma* on observe quantité de blocs de rochers; on

---

*) Le mot *Crispausa* signifie *colline de repos*. On nomme *Crestas* les hauteurs qui s'élèvent entre *Camot* et le *Gämerthal*; de cette dernière part un valion latéral qui s'étend jusqu'aux bornes de l'*Ober-Alpthal* au pays d'*Ursern*, et qu'on appelle *Val-de-Tiarm*; au Sud est située la montagne de *Calmot*, au Nord le chalet de *Tiarms* au-dessus duquel s'étend une espèce d'arête de rochers qu'on appelle *Pez-de-Tiarms* ou *Sceina de-Tiarms*; enfin à l'Est du *Gämerthal*, s'étend l'arête de la *Sceina-Val-Juf*, et la plus haute de toutes les montagnes voisines, savoir le *Cresta-alta*, nom dont on a fait *Crispa-Alta* et ensuite *Crispalt*.

y trouve, de même qu'en divers autres endroits du *Badous*, de grands morceaux de quarz, de feldspath et de mica crystallisé, des grenats, du schorl en grandes pièces, et des crystaux de montagne de la plus belle eau.

TELLS-PLATTE, la chapelle de *Guillaume Tell.* V. *Lucerne* (lac de), *Küssnacht* et *Bürglen.*

TÉNIG (la vallée de). V. *Sumvix* (vallée de).

TERMS, TERMINE (la vallée de). V. *Lucmanier* et *Médels.*

TESIN, TESSIN, TICINO, la principale rivière du C. de même nom. Le Tésin prend ses sources sur le *St. Gotthard* dans le *Val-Bédretto*, dans la *Val-Piora* et principalement dans le *Val-Blégno* d'où il sort des vallons de *Scaradra* et de *Camadra* qui en occupent le fond. Ce dernier bras connu sous le nom du *Blégno* est beaucoup plus considérable que celui qui parcourt la *Val-Lévantine* se joint avec ce dernier à *Abiasco* (v. *Poleggio*); de-là le Tésin passe à *Bellinzone* et va se jeter dans le lac *Majeur*; ensuite il tombe dans le *Pô* à *Pavie* (v. *Lago-Maggiore* et *Sesto*).

TÉSIN (le Canton du) est situé sur le revers méridional de la chaîne des hautes Alpes, et contient les ci-devant Bailliages italiens, savoir la *Val-Levantine* qui appartenoit au Canton d'*Ury*; *Val-Rivièra*, la vallée de *Polentz* soit *Val-Blégno* ou *Val-Brenna*, et *Bellinzone*, aux Cantons d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwald*, et *Locarno*, *Lugano*, *Mendrisio* et *Val-Magia*, aux XII. premiers Cantons. Dès le mois de Février 1798 ces diverses contrées organisèrent des gouvernemens provisoires. On mit tout en usage, jusqu'à la violence (du moins à *Lugano* et à

Mendrisio) pour les réunir à la République *Cisalpine*, alors à son berceau; mais au mois de Mai, le peuple de toutes les communes se déclara pour l'*Helvétie.* On fit d'abord deux Cantons de ces pays-là; mais depuis l'an 1802, ils forment un des XIX. Cantons dont la Suisse est actuellement composée; *Bellinzone* en est la Capitale. Le Tésin, dont ce Canton porte le nom, le parcourt dans sa plus grande longueur, et c'est la principale rivière qu'on y trouve. Ce grand Canton est extrêmement montagneux; il est composé de 25 à 30 vallées de diverses grandeurs. Il n'y a aucune contrée en Suisse où l'on trouve un si grand nombre de riches forêts, et dont le climat soit si doux et le sol si fertile. Il est arrosé d'une multitude de ruisseaux et de lacs excessivement poissonneux. En un mot, le ciel a prodigué ses dons les plus précieux à ce beau pays: la nature y réunit ses attraits les plus touchans à ses tableaux les plus sublimes, elle s'y montre sous les formes les plus variées et fait de ce rebord méridional des Alpes un véritable Elysée. Et cependant les habitans de ces contrées magnifiques ne sont point heureux. On ne trouve nulle part ailleurs en Suisse une pauvreté aussi voisine de la misère, tant de paresse, et si peu d'industrie et de culture *). Les hommes sont en habitude de quitter leur

---

*) On conçoit qu'il n'est pas ici question des habitans des villes mais uniquement de ceux des vallées. Cependant il règne moins de misère dans les régions les plus élevées, où il ne croît que de l'herbe et où par conséquent le soin des bestiaux et les détails de l'économie alpestre font l'unique occupation

terre natale et d'aller en *Italie*, en *France*, en *Hollande* et en *Allemagne* exercer divers petits métiers *), tandis que les femmes sur qui tombent tous les travaux de l'agriculture, les soins du bétail, et l'éducation des enfans; ont plus de peine et de fatigues que les plus misérables des bêtes de somme. Le cœur se brise lorsqu'on entend ces pauvres malheureuses s'écrier en gémissant, *non ho niente nel mondo che la mia povera pena!* — D'après un dénombrement fait par le Gouvernement cantonal en 1808 le district *Mendrisio* comptoit alors 9630 habitans; on en trouva 29141 dans celui de *Lugano*; 17384 dans celui de *Locarno*; 6016 dans la *Val-Magia*; 7970

---

des habitans, que dans les contrées plus méridionales quoiqu'il n'y ait pas de pays en Europe, dont le sol soit plus fertile et plus productif que celui de ces dernières. Et c'est précisément là que les hommes sont en proie à la misère, et couverts de haillons. Il n'y a pas de cochon de la Suisse allemande, comme dit M. *de Bonstetten*, qui voulut s'accommoder de la demeure, dont plusieurs des habitans de ce pays-là se contentent. Faute des instrumens nécessaires, on les voit quelquefois remuer leurs champs avec une simple fourche à fumier; leurs chariots, munis de roues faites d'une seule pièce de bois, ont encore toute la grossière simplicité des siècles les plus barbares. L'usage des pompes à feu leur est inconnu, ils ignorent l'art d'élever des digues contre les fureurs des torrens, etc.

*) Sous les Consulat de *Cicéron* les habitans de toutes ces vallées étoient déjà en usage d'aller jusqu'à *Rome* où ils cherchoient à gagner quelque chose en qualité de manœuvres, de merciers, de crieurs publics et de joueurs de flûte ou de trompette. On verra aux articles où il est question de ces diverses vallées qu'il en est encore de même aujourd'hui, si ce n'est que ces ouvriers s'adonnent à d'autres métiers.

au D. de *Bellinzone;* 3031 dans la *Val-Rivièra;* 6181 dans le *Val-Blégno*, et 9699 dans la *Val-Lévantine* de sorte que le Canton entier offroit une population de 89061 ames *). — Tous les habitans de ce Canton, à l'exception du village de *Bosco*, situé dans le *Val-Magia*, sont de race italienne. Lorsqu'on a franchi les limites les plus élevées des Alpes, les formes du corps, le teint, l'expression de la physionomie et le tempérament annoncent dès le premier coup-d'œil un peuple tout différent de celui qui habite le revers septentrional de ces montagnes, et la langue italienne en décèle aussitôt l'origine **). Faute de culture et d'instruction, en un mot faute d'une patrie ***), faute d'un gouvernement qui

*) En 1780, le Bailliage de *Bellinzone* avoit 9150 habitans selon les mémoires du Pasteur *Schintz*, rédigés sur les régistres paroissiaux. Jusqu'ici tous les écrivains qui traitoient de la géographie et de la statistique de la *Suisse* s'accordoient à donner aux divers Baillages italiens pris ensemble, une population de 156000 à 160000 ames!

**) On trouve dans les vallées les plus élevées qui touchent à la chaîne centrale divers mots bizarres dont l'origine est inconnue. Par exemple *Kie*, maison; *trono*, tonnerre (peut-être de *tuono*); *tosa*, jeune fille; *tschiauz*, habit de dessous, chausses, *tschiauzet*, bas; *tschiauzi*, souliers (ces trois derniers paroissent avoir de l'analogie avec les mots françois *chaussure*, *chaussre*, etc); *tschiapuka*, bonnes (peut-être de *chapeau*); *fembross*, fraise; *tschipa*, habit de dessus; *burgh*, cochon; *nyef*, des carottes; *aspag*, assez; *Calende*, tout comme en latin, le commencement de chaque mois, etc. Il n'y a pas de vallée qui n'offre des nuances particulières dans la prononciation, et l'on y entend des sous que les étrangers ne peuvent guère parvenir à imiter.

***) Les Cantons souverains de la Suisse faisoient gouverner

cherchât d'un côté à venir au secours des Citoyens en leur aidant à vaincre les obstacles que la nature oppose à leur prospérité, et à tarir les sources d'appauvrissement qui en résultent, et, de l'autre, à développer par de bonnes institutions publiques les diverses facultés des jeunes gens d'une manière conforme à la destination de l'homme *), ce peuple doué des dispositions les plus heureuses, est placé au plus bas de l'échelle de la culture sous le rapport de l'amour du travail, de l'industrie, des ressources et de la moralité, de sorte qu'il n'existe aucune peuplade en Suisse qui ne lui soit bien supérieure, quoiqu'il n'y en ait point qui soit aussi favorisée de la nature à tous égards. Il est possible que les habitans de tous ces petits pays, isolés jusq'à ce jour,

---

ces provinces par des Baillifs; ils n'en retiroient aucuns revenus: mais aussi la prospérité de ces peuples leur tenoit fort peu à cœur. Du reste il faut convenir que les anciens droits et franchises des habitans opposoient les plus grands obstacles à tous les efforts qu'auroient pu tenter les Gouvernans pour la reforme des abus et pour l'établissement d'un meilleur ordre des choses.

*) On n'y trouvoit guère d'écoles ailleurs que dans les villes; les séminaires de *Poleggio*, de *Bellinzone*, de *Lugano*, de *Locarno* et d'*Ascona* étoient entièrement abandonnés à des Religieux scrupuleusement attachés à la routine de leurs écoles et de leurs couvens. C'est là, ou bien à *Côme* et à *Milan* que tous les Ecclésiastiques du pays faisoient leurs études. Les Jurisconsultes et les Médecins étudioient en *Italie*, et ces derniers quelquefois à *Fribourg* en *Brisgau*. Quant aux filles, il n'existoit d'autres écoles pour elles que dans les couvens, et cette ressource ne regardoit que les jeunes personnes dont les parens étoient riches.

et maintenant réunis en un seul Canton, auront désormais une patrie dans laquelle tous les amis de l'humanité et les citoyens les plus recommandables pourront enfin employer leurs forces et leurs moyens pour l'utilité de tous. Déjà depuis quelques années, le Gouvernement fait construire une grande route qui passera par *Lugano* et le mont *Céneré*, et qui traversant les districts de *Bellinzona*, de *Rivièra* et de la *Lévantine*, ira aboutir à *Airolo* sur le revers méridional du *St. Gotthard.* — La religion catholique qui est la seule tolérée dans ce Canton, y a régné jusqu'en 1798 accompagnée des abus les plus révoltans *), inconnus dans la plupart des autres pays où elle est en usage, abus qui joints à une légion innombrable de gens de chicane et de sangsues du peuple faisoient à tout ce qu'il y avoit d'hommes honnêtes un véritable enfer du paradis qu'ils habitoient **). La *Polente*, ou farine de maïs, et les châtaignes forment la nourriture ordinaire de la plus grande partie des habitans. Les forêts de châtaigners couvrent tous les revers des montagnes qui bordent les vallées, jusqu'à la distance de 5-6 l. de la chaîne centrale; les excellens fruits que ces arbres rapportent tiennent lieu aux paysans de ces

---

*) L'expression d'*abus crians* ne paroîtra peut-être pas trop forte quand on saura que jusqu'à la fin du XVIII. siècle les assassins trouvoient asile et protection dans les églises et dans les couvens de ces diverses contrées.

**) La réformation avoit fait des progrès considérables à *Locarno*; mais les partisans qu'elle y avoit trouvés furent obligés de s'expatrier à cause des Cantons catholiques qui avoient part à la souveraineté de cette ville. (V. *Locarno*).

contrées des pommes de terre qui sont en usage dans le reste de la Suisse. Il ne croît ni assez de blé, ni assez de vin pour la consommation des habitans. Les principaux marchés où ceux-ci font leurs provisions de grains se tiennent à *Côme* et à *Varèse*.

Alpes; glaciers; inondations. Les pâturages des montagnes et des Alpes de ce Canton sont moins fertiles que ceux du revers septentrional, parce qu'ils ne sont point arrosés comme ces derniers par les eaux qui s'écoulent sans cesse des glaciers et des vallées de neige. En effet, à l'exception d'un petit nombre de glaciers que l'on trouve vers la frontière septentrionale du Canton sur les monts *St. Gotthard*, *Lucmanier* et *Avicula*, on ne trouve nulle part dans les montagnes qu'il renferme ni glaces, ni neiges éternelles. Les bêtes à corne y sont de moitié plus petites que dans la Suisse allemande. Celles de *Lugano* sont les plus petites; les plus grands veaux que l'on y vende à la boucherie ne pèsent pas au-delà de 40 livres, et il est rare d'y voir des bœufs gras du poids de six quintaux. Leur couleur est communément d'un brun rougeâtre. Il n'y a que les habitans des vallées de *Polentz*, de la *Val-Magia* et de la *Val-Lévantine supérieure* qui s'occupent exclusivement du soin des bestiaux et de l'économie des Alpes. On trouvera des détails sur l'agriculture et sur les ressources des contrées méridionales de ce Canton aux art. *Giornico*, *Poleggio*, *Rivièra*, *Bellinzona*, *Locarno*, *Lugano*, *Mendrisio* et *Magia*. Le manque de glaciers et de champs de glaces est aussi cause que les lacs que l'on trouve

sur la frontière de ce Canton ne grandissent point d'une manière aussi frappante pendant les grandes chaleurs de de l'été que ceux du reste de la Suisse: mais d'un autre côté les pluies y sont bien plus violentes et y causent bien plus de ravages. En effet, comme toutes les montagnes sont beaucoup plus escarpées et plus pressés les unes contre les autres que sur le revers opposé des Alpes, ces averses exposent quelquefois tout le pays aux plus affreux dangers. Pendant l'automne de l'an 1566 des inondations si terribles exercèrent leurs fureurs dans les vallées de *Magia*, d'*Onsernone* et de *Centovalli*, ainsi qu'aux environs de *Locarno*, que les maisons et les ponts furent enlevés par les flots, dans lesquels il périt un grand nombre de gens. La vallée de *Magia* a éprouvé des calamités semblables, pendant les années 1570, 1571, 1588 et 1601, et cela toujours au mois de Septembre. En 1571 les torrens débordés entraînèrent dans leur cours plusieurs centaines de maisons, de moulins et de ponts dans le pays de *Lugano*, et une multitude de personnes y perdirent la vie. Au mois d'Octobre 1785 tous les torrens de ces montagnes s'enflèrent tellement après des pluies violentes, amenées par les vents du Sud, que toutes les vallées furent inondées, et que le *Lac Majeur* s'éleva à 48 p. au-dessus de son niveau ordinaire. Ces dangers forcent les habitans de construire des ponts beaucoup plus hauts que ceux que l'on voit dans les autres parties de la Suisse. Dans ce Canton, la pluie succède toujours aux vents qui soufflent en remontant les Alpes, au lieu que ceux qui en descendent amènent

régulièrement le beau temps. Les orages ont aussi coutume de venir du côté de l'Orient dans ces contrées, au lieu que dans le reste de la Suisse on les voit le plus souvent s'avancer du côté du couchant.

Zoologie. On trouve des chamois dans le Canton du Tésin. Ces animaux s'accouplent même quelquefois avec les chèvres domestiques; on estime beaucoup les petits qui en proviennent à cause de leur beauté: mais la race ne s'en conserve point, et dès la première génération les petits dégénèrent et redeviennent de simples chèvres. Il y a aussi dans ce Canton des loups, des ours, des lièvres blancs, des blaireaux, des *Lemmergheyers* (grand aigle des Alpes), des grands aigles, des coqs de bruyère, des petits tétras, de gelinottes communes, des gelinottes blanches, des bécasses, de loutres, des vipères et d'autres serpens.

Exportation. Les principales productions que l'on exporte en Italie sont le fromage, le bois, les charbons, la térébenthine, les veaux, les chèvres, quantité de poissons, le gibier, la soie *), les peaux, la pierre ollaire, le marbre, les crystaux, les chapeaux de paille et les truffes. Le transport des marchandises qui passent le *Lucmanier* et le *St. Gotthard* pour aller en *Italie*, occupe et nourrit un grand nombre des habitans de ce Canton.

*) Il sort annuellement 60 à 80 ballots de soie dont la valeur est de 2 à 300000 L. Celle que l'on recueille en diverses contrées du Canton est si bonne qu'on la préfère à celle de *Milan*.

Hommes illustres. Le Canton du Tésin n'a pas produit d'hommes très-distingués dans la Carrière des lettres, non plus que dans celle des armes, si l'on en excepte *Simon de Muralt* qui vivoit au XIII. siècle (v. *Locarno*). En revanche il en est sorti un grand nombre de peintres, de sculpteurs et d'architectes avantageusement connus (v. *Mendrisio*, *Lugano*, *Locarno* et *Canobbio*).

Botanique. Ce Canton possède une richesse extraordinaire en végétaux rares, propres aux pays chauds et inconnus dans le reste de la Suisse. Du reste il n'a guère été parcouru et étudié sous ce rapport, de sorte que les amateurs qui en feront l'objet de leurs recherches peuvent se promettre d'y trouver une belle et abondante moisson. Pour parcourir avec fruit les vallées méridionales, il faut avoir soin de faire son voyage avant les chaleurs qui brûlent et dessèchent toutes les plantes de fort bonne heure. (V. les articles *Bellinzone*, *Mendrisio*, *Lugano* et *Locarno* où l'on a indiqué plusieurs espèces rares).

Géologie. Ce grand Canton est entièrement renfermé dans la formation primitive; ce n'est que dans sa partie la plus méridionale qu'on voit s'élever des montagnes composées de pierre calcaire en bancs, et des schistes calcaires. Le gneis, le granit veiné, les schistes micacés, la roche calcaire primitive, la pierre ollaire, le porphyre et le gypse sont les genres de rochers que l'on rencontre dans ce Canton. On a donné des indications sur la stratifications et la direction de leurs couches aux articles *Airolo*, *Dazio*, *Giornico*, *Poleggio*, *Bel-*

linzone, *Magia (Val-)*, *Bosco*, *Olivone*, *Lugano*, *Locarno* et *Lago-Maggiore*. Au surplus, le géologue trouvera dans ce pays un vaste champ ouvert à des recherches ultérieures. (V. aux art. *Airolo* et *Dazio* des renseignemens sur les superbes fossiles qu'on y rencontre en divers endroits, et à l'art. *Locarno* des détails sur plusieurs particularités des montagnes et des vallées de ce Canton). Jusqu'ici on n'y a découvert que fort peu de métaux.

Tête-noire, montagne du *Bas-Valais*; le chemin qui va de *Martigny* à la *Valorsine* et à *Chamouny* passe par le Tête-noire. Ce trajet présente une multitude de scènes également affreuses et magnifiques. (V. *Valorsine*).

Teuffen (on prononce *Tüfe*), beau village du Canton d'*Appenzell Ausser-Rhoden* (ou réformé), situé entre *Hérisau* et *Troghen*, à 1 l. ½ de *St. Gall*, et dans une contrée très-agréable, gracieuse, fertile et exposée à l'influence salutaire du soleil. Teuffen a produit plusieurs artistes ingénieux et inventifs, entre autres un nommé *Jean Gmünder* qui tissoit au métier des chemises et des sacs sans couture. C'est aussi le lieu natal du célèbre *Ulrich Grubenmann*, architecte d'un génie supérieur, dont les ponts de bois de *Schaffouse*, de *Wettinghen*, de *Reichenau*, etc. ont fait pendant un demi siècle l'admiration des connoisseurs *). *Werner* de Teuffen s'est distingué parmi les *Minnesänger* du XIII. siècle. — Le ruisseau *Rouge* (*Roth*) forme près du couvent de *Wonnestein*, dans la pa-

*) V. *Tableau des peuples des montagnes par M. Ebel*, T. I. pag. 388—394.

roisse de Teuffen, une belle cascade, qu'on appelle le *hohe Fall*.

THALWYL, village du Canton de *Zurich* magnifiquement situé sur la rive occidentale du lac de *Zurich*. V. *Zurich* (lac de).

THONON, petite ville de *Savoie*, capitale du ci-devant Duché de *Chablais;* elle est située sur la rive méridionale du lac *Léman* et à 6 l. de *Genève*. C'est entre Thonon et *Rolle* que le lac est dans sa plus grande largeur. On compte 3 l. ½ d'une de ces villes à l'autre, La vue dont on jouit de la terrasse de Thonon sur ce magnifique bassin est justement célèbre (v. lac de *Genève*). A ½ l. de Thonon on remarque une source minérale et martiale dont les eaux contiennent 36 onces 1 grain ½ de fer; 1 gr. ¼ de sélénite et 7 gr. ¾ de terre calcaire. Cette analyse prouve que les eaux de Thonon sont plus riches en parties ferrugineuses que celles d'*Evian*.

Amédée VII, le premier des Comtes de *Savoie* qui prit le titre de Duc, avoit règné pendant 40 ans. Ce Prince qui jouissoit de l'estime universelle et que sa puissance et sagesse avoient fait surnommer le Salomon de son siècle, résigna en 1434 le pouvoir suprême entre les mains de son fils pour se retirer dans un château qu'il avoit fait bâtir à côté d'un hermitage près de Thonon; il emmena dans cette retraite délicieuse qu'il aimoit dès sa jeunesse et à laquelle il donna le nom de *Ripaille* six veufs sexagénaires qui s'étoient distingués à son service dans la carrière des armes et des emplois civils. Ce ne fut qu'en 1630 qu'un couvent de Chartreux remplaça

l'hermitage; ce beau bâtiment fait un contraste agréable avec les sept tours de l'ancien château. Le parc de *Ripaille* étoit le plus vaste qu'il y eût sur les bords du *Léman.* C'est dans ces beaux lieux qu'*Amédée* passa plusieurs années à jouir des plaisirs de la promenade, de la chasse, de la pêche et surtout de ceux de l'amitié qui valent mieux que tous les autres. De-la le fameux, proverbe *faire ripaille* ou mener joyeuse vie. Cependant telle étoit la haute idée qu'on avoit de ses vertus, que le Concile de *Bâle* l'élut Pape sous le nom de *Felix V.* Il le couronna dans cette ville en 1439. (V. *Bâle*). L'an 1449, il abdiqua la tiare pontificale et reprit le chemin de *Ripaille* d'où il administra jusqu'à sa mort l'Evêché de *Genève.* Il cessa de vivre en 1451. — En 1589 le château d'*Amédée* fut assiégé et pris par les *Bernois.* — Depuis la conquête de la *Savoie* en 1793, les *François* ont vendu le couvent de *Ripaille* à des particuliers.

Chemins. De Thonon à *Evian*, 3 l. (v. cet art.) Dans ce trajet on passe la *Dranse* sur un pont de pierre qui a une trentaine d'arches. Il part aussi un chemin de Thonon par lequel les voyageurs à pied et à cheval se rendent par *Samoëns*, *Six* et *Servoz* à *Chamouny*, 15 l. Les personnes qui sont à cheval peuvent faire toute la traite d'un jour, cependant, en cas de besoin on peut passer la nuit à *Six.* (V. *Genève* et *Servoz*) *).

---

*) Un autre chemin passe de *Thonon* par *Vachcresse*, et monte en suivant le cours de la *Drance*, à *N. D. d'Abondance*, à *Chapelle* et à *Chalet*, d'où il mène au *Val de Lie* dans le *Bas-Valais.* E.

THUN (prononcez *Thoune*), ville du Canton de *Berne*. Auberges: Le *Freyhof*, la *Croix blanche*. — Thun est situé dans une contrée agréable sur l'*Aar*, non loin de l'endroit où cette rivière sort du lac de Thoun.

Histoire. Après l'extinction de la maisou des Comtes de *Thun*, cette ville tomba sous la domination de ceux de *Kybourg*. De son château de Thun le Comte *Hartmann* de *Kybourg* dominoit au commencement du XIV. siècle sur tout l'*Oberland* jusqu'aux hautes Alpes, sur l'*Emmenthal* jusqu'à *Landshout* et *Bourgdorf* et sur un grand nombre de Seigueuries de l'*Argau*. A cette époque, plus de 70 familles nobles, dispersées dans tout l'*Oberland*, possédoient la bourgeoisie de Thoun. *Hartmann*, fils aîné du Prince dont nous venons de parler fit mettre aux fers son frère *Eberhard* qui étoit allé le voir à *Landshout*, après la mort de leur père, et il l'envoya dans les prisons de la forteresse de *Rochefort*, près de *Neuchâtel*. Le Duc *Léopold* d'*Autriche* ordonna que *Hartmann* continuât de jouir du pouvoir suprême, et qu'*Eberhard* fit sa résidence au château de Thoun. Pour célébrer la réconciliation des deux frères, on convoqua dans cette ville toute la noblesse du voisinage. Mais après le festin, *Hartmann* parla d'une mauière si offensante d'*Eberhard* que quelques-uns des partisans de ce dernier prirent les armes. On en vint aux mains et *Hartmann* ayant été tué sur l'escalier du château, son cadavre fut précipité dans la rue. Le Comte *Eberhard* pour s'assurer la protection de la ville de *Berne* dans des circonstances si critiques demanda à être reçu au nombre de ses bourgeois per-

pétuels, offrant de lui céder une partie de ses terres, et la souveraineté de Thoun, ce qui fut accepté. En 1475, son fils aîné, aussi nommé *Hartmann* engagea aux Bernois la ville de Thoun qui dès-lors a été une des villes municipales du C. de *Berne* jusqu'à la révolution. A cette époque elle s'est vue pendant quelques années chef-lieu du C. d'*Oberland*. *Berthold*, Evêque de *Strasbourg*, qui fut cause que *Charles IV*, Roi de *France* ne monta point sur le trône impérial, étoit frère puîné du dernier Comte *Hartmann* de Thoun.

Particularités. Le château jouit d'une vue magnifique sur le lac et sur tout le pays adjacent, de même que sur les montagnes de l'*Oberland* ou de la chaîne des hautes Alpes dont les ramifications forment les vallées de *Grindelwald*, de *Lauterbrounn*, de *Froutinghen*, de la *Kander*, d'*Adelboden* et du *Simmenthal*. — Près de la ville est situé tout au bord du lac le château de *Schadau*, d'où l'on découvre une vue d'une beauté sublime et au-dessus de toute description, sur-tout quand les objets sont éclairés par le soleil couchant. On trouvera à l'article suivant la nomenclature de quelques-unes des montagnes que l'on apperçoit de cette station. Les voyageurs trouveront du plaisir à faire une promenade à *Schadau*. — On remarque une source sulfureuse à 1 l. de Thoun.

Chemins. A *Berne* 6 l. Toutes les semaines on peut profiter quatre fois de la diligence, et une ou deux fois d'un bateau public qui descend en 2 h. jusqu'à la capitale sur la rivière de l'*Aar*. Le Lundi et le Ven-

dredi il part de Thoun un bateau de poste pour *Unterséen* et pour *Brientz*. Le Mecredi et le Vendredi on peut aussi se rendre à *Brientz* par un autre coche d'eau (*Marktschiff*). Le prix pour chaque passager est de 10 Batz jusqu'à *Brientz*. Ceux qui prennent à leurs frais une barque avec deux rameurs, payent un écu neuf jusqu'à *Neuhaus* (4. l.). Un sentier qui suit la rive septentrionale du lac et traverse le *Béatenberg*, va aboutir à *Unterséen*. Les voyageurs qui sont à cheval où à pied, peuvent aussi s'y rendre en suivant la rive méridionale, par *Spietz* et *Leissinghen*. De Thoun à *Müllinen*, 3 l. C'est par-là qu'on passe quand on veut aller sur le mont *Ghemmi* et dans les vallées de la *Kander*, d'*Adelboden*, de *Gaster* et du *Kienthal*. (V. *Müllinen*). A *Wimmis*, 2 l. Ce village est situé sur la route du *Simmenthal*. (V. *Wimmis* et *Simmenthal*). D'autres chemins vont de Thoun à *Langnau* et à *Tschangnau*, dans l'Emmenthal. On se rend en peu d'heures de Thoun aux Bains de *Bloumenstein* et de *Gournighel*, situés au pied de la chaîne du *Stockhorn*. Le chemin de l'*Entlibouch* passe par *Steffisbourg* et *Schwarzeneck* en traversant des contrées marécageuses et solitaires: on passe le mont *Schallenberg*, dont on atteint la cime au bout d'une heure de montée. On y trouve des chalets, et on y découvre une vue étendue. Ensuite on passe à *Tschangnau*, d'où l'on descend à *Marbach*; puis par *Eschlismatt*, *Schupfen*, etc. (V. *Entlibouch*).

Plantes. Le *Satyrium nigrum*, plante curieuse par la forme et la couleur de son petit épi d'un brun noir-

âtre, et par l'odeur de vanille qu'exhalent ses fleurs descend jusqu'à la *Rofsweide*, près de Thoun. Ailleurs on ne la trouve guère que sur les hautes montagnes.

Thun (le lac de) est situé à la hauteur de 1780 p. au-dessus de la mer. Au VII. siècle on lui donnoit le nom de lac *Vandali (lacus Vandalicus)*. Sa longueur est de 4 ou 5 l. sur 1 l. de largeur. Entre *Leissinghen* et la *Nase*, il a 120 toises de profondeur. Il est extrêmement poissonneux. L'*Aalbock (Salmo Maraena)*, qui ne diffère point de la *Ferra* du lac de *Genève*, est le plus recherché des poissons qu'on y prend. On en pêchoit autrefois une quantité prodigieuse dans le voisinage d'*Unterséen*; mais l'espèce en est devenue très-rare depuis que l'on a fait entrer la *Kander* dans le lac. Les personnes qui ne veulent pas cheminer très-vite peuvent se contenter de deux rameurs par bateau. (V. *Thun*).

Points de vue; particularités des bords du lac. Toute la côté septentrionale est couverte de montagnes, et la moitié de la rive opposée offre seule un pays de plaine. En entrant dans le lac au sortir de l'*Aar* près de Thoun, on voit à droite le château de *Schadau*, *Zeinighen* et *Spietz*: au-dessus de ces villages s'élève dans toute sa beauté le mont *Niesen* du côté du Sud. Au pied de cette montagne est situé le château de *Wimmis*, à l'entrée du *Simmenthal*; plus à l'Ouest, la *Simmenflue*, le *Stockhorn* et la chaîne de même nom; plus à l'Ouest encore, le *Lenghenberg* qui s'étend du côté de *Berne*; en avant de *Zeinighen*, l'embouchure de l'impétueuse *Kander*, non loin de laquelle on apperçoit les

restes du château de *Strättlinghen.* (V. *Müllinen* et *Spietz*). A gauche, c'est-à-dire au SE. du *Niesen*, le débouché de la vallée de la *Kander*, est un côteau fertile et d'un aspect magnifique sur lequel est situé le village d'*Eschi;* au pied de la colline on voit ceux de *Faulensée*, de *Kratlinghen* et de *Leissinghen.* Au-dessus des montagnes s'élèvent de plus en plus les gradins des Alpes, et dans la région des nuages; on voit briller les cimes argentées de la *Jungfrau*, du *Moine*, de l'*Eigher*, de la *Blümlis-Alpe* ou *Frau*, etc. Les villages de *Hilterfinghen*, d'*Oberhofen*, de *Conten* au pied du *Bloumberg*, de *Sigriswyl* et de *Ralligheu* sur le vevers du *Ralligflue*, et de *Merlinghen* à l'entrée du *Jüstisthal* ou *Uschisthal* entre le *Ralligflue* et le *Wandflue*, se présentent sur la rive méridionale. La petite ville de *Ralligheu* a été détruite par la chûte des rochers du *Ralligflue*; il n'en reste que quelques masures; on ignore l'époque de cette catastrophe. Non loin de-là le *Stammbach* forme une cascade. Les bateliers ont coutume de s'arrêter à *Merlinghen* pour se rafraîchir, ou aux approches d'un orage. On voit des vignes ainsi que quelques châtaigners aux environs de *Gunten*, de *Rallig* et de *Merlinghen.* Vis-à-vis de ce dernier endroit s'élève le château de *Spietz* (v. cet article). Le *Justisthal* forme depuis *Merlinghen* jusqu'à ce qu'on appelle la *Scheibe* une vallée de 8 l. de long, dont la largeur n'excède pas un demi ¼ l. Les fromages de chèvre de *Merlinghen* sont très-estimés. Les habitans de ce lieu passent dans le pays, comme ceux de Schöppenstedt en Allemagne, pour des gens d'une stupidité et d'une bêtise

extrêmes. Près de *Merlinghen*, le *Wandflue* s'étend fort avant dans le lac, et y forme une espèce de promontoire que l'on nomme *Nase* (le *Nez*). Plus loin on voit tomber des montagnes les ruisseaux du *Jungferbrounn*; du *Krautbach* et du *Bartlibach*. Au SE. du *Wandflue* est situé le *Béatenberg*, montagne où l'on voit une caverne connue sous le nom de *Béatenhöhle* *). On peut s'y rendre à pied en 1 h. de *Merlinghen*, en ayant soin de se faire dévancer par le bateau que l'on va rejoindre à *Sunglau* en-deça du promontoire du *Nase*. On peut aussi aller en bateau depuis *Merlinghen* jusqu'à l'autre côté de ce promontoire d'où l'on n'a plus qu'un quart de lieue de montée à faire pour atteindre la caverne. La vue que l'on apperçoit au dehors de cette grotte est fort belle; le ruisseau qui en sort se nomme le *Béatenbach*. Redescendus sur le rivage, les passagers ne vont pas en bateau jusqu'au haut du lac, mais seulement jusqu'à *Neuhaus*,

*) Cette caverne est ainsi nommée de *St. Béat* qui passe pour avoir été le premier apôtre du christianisme dans l'Helvétie. Ce saint homme, originaire d'Angleterre et dont le véritable nom étoit *Suétone*, fut envoyé en Suisse pour y prêcher l'Evangile sous le règne de l'Empereur *Claude*. Parvenu à un âge avancé, il se retira dans cette caverne où il mourut en 112 à 90 ans. Comme ses ossemens y furent ensevelis, il s'établit dans la suite un grand pélérinage dans ce lieu; le 9 de Mai on y célébroit toutes les années la fête du Saint. L'an 1528, à l'époque de la réformation, le gouvernement de *Berne* envoya deux députés qui firent enlever de la grotte le crâne de *St. Béat* pour l'enterrer à *Interlachen*. Mais comme les pélerins continuoient d'affluer à la caverne, on prit le parti d'en faire murer l'entrée, ce qui eut lieu en 1566.

lieu situé à l'embouchure du *Lohnbach* qui sort de la vallée de *Habkeren*. Non loin de-là, on trouve des Bains salutaires pour les plaies ouvertes. A l'opposite s'élève l'*Abendberg*, au pied duquel on voit le hameau de *Dettlinghen;* près de l'entré de l'*Aar* dans le lac, on apperçoit les ruines du château de *Wyssenau*. De *Neuhaus* on se rend à pied à *Unterséen*, 1 l. (v. cet art.); les personnes qui n'aiment pas à marcher, peuvent faire venir du village un petit chariot à ridelles.

Faits géologiques. Les montagnes qui entourent le lac au Sud et à l'Est, sont composées de pierre calcaire. (V. *Stockhorn* et *Niesen*). Le *Wandflue* et le *Ralligflue* forment au SO. les dernières ramifications de la chaîne du mont *Pilate* qui s'étend entre l'*Unterwald*, le lac de *Brientz*, l'*Entlibouch* et l'*Emmenthal*. Au Nord de cette chaîne, règne la formation de brèche et de grès, dont on a donné une description détaillée à l'art. *Righi*. Les couches calcaires du *Wandflue* et du *Ralligflue* courent du NE. au SO. et sont inclinées au Sud. La direction et l'inclinaison de la brèche sont exactement les mêmes; il suit de-là que la pierre calcaire que l'on observe plus au Sud, repose sur la brèche; cependant les deux espèces de rochers sont séparées par un banc de schistes calcaires et de grès dans lequel il y a beaucoup de marne. Sur le *Béatenberg* on trouve des turbinites et des tellinites dans des schistes noirs. La pierre calcaire des environs de *Merlinghen* renferme un bitume mou que l'on trouve en cassant la pierre et que les gens du pays appellent du pétrole. On

voit souvent sur le revers méridional du *Wandflue*, dans la vallée de *Habkeren*, ce pétrole fluide nager sur la surface des ruisseaux. (V. *Habkeren*). Il existe aussi deux mines de houille dont les couches s'étendent au-dessus du *Béatenberg*, et contiennent des cochlites *). Il y en a aussi une autre près de *Sigriswyl* entre le *Wandflue* et le *Ralligflue*. On en observe une troisième à *Krattinghen*, sur la rive opposée. Enfin on voit divers autres bancs de houille dans la proximité de Thoun, savoir à *Diesbach*, à *Grüfsisberg*, à *Sieglisberg* et à *Herdlitberg*; tous ces bancs sont situés dans la formation de grès et de brèche. A 3 l. au-dessus de *Sigriswyl* il y a une grande caverne, connue sous le nom de *Grotte aux moutons* (*Schafloch*), parce qu'elle sert d'asile aux brebis pendant l'orage. Elle est élevée, spacieuse et remplie de stalactites. On y entend un grand bruit d'eaux souterraines. L'entrée de cette grotte regarde le SE.; l'on y voit tout au fond de grosses colonnes de glace dont le nombre et la forme varient toutes les années et qui font un bel effet quand on les regarde à la lumière des flambeaux.

THURGOVIE (le Canton de) **). Cette contrée étendue

---

*) Cette houille est exploitée par une société d'actionaires. Les ouvertures des glaciers aboutissent aux effroyables parois du *Béatenberg*, à 1 l. au-dessus du village, et à 2 l. au-dessus du lac, du côté du *Jüstisthal*. Un peu plus haut, on trouve une sommité, nommé le *Niederhorn*, d'ou l'on découvre une vue d'une beauté remarquable sur la chaîne des Alpes, depuis de *Titlis* jusqu'aux *Diablerets*. *E.*

**) La carte la plus complette que l'on ait du Thurgau a été

qui a pris le nom qu'elle porte de celui de la *Thour* (v. des détails sur la source de cette rivière à l'art. *Tockenbourg*), eet séparée de l'Allemagne vers le Nord par le lac de *Constance*, le *Lac-inférieur* (*Zellersée*) et le *Rhin*. Sa surface est de plus de 16 milles géographique en quarré; indépendamment de la capitale on y remarque les villes d'*Arbon*, de *Bischofzell*, de *Diessenhofen* et de *Steckborn*. En 1792 on y comptoit 74000 habitans du nombre desquels étoient 56700 Réformés *).

Histoire. Depuis le V. siècle le *Thurgau* a eu des Comtes qui relevoient du Duché d'*Allemannie*. A cette époque ce *Gau* s'étendoit sur les pays de *Zurich*. C'est surtout depuis le VII. siècle que l'histoire donne des renseignemens précis à l'égard des Comtes de Thurgau; il paroît que ceux de *Kybourg* leur devoient leur origine (v. *Kybourg*). Après l'extinction de cette dernière famille la Thurgovie tomba entre les mains des Comtes de *Habsbourg* en 1264. Pendant que le Duc *Frédéric* d'*Autriche* étoit au ban de l'Empire, l'Empereur *Sigismond* s'empara de cette province qu'il engagea à la ville de *Constance* vers l'an 1415; mais quelques années après elle fut restituée à l'*Autriche*. En 1460 les VII. anciens Cantons en firent la conquête dans leur guerre contre le *Duc Sigismond*

---

dressée par les frères *Nötzlin* à *Zurich*, on en a des copies à *Zurich* et à *Frauenfeld*. La carte de la Thurgovie par Meyer fourmille de fautes.

*) D'après un dernier dénombrement fait en 1810 la Thurgovie compte actuellement 77628 habitans desquèls 69170 sont réformés. *Tr.*

d'*Autriche* qui à la paix la leur céda à perpétuite; cependant les Suisses n'y jouirent de toute la plénitude de la souveraineté que depuis l'an 1499 qu'ils firent leur paix avec l'Empereur *Maximilien I.* Dès-lors la Thurgovie a été gouvernée par des Ballifs tirés alternativement des VIII premiers Cantons, jusqu'à l'an 1798 époque à laquelle elle fut érigée en un Canton indépendant dont *Frauenfeld* est la capitale. — Ce fut au VII. siècle que les habitans de la Thurgovie embrassèrent le christianisme; depuis ce temps la noblesse et le moines se multiplièrent à tel point dans ce pays-là qu'il n'existe aucune autre contrée en *Suisse* où l'on trouve autant le couvens et de châteaux. Sous les Rois *francs* et *carlovingiens* les Grands du pays avoient trouvé le moyen d'asservir entièrement le peuple.

Particularités. Ce Canton est composé de plaines et de collines qui du côté du *Tockenbourg* forment de petites montagnes lesquelles ne s'élèvent pas au-dessus de 2500 pieds à compter de la surface du lac de *Constance.* Entre ces collines sont situés trois lacs peu considérables, mais fort poissonneux. Le sol de ce pays est tellement productif que c'est le plus fertile de tous les Cantons de la Suisse allemande. On n'y trouve pas de pâturages alpins; mais il est rempli de prairies, de vergers, de vignes et de champs où, indépendamment de toutes sortes de grains, on cultive beaucoup de lin et de chanvre. La *Haute-Thurgovie* qui s'étend depuis *Arbon* jusqu'à *Stein* le long du lac de *Constance*, du *Lac-inférieur* et du *Rhin* et à 3 ou 4 l. au-delà de *Stein* jusqu'à la *Thour*, est un pays d'une fertilité extraordinaire. On y fait deux récoltes de lin

par année sur un seul et même champ, et après la seconde on y sème encore en automne du seigle, ou quelque autre espèce de blé. Une forêt de poiriers et de pommiers, la plus magnifique qu'il y ait dans toute la Suisse, couvre ce beau pays sur une étendue de plusieurs lieues. On y trouve des arbres dont chacun rapporte de 60 à 100 boisseaux de fruits par an, et le cidre qu'on en retire peut valoir de trois à cinq louis. Le lin et le chanvre que l'on y recueille se filent et se mettent en œuvre dans le pays même, et les fabriques de toile qui commencèrent à s'introduire dans le Canton dès la fin du XIII. siècle ont fini par s'y établir sur le pied le plus florissant. Les toiles les plus belles et les plus fines que les négocians de *St. Gall* répandent dans le commerce se fabriquent dans la Thurgovie. Cependant ces manufactures ont considérablement perdu de leur lustre depuis l'introduction de la filature de coton et des fabriques de mousseline, vers le milieu du siècle passé, et surtout depuis l'an 1787 que l'entrée des toiles de Suisse en *France* a été grévée par des droits très élevés. Ces fabriques de toiles sont néanmoins toujours encore assez florissantes, et il se fait un commerce actif des mouchoirs de poche et de cou en toiles peintes que l'on fabrique à *Arbon*, à *Hauptwyl*, à *Isliken*, etc. En divers endroits du Thourgau la filature de coton et les fabriques de mousseline occupent un grand nombre de mains. A l'exemple de l'abbaye de *Hauterive* au C. de *Fribourg*, le couvent de *Kreutzlinghen* s'occupe depuis l'an 1808 à introduire dans ses domaines les améliorations que l'économie rurale et l'agriculture doivent à M. *de*

Fellenberg; avec lequel les chefs de ce couvent sont entrés en relation.

Habitans. La situation politique et civile des habitans de la Thurgovie a été déplorable jusqu'à la révolution. A la vérité le peuple n'avoit que peu ou point de redevances à payer à ses Souverains, les VIII premiers Cantons. Mais en revanche ils étoient abandonnés au Gouvernement arbitraire et à l'impudente rapacité de la plupart de leurs Baillifs *) et de leurs agens, ainsi qu'à des vexations de tout genre de la part des Seigneurs lesquels avoient un bon nombre de serfs et de main-mortables. Dix-huit couvens ou chapitres, plusieurs villes et beaucoup de particuliers possédoient 72 Seigneuries dans le Thourgau. Ces divers Seigneurs exerçoient leurs droits en personne ou par des Intendans. D'un autre côté, les habitans réformées de la Thurgovie qui forment plus des trois quarts de la population totale ont eu pendant longtemps beaucoup à souffrir soit de la part des Baillifs catholiques, soit des couvens du pays, et ce système d'oppression n'a cessé que depuis la guerre civile de l'an 1712 dans laquelle les Cantons protestans eurent le dessus. La traité de paix qui fut conclu à la suite de cette guerre vint enfin mettre un terme au zèle fanatique et persécutant du clergé catho-

---

*) Plusieurs d'entre eux achetoient à grands frais leur courte préfecture; ils ne restoient que deux ans en place, et pour y parvenir il leur en coûtoit jusqu'à 10000 florins. Il faut observer que l'abus de la vénalité des bailliages n'avoit point lieu dans les Cantons aristocratiques; aussi les habitans du pays se félicitoient d'avance quand c'étoit le tour à quelqu'un de ces Cantons de leur envoyer un Baillif.

lique, et assurer dans tous les Bailliages communs la concorde et la tolérance. Il y a beaucoup d'endroits dans le Canton où l'on célèbre tour-à-tour les cultes protestant et catholique dans une seule et même église *).

Hommes célèbres. *Walther* de la *Vogelweide*, *Minnesänger* qui florissoit en 1231 étoit natif de la *Haute-Thurgovie. Gabriel Buzelin* (*Bucelinus*), Bénédictin de *Diessenhofen*, a laissé une chronique que l'on conserve en manuscrit au couvent de *Weingarten* en *Souabe. Melchior Goldast* de *Haimenfeld*, fameux Jurisconsulte du XVII. siècle, étoit de *Bischofzell;* sa réputation est fondée sur divers ouvrages importans parmi lesquels on distingue son *Allemanicarum rerum scriptores* dont il a été fait plusieurs éditions. — *Ulrich Hugwald Mutz* (*Mucius*) qui nâquit en 1496 au village de *Stocken* ou de *Wylen* près *Bischofzell* professa avec distinction la philosophie à *Bâle* où il mourut en 1571. Le principal de ses ouvrages est son *histoire de l'origine*, *des mœurs*, *des institutions*, *des lois et des révolutions de l'Allemagne*, dont la première édition parut à Bâle en 1539. — Les Docteurs *Aebli* de *Gottlieben* et *Scherb* de *Bischofzell* ont fournis quantité d'excellens articles de médecine à la *gazette de santé* du savant Chanoine *Rhan* de *Zurich*.

Plantes.

Lysimachia thyrsiflora. Festuca heterophylla Juss. *F. amethystina* (selon *Scheuchzer* cette espèce, très-douteuse, doit aussi se trouver sur le mont Utliberg). *Scrophularia ver-*

---

*) V. *Tableau des peuples des montagnes par M. Ebel*, T. I. *pag.* 22—40.

nalis, près de Bischofzell. *Poa aquatica.* — Ce Canton est du nombre de ceux que l'on connoît le moins sous le rapport de la botanique.

Géologie. La plus grande partie du Thurgau est située dans la formation de grès et de marne (v. *Etzel* et *Rigi*), dont les couches ne sont inclinées au Nord que d'un petit nombre de minutes. Le grès est en partie à grains fins, et en partie à petits grains. La première espèce est liée par un cément marneux et se confond insensiblement avec les couches de marne sur lesquelles elle repose. Mais on n'observe pas de semblables transitions du bas en haut non plus que sur les couches de marne superposées sur le grès. Le grès à petits grains, beaucoup plus rare, a pour cément une espèce de pierre puante. Ses couches qui ont 10 pieds d'épaisseur, sont situées à la distance de 100 pieds les unes au-dessus des autres. Ce n'est que dans les parties les plus élevées de cette formation que l'on observe des bancs horizontaux de brèche. La partie méridionale de la *Haute-Thurgovie* est généralement située dans la formation de grès pur. Ce grès est pour la plupart à petits grains et lié par un cément calcaire; les couches s'inclinent à l'Est ou à l'Ouest. On en retire d'excellentes pierres de taille. Dans la partie du Thourgau qui se rapproche des hautes montagnes, on trouve une formation horizontale de brèche, ou de poudingue, composée de granit, de gneis, de pierre à feu, de pierre de corne, de pétrosilex ou schistes siliceux de quarz, d'éboulis calcaires et de grès à gros grains, liés par un cément calcaire. C'est sur ce fondement que

reposent les couches de sable et de gravier, et les collines de débris qui ont été amenées par les courans. Au travers de la formation de grès et de marne court du SO. au NE. à une grande profondeur un banc horizontal de houille dont les couches sont souvent séparées par des filons de pierre puante. On à déjà découvert ce banc aux environs d'*Elgg* et de *Frauenfeld;* dans ce dernier endroit il n'a que 6 à 8 pouces d'épaisseur. (V. *Appenzell.*

TIEFFENKASTEN (en rhétien *Casté*), village du C. des *Grisons*, situé au confluent de l'*Albula* et du *Landwasser* ou rivière de l'*Oberhalbstein.* C'est de-là que part le grand chemin qui mène au *Septimer* et au *Julier.* On côtoie d'abord pendant 1 h. de précipices horribles en gravissant une pente fort roide et après avoir passé le *Stein* on entre dans l'*Oberhalbstein;* depuis l'entrée de cette vallée on a encore ½ l. jusqu'à *Konters.* Dans ce petit trajet on apperçoit à droite le village de *Prasantz* et les ruines du château de *Rauschenberg* situées sur une belle montagne (v. *Konters*). — De Casté à *Ober-Vatz* 1 l. ½, et de-là par le *Schyn* à *Scharans* 2 l. (v. cet article). — De Casté par *Lentz* et *Parpan* à *Coire* 6 l. (v. *Coire*).

Faits géologiques et minéralogiques. Près de l'*Albula* est une source dont les eaux contiennent du soufre, du fer et du sel. — Il y a dans les environs de la serpentine et du gypse. La serpentine renferme de la mine de fer que M. *Demengha* fait exploiter depuis 1805 ainsi que celle de cuivre qui se trouve à *Obersax.* L'administration et les magasins de ces mines sont à *Reichenau.*

TIRANO du TIRAN, grand et beau bourg situé sur l'*Adda* dans la *Valtelline*. On y loge à la *Poste*. Les environs sont très-fertiles. Au nord on remarque une gorge fort resserrée qui forme le débouché de la vallée de *Poschiavo* et d'où sort la rivière de même nom qui se jette dans l'*Adda*. On découvre une vue superbe près de l'église de la *Madonna*.

Chûte de montagne. Le 7 Décembre 1807 une partie de la montagne qui s'élève vers le Nord au-dessus du hameau de *Barusini* se précipita dans l'*Adda*, couvrit les moulins et les pressoirs de *Sernio* dans lesquels il se trouvoit quatre personnes, et arrêta tellement le cours du ruisseau de la *Val-Chiusa* et celui de l'*Adda*, que le lit de cette dernière fut entièrement à sec près de Tirano. Le surlendemain les eaux couvroient déjà la moitié du village de *Lucro* et le lac qu'elles avoient formé en submergea biantôt après le reste ainsi que *Tovo*, *Mazzo*, *Vervio* et *Grossoto*. Le 16 Janvier de l'année suivante l'inondation s'étendit sur quatre autres villages. C'est ainsi que ce lac continua de s'agrandir jusqu'au milieu du mois de Juin que ses eaux se frayèrent enfin un passage au travers des débris de la montagne, non sans dévaster entièrement les belles plaines de Tirano.

Chemins. De Tirano à *Sondrio* 6 l. (v. cet article). — En remontant la vallée, à *Bormio* 7 l. Dans ce trajet on passe l'*Adda* à *Mazzo* *), lieu situé à 2 l. de Tiran. Puis

---

*) On voit dans l'église de *Ste. Marie* à *Mazzo* un beau devant d'autel de *Jean Pierre Malacrida*, peintre natif de ce

on arrive à *Grosotto* village vis-à-vis duquel débouche la vallée de *Grossino* d'où l'on voit sortir le *Ruasco*, torrent qui descend des glaciers du fond de la vallée. Bientôt après, on arrive à *Cosio* où l'on passe de nouveau sur la rive gauche de l'*Adda* ; à *Boladore* on laisse de côté la vallée de *Rézen* pour se rendre au lieu nommé *le Prése* 31. Ce village est situé à l'extrémité de la *Valtelline*. De-là, on entre dans la *Serra*, gorge étroite, percée au milieu des rochers et dans laquelle on apperçoit les restes de la porte et des murs qui fermoient jadis l'entrée de la vallée de *Bormio* qu'on appelle aussi le *Froid-pays*. On arrive à *Bormio* au bout de 2 h. de marche (v. *Worms*). Un grand chemin qui traverse le Val de *Rézen*, passe le *Gavia* et le *Tonal* et mène dans la *Val-Camonica*, et dans les vallées de *Sole* et de *Nos* qui font partie du *Tyrol* italien. Plusieurs passages qui partent de Tirano vont directement dans la *Val-Camonica*, pays qu'on ne pouvoit traverser du temps du Gouvernement Vénitien sans s'exposer aux dangers les plus imminens, à cause des brigands et des assassins qui l'infestoient. En suivant la vallée de *Poschiavo* et le mont *Bernina*, on passe dans l'*Engadine* et dans le *Tyrol*. (V. *Poschiavo* et *Bernina*).

Géologie. De *Sondrio* jusqu'à Tirano le sol est tellement masqué par les vignes et par les prairies qu'il est impossible de reconnoître avec quelque exactitude la nature des rochers; cependant il est probable qu'ils sont

---

village ; cet artiste vivoit vers la fin du XV. siècle et travailloit dans le goût de son temps.

principalement composés de schistes micacés. Depuis Tirano jusqu'à *Boladore*, on voit alterner des couches de granit avec un gneis rougeâtre et gris, mêlé de stéatite et de hornblende. Entre ces deux espèces de roches s'étend un marbre salin ou grenu, comme dans les vallées de *Poschiavo*, d'*Ambria* et de *Camonica*. Au-delà de *Boladore* on rencontre plus communément le granit mêlé de très-grands feuillets de mica, et dont le grain devient peu à peu plus fin et présente tantôt de petites lames de schorl noir, tantôt de la hornblende noire et des veines de feldspath de l'épaisseur d'un doigt, tantôt de la stéatite, et tantôt beaucoup de quarz et de grenats. Près de *Bormio* on voit de granit gris, et ensuite des montagnes composées de roche calcaire primitive que les vallées de *Fréel*, de *Furba* et de *Pédenoss* séparent de la formation granitique. (V. *Worms*).

TITLIS (le mont), au Canton d'*Unterwald*, s'élève à plus de 10000 p. au-dessus de la mer. (V. *Engelberg*).

TOCCIA, ou *Tosa* (la). Cette rivière prend sa source dans les glaciers du revers méridional du mont *Griès*, sur les confins du *Piémont* et du *Valais*. La cataracte qu'elle forme est, après celle du *Rhin*, la plus magnifique et la plus étonnante qu'il y ait en Suisse. (V. *Pommat* et *Griès*).

TOCKENBOURG (le), vallée fort étroite, mais de 12 lieues de longueur, fait actuellement partie du Canton de *St. Gall*, et borde celui d'*Appenzell* à l'Orient dans toute la longueur de ce dernier *). Le Tockenbourg est arrosé

*) V. des détails sur les mœurs du peuple de ce pays-là dans les *Tableaux* de M. *Ebel*, Tom. II. p. 1—57.

par la *Thour*, rivière souvent très-impétueuse, qui prend sa source sur le revers occidental du *Sentis*, et qui après avoir reçu une vingtaine de petites rivières, va se jeter dans le *Rhin* à *Elliken*, au C. de *Zurich*. Ce hautes montagnes, parmi lesquellos le *Sentis* s'élève à plus de 7000 p. de hauteur, forment à l'Est et au Sud-Ouest un rempart autour de cette vallée qu'elles séparent du *Rhinthal* et du lac de *Wallenstadt*. (V. *Wildhaus*). Au Nord, règne la chaîne de l'*Allmann* qui forme les limites entre le Canton de *Zurich* et le *Tockenbourg*. Les montagnes dont elle est composée rapportent beaucoup d'herbe; les plus hautes sont le *Strahleck*, le *Schnabelhorn*, le *Houseck*, le *Houlfteck* et le *Hörnli*; cette dernière a 2310 p. au-dessus du lac de *Zurich*, ou 3589 p. au-dessus de la mer. Le *Haut-Thourthal*, (c'est ainsi qu'on appelle la partie supérieure de la vallée), comprend à-peu-près les deux tiers du Tockenbourg; c'est un pays rempli de prairies et de pâturages alpins. Quant au *Bas-Thourthal* qui s'ouvre au Nord, on y trouve quantité de collines basses et propres à l'agriculture. Le *Sentis* est chargé d'un glacier. Le *Haut-Thourthal* est un très-beau pays, couvert des plus magnifiques prairies, de groupes d'habitations isolées et d'arbres fruitiers. La plupart des habitans du Tockenbourg, dont la population totale s'élevoit à 50000 ames vers la fin du XVIII. siècle, professent la religion réformée; comme ils cultivent beaucoup de lin et de chanvre, et que depuis environ cinquante ans ils filent quantité de coton pour leurs fabriques, ces diverses occupations doivent être mises au rang de leurs principales ressources. La capitale

de ce pays est la petite ville de *Lichtensteig;* on y remarque en outre quatre couvens, deux prévôtés et trois châteaux; le Tockenbourg en comptoit autrefois 19. Le grand chemin par lequel *St. Gall* et le C. d'*Appenzell* communiquent avec celui de *Glaris* ainsi qu'avec les bords les lacs de *Zurich* et des *Waldstettes* traversent cette vallée (v. *Lichtensteig*, *Wattwyl*, *Bildhaus*, *Peterzell* et *Wildhaus*).

Histoire. Les Comtes de Tockenbourg sont connus dans l'histoire dès les temps les plus reculés. Leur château d'*Alt-Tockenbourg* qui s'élevoit sur un rocher entre *Lütisbourg* et *Wyl*, non loin du couvent de *Fischingen*, fut brûlé en 1083 par l'Abbé *Ulrich* de *St. Gall*, Prélat recommandable par sa fidélité envers l'infortuné Empereur *Henri IV.* Le château de *Neu-Tockenbourg* dominoit la ville de *Lichtensteig.* — En 1228, le Comte *Diethelm* fit assassiner son frère *Frédéric* après l'avoir invité à cet effet dans sa maison; cet attentat causa une si profonde douleur à leurs parens qu'ils en moururent, après avoir remis *Wyl* et le château d'*Alt-Tockenbourg* entre mains de l'Abbé de *St. Gall. Diethelm*, excommunié par le Pape et mis au ban de l'Empire, se vit dépouillé de tous ses domaines *). — Le Comte *Frédéric VI.* possédoit tout le Tockenbourg, *Utznach*, *Gaster*, *Sargans*, *Wartau*, le *Rhinthal*, plusieurs terres dans la *Thurgovie*, tout le *Wallgau* depuis les bords du lac de *Constance* jusqu'aux *Grisons*, *Feldkirch*, le *Bréghentzerwald*, *Mayenfeld* et tout le *Prettigau.*

---

*) Dans la suite, une ligne de sa descendance acheta des terres dans la Juridiction de la *Groube*, près d'*Ilantz* au pays des *Grisons.* Cette famille réside encore actuellement à *Rougein.*

Pendant son règne qui dura 51 ans, il avoit presque doublé ses états par ses conquêtes et ses économies. Mettant tour-à-tour en œuvre la politique des cours et les artifices d'un démagogue, dur et sans pitié envers ses sujets, on le vit acquérir le droit de cité à *Zurich*, et contracter avec le C. de *Schwytz* un traité de combourgeoisie dont la durée qui d'abord devoit n'être que de 10 ans fut bientôt après indéfiniment prolongée. Ce Prince mourut la 1 Avril 1436 sans enfans et sans tester. Dès l'an 1432 les *Zuricois* avoient fait auprès le lui des démarches pour qu'il leur cédât le district de *Windeck* au pays de *Gaster*, et les efforts que les chefs du C. de *Schwytz* opposèrent à cette cession furent le prélude des contestations qui s'élevèrent bientôt après entre ces deux états. La mort de *Frédéric*, les agrandissemens auxquels on aspiroit de part et d'autre et que l'on se flattoit d'obtenir au moyen de l'immense succession du Comte, et l'ambition des deux hommes qui dirigeoient les affaires de leurs Cantons respectifs, savoir *Ital Réding* à *Schwytz* et le Bourguemestre *Rodolphe Stüssi* à *Zurich*, firent bientôt éclater les guerres civiles qui pour la première fois troublèrent l'harmonie entre les Confédérés. Les hostilités qui commencèrent en 1438 cessèrent en 1442 (v. *Pfeffikon* (au C. de *Schwytz*), *Zurich*, *Horghen* et *Baar*); mais dès l'an 1444 cette guerre funeste qui faillit causer l'entière destruction de la *Suisse* recommença avec plus de fureur que jamais et se prolongea jusqu'en 1446. (V. *Zurich*, *Pfeffikon* (au C. de *Zurich*), *Gryfensée*, *Bâle* et *Lindau*). Au milieu de la confusion qui règnoit dans toutes les

provinces du Comte *Frédéric*, les Tockenbourgeois s'occupèrent eux-mêmes des moyens de fixer leur sort : à cet effet ils se constituèrent en *Landsgemeinde* pour se donner un Gouvernement et contractèrent avec les C. de *Schwytz* et *Glaris* un traité de combourgeoisie qu'on peut regarder comme la base de toutes les franchises dont ils jouirent dans la suite. Enfin le Tockenbourg échut en partage à *Pétermann* de *Raron*, dernier rejeton d'une des plus puissantes familles du *Valais* et l'un des nombreux parens qui avoient survécu au Comte (v. *Sion*, *Sierre*, *Valais*). Comme il n'avoit pas d'enfans, il vendit en 1469 tout le Tockenbourg à *Ulrich Rösch*, Abbé de *St. Gall* pour 14500 florins (v. *Roschach*). *Pétermann* mourut en 1479 au couvent de *Ruti* lequel est situé au C. de *Zurich* au-dessus de *Rapperschwyl* et où les Comtes de Tockenbourg avoient leurs sépultures. — Ceux des habitans du Tockenbourg qui avoient embrassé la réforme se virent en butte à des persécutions continuelles de la part de moines de *St. Gall* et de leurs Abbés ambitieux dont les violences et le pouvoir arbitraire pesoient d'ailleurs sur toutes les classes du peuple. Vers la fin du XVII. siècle, leur joug étant devenu tout-à-fait insupportable, les habitans prirent la résolution de défendre énergiquement leur constitution et leurs privilèges; ce fut cette lutte entre l'Abbé et ses sujets qui fut cause de la guerre civile de l'an 1712 que soutinrent avec succès les C. réformés de *Zurich* et de *Berne* contre les cinq Cantons catholiques qui s'étoient joints à l'Abbé de *St. Gall*. La protection généreuse de ces deux états

appuyée de la prudence et de la valeur d'*Ulrich Nabholtz* de *Zurich* à qui l'on avoit confié le commandement du Tockenbourg sauvèrent ce pays des horreurs du plus dur esclavage (v. la II. partie des *tableaux* du Dr. Ebel). — Depuis l'an 1798 les habitans jouissent de tous les droits attachés à la liberté et à l'indépendance, et leur pays fait partie du C. de *St. Gall* *).

Hommes célèbres. *Eckhard*, Religieux de *St. Gall* et chroniqueur du V. siècle, *Kraft* et *Frédéric*, Comtes de Tockenbourg, qui florissoient parmi les *Minnesängers* des XII. et XIII. siècles et l'illustre Réformateur de la Suisse, *Ulrich Zwingli* **) sont les personnages les plus célèbres que ce pays ait produits.

Géologie. La chaîne du *Sentis* qui borne le Tockenbourg de l'Est au Sud-Ouest, est composée de pierre calcaire ***); quant aux autres montagnes elles sont

---

*) Même avant la révolution qui les a affranchis de la domination des Abbés de *St. Gall*, la forme de leur constitution étoit extrêmement libérale, et si l'on en excepte la principauté de *Neuchâtel* il n'existoit en Suisse aucun pays qui sans être absolument indépendant possédât des privilèges aussi étendus que celui-là.

**) V. *Wildhaus* et *Wattwyl.* Vie d'*Ulrich Zwingle, Réformateur de la Suisse*, par J. G. Hess de *Zurich. Genève* chez *J. J. Paschoud.* 1810.

***) Il en est de même de la chaîne des *Kouhfirsten* et de l'*Ammon*, laquelle s'étend au Sud de la partie supérieure de cette vallée. Cette chaîne est aussi composée de pierre calcaire alpine, avec un petit nombre de bancs intermédiaires de marne. *E.*

formées de grès, de bancs de marne et de brèche. V. *Appenzell* (Canton d'), et *Wallenstadt* (lac de).

TOMILS (en rhétien *Tomil* ou *Domil*), village situé sur une colline de la vallée de *Domleschg*, au C. des *Grisons*; près de l'église on jouit d'une vue superbe. Non loin de-là, on observe entre *Paspels* et *Ortenstein* l'église de *St. Laurent*, située sur le sommet d'une colline très-pittoresque qui porte le nom de *St. Victor*. *Eusebius Scotus*, mort en 884 a passé 30 années de sa vie dans ce lieu. Le château d'*Ortenstein*, qui existoit déjà au XIII. siècle, est situé dans une coutrée extrêmement romantique; on y découvre de très-beaux points de vue: M. *de Travers* à qui ce château appartient, exerce noblement l'hospitalité. En 1450 les *Grisons* détruisirent les châteaux d'*Ortenstein*, de *Canova* et de *Süns* qui tous appartenoient à leur mortel ennemi le Comte *Henri* de *Werdenberg-Sargans*; c'est à cette époque que Tomils fut reçu dans la *Ligue-Grise*. On trouve près de Tomils, à la ferme de *Moos*, une source minérale, et dans un lieu plus écarté, les bains de *Rothenbrounn*; les eaux de ces bains sont sulfureuses et teignent en rouge tous les corps qu'on y plonge. Pendant l'été, on observe aux environs de ces bains quantité de superbes papillons, tels que l'Apollon, l'Antiope, l'Egérie etc. Au-dessus de *Rothenbrounn*, on voit sur des rochers les restes d'un château extrêmement ancien, connu sous le nom de *Nieder-Juvalta*. La famille de *Juvalta* qui subsiste encore dans l'*Engadine*, y faisoit jadis sa résidence; mais elle l'a abandonné au milieu du XIII. siècle. On trouve dans les montagnes au-dessus

de Tomils les villages de *Feldis*, de *Scheidt* et de *Pourtz* ainsi qu'un petit lac très-poissonneux qui porte le nom de *Canovner-Sée*.

Chemins. A *Reickenau* par *Rothenbrounn*, par le ravin de *Feldis*, 1 l. A *Scharans*, 1 l. On passe par *Almens*, *Rotels* et *Fürstenau*, et l'on traverse en route les ravins de Tomils et de *Dousch*, et le redoutable torrent du *Rietbach*. Les habitans d'*Almens* sont fort sujets au goître. On trouve des fontaines intermittentes ou périodiques à *Rotels* dans la maison *Battaglia*, dans un verger appartenant à M. *de Jàklin*, au-dessus du chemin de *Paspels*, et en divers endroits des environs. On observe dans la prairie de *Pardatsch* une autre source dont les eaux couvrent de tuf en peu de jours tous les corps qu'on y plonge.

Plantes.

Le *Crataegus Oxyacantha maxima* croît au bord du Rhin près de Rothenbrounn. On y voit des Sureaux d'une grandeur énorme. L'If (*Taxus baccata*) devient aussi fort grand au-dessus de *Hoch-Juvalta*.

TORNANCHE (VAL-), ou Val de *Cervin*, contrée du *Piémont*. Cette vallée s'étend jusqu'au *Matterhorn* ou mont *Silvio* qui du côté du Nord ferme la vallée de *Vispach* ou de *St. Nicolas*. (V. *Visp*, *Aoste* et *Matterhorn*).

TOURBACH, TOURBETHAL, TOUSIS. V. *Turbach*, *Turbenthal*, *Tusis*.

TRAVAGLIA (VAL-). Cette vallée est située au Royaume d'*Italie*, entre le lac *Majeur* et celui de *Lugano*; elle est parcourue par la *Margorabbia* qui tombe dans la *Trésa*

en avant de *Luino*. Le chemin de cette ville à *Varèse* passe par la *Val-Travaglia* (v. *Gana* et *Varèse*).

Particularités. On trouve entre *Grantola* qui est dans la vallée et *Cunardo*, lieu situé sur la hauteur un certain nombre de collines arrondies, presque nues et d'une couleur rougeâtre que M. *Fleurian* de *Bellevue* minéralogiste françois a jugé être autant de volcans éteints. Cette opinion a été réfutée par le naturaliste Pini *) de *Milan*. Le célèbre Dolomieu qui visita cette contrée en 1797 confirma le jugement de son compatriote (v. *Journal des mines* No. 41) et après y avoir fait de nouvelles recherches à son retour d'*Egypte* en 1801, il persista dans son premier sentiment. Le procès des naturalistes a enfin été jugé en dernier ressort par le savant minéralogiste *Joseph Gautiéri*, et malgré l'autorité de ces grands maîtres, il est désormais hors de doute qu'il n'a jamais existé de volcans dans cette vallée.

Faits géologiques. La limite septentrionale de la chaîne des Alpes calcaires qui sont superposées sur la roche primitive et qui courent au Sud des Alpes centrales traverse cette vallée; dans tous les endroits où les bancs calcaires ont été détruits ou emmenés par l'action des eaux on apperçoit la roche primitive qu'ils ont laissée à découvert. On trouve des pétrifications sur les montagnes calcaires qui règnent jusques sur les bords de la vallée; du pétrole, en divers endroits, par exemple dans les communes de

---

*) V. *Ermenogildo Pini* d'alcuni fossili singolari nella Lombardia. 1790. Milano,

Ferréra, de *Rancio* et de *Mézencena* où l'on observe aussi quelques vestiges de houille renfermée dans de la brèche, genre de rochers qu'on rencontre en divers autres endroits de la vallée. Les habitans du pays donnent les noms de *Monté-bruciato* (montagne brûlée), et de *Sasso-néro* à deux de ces collines de rochers qui s'élèvent entre *Grantola* et *Cunardo* et qu'on a prises pour des volcans éteints. Ces collines sont composées de porphyre noir à base d'asphalte qui se rapproche beaucoup de l'obsidienne, et de porphyre à base de jaspe dont la couleur est d'un brun rougeâtre; ce dernier contient quantité de crystaux de feldspath et se décompose facilement ce qui fait que la surface en est toute criblée de trous et de cavités. L'oxydation des nombreuses parties de fer que contient ce jaspe lui donnent une teinte enfumée quand il est exposé à l'air; il se casse constamment en prismes rhomboides ou tétraèdres: il est opaque, contient quelquefois du mica, ainsi que des veines irrégulières de quarz, de cornaline, de jaspe et de pétrosilex, et offre des pôles magnétiques. On observe ces collines rougeâtres de porphyre non seulement depuis le *Prato della selva* jusqu'au *Sasso-stretto*, mais aussi vis-à-vis de *Grantola*, savoir à *Pianeccio*, *Mondonico*, *Bédaro*, *Masciago* et *Rancio* où l'on reconnoît aussi distinctement que sur les bords des lacs de *Lugano* et d'*Orta* la superposition du porphyre sur les bancs de pierre calcaire; on retrouve aussi ces collines dans les vallées de *Gana* et de *Cuvia*, situées dans le voisinage de la Val-Travaglia; enfin tout l'espace qui s'étend depuis *Vasciago* jusqu'à *Gozzano* et *Maggiora* dans le département de

l'*Agogna*, de *Maggiora* jusqu'à *Romagnano* dans celui de la *Sésia*, et par *Gattinara* jusqu'aux environs de *Trivier*, de *Mosso* et de *Biella* est parsemé de collines de porphyre dont la forme est arrondie et la couleur rougeâtre. Dans toute la Val-Travaglia le porphyre offre une stratification parfaitement régulière. Les couches en sont tout-à-fait verticales sur le *Monté-bruciato* et à *Campaccio*. Le porphyre noirâtre alterne non seulement avec le rouge, mais aussi comme à *Pinaccio* avec des couches de granit, de gneis, de schistes de hornblende, de stéatite feuilletée, d'une espèce d'amygdalite, de schistes micacés contenant des grenats, etc.; au pied et vers la cîme du *Cuco* le porphyre alterne aussi avec le granit, ainsi qu'en divers autres endroits. Dans la proximité du porphyre les granits sont aussi tout pleins de trous. — Les deux côtés de la vallée offrent la plus exacte conformité tant à l'égard de leurs roches primitives et de leurs bancs calcaires que sous le rapport de la stratification et de l'inclinaison des couches. Lorsqu'en venant de *Ferréra*, on a dépassé le *Sasso-stretto*, on rencontre une veine de jaspe bordée de part et d'autre d'une terre d'un rouge vif qui alterne avec le porphyre à base d'asphalte: c'est plutôt de la terre sigillée que de la puzzolane. On en trouve aussi à *Maggiora* et à *Biella*. Il y a aussi à côté de cette veine de jaspe une couche d'argile et non loin de-là un fossile analogue au tripoli. Les éboulis qu'on voit sur le penchant de la colline de *Piétra-néra* contiennent des fragmens de porphyre vert.

TRAVERS (le Val-), situé dans la Principauté de *Neuchâtel*, s'étend vers l'Ouest au-delà des *Roches des Clu-*

zettes sur une ligne de 3 lieues de longueur. La *Reuze* parcourt cette vallée. Le Val-Travers appartenoit autrefois à la Seigneurie de *Grandson*; le Comte *Berthold* de *Neuchâtel* en fit l'acquisition en 1218 en même temps que des *Verrières* et de la *Brévine*. De *Noirègue* (village dont le nom vient de celui du ruisseau qui y passe *) et où il y a beaucoup de forges et de charbonnières), à *Rosières*, ½ l.; à *Travers*, ½ l.; à *Couvet* (grand et beau village situé dans une contrée riante), ¼ l. *Couvet* est le lieu natal de *Ferdinand Berthoud* qui s'est immortalisé par l'invention d'une montre marine au moyen de laquelle on détermine les longitudes sur mer, et par l'ouvrage qu'il a publié sur l'art de l'horlogerie. Cet artiste est mort en 1806. Il y a parmi les habitans de cette vallée un grand nombre d'ouvriers en fer et en acier, d'horlogers, et de faiseuses de dentelles, comme aussi des maçons et des charpentiers qui vont travailler en été dans le Canton de *Vaud* et aux environs de *Genève*. (V. *Motiers*).

Géologie et Minéralogie. Les montagnes calcaires que l'on voit dans cette vallée du *Jura* sont remarquables par leurs couches bizarrement contournées et stratifiées. (V. *Motiers*). On y trouve beaucoup de pétrifications et de riches mines d'asphalte; ces dernières sont situées à ¼ l. du village de *Travers* dans un endroit qu'on nomme la *Combe*, et non loin de-là, au bois de la *Croix*.

---

*) *Egue* ou *aigue*, signifioit de l'eau dans le langage des Celtes. De-là les noms patois *Grande ègue, Egue froide, Noirègue, Albègue* (Eau blanche), etc.

L'épaisseur des filons est de 9 à 10 pieds. On fait fondre l'asphalte pour en séparer toutes les parties terreuses. On a beaucoup travaillé à ces mines, depuis qu'un homme s'est avisé de fabriquer des tuyaux d'asphalte pour conduire les eaux sous la terre; car on a trouvé cette méthode très-avantageuse, en ce que ces tuyaux ne sont pas sujets à se pourrir comme ceux de bois. La source de la *Combe* près *Travers* donne tous les jours 3 pintes d'asphalte qui valent 12 batz. Il y a aussi des mines de fer aux environs de *Couvet*. Tant que les montagnes de *Boudri* et de *Tourne* ont été trop élevées pour que les eaux pussent trouver un écoulement comme aujourd'hui; la vallée de Travers a nécessairement été couverte par un lac.

TRIENT, hameau du *Bas-Valais*, situé sur le torrent du *Trient* lequel sort du glacier de même nom. On passe par ce hameau pour aller de *Martiguy* à *Chamouny*. L'auberge n'est pas absolument mauvaise, et en cas de besoin on peut y trouver un gîte pour la nuit.

Chemins. De Trient à *Chamouny*, 7-8 l. en passant par la *Tête noire* et *Valorsine*, ou bien par le *Col de Balme* (v. cet art.) A *Martigny*, 2 ou 3 l. On a d'abord une demi-lieue de montée à faire par une pente fort roide jusqu'à la *Forclaz*, dont la hauteur est de 4668 p. au-dessus de la mer. On descend jusqu'à *Martigny* en traversant un pays couvert de superbes prairies plantées de sapins, d'aunes, de poiriers, de châtaigners et de noyers d'une grandeur prodigieuse, en divers endroits de la route, on voit s'ouvrir des vues superbes sur la vallée du *Rhône* jusques à *Sion*.

Plantes.

Dans la vallée: *Cerinthe glabra* Mill. *Laserpitium Halleri* All. *Phaca alpina. Potentilla sabauda* Vill. *Rosa rubrifolia* Vill. *Saxifraga cuneifolia. Scandix odorata. Trifolium spadiceum* etc. *Linnaea borealis* dans un bois au-dessous du chemin de la Valorsine. On trouve aussi beaucoup de magnifiques plantes alpines en passant la *Forclaz.*

Géologie. Le chemin du Trient à la *Forclaz* passe sur une pierre de corne (il est question de l'espèce ainsi nommée par M. *de Saussure*) d'un gris verdâtre, mêlée de pierre calcaire. En descendant du côté de *Martigny* on observe des couches de gneis qui courent du Nord-Nord-Est au Sud-Sud-Ouest.

TROGEN (prononcez *Troghen*), l'un des chefs-lieux de l'*Appenzell* réformé. Auberges : Le *Cerf*, le *Lion.* — Ce bourg est situé au pied septentrional du mont *Gäbris*, dans un lieu assez bas. C'est là que l'on trouve les plus grandes maisons de commerce du Canton d'*Appenzell* à la tête desquelles il faut placer celle de MM. *Zellweger.* La *Landsgemeinde* de l'*Appenzell Ausser-Rhoden* se tient au commencement du printemps une année à *Troghen* et la suivante à *Hundwyl;* elle est composée de 9 à 10,000 personnes. — Sur le clocher et à quelque distance du bourg, on voit s'ouvrir, comme par enchantement, le long du cours du *Goldbach* de petites échappées de vue sur le lac de *Constance* et sur la *Souabe.*

Chemins. De Trogen sur le mont *Gäbris*, 1 l. où l'on jouit d'une vue étendue et d'une grande beauté.

(V. *Gais*). A *St. Gall*, 2 l. ½. On peut faire la route en voiture. A *Gais*, 2 l.

TRONS (en rhétien *Tron*), village du C. des *Grisons*.

Histoire. *Placidus Toparcha* *) fut le premier des habitans de ce village qui embrassa le christianisme que *St. Sigisbert* y prêcha avec succès en 614, immédiatement après la conversion de *Disentis* la première des communes qui reçurent l'évangile. *Toparcha* employa son bien à fonder le couvent de *Disentis* où il prît le froc lui même; en 632 il mourut martyr et victime des fureurs du Comte *Victor* de *Coire* qui résidoit au château de *Vilinja* situé au-delà du *Rhin* près du hameau de *Bralf*.

Origine de la liberté des Grisons. Les environs de Trons furent non seulement le lieu d'où la religion chrétienne se répandit dans les *Grisons*, mais aussi le berceau de la liberté de ce pays. Au commencement du XV. siècle les guerres perpétuelles des Evêques de *Coire* contre les Barons et celles que ces derniers soutenoient les uns contre les autres, jointes à la tyrannie de leurs subdélégués qui partout traitoient le peuple avec un mépris insultant ayant porté le désordre à son comble, les *Rhétiens* se lassèrent enfin d'obéir à ces maîtres insolens et cruels. Les hommes les plus hardis de la vallée, se rassemblèrent dans une forêt qu'on voyoit autrefois près de Trons, et ils formèrent la résolution de forcer par une volonté unanime et fortement prononcée cette noblesse barbare

---

*) Le mot *Toparcha* semble désigner plutôt le titre d'un Chef ou Seigneur de terre qu'un nom propre, car il signifie en grec *Gouverneur d'un district. Tr.*

à reconnoître les lois de la justice. Dans ce noble but, tous les *Rhétiens* habitans de la vallée du *Rhin-antérieur* formèrent une association et envoyèrent les hommes les plus âgés et les plus considérés d'entre eux, en ambassade à leurs Seigneurs, pour manifester à ces derniers la résolution que l'on venoit de prendre et les inviter à se joindre à leurs concitoyens pour poser les bases d'une constitution fondée sur la justice et sur la liberté. Tous les Barons se soumirent à l'exception du Comte Henri de *Werdenberg-Sargans* (v. *Sargans*) et en Mars 1424 les trois frères *Hans*, *Henri* et *Ulrich Brun* de *Rätzins*, le Comte *Hans* de *Sax* et *Misox*, le Comte *Hugens* de *Werdenberg*, frère du célèbre *Rodolphe* de *Werdenberg* (v. *Gais*), et les chefs de toutes les communes des vallées du *Rhin-antérieur*, de *Lougnetz*, de *Savin*, de *Schams*, du *Rhinwald* et de la moitié de celle de *Domleschg* présidés par l'Abbé *Pierre* de *Pontaninghen* natif de la vallée du *Rhin-antérieur* et Abbé de *Disentis* formèrent l'antique fédération qui prit le nom de *Ligue-Grise* ou *Supérieure*, et à laquelle toute la République des *Grisons* doit son origine. Cette association qui contient XVIII Hautes-Juridictions, dont 16 romaniques et 2 allemandes se renouvelloit tous les 10 ans; cette cérémonie eut lieu pour la dernière fois en 1778. Les assemblées générales de la Ligue se tenoient à 1 l. ½ de *Trons* dans une petite vallée couverte de prairies et connue sous le nom de *Tavanasa*. Les députés s'y rassemblent près de la chapelle de *Ste. Anne* qui fut bâtie en mémoire de la première fédération. Près d'une source on distingue un rocher dans les fentes duquel les députés et les chefs des communes avoient coutume d'enfoncer de longs clous

pour y attacher les bissacs qui renfermoient les provisions apportées pour le repas frugal qu'ils prenoient ensemble sur l'herbe. L'érable dont nous avons parlé subsistoit encore en 1798; son énorme trone avoit 51 p. de circonférence en sa partie inférieure. — Depuis l'an 1778 *Ilantz* étant devenu chef-lieu de la *Ligue-Grise*, les assemblées fédérales se tiennent dans cette ville.

Particularités. Trons est situé à ½ lieue du Rhin dans une contrée pittoresque d'où l'on découvre les plus beaux points de vue qu'il y ait dans cette longue vallée; c'est le lieu le plus agréable et le plus fertile de toute la Haute-Juridiction de *Disentis*. Cependant si l'on déblayoit les pierres et les broussailles qui couvrent la plaine marécageuse que l'on voit au-dessous du village et que l'on mit ces terres en culture l'air de Trons en deviendroit plus salubre et ses habitans plus riches. Ce village étoit autrefois entouré de 5 châteaux, savoir ceux de *Bardeſlun*, de *Grota*, de *Tyrraun*, de *Ziſnau* et de *Krastaca*; les trois derniers sont encore sur pied; mais ceux de *Ziſnau* et de *Tyrraun* ont pris les noms de *Rinkenberg* et de *Freyberg*. Au Nord de Trons débouche la sauvage vallée de *Puntaſlas*, toute hérissée de glaciers et d'où l'on voit sortir l'impétueux torrent de *Ferrära*, qui à peine échappé au glacier de *Puntaſlas* forme une cascade remarquable par sa beauté et sa hauteur. Pendant les soirées d'été il sort de cette vallée un air froid qui modère la chaleur accablante des lieux inférieurs. Au-dessus de Trons s'élève l'âpre et haute montagne de *Tumpio* que l'on voit parfaitement à *Coire* ainsi que le *Grepliun (Selbstsanft)*, et le *Durgin (Kisten-*

berg); ces deux dernières sont situées sur les confins des Cantons des *Grisons* et de *Glaris*. C'est dans l'enceinte des montagues de *Tumpio* que s'étend la vallée de *Frisal* que parcourt le torrent de *Floum* et où l'on voit un grand nombre de glaciers. En partant de *Brighels*, il ne faut pas plus d'un jour pour visiter cette vallée. Il en sort un vent très-froid qui se fait sentir à *Brighels*. Le *Grepgron* qui s'élève entre les vallées de *Frisal* et de *Puntajlas* est tellement exposé aux atteintes des vents de l'Ouest qu'ils y ont creusé plusieurs grottes d'une grandeur considérable. Le *Grepliun* ou *Selbstsanft* est situé au-delà du vallon de *Frisal* après le *Dödi* et le *Rusein*, c'est une des plus hautes moutagnes de cette chaîne. Le *Durgin (Kistenberg)* domine sur les vallées de *Frisal*, de *Puntajlas*, du *Sandthal* et de *Limmern*; il donne naissance au *Limmernbach* qui forme l'une des sources de la *Linth* rivière du C. de *Glaris*. Au fond de la vallée de *Frisal* on apperçoit encore le *Piz-Barcunpecen*, le *Piz-Platalva*, les deux *Kavistrans*, etc. Celle de *Puntajlas* est barrée par le *Piz-Urlaun* que l'on découvre du château de *Rinkenberg*, et du grand chemin au-dessous d'*Arvälla*; on trouvera des détail à l'article *Disentis* sur l'ascension de ce pic. L'âpreté des vallées de *Puntajlas* et de *Frisal*, leurs immenses glaciers et la grande variété d'espèces de roche que l'on y trouve les rendent l'une et l'autre fort curieuse. — Au XV. siècle et en 1807, Trons faillit d'être détruit par des avalanches (v. *Lavanges*).

Chemins. De Trons par *Tavénas* et *Rauvis* à *Ilantz* 4 l. (v. cet article). — A *Sumvic* 1 l. De-là par *Cum-*

padels à *Disentis* 2 l. En chemin on voit l'ouverture de la vallée de *Barkuns*. (V. *Sumvix* et *Disentis*.

Géologie et Minéralogie. Depuis *Disentis* jusqu'à Trons, les montagnes de la vallée du *Rhin-antérieur* sont primitives. Viennent ensuite les montagnes composées de bancs de pierres calcaires et de schistes lesquelles s'étendent du côté d'*Ilantz*. Ainsi l'on trouve aux environs de Trons du granit, de la serpentine, et diverses espéces de talc, ainsi que des schistes argileux dont on prépare des plaques pour couvrir les poiles et les toits, de la pierre calcaire en bancs qui renferment des pétrifications, des marbres de diverses couleurs, et du gypse dans le territoire de la commune de *Slans* qui s'étend à l'Ouest de *Brighels*. — On trouve du sable d'or dans un des ruisseaux de Trons. Les montagnes situées au Nord de ce village renferment des mines de cuivre mêlé de fer, et celles du Sud, des mines de plomb tenant de l'argent. Au commencement du XVII. siècle, deux Bernois nommés MM. *de Müllinen* faisoient exploiter les mines de cuivre qui dans la suite appartinrent à un M. *de Wyss*. On en voit encore les minières et la seule inspection des scories montre que les ouvriers n'entendoient rien à l'art de séparer les métaux.

TURBACH (la vallée du, prononcez *Tourbach*), au Canton de *Berne*, dans le pays de *Sanen*. Elle est arrosée par le ruisseau dont elle porte le nom, et qui va tomber dans celui de *Lauenen* à 1 l. au-dessus du *Gessenai*. On trouve une source d'eaux minérales et des Bains dans la vallée du Tourbach. (V. *Lauenen*).

TURBENTHAL (prononcez *Tourbethal*), vallée située dans les montagnes de l'*Allmann* à l'Est du Canton de *Zurich* et arrosée par la *Töss*. C'est là qu'étoient situés les trois châteaux de *Landenberg*, antiques manoirs de l'illustre famille de ce nom, laquelle dès le VIII. siècle étoit très-riche et considérée et qui devint extraordinairement nombreuse depuis le X. siècle jusqu'au XV. Les *Landenberg* se montrèrent les ennemis implacables de la liberté naissante des Suisses, et on les vit constamment combattre contre eux dans les rangs des *Autrichiens*. Un *Landenberg* fut du nombre des Gouverneurs tyranniques qu'expulsèrent en 1308 les habitans des *Waldstettes*, et il périt sept individus de cette famille dans la bataille de *Néfels*, l'an 1388. Cependant une de ses branches accéda à la Confédération helvétique au XV. siècle en acquérant le droit de bourgeoisie à *Zurich*, ou le dernier rejeton de cette branche est mort en 1795. Il a été question à l'article *Grifensée* du triste sort du brave malheureux *Wildhans de Landenberg*, Commandant de la garnison Zuricoise de ce château (1444). — En 1476, *Hans de Landenberg* commandoit un corps de 3000 *Zuricois* à la bataille de *Morat*. Un autre *Landenberg* figure parmi les *Minnesänger* du XIII. siècle.

TUSIS (prononcez *Tousis*; en rhétien *Tusan* ou *Tossana*, de *Thuscis*), dans la vallée de *Domleschg*, au C. des *Grisons*. Auberge: La *Croix blanche*. — On prétend que ce beau bourg a reçu le nom qu'il porte des *Tusci*, ou anciens *Toscans* qui 600 ans avant la naissance du Sauveur vinrent chercher un asile dans ces montagnes lors de l'invasion de

l'*Italie* par les *Gaulois*, conduits par *Bellovesus*. (V. *Grisons*). C'est un des endroits les mieux bâtis qu'il y ait dans tout le pays des *Grisons*; il est situé entre le *Rhin-postérieur* et la redoutable *Nolla* *) au pied du *Heinzenberg* (la *Montagna*), si fameux par sa beauté et sa fertilité; cette montagne s'étend en amphithéâtre jusqu'à *Rätzuns* sur une ligne de 2 l. de longueur; il faut 2 h. de marche pour en atteindre le sommet; elle finit par se confondre avec les Alpes du *Stella*. La fertilité de cette montagne, l'excellente culture de ses prairies et les 6 villages qu'on y compte indépendamment d'une multitude de fermes et de cabanes (*Mayensässe*) isolées, en rendent l'aspect enchanteur. On y trouve quatre petits lacs, savoir ceux de *Pascomina*, de *Pischol*, de l'*Alpetta* et de *Lüsch*. Ce dernier, situé droit au-dessus de *Tschapina*, à 1 l. de *Glass*, est très-profond, et il n'y entre ni n'en sort aucun ruisseau. Quelquefois on entend un grand fracas au fond de ses eaux dont l'écoulement souterrain est sans doute cause des accidens auxquels cette contrée est si sujette, et des éboulemens de terres argileuses et schisteuses qui vont tomber dans la *Nolla*. Le profond ravin de *Purtein* coupe le *Heinzenberg*. La *Nolla* coule entre cette montagne qui s'élève au Sud, et la colline de *Masüg*; près de *Tchapina* est situé le ravin de même nom au-deçà de *Masüg*: c'est dans ce ravin que se précipitent tous les éboulemens de terre qui ont lieu dans le district de *Tschapina*, de sorte que c'est le torrent qui en sort d'où viennent toutes les fanges noires et

*) En langue romanique, cette rivière s'appelle *Anujl*, mot qui signifie un bélier.

schisteuses auxquelles il faut attribuer les dévastations de la *Nolla.* Ces horribles fléaux commencèrent vers le milieu du siècle passé et durèrent jusqu'en 1770 époque à laquelle ils cessèrent; mais ils ont recommencé avec une nouvelle fureur. *Tschapina* a perdu quantité de maisons et de fonds de terre; une partie du territoire de Tousis s'est abymée et en 1807 les dévastations étoient devenues si affreuses que la vallée de *Domleschg*, jadis si riante, perd de jour en jour une partie de ses beautés*). Le *Piz Béverin* (soit *Bafrin*, ou *Cornudes*) a 8385 p. au-dessus de la mer. On peut en gagner le sommet en partant de *Tschapina;* mais cette excursion est très fatigante et offre même quelque danger en divers endroits. Tous les habitans du *Heinzenberg* sont réformés et parlent le *roman* à l'exception de ceux de Tousis et de *Tschapina*; chez lesquels l'allemand est généralement en usage. — Les promenades des terrasses du *Heinzenberg* et les vues que l'on découvre sur toute la vallée de *Domleschg* offrent une grande variété de beaux sites. La position et les vues du château de *Tagstein* sont aussi charmantes. Au Nord est situé le lieu nommé *Tartar* dont quelques auteurs prétendent sans aucune espèce de raison que les habitans doivent leur origine à une colonie de prisonniers *Huns.* Les habitans du village de *Kätzis* sont très-sujets au goître. On y remarque un convent de Dominicains, fondé dès l'an 750. On y cultive un grand nombre d'arbres fruitiers qui sont d'un tel rapport dans toute cette vallée que l'ex-

---

*) V. le rapport du savant et respectable minéralogiste *Escher*, Président de la commission de la *Linth.*

portation des fruits qu'on y sèche et que les *Clarnois* envoient jusques en *Russie*, forme un branche considérable de commerce. Les machines dont on s'y sert pour sécher le fruit sont fort curieuses. — Sur l'autre rive du *Rhin* est situé le château de *Réalta* où l'on trouve la station la plus avantageuse pour contempler toute la vallée (v. *Sils*). — Les fontaines de Tousis passent dans le pays pour donner d'excellente eau. La situation de ce bourg sur le grand chemin du *Splüghen* le rend fort vivant. A ½ l. de distance on entre dans le *Via-mala*, passage très-remarquable par où l'on se rend à *Andeer* (v. *Via-mala*. — On trouve quantité de tourbières dans le district de *Tschapina* (v. *Domleschg*).

Chemins. De Tousis à *Coire*, 4 l. On peut faire la route en voiture. (V. *Reichenau*). Ou bien après avoir traversé le *Rhin* par *Sils*, *Scharans*, *Tomils* et *Reichenau*, à *Coire* un peu plus de 4 l. (v. ces art.) De Tousis dans le vallée de *Saffien*: on passe par *Tschapina*, par *Glas* et par la *Stéghe*, chemin escarpé et taillé dans le roc, d'où l'on descend à l'église d'*im Platz*. Ce trajet peut se faire à cheval. (V. *Saffien*). Le grand chemin d'Italie au sortir de Tousis traverse la fameuse gorge du *Via-mala* et va en 2 h. à *Zilis*. (V. à l'art. *Via-mala* les particularités de ce passage).

Plantes.

Sur le mont Béverin: *Artemisia pontica*. Près de Tousis: *Angelica verticillaris* (particulière à cette contrée). Entre Tousis et Kätzis: *Astragalus Cicer* et *glycyphyllos*. *Stachys germanica*. *Thesium linophyllum*. *Thalictrum an-*

gustifolium. Adonis aestivalis. La Saponaire officinale qui croît en abondance au bord de la Nolla et du Rhin est employée par les pauvres gens en guise de savon; ils la préparent à cet effet avec une lessive de cendres. L'if, l'épine blanche et le sureau commun deviennent d'une grandeur considérable dans la vallée de *Domleschg*; il y croît aussi une variété du sureau dont les baies sont blanches.

Géologie et Minéralogie. Les rochers des environs de Tousis et du *Heinzenberg* sont composées de schistes et de pierres calcaires. Une acte de l'an 1475 concernant le *Heinzenberg* et les communes de Tousis et de *Tschapina* parle des mines de cette contrée qui selon *J. J. Scheuchzer* possède de la mine de plomb.

TWAN (en françois *Douanne* ou *Tavanne*), village situé sur la rive occidentale du lac de *Bienne* au Canton de *Berne.* A peu de distance on trouve une belle cascade.

U.

UEBERLINGEN, petite ville de *Souabe*, située sur les bords du lac de *Constance.* On prétend qu'elle a été bâtie par les Rois des *Francs;* après avoir été la résidence des Ducs de *Souabe*, elle devint ville impériale en 1267, et dès l'an 1325 elle contracta plusieurs alliances avec *Zurich*, *Schaffouse*, *Lucerne* et un grand nombre de villes impériales, de sorte que jusqu'au milieu du XV. siècle elle jouit d'une considération distinguée. En 1802 elle perdit son antique constitution et fut incorporée au Grand-Duché de *Bade.* Elle est bâtie sur le roc, et l'on exploite des carrières de grès dans ses fossés. On y trouve aussi une source minérale dont les eaux servent à alimenter des bains.

Chemins. D'Uberlinghen à *Mörsbourg* 2-3 lieues; entre ces deux villes on rencontre sur les bords du lac *Unter-Aldinghen*, *Séefelden* et *Mourrach*. Au-dessous d'Uberlinghen on voit sur les rives du lac *Goldbach*, lieu entouré de rochers, *Siplinghen* et ses deux châteaux ruinés dans une contrée rocailleuse où l'on remarque des habitations et des escaliers taillés dans le roc et connus sous le nom de *Heidenlöcher* (grottes des Payens). Viennent ensuite *Sernatinghen* et *Bodman*, bourg avec un château extrêmement ancien dans lequel les Empereurs carlovingiens faisoient leur résidence. C'est à ce bourg que le lac doit les noms de *Bodmer-Sée* et de *Boden-Sée*. — Par le lac à l'île de *Meinau* ¼—½ l. (v. *Meinau*).

UFNAU (l'île d'). V. *Huttens-Grab*.

UMBRAIL, autrement *Braulio*, *Braglio* ou *Col de Bormio* (*Wormserjoch*). V. *Worms*.

UNTERSÉEN, au Canton de *Berne*. Auberge: La *Douane*, chez *Allmann*; on y est fort bien ainsi qu'à *Interlacken*, village qui n'est qu'à 10 minutes d'Unterséen. (V. *Interlacken*). Les meilleurs guides sont *Jacques Michel*, père, *Jonathan Michel*, fils, et *Henri* et *Gaspard Michel*, cousins des premiers. — Cette petite ville est située sur l'*Aar*, entre les lacs de *Thoun* et de *Brientz* dans la proximité de l'*Abendberg* et du *Hardenberg*. Unterséen appartient depuis l'an 1788 à la République de *Berne*.

Particularités. On y remarque plusieurs moulins à scier, une fabrique très-considérable de boites, et des maisons en bois qui subsistent depuis les années 1530 et 1650. M. *König*, excellent peintre-paysagiste dont

on à un grand nombre de superbes morceaux, et dont nous avons fait mention plus haut (T. I. Sect. XVI. p. 195 et 196.) y demeure. Le Docteur *Ebersold* à *Aarmühl*, près d'Unterséen, ainsi que le Docteur *Blatter* et le peintre *König* à Unterséen même, se sont arrangés de manière à recevoir et à traiter les personnes qui veulent faire des cures de petit-lait. Cette contrée est du nombre de celles qu'il convient de choisir pour y passer quelques semaines. Située entre les lacs de *Thoun* et de *Brientz*, dans le voisinage de *Lauterbrounn*, du *Grindelwald* et du *Hasli*, la nature y réunit plus de charmes, plus de scènes pittoresques et romantiques, plus de tableaux majestueux et sublimes que l'on n'en trouve dans la plupart des autres parties de la *Suisse*. La plaine qui sépare les deux lacs est très-fertile, et couverts de noyers d'une grandeur extraordinaire; un seul de ces arbres fournit de 40 à 50 toises de bois; aussi passent-ils pour les plus grands qu'il y ait dans les états confédérés. Rien de plus délicieux que de se promener au clair de lune sous ces majestueux noyers qui forment de belles allées. On remarque entre les deux lacs Unterséen, *Interlacken*, *Aarmühl*, *Böninghen*, et un peu plus haut du côté du midi *Gsteig* et *Wilderswyl*. Superbes points de vue: 1) dans l'île de l'*Aar*; 2) sur la colline du gibet à ¼ l.; près des ruines du château d'*Unspounnen* d'où l'on revient par *Wilderswyl*; 4) à *Rinkenberg* *) où l'on se rend par le lac; le presbytère jouit de la vue de tout le lac de *Brientz*; 5) à *Böninghen*, lieu caché

*) *Hans* de *Rinkenberg* étoit un des *Minnesänger* du XIII. siècle. *Antoine* de *Rinkenberg* commandoit les 500 hommes du

au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, au pied du *Breitlaui* et à l'embouchure de la *Lütschine.* — Excursions dans les montagnes : 1) sur la *Höhgant* qui fait partie de la chaîne du *Pilate ;* le chemin est bon. Cette montagne a 6000 p. de hauteur; 2) sur la *Rothefluе* et dans la vallée de *Saxeten :* on passe par *Wildriswyl*, et après avoir remonté le ruisseau de *Saxeten* et traversé la *Rotheflue* on arrive dans la vallée de *Saxeten* 1 l. d'où l'on gagne le hameau de même nom 1 l. Sur la *Rothenflue*, on voit à droite l'*Itram* et à gauche la chaîne de l'*Isselt ;* on découvre toute la vallée d'*Interlacken*, le *Harder*, et les chaînes de la *Höhgant*, de l'*Eigher* et du *Wetterhorn* au district de *Grindelwald.* Le hameau d'*Eisenflue* est situé à peu de distance de *Saxeten*, mais à une plus grande élévation ; on y remarque deux cascades très-voisines l'une de l'autre, savoir celles de la *Saxeten* et de la *Bella* qui forme une chûte de 400 p. de hauteur. De-là sur la *Souleck* (4760 p. au-dessous du lac de *Thoun*) 4 l. Le chemin passe par la *Nessler-Alpe*, la *Bellenstaffel*, et l'*Ober-Bellalpe.* — Une société de *Bernois* a fondé une fête pour les bergers des Alpes ; elle fut célébrée pour la première fois à Unterseen le 17 Août 1805; il s'y trouva plus de 3000 personnes. Le but de cette fête est d'encourager et de conserver les yeux gymnastiques en usage dans les Alpes, et en même temps de les porter à un plus haut dégré de perfection en accordant des récompenses aux bergers qui s'y distinguent. — Les trois frères *Jacques*

Hasli qui le 31 Juin 1339 combattirent à *Laupen* dans les rangs des *Bernois.*

Michel, domiciliés à Unterséen sont de bons guides pour conduire les étrangers dans les Alpes. Ils savent le françois.

Chemins. Voyez l'article *Interlacken* pour le trajet d'Unterséen à *Brientz*. D'Unterséen au *Grindelwald* et à *Lauterbrounn*, 5 l. On passe d'abord à *Matten*, d'où l'on voit à droite le *Petit-Rüghen*, les ruines du château d'*Unspounnen* et le village de *Wildersiryl*. On y passe le ruisseau de *Saxeten*, et l'on se rend à *Zweylütschinen* 2 l. Au sortir de ce lieu on gagne l'Alpe d'*Iselten*, vers la gauche, après avoir passé un pont d'un aspect pittoresque. De *Zweylütschinen* à *Lauterbrounn* 1 l., ou bien au *Grindelwald* 2 l. (v. les détails aux art. *Grindelwald*, *Lauterbrunn* et *Interlacken*). — Dans la vallée de *Habkeren*, v. cet article.

Plantes.

Carpesium cernuum, au Goldei près d'Unterséen. *Asperula taurina*, en quantité dans la forêt du Grand-Rüghen.

Observation géologique. Les lacs de *Thoun* et de *Brientz* ne formoient autrefois qu'un seul et même bassin. La plaine qui les sépare maintenant, a une lieue de longueur: elle a été formée par les alluvions, de la *Lütschinen* du côté du Sud, et du *Lombach* de celui du Nord; car ces torrens charient dans ces lieux une quantité de pierres et de débris, qui s'y sont accumulés depuis des milliers d'années et ont fini par combler cette partie de l'ancien lac.

UNTERWALD (le Canton d', *Unterwalden*), l'un des III. premiers Cantons lesquels avant le XIV. siècle portoient le nom des *Waldstettes*. Pendant le XI. siècle l'Unter-

walden étoit généralement connu sous celui de *Sylva* ou *Forst*. La surface de ce Canton est d'environ 12 milles géographiques en quarré; on y compte 22070 habitans et 5 monastères; mais on n'y trouve aucune ville. Ce pays, situé dans les Alpes, comprend quatre vallées couvertes de prairies et de pâturages, dans lesquelles on rencontre quatre lacs et deux ruisseaux considérables, savoir les deux *Aa* et le *Melchbach*. Les montagnes qu'on y voit s'élèvent de 2600 jusqu'à 10000 p. au-dessus de la mer; les Alpes *Surènes* et le *Titlis* portent des glaciers considérables et leurs sommités sont couvertes de neiges éternelles. La partie orientale du Canton jouit d'un climat très-doux; les arbres fruitiers et les noyers y réussissent à merveille; il croît même des châtaigners à *Kirsiten*, et en divers endroits l'on fauche les près trois ou quatre fois par an. — Les habitans de l'Unterwald sont du nombre des peuples démocratiques des Alpes de la Suisse allemande; il professent la religion catholique, et se sont distingués de tout temps par leur caractère sérieux et porté à la dévotion, ainsi que par la confiance sans borne qu'ils accordent à leurs Prêtres. L'économie alpestre fait leur unique occupation, excepté dans la vallée d'*Enghelberg* où l'on file de la filoselle. Les bêtes à cornes sont de petite race, et ne pèsent guère plus de quatre quintaux et demi. On dit qu'en été le Canton en nourrit 10000 pièces. Les fromages de l'Unterwald sont aussi estimés que ceux de l'*Emmenthal* et et du *Gessenai*. Ils deviennent excellens en vieillissant, et comme ils ne sont point fort gras et qu'ils sont très-durs on les recherche beaucoup

pour des voyages de long cours sur la mer où ils se conservent parfaitement. La plus grande partie de ces fromages passent en *Italie.*

Histoire. On trouvera un precis de l'histoire de ce Canton à l'art. de *Schwytz.* — Depuis l'an 1150 l'Unterwald est divisé en deux districts, séparé l'un de l'autre par la chaîne de montagnes qui du *Titlis* s'étend du côté de la *Bloum-Alpe* et par la forêt du *Kernwald.* Le district le plus élevé, situé au Sud, se nomme l'*Unterwald ob dem Wald*, ou *Obwalden*; le district septentrional qui s'étend au-dessous de la forêt porte le nom d'*Unterwald nid dem Wald*, ou de *Nidwalden.* Depuis l'an 1308 ces deux districts forment deux Républiques indépendantes, quoiqu'elles agissent quelquefois en commun et qu'elles soient regardées dans le corps Helvétique comme ne faisant qu'un seul et même Etat. — Les couvens d'*Enghelberg*, de *St. Léodégar* à *Lucerne*, de *Münster* dans le Canton de *Lucerne*, de *Mouri* dans celui d'*Argovie*, l'*Autriche* et la noblesse des environs y possédoient indépendamment de la presque totalité des dîmes et de la collation des bénéfices, une multitude de fermes, de redevances et d'autres droits. Mais les habitans de l'Unterwald se sont rachetés de toutes ces charges, dont ils ont été entièrement affranchis dès le XVI. siècle. Depuis l'origine de la confédération en 1308 le territoire de ce Canton n'a fait d'autre acquisition que celle de la commune d'*Alpnach.* Les hommes de l'*Obwalden* sont plus beaux que ceux du *Nidwalden*; il y règne aussi plus de bien-être que dans ce

dernier district que les ravages des François en 1798 ont plongé dans la plus affreuse misère. (V. *Stantz).*

Hommes célèbres. *Arnold an der Halden*, plus connus sous le nom de *Melchthal*, l'un des trois fondateurs de la liberté suisse (1307), *Arnold* de *Winkelried* dont le génie et le dévouement héroïque donnèrent la victoire aux Confédérés dans les champs de *Sempach*, le Landammann *Tiesselbach d'Obwalden* qui y trouva la mort, les Landammanns *Müller* et *Zellger* qui furent tués à l'affaire du *Hirzel* en 1443, le Capitaine-Général *Rudi Brändli* qui ainsi que *Trachsel*, *Christen* et *Rüttimann* fut du nombre des héros suisses tués à la bataille de *St. Jacques* en 1444 (v. *Horgen* et *Bâle*), figurent tous dignement dans la longue série des braves de l'*Unterwald* qui depuis *Strut* de *Winkelried* en 1420 jusqu'à l'affreuse journée du 9 Sept. 1798 ont partagé la gloire de leurs Confédérés et versé leur sang pour la patrie. Un grand nombre des citoyens de ce Canton, tels que les *Lüssi*, les *Imfeld* etc. se sont pareillement distingués au service de l'*Espagne*, de *Venise* et de la *France*. — *St. Nicolas de Flue*, le sauveur de la Confédération (1481), étoit de l'*Obwalden* (v. *Sarnen*). — Parmi les hommes d'état qu'a produits ce Canton on distingue tout particulièrement *Melchior Lüssi* *), dix fois Landammann, Capitaine-Général de l'Unterwald, Ambassadeur à la cour de *Rome* sous plusieurs Papes, en

*) Les *Lüssi* sont une des plus anciennes familles de tout le Canton auquel depuis l'origine de la Confédération helvétique ils ont fourni des Landammanns, 10 Capitaines-Généraux, 5 Bannerets et une foule d'autres Magistrats.

Espagne, à *Venise* et près du Concile de *Trente*, etc. Dans toutes ces places éminentes ce grand homme rendit les plus importans services à sa patrie, et soutint tellement l'honneur du nom suisse dans les pays étrangers qu'il se concilia l'estime et la faveur de tous les Princes et de tous les partis. Il florissoit depuis 1556 jusqu'en 1616. — Le Curé, *Nicolas Späthig* de *Saxelen* a chanté en vers latins l'histoire des héros de la *Suisse*. *Businger* et *Zelger* ont écrit l'histoire de leur Canton; enfin le peintre *Würsch* et le sculpteur *Christen* se sont fait une grande réputation.

Géologie. Tout le Canton est renfermé dans le domaine des Alpes calcaires (v. *Engelberg*, *Buochs*, *Stantz*, *Sarnen* et *Alpnach*).

URBAIN (*St.*), Abbaye du Canton de *Lucerne*. V. *Langenthal*.

URSERN (la vallée d'; en rhétien *Ursara*; pendant le XV. siècle on l'appelloit *Ursära* en allemand), est située au Canton d'*Ury*; elle a 3 lieues de long sur $\frac{1}{4}$ lieue de largeur et s'étend depuis l'*Urnerloch* ou roche percée du *Teufelsberg* dans la direction du NO. au SO. jusqu'au mont *Furca*. Elle est arrosée par la *Reuss* et entourée de toutes parts de montagnes granitiques très-élevées. La seule entrée qui y mène sans passer par-dessus l'arête de quelque montagne, est celle de l'*Urnerloch*, galerie percée dans les rochers qui ferment le pays du côté du Nord et au-delà desquels s'étend l'affreuse gorge des *Schöllinen* située à la vérité sur le territoire d'Ursern jusqu'au *Häderlisbrücke* qu'on trouve $\frac{1}{4}$ l. en avant de *Ghestinen*. A la vallée principale aboutissent 6 vallons latéraux, savoir

ceux de l'*Ober-Alpe*, de l'*Unter-Alpe*, de *Roudunt*, de *Käs*, d'*Enn* et de *Grossthal*. La vallée principale seule est habitée, et contient quatre villages; c'est un des pays peuplés les plus hauts qu'il y ait en Suisse: car la partie la plus basse de la vallée à 4356 p. au-dessus de la mer, et l'on ne fait pas une demi-lieue de chemin en montant sans se trouver de quelques centaines de pieds plus haut qu'auparavant. L'hiver y dure 8 mois et pendant la moitié des quatre autres, on est ordinairement obligé de chauffer les poiles. Tout le pays est couvert d'excellens pâturages alpins dans lesquels on prépare les fromages d'Ursern qui sont du nombre des plus gras et des meilleurs que l'on fasse en Suisse. Toutes les Alpes du pays sont des biens commuuaux. Les forêts qui couvroient autrefois toute cette vallée ont disparu à l'exception d'un bosquet situé au-dessus d'*an der Matt*, de sorte que le bois y est très-rare; cependant il croît beaucoup d'aunes sur les bords de la *Reuss*, et le pays produit une quantité de tourbe. Les montagnes qui entourent la vallée principale offrent quatre ou 5 glaciers, savoir ceux de *Ste. Anne* de *Matt*, de *Biel* et du *Weihwasser*. Le grand chemin de Suisse en Italie par le *St. Gotthard*, celui qui mène en *Valais* par le mont *Furca*, et par le *Cimout* dans les *Grisons*, traversent cette vallée et sont d'une grande ressource pour les habitans qui entretiennent 300 chevaux pour le transport des marchandises. Les horreurs que déploie la nature dans la partie située au-delà de la *Roche-percée* (l'*Urnerloch*, les *Schöllenen*, le *Pont du Diable*, et la galerie même, le contraste de toutes ces scènes effrayantes avec les tableaux

gracieux et doux qu'offrent les pâturages dont la vallée même est couverte, en font une des contrées les plus curieuses et les plus intéressantes des Alpes helvétiques, (V. quant aux chemins et autres particularités de la vallée es articles *Amsteg*, *Andermatt* et *Hospital*).

Histoire. On ne sait pas si le nom de cette vallée lérive de celui de la *Reuss* que les anciens Celtes appeloient '*Urs* *), ou de celui de l'*Ours*, animal qui peuploit jadis es montagnes **). Les habitans parlent l'allemand et passent pour être d'origine germanique. Du côté du Nord la vallée étoit autrefois inaccessible. Au Nord-Est habitoient, comme de nos jours, des peuples Rhétiens ou *Romans*, et au Sud-Est il n'y avoit que des Italiens. Ces circonstances ont donné lieu à l'opinion qui a prévalu usqu'à ce jour que les premiers habitans de ce pays y ont venus du côté du SO. par le mont *Furca* et qu'ils ppartenoient aux peuplades allemandes qui vivoient alors ans le *Haut-Valais*. Cependant divers faits historiques accordent mal avec cette hypothèse. Pendant le VII. ècle, lorsque *Sigisbert* vint prêcher le christianisme près e *Disentis* (v. cet article), les vallées plus élevées du

---

Les *Rhétiens* donnent aussi à cette rivière le nom d'*Ursa* qui dans leur langue désigne la femelle de l'ours.

*) Dans la langue celtique telle qu'on la parloit dans les temps les plus reculés les mots *Urus* et *Burus* signifioient un fleuve; quelques dialectes retranchèrent l'*U* initial et dirent *Rus*; d'autres retranchèrent le second *u* et dirent *Urs*. Telle est, dit-on, l'origine du nom de la *Reuss* (on prononce *Rüss*) et de celui de la vallée d'*Ursern*. — Les habitans portent un ours sur leur bannière.

voisinage, savoir celles de *Médels*, de *Tavetsch* et nommément aussi celle d'Ursern étoient entièrement inhabitées. A mesure que la population s'étendit aux environs de *Disentis*, les nouveaux chrétiens commencèrent à profiter de la belle saison pour fréquenter ces vallées avec leurs troupeaux. Ce qui d'abord n'étoit que des chalets d'été devint dans la suite des maisons habitées toute l'année et bientôt il s'y forma des villages. En 1048 l'Empereur d'*Allemagne* investit l'Abbé de Disentis de toute la Seigneurie de même nom dont la vallée d'Ursern faisoit partie; on ignore si cette dernière étoit déjà peuplée. A cette époque les néophytes n'étoient point tenus d'entendre la messe tous les dimanches et jours de fêtes; il suffisoit qu'ils s'acquittassent de ce devoir pendant certaines parties de l'année. En conséquence les habitans d'Ursern furent longtemps sans avoir des prêtres et quand on leur en donna on les tira de *Disentis* dont ils ressortissoient pour le spirituel. Les premières églises que cette abbaye fit bâtir dans les vallées de *Médels* et de *Tavetsch* furent fondées en 1456 et en 1490. L'époque de la fondation de celle de *St. Columbanus* près d'*An-der-Matt* est incertaine; ce ne fut d'abord qu'une annexe de la paroisse de *Disentis*. Mais depuis l'an 1490 on consécra l'église de *St. Pierre* et *St. Paul* à *An-der-Matt* et on nomma des Pasteurs pour la desservir. *Réalp* (*Räalp*, ce nom est manifestement d'origine rhétienne) eut bientôt après la sienne, dont celles de *Zum-Dorf* et de *Hospital* furent des succursales. L'Abbé de *Disentis* jouissoit exclusivement du droit d'élire les Pasteurs de toutes ces églises. Dès que la

vallée d'Ursern se fut peuplée, ses habitans contractèrent l'usage de se rendre toutes les années en procession à *Disentis* auprès du tombeau de *St. Sigisbert* et de *St. Placide* qui les avoient convertis au christianisme. Dès le temps le plus reculés Ursern appartenoit au diocèse de *Coire* ce qui n'auroit pas été le cas si ses habitans étoient venus du *Valais*. L'abbaye de *Disentis* possédoit le *St. Gotthard* et tous ses pâturages; ce fut elle qui vers la fin du XIV. siècle fit bâtir une chapelle consacrée à *St. Gotthard* et un hospice sur le col du *Fortunci* (tel étoit le nom queportoit alors cette montagne). Tous ces faits prouvent assez évidemment que les premiers habitans de la vallée d'Ursern étoient des *Rhétiens* venus de celle du *Rhin-anterieur*, et qu'elle étoit entièrement dépendante de l'abbaye de *Disentis*. La langue romanique y a été seule en usage jusqu'au XIV. siècle qu'il s'établit une communication directe entre elle et le C. d'*Ury* au moyen du chemin qu'on pratiqua autour du *Teufelsberg* où l'on passoit sur un pont suspendu sur des chaînes; un traité de combourgeoisie vint cimenter les liaisons qui s'étoient formées entre les deux pays et la route de *St. Gotthard*, qui de jour en jour étoit plus fréquentée, donna lieu aux relations les plus multipliées entre les habitans de cette vallée et ceux de la *Suisse* allemande; bientôt même un bon nombre de ces derniers formèrent des établissemens dans le pays d'Ursern et c'est ainsi qu'au milieu d'une colonie rhétienne la langue allemande fit de si grands progrès qu'elle finit par supplanter entièrement celle des *Rhétiens*, comme il étoit arrivé dans les Grisons mêmes à diverses communes entourées de

villages où l'on ne parle que le roman, par exemple à *Tousis*. Selon le témoignage de *Glareanus* (v. *Annot. ad comment Caesaris* L. IV. p. 120), les habitans d'Ursern parloient encore le rhétien au XVI. siècle. Il n'est point vrai comme le porte la légende, que ni *St. Félix* ni *Ste. Régula* non plus que *St. Sigisbert* et *St. Columbanus* aient visité cette vallée aux III. et VII. siècles. Il est pour la première fois fait mention d'Ursern dans un titre de l'an 1300 dans lequel *Henri* et *Walther* de *Hospendal* sont nommés en qualité de témoins; à cette époque il existoit déjà un hospice au pied du *St. Gotthard* dans le lieu qu'occupe actuellement le village d'*Hospital*. Le plus ancien document des archives d'Ursern est de l'an 1311; il concerne une sentence rendue contre quelques *Valaisans*. *Guillaume* de *Planczia*, Abbé de *Disentis* fit en 1319 un traité d'alliance avec les habitans du pays d'*Ury*; c'est alors que l'on ouvrit la route d'*Altorf* à Ursern et sur le *St. Gotthard*. Un titre de l'an 1321 se rapporte à une contestation élevée entre les hommes d'*Ury* et d'Ursern à l'occasion du passage du *Fortunci* ou *St. Gotthard*. L'Abbé prit ceux d'Ursern sous sa protection et le différent fut applani. Un titre de l'an 1331 renferme le traité de paix qui mit fin à une longue guerre entre les habitans d'Ursern et de la *Val-Lévantine*, au sujet des pâturages du *St. Gotthard*. L'Abbé *Martin* de *Sax*, et les Barons de *Belmonte*, de *Montalto*, de *Flouns*, d'*Ilantz*, de *Langhenberg*, de *Laax* et de *Maffei* (ce dernier étoit Baillif du *Val-Blégno*) qui étoient dans le parti des *Autrichiens*, s'étant ligués contre les Suisses en 1333, voulurent forcer les habitans

de la vallée à former leur pays à ceux de C. d'*Ury*. Sur leur refus, l'Abbé vint les attaquer à l'*Ober-Alpe* où les troupes d'*Ury* l'attendoient dans une embuscade; celles de l'Abbé furent battues: on leur tua 500 hommes et leur chef tomba au pouvoir des vainqueurs. Mais dès que les premières neiges furent tombées l'Abbé *Martin* revint à la charge et livra une seconde bataille où les hommes d'Ursern eurent 300 morts; le reste des habitans fut obligé de se rendre à discrétion. La paix fut conclue en 1339 sous l'Abbé *Thüring* d'*Attinghausen*. Il est probable que les Abbés donnoient des Baillifs au pays d'Ursern: car une lettre de l'Empereur Charles, en date de l'an 1354 défend à tout autre qu'au saint Empire romain d'envoyer des Baillifs aux habitans de cette vallée. Il paroît que les Sires de *Hospendal* exerçoient cette fonction au nom de l'empire. Un titre de l'an 1390 se rapporte à l'élection d'un Amman de la vallée. En 1400, le C. d'*Ury* obtint de l'Abbé la permission de faire passer ses milices au travers de la vallée d'Ursern pour se rendre dans la *Val-Léventine*. Ce passage ayant eu lieu en 1402 les habitans de la vallée saisirent cette occasion pour se révolter contre l'Abbé et pour s'attacher à leurs voisins de l'Ury avec qui ils firent en 1410 un traité par lequel ils se reconnoissent ressortissans de ce Canton quoique sous la réserve de leurs franchises ainsi que des droits et prérogatives de l'Abbé de *Disentis*. L'Abbé *Pierre* de *Pontaningen* (*Pontaninja*), l'un des fondateurs de la *Ligue-Grise* (v. *Truns*), ne mit aucune opposition à ce traité; mais l'an 1425 il se rendit

en personne à Ursern où il tint un discours plein de force au peuple rassemblé en Landsgemeinde, sur quoi tous s'écrièrent que comme leurs ancêtres ils vouloient continuer d'appartenir à la croix de *St. Placide* et lui jurer une fidélité éternelle, et l'on dressa la charte destinée à fixer les droits civils et ecclésiastiques de l'Abbé. En vertu de cette charte, les gens de la vallée élisoient leur Ammann et tous leurs autres magistrats sans le concours de l'Abbé auquel ils étoient simplement tenus de donner une paire de gants blancs; l'Ammann percevoit les revenus de ce Prélat. Au surplus toute la constitution d'Ursern fut calquée sur celle du C. d'*Ury*; cette petite peuplade se gouvernoit par ses propres lois, elle retiroit ses pensions de la *France* et de l'*Espagne* tout comme le Canton même, et formoit une république presque indépendante. En 1649 les habitans se rachetèrent de tous les droits dont l'abbaye de *Disentis* jouissoit encore sur eux; et pour ne plus en dépendre sous le rapport de la nomination de leurs cures ils chargèrent en 1687 des Capucins de desservir les églises d'*Andermatt* et de *Réalp*. En 1754 ils s'opposèrent à main armée à la procession qui se faisoit toutes les années à *Disentis*. Cependant depuis lors ils se conformèrent à cet ancien usage jusqu'en 1780 qu'il s'éleva de nouveaux troubles à ce sujet. Maintenant ils estiment que l'acte de médiation de l'an 1803 les a entièrement libéré de cette obligation. Du reste depuis 1798 ils jouissent des mêmes droits que les autres habitans du Canton d'Ury dont leur vallée fait partie intégrante.

Voyez des détails sur l'histoire militaire des derniers temps aux art. *Andermatt*, *Altorf* et *St. Gotthard* *).

Le P. *Stalder* de *Sursée* Curé d'*Andermatt* a publié un cours de philosophie qui a paru en 4 volumes à *Bâle* chez *Tourneisen* pendant le courant du siècle passé.

Plantes.

La vallée d'Ursern abonde en belles plantes alpines: *Agrostis alpina* Willd. *Lycopodium alpinum.* *Uvularia amplexifolia.* *Arenaria biflora.* *Apargia pyrenaica* Willd. *Achillea moschata* Jacq. *Polygonum alpinum.* *Campanula linifolia* et *barbata.* *Phyteuma ovata* Willd. *Gentiana purpurea* et *utriculosa.* *Astrania minor.* *Laserpitium Halleri* Vill. *Imperatoria Ostruthium.* *Anthericum Liliastrum.* *Cherleria sedoides.* *Cerastium arvense.* *Potentilla grandiflora.* *Centaurea phrygia.* *Tozzia alpina.* *Pedicularis recutita.* *Hypochaeris uniflora* All. *Carduus heterophyllus* α et β. *Arnica montana.* *Satyrium repens.* *Salix repens* Sut. *Hieracium Jacquini* Vill., *aurantiacum*, *blattarioides* Jacq., *molle* Sut. et *spicatum* All. *Viola montana*, etc.

Géologie. La vallée d'Ursern est aussi infiniment intéressante sous le rapport de la géologie; on y trouve une multitude de fossiles rares. (V. pour les détails les art. *St. Gotthard*, *Andermatt* et *Amsteg*). — Il y a dans

*) Comme les géographes et les historiens n'ont donné jusqu'à ce jour que des renseignemens très-défectueux sur la vallée d'Ursern, l'auteur a cru devoir entrer dans les détails qu'on vient de lire sur les documens relatifs à ce pays conservés dans les archives de *Disentis* et d'*Ursern* même, ainsi que sur les nouveaux faits historiques que ces documens font connoître.

cette vallée des carrières de pierre ollaire (*Giltstein*), dans lesquelles on taille de grandes plaques pour la construction des poiles. Cette pierre, d'un gris verdâtre, offre un grain très-fin; elle est mélangée de spath pesant d'un blanc tirant sur le gris lequel se montre en feuillets brillans et en petites druses rhomboïdes. La chaleur la fait devenir tout-à-fait noire.

URY (le Canton d'), l'un des III. premiers de la Confédération des Suisses, est composé de 10-12 vallées qui renferment 8 à 10 lacs alpins. La *Reuss* le parcourt dans toute sa longueur et reçoit tous les autres ruisseaux qui l'arrosent. Ce Canton comprend toute la partie occidentale et septentrionale du *St. Gotthard*. Depuis qu'il ne possède plus la *Val-Lévantine*, sa surface n'est que d'environ 20 à 24 milles d'Allemagne en quarré et l'on n'y compte que 12000 habitans. En 1793 sa population s'élevoit 25000 ames. La plupart des vallées qu'on y trouve sont fort étroites, et les montagnes s'élèvent de 4 à 10 mille p. au-dessus de la mer; elles sont chargées de glaciers et de neiges perpétuelles. Tout le Canton est couvert de prairies et de pâturages alpestres. Les habitans sont du nombre des peuples démocratiques de la Suisse allemande; ils professent la religion catholique. Indépendamment des produits de leurs bestiaux le passage du *St. Gotthard*, par lequel on transporte tant de marchandises en Italie, est d'un grand rapport pour eux. Ils préparent plus de beurre que de fromage; ce dernier quoique plus gras que celui de l'*Unterwald* ne se paye pas si bien, étant moins propre à supporter des voyages de long cours.

La vallée principale offre un libre passage au vent du sud (*Föhn, Föhnwind*), ce qui fait que les environs d'*Altorf* ont un climat qui n'est guère moins doux que celui de *Giornico*; les pêchers, les châtaigners et les légumes fins y prospèrent, et la campagne y est généralement de 15 jours plus précoce qu'à *Lucerne*. Mais d'un autre côté cette espèce de siroco souffle quelquefois avec tant d'impétuosité qu'il cause de grands ravages. Le C. d'*Ury* ne compte que 5 couvens et on n'y trouve point de villes; *Altorf* en est le chef-lieu.

Histoire. Le nom de ce Canton vient des ures ou bœufs sauvages qui peuploient jadis les vallées dont il est composé. Le pays d'Ury est toujours désigné dans les anciens documens sous le nom d'*ad Uros*, c'est-à-dire *Pays des Ures* *); on ignore à quelle époque il se peupla.

---

*) *César* rapporte que de son temps les ures étoient très-communs dans la *Germanie* et surtout dans la *Forêt noire* Il n'y a qu'un petit nombre de siècles que les habitans de diverses parties de la Suisse donnoient aux taurreaux le nom d'*ures*. Le Canton d'Ury porte dans ses armes la tête d'un bœuf noir avec un anneau rouge passé au travers de ses naseaux, et de tout temps on a nommé *Taureau d'Ury* le personnage chargé de sonner d'un cor ou trompe d'une grandeur extraordinaire dans les milices du Canton. Les historiens racontent que les Bourguignons prirent la fuite à la bataille de *Nancy* dès qu'ils eurent entendu le son de cet instrument formidable qui leur rappeloit les déroutes de *Grandson* et de *Morat*. — Le savant P. *Placide a Spécha* assure que les habitans du Canton d'Ury sont une peuplade d'origine rhétienne; il pense qu'*Altorf* s'appeloit autrefois *Alt Port*, et que les noms d'*Ury* et d'*Urania* dérivent de celui de la *Reuss* qui se nommoit l'*Urs* c'est-à-dire *ours*.

Un instrument du Roi *Louis* le *Germanique* que l'on conserve dans les archives cantonales prouve qu'en 809 ce pays se mit sous la protection de l'empire sous la réserve de ses franchises et qu'en 853 ce Prince céda à l'Abbesse du couvent de *Zurich* les droits qu'il possédoit à *Altorf* qui portoit alors le nom de *Pagellum Uraniae.* Dès l'an 744 il est question du bourg d'*Altorf* dans les anciens documens. On trouvera aux articles *Schwytz*, *Steinen*, *Altorf*, *Bürglen*, *Küssnacht* et *Egeri* des détails historiques sur l'origine de la Confédération helvétique. Depuis cette époque glorieuse (1308), le territoire du C. d'Ury fut augmenté au XV. siècle de celui de la vallée d'*Urscrn* et de la *Val-Lévantine.* Ce dernier pays en fut séparé l'an 1798 et dès-lors il a fait partie du C. du *Tésin.* Pendant les années 1799 et 1800 le C. d'Ury fut constamment le théâtre de la guerre que les *François* eurent à soutenir contre les *Autrichiens* et les *Russes.* Depuis *Altorf* jusqu'à *Giornico* tout le pays fut livré au pillage; on enleva tout ce qu'on trouva de chevaux et de bestiaux et tous les vivres furent consommés ou détruits par les armées. Souvent un grand nombre des gens du pays se voyoient contraints de se refugier avec leurs enfans dans les autres des montagnes; le pain étoit devenu extrêmement rare et quantité de personnes n'avoient pour vivre autre chose que du lait de chèvre et des fruits sauvages. En 1800 les habitans furent obligés de porter sur leur dos toutes les provisions de poudre et de plomb de la division Moncey qui passoit le *St. Gotthard* pour se rendre en *Italie;* on leur donnoit par quintal une ration de pain de munition

et d'eau-de-vie. Ce transport dura trois semaines. On voyoit les infortunés habitans de l'Ury chargés comme des bêtes de somme, avancer en longues files sous les ordres de quelques sous-officiers françois qui accéléroient ou retardoient leur marche sans autre raison que celle de leur volonté, et qui souvent les maltraitoient. Les hommes venoient les premiers, puis les femmes et les enfans, et enfin les vieillards. Un grand nombre d'entre eux s'expatrièrent de détresse; d'autres prirent les armes et trouvèrent la mort. Vers la fin de cette année la sixième partie de la population se trouva réduite à la mendicité, et le gouvernement helvétique fut contraint de placer plusieurs centaines d'enfans de ce Canton chez les habitans des autres contrées de la Suisse (v. *Altorf*, *Lucerne*, *Bürglen*, *Schächenthal*, *Amsteg*, *Madéran*, *Maienthal*. *Ursern*, *Andermatt*, *Hospenthal*, *St. Gotthard*).

Hommes illustres. *Guillaume Tell. Walther Fürst* d'*Attinghausen*, l'un des fondateurs de la liberté des Suisses (1307), dans la famille duquel ses concitoyens reconnoissans laissèrent pendant près d'un siècle la dignité de Landammann. Les *Beroldingen*, les *Sillinen*, les *Püntiner*, familles anciennes dont les membres ont occupé les premières charges militaires et civiles de leur Canton depuis le XII. siècle jusqu'à la fin du XVII, et assisté à la plupart des batailles livrées par les Suisses pour la défense de la liberté commune. Parmi ceux qui moururent pour la patrie nous remarquerons, un *Beroldingen* tué à la bataille de *Morgarten* (1315), un *Sillinen* à celle de *Sempach* (1386), *Henri Püntiner* à celle de *Bellinzone* (1422); le

Landammann *Conrad*, un d'*Attinghausen*, *Antoine zum Port*, à *Sempach*; le vieux Capitaine-Général *Jean Imhof de Blumenfeld* et *Henri Jauch*, au *Hirzel* au-dessus de *Horgken* (1443); le Landammann *Hans Rot* à *Bellinzone* (1422); le Landammann *Arnold Schick* à la bataille de *St. Jacques* (1444); *Arnoldi* commandoit l'aile gauche de l'armée suisse à la bataille de *Grandson* (1475); enfin *Henri Troger* qui de même que le précedent étoit Capitaine-Général du Canton gagna celle de *Giornico* (1478). Et ce n'est là qu'une bien petite partie des héros issus de ce petit pays qui prodiguèrent leur sang dans les combats pour la patrie et pour la gloire. Dès le XVI. siècle, plusieurs officiers de ce Canton se sont distingués de la manière la plus brillante au service de l'*Espagne*, de la *France* et du *Portugal*, où il se sont élevés aux plus éminentes dignités militaires; de ce nombre sont les *Beroldingen*, les *Püntiner*, les *Besler*, les *Busler*, les *Pro*, les *Kuhn* et les *Crivelli*.— *Albert Altorfer* peintre et graveur du XVI siècle, et *Melchior Acontius* qui florissoit au siècle suivant étoient l'un et l'autre d'*Altorf*. Les poëmes de ce dernier sont insérés dans le *Deliciae poetarum germanicorum*, *Francfort*, 1612, et son épithalame de *George Sabinus* gendre de *Mélanchthon* fut imprimé en 1558 à *Strasbourg* dans le recueil des poësies de ce *Sabinus*. *Vincent Schmidt*, auteur d'une histoire de son Canton fut tué en 1798 à *Brounnen* dans un combat contre les *François*.

Géologie. La plus grande partie du Canton d'*Ury* est située dans la formation primitive, laquelle est recouverte au Nord par des rochers et des montagnes cal-

caires. (V. *Altorf*, *Schächenthal*, *Amsteg*, *Maderanthal* et *St. Gotthard*).

UTZNACH, bourg et chef-lieu d'un district au Canton de *St. Gall*, situé dans une plaine couverte de prairies fertiles, à ½ l. de l'endroit où commence le lac supérieur de *Zurich*. Après avoir appartenu dans des temps très-reculés à des Comtes qui en portoient le nom, Utznach tomba entre les mains de ceux d'*Alt-Rapperschwyl*; en 1191, il tomba par un mariage au pouvoir des Comtes de *Tockenbourg*. Après la mort de *Frédéric* dernier souverain de cette maison, *Ital Réding* de Schwytz fit tant par son activité que les habitans de ce petit pays, ainsi que ceux de *Caster* et du *Tockenbourg* conclurent en 1436 un traité de combourgeoisie avec les C. de *Schwytz* et de *Glaris* et que les héritiers du Comte *Frédéric* engagèrent en 1438 le pays d'Utznach à ces deux Cantons. Ces démarches en déjouant tous les plans que le Bourguemestre Stüssi avoit formés pour l'agrandissement de *Zurich*, exaspérèrent tellement les esprits qu'on peut les regarder comme une des principales causes de la première guerre civile qui éclata bientôt après (V. *Glaris*, *Zurich*, *Tockenbourg*). Depuis l'an 1438 jusqu'à la révolution de la Suisse, Utznach a appartenu aux C. de *Schwytz* et de *Glaris* qui le faisoient gouverner alternativement par des Baillifs. A cette dernière époque, ce petit pays fut incorporé au Canton de la *Linth*; mais depuis l'an 1803 il fait partie de celui de *St. Gall*. L'église qu'on voit en avant du bourg fut construite en 1505 sur les ruines du château d'*Utznaberg*, détruit l'an 1267 par les *Zuricois* sous la conduite de leur

Capitaine *Rodolphe* de *Habsbourg*. — Cette petite province où l'on trouve de belles forêts, produit beaucoup de foin et de fruits. On exploite non loin d'Utznach une mine de charbon de terre (*Braunkohlen*) dont les couches sont interposées entre des bancs d'argile d'un gris bleuâtre; on y trouve des troncs d'arbres tout-à-fait intacts.

Chemins. A *Schmérikon* sur le lac de *Zurich*, 1 l. A *Rapperschwyl*, 3 l. Un très bon chemin pour les voitures mène dans le *Tockenbourg* en traversant des côteaux couverts de forêts et de prairies; on monte d'abord par *Ermenschwyl*, *Gauen**) et *Bildhaus* au *Hummelwald*, d'où l'on descend à *Wattwyl*, 2-3 lieues. Pendant ce petit trajet, on découvre quantité de belles vues. (V. *Bildhaus*). A *Wésen*, 5 l.; le chemin passe par *Kaltbrounn* et par *Schennis*, en traversant d'agréables prairies plantées d'arbres fruitiers. (V. *Schännis* et *Wésen*).

V.

VALAIS (le, en allemand *Wallis* ou *Walliserland*; en latin *Vallesia*); tel est le nom de la plus longue et de la plus considérable de toutes les vallées de la Suisse; ce pays devroit s'appeler *Vallée du Rhône*; car ce fleuve le parcourt dans toute sa longueur. C'est une vallée

---

*) Au-dessus de *Gauen*, on apperçoit un couvent de Religieuses, connu sous le nom de mont de *Sion* et fondé en 1767 par un Prêtre séculier nommé *Joseph Zelg*; ce Prêtre est aussi le fondateur du couvant du mont *Tabor* situé dans le *Klettgau*, près de *Rhinau*, et de celui de *Neu-St. Gall*, bâti dans l'enceinte de l'ancien château de *Glattbourg* au Canton de *St. Gall*.

longitudinale qui s'étend du NE. au SO. depuis le mont *Furca* jusqu'à *Martigny*; ensuite elle se détourne du côté de l'Ouest jusqu'au lac de *Genève*. Depuis le pied du mont *Furca* et du *Galenstock* jusqu'à *Martigny* on compte 28 l. ½; il y en a 6–7 de *Martigny* à *St. Gigoulph*, de sorte que la longueur totale de la vallée est de 35 à 36 l. sur une largeur le plus souvent moindre d'une lieue. Cependant la largeur entière du pays est de 10 jusqu'à 16 l. Car on compte 13 vallées latérales habitées (dont quatre ont 10 l. de long), qui s'étendent dans l'intérieur des Alpes de la chaîne méridionale; il y en a aussi trois dans celle du Nord, sans parler de plusieur autres vallons latéraux inhabités. L'élévation de la partie la plus haute de la vallée située au pied du *Furca*, dans le lieu où le *Rhône* prend sa source, est de 4266 p. au-dessus du niveau du lac de *Genève*. Voyez aux articles *Furca* et *Rhône* quelques détails sur les sources et sur le cours du fleuve. De tous côtés le Valais est environné de montagnes très-élevées; on n'y peut entrer nulle part de plainpied, si ce n'est à *St. Maurice*; encore l'entrée en est-elle si étroite que le *Rhône* trouve à peine l'espace nécessaire pour se frayer un passage entre les parois escarpées de la *Dent de Morcles* et de celle de *Midi*, et que la porte du pont de *St. Maurice* sert tous les soirs à fermer l'entrée du Valais. Les deux chaînes de montagnes qui bordent de part et d'autre la vallée sont les plus élevées qu'il y ait dans les Alpes. Leurs innombrables cimes s'élèvent de 800 à 14580 p. au-dessus de la mer. Les parties les plus basses de ces

montagnes, connues sous le nom de *Cols* ont de 6000 à 10234 p. de hauteur. C'est aussi sur ces deux chaînes qui bornent le Valais au Nord et au Sud que reposent les plus énormes glaciers et les champs de glace les plus vastes qu'il y ait dans toute la Suisse. En été il règne dans le *Bas-Valais* depuis *Sion* jusqu'à *Fouly* une chaleur telle que le thermomètre de Réaumur s'élève à l'ombre à 24° ½ et qu'il monte de 38 à 48° lorsqu'on l'expose au soleil sur le rochers. Cette partie de la vallée est entièrement inaccessible aux vents du Nord, et il n'y a que ceux de l'Est, du Sud et de l'Ouest qui s'y fassent sentir. Le Valais est un des pays les plus remarquables non-seulement de la Suisse, mais même de toute l'Europe. Car on ne voit nulle part ailleurs un district aussi resserré réunir les productions et les climats de toutes les latitudes depuis celle de l'*Islande* jusqu'à celles de la *Sicile* et de l'*Afrique*, et offrir une variété aussi inépuisable des objets les plus contraires, un passage aussi rapide des scènes les plus effroyables d'une nature qui annonce par-tout la mort et la destruction, aux tableaux les plus gracieux d'une végétation brillante et vigoureuse. La *Valteline* est peut-être de tous les autres pays celui qui a le plus d'analogie avec le Valais; mais en général ce dernier est beaucoup plus remarquable soit par la grande diversité des peuples qui l'habitent, soit par la richesse, la singularité et la sublimité de la nature. Il est en Valais des endroits où l'on moissonne au mois de Mai; il en est d'autres où la récolte des bleds n'a lieu qu'en Octobre. Si dans certains sites les fruits

ne sauroient parvenir à la maturité, on voit ailleurs croître l'asperge sauvage et murir l'amande, la figue, la grenade, la figue d'Inde, etc. Presque sans travail et sans soins le sol y rapporte de très-bons vins qui pourroient valoir les espèces les plus recherchées que l'on tire de l'Espagne si les *Valaisans* entendoient mieux la culture de la vigne. Les montagnes nourrissent des chamois, des marmottes, des lynx, des loups, quelquefois de ours, des lièvres, des chevreuils et beaucoup d'oiseaux sauvages parmi lesquels il en est un grand nombre d'excellens à manger. On trouve dans les vallées des insectes très-rares.

Habitans. Le Valais est habité par deux peuples d'origine entièrement différente. Le premier, de race allemande, s'est étendu depuis les monts *Furca*, *Grimsel* et *Griès* jusqu'à *Sierre;* tout le reste du Valais est habité par un peuple qui provient du mélange des Celtes, des Romains, des Gaulois et des Bourguignons. Les langages de ces deux peuples ne sont point séparées par des montagnes, et ils se rencontrent au milieu d'une seule et même vallée. Les habitans du *Haut-Valais* parlent l'allemand des XIV. et XV. siècles avec quelques légers changemens. La langue en usage dans le *Bas-Valais* est un patois françois*) composé de mots cel-

*) Le latin s'étoit répandu dans tout le pays de *Séquaniens*, des *Allobroges*, des *Véragri* et des *Séduni*; mais il avoit dégénéré dans la bouche de ces peuples d'origine celtique; de cet abâtardissement résulta le langage qu'on nomme *rustica romana*, ou langue *romance*, *romande*. L'inondation des peuples barbares corrompit encore d'avantage ce jargon. Ensuite le latin se perdit, et la langue *rustique*

tiques, gaulois, latins, grecs, bourguignons et italiens. Les personnes instruites savent et parlent le françois. On prétend que les habitans de le vallée d'*Anniviers* (v. *Einfischthal*) descendent d'une colonie de *Huns*. Ceux du *Haut-Valais* sont un peuple plein d'énergie et du sentiment de sa liberté, distingué par sa sobriété, par l'extrême simplicité de ses mœurs qui le mettent au-dessus de tout besoin factice, par sa bonté, son hospitalité et sa probité. On conçoit bien au reste que ce n'est pas précisément dans les lieux situés sur les grandes routes qu'il faut aller chercher ces traits caractéristiques; c'est plutôt au fond des vallons les plus reculés que le voyageur peut s'attendre à les retrouver dans toute leur fraîcheur. Il est à souhaiter que les maux inexprimables que les François ont fait à ce pays depuis quelques années n'aient point altéré caractère du peuple qui l'habite. Les *Bas-Valaisans* ne possèdent ni cette énergie, ni ces autres qualités à un degré aussi éminent: ils s'occupent à la vérité de l'agriculture et des travaux des Alpes; mais on leur reproche beaucoup de paresse, de

---

se trouva au IX. siècle celle de toute la Gaule et de la Suisse occidentale. Pendant les dernières années du regne de *Charlemagne*, la nouvelle langue gagna une forme régulière; au X. siecle on l'appeloit le *gaulois*, et dans la suite, après de nouveaux perfectionnemens, elle prit le nom de langue françoise. L'ancien *romand* s'est conservé parmi les gens du peuple dans la Suisse occidentale, où on en trouve quatre différens dialectes, s'avoir ceux du *Valais*, du Canton de *Fribourg*, du pays de *Vaud* et de celui de *Neuchâtel*. (V. un répertoire de quelques mots *patois* T. I. de ce *Manuel*, p. 303—310).

négligence et de malpropreté. Jusqu'à l'époque de la révolution ils ont été sujets des habitans du *Haut-Valais* et de l'Evèque de *Sion*. Aucune branche d'industrie n'a encore pu s'introduire dans ce pays-là. Sous les rapports même du soin des bestiaux, de la culture des champs, des vignes et des prés, le *Valaisan* est très en arrière de ses voisins les habitans des Cantons de *Berne* et de *Vaud*. De quelque côté qu'on jette les regards, tout annonce une mauvaise économie. C'est surtout le cas dans la vallée principale du *Rhône*, où l'on abandonne des terrains fertiles à la fureur du fleuve, sans penser à les en garantir par des digues. Les seuls produits d'exportation que présente le Valais, sont le bétail, le fromage, le cuir, le gibier, quelque peu de vin, de la pierre ollaire, des crystaux, du plomb et du cobalt. — La religion catholique est professé exclusivement dans tout le Valais. Le doctrine des Réformateurs y avoit cependant trouvé beaucoup d'adhérens au XVI. siècle. Mais dès l'an 1626 elle en fut entièrement bannie. L'éducation publique y est fort négligée et sur un très-mauvais pied, ce qui est cause que l'on trouve en Valais plus d'ignorance, de superstition et de fanatisme que dans bien d'autres pays catholiques de la Suisse.

L'histoire du Valais est couverte d'épaisses ténèbres, n'ayant jamais été traitée selon les règles de la critique; les archives de l'Evêché de *Sion* et des divers dizains sont remplies de documens dont personne ne s'est encore avisé de tirer partie pour jeter du jour sur l'histoire de ce pays. *César* donna aux peuples qu'on

y voyoit de son temps les noms de *Nantuates*, *Veragri* et *Seduni*. Selon lui, ces derniers occupoient toute la partie supérieure de la vallée. *Pline* appelle *Viberi (Jouberi)* le peuple qui habitoit au-dessus des *Seduni*. Le mont *Furca* étoit connu sous le nom de *Juberus*, et la partie du *Bas-Valais* comprise entre *Martigny* et le *St. Bernard*, sous celui de *Vallis poenina* ou *pennina* *). On a trouvé en Valais des inscriptions où les *Seduni* et les *Nantuates* sont nommés; mais il n'y est point question des deux autres peuples. Les *Romains* avoient établi des places fortes à *St. Maurice*, à *Martigny* et à *Sion*. Il existoit autrefois une muraille qui fermoit la vallée entre *Brieg* et *Visp*; on croit qu'elle avoit été batie par les *Romains*, et qu'elle désignoit les limites qui arrêtèrent ces conquérans du côté du *Haut-Valais*. Un grand chemin traversoit la *vallée Pennine*, et établissoit la communication entre l'Italie et les provinces helvétiques et germaniques. Cette voie s'élevoit sur les *Alpes pennines (Grand St. Bernard)*, passoit par *Octodurum (Martigny)*, *Agaunum (St. Maurice)*, *Pennilucus (Villeneuve)*, *Viviscum (Vevey)*, *Bromagus* (le lac de *Bray*), *Minnodunum (Moudon)*, *Aventicum (Avenche)* et *Petenisca* près de *Bienne*. Là elle se partageoit et menoit à droite par *Castrum Solodurum (Soleure)*, *Olta (Olten)*, *Vindonissa (Windisch)*, *Vitodurum (Alt-Winterthour)* et *Brigantia (Bréghentz)* dans le Midi de

---

*) Quelques auteurs font dériver le mot *penninus* du mot celtique *Pen*, sommité, cime, prétendant que c'est de-là que vient le nom de *Penn* ou *Pin*, par lequel on désigne Jupiter lui-même. (*V. St. Bernard*).

l'Allemagne, et à gauche par l'ouverture de *Pierre-pertuis*, et par la vallée de *Moutiers* à *Augusta Rauracorum* (*Augst* près de *Bâle*), et de-là dans la *Germanie*. Au commencement du V. siècle, les *Romains* furent chassés du Valais par les *Bourguignons* à qui environ 200 ans plus tard les *Francs* enlevèrent à leur tour la domination qu'ils s'y étoient arrogée. Depuis cette époque le pays fut appelé *Valesia*, *Pagus Waldensis* et *Thalgau*. Après l'extinction des *Carlovingiens*, le Valais appartint pendant le IX. siècle au second Royaume de *Bourgogne*, et pendant le XI. à l'Empire d'Allemagne. Tandis que tous ces changemens se succédoient, une noblesse nombreuse, et avec elle toutes les institutions de la féodalité avoient pris pied dans le Valais, et la puissance de l'Evêque s'étoit considérablement accrue. L'an 1035 l'Empereur *Conrad II.* abandonna le *Bas-Valais* au Comte *Humbert* de *Savoie*; il donna le Gouvernement du *Haut-Valais* au Duc de *Zéringue*, et augmenta le pouvoir des Evêques sur cette partie du pays. Depuis cette époque, l'histoire du Valais n'offre qu'une lutte perpétuelle de l'Evêque et de la Noblesse qui tantôt combattoient entre eux, et tantôt contre les Comtes de *Savoie* ou contre d'autres Seigneurs du voisinage. Au commencement du XV. siècle le peuple fatigué de la tyrannie de l'Evêque, se souleva contre lui; le Prélat obtint du secours des *Bernois* et du Comte de *Savoie*. La guerre dura depuis l'an 1414 jusqu'en 1420. Ce fut pendant cette période que les habitans de *Goms*, de *Brieg* et de *Visp*, dans le *Haut-Valais*, contractèrent une alliance avec les Cantons d'*Ury*, d'*Un-*

terwald et de *Lucerne* et obtinrent la liberté et l'indépendance pour prix de leurs efforts. Dès-lors jusqu'en 1473 tout le *Haut-Valais*, depuis le mont *Furca* jusqu'à *Sion*, forma une République étroitement unie à celles qui formoient le Corps helvétique. Les *Valaisans* conclurent en 1474 un traité d'alliance perpétuelle avec la ville de *Berne* et les *Confédérés*, sous l'épiscopat de *Walter Supersax*. Le 12 Novembre de l'année suivante le Duc de *Savoie* et l'Evêque de *Genève* entrèrent dans le *Haut-Valais* avec 10000 hommes pour attaquer de tous les côtés à la fois les Suisses qui dans ce moment faisoient la guerre au Duc de *Bourgogue* et au Comte de *Romont* auquel le pays de *Vaud* appartenoit alors. Quatre mille *Valaisans* levés à la hâte se joignirent à 3000 *Bernois* qui venoient de passer le *Sanetsch* et marchèrent en diligence sur *Sion* où dès le 13 Novembre ils battirent les *Savoyards* et leur tuèrent 1300 hommes. Les jours suivans, ils s'emparèrent de tous le *Bas-Valais* où ils trouvèrent 17 châteaux. Depuis ce temps les *Hauts-Valaisans* sont demeurés en possession de cette vaste contrée jusqu'à la révolution de l'an 1798 qu'ils furent obligés d'en émanciper les habitans. Aussi le 13 Novembre a toujours été dès-lors une fête nationale chez les *Valaisans*. Depuis ce temps les habitans du *Haut-Valais* ont figuré parmi les peuples indépendans de l'Europe; comme ceux des *Crisons* ils ont joui auprès des premières puissances de toute la considération dûe à une République libre, que ses relations intimes avec les Confédérés faisoient constamment envisager comme une des parties intégrantes de la Suisse. — Le célèbre *Jost* de

Sillenen (v. *Berne*, *Grandson* et *Constance*) qui avoit déjà occupé le siège épiscopal de *Grenoble*, fut fait Evêque de *Sion* en 1484. Il bâtit les châteaux de *Martigny* et de *St. Maurice*, ouvrit une mine d'argent dans le *Löschthal*, et fit la guerre au Comte d'*Arona*; mais il perdit une bataille sanglante à *Punicello* dans la Val d'*Ossola* contre les troupes commandées par les Capitaines *milanois*, et il fut chassé du *Valais* par le fameux *George Supersax*. Son successeur fut l'Evêque *Nicolas Schinner* dont le Cardinal *Matthias Schinner* étoit le neveu. Ce dernier parvint en 1500 au siège épiscopal de *Sion*; il joua un très-grand rôle dans toutes les plus importantes affaires de son temps et dans les effroyables guerres qui affligèrent alors l'humanité (v. *Aernen*). Enfin son antagoniste, ce même *George Supersax* (*auf der Flue*), le chef du parti françois contre lequel le Cardinal s'étoit si fortement prononcé parvint par ses artifices, à faire proscrire ce dernier. Au reste le redoutabe *Supersax* finit par éprouver le même sort; il mourut en exil à *Vevey* l'an 1529 (v. *Visp*). — Quant à l'organisation intérieure du *Haut-Valais*, ce pays étoit un état fédéré, composé de VIII. *Dizains* (en allemand *Zehnten*, *Centenen*) *), ou petites Républiques dont six se gouvernoient démocratiquement; la constitution de la septième, savoir celle de *Sion*, étoit aristocratique. La réunion des Députés de ces VII. *Dizains* formoit la diète annuelle où l'on déliberoit sur les affaires générales, et

*) Ce mot dérive de *Cent*, *Cant*, *Kant*, ce que dans la langue celtique signifie *District* ou *Cercle*. C'est aussi de-là que vient sans doute le terme de *Canton*.

où l'on élisoit les principaux magistrats du pays. Le *Bas-Valais* étoit gouverné par les Baillifs qu'y envoyoient l'Evêque et les habitans de la partie supérieure du pays. Chaque Dizain avoit ses lois particulières : mais aucun de leurs codes n'a été publié jusqu'à ce jour. — L'an 1536 les *Valaisans* conquirent sur le Duc de *Savoie* tout le pays compris entre *St. Maurice* et *Thonon* sur le lac de *Genève;* ils demeurèrent en possession de ce district jusqu'en 1568, qu'ils cédèrent au Duc la partie du *Chablais* qui s'étend depuis *Thonon* jusqu'à *St. Gingoulph.*

Histoire des dernier temps. [Au mois de Mai 1798 les *Valaisans* s'opposent à l'exécution des ordres donnés par les Généraux *François* en Suisse; il leur livrent bataille près de la *Morge; Sion* est pris d'assaut par les *François;* les *Valaisans* se soumettent et acceptent la nouvelle constitution unitaire de la Suisse, dont leur pays forme un des Cantons. En 1799, pendant que les *François* éprouvent de grands revers en *Allemagne* et en *Italie* dans la seconde guerre avec les *Autrichiens*, il éclate contre eux une insurrection générale dans le *Haut-Valais*, en même temps que dans les *Grisons* et dans le pays d'*Ury*. Le 11 Mai les *Autrichiens* passent le *Simplon* et descendent à *Brieg.* De sanglans combats ont lieu entre les *Haut-Valaisans* et les *François*, le 17 Mai à *Varonne;* les jours suivans entre *Faxen* et les bains de *Louësche;* le 28 à *Lösch;* le 1 Juin à *Naters* et à *Mörell;* le 17 Juillet à *Naters;* le 8, le 13 et le 14 Août à *Mörell* et à *Rosenfeld;* le 15, les *François* reprennent le *Simplon*, et le 17, le mont *Furca.* On prétend que ces divers combats coû-

tèrent la vie à 6 ou 7 cents *Valaisans* et à plusieurs milliers des *François*, et que l'on massacra tant à *Sion* qu'à *Martigny* quelques centaines de crétins de tout âge. C'est ainsi que, malgré leur courage, les *Valaisans* succombèrent sous les attaques d'un ennemi trop supérieur; comme dans l'*Unterwald*, les *François* ternirent cette victoire par des actes de cruauté inouie et par les dévastations les plus révoltantes. La misère de toute cette partie du Valais atteignit son plus haut période, et si le Gouvernement helvétique n'eût fait les efforts les plus grands pour apporter à ces infortunés les secours en vivres et en argent dont ils avoient besoin, la famine auroit fait un vaste cimetière de tout le *Haut-Valais* *). Dès-lors les troupes *Françoises* ne quittèrent plus le Valais qui fut traité par les Généraux en pays conquis, et dont les habitans se virent exposés à toutes sortes de persécutions dont le but étoit de les contraindre à demander la réunion de leur patrie à la *France*. Ces démarches étant demeurées infructueuses, on finit par les séparer violemment du reste de la Suisse, en leur donnant une nouvelle constitution qui fut mise en vigueur pendant l'année 1803, contre le vœu unanime et fortement prononcé de tout le peuple **).

---

*) V. les épisodes des voyages de Madame *Frédérique Brun* en *Allemagne* et en *Suisse* pendant les années 1801—1805. *Zurich* 1806. p. 281.

**) Par un décret impérial du 12 Novembre 1810 le Valais vient d'être réuni à la France, et le Général *César Berthier* en a pris possession au nom de l'Empereur *Napoléon*.

Botanique. Il n'y a pas de pays en Suisse où l'on trouve une aussi grande quantité de plantes rares que dans le Valais où l'on peut cueillir en un jour les végétaux que produisent les régions glacées du pôle, et ceux des contrées les plus méridionales de l'Europe. La flore du Valais se compose de près de 2000 espèces de plantes indépendamment d'environ 1000 espèces cryptogamique. (V. l'ouvrage publié en 1810 à *Lausanne* par le respectable Prieur *Murith* sous le titre de *Guide de botaniste dans le Valais.* On y trouve la nomenclature des plantes qui ont été découvertes jusqu'à ce jour dans les diverses parties de ce pays. V. aussi les art. *Bagnes*, *St. Bernard*, *Brieg*, *Fouly*, *Gemmi*, *Gries*, *Leuk*, *Martigny*, *St. Maurice*, *Siders*, *Simplon*, *Sion* et *Visp).*

Entomologie. Le Valais est aussi très-riche en insectes. Entre autres papillons on y remarque le *grand* et le *petit Appollon*, le *Valaisan*, papillon d'un vert d'olive, l'*Jris bleu*, l'*Jris gorge de pigeon*, etc.

Géologie. Tout le Valais est renfermé dans la formation primitive, à l'exception d'une petite partie des montagnes de la chaîne septentrionale, lesquelles sont composées de pierre calcaire assise sur des schistes. On doit observer que le gypse s'étend dans toute la longueur du Valais sur l'une et l'autre rive du fleuve, où on le voit paroître à découvert en un grand nombre de lieux. Des bancs de talc vert et de roche calcaire primitive interposées entre des couches de gneis et de schistes micacés, règnent sur la rive gauche du *Rhône* d'un bout à l'autre de la vallée. Les montagnes du Valais renferment

de belles pyrites dodécahèdres d'une grandeur peu commune, de la mine de plomb chargé d'argent, de la mine de cuivre, de cobolt et de fer ainsi que des pyrites d'or.

Observation. Quoique le Valais soit sans contredit un des pays les plus curieux et les plus intéressans qu'il y ait en Suisse, les etrangers ne le connoissent que bien imparfaitement sous tous les rapports. L'ami de la nature, le philosophe qui fait de l'homme l'objet principal de ses études, les amateurs de l'histoire naturelle et politique, de la minéralogie, de la géologie et de la botanique trouveront un vaste champ ouvert à leurs recherches dans ce pays, dont une bonne partie et notamment les vallées latérales n'ont jusqu'ici point été visitées par les savans.

Curiosités et chemins. V. les articles *Arnen*, *Bagnes*, *St. Bernard*, *Brieg*, *Entremont*, *Ferret*, *Furca*, *Gemmi*, *St. Gingoulph*, *Griès*, *Leuk*, *Lie* (*Val de*), *Lötsch*, *Martigny*, *St. Maurice*, *Munster*, *Obergesteln*, *Siders*, *Simplon*, *Sion*, *Trient* et *Visp*.

VALLENGIN, chef-lieu du Comté de même nom qui forme la partie la plus vaste et la plus populeuse de la Principauté de *Neuchâtel*. Elle est située sur le *Seyon*, au bas du *Val-de-Ruz* et à 1 l. de *Neuchâtel* (v. cet art. et *Ruz*). C'est de sa situation au fond d'une vallée fort étroite, que lui vient son nom (*Vallis-angina*). Dès les temps les plus reculés cette vallée à dépendu du Comte de *Neuchâtel Rodolphe II*, sous lequel au commencement du XII. siècle on défricha le *Val-de-Ruz*, destina Vallengin à servir d'appanage aux cadets de sa maison, et dès l'an 1152 il

en investit *Berthold* son frère. En 1236 ce pays passa entre les mains de la ligne de *Neuchâtel-Arberg*, après l'extinction de laquelle il passa par un mariage aux Comtes de *Challant*, Seigneurs piémontois, de qui *Marie* de *Longueville* l'acheta en 1579 pour le réunir définitivement avec la Principauté de *Neuchâtel.* — Le château de Vallengin fut bâti en 1153 par le Comte *Berthold;* quant à la ville elle n'existe que depuis l'an 1301. — Les vallées de *Ruz*, du *Locle*, de *Sagne*, de la *Chaux-de-Fond* et des *Brenets* font partie du Comté de Vallengin (v. cet article).

VALLORBE. V. *Orbe (Val-).*

VALORSINE (la), vallée de *Savoie*, située entre celle de *Chamouny* et le *Bas-Valais.* Cette contrée, très-étroite, peut avoir 3 lieues de longueur. Elle s'étend de l'Ouest à l'Est; elle est arrosée par le *Bérard* ou *Eau-noire*, torrent sorti des glaciers du revers occidental du *Buet.* (Cette montagne s'élève à 10468 p. au-dessus de la mer. V. *Buet*). La Valorsine offre une grande variété de scènes romantiques et sauvages, au milieu desquelles une nature plus douce se plaît à former quelques tableaux gracieux; on y voit de toutes parts des sites pittoresques, des cascades et des rochers d'un aspect affreux. Au milieu de la vallée, à l'entrée d'un vallon latéral, est situé un moulin qui présente une station extraordinairement remarquable; pour s'y rendre il faut s'éloigner de 8 ou 10 minutes de la route fréquentée; on y jouit de la vue d'une cascade magnifique, formée par les eaux d'un torrent qui se précipite avec fracas un peu au-delà du moulin. A 3/4 l. du village de Valorsine, du côté du NO.

le *Bérard* forme aussi de superbes chûtes que l'on apperçoit du chemin, mais à une assez grande distance, dans la direction de la *Téte noire.* A l'Ouest du village de Valorsine s'élèvent les monts *Bérard*, *Loggia* et *Buet.* Tout ce vallon et surtout le village de *Finio* est habité par une belle race d'hommes. L'hiver dure très-longtemps dans cette vallée, et ce n'est qu'au mois de Juin que les neiges disparoissent. On n'y compte pas au-delà de 560 habitans dont la plupart vont pendant l'été travailler dans le *Valais* ou dans la *Tarantaise.* On n'y trouve qu'une seule auberge, savoir près de l'église; les étrangers y sont reçus fort amicalemment: mais il faut qu'ils se contentent de riz, de laitage, de vin, et d'une sorte de gâteaux. Les lavanges y causent d'affreux ravages: elles tombent jusques près de l'église, à côté de laquelle on a élevé un rempart d'une hauteur considérable pour la préserver de ce fléau dévastateur. Un poste de frontière est établi dans ce lieu où les employés des douanes françoises visitent tous les étrangers.

Chemins. De Valorsine à *Chamouny*, 4 l. (v. cet art.) A *Martigny*, dans le *Bas-Valais*, 5 l. Au sortir du village, on descend par une pente fort roide, située au pied du *Gros-Perron*, jusqu'au bord du fougueux *Bérard*; on traverse une gorge romantique, resserrée entre les montagnes, dans le voisinage du *Bel-Oiseau;* on passe ensuite un pont qui mène sur la rive droite du *Bérard;* de-là après avoir franchi un escalier pratiqué dans le roc, et un défilé d'un aspect affreux, on arrive à une espèce de porte qui fait les limites de la Valor-

sine et de la *Savoie* du côté du *Valais* où l'on entre tout de suite. On passe à ¼ l. de cette porte, près du moulin dont on a parlé plus haut, après quoi l'on gagne la *Téte noire*, où le chemin est excessivement âpre et fatigant, mais exempt de tout dangers, quoique bordé quelquefois de profonds précipices *). De l'autre côté de de l'abyme on apperçoit les montagnes du *Gros-Perron* et du *Bel-Oiseau* entre lesquelles descend le torrent de la *Valpeline*, et le hameau de *Finio*, entouré de belles prairies. Au bout de 2 h. de marche on arrive au sommet de la *Téte noire*, où le chemin passe le long d'une espèce d'escalier, connu sous le nom de *Mápas* (*Mauvais pas*), et dont les marches sont entièrement taillées dans le roc, après quoi l'on descend par une pente très-roide jusqu'au bord du *Trient* qui, réuni avec les eaux du *Bérard*, coule à gauche au milieu des rochers d'où on le voit ressortir à ½ l. de *Martigny* dans le vallée du *Rhône*. Arrivé au bord du torrent on monte le long de ses rives jusqu'au village de *Trient*. (V. cet art.) **). Un che-

*) Lorsque les *François* entrèrent en Savoie en 1792 sous le commandement du Général *Montesquiou*, plusieurs centaines d'émigrés françois prîrent ce chemin pour aller chercher un asile dans le *Valais*. Des Comtesses, des Marquises portant elles-mêmes leurs enfans, des Officiers, des Prêtres, et l'Evêque de *Nismes*, vieillard octogénaire qui tendoit vers le ciel des mains suppliantes, composoient cette longue et déplorable caravane.

**) Un autre sentier qui de la *Valorsine* va dans le *Bas-Valais*, suit constamment la vallée du *Trient* et passe par les villages de *Finio* et de *Salvent*. Ce chemin est plus court que celui de *Trient* et de la *Forclaz*, surtout pour les voyageurs qui vont à *St. Maurice* et à *Bex*. Depuis l'endroit où l'*Eau-*

min qui passe par le *Col de Bérard* mène de la Valorsine à *Six* et à *Thonon* sur le lac de *Genève.* — Avant que M. *Exchaquet* eut découvert le nouveau chemin plus commode qui part de *Servoz* pour aller sur le *Buet*, on passoit par la Valorsine toutes les fois qu'on vouloit gravir cette montagne. (V. *Buet*). Il y a 9 à 10 l. de marche depuis le village jusqu'au sommet; on peut faire les deux premières lieues à cheval. Les meilleurs guides sont *Marie Chamel* et *Jacques Claret*. Le chemin passe par le hameau de *Couteraie*, par une gorge étroite et obscure, par-dessus le *Col du Bérard*, et par un bois de mélèzes; ensuite on trouve un rampe escarpée et couverte de neige du haut de laquelle on découvre le sommet du *Buet;* on passe à côté d'un rocher plat, nommé *Pierre à Bérard*, au-dessous duquel on a établi un chalet et des écuries pour les vaches. C'est là qu'on est obligé de quitter les mulets. Au bout de 2 h. on arrive au pied d'un rocher que l'on appelle la *Table au Chantre* depuis que M. *Bourrit* y a dîné dans un de ses voyages. Parvenu à ce rocher, il y a encore 5 l. ½ à faire, en

---

noire se jette dans le *Trient*; on monte par une pente roide du côté gauche de la vallée et le long d'un chemin pratiqué au milieu des rochers; à la descente on continue aussi toujours de suivre le même côté de la vallée. Entre *Finio* et *Salvent*, la contrée est sauvage et solitaire; mais dans ce dernier endroit, elle s'adoucit tout-à-coup et devient fertile et riante. De-là on descend rapidement entre le torrent de la *Pissevache* et celui du *Trient* jusques dans la vallée du *Rhône*. En divers endroits de ce chemin remarquable on découvre de fort belles vues du côté de *Sion* et du *Haut-Valais*. *E.*

marchant presque toujours sur la neige pour atteindre le sommet de la montagne. Pour le sentier qui mène de la Valorsine sur le *Col de Balme* (v. cet art.).

Faits géologiques. La Valorsine est située dans les Alpes primitives. Le *Buet* et le *Col de Balme* offrent plusieurs beaux phénomènes géologiques au naturaliste qui part de la Valorsine pour les visiter (v. ces deux articles). Dans le village et dans les environs, on rencontre d'innombrables débris de granit et de gneis de toutes les espèces possibles, ce qui rend cette vallée très-intéressante pour les amateurs de la lithologie. Les montagues du *Perron* et du *Bel-Oiseau* sont composées de gneis dont les couches sont verticales et courent du Nord au Sud. Sur la *Tête noire* on voit des schistes micacés noirs, mêlés de matière calcaire dont les couches observent la même inclinaison et la même direction que celles de gneis. Ces rochers sont souvent couverts de blocs de grès et de poudingue *) qui sont sans doute venus de ceux que l'on voit en place près du hameau de *Jours* (v. *Col de Balme*) avec lesquels ils offrent la plus parfaite analogie. Un de ces blocs, connus sous le nom de *Barme-rousse*, et si grand qu'il peut abriter une trentaine de personnes; il est composé de quartz, de mica et de pierre calcaire. Dès qu'on a passé le haut de la *Tête noire* où le *Mâpas*, on rencontre des rochers qui offrent la même composition, et au-dessus desquels on voit de la pierre calcaire remplie de mica. Les cou-

*) *Grauwake* primitive, dont le cément est formé de schiste micacé. *E.*

ches de ces rochers et de cette pierre calcaire sont irrégulières; elles courent du Nord au Sud et font un angle de 30° avec l'horizon. En descendant vers le *Trient*, on ne trouve que des morceaux de gneis; le long du ruisseau, il y a une quantité de blocs de poudingue *) aussi semblable à celle du hameau de *Jours*. Le cément, composé de sable et de mica, et gris et fort dur; les pierres roulées sont de quartz et de gneis. Cette espèce remarquable de poudingue s'étend jusques dans la vallée du *Rhône*. (M. *de Saussure*). En allant à Valorsine par *Finhauts* et *Salvent* en *Valais* on trouve des ardoises primitives, du gneis, de la *grauwake* mêlée de schistes micacés et du granit. (*Escher*). — V. *St. Maurice*. — Le mont *Oreb* renferme de la mine de plomb tenant de l'argent.

VALS (la vallée de), au Canton des *Grisons*. V. *Lugnetz*).

VALSAINTE (la, autrefois *Val de tous les Saints*), chartreuse du C. de Fribourg. Ce monastère est situé dans un vallon qui s'étend entre la vallée de *Charmey* et le lac d'*Omeine* (*Schwarzsée*) au Sud du mont *Berra*. Fondé en 1294 par *Gérard* de *Corbière*, et supprimé en 1778, ce couvent et les fonds qui en dépendent furent vendus en 1791 pour la somme de 25000 L. à *Dom Augustin* de l'*Estrange*, maître des novices de la chartreuse de la *Trappe*, lequel à l'époque de la suppression de tous les couvens en *France* s'étoit rendu à *Fribourg* avec 24 autres Religieux.

---

*) *Grauwake* à gros grains. *E.*

Depuis ce temps cette chartreuse est devenue un foyer qui a produit diverses autres institutions du même ordre tant en *Europe* qu'en *Amérique*. Il existe à la *Valsainte* une école très-nombreuse dont les instituteurs sont tous des Chartreux; la discipline est un peu moins austère qu'elle ne l'étoit au couvent de la *Trappe*. Leur habit offre aussi quelque différence. De l'autre côté du mont *Berra*, dans un lieu nommé *Riédéra* est située une chartreuse de femmes qui suivent aussi la règle de la *Trappe*. *Bulle* et *Gruyères* (v. cet art.) et *Bellegarde* ne sont qu'à quelques lieues de la Valsainte.

VALTELLINE (la) en allemand *Veltlin*, en ital. *Valle-Tellina*, l'une des plus longues vallées longitudinales des Alpes, est située sur le revers méridional de la chaîne centrale du C. des *Grisons*. Elle a 20 l. de long et s'étend du NE. au SO. depuis la gorge de *Serra* jusqu'au lac de *Côme*. Sa plus grande largeur, savoir entre le *Muretto* et le *Corno d'Ambria*, est de 8 lieues. Le terre-plein de la vallée n'a pas plus d'une ½ l. Elle est arrosée par l'*Adda* qui y reçoit 16 ruisseaux du côté du Sud, et 15 de celui du Nord. La chaîne du *Bernina*, couverte d'énormes glaciers, forme un rempart vers le Nord autour de cette vallée, laquelle est bordée au Sud par la chaîne du *Légnoné* où l'on n'observe qu'un seul glacier, savoir dans la vallée d'*Arigo*. Quatre grandes vallées et quelques autres plus petites s'enfoncent dans la chaîne du *Bernina;* on en compte 8 dans celle du *Légnoné*. Deux passages traversent la première de ces chaînes et vont aboutir dans l'*Engadine*. Sept des vallées

du *Légnoné* offrent des chemins pour passer dans les vallées de *Brembana*, *Sériana* et *Camonica*, situées dans le ci-devant état de *Venise*, et de-là à *Bergame*. Les deux côtés de la vallée, et principalement celui du Sud, sont couverts de grands bois de châtaigners qui rapportent des fruits de diverse grosseur. Il y croît des amandiers, des figuiers, des grenadiers, des oliviers, des lauriers, et des mûriers blancs. Les chaleurs y sont si fortes que l'on y plante des érables, des peupliers et des arbres fruitiers pour préserver la vigne de l'ardeur du soleil. La partie septentrionale de la vallée est couverte de vignes jusqu'à une hauteur considérable, et le vin est la principale production du pays. Les raisins de la Valtelline sont d'un goût si exquis que l'Empereur *Auguste* en faisoit venir pour sa table. Le vin de cette contrée seroit du nombre des meilleurs qu'il y ait en *Europe* si les habitans entendoient mieux l'art de le préparer: mais ils s'attachent tellement à lui donner un rouge très-foncé que pour y parvenir ils en sacrifient toutes les autres qualités. L'espèce de raisins dont on fait le plus de cas est celle que l'on nomme *chiavanasca*, c'est-à-dire, raisin de *Chiavenna* *). Le sol fournit quatre récoltes, savoir celles des grains d'hiver, du mays, du mays de printemps nommé *quarantino*, parce qu'il mûrit en 40 jours, et

*) On trouve une notice détaillée de toutes les espèces de raisians que produit ce pays-là dans le *Collecteur-Grison*, 3me année 1781, cahier 22; on lit aussi des détails sur les différentes manières de cultiver la vigne dans *les mémoires de la société des amis de l'agriculture dans les Grisons*, 3me cahier, p. 27.

des navets que l'on plante entre les rangées des ceps de la vigne. On cultive beaucoup de milier et de panic (*Panicum miliaceum* et *italicum*), ainsi que diverses espèces de houque (*Holcus saccharatus*, *bicolor* et *sorghum*). Les bêtes à cornes qui paissent sur les Alpes sont de belle race; et l'arrangement des laiteries est excellent (v. le *Collecteur* 1re année 1779, cahier 37). Les fromages d'*alla Costes* dans la vallée de *Livrio* et surtout ceux du *Val-Bitto* sont presque aussi estimés que le parmesan. L'*Adda* est très-poissonneuse; on y prend surtout quantité de truites saumonées *(peschiera)* qui pèsent jusqu'à 20 livres et passent pour le meilleur poisson du lac de *Côme*. La *Valtelline* est une des vallées les plus fertiles et les plus riches de l'Europe; elle offre les productions de la Sicile et des pays du Nord, et réunit les beautés des Alpes à celle du climat de l'Italie. Mais elle est habitée par une peuplade italienne pauvre, incivilisée et ignorante que le despotisme des prêtres, des nobles, des avocats, et des Baillifs affamés qui la gouvernoient, a depuis des siècles plongé dans un abyme de misère, au moral comme au physique. Il s'y est commis jusqu'à là fin du XVIII. siècle une quantité d'assassinats, et cela pour les sujets les plus légers. En 1786 la population de la vallée s'élevoit à 66766 ames. La mortalité est grande, principalement parmi les enfans, et les fièvres putrides et malignes enlèvent un grand nombre d'adultes. La race d'hommes n'est pas belle et les travaux pénibles auxquels les femmes sont condamnées les défigurent horriblement. On remarque beaucoup de goîtreux et des crétins, sur-

tout à *Talamona.* Quand la Valtelline fut séparée des Grisons (1797), on y comptoit 700 ecclésiastiques. Si ce pays, d'ailleurs si favorisé du ciel, étoit habité par un peuple laborieux et ami de l'ordre, et que l'on écartât les causes locales qui occasionnent les fièvres dangereuses qui y règnent si souvent, on verroit bientôt doubler la population. — Les hommes sont en habitude de parcourir les pays étrangers; où ils font communément le métier de pâtissiers. — L'ours fauve, et l'ours noir sont indigènes dans la Valtelline, et surtout dans les vallées de *Masino* et de *Malenca.* (V. *Morbégno*, *Sondrio* et *Tirano*).

Histoire. La Valtelline fut peuplée par les *Hétrusques* lorsque ces peuples abandonnèrent les plaines de l'*Italie* pour faire place aux *Gaulois* qui 620 ans avant N. S. franchirent les Alpes sous la conduite de *Bellovèse.* Elle prit ce nom de celui de son ancien chef-lieu *Tejl* ou *Téglio.* C'est de-là que les anciens *Tusci* se répandirent dans toutes les autres vallées de la Rhétie. En 780, *Charlemagne* donna la Valtelline à l'abbaye de *St. Denis* près de *Paris*, sous la domination de laquelle on y planta l'olivier et on y établit des foires. Pendant le XI. et le XII. siècle cette vallée appartint à la ville de *Côme* qui à cette époque étoit à la tête du parti *Gibellin* dans la *Lombardie* (v. *Côme*). Les *della Torre* étant devenus très-puissans à *Milan* et à *Côme*, ils pénétrèrent dans la Valtelline et y détruisirent en 1263 la forteresse de *Tellenbourg* près de *Téglio.* La guerre entre les *Guelfes* et les *Gibellins* se prolongea dans ce pays-là jusqu'en 1305. Lorsque *Côme* se fut soumise à *Visconti* en 1335, ce Prince entra dans la Valtelline où il mit le

siège devant *Sondrio* place bien fortifiée et remplie d'une brillante noblesse, dévouée au parti des *Guelfes*. Le Capitaine *Sazzarino* de *Lucino* repoussa toutes ses attaques, et *Sondrio* ne se rendit que longtemps après aux Ducs de *Milan*. En 1404 *Mastino Visconti* ayant trouvé un asile à *Coire* où il s'arrêta longtemps pour se soustraire à la fureur de ses fils, céda à l'Evêque de cette ville la Valteilline, *Chiavenna*, *Bormio* et la vallée de *Poschiavo*. Mais l'acte de cette donation que l'on conserve encore dans les archives de *Coire*, demeura sans effet tant que les Ducs de *Milan* crurent n'avoir rien à craindre de la part des *Rhétiens*. Enfin l'an 1512, les *Grisons* et l'Evêque firent, en vertu de cet acte, la conquête de ces pays limitrophes du leur. Bientôt après, le Duc *Maximilien Sforze* que les Suisses venoient de replacer à la tête de l'état de *Milan*, renonça formellement et à perpétuité à ces trois provinces en faveur des *Grisons*. Dans la suite la possession en fut garantie à ces derniers par tous les Empereurs et par plusieurs Rois de *France* et d'*Espagne*. Mais pendant la première moitié du XVII. siècle, cette possession attira sur les peuples de la *Rhétie* tous les troubles intestins et toutes les calamités qu'entraîne la lutte sanglante de l'esprit de parti; cet incendie sans cesse attisé par l'*Espagne*, l'*Autriche* et la *France* faillit être cause de la destruction de la République des *Grisons*. Sur ses entrefaites, tous les protestans qui se trouvoient dans la Valtelline furent massacrés le 13 Juillet 1620; l'enfant au berceau ne fut pas même épargné dans ce jour d'horreur. Immédiatement après, les *Espagnols* occupèrent ce pays-

là; mais le Duc de *Rohan*, à la tête d'une armée *françoise*, les en chassa en 1628. Ce ne fut cependant qu'en 1637 que les *Grisons* rentrèrent en possession de la Valtelline après avoir contraint les *François* à l'évacuer. Dès-lors la possession ne leur en fut plus contestée par les étrangers; mais en revanche, il s'éleva souvent des différens entre les *Grisons* et leurs sujets. Ces troubles devinrent de plus en plus serieux surtout depuis l'an 1786 jusqu'au printemps de 1797; à cette dernière époque la pluralité des habitans demandèrent que la Valtelline formât désormais une quatrième ligue; mais la fausse politique des chefs des Grisons repoussa leur vœu sur quoi ils s'adressèrent à *Napoléon I.* qui venoit de conquérir toute la *Lombardie* à la tête de l'armée d'*Italie* dont il étoit alors Général. De tout côté les *Grisons* lui envoyèrent un député, et l'on convint qu'il se tiendroit une conférence à *Edolo* dans la Val-*Camonica* afin d'y terminer cette importante affaire. Cependant les *Grisons* ayant négligé de s'y rendre, le Général les invita une seconde fois à lui envoyer des députés au bout de deux mois, ce qui n'eut point lieu. Ce fut alors qu'en vertu d'un arrêté du Général en chef en date du 10 Octobre de la même année, la Valtelline et les pays de *Chiavenna* et de *Bormio* furent séparés de la *Suisse*, et réunis définitivement à la République *Cisalpine*. Pendant le printemps de l'an 1809, les habitans de la Valtelline s'insurgèrent contre le Gouvernement *milanois*, aux approches de l'armée *autrichienne* qui avançoit dans la *Lombardie*; mais bientôt après ils furent obligés de poser les armes et de rentrer dans l'obéissance.

Hommes célèbres. L'illustre famille *Beccaria* de *Milan* florissoit dès l'an 1124 dans la Valtelline où elle se distinguoit par ses richesses et sa bienfaisance. Ce pays a produit plusieurs bons peintres dont nous avons fait mention aux art. *Morbégno*, *Sondrio* et *Tirano*. Il convient aussi de nommer *Jacques Paravicini*, né à *Caspan* en 1640. La cathédrale de *Trahona* possède trois grands devants d'autel de cet artiste; celle de *Sondrio* en a deux; l'église des Jésuites à *Ponté* a aussi deux tableaux de lui. Ses plus beaux ouvrages se trouvent à *Caspan* où l'on en conserve plusieurs dans la maison *Péregalli*. Ce peintre mourut en 1729; ses descendans domiciliés à *Milan*, cultivent aussi la peinture.

Géologie. Toute la Valtelline est située dans le domaine des Alpes primitives. (V. *Bernina*, *Sondrio* et *Tirano*). Les montagnes même du *Légnoné* sont composées de gneis et de roche calcaire primitive. Cette chaîne est traversée par une riche veine de mine de fer; on en voit des traces dans toutes les vallées latérales de la Valtelline et dans celles des territoire de *Bergame* et de *Brescia* lesquelles s'étendent dans cette chaîne jusques dans les vallées du *Tyrol*. V. à l'art. *Bernina* des détails géologiques sur les montagnes du *Bernina*. En 1804, on a découvert sur le revers SE. de la chaîne du *Légnoné*, dans le département du *Sério*, le fossile remarquable qu'on nomme corindon; il s'y est trouvé dans des schistes micacés (v. *Bergame*). On trouvoit autrefois divers minéraux dans les vallées d'*Ambria* et de *Belviso*. V. encore les art. *Sondrio*, *Tirano* etc. Les environs de *Ca-*

stione sont couverts d'une multitude de débris de rochers qui y sont descendus des montagnes voisines, et qui méritent l'attention des naturalistes. Au reste la Valtelline n'a jusqu'ici point été duement étudiée sous le rapport de la géologie.

VAL-TRAVERS. V. *Travers.*

VANASHA (VAL-), au C. des *Grisons.* V. *Lugnetz.*

VARAINA (VAL-), au C. des *Grisons.* V. *Ferraina.*

VARÈSE, petite ville du R. d'*Italie*, située au pied des Alpes entre les lacs *Majeur*, de *Lugano* et de *Côme*, et près de la frontière méridionale de la *Suisse.*

Curiosités. Cette ville et ses environs sont pendant l'été le séjour favori des riches *Milanois*, de sorte qu'on y voit quantité de palais et de superbes maisons de campagne. On y distingue entre autres, le palais du ci-devant Duc de *Modène*, appartenant maintenant aux *Serbelloni-Zinzendorf*, la *Villa Bossi*, et la *Villa Orrigiani* à *Biuma* où l'on voit de superbes tableaux en fresque de *Morazzoni*, de *Ghisolfi*, de *Storer* etc. C'est à Varèse que se tiennent les grands marchés où les habitans du C. du *Tésin* viennent se pourvoir de blé et de riz. Les environs de cette ville offrent un grand intérêt historique. On y a trouvé du côté de *Gallarate* un nombre considérable d'inscriptions et d'ouvrages de sculpture que l'on conserve à *Milan* dans la maison *Archinto* ou *Visconti-Borromée.* *Castelséprio*, lieu situé sur le chemin de *Gallarate* est l'ancien *Insubrium* nommé dans la suite *Subrium* ou *Seprium*, où les *Gaulois* ou *Insubriens* formèrent leur premier établissement en *Italie.* C'est là ou à *Viséprio*

qui n'en est qu'à peu de distance qu'étoit le *Vicus* dont *Polybe* fait mention. On y a trouvé quantité d'anciens monumens (v. *Bonav. Castiglione Gallorum Insubrium antiqua sedes. Bergame*, 1593). Selon *Castiglione*, on y voyoit encore de son temps les restes d'une grande ville et beaucoup d'inscriptions romaines et hétrusques. — La rivière qui sort du lac de Varèse se jette à *Bardello* dans le lac *Majeur* dont le niveau est de 154 p. plus bas que celui du premier. Les plus hautes montagnes qui s'élèvent entre Varèse et *Lavéna* ont 3187-3206 p. au-dessus du lac *Majeur*. On dit que du temps des *Gaulois*, un château bâti à Varèse défendoit aux peuples de la *Rhétie* l'entrée du pays des *Insubriens*. Pendant le moyen âge cette ville fut détruite par les habitans de *Côme;* parce que ceux de Varèse ainsi que leurs voisins de *Castelséprio* avoient embrassé le parti des *Milanois*. L'eglise octogone de Varèse passe pour être du temps des *Lombards*, c'est-à-dire du VIII. siècle; c'est le plus ancien bâtiment de la ville, ainsi que le ci-devant couvent de *Cavédra*. On découvre de belles vues du haut de la tour de *San-Vittore* et sur le *Sacro-Monte* ou *Calvaire*. Le chemin qui y mène passe par les villages d'*Ambrogio*, de *Roborello* et de *Fogliano;* en gravissant cette petite montagne, on passe à côté de 15 chapelles où l'on observe une quantité de tableaux, de bas-reliefs et de statues, ouvrages des meilleurs maîtres; ceux du *Morazzone* ornent la septième de ces chapelles, et la douzième contient les chefs-d'œuvres de *Bianchi*, de *Panfilo*, de *Pristiniani* et de *Légnani*. Ensuite on arrive au couvent de la *Madonna del Monte*, où l'on fait beau-

coup de pélérinages. On rapporte que la Vierge délivra ces contrées d'une horrible bête féroce et qu'en reconnoissance de ce bienfait les habitans lui consacrèrent une chapelle que *Catherine Ruffini* et *Juliane Cassini* remplacèrent au XV. siècle par un couvent. La hauteur du clocher est de 2049 p. au-dessus du lac *Majeur*. L'église possède de beaux tableaux. La vue de ce *Calvaire* est célèbre: on y découvre les lacs de Varèse, de *Comabbio*, de *Ternate* et de *Monate*, une partie du lac *Majeur* et de celui de *Côme*, les plaines de la *Lombardie* jusqu'au-delà de *Milan* du côté des *Apennins*. C'est dans ces contrées qu'avant la fondation de *Rome*, les *Tyrrhéniens* autrement nommés *Tusci* ou *Hétrusques* formoient une confédération composée de plusieurs villes qui vécurent en paix jusqu'à l'an 620 avant N. S. que les *Gaulois* commandés par *Bellovèse* franchirent les Alpes et s'emparèrent de l'*Hétrurie* et de l'*Umbrie* (v. *Grisons*). Ces conquérans s'établirent dans ces pays-là où ils fondèrent la ville de *Milan*, et qui prirent dès-lors le nom de *Gaulois-Cisalpins*. L'an 230 avant notre ère, *Annibal* passa le Tésin à *Somma* et battit *Scipion* dans les plaines qui s'étendent au-dessous de Varèse (v. *Sesto*, *Alpes*, *St. Bernard*). Les *Gaulois-Cisalpins* qui habitoient ces plaines furent subjugués par les *Romains* sous le Consulat de *Claudius* et de *Marcellus* l'an 178 avant la naissance du *Christ*. Au bout de 64 ans, les innombrables armées des *Cimbres* descendirent du haut des Alpes jusques dans ces plaines. (v. *Arona*): Ces contrées furent aussi le théâtre de toutes les invasions des peuples de la *Germanie* et des guerres des *Guelfes* et des *Gibellins*.

Milan, *Pavie*, *Côme* furent tour à tour inondés par les armées allemandes, espagnoles, françoises et suisses qui s'y livrèrent mille combats et où ces divers peuples se sont déchirés jusqu'à nos jours, quelquefois pour la gloire et la liberté, mais le plus souvent pour asservir l'ambition de leurs chefs et de leurs tyrans. On trouvera à *Arona* une notice des batailles que les Suisses ont livrées dans ces plaines. — Les grands troupeaux de mérinos que possède M. *Dandolo* de Varèse, lui ont rapporté en 3 ans, tous frais faits, 59000 livres de *Milan*.

Chemins. On va de Varèse à *Lavéna* sur le lac *Majeur*, au travers d'un pays superbe et très-fertile (2 postes). On remarque dans ce trajet la maison et les jardins de l'aëronaute *Andréani* à *Colciago*, et de magnifiques points de vue sur les bords du lac *Majeur* tant à *Coméro* qu'à *Gavirate* (v. *Lavéna*). — A *Lugano:* 1) par *Biumo:* après avoir fait une descente fort roide on passe l'*Olonna;* puis par *Induno*, *Arcisate* et *Bisuschio* où l'on voit un palais dans lequel il existe d'anciens tableaux en fresque des disciples de *Campi;* de-là on gagne le port de *Morco* sur le lac de *Lugano* (1 poste), où l'on s'embarque pour la ville de même nom. — 2) De Varèse à *Induno* comme ci-dessus. On monte à gauche sur la hauteur qu'occupe la *Villa Frescarolo* qui appartenoit au Pape *Pie IV.* issu de la famille de *Médicis* de *Mérégnano* lesquels en sont encore possesseurs. De-là en suivant les hauteurs, à *Gana* dans la vallée de même nom, et par le *Val-Marchirolo* à *Ponté-di-Trésa* et à *Lugano.* Ce chemin, quoique mauvais, est praticable pour les

voitures; c'est celui que prennent ordinairement les bestiaux qu'on envoie de *Suisse* en *Italie* (v. *Gana*). — 3) De Varèse par *Mendrisio* et *Capo-di-lago* à *Lugano*. — De Varèse à *Luino* sur le lac *Majeur* au-delà de l'embouchure de la *Trésa*. On passe par *Brinzio* où l'on voit un petit lac très-profond; après avoir franchi le mont *Mericcio* on arrive à *Rancio* d'où l'on descend à *Cassano;* ensuite par la *Val-Travaglia* à *Germinaga*. On peut faire cette course en voiture; cependant le chemin est fatigant entre *Brinzio* et *Rancio;* celui qui de Varèse passe par le *Val-Cuvio*, par *Brenta*, *Guvio*, *Rancio* etc. est plus commode (v. *Guvio* et *Travaglia*). De Varèse à *Côme* 2 postes, par un chemin magnifique. On traverse la colline de *Belforte* et l'on passe l'*Olona* et l'*Anza*, après quoi l'on monte à *Malnate;* de-là par *Binago*, *Solbiate*, *Olpiate* etc. A *Milan* 4 postes. Le grand chemin va par *Bizozéro* et *Marcolina*, et après avoir passé l'*Olona*, par *Tradate* où il croit d'excellens vins rouges (les anciennes annales des *Suisses* en font la mention la plus honorable); par *Mozzate* où l'on remarque les superbes plantations d'arbres d'Amérique de M. *Castiglioni;* par *Saronno* dont l'église, bâtie sur les dessins de *Tibaldi*, possède les plus beaux tableaux de *Bernardino Luino*, le meilleur des disciples de *Léonard da Vinci*. Non loin de-là on remarque la superbe *Villa Litta* et ses jardins somptueux ornés de belles statues dont plusieurs sont antiques; on y voit entre autres un buste de Laocoon dont *Winkelmann* fait mention dans son histoire des arts (T. II. p. 194); — par *Carbagnate* où se

trouve la fameuse *Villa* connue sous le nom du *Castellazzo* des *Busca* où l'on distingue la statue antique de *Pompée* à côte de laquelle *César* fut poignardé à *Rome;* par *Carégnano* dont l'église possède de beaux tableaux en fresque de *Daniel Crespi.* Près de ce l eu est situé *Inverna* où *Pétrarque* séjourna quelque temps et où il maria sa fille avec *Francesi da Brusano* de *Milan* qui lui fit ériger un mausolée devant l'église d'*Argnate* près de *Vérone.* L'irrigation des prairies et des champs aux environs de *Milan* mérite l'attention des voyageurs.

Faits géologiques. Les montagnes des environs de Varèse sont composées de pierres calcaires en bancs. Au-dessous du sommet du *Monte-Sacro* on voit des couches de pierre à rasoir rouge. Il y a de l'albâtre dans une grotte au-dessous de la colline de *Pugazzano ;* du marbre blanc avec des bancs réguliers de chalcédoine riche en pierre à feu à *Gavirate;* de superbes espèces de marbre à *Vigiu* près de *Porto* (v. lac de *Lugano*). A *Brinzio* et à *Cassano* des couches de granit rouge qui paroissent au-dessous de la pierre calcaire. La colline de *Belforte* est composée de brèche. — A *Colciago* des collines entières de débris de roches primitives; entre Varèse et *Quintiano*, entre Varèse et *Porto*, et surtout entre *Bisuschio* et *Vigiu*, sur le chemin de *Malnate*, une quantité prodigieuse d'éboulis de granit, de gneis, de porphyre, de serpentine et de quarz. Ces débris remarquables se trouvent à des hauteurs différentes et forment des espèces de bancs. On trouve de la mine de plomb et des pyrites d'or sur le mont *Mérizzio* et de la mine de fer sur le *Légnone.*

VATZ au C. des *Grisons.* V. *Scharans.*

VAUD (le Canton de); en allemand *Kanton Waat*; c'est l'un des plus grands de la Suisse; il est composé du pays de *Vaud*, du district d'*Aigle* et de *Bex*, du pays d'*Enhaut-roman* (c'est la partie du pays de *Sanen* où la langue françoise est en usage) et des ci-devant Bailliages d'*Orbe* et de *Grandson*. Sa surface est de 70 milles géographiques qui font plus de 190 lieues quarrées, et l'on y compte 144,474 habitans. En 1806 on y a trouvé 56896 bêtes à cornes, 22000 chevaux, 65846 moutons, 15683 chèvres et 20452 cochons.

Histoire. Les Romains possédèrent ce pays jusqu'au V. siécle *). A cette époque les peuples de la Germanie passèrent le *Rhin* et détruisirent ou chassèrent de toutes parts les Gaulois et les Romains. Ce fut alors que se forma le nom de *Waat* ou de *Welschland* que les Allemands donnent à ce pays. Ces peuples appeloient tous les étrangers dont le langage différoit du leur, et par

*) On a trouvé XIII colonnes milliaires au Canton de *Vaud*, savoir 1) à *Glérolle*; on la voit actuellement dans l'église de *St. Saphorin*. Elle est de l'an 47, du temps de l'Empereur *Claude*. — 2) A *Versoi*; placée à *Genève* sur la place du *Molard*. Erigée l'en 98 sous *Trajan*. — 3) A *Entreroche*; placée dans la cour du château d'*Orni*; érigée en 119 ou 120 sous *Adrien*. — 4) A *Paudex*; placée chez M. Levade à *Lausanne*: érigée en 145 sous *Antoninus Pius*. — 5) A *Treycovagnes*; placée à *Yverdun* dans la rue du *Four*; érigée en 202 sous *Septime Sévère*. — 6) A *Chavorney*: avec la précédente; érigée en 208 sous les Empereurs *Septime* et *Géta*. — 7) Sur le vieux pont de la *Dulive*: placée sur le pont actuel; érigée au III. siècle sous *Septime* ou son successeur (v. *Nyon*). — 8) A *St. Prex*; placée sur le pont du *Boiron* près de *Morges*; érigée en

conséquent les Gaulois eux-mêmes, du nom de *Wale* ou *Walen*. Dans la loi salique des Francs, les Gaulois sont nommés *Vuala*; et de nos jours encore les Anglois appellent les habitans de la Principauté de *Galles*, *Walish* ou *Galli*, parce qu'ils descendent des anciens *Brétons*. De-là vint que les Allemands qui pénètrèrent en Suisse nommèrent le pays où les Gaulois se trouvoient dans leur voisinage *Walenland*, *Walischland*, *Welschland* et par corruption *Waldisland*. C'est de ce dernier mot que se forma au IX. siècle celui de *Pagus Valdensis* d'où est venu dans la suite le nom françois de pays de *Vaud*, et celui de *Waat* qui y répond en allemand. Depuis le V. jusqu'au XIII. siècle, ce pays fit successivement partie du Royaume des Francs, de celui des Bourguignons et de l'Empire germanique. L'an 1273 le Duc *Pierre* de *Savoie* en fit la conquête; en 1536 *) le pays de Vaud se rendit aux armes des *Bernois*, sous la réserve de ses fran-

---

214 sous *Bassianus*. — 9) A *Nyon*; érigée en 240 sous *Gordien III*. — 10) A *Lavigny*; placée à *St. Livre* dans une maison particulière; de la même date que la précédente. — 11) A *St. Tryphon*; placée dans l'église d'*Ollon*; érigée sous *Licinius* au commencement du IV. siècle. — 12) A *Villeneuve*; placée près d'une fontaine de cette ville, érigée sous *Constantin* au commencement du IV. siècle. — 13) A *Penthaz*; placée dans l'église de ce lieu; érigée sous *Constantin*.

*) Dès l'an 1475, les Bernois avoient conquis tout le pays de Vaud en trois semaines pendant la guerre de *Bourgogne* et pris 46 villes ou châteaux; ils y envoyèrent des Baillifs jusqu'à la paix, époque à laquelle ils rendirent à la Savoie toutes ces conquêtes à l'exception d'*Aigle* et *Bex*.

chises et libertés *). Depuis cette époque il fit partie du C. de *Berne* dont le Conseil souverain le faisoit gouverner par des Baillifs tirés de son sein. *Charles IX.* Roi de *France* avoit garanti le 25 Avril 1565, l'acte par lequel le Duc de *Savoie* renonçoit au pays de *Vaud* en faveur de la République de *Berne*, sous la réserve des droits dont les habitans avoient joui jusqu'alors. Ce fut dans cette garantie que le Directoire de la République françoise trouva un prétexte politique pour s'immiscer dans l'administration intérieure du C. de *Berne* et bouleverser toute la *Suisse* **). Le 18 Janvier 1798 il entra 15000 *François* dans le pays de *Vaud.* Un mois auparavant, un autre corps venoit d'occuper les vallées Suisses de *Moutiers* et de *St. Imier*, et la ville de *Bienne* ainsi que son territoire qui s'étend jusqu'à l'*Aar* à 5 l. de *Berne.* Tel fut le commencement de la grande tragédie dont le monde a été spectateur. (V. *Arau*, *Berne*, *Lengnau*, *Fraubrounn*, *Altorf*, *Ury*, *Ursern*, *Disentis*, *Ragatz*, *Richterschwyl*, *Egeri*, *Schwytz*, *Buochs*, *Stantz*, *Unterwald*, *Valais*, *Leuk*, *Sion*, *Zurich*, etc.) En 1798 le pays de *Vaud* fut mis au nombre des Cantons sous

---

*) V. les recherches sur les assemblées des états-généraux du pays de Vaud par M. de *Mullinen.*

**) Le rapport qu'avoit fait à ce sujet *Bailleul*, dans le Conseil des Cinq-cents, y fut réfuté par *Carnot* alors Ministre de la guerre, qui ne voyoit dans la conduite de la France contre la Suisse qu'une répétition de la fable du loup et de l'agneau, ajoutant que les *Bernois* n'avoient été attaqués que parce qu'ils avoient un trésor de 30 millions de livres et un arsenal bien muni.

le nom de Canton *Léman*, qu'on emprunta de celui que les Romains donnoient au lac de *Gèneve*. On lui a rendu le nom de Canton de Vaud depuis 1803 que la nouvelle constitution fédérative est en vigueur.

Particularités. Les habitans de ce pays parlent le françois et un patois composé de diverses langues dont on compte plusieurs dialectes (v. le second vocabulaire inséré dans le I. vol. de ce manuel). Le C. de Vaud contient 112 ci-devant Seigneuries, et un nombre à-peu-près égal de châteaux *), et indépendamment de *Lausanne*, qui en est la capitale on y trouve 20 petites villes. Il renferme une partie de la chaîne considérable du *Jura* et l'extrêmité de l'Ouest de la chaîne septentrionale des Alpes; cependant la plus grande partie du pays est composée de plaines coupées de petites collines cultivées. Les riches côteaux qui s'étendent au pied du mont *Jura* jusqu'aux bords du *Léman* sont des nombres des contrées les plus belles et les plus ravissantes de toute la Suisse et même de toute l'*Europe;* sous ce rapport ils jouissent à juste titre d'une célébrité qui engage un grand nombre d'étrangers à s'y fixer ou à y séjourner pendant quelque temps. Les points de vue qu'offrent le lac de *Genève* et les hautes Alpes qui s'élèvent majestueusement sur l'autre rive, sont d'une beauté sans égale (v. lac de *Genève*). La culture des champs et de la vigne forme l'occupation principale des habitans. Tout le *Jura* et les Alpes du district d'*Aigle*

---

*) V. *Guichenon histoire de la maison de Savoie.* Cet ouvrage contient des détails sur les anciennes familles nobles du pays, telles que les *de Blonai;* les *de Gingins*, etc.

et *Bex* présentent un grand nombre de chalets, et depuis quelques années on a formé dans presque toutes les communes des établissemens où l'on prépare beaucoup de beurre et de fromage. Il s'y fait un assez bon commerce d'expédition et de commission; mais la cherté des vivres et de la main-d'œuvre a jusqu'à ce jour opposé de puissans obstacles aux progrès de l'industrie. On y trouve cependant quelques manufactures assez florissantes, entre autres une fabrique de porcelaine, la seule qu'il y ait en Suisses (v. *Nyon*). Les villes les plus commerçantes sont *Lausanne*, *Morges* et *Vevey*. Depuis quelques siècles la population du pays de Vaud a beaucoup souffert des émigrations fréquentes de ses habitans qui vont communément s'établir dans les grandes villes de commerce des pays étrangers, et dont un grand nombre se vouent au service militaire (v. Muret, *sur la population du pays de Vaud*, 1764). On y professe généralement la religion protestante; cependant on y trouve beaucoup de catholiques qui y célèbrent librement leur culte; il y a aussi deux ou trois communes catholiques dans le ci-devant Baillage d'*Orbe* et *Echallens*. — Les salines de *Bex* sont les seules qu'il y ait en *Suisse* *).

Hommes célèbres. Comme le pays de Vaud, séparé depuis longtemps de l'Helvétie, n'y a été réuni de nouveau que depuis l'an 1536, ses habitans n'ont pu prendre part à la gloire dont les Confédérés se sont

*) V. *les Notices d'utilité publique de la société d'émulation du C de Vaud*. Ces notices qui paroissent depuis l'an 1804 contiennent plusieurs mémoire sstatistiques sur ce pays. Id.

couverts dans leurs anciennes guerres. Dès-lors ils se sont distingués dans les services étrangers où souvent on les a vus parvenir aux grades les plus élevés. C'est ainsi que le Général *Haldimand* a été Gouverneur de *Canada;* les Généraux de la *Harpe* et *Reynier* se sont signalés au service de *France* où le Colonel *Jomini* a mérité les distinctions les plus flatteuses par les excellens ouvrages qu'il a publiés sur la tactique moderne. — Réformateurs: *Viret* et *Farel.* Poëte du XVI. siècle: *Martin le Franc.* — Historiens: *Bochat* et *Ruchat.* Auteurs botanistes: *Vicat*, *Reynier* (frère du Général), *Samuel Bridel.* Ce dernier a publié dernièrement des poësies qui ont reçu un accueil très-distingué en France. Géologues: *Struve* et *van Berchem.* Auteurs statistiques: *Muret*, le Professeur *Durand* dont les sermons sont très-estimés. Le Docteur *Tissot* passe pour un des plus grands médecins du XVIII. siècle et ses ouvrages, très-estimés, ont été traduit dans toutes les langues. Le Pasteur *Philippe Bridel*, auteur des étrennes helvétiennes, de divers poëmes, d'un voyage de *Bienne* à *Bâle*, etc. et le Professeur *Bridel* de qui l'on a une traduction du *Dante*, en vers françois, sont tous deux frères du poëte botaniste cité plus haut qui est attaché à la cour de *Saxe-Gotha.* Le C. de Vaud a perdu depuis peu de temps un de ses citoyens les plus respectables et les plus instruits dans la personne de M. *Reverdil* de *Nyon* qui a laissé des mémoires encore inédits, relatifs à l'histoire du *Danemarc.*

Plantes. Ce Canton possède une grande abondance de végétaux rares et propres, les uns aux climats chauds,

et les autres aux pays les plus froids du monde. (V. *Aigle*, *Bex*, *Montreux*, *Lausanne*, *Roche*, *Nyon*, etc. Les sommités les plus intéressantes de la partie du *Jura* qui le sépare de la France sont la *Dole* et le *Mont-Tendre*, outre le *Thoiry* qui est situé dans le pays de *Gex* à 6 ou 7 l. de *Nyon*. C'est du côte de la vallée du lac de *Joux* qu'il est le plus aisé d'atteindre la cime du *Mont-Tendre*; quant aux deux autres montagnes, on s'y rend commodément de *Genève* et *Nyon*. Il existe plusieurs espèces de plantes qui sont particulières aux contrées du C. de Vaud les plus favorisées sous le rapport du climat, c'est-à-dire à celles des bords du lac *Léman*. De ce nombre sont :

Arundo Donax. Scirpus Holoschoenus et supinus. Salvia Sclarea. Laurus nobilis, à Montreux. *Verbascum pulverulentum* Vill. *Mentha cervina? Tordylium maximum. Sisymbrium murale. Vicia lutea. Lupinus angustifolius. Potentilla alba. Briza Eragrostis. Oenanthe peucedanifolia. Anagallis tenella. Laserpitium prutenicum. Scabiosa pyrenaica. Seseli saxifragum, etc.* — On rencontre dans ce pays plusieurs forêts de châtaigners, entre autres près de *Bex*, entre *Rolle* et *Aubonne*, aux environs de *Nyon* etc. — Il a été question des excellens vins de la *Vaux* et de la *Côte* aux art. *Lausanne* et *Morges*.

Géologie. La plus grande partie du C. de Vaud est renfermée dans la formation de grès. Quant aux montagnes du *Jura* elles sont toutes calcaires ainsi que la partie des Alpes qui s'étend sur le territoire de ce pays. V. des détails sur les particularités géologiques aux art. *Aigle*, *Gex*, *Genève*, *Jorat*, *Joux* (vallée du lac

de), *Jura*, *Lausanne*, *Orbe*, *Roche* et *Vevey*. On en trouvera sur le magnifique lac *Léman* à l'article *Genève* (lac de).

VAULION (la Dent de), haute sommité de la chaîne du *Jura*, au Canton de *Vaud*. V. *Joux* (vallée du lac de).

VEDASCA (la VAL-) est située au Royaume d'*Italie*, sur la frontière du C. du *Tésin*; elle est arrosée par la *Giona* et débouche sur la rive orientale du lac *Majeur* au Nord de la *Trésa* (v. *Luino* et *Lago-Maggiore*).

VÉDRO (VAL DI), sur le revers méridional du *Simplon* (v. cet article).

VERRIÈRES (la vallée de) est située à l'extrémité occidentale de la Principauté de *Neuchâtel* sur les confins de la France; elle est étroite et en partie couverte de forêts. Cette vallée compte parmi ses habitans un grand nombre d'horlogers, de faiseuses de dentelles, d'ouvriers en fer, etc. On y élève aussi beaucoup de bestiaux. — A l'Ouest des Verrières on voit les maisons éparses qui forment la commune de la *Côte-aux-fées*, dans le voisinage de laquelle il y a plusieurs grottes. La plus fameuse, connue sous le nom de *Temple-des-fées* s'ouvre au-delà de la cabane du *Crét;* l'entrée en est si étroite qu'on n'y peut pénétrer qu'en se traînant sur le ventre; mais bientôt elle s'élargit et forme trois galeries dont celle du milieu a 200 p. de long sur 6 de largeur; elle aboutit à une ouverture d'où l'on découvre la vallée de *Ste. Croix*, située dans le district d'*Yverdun*. Cette grotte est incontestablement la plus belle qu'il y ait en *Suisse*. On prépare dans les pâturages des mon-

tagnes voisines des fromages qui valent presque ceux de *Gruyères* et se vendent communément sous ce nom en *France*. A ½ l. du village des Verrières, du côté de l'Ouest, s'élève le château de Joux qu'habitoient autrefois les Nobles de même nom (v. *Orbe*). Ce château offre un aspect pittoresque; non loin de-là coule le *Doubs* qui n'est encore qu'un petit ruisseau. Le défilé de la *Cluse* que l'on observe aussi à peu de distance est si étroit qu'il est facile de défendre l'entrée de la *Suisse* de ce côté-là; ce défilé est situé sur la frontière de la *France* à ¼ l. de *Pontarlier*. Le grand chemin de *Neuchâtel* à *Pontarlier* traverse la vallée ainsi que le pas de la Cluse; il en est de même de la route qui de *Bâle* va en *France* par les vallées de *St. Imier*, de la *Chaux-de-Fond*, du *Locle* et de la *Brevine*. — On trouve dans les rochers calcaires du voisinage un grand nombre de pétrifications, telle que des coraux, des ostracites, des turbulites, des nautilites, des buccardites, des pectinites etc.

Chemins. A *Motiers*, v. cet art. On peut aller à la *Brévine* en passant par les *Bayards*. (V. *Brévine*).

VERZASCA (la vallée de), située au Canton du *Tésin*, débouche non loin de *Locarno* et au-dessus de *Ténéro*: elle s'étend dans la direction du NNO. sur une ligne de 8 l. de longueur entre la *Val-Maggia* et la *Val-Lévantine*. Elle est fermée par le mont *Lavertezzo* au pied duquel elle se subdivise en deux petits vallons. Cette contrée, à proprement parler, n'est point une vallée; c'est plutôt une lacune profonde causée par le retirement

des rochers dont les parois sont tellement escarpées que le voyageur ne peut suivre les sentiers qui règnent au bord des précipices de la *Verzasca* et des autres ruisseaux de cette contrée, sans s'exposer à un danger manifeste, et que les habitans ne peuvent bâtir leurs maisons autrement que les unes au-dessus des autres. La *Verzasca* coule à une profondeur considérable au pied des deux parois, le long desquelles les pêcheurs sont obligés de grimper comme des chamois. Cette vallée excessivement singulière n'est point connue des voyageurs; elle est couverte de pâturages alpestres, de châtaigners et de noyers; les habitans cultivent aussi la vigne, le maïs et le chanvre.

Chemin pour entrer dans la vallée. En venant de *Locarno*, après avoir passé par *Gordola*, le chemin qui conduit dans cette vallée, aboutit tout-à-coup à un escalier pratiqué dans le roc, et connu sous le nom des *Scaletté.* Les premières maisons que l'on voit suspendues à l'entrée du vallon s'appellent *Mergoscia;* celles que l'on rencontre sur le chemin même font partie de la commune de *Vogogno* dont l'église paroissiale est située à *San-Bartoloméo.* Bientôt après, on apperçoit le mont *Lavertezzo* qui forme deux pics. Ensuite on passe le *Ponté-Roré* et l'on voit de l'autre côté de la rivière le village de *Corripio* où les deux rives communiquent au moyen d'un pont. A *Val-della-porta*, le chemin passe sur un second pont situé au milieu d'une contrée affreuse; le nom de ce lieu vient, dit-on, d'une porte que l'on tenoit fermée sous les Ducs *Visconti*, lorsque la peste

exerçoit ses ravages, et qui servoit à empêcher l'entrée de la partie supérieure de la vallée. A ½ l. de-là, le chemin arrive au bord de la *Verzasca* dans un lieu où la vallée est large, plane, fertile et d'un aspect agréable. Au pied du mont *Lavertezzo* est situé le village de même nom. C'est là que la vallée se divise en deux branches: celle qui s'étend au Nord est couverte de pâturages et n'est point habitée: la seconde court au NO, et renferme les villages de *Brioné* et de *Sanogno*. On trouve des sentiers à *Lavertezzo* pour aller à *Giornico* dans la *Val-Lévantine*, et à *Prato* dans la vallée de *Lavizzara*.

Habitans du Val-Verzasca. Ils s'occupent des soins de l'économie alpestre; leurs bestiaux sont très-petits. Ils filent aussi du chanvre, et fabriquent des toiles légères; du reste, ils ne connoissent aucune autre branche d'industrie. Les hommes font dans l'étranger le métier de ramoneurs. Il règne chez ce peuple une pauvreté extraordinaire, et les habitations sont excessivement chétives et misérables. Les hommes sont très-jaloux, emportés et vindicatifs à l'excès. Ils sont tous armés d'un couteau très-acéré et d'un pied de longueur recourbé à la pointe en forme de serpe; ils laissent pendre à la partie postérieure de leur ceinture cet instrument meurtrier auquel ils donnent le nom de *falcè* et dont ils se servent pour assouvir leurs passions féroces. Il n'y a aucune partie du Canton du *Tésin* où les assassinats soient aussi communs que dans cette vallée. Malgré la jalousie extrême des maris, on observe que leurs femmes leur sont rigoureusement fidelles; c'est

elles qui sont chargées de tous les travaux de la maison et des campagnes. Du reste, les mœurs et le costume de ces peuples n'offrent rien de particulier. — Il y a déjà bien du temps que la vallée se dépeuple d'une manière sensible.

Géologie. Toutes les montagnes sont primitives et composées de gneis, de granit veiné et de pierre calcaire primitive. Cette vallée n'a point encore été visitée et étudiée avec soin. (V. *Locarno*).

Vevey, ville du Canton de *Vaud.* Auberges: Les *Trois couronnes*, la *Croix blanche*, la *Ville de Londres.* — Cette jolie ville est située par les 46°, 26', 0'' de lat. et 24°, 32', 0'' de longit., au pied du mont *Chardonne* qui fait partie du *Jorat* et sur le lac de *Genève*, dans un lieu inaccessible aux vents du Nord, ce qui fait que le climat en est très-doux. L'impétueuse *Veveyse*, torrent qui prend sa source sur le revers occidental du *Moléson* au Canton de *Fribourg* et cause quelquefois de grands ravages dans les environs, coule tout près des murs de la ville du côté du couchant. Le vent du Nord descend aussi de temps en temps avec une force extrême le long de la vallée d'où sort cette rivière. Les eaux de fontaine ne sont pas bonnes, et il n'y a aucun autre lieu situé au bord du lac où l'on voie autant de goîtres qu'à Vevey.

Curiosités. La situation de cette ville est unique; la nature, tantôt imposante et sublime, tantôt gracieuse et pleine des beautés les plus douces s'y montre sous les

formes les plus variées. Le lac dans sa plus grande magnificence, ses rives enchantées dont les collines sont couvertes de villes, de villages et de châteaux, les roches menaçantes et mélancoliques de *Meillerie*, les montagnes sourcilleuses du *Valais*, les glaciers du *Pain-de-sucre* (qui fait partie du *St. Bernard)*, les superbes Alpes, parsemées de chalets, qu'on voit s'élever au-dessus de *Montreux*, et mille autres objets divers forment une variété inépuisable de points de vue et de scènes naturelles de la plus ravissante beauté. Cette situation magnifique, la fertilité du sol et la douceur du climat ont attiré de tout temps un grand nombre d'étrangers à Vevey. Il règne parmi les habitans de cette ville tout autant d'urbanité qu'à *Lausanne;* mais on y vit avec moins de luxe et à meilleur compte. Les étrangers y trouvent des pensions, et des maisons de campagne à louer. — Cabinet d'histoire naturelle chez M. le Docteur *Levade*. — Cabinet ornithologique chez M. *Chavannes*. — Tout près de la ville on trouve la scie de marbre de M. *Doret*, excellent sculpteur, chez qui l'on fabrique des colonnes, des autels, des tombeaux, etc. Collection considérable de paysages suisses, dessinés par feu M. *Brandouin;* on les voit chez sa veuve. — La grande fontaine publique, supérieurement travaillée dans le genre antique. — Les cendres d'*Edmond Ludlow* reposent dans la cathédrale où l'on lui a érigé un tombeau; on voit encore la maison qu'il habitoit en ville; on y lit sur la porte l'inscription suivante: *Omne solum forti patria est, quia Patris. Ludlow*, l'un des juges de *Charles I.* Roi d'Angleterre, déploya

toujours dans son pays autant d'énergie que de dignité; constamment fidelle à ses principes, on le vit tour à tour s'opposer au despotisme de *Charles*, et aux usurpations de *Cromwell;* rien ne put l'engager à trahir la cause de la justice et de la liberté. Ainsi que tous les autres juges du Roi, il fut exclu de l'acte d'amnistie de *Charles II.* et se vît en butte aux persécutions de ce monarque vindicatif et voluptueux. Quelques-uns de ses amis furent assassinés dans le pays de *Vaud* par des émissaires du Gouvernement Anglois. Les *Bernois*, non contens de lui accorder un asile assuré dans leurs états où il passa 30 ans sous leur protection déclarée, lui prodiguèrent toute sorte d'honneur et déjouèrent tous les complots tramés contre lui. Il mourut à Vevey l'an 1693 à l'âge de 64 ans. *Ludlow* possédoit de grands talens militaires; il a laissé des mémoires de son temps *) dont on fait beaucoup de cas. — L'excellent vin de la *Vaux* croît dans les vignobles que l'on voit entre *Vevey* et *Lausanne*, (v. cet article). On ne trouve guère de meilleurs raisins en Europe qu'à Vevey. Tous les quatre ans les vignerons et autres cultivateurs célèbrent dans cette ville une grande fête qui y réunit une affluence prodigieuse de gens. On voit figurer dans la grande procession solemnelle de cette fête un Abbé, le Patri-

---

*) C'est à Vevey que Ludlow écrivit ces mémoires, depuis l'an 1640 jusqu'en 1672. L'ouvrage entier parut en 1750 à *Londres*, en 5 vol. *in-folio*, avec un volume de pièces justificatives qui se rapportent aux violentes crises de l'*Angleterre* à cette époque. La dernière partie contient l'histoire du séjour de *Ludlow* en *Suisse*.

arche Noé avec son arche, et la grande grappe de raisins du pays de Canaan. A ces circonstances près, tout y rappelle le souvenir des fêtes de l'ancienne Grèce: on y distingue Bacchus entouré de femmes et de bacchantes, des satyres, des victimes aux cornes dorées, des trépieds, une grande-prêtresse précédée par des autels, le vieux Silène, monté sur un âne, Cérés, assise sur un char, couronnée d'épis et entourée d'un immense cortège de vignerons et de cultivateurs qui font retentir les airs de leurs chants d'allégresse. L'origine de cette fête se perd dans l'obscurité des temps les plus reculés. A la vérité, la légende porte que les moines de *Hautéret*, (couvent situé près des sources de la *Broie* et fondé en 1134 par deux Comtes de *Gruyères*) s'étant avisés les premiers de cultiver la vigne sur les côteaux incultes du *Desaley*, célébrèrent leurs premières vendanges par des banquets accompagnés de musique et de danses: mais il est à croire que la fête des vignerons date de plus loin que tous les ordres religieux du monde. On a trouvé près de *Cuilly* une pierre sur laquelle on lisoit ces mots: *Libero Patri Cocliensi*, ce qui donne lieu de présumer que les *Romains* eux mêmes ont planté la vigne sur ces bords, et y ont institué cette fête. — Le lac nourrit diverses espèces de poissons très-estimés. V. *Genève* (lac de). On mange aussi à Vevey d'excellentes écrevisses qui viennent du petit lac de *Bré*. — Il y a dans cette ville de grands dépôts de fromages de *Gruyères*. — Feu M. *Muret*, savant distingué par la solidité de ses connoissances, et de qui l'on trouve plusieurs

excellens mémoires, principalemment sur la population du pays de *Vaud* dans les collections de la société économique de *Berne*, étoit Pasteur à Vevey.

Points de vue; promenades. Les environs de Vevey offrent une variété inépuisable des plus belles et des plus ravissantes vues, de paysages romantiques et pittoresques et de scènes naturelles tantôt sauvages et tantôt gracieuses, dont l'aspect montre sans cesse de nouveaux accidens selon que l'illumination, qui seule peut faire ressortir le caractère propre à chaque tableau de la nature, en relève la beauté. Les souvenirs de la nouvelle *Héloïse* donnent encore un charme particulier à toute cette contrée aux yeux des personnes sensibles. Les étrangers qui ne peuvent pas faire un long séjour à Vevey, et par conséquent découvrir eux-mêmes toutes les beautés que la nature a prodiguées sur ces bords, me sauront gré de leur indiquer ici quelques sites intéressant. 1) La promenade *derrière* l'*Allée*, située au bord du lac, dont le vaste bassin, bordé par l'amphithéâtre des Alpes, présente un spectacle magnifique, soit lorsque le temps est calme et serein, soit au milieu de la plus violente tempête. Sur la rive opposée on voit vis-à-vis de soi les sombres roches de *Meillerie* descendre jusques dans les ondes, et les hautes montagnes de la *Savoie*, du *Valais* et du district d'*Aigle* et de *Bex* s'accumuler en demi-cercle autour du lac jusq'au NE., où la *Dent de Jaman* qui s'élève au-dessus de *Montreux* se fait remarquer par sa forme particulière. On apperçoit à gauche la petite ville de la *Tour-de-Peil*, située à

quelques pas de Vevey au bord du lac, le hameau de *Clarens*, le château du *Châtelard*, le village de *Montreux*, l'antique *Chillon*, et *Villeneuve*. Sur la rive opposée on reconnoît *St. Gingoulph* et *Meillerie*. A l'Ouest les regards errent sur la surface du lac jusqu'à la distance de 11 à 12 l. et se reposent sur les terrasses délicieuses qui forment les rives du pays de *Vaud* jusqu'à *Nyon*. 2) La terrasse du ci-devant château ballival, où l'on découvre une superbe vue. 3) Sur la terrasse et sur le clocher de l'église de *St. Martin*. 4) A la maison de campagne de *Cheminin*. 5) Au pavillon de *Richevue* dans les vignes. 6) Sur la terrasse du château de la *Tour-de-Peil*. 7) A *Clarens* et près du *Châtelard*, édifice construit en 1441 par *Jean de Gingins* qui avoit eu cette terre de son épouse, née de *Lassara*. 8) La terrasse du château de *Blonay*, d'où l'on découvre une des plus belles vues de tout le pays de *Vaud*. Dès le XI. siècle ce château a été la résidence de l'illustre maison de *Blonay*, l'une des plus anciennes de la Suisse. 9) A la tour de *Gourze*. 10) Au *Pélerin*, lieu situé à 2 — 3 l. de Vevey; on y découvre le lac tout entier et du côté du Nord, les contrées sauvages que parcourt la *Veveyse* depuis le *Molesson;* le chemin le plus commode pour s'y rendre passe par les villages de *Chardonne* et de *Corsier;* avant d'arriver sur la hauteur on traverse un petit vallon dans lequel il y a un chalet. 11) Au village de *Montreux*. 12) Dans tout le trajet de Vevey à *Villeneuve*. 13) Au château de *Chillon*. Cette forteresse, située sur un rocher qui s'avance dans le lac, fut bâtie par *Piérre* de *Savoie*, l'an

1238; elle passoit pour imprenable avant l'invention de l'artillerie et défendoit de ce côté-là l'entrée de la *Savoie*. L'an 1273 *Piérre de Savoie* battit près de *Chillon* le Duc de *Kophingen*, Gouverneur impérial des pays voisins. Le vainqueur qu'on appelloit le *Petit Charlemagne*, profita de ses avantages et s'empara du pays de *Vaud;* lequel est resté jusqu'en 1536 sous la domination de la maison de *Savoie*. Les *Bernois* le prirent cette année-là; et dès-lors il a servi de résidence à leurs Baillifs de Vevey jusqu'en 1733 qu'il fut converti en une prison d'état. Les souterrains du château de *Chillon* sont creusés dans le roc vif au-dessous du niveau du lac, et méritent d'être vus. C'est là que fut détenu pendant six ans le vertueux *Bonnivard*, Prieur de *St. Victor* à *Genève*, et courageux défenseur de la liberté de sa ville natale. Il fut délivré l'an 1536 par les *Bernois* lorsqu'ils enlevèrent ce château à la maison de *Savoie* (v. *Genève*). Dans le voisinage de *Chillon*, le lac a 312 p. de profondeur. V. des détails sur le lac à l'article *Genève* (lac de). — Le district qui s'étend entre Vevey et *Montreux*, et Vevey et *Lausanne*, fait partie de la base du mont *Jorat;* tous les villages et toutes les maisons de campagnes situées sur les collines que forme cette base, offrent des points de vue qui ont leurs beautés particulières et d'où l'on découvre maint joli petit vallon que l'on ne sauroit appercevoir du grand chemin. Il faut donc visiter les plus belles de ces maisons de campagne et s'attacher aux positions les plus éminemment romantiques. C'est une promenade des plus intéressantes que le petit trajet de

Vevey à *Montreux:* on passe au-dessus de la ville et au-dessous du château de *Blonai*, par le *Basset* à côté du *Châtelard.* (V. *Montreux*). — Il y a une source d'eau soufrée sur la montagne de *Lalu* qui domine le château de *Blonai.* Au-dessus du village de *Bren* on voit sur la montagne de *Thomai* une caverne remarquable, connue sous le nom de *Séquepliau*, et remplie de stalactites. L'eau qui découle sans cesse de ses voûtes forme sur la terre cette espèce de concrétions qu'on appelle des *Confitures de Tivoli.* Les stalactites de cette grotte sont très-fines, et l'intérieur en est blanc et brillant comme du quartz. Le torrent de la *Baie de Clarens* descend de cette montagne.

Chûte de montagne. L'an 563 il se détacha de si terribles masses des rochers qui s'élevoient au-dessus de l'ancien *Tauretunum*, lieu situé probablement entre *St. Gingoulph* et *Meillerie* vis-à-vis de Vevey, que leur chûte grossit les eaux du lac au point de causer les plus affreuses inondations sur ses rives. Non seulement le château et le bourg de *Tauretunum* furent écrasés avec tous leurs habitans, mais le lac qui étoit alors plus grand qu'aujourd'hui s'éleva considérablement au-dessus de son niveau, de sorte que toutes les villes et autres habitations situées sur ses bords furent inondées et leurs habitans noyés avec un grand nombre de bestiaux. Le pont de *Genève* fut entraîné et quantité de personnes périrent dans les flots. *Marius*, Evêque d'Avenche, a consigné dans sa chronique l'histoire de ce terrible événement (v. *Payerne*).

Chemins. A *Lausanne*, 4 l. (V. les détails de cette course a l'art. *Lausanne*). A *Villeneuve*, 2 l. On traverse d'abord la petite ville de la *Tour-de-Peil;* puis on rencontre le torrent de la *Baye de Clarens*, dont les glaciers occupent une grande étendue de terrain, et qui cause quelquefois de terribles inondations; on laisse de côté les villages de *Clarens* et de *Montreux*, et l'on passe sous les murs du château de *Chillon* une demi-heure avant d'arriver à *Villeneuve.* (V. cet art.) De Vevey à *Bulle*, au C. de *Fribourg*, 5-6 lieues. Le grand chemin qui y mène va d'abord en montant pendant l'espace de 2 l. le long de la *Veveyse*, et en suivant de profonds précipices; on passe par *Bossonens* et *Chatel-St.-Denis* où la plaine commence. Ce trajet offre une grande variété de sites sauvages et romantiques et de points de vues superbes. (V. *Bulle*). De Vevey à *Moudon*, (par où passe la grande route de Vevey à *Berne*), par l'auberge de *Chèvres*, située à 1 l. de Vevey sur une hauteur d'où l'on découvre une vue superbe; à côté du lac de *Bré*, bassin très-poissonneux d'environ 1 l. de tour; on y pêche des écrevisses d'une grosseur extraordinaire près du ruisseau de *Grenet.* Sur les rives de ce lac étoit situé le *Bromagus* des Romains dont il n'existe plus de traces; par *Essertes* et *Mézières* où l'on apperçoit à l'Est, ou sur la droite, les châteaux d'*Oron* et de *Rue.* De Vevey par le Col de *Jaman* à *Montbovon* au Canton de *Fribourg* et de-là au *Château d'Oex* et à *Sanen;* on ne peut faire cette route autrement qu'à pied où à cheval; on passe d'abord par *Clarens*, à côté du *Châtelard*, puis à *Charney* où l'on

prend à gauche pour aller passer la *Baie de Montreux*. On arrive sur le Col de *Jaman* au bout de 5 heures de marche. (V. *Jaman*). De-là on descend en 2 h. à *Montbovon*, v. cet article.

Plantes.

Les environs de Vevey présentent un grand nombre de belles espèces de végétaux. On y trouve au bord des torrens: *Corrigiola littoralis*. Sur les murs: une *Orobanche* qui paroît être celle que quelques auteurs appellent *minor*. Près de la ville: *Cyperus longus* (très-rare en Suisse). Le long des murs de la Vaux: *Panicum Dactylon*. *Rumex pulcher*. *Myosotis Lappula*. *Stipa pennata* (mais non pas sur la grande route). *Lepidium graminifolium*. *L. ruderale* etc, Près de Montreux: *Stipa capillata*. A la Baie de Clarens: *Chlora perfoliata*. *Hippophae rhamnoides*. *Sisymbrium murale*. *Epilobium Dodonaei*. *Hieracium staticefolium*, *piloselloides* Vill. etc. Au bord et près du lac de Bré: *Melampyrum nemosorum*, plante superbe, et très-rare en Suisse *). *Carex limosa*. *Sedum villosum*. *Eriophorum vaginatum*. *Polytrichum alooides* Hedw. etc. L'élégant et rare *Anagallis tenella* dans les lieux humides de la paroisse de Montreux. (Add. du Trad.) Voyez *Montreux* et *Vaud* (Canton de).

Géologie. Jusqu'à *Clarens* on voit beaucoup de grés et de brèche. Au Sud de ce village commence la pierre calcaire. La plupart des ruisseaux qu'on trouve entre *Clarens* et *Chillon* déposent beaucoup de tuf. On en voit même un banc considérable dans une prairie près du hameau de *Territet*, situé en avant de *Chillon*. La *Veveyse*

*) Cette belle espèce a été indiquée au traducteur par M. *Matthisson*.

et la *Baie de Clarens* détachent une infinité de cailloux roulés des brèches du *Jorat*, et les amènent jusques dans le lac. (V. *Jorat* et *Lausanne*).

VIA-MALA, tel est le nom du chemin qui de *Tousis* mène à la vallée de *Schams* au travers d'une des gorges les plus remarquables et les plus affreuses qu'il y ait en Suisse; la longueur de ce défilé aux extrémités duquel sont situés *Tousis* et *Zilis*, est de 2 lieues. Cette longue gorge qui s'étend entre les rochers des monts *Béverin* et *Moultnerhorn*, n'a souvent pas plus de quelques toises de largeur; à une profondeur effrayante, on voit couler, avec la vîtesse d'un trait, le *Rhin-postérieur* que l'on distingue à la blancheur de son écume, sans pouvoir entendre le fracas de ses ondes. Les parois de rochers surplombent, et sont couvertes de sapins qui ajoutent à l'horreur et à l'obscurité de la gorge. Le grand chemin, taillé en corniche dans le roc, a 3 ou 4 pieds de largeur, suit tantôt la droite et tantôt la gauche de la rivière qu'on voit le plus souvent à 200 et même à 400 p. au-dessous de soi et que l'on passe en trois endroits. Pour construire les trois ponts il a fallu du haut des parois du defilé descendre, avec des cordes, des sapins hauts comme des mats de vaisseau, dont on fixoit l'un des bouts d'un des côtés de la rivière avant d'établir l'autre sur la rive opposée. Le chemin est bien entretenu et assez prémuni contre toute espèce d'accidens; en été on n'y a aucun danger à craindre, ce n'est qu'en hiver et au printemps, lorsqu'il y a beaucoup de neige, qu'on y est exposé aux lavanges. Aussi n'est-ce plus à

juste titre qu'on lui donne le nom de Via-mala. Au sortir de *Tousis*, on passe la *Nolla* et après une ½ h. de montée on arrive à la ferme de *Ronghella* (en rhétien *Ronkejla*). Dans ce trajet on voit à droite les débris du château d'*Obertagstein* situés sur le bord d'un rocher, et plus haut les *Mayens* de *Saiss* au-dessus desquels s'élève la *Jomser-Alpe;* à gauche s'étend le *Grabsteig* dont le sommet est couronné de forêts de sapins. Du côté du Nord on jouit de l'aspect délicieux du *Heintzenberg* et d'une partie de la vallée de *Domleschg*. Un peu en avant de *Ronghella*, on apperçoit au-delà du *Rhin* qui est caché au fond de la vallée quelques-unes des maisons du village d'*Obermatten* bâti sur une hauteur. En quittant *Ronghella*, on commence la descente qui aboutit au Via-mala. Bientôt après on franchit le *Rhin* sur un pont de pierre d'une construction hardie, après quoi le chemin passe au travers d'une roche percée; à quelques centaines de pas plus loin, un second pont, non moins hardi que le premier reconduit les voyageurs sur la rive gauche. Ce pont, formé d'une seule arche, a 40 pieds de long, et s'élève au-dessus d'un abyme de 480 p. de profondeur, au fond duquel les eaux impétueuses du *Rhin* se déchaînent avec fureur, quoi qu'on ait de la peine à en entendre le fracas du haut du pont. A quelque distance de-là, le *Rhin* forme une chûte où l'on voit un fort bel iris lorsque le soleil donne dans la gorge. Au bout d'une ½ lieue le chemin repasse au moyen d'un troisième pont *) sur la

*) Selon la mesure de M. le Pasteur *Truog* de *Tousis*, la hauteur de ce pont est de 160 pieds.

rive droite, et bientôt après on atteint l'église de *St. Ambroise* *) et l'on quitte la gorge, pour entrer dans la riante et gracieuse vallée de *Schams;* le premier village qu'on y rencontre est celui de *Zilis.* (V. *Zilis*). Le lieu qui dans tout ce trajet offre les tableaux les plus romantiques, les plus sublimes et les plus remplis d'horreurs est l'espace qui sépare les deux premiers ponts. L'obscurité solennelle qui couvre les rochers sauvages de cette gorge unique dans son genre, dispose le voyageur à la mélancolie, et le souvenir de l'action exécrable d'un monstre de prêtre, qui après avoir séduit une jeune fille la précipita au fond de cet abyme, remplit l'ame de terreur et d'effroi. En revanche ce lieu a été illustré par le désintéressement et la hardiesse sans exemple de M. *Salomon Hungar*, Landammann de *Tousis.* Une avalanche étant tombée près du second pont avoit précipité au fond de l'abyme où coule le *Rhin* un cheval chargé de riz. Le maître du cheval se rendit à *Tousis* où il déclara qu'un de ses sacs contenoit une somme d'argent. Jusqu'alors personne ne s'étoit encore avisé de descendre dans ce précipice, et l'on croyoit généralement qu'il étoit impossible de le tenter sans s'exposer à une mort certaine. M. *Hungar*, malgré ce danger éminent, eut le courage de s'y faire dévaler avec des cordes; il arriva heureusement au fond, et suspendu au-dessus du fleuve qui étoit tout couvert de glaçons, il en sonda de lit au moyen d'un croc, et trouva enfin le sac qu'il amena heu-

*) Les habitans donnent à cette église le nom d'*Ambriesch* ou de *Baselgia* (*basilica*).

reusement à bord et dont il retira l'argent, après quoi il donna le signal convenu pour se faire hisser ; mais cette opération fut très-difficile. Cet homme intrépide demeura pendant une heure entière suspendu au-dessus de l'abyme, s'aidant de son mieux d'une perche dont il étoit muni. Enfin il gagna le haut, et sauva ainsi 200 écus qui appartenoient à une maison de commerce de *Roschach.* — La Via-mala fut établie en 1470 par la commune de Tousis; le chemin suivoit d'abord toujours la rive occidentale et ce ne fut qu'en 1738 et 1739 que l'on en construisit les deux premiers ponts, ce qui a rendu le passage plus sûr. Avant qu'on eût ouvert cette route on passoit le long du *Piz-Béverin* à une hauteur considérable, au travers de l'*Oberst-Alpe*, et du *Dürren-Wald*, près des *Mayens* de *Saissa*, au-dessus des villages de *Lohn*, *Mathon* et *Verghenstein*, et par l'Alpe d'*Arosa* d'où l'on se rendoit à *Soufers* dans la vallée du *Rhinwald.* On voit encore au *Dürren-Wald* les traces d'un chemin de 6 pieds de largeur, et en 1789 M. le Pasteur *Truog* observa encore sur le *Piz-Béverin* quelques restes de murailles qui appartenoient à l'ancienne route.

Plantes.

On trouve le long de ce défilé: *Pyrola uniflora. Juncus niveus. Circaea alpina* qui y devient très-jolie. Quant au *Linnaea borealis,* c'est à tort qu'on l'indique dans cette gorge; on ne le trouve que dans celle des *Rofflen,* où il croît en abondance de deux côtés de la rivière.

Géologie. Les rochers de cette immense gorge sont composées de couches verticales de schistes cal-

caires et argileux; le long de ces parois de rochers, il se forme du sel des glaciers, ou sulfate de magnésie. On y voit aussi des couches verticales de gypse.

VIÈGE. V. *Visp.*

VIGEZZA (VAL-); cette vallée est située entre celle d'*Oscella* qui fait partie du Royaume d'*Italie* et le Canton du *Tésin;* elle est parcourue par le plus court chemin de *Locarno* à *Domo d'Ossola* (10—11 l.).

Chemins. V. préalablement l'art. *Centovalli*, où l'on a décrit le chemin jusqu'à *Borgnone;* de-là on descend à *Comédo* et l'on y passe la *Ribellasca*, rivière qui fait les limites entre le C. du Tésin et l'Italie. On monte à la chapelle et au village d'*Olgia* d'où l'on découvre tout le *Centovalli*, et où débouche la *Val-Vigezza;* le mont *Finaro* s'y présente magnifiquement. D'*Olgia* on se rend à *Malesco*, lieu situé sur une colline romantique. C'est là qu'il convient de passer la nuit en venant de *Locarno.* Sur les côteaux qu'on a en face, on apperçoit *Sta. Maria-Maggiore* chef-lieu de la vallée, et *St. Silvestro* qui est séparé du premier par une gorge. Au-dessus de *Malesco* on apperçoit un vallon très-resserré par où l'on peut se rendre en 5 h. à *Canobbio* sur le lac *Majeur.* On y découvre aussi les villages de *Craveggio*, *Prestinone*, *Fosséno* et *Bertogno.* Au-delà de *Malesco*, le chemin passe par *Crana*, *Riva* (où la *Mélezza* forme de belles cascades), et jusqu'au bout du terre plein de la vallée. Ensuite on s'élève au travers de la gorge de *Trontano* qui porte l'empreinte de la destruction, et après avoir passé à *Bajesco* on descend par une pente très-roide et couverte de cailloux

roulés à la petite ville de *Maséra* à gauche de laquelle on voit le village de *Trontano* et d'où l'on se rend en 1 heure à *Domo.*

Particularités. La Val-Vigezza a ceci de particulier qu'elle est divisée en deux parties par une hauteur de laquelle découlent les deux *Mélezza* dont l'une se dirige à l'Est et l'autre à l'Ouest. Dans le bras oriental on voit s'élever au Nord de *Crana* la haute arête qui porte le nom de *Piodina di Crana* et d'où l'on flotte une grande quantité de bois que l'on mène jusqu'au lac *Majeur:* à cet effet on fait enfler les eaux des torrens, operation que les habitans appellent *serra* et qui les rend capables de porter les bois que l'on flotte. La vallée est belle quoiqu'il n'y croisse autre chose que du seigle et de l'herbe. On y trouve plusieurs riches marchands, qui ont des comptoirs dans les principales villes commerçantes de l'*Europe.* Cependant ils laissent leurs femmes et leurs enfans dans la vallée où ils finissent toujours par revenir pour y terminer leur carrière. Malgré leur richesses, leurs mœurs sont tout aussi simples, qu'elles l'étoient il y a 200 ans. — A 4 l. de *Craveggio* et au-dessus de *Malesco* on observe sur les montagnes deux sources d'eau soufrée. — *Ferrari* a cru trouver dans le nom du village de *Vocogno* la preuve que la peuplade que les *Romains* appeloient les *Vocontii* habitoit autrefois la Val-Vigezza.

Faits géologiques. Cette vallée est renfermée dans l'enceinte des Alpes primitives et ses montagnes sont composées de schistes micacés, de roche calcaire, et de pierre ollaire; on y trouve aussi des grenats. La vallée occi-

dentale est remplie de schistes micacés disposés en couches verticales qui sont tellement décomposées que quand il pleut et que les neiges tombent des montagnes le chemin qui passe au-dessus du *Trontano* est extrêmement dangereux. A *Buséni* les schistes micacés sont entrecoupés de couches d'argile blanchâtre, et l'on y trouve de belles rayonnantes (*Strahlstein*, actinotes). Au-dessus de *Malesco*, on trouve du marbre noir et blanc qui ne le cède point en beauté à celui de *Carrara*. Au Nord de *Crana*, il y a du granit veiné qui forme de belles tables inclinées au SE. On remarque dans le lit du ruisseau du *Val-di-Forno* que l'on traverse pour se rendre à l'Alpe de *Trence*, un banc de pyrites sulfureuses; on y voit aussi des monceaux considérables d'un sable fin de quarz et de spath fluor. En 1797, M. Amoretti de *Milan*, découvrit dans un ravin situé près des derniers chalets qu'on voit à peu de distance des neiges, une veine de caoline de la largeur de 4 pouces, renfermée entre des couches de granit dans une gangue de roche feuilletée d'un gris noirâtre et de plusieurs pieds d'épaisseur. Dans les endroits où cette caoline est pure, elle se montre sous la forme de petites colonnes tétraèdres et fibreuses. — A *Maion*, le dernier des villages qu'on trouve du côté de l'Est, il y a d'excellente mine de fer qui jusqu'ici n'a point été exploitée. — Tout le terre-plein de la vallée orientale est borné à l'Est, du côté de *Majon*, et à l'Ouest, du côté de *Riva*, par des collines de brèche. Il est hors de doute que cette partie de la vallée étoit autrefois occupée par un lac.

VILLENEUVE, (*Pennilucus* du temps des Romains), petite ville du Canton de *Vaud*, située sur le chemin d'*Aigle* à *Vevey*, C'est entre Villeneuve et le *Boveret* que le *Rhône* se jette pans le lac de *Genève.* — L'auberge est bonne; l'on y mange des truites excellentes, et des carpes qui valent mieux que celles que l'on prend dans les autres parties du lac.

Bataille des Helvétiens contre les Romains. Les environs de Villeneuve, de *Roche* et de *Port-Valais* sont devenus célèbres par la victoire complette qu'y remportèrent l'an 646 après la fondation de *Rome* (107 ans avant notre ère), les *Tigurini*, commandés par leur chef *Divico*, sur l'armée du Consul *Lucius Cassius*, qui périt dans la bataille avec la fleur de son armée; les autres *Romains* regagnèrent le champ; mais ils furent obligés de le rendre aux *Helvétiens* qui s'emparèrent de toutes les armures de l'ennemi, et emmenèrent une quantité d'ôtages. Cette terrible défaite causa la plus grande consternation dans *Rome.* Cinq ans après, l'innombrable armée des *Cimbres* et des *Helvétiens* franchit les Alpes qu'elle passa probablement par le *Simplon* (v. cet art. et *Arona*), pour se rendre en *Italie* où elle trouva un vainqueur à *Verceil* dans la personne de *Marius* dont la victoire sauva *Rome* de l'invasion de ces barbares. — On a trouvé près de Villeneuve des monnoies romaines, et des fragmens d'inscriptions et de pavés à la mosaïque.

Chemins. De Villeneuve à *Roche*, 1 l. (v. cet art.) A *Vevey*, 2 l. De Villeneuve on voit s'étendre magnifiquement le beau bassin du lac et ses rives enchantées;

plus on avance du côté de *Chillon* et de *Montreux* et mieux ce tableau superbe se déploie aux yeux du spectateur. On découvre toutes les rives du lac jusqu'à *Rolle*; la ville de *Lausanne*, les terrasses de la *Vaux*, la montagne et la tour de *Gourze*, la *Tour-de-Peil*, *Vevey*, les châteaux de *Châtelard*; de *Blonai*, de *Hauteville*, etc. (V. *Vevey* et *Montreux*). Il est question dans le premier de ces articicles du château de *Chillon*.

Plantes.

Epilobium angustifolium. *Narcissus poëticus*; cette jolie espèce qui couvre les vallées du pays de Sanen et de Château d'Oex descend des Alpes jusqu'à Villeneuve. Entre la ville et le lac: *Anthemis Cotula*, plante très-rare en Suisse. Aux Grangettes: *Centunculus minimus*. *Sparganium simplex* Roth. *Scirpus triqueter* et *supinus* Hall. helv. 1344. *Juncus affinis* N. *Mentha sativa*. *Allium senescens*. *Hydrocotyle vulgaris*. *Oenanthe peucedanifolia* Poll. *Marsilea quadrifolia*. *Inula Britannica* etc. Près de Vevey: *Carex fulva* Good. A Noville: *Carex lasioscarpos* Ehrh. etc. Les marais des environs de Villeneuve produisent quantité de plantes curieuses. Add. du Tr.

Géologie. V. *Roche*.

VILLMERGEN. Ce village situé au C. d'*Argovie* dans les ci-devant *Bailliages-libres* est devenu célèbre dans l'histoire des Suisses, par les deux batailles qu'ils s'y sont livrées pendant leurs guerres civiles. V. *Hallwyl* (lac de).

VISO (le mont), que les Romains nommoient *mons Vesulus* forme le pic le plus élevé des Alpes *Cottiennes* qui sont renfermées dans le *Dauphiné*. On le distingue très-

bien à *Turin* et même à *Milan* à sa forme singulière et acérée. Le *Pô* auquel les poëtes Romains appliquoient quelquefois le nom du fabuleux *Eridan*, le roi des fleuves, prend sa source en deux bras sur le revers oriental de cette montagne d'où trois vallées descendent jusques dans les plaines du *Piémont*. C'est dans le voisinage du mont Viso que les armées de *Bellovése*, d'*Annibal*, de *César*, d'*Auguste* et des Rois de *France* franchirent les Alpes pour entrer en *Italie* ou dans les *Gaules* (v. *Alpes*, *Suze* et *St. Bernard*). — Au mois d'Avril 1808, les vallées des Alpes *Cottiennes* éprouvèrent plusieurs violentes secousses de tremblemens de terre qu'on observa aux mêmes heures à *Turin*, à *Grenoble*, à *Genève*, à *Lausanne* et à *Toulon*. Ces secousses se firent sentir de temps en temps dans ces vallées jusqu'à la fin de cette année de même que pendant le mois de Janvier et le 12 de Juin de la suivante.

VISP, ou VISPACH (en françois *Viège*), gros bourg du *Haut-Valais* situé sur la *Visp*, à l'entrée de la vallée de même nom, et à peu de distance du *Rhône*. La hauteur de ce bourg au-dessus de la mer est de 2004 p. C'est le chef-lieu d'un des dizains; on y tient les assemblées de ce district, ainsi qu'un grand nombre de foires ou marchés. La *Visp* qui sort dans ce lieu de la longue vallée à laquelle elle donne son nom, est tout aussi considérable que le *Rhône* lui-même. De dessus le pont l'on voit au fond de la vallée le sommet du mont *Rose*. (V. l'art. suivant). Au-dessus de Visp étoit autrefois situé le château de *Hübschbourg*, manoir du Comte de *Visp* et *Blandra*. A cette époque, la plus grande

partie de la noblesse Valaisanne, dont la tyrannie insolente est fameuse dans l'histoire, résidoit dans les environs de ce lieu. A la suite de la guerre malheureuse que les *Valaisans* soutinrent contre le Comte de *Savoie* qui leur enleva tout le *Bas-Valais* en 1383, le Comte de *Gruyère* ayant formé une alliance avec ce Prince tenta de s'emparer également du *Haut-Valais.* Mais son armée, forte de 8000 combattans fut entièrement défaite près de Viège par les habitans de ce pays que commandoit le Capitaine-Général de *Raron;* elle perdit dans cette journée 4000 hommes tant chevaliers que simples soldats qui périrent sur le champ de bataille ou dans le *Rhône.* Cependant les deux fils du Général Valaisan étant tombés entre les mains des ennemis, ils furent emmenés en *Savoie* et décapités par ordre du Comte. Ce fut après cette victoire que les *Valaisans* détruisirent le château de *Hübschbourg.*

Chemins. De Visp à *Sierre*, 6 l. ½ (v. *Siders*), A *Brieg*, 2 l. On passe d'abord par *Gambsen;* bientôt après, à côté de l'entrée de la vallée de *Nantz*, et au milieu de débris d'une muraille qui s'étendoit autrefois depuis les montagnes jusqu'aux bords du *Rhône*; on croit que les *Romains* l'avoient élevée pour s'opposer aux incursions des *Viberi*, peuples qui habitoient la partie supérieure de la vallée; par *Glis*, (village dans l'église duquel on voit le tombeau de *Georges Supersax (von der Flue)* et de ses 23 enfans; les fureurs de ce chef de parti et celles de son Antagoniste, le fameux Cardinal *Schinner*, Evêque de *Sion*, attirèrent au commencement

du XVI. siècle les troubles les plus funestes sur leur patrie): enfin, après avoir passé le ruisseau de *Saltinen*, on arrive à *Brieg* (v. cet art.).

Plantes.

Sonchus palustris. *Poa distans* (très-rare). *Chenopodium Botrys.* Un *Sisymbrium* qui paroît nouveau sur un des cimetières du bourg.

Géologie. Depuis Visp jusqu'à *Brieg* on observe des schistes micacés, coupés de veines de quartz, des schistes de talc mêlés de mica, et de la pierre calcaire qui en contient aussi beaucoup.

VISP ou VISPACH (la vallée de) débouche près de *Visp* dans le *Haut-Valais;* elle a 9 ou 10 l. de longueur, et s'étend dans la direction du Sud et de l'Est, au milieu des énormes montagnes qui séparent le *Valais* du *Piémont.* La *Visp* ou *Visbach* traverse cette vallée, au fond de laquelle s'élèvent le mont *Rose* (ou *Mittagshorn*), le mont *Cervin* (ou *Matterhorn*), et le mont *Moro* (ou *Montémor*). La vallée de *Visp* offre une nature sauvage, romantique et sublime; on y trouve une grande variété d'espèces de plantes et de pierres des plus rares et des plus curieuses: la peuplade alpine qui l'habite retrace l'antique simplicité de mœurs de l'âge des Patriarches. Aussi n'y voit-on guère d'étrangers, et elle est presque entièrement inconnue.

Description des vallées de Sass et de St. Nicolas. A 1 l. 3/4 de Visp, la vallée se divise en deux branches. Celle qui monte à l'Est sur la gauche prend le nom de la vallée de *Sass*, ou de *Val-Rosa*,

parce qu'elle est fermée par le mont *Rose*. Le chef-lieu de ce vallon est *Sass*; village située à 4 l. ½ de *Stalden*. La branche orientale de la rivière de Visp sort du lac de *Sass* et reçoit les eaux qui s'écoulent de plusieurs glaciers des environs. Les énormes glaciers du *Montémor* s'étendent au-dessus du hameau d'*Allmoghell* (*Sta. Barbara*). Sur le Col du *Montémor*, on découvre au NO. une vue ravissante sur tout le profil oriental du mont *Rose* qui se montre depuis sa base jusqu'en ses sommités. Au SE. s'étendent les plaines de la *Lombardie* où l'on reconnoit des groupes d'habitations à la blancheur des édifices. Au Nord, s'élèvent les magnifiques cimes neigées du C. de *Berne* que l'on apperçoit au travers de la vallée de *Sass*. Avant d'atteindre le haut du passage, on a près d'une lieue de marche à faire sur le revers méridional par une pente escarpée entièrement couverte de neige, et en redescendant du côté du Nord on trouve un trajet encore plus long sur les neiges ou glaciers recouverts de neige dont la pente est aussi fort roide. Cependant aux mois d'Août et de Septembre, ce passage n'offre aucun danger quand le temps est beau. Au bout de 2 h. de descente on arrive sur les bords du lac de *Sass* ou *Mat-Mar* qui a environ 1 l. de circuit. Il est formé par les torrens qui descendent de trois des glaciers du mont *Rose*, lesquels s'abaissent jusques dans le petit vallon qui forme le bassin du lac, et dont les *moraines* offrent de superbes terrasses sur la rive occidentale. Une longue cascade qu'on apperçoit sur ces *moraines* se réfléchit avec la plus grande netteté dans les eaux du lac et présente une partie très-pittoresque.

Au bout du lac un quatrième glacier plus grand que les autres descend jusqu'au fond de la vallée et s'appuye contre la montagne qui la borne à l'Est, de sorte que les eaux du lac n'ont d'autre issue que celle qu'elles s'ouvrent au travers du glacier même sous lequel elles demeurent longtemps cachées. Le glacier offre deux voûtes très-remarquables tant à l'entrée qu'à la sortie de la *Visp*. Du lac à *Allmoghell* 2 l. D'*Allmoghell* à *Sass* 2 l. Dans ce trajet on voit une fort jolie cascade. Le chemin du *Montémor* étoit autrefois très-fréquenté: la poste aux lettres y passoit, et on voit encore quelques restes de l'ancienne route sur les hauteurs. Maintenant les mulets n'y passent plus guère qu'à vide. Le mont *Rose* ou *Mittagshorn* (aiguille de Midi) n'est que d'un petit nombre de toises plus bas que le *Montblanc*. Il est situé sur les confins du *Valais* et du *Piémont* est sépare la vallée de *Sass* de celle d'*Anzasca*. (V. des détails sur le mont *Rose* à l'art. *Anzasca*. — La seconde vallée latérale, laquelle s'étend du côté droit vers le Sud, porte indistinctement les noms de vallée de *St. Nicolas* ou de *Matterthal;* le second de ces noms est emprunté de celui de *Matt* ou *Zermatt* que l'on donne au village situé à l'extrêmité supérieure de cette vallée, à 4 l. 3/4 de *St. Nicolas*. Ce dernier endroit est à 2 l. 1/2 de *Stalden*. Quelques vallons latéraux qui s'enfoncent dans les montagnes, viennent aboutir de part et d'autre à la vallée de *St. Nicolas*. Cette dernière est fermée par le mont *Cervin* ou *Silvio*, (*Matterhorn*) et par le *Breithorn*, hautes montagnes couvertes d'énormes glaciers, dont l'écoulement entretient les lacs que l'on voit au-dessus de *Zermatt*

et la rivière de *Visp. St. Nicolas* est un grand village, situé à 3396 p. au-dessus de la mer. Celui de *Zermatt*, (*Matt*, *Zur Matt*, en françois *Praborgne*) le dernier de la vallée, est du nombre des plus élevés qu'il y ait en Suisse. *Grenchen* ou *Grächen*, hameau que l'on laisse à gauche sur les hauteurs en allant de *Stalden* à *St. Nicolas*, est le lieu natal de *Thomas Plater*, zèlé réformateur, professeur et médecin célèbre de *Bâle*. Ce savant homme qui passa son enfance à garder les chèvres, eut les aventures les plus singulières et devint dans la suite un des témoins et des coopérateurs les plus actifs de la réformation en Suisse *). L'on montre encore à *Grächen* la maison dans laquelle nâquit cet homme célèbre.

Le mont Cervin. Au-dessus de *Zermatt* s'élève un des obélisques les plus superbes et les plus prodigieux de toute la chaîne des Alpes, savoir le mont *Cervin* ou *Silvio*, ainsi nommé par les *Piémontois*. Les *Valaisans* l'appellent *Matterhorn*. (V. en la forme Tom. I. Pl. II.) Au pied de cette aiguille passe un chemin qui va aboutir en Italie sur le revers méridional des Alpes. Ce passage est remarquable en ce que c'est la route de montagne la plus élevée qu'on trouve dans toute l'Europe. Car la hauteur du Col est de 10284 p. au-dessus de la mer. L'an 1791 M. de *Saussure* et son fils s'arrêtèrent

---

*) Son histoire, assez peu connue, quoique très-curieuse, fait partie des *Miscellanaea tigurina*; on en trouve d'excellent extraits dans les *Almanchs helvétiques de Zurich* pour les années 1790 — 1792 et dans les *Etrennes helvétiennes* de M. *Bridel*.

sur le Col de *Cervin* depuis le 11 jusqu'au 14 Août. L'aiguille du *Cervin* s'élève à 3570 pieds au-dessus du Col, de sorte que sa hauteur au-dessus de la mer est de 13854 p. Au haut du Col le baromètre indiquoit 19°, 3', 0''. L'aspect de l'obélisque triangulaire que forme l'aiguille est d'une grande magnificence. On apperçoit les *Cimes blanches* au SO. et le *Breithorn* au SE. Cette dernière montagne dont M. *de Saussure* gravit le sommet le 13 Août de la même année, a 12012 p. d'élévation au-dessus de la mer. La chaîne du *Breithorn* s'étend d'abord vers le SE. et ensuite vers le Sud. Elle est séparée du mont *Rose* par un glacier qui se réunit à celui de l'aiguille de *Cervin* sur le revers septentrional du côté de *Zermatt*. L'aiguille et le Col de *Cervin* sont sur le territoire du *Piémont*. D'énormes glaciers reposent au Nord et au Sud sur les flancs de ces montagnes, d'où ils se prolongent de toutes parts jusques dans les vallées. Le long du revers méridional du *Matterhorn* s'étendent le *Val de Cervin* ou de *Tornanche* dont la longueur est de 8 l. et celui d'*Ayas* ou de *Challant* qui en a 7. Ces deux vallées débouchent dans la *Val d'Aoste*, la première à *Châtillon* et la seconde à *Verrex*.

Chemins. On ne peut passer le Col du mont *Cervin* non plus que celui du mont *Moro* dans aucune autre saison que pendant le fort de l'été. On a 4 l. pour se rendre depuis le dernier village de la vallée *(Zermatt)* jusqu'au commencement du glacier. Ensuite on marche pendant 2 h. sur le glacier même, jusqu'au haut du Col, lequel par conséquent est à 15 l, du bourg de Visp,

situé à l'entrée de la vallée. Au point le plus élevé du passage, on rencontre une petite place entièrement dégarnie de neige et couverte de blocs de rochers. Là végètent tristement quelques chétifs pieds de la renoncule glaciale au milieu des immenses champs de glace dont cette espèce d'île est environnée de toute part. On y remarque les restes de la redoute de *St. Théodule*, construite il y a deux ou trois siècles par les habitans de la *Val-d'Aoste*, et ce qui intéressera davantage les voyageurs, la cabane qu'habita pendant quelques jours M. de *Saussure* en 1792. (V. Voyages dans les Alpes §. 2225 et suiv.) On continue à marcher sur le glacier pendant 1 heure en descendant le long du revers méridional, après quoi, au bout de 3 h., on arrive au *Breuil*, village d'été, situé dans le *Val Cervin* à 6162 p. au-dessus de la mer. De-là on se rend en 8 h. à *Châtillon;* ou bien on traverse un glacier d'une lieue ½ de largeur pour entrer dans la vallée d'*Ayas;* ensuite on gagne au bout d'une heure le Col des *Cimes blanches*, ou de *Fenêtre d'Avantine*. De-la à *St. Jacques*, 3 ou 4 l.; enfin à *Verrex* à l'entrée de la vallée d'*Ayas*, 7 l. En partant de *St. Jacques* on peut aussi se rendre par la *Furca di Betta* à *Gressoney* dans le val de *Lys*, 7-8 l. Cette vallée qui débouche près de *St. Martin* dans la *Val d'Aoste*, est habitée par des Allemands. (V. *Anzasca*). Les passage du Col de *Cervin* est praticable pour les mulets et les chevaux de montagne; cependant la rareté de l'air incommode tellement ces animaux, à cette grande hauteur, qu'en y passant ils font entendre une sorte de

gémissemens plaintifs. — De *Zermatt* par l'*Arête-blanche* à *Macugnaga* dans la *Val-Anzasca*, 11 lieues. Ce chemin est excessivement dangereux; il faut monter d'environ un millier de pieds plus haut que sur le *Col de Cervin* et cheminer pendant 4 h. sur des glaciers dont la pente est très-roide. De Visp à *Sass* dans la vallée de même nom 6 l. et de *Sass* par le mont *Moro* à *Macugnaga* dans la vallée d'*Anzasca* 8 l. (V. *Anzasca* et *Moro*). — Les botanistes qui de la vallée de *Sass*, veulent passer dans celle de *St. Nicolas*, prendront un guide à Sass pour s'y rendre par la forêt et le village de *Grächen*. Tout ce trajet est extrêmement intéressant, et l'on y découvre quantité de points de vue d'une beauté peu commune.

Plantes. La vallée de *Visp* est du nombre des contrées les plus riches en belles plantes qu'il y ait en Suisse.

Sur le Montémor: *Senecio uniflorus. Valeriana celtica. Sempervivum globiferum. Geranium aconitifolium* (toutes très-rares). *Bupleurum stellatum. Ranunculus glacialis. Pedicularis rostrata. Festuca pilosa* Hall. fil. *Achillea nana. Campanula cenisia, excisa* Schleich. etc. — Près du lac Mat-Mar: *Primula farinosa, viscosa* All. et *longiflora* All. (C'est à-peu-près le seul endroit de la Suisse où l'on trouve cette dernière espèce de *Primevère*, remarquable par la beauté de ses fleurs purpurines et par la longueur du tube de sa corolle). *Artemisia Mutellina* Vill. et *vulgaris* var. *pusilla*. (Cette charmante petite variété n'a été observée que dans la vallée de Saas). *Achillea moschata* et *nana. Geum montanum. Juncus Jacquini, arcticus* Willd. et *triflorus. Carex bicolor* All. *Astragalus leontinus* et *alpinus. Potentilla grandiflora. Tha-*

lictrum minus. Au-dessous du lac: *Trifolium saxatile* Reyn. *Rhodiola rosea* etc. A Saas sur la rive droite de la Visp: *Trifolium saxatile* et *Artemisia vulgaris* var. *pusilla.* 2) Dans la vallée de Saas au-dessous du village: *Linnaea borealis* à gauche du chemin en descendant. *Agrostemma Flos-Jovis. Antirrhinum genistifolium. Colchicum alpinum* Decand. dans les prés. Toute cette vallée produit une telle abondance de Graminées qu'on pourroit y former une collection presque complette des espèces suisses de cette nombreuse famille. On y trouve entre autres: *Festuca vallesiaca* N. et *pilosa* Hall. fil. Les variétés les plus curieuses du *Poa nemoralis. Agrostis Calamagrostis* et *purpurea* N. *Arundo montana* N. etc. 3) Au bois de Grächen: *Vicia Gerardi* Decand. *Linnaea borealis* en abandance. *Saxifrago cuneifolia. Astragalus exscapus* (très-rare). *Pinus Cembra.* Près de Grächen: *Rosa collina.* 4) Dans la vallée de St. Nicolas: *Thalictrum foetidum. Juniperus Sabina. Bunium Bulbocastanum. Aster alpinus* et autres plantes alpines. *Cheiranthus helveticus* Jacq. *Androsace septentrionalis* (particulière à cette contrée). *Pedicularis incarnata* (qui ne se trouve nulle autre part excepté sur le St. Bernard). Au-dessus de Zermatt: *Phaca alpina* et *australis. Anemone Halleri* All. fort belle plante, très-rare en Valais et inconnue dans le reste de la Suisse. 5) Sur le mont Gallen au pied du Cervin du côté de l'Ouest: *Serratula alpina. Carex juncifolia, curvula* var. *major* et *vulgaris, petraea* Wahlenb. (particulière au Valais), *frigida* All., *bicolor* All., *capillaris* etc. *Phyteuma pauciflara. Artemisia spicata* Jacq. et *Mutellina* Vill. *Arabis coerulea* All. *Saxifraga tenera* Sut., et *sedcides* Jacq. *Chrysanthemum alpinum* var. *hirsuta. Aira subspicata. Ranunculus rutaefolius* (très-rare).

Myosotis nana All. *Anemone baldensis. Potentilla rubens* Vill., *Gentiana nivalis* et *glacialis.* 6) Sur le mont Finelen à l'Est du passage du Cervin. Indépendamment de plusieurs plantes rares déjà indiquées: *Aretia Vitaliana* (à fleurs jaunes), *pennina* N., *tomentosa* Schleich., *frigida* Vill. *Lychnis alpina. Androsace carnea. Thlaspi* Hall. helv. 519. *Cacalia tomentosa* Vill. (très-rare). *Artemisia glacialis. Potentilla multifida. Saxifraga biflora. Leontodon crispum* Vill. (particulière à cette contrée). 6) Entre Zermatt et le col du Cervin: *Artemisia glacialis* et *spicata* Jacq. *Phyteuma pauciflora. Carex juncifolia* All., *approximata* Hoppe, *hispidula* N. (*fimbriata* Schkuhr; plante nouvelle qu'on n'a point observée ailleurs que dans les fentes des rochers, près des glaces éternelles du Cervin). *Arabis Halleri. Trifolium saxatile* Reyn. *Potentilla frigida* Vill. et *nivea. Thlaspi alpestre* et *Thl.* Hall. helv. 519. *Viola pinnata.* Sur le bord du lac qu'on voit à côté du glacier: *Saponaria lutea; Silene vallesia,* espèces très-rares. 7) Sur le revers méridional du Cervin: *Saxifraga muscoides* Jacq., *aspera, bryoides, Valeriana celtica. Cheiranthus nanus* Schleich. *Sempervivum globiferum* (très-rare). *Phyteuma Scheuchzeri* All. *Primula viscosa* All. *Viola calcarata* var. fort rares à fleurs blanches et à fleurs jaunes. *Artemisia spicata* Jacq. *Anemone baldensis. Ranunculus pyrenaeus. Androsace carnea. Potentilla rubens, multifida, grandiflora* etc. Au-dessus du Breuil: *Saponaria lutea.* Entre le Breuil et Val-Tornanche; *Arenaria austriaca* Jacq. *Statice plantaginea* All. *Silene vallesia.* Entre Val-Tornanche et Châtillon: *Alyssum argenteum* All. (qui ne diffère de l'*Alyss. alpestre* du même auteur que par la grandeur plus considérable de toutes ses parties. Au reste on

ne trouve ces deux plantes que dans ces contrées). *Scutellaria alpina. Nepeta Nepetella. Dianthus scaber* Sut. (particulière à ce lieu). 8) Sur le mont Stock: *Alyssum alpestre. Herniaria alpina* Vill. (très-rare). 9) Sur le mont Räfel et au pied méridional de la chaîne du Montémor, près des glaciers qui terminent la vallée de Macugnaga: *Phyteuma humilis* Schl., petite plante, fort jolie, dont les feuilles sont linéaires très-entières, et roides. On ne l'a point observée ailleurs. Les botanistes qui visiteront cet Eldorado de la Flore helvétique ne manqueront pas de s'adresser à M. le Chatelain *Kronig* de *Zermatt* qui connoit au juste le lieu natal de toutes ces belles plantes. Il les desséche parfaitement et les vend aux amateurs à des prix très-modérés. — MM. les Curés de la vallée de *St. Nicolas* ont la bonté de bien recevoir les voyageurs qui leur demandent l'hospitalité.

Faits géologiques. Les rochers de la vallée de Visp sont composés de schistes micacés, de pierre ollaire, de gneis, de pierre calcaire où il entre beaucoup de mica, de serpentine et de jade (néphrite maigre). A *Terminé* il y a des carrières de pierre ollaire que les habitans appellent *Giltstein.* On y trouve aussi beaucoup d'amianthe. La pierre ollaire de ce pays est plus grossière et moins pure que celle de *Chiavenna;* on en fait des plaques de poiles. A l'entrée de la vallée de *Visp* on observe des couches de roche calcaire primitive avec des feuillettes intermédiaires de schistes micacés. Plus haut, les rochers sont composés de schistes micacés, qui passent souvent au gneis et qui alternent avec la roche

calcaire. Les schistes micacés règnent encore près de *Stalden*, et ce n'est qu'aux environs de *Sass* qu'ils offrent, quoique assez rarement, des transitions au gneis. Jusqu'au-dessus du hameau de *Vermégro* les rochers sont d'un gneis qui se change souvent en schistes micacés. Sur le revers septentrional du *Montémor* on voit souvent des rochers de jade (nephrite maigre) et de smaragdite en place. Les torrens qui sortent des glaciers de cette montagne entraînent une quantité prodigieuse de débris de jade jusques dans la vallée. On trouve sur les bords du lac *Léman*, notamment aux environs de *Genève* un grand nombre de cailloux roulés de ces deux espèces de pierres. Quant aux rochers le long desquels s'élève le sentier du *Montémor*, ils sont composés, jusqu'au haut du passage, d'un gneis qui se change par place en schistes micacés (*Escher*). — Le *Cervin* paroît composé de trois couches parallèles, dont la première est d'un jaune fauve, la seconde grise et la troisième de la même couleur que la première. Ces deux couches sont composées de serpentine qui alterne avec de la pierre calcaire mêlée de mica. La seconde couche est formée de gneis et de schistes micacés. Le *Breithorn* est presque entièrement composé de serpentine d'un brun fauve en dehors, et verte en dedans. Cette serpentine contient beaucoup de mine de fer magnétique de forme vermiculaire, de sorte que lorsque la mine vient à s'oxyder, il se forme dans le roc des trous qui semblent avoir été fait par des vers. On y trouve aussi de la serpentine feuilletée, et en quelques endroits des schistes micacés, sans aucun mélange

de quartz. Les rochers du Col de *Cervin* sont composés en montant depuis la partie la plus basse jusqu'au haut: 1) De gneis gris mêlé de hornblende et de veines de feldspath; 2) de schistes micacés verts avec des veines de spath calcaire et des pyrites martiales; 3) de gneis brun dans lequel il y a beaucoup de mica; 4) de gneis distinctement grené; 5) d'une couche de feldspath en grains; 6) de stéatite noire, mêlée de beaucoup de mine de fer magnétique; 7) d'un grand nombre de débris de pierre calcaire d'un blanc jaunâtre; 8) de gneis et de schistes micacés verts; 9) de tuf calcaire; 10) de stéatite spéculaire qui forme la dernière couche que l'on trouve avant d'entrer sur la neige, où l'on voit encore des débris de serpentine schisteuse, avec de la rayonnante ou schorl vitreux, et des fragmens de pierre d'un brun verdâtre, mêlée de beaucoup de grenats. La montagne demeure quelque temps cachée sous la neige: elle en ressort au bout d'un espace de plusieurs centaines de pieds du côté du Nord. Dans cet endroit on voit alterner la serpentine, les schistes micacés verts et les schistes calcaires mêlés de mica. Si l'on s'élève à une lieue de hauteur sur cette partie de la montagne, on y trouve au-dessus des couches de schistes calcaires mêlés de mica: 1) Une couche de 20 p. d'épaisseur d'un gneis très-dur, fin et d'un vert cendré, en feuillets de 8 à 9 lignes ou tout au plus d'un pouce; cette couche est tout-a-fait horizontale: 2) sur ce gneis, une pierre calcaire bleuâtre, à grains fins, et coupée de veines d'un blanc grisâtre; 3) une couche qui ressemble à du tuf calcaire; 4) des

schistes calcaires en feuillets minces et mêlés de mica; 5) des schistes calcaires compactes; 6) un banc épais de gneis vert, avec des grains de feldspath blanc; 7) une pierre calcaire jaunâtre, mêlée de mica repose sur ce gneis. La couche de tuf calcaire a 1 ou 2 p. d'épaisseur; elle est brun jaunâtre et composée de matière calcaire remplie de feuillets de mica blanc, et de talc vert avec beaucoup d'argile dont la décomposition occasionne une quantité de lacunes irrégulières. Cette couche est à 10800 p. au-dessus de la mer. On en trouve une autre, absolument semblable à la hauteur de 10320 p. Une troisième couche s'étend sur le revers méridional du côté du *Breuil*, à 9600 p.; enfin on en voit une quatrième et une cinquième à 7800 et à 7200 p. au-dessus de la mer. On observe sur le revers méridional du mont *Cervin*, en descendant au *Breuil* dans la *Val-Tornanche*, du gneis renfermé entre des couches calcaires micacées; du gneis blanc à 1200 p. au-dessus du *Breuil*; puis du tuf calcaire auquel succède du gneis verdâtre. Immédiatement au-dessus du *Breuil*, on voit du gneis qui renferme beaucoup de grenats et de hornblende d'un bleu d'acier. Au SO. du *Breuil* il y a de l'hématite spéculaire, de belle dolomite, avec de petites trémolites et des pyrites cubiques d'un jaune de laiton. Depuis le *Breuil* jusqu'à *Châtillon*, les rochers de la *Val-Tornanche* sont pour la plupart composés de serpentine et de pierre calcaire grenue micacée (M. *de Saussure*). V. à l'art. *Rose* (mont) des observations géologiques sur le passage du *Col du mont Cervin* à la vallée d'*Ayas*. Les vallées de *St. Nicolas* et

de *Saas*, ces deux grandes branches de celle de Visp, mériteroient des recherches géologiques encore plus exactes que celles dont elles ont été l'objet jusqu'à ce jour.

VÖGLISECK. V. *Speicher.*

VORDER-RHEINTHAL. V. *Rhin-antérieur* (vallée du).

W.

WAASEN, village du Canton d'*Ury*, située sur le chemin qui mène dans la vallée d'*Ursern* et dans le *Maienthal.* — Auberges: Le *Cerf*, le *Péage.* (V. *Amsteg* et *Maienthal*).

WAEDENSCHWYL, grand et beau village du Canton de *Zurich*, situé sur la rive gauche du lac de même nom. C'étoit jadis la résidence des Nobles d'*Eschenbach-Wädenschwyl*, dont la famille donna en 1225 un Avoyer à la ville de *Berne.* En 1287 ils vendirent la Seigneurie de Wädenschwyl dont *Richterschwyl* faisoit alors partie à l'ordre de *St. Jean* de *Jérusalem*, duquel la ville de *Zurich* l'acheta en 1549. — Non loin de l'ancien château baillival, on voit un pavillon ouvert, d'où l'on découvre une vue d'une beauté extraordinaire. En 1646 et en 1804 Wädenschwyl a été le centre de deux insurrections populaires à la suite desquelles plusieurs des habitans ont péri sur les échafauds. Au commencement des derniers troubles, le château qu'habitoient ci-devant les Baillifs fut détruit par des incendiaires sans qu'on ait pu concevoir le motif d'un tel attentat. Vers la fin du XVIII. siècle Wädenschwyl étoit un des villages les plus

riches de la Suisse, on y trouvoit des bibliothèques de louage, on y donnoit des concerts pendant l'hiver, etc.

Wäggis (prononcez *Wegghis*), village du Canton de *Lucerne*, situé au pied SO. du *Righi* sur le lac de *Lucerne;* le climat en est extrêmement doux, le sol fertile et la position admirable. Les vents du Nord n'y ont aucun accès, de sorte qu'on y voit mûrir les châtaigners, les amandes et les figues. (V. *Righi*, à l'art. *Plantes*).

Histoire. Wegghis appartenoit autrefois au couvent de *Pfeffers*, duquel les Nobles de *Ramstein* et depuis l'an 1343 ceux de *Hertenstein* dont la famille est connue dès l'an 1199, le tenoient en fief. Dans la suite un *Hertenstein* vendit ses droits sur cette terre à la ville de *Lucerne* dont il étoit Sénateur. En 1378 Wegghis se racheta de diverses charges onéreuses et conclut un traité d'alliance avec les III *Waldstettes*, *Ury*, *Schwytz* et *Unterwald*. En 1431 il s'éleva entre ce village et le gouvernement de *Lucerne* des différens qui ne purent être applains que par la médiation de tous les Confédérés. Quoique sujets des *Lucernois*, les hommes de Wegghis marchoient en temps de guerre sous la bannière de *Schwytz*.

Torrent de fange. Une partie de ce beau village a été inondée et entraînée dans le lac par un torrent de fange qui descendit du *Righi* au mois de Juillet de l'an 1795. Dès le printemps, il se forma des crevasses dans les couches de terre du revers méridional de la montagne, à peu-près au tiers de sa hauteur, et dans l'endroit où l'on voit une paroi rouge. La nuit du 15 Juillet, le torrent s'annonça par un bruit dont on ignoroit la cause;

il fut arrêté quelque temps dans son cours par un espèce de ravin. Au point du jour, les habitans virent avancer contre le village un fleuve de fange rouge et épaisse, de plusieurs toises de hauteur et dont la largeur occupoit un quart de lieue de terrain. Ce torrent charia pendant 15 jours ses flots bourbeux jusqu'au lac; sa marche étoit si lente qu'on eut le temps de sauver tous les biens-meubles des habitans. Mais une quantité de maisons et d'excellens fonds de terre furent ensevelis sous les fanges et sous les débris de la montagne. Une circonstance remarquable, c'est qu'à la même époque il se forma sur le revers septentrional du *Righi*, près d'*Immensée*, une fente énorme qui sembloit menacer les habitans d'un semblable malheur. Au-dessus de *Fitznau* sont situées les cavernes de *Brouderbalm*, de *Waldisbalm* et de *Dreckbalm*.

Chemins. Celui qui de Wegghis va sur le mont *Righi* 3 l. en passant à côté du *Schwesterborn*, est bon (v. *Righi*). De Wegghis on peut se rendre en bateau dans tous les endroits situées au bord du lac. V. *Lucerne* (lac de).

WÄGGITHAL ou WÄGGISTHAL (prononcez *Wegghithal*); cette vallée du Canton de *Schwytz*, débouche non loin de *Lachen* sur le lac de *Zurich*; elle est arrosée par l'*Aa* et s'étend entre de hautes montagnes vers le Canton de *Glaris*, sur une ligne de 4 lieues de longueur. Il y a deux communes dans cette vallée qui est couverte de pâturages alpins. On y remarque plusieurs montagnes connues sous le nom de *Wegghi-Stöcke*, quis ont coupées

presque à pic du côté du Nord et qu'on distingue très-aisément dans la Suisse septentrionale. Le *Wägghi* ou *Wigghis*, montagne de 6985 p. de hauteur au-dessus de la mer, située dans le voisinage du *Glärnisch* ferme cette vallée. Du chalet de *Satteleck* que l'on trouve au *Lang-Rainbach*, sur le petit *Aubrig* on apperçoit de l'Est au Sud le *Köpfiberg*, le grand *Aubrig*, le *Niesseck*, les *Zindeln*, le *Nederten* et le *Scharten*. Au SO. s'élèvent le *Diethelm*, autrement nommé *Flouberig* et le *Saasberg*.

Chemins. On sort de cette vallée par des sentiers qui mènent à *Néfels* au Canton de *Glaris*, et par le petit *Aubrig* et *Schönenbühl* à *N. D. des Hermites* dans le *Sihlthal*. Un autre chemin de montagne qui part de l'extrêmité de la vallée va aboutir à celle de *Klönthal*. Du point le plus élevé de ce passage on jouit d'une vue remarquable sur le *Glärnisch* et sur les sommités voisines.

Géologie. La formation de brèche traverse cette vallée dans la direction du NE. au SO. et s'appuye contre les montagnes calcaires qui occupent la partie méridionale du Wäggithal. Le grand et le petit *Aubrig* sont deux montagnes remarquables, en ce qu'elles présentent des bancs de grès vert dont le cément est composé de terre chlorite et dans lequel on trouve des pétrifications de numulites *). Ces numulites, connues des habitans sous les noms de *Kämmichstein* ou de *Kümmatstein*, sont extraordinairement communes sur les deux *Aubrig*, sur

---

*) Ce grès remarquable renferme aussi, principalement sur le grand *Aubrig*, des pectinites et de grandes écailles d'huitres. *E.*

les monts *Fläsch* et *Zindeln*, et sur l'Alpe de *Stäflen*. On les voit paroître sur les flancs du petit *Aubrig* au bord du *Ghispiswissbach*, et de-là pendant un espace de 2 l. jusqu'au sommet de la montagne. Plus on avance vers la cime, et plus elles deviennent nombreuses. On trouve aussi sur les montagnes que nous venons de nommer des moules de St. Jacques (*Jacobsmuscheln*), des huîtres, des échinites et des marcassitess sphériques renfermées dans le grès vert, entre autre au *Langhen-Rainbach* sur le petit *Aubrig*. Ces bancs de numulites s'étendent probablement fort au loin; car on en trouve des fragmens dans la rivière de la *Sil* au *Silthal*, et on en observe sur le *Schwytzerhaken* des bancs tout-à-fait semblables à ceux du Wäggisthal. (V. *Haken*). Il seroit à souhaiter qu'on l'étudiât avec soin pour en donner une bonne description. On trouve en d'autres endroits de ces montagnes des couches d'ostracites, de pectinites, d'échinites et d'hélicites sans aucun mélange de corps étrangers, renfermées dans une pierre rougeâtre. Il existe dans la montagne de *Diethelm* deux cavernes, connues sous les noms de *Goldloch* et de *Silberloch*.

WALLENBOURG, petite ville du Canton *Bâle*, située au pied de l'*Oberhauenstein*, sur la *Frenke*, à 1290 p. au-dessus de la ville de *Bâle*, soit 2250 p. au-dessus de la mer. On n'y trouve qu'une auberge. — Au haut d'un rocher, on voit les ruines de l'ancien château baillival de *Wallenbourg* auxquels les gens des campagnes mirent le feu le 18 Janvier 1798. — La ville et le château de Wal-

lenbourg *) ainsi que le Landgraviat du *Sissgau* appartenoient autrefois aux Comtes de *Thierstein*, et relevoient de l'Evêque de *Bâle*. En 1416 *Otton de Thierstein* vendit aux *Bâlois* des droits considérables sur ces seigneuries, et dans la suite, l'Evêque leur céda tous ceux qu'il y possédoit, de sorte que dès-lors la ville de *Bâle* en a possédé la souveraineté. — Au sortir de la ville du côté de *Langhenbrouck* les parois de rochers forment par leur rapprochement sous un angle aigu un défilé très-étroit au fond duquel coule la *Frenke*. Il est facile de se convaincre que la rivière s'est frayé un passage au travers de ces rochers.

Chemins. De Wallenbourg au village de *Langhenbrouck*, sur l'*Oberhauenstein*, 1 l. Le chemin est fort commode, et l'on trouve une bonne auberge dans le village. (V. *Langenbrouck*). Dans ce trajet, on voit de belles montagnes, couvertes d'excellens pâturages; leurs sommités offrent de superbes points de vue. De Wallenbourg à *Liestall*, v. cet art.

Plantes; pétrifications.

Entre *Wallenbourg* et *Langhenbrouck*: *Stachys alpina. Melissa officinalis. Daphne laureola. Saxifraga burseriana* (?). *Salvia glutinosa.*

On trouve dans les rochers calcaires des environs de

---

*) En 1418 le Comte de *Thierstein* avoit fait renfermer dans les tours du château son écuyer d'une figure avantageuse. La Comtesse *Vérèna* son épouse, de la maison de *Nydau* fut tellement touchée du sort de ce prisonnier que s'étant levée de nuit, elle brisa les portes du cachot à coups de hache et mit le jeune homme en liberté.

Wallenbourg des chamites, des buccardites, des musculites, des échinites, des tubulites, des gryphites et des cornes d'Ammon. V. *Bâle* (Canton de).

WALLENSTADT, (en langue romanique *a la Riva*), petite ville du Canton de *St. Gall*, bâtie au pied des monts *Sichelkamm* et *Ochsenkamm*. — Auberges: La *Grande-maison* (*Grosshaus*), et une auberge isolée que l'on trouve hors de la ville; cette dernière jouit d'un air moins malfaisant que l'autre. — Wallenstadt est situé à un petit quart de lieue du lac de même nom, dans une contrée marécageuse et excessivement mal-saine. Toutes les rues du côte du lac sont couvertes de boue, et l'on est obligé de se glisser sur des planches, le long des maisons qui semblent prêtes à tomber sur les passans. — Depuis 60 ans les inondations du lac sont devenues de plus en plus fréquentes sur ses deux rives. (V. *Wésen*). — Les cimes du *Sichelkamm* et de l'*Ochsenkamm* sont connues sous le nom des VII. *Kouhfirsten.* — On voit au Sud le château de *Grepplang* (*Crappa longa*), situé sur le haut d'un rocher. Les habitans de Wallenstadt vivent des produits de leurs Alpes, et de la pêche; ils font en outre le métier de bateliers et retirent de grands profits du passage des marchandises que l'on transporte en grande quantité dans les diverses parties de l'*Italie* par le pays des *Grisons*, de l'*Allemagne* et du Nord de la *Suisse*. Lorsque le commerce du Levant étoit entre les mains de *Vénitiens* et des *Génois*, cette route étoit prodigieusement fréquentée. Un bâtiment situé sur le rivage sert de dépôt pour les marchandises; la navigation du lac de Wallen-

stadt est sous l'inspection d'un Employé nommé à cet effet par les Cantons de *Glaris* et de *St. Gall.* — Wallenstadt faisoit ci-devant partie du Baillage de *Sargans*, lequel en 1798 fut incorporé au C. de la *Linth*, et qui depuis 1802 dépend de celui de St. Gall. — Le 1 Juillet 1799, l'imprudence d'un soldat fut cause d'un incendie qui consuma toute la ville à l'exception d'un petit nombre de maison. Trente trois hommes, accourus du fond du pays de *Sargans* pour aider à éteindre les flammes, furent écrasés sous les ruines d'un bâtiment.

Chemins. De Wallenstadt à *Sargans*, 3 l. (v. cet art.) Par eau à *Wésen*, ville située à l'extrêmité occidentale du lac, 4 h. lorsque le vent n'est pas contraire. Le loyer d'un bâteau découvert avec deux rameurs revient à 2 florins; on paye en outre 15 *Kreutzer* aux bateliers pour du pain et du vin. Lorsque le bateau est couvert de manière à préserver les passagers des injures de l'air, il en coûte 1 fl. de plus. — Un chemin ombragé par de superbes noyers et de beaux bois de hêtres, d'où l'on découvre maint site pittoresque va de Wallenstadt par le *Riedfeld*, plaine située au SO. du lac, par *Müls*, *Tertz*, *Quart* et *Mourg* à *Müllihorn* au C. de *Glaris*, 2 l., où l'on trouve toujours des bateaux et des bateliers plus vigoureux, moins insolens et moins malhonnêtes que ceux de Wallenstadt. De *Müllihorn* par le lac à *Wésen*, 2 l. Loresque le temps est orageux et le vent contraire, on se rend en 2 ou 3 h. de *Müllihorn* par *Kérentzen* à *Mollis**) et de-là à *Glaris*, etc.

---

*) Un sentier solitaire s'élève au sortir de *Wallenstadt* par une pente fort roide à côté du *Sichelkamm* jusques sur

Plantes. On trouve à Wallenstadt le *Cyclamen d'Europe*, petite plante que l'on cultive volontiers dans les jardins ou dans les vases; elle est remarquable par la singularité de ses feuilles et de ses fleurs. Les environs produisent un grand nombre d'espèces particulières aux contrées marécageuses, et même aux pays chauds; car le climat y est fort doux, ce qui provient de ce que les vents du Nord n'y ont aucun accès.

Sedum hispanicum près de Bilten. Les rues même de la ville sont remplies de fossés où croissent l'*Acorus Calamus* (plante rare en Suisse), le *Ranunculus Lingua* et le *Limosella aquatica*. On y voit aussi le *Lepidum latifolium* qui n'est pas commun. Le long du chemin de Wallenstadt à *Sargans* le traducteur a observé une belle plante dont le port étoit celui d'un grand *Delphinium* ou d'un *Aconitum* et dont il n'a pu reconnoître le genre. Elle ne fleurissoit pas encore au commencement d'Août. On trouve aussi dans ce trajet le *Salix cinera.*

WALLENSTADT (le lac de, *) en latin *lacus Ripanus*, en langue romanique *lac de Riva*), a 4 l. de longueur, sur 1 l. de largeur au plus, et presque par-tout 4 ou 500 p. de

---

les montagnes qui forment la chaine des VII *Kouhfirsten* (dans la Suisse orientale on les nomme aussi les VII *Churfürsten*) et du haut de laquelle on descend à *Wildhaus* dans le *Tockenbourg*. Un autre sentier mène au Sud dans le *Sernfthal*, au C. de *Glaris*. *E*

*) Ce nom paroît s'être formé depuis le III. au IV, ou au V. siècle lorsque les *Allemands* pénétrèrent dans ces régions, habitées jusqu'alors par les *Rhétiens* auxquels les premiers donnoient le nom de *Walen;* de-là celui de *Walensée* ou lac des *Walen,* et celui de *Walenstadt* que prit le premier endroit considérable qui s'y établit. V. de plus amples détails là-dessus dans les *Tableaux des peuples de la Suisse*, par M. *Ebel*; Tom. II. p. 136.

profondeur. Il est situé dans la direction de l'Ouest à l'Est. Ce n'est qu'aux deux extrêmités que ses rives sont dégarnies de montagnes : au Sud et au Nord on voit s'élever du sein de ses ondes des parois de rochers nuds, et coupés à pic d'environ 6000 p. de hauteur au-dessus de sa surface; ces montagnes ne s'adoucissent que sur la rive méridionale, savoir dans la partie qui s'étend de Wallenstadt à *Mülli-horn*, et où l'on voit des prairies et des forêts. Une quantité de ruisseaux, parmi lesquels celui de *Séetz* est le plus considérable, amènent à ce lac le tribut des eaux d'une enceinte de montagnes de 12 l. de longueur sur 4 à 5 l. de largeur. La rivière qui en sort à l'Ouest se nomme la *Mag*. On trouvera à l'article *Wésen* des détails sur les causes des inondations auxquelles les rives orientale et occidentale sont exposées. Ce lac ne gèle jamais; il est poissonneux et l'on y prend quantité de saumons; ces poissons remontent depuis le lac par *Séetz* jusques dans la vallée de *Wysstannen;* on en prend qui pèsent de 20 à 30 livres. On y trouve aussi une espèce particulière de saumons (*Salmo Salvelinus*, *Ròtheln*) dont on fait grand cas.

Navigation de ce lac. Elle passe pour être extrêmement périlleuse: mais cette opinion est tout aussi mal fondée que celle que l'on a des dangers du lac de *Lucerne*. Il est vrai qu'à l'exception de *Wallenstadt*, de *Wésen* et de *Müllihorn*, on ne voit qu'un petit nombre d'endroits sur la rive méridionale où l'on puisse aborder, et que sur la rive opposée il n'y a que le seul village de *Quinten* où la chose soit praticable. On ne peut donc pas nier que l'on ne soit exposé à un danger extrême lorsqu'on est surpris par une

violente tempête dans le voisinage des affreux rochers dont les parois descendent à pic dans les ondes. Mais sur ce lac, de même que sur tous ceux que l'on trouve dans les vallées transversales situées au Nord et au Sud des Alpes, les vents observent une certaine régularité dont les voyageurs peuvent tirer parti. Car pendant la belle saison, lorsque les tempêtes et les vents du Nord ne dérangent pas la marche ordinaire, il souffle avant et après le lever du soleil des vents qui descendent du haut des montagnes et forment un vent d'Est sur le lac de Wallenstadt. Depuis 9 h. jusqu'à midi le temps est calme. Après midi il s'élève un léger vent d'Ouest; enfin avant et après le coucher du soleil, le vent se remet à l'Est comme le matin et par les mêmes causes. Ordinairement c'est dans l'après-midi que les orages surviennent, et cela le plus souvent du côté de l'Ouest. Ainsi avant de partir de *Wésen* il faut avoir soin d'observer l'aspect du ciel au-dessus des montagnes du Canton de *Glaris*, et se décider en conséquence à s'embarquer sur-le-champ ou à retarder son départ; en s'y prenant ainsi, on ne sera pas exposé à être troublé dans le plaisir que l'on peut se promettre d'un voyage sur ce superbe lac. Lorsque l'on part de Wallenstadt il faut s'arranger à partir dès le bon matin; au reste, si l'on veut faire le trajet dans l'après-midi, on est encore plus à portée à *Wallenstadt* qu'à *Wésen* d'observer la partie occidentale du ciel, afin de retarder ou d'accelérer le moment du départ selon l'apparence du temps. Le plus dangereux des vents qui règnent sur ce lac est celui que les bateliers nomment le *Blätliser*. Ce vent impétueux vient du Nord, par-dessus la croupe de la montagne dont

on lui a donné le nom; repoussé par les parois escarpées des rochers du rivage, il tombe presque à plomb sur la surface du lac et y excite des vagues courtes, irrégulières et d'une hauteur effrayante. Les bateliers sont soumis à une police sévère: ils ont ordre, lorsque le temps est douteux, de rester toujours dans le voisinage de la rive méridionale, de ne jamais partir pendant l'orage, et de ne pas se servir d'un bateau pendant plus de trois ans.

Rochers et cascades du lac de Wallenstadt. Une nature extrêmement pittoresque et romantique qui se plaît à réunir sur ces rives une multitude de scènes sauvages, hardies et pleines d'horreurs, fait de ce lac un des plus curieux qu'il y ait en Suisse. Pour en connoître toutes les beautés, il faudroit s'arrêter plusieurs jours à *Wésen* et à *Müllihorn*, parcourir de-là les rives méridionales, côtoyer en bateau celles du Nord, et débarquer en divers endroits. Au Nord on voit s'élever au-delà de *Wésen* les monts *Oberspitz*, au pied duquel cette petite ville est située, *Blätliser*, *Wattstock*, *Ammon*, *Speerkamm*, *Quintenberg*, *Gaach*, *Joosen*, *Schwalbiskamm* ou *Sichelkamm* et *Ochsenkamm*, dont les aiguilles chenues portent le nom des VII *Kouhfirsten*. On apperçoit sur le rivage *Wésen*, *Fley* et *Betlis*. Au bord des parois rougeâtres desquelles descend le ruisseau de l'*Ammon*, sont suspendues les ruines du château de *Strahleck*, et dans la région des nuages on voit se déployer au soleil les croupes verdoyantes et peuplées du superbe *Ammon* *)

*) Quelques-uns font dériver ce nom des mots latins *Mons amoenus*; d'autres pensent qu'il vient plutôt du rhétien *au munt*, c'est-à-dire sur la montagne.

dont l'aspect est singulièrement gracieux lorsque l'on vient de la rive méridionale. Depuis *Betlis*, endroit situé à ¼ l. de *Wésen*, jusqu'à *Wallenstadt*, on ne trouve sur la rive septentrionale que le hameau de *Quinten* et quelques habitations dispersées, soit dans les lacunes des rochers où le dépôt des torrens a formé quelque colline de terre, soit sur des saillies de montagues, et sur la pente de quelque côteau fertile couvert de prairies, de treilles et de noyers, dont l'ensemble forme des tableaux très-romantiques. En avant de *Quinten*, le ruisseau de *Séren* descend de la montagne de même nom qui peut avoir 12 à 1600 p. de hauteur, et il y forme plusieurs cascades les unes au-dessus des autres. Mais ce ruisseau est à sec lorsqu'il n'a pas plu de longtemps. Tout près de-là, le superbe *Baierbach* précipite avec grand fracas ses eaux écumantes du haut d'une paroi très-élevée et tapissée de lierre et de buissons. Pour voir de près ces cascades, il faut quitter le bateau et pénétrer au travers d'une gorge étroite, encombrée de quartiers de rocs, au fond de la baie où ces deux ruisseaux vont se reunir. On y arrive sans beaucoup de peine et sans courir le moindre danger. Du fond de la baie on apperçoit au travers de la gorge, le village de *Müllibach*, situé sur la rive opposée. Les revers des hautes montagnes dont les escarpemens chenus hérissent la rive du Nord forment les riches pâturages alpins du *Tockenbourg* lesquels s'étendent jusques sur leurs cimes. (V. *Wildhaus*). Sur la rive méridionale du lac s'élèvent près de *Wésen* les monts *Wallenberg*, *Gofelstalden* et la verdoyante montagne de *Kérentzen*, exposée aux rayons bienfaisans du soleil ; plus haut on apperçoit les sommités

chauves du *Mürtschenstock*, et plus au Sud les forêts qui couvrent les montagnes de *Mourg*, de *Quarten* et de *Tertzen*. Sur le rivage on observe une gorge qui s'ouvre dans les rochers du *Gofelstalden;* le hameau de *Müllithal;* le village de même nom; ensuite le village de *Mullihorn* situé au bord du lac, et le *Rothbach* aux eaux rougeâtres, qui charient des pierres rouges du haut des montagnes. Au-delà de *Müllihorn*, les rives prennent un caractère plus gracieux; elles sont couvertes de prairies verdoyantes qu'arrosent quantité de sources et de petites cascades, et dans lesquelles on se promène à l'ombre des erables et des plus beaux noyers; c'est là qu'on voit les villages de *Mourg*, de *Quarten* et de *Tertzen*. A 4 l. au-dessus de *Mourg* est situé sur l'Alpe de même nom un petit lac nommé le *Mourgsée inférieur*. Il est entouré de rochers et de forêts, et présente au milieu de sa surface une petite île couverte d'arbres. On voit une cascade au-delà de ce lac, et plus haut un vallon d'une $\frac{1}{2}$ l. de longueur, où l'on trouve des chalets et deux petits lacs remplis de truites, quoique couverts de glace jusqu'au mois de Juillet. Un sentier qui part de cette vallée mène par les montagnes dans le *Sernfthal* au C. de *Glaris*. Une des cimes du *Mürtschenstock* est percée d'un trou d'une grandeur considérable, au travers duquel le soleil se montre quelquefois sur le lac. Au pied de cette cime on trouve une Alpe qui renferme deux petits lacs poissonneux, connus sous les noms de *Thalsée* et de *Spanecksée*. Le *Sponbach* qui prend sa source dans les Alpes du *Mürtschen* va se jeter dans le ruisseau de *Mourg* *). Un chemin fréquenté qui

*) Un chasseur de chamois d'*Ammon*, nommé *Joseph Schorer*

traverse le *Kérentzenberg* va de *Müllihorn* à *Mollis* et à *Glaris;* cette contrée à été le théâtre de plusieurs combats entre les *Autrichiens* et les *François* pendant les années 1799 et 1800.

Plantes.

On trouve près de *Quinten* et sur le mont *Ammon* le *Lilium bulbiferum*, plante magnifique et fort rare que l'on cultive ailleurs dans les parterres (v. *Wallenstadt* et *Wésen*.

Géologie. Les montagnes qui entourent le lac de Wallenstadt sont composées de pierre calcaire grise et jaunâtre. A une hauteur considérable du côté du Sud on rencontre des couches de pierre calcaires et de schistes argileux rouges, interposées entre les bancs de la pierre cal-

---

découvrit il y a quelques années sur les parois du *Mürtschen*, le nid d'un *Lämmergeyer*. Après avoir tué le mâle et s'être déchaussé afin de s'aider plus aisément des pieds en se cramponnant aux petites saillies que forment les rocs, il grimpa jusqu'à l'endroit où le nid étoit placé. A l'instant où, suspendu au-dessus de l'abyme et appuyé du dos contre la paroi, il se prépare à lever le bras gauche au-dessus de sa tête pour prendre les quatre petits, la mère fond sur lui du haut des airs avec une fureur épouvantable, et lui enfonce les serres dans le bras gauche, et le bec dans les reines. Le chasseur que des mouvemens violens pouvoient aisément faire tomber au fond du précipice, ne perd point sa présence d'esprit: il demeure immobile, appuye contre ses pieds le fusil dont il est pourvu, dirige l'ouverture du canon contre l'oiseau qui continue de se cramponner sur son corps, arme et fait partir le fusil avec le grand doigt de son pied, et tue l'épervier sans se faire aucun mal. Ses blessures se trouvèrent si graves qu'il ne guérit qu'au bout de quelques mois. — On a vu un *Lämmergeyer* attaquer le chien d'un boucher qui traversoit la *Mürtschen-Alpe*,

caire grise; c'est de-là que le *Rothbach* ou *Ruisseau rouge*, qui se jette dans le lac entre *Müllihorn* et *Mourg*, amène un si grand nombre de débris. Ces bancs font partie de la grande formation de pierre argileuse et de *Grauwake* que l'on observe dans le C. de *Glaris* (v. cet art.) (V. *Sargans*) *). On voit épars sur le rivage près de *Müllihorn*, une multitude de blocs noirs, lustrés et très-durs, dont la texture intérieure offre quelque chose de fort particulier. D'après cette observation jointe à diverses autres, un minéralogiste françois a cru avoir trouvé dans cette contrée les traces d'un volcan éteint. Quant à moi je n'y ai rien pu découvrir de volcanique. Du reste, il est certain que les environs sont singulièrement exposés aux tremblemens de

---

l'enlever aux yeux de son maître et le dévorer sur les rochers. — Ce grand oiseau de proie habite de préférence la partie des montagnes qui s'étend entre *Ammon* au-dessus de *Quinten* jusques aux *Kouhfirsten*, et quelquefois dans l'espace d'une seule semaine il enlève 5 ou 6 chevreaux aux habitans de *Betlis* et de *Quinten*. — *David Zwicki*, fameux chasseur de *Mollis*, tira un jour 5 chamois de suite sur le *Mürtschen* après les avoir poursuivis jusqu'au *Treibstock*, c'est-à-dire à une avance que forment les rochers et d'où il leur est impossible d'aller plus loin.

*) Près de *Mourg* cette formation de pierre argileuse descend jusqu'aux rives du lac; elle est composée de schistes argileux rouges, dont le mélange avec des grains fins et subtils de sable et de mica les convertit en *Grauwake* schisteuse, qui alterne avec une *Grauwake* rouge, à grains gros et grossiers. Sur l'Alpe de *Bärenboden* qui s'étend au pied oriental du *Mürtschenstock* on reconnoit distinctement les bancs de pierre calcaire superposés sur ceux de *Grauwake* rouge, que l'on exploite aux environs de *Mels* pour en faire des meules de moulin (v. *Sargans*). *E.*

terre: depuis le mois de Septembre 1763 jusqu'au mois de Mai de l'année suivante, on en compta cinquante secousses à *Müllihorn.* Leur direction va de l'Ouest à l'Est. Car ils se font principalement sentir depuis le *Linththal* dans le C. de *Glaris*, par le *Sernftthal*, jusqu'à *Müllihorn*, et de-là au travers du lac, le long de la montagne de *Quinten* et du *Haut-Tockenbourg* jusques aux environs de *Wildhaus*, et même dans le pays de *Sax* qui est situé à l'Est de ces diverses contrées. Le gisement des montagnes des bords du lac de Wallenstadt n'est pas partout le même; les couches des premiers rochers calcaires que l'on rencontre au-dessus de *Wésen*, sont inclinées au Sud. Au-dessous d'*Ammon*, elles se fléchissent en lignes concaves et s'élèvent tellement en enhaut le long des flancs de la montagne de *Quinten* et des *Kouhfirsten*, qu'elles se trouvent inclinées au Nord sur ces sommités, tandis qu'elles le sont au Sud au pied du *Sichelkamm* et de l'*Ochsenkamm.* On observe aussi sur la rive méridionale des couches qui présentent ces inclinaisons opposées. En 1601 on exploitoit une mine de cuivre sur l'Alpe de *Bärenboden* qui fait partie du *Mürtschenstock;* on y voit encore aujourd'hui les restes des galeries et la place qu'occupoit la fonderie *). Il a été question au

---

*) A juger de cette mine d'après les pierres qui en ont été tirées et que l'on observe encore sur les lieux, le minérai s'y trouvoit en forme de vert de montagne qui garnissoit les faces des fentes de la *Grauwake* schisteuse et y étoit mêlé quelquefois comme partie intégrante. — On voit aussi en divers endroits de la rive méridionale du lac de Wallenstadt des bancs de mine de fer. *E.*

commencement du XVIII. siècle de r'ouvrir cette mine; mais ce projet n'a pas été mis en exécution. — Le lac coupe presque transversalement la direction des Alpes sur une ligne d'environ 4 l. de longueur. On voit bien qu'un tel déchirement au milieu de ces énormes masses a exigé un appareil de forces dont l'évaluation se refuse à tous les calculs. Il est probable que le *Rhin* traversoit autrefois le lac de Wallenstadt et continuoit son cours le long du bassin de la *Linth*. Consultez là-dessus les articles *Bade* et *Ragatz*.

WATTWYL, grand et beau village du *Tockenbourg*, au Canton de *St. Gall*, situé sur la *Thour* au pied du mont *Hemberg*. — Auberges: Le *Petit-cheval*, le *Lion*. — Vis-à-vis de Wattwyl est situé le couvent de religieuses de *Ste. Marie*, et plus haut le château d'*Yberg*, le seul qui subsiste encore dans le *Tockenbourg*, où il y en avoit autrefois dix-neuf. — Non loin de Wattwyl habitoit un pauvre tisserand nommé *Bräker* dont on a deux ouvrages, qui lui ont acquis une certaine célébrité en Allemagne. Le premier, publié en 1789 à *Zurich* par M. le Conseiller *Füssli* est intitulé *Vie et aventures d'un pauvre homme du Tockenbourg*; le second a paru en 1792 aussi à Zurich sous le titre de *Journal du pauvre homme du Tockenbourg*.

Chemins. A *Wildhaus*, 6 l. au travers d'un beau pays de montagnes couvert de prairies et de pâturages. (V. *Wildhaus*). A *Lichtensteig*, 1 l. A *Utznach* et à *Wésen*, 4-6 l. Le chemin qui y mène est large et commode: on passe par le *Hummelwald* et à côté de l'auberge de *Bildhaus* (v. cet. art.) Il y a des sentiers plus courts

pour aller au travers des montagnes à *Ammon* et de-là descendre à *Wésen*. Un autre sentier, aussi plus court mène de Wattwyl par le *Hemberg* à *Péterzell*, 3 l. et de-là au Canton d'*Appenzell* en traversant les plus fertiles pâturages, des hauteurs desquels on découvre des vues très-étendues. Celle de *Schwellbrounn* par exemple est fort belle.

WEISSENBOURG (les Bains de, autrement nommés bains d'*Oberwyl* ou de *Buntschi*) sont situées à ½ l. du village de même nom du côté de l'Ouest, et à 5 l. de *Thoun*, dans le *Bas-Simmenthal* au C. de *Berne*. Le chemin qui y mène pénètre au travers des montagnes jusques dans la gorge romantique où l'on trouve les Bains. Il est trop étroit pour que les voitures puissent arriver jusqu'au bâtiment lequel a été construit vers la fin du XVII. siècle. La source des eaux thermales sort à ¼ de l. de la maison des bains dans une horrible fente de rocher dont le ruisseau de *Buntschi* occupe toute la largeur. Lorsque ce ruisseau n'est pas grossi par les pluies, on peut aller sans danger jusqu'à la source; mais il faut pour cela passer sur des blocs de rochers, sur des troncs d'arbres, sur des échelles, et monter même quelquefois sur le dos du maître des Bains (*Badewäscher*), dont la taille de cyclope et le pas ferme et assuré au milieu des eaux bruyantes du torrent suffisent pour dissiper les mouvemens d'inquiétude dont on pourroit être atteint. L'originalité de ce passage rend cette petite excursion fort piquante. Le ruisseau de *Buntschi* prend sa source vers le Nord à une distance assez considérable de ce lieu; il descend le long des parois escarpées du *Stockhorn* et du

Neunenflue, et se joint avant d'entrer dans la gorge dont il a été question à celui de *Morghele* qui vient du *Ganterisch* et de l'*Ochsenstock*, montagnes situées à l'Ouest. La haute paroi de rochers qui s'élève entre ces deux ruisseaux se nomme le *Hackenflue*. — Pendant le moyen âge ce lieu étoit la résidence des Sires de *Weissenbourg* dont la famille acquit le droit de bourgeoisie à *Berne*. Le 21 Juin 1339, *Jean* de *Weissenbourg* combattit à *Laupen* dans les rangs des *Bernois* à la tête de 300 hommes du *Simmenthal*.

Analyse des eaux thermales. Ces eaux sont limpides, sans odeur et très-légères; le goût n'en est pas désagréable; elles exhalent une vapeur sulfureuse peu sensible et leur température à la source est de + 23° R. Arrivées aux Bains, elles n'ont plus que 21 degrés ½. Selon les observations de M. *Morell*, deux livres de ces eaux contiennent 2 pouces cubes de gaz acide carbonique, 9 grains 5/8 de chaux vitrolique, 2 gr. 5/8 de muriate de sel d'epsom, 5/8 gr. de muriate d'alkali minéral, 1 gr. 5/6 de carbonate de magnésie, ¼ gr. de carbonate de chaux, 1/36 gr. de fer et 1 pouce cube et 1/6 d'air commun. On fait beaucoup d'usage de ces bains contre les maladies de la poitrine et des poumons. Il y a 32 baignoires pour les malades, et l'on paye un batz pour chaque bain que l'on prend. Le dîner et le souper reviennent à 20 batz par tête sans y comprendre le vin; quant aux chambres, elles coûtent 10, 12, 15 ou 20 batz par jour.

Chemins. Les voyageurs qui se proposent de poursuivre leur route dans la partie supérieure du *Simmen-*

thal n'ont pas besoin de retourner au village. A quelques minutes de la maison des bains, on descend au fond du ravin qu'occupe le ruisseau de *Buntschi*, on passe le pont, et l'on suit uu sentier qui va joindre le grand chemin à *Oberwyl*. De-là ou se rend par *Wüstenbach*, *Boltinghen*, *Wyssenbach*, *Garstadt* et *Laubeck* à *Zweysimmen*, 4-5 l. On trouve de bonnes auberges à *Boltinghen* et à *Wyssenbach*. Arrivé à *Boltinghen*, on peut, quand on est à pied, aller à *Wyssenbach* en traversant les prairies par un sentier plus court que le chemin ordinaire. On voit à droite du côté de l'Ouest les *Cimes-du-Midi (die Mittagshörner)*, remarquables par la singularité de leurs formes; l'arète de ces montagnes se prolonge au loin sur la frontière du Canton de *Fribourg;* le *Schwarz-Sée (Lac noir)* duquel sort la rivière de la *Sense*, est situé au pied des *Cimes-du-Midi*, du côté de l'Ouest. (V. *Guggisberg*). Un sentier qu'il ne faut pas prendre sans un guide, passe au milieu des *Cimes-du-Midi* et par la vallée de *Bellegarde* d'où il mène à *Bulle* et à *Gruyères*. On voit à *Boltinghen* et à *Oberwyl* des bancs de houille. Au-delà de *Laubeck* on se trouve sur les confins du *Haut* et du *Bas-Simmenthal*. Le *Landbach*, ruisseau qui descend du *Hundsrouck*, à l'Ouest, forme les limites entre ces deux contrées. La vallée, resserrée entre le *Hundsrouck* à droite, et le *Boldern* à gauche, est fort sauvage dans cette partie. Sur la rive opposée de la *Simme*, on apperçoit les villages de *Groubenwald* et d'*Oberried*, et les ruines du château de *Mannenberg*. A l'Ouest du *Hunds-*

rouck est située la vallée de l'*Yonne (Yaunthal)*. *Muntig*, *Kini-Galens* et le *Diemtenthal* occupent le revers oriental du *Bolderhorn*. (V. *Zweysimmen*). De Weissenbourg en descendant le long du *Simmenthal* à *Erlenbach*, v. cet article. — De Weissenbourg par l'Alpe de *Morgheten* et le *Ganterisch* aux bains de *Gournighel* 5 l.

WEISSENSTEIN (le), montagne du Canton de *Soleure*. (V. *Soleure*).

WEISSTANNEN (la vallée de) est située dans le pays de *Sargans*, au Canton de *St. Gall*. Elle s'ouvre à *Méls*, vis-à-vis de la ville de *Sargans*; sa longueur est de 3 ou 4 l.; elle s'étend dans la direction du Sud vers les *Cimes-grises (die grauen Hörner)* du haut desquelles il y descend des glaciers; elle est riche en pâturages alpins et en forêts. On n'y voit presque jamais d'étrangers *). V. *Sargans*.

---

*) A 2 lieues au-dessus de *Mels*, lieu situé à l'entrée de la vallée, on trouve le village de *Weisstannen* où l'on se rend par un chemin remarquable à cause des belles cascades et des belles perspectives de montagnes qu'on y découvre. Un sentier qui part de ce village traverse une haute arête de montagnes et va aboutir dans la vallée de *Kalfeusern* (v. *Kalveuserthal*), et de-là à *Pfeffers*, ou bien en passant la *Kunkelsberg* à *Reichenau*. Un second sentier conduit au fond de la vallée, d'où l'on peut se rendre en 3 heures de marche dans le *Krauchthal*, vallée du Canton de *Glaris* laquelle débouche dans celle de *Sernft*. Au sortir de la vallée de *Weisstannen*, on se trouve dans la formation de *Grauwake* schisteuse rouge (*Grauwakeschiefer*). Sur l'arête qui sépare cette vallée de celle du *Krauchthal*, on voit commencer la formation deschistes argileux qui s'étend sans interruption quoique avec quelques modifications le long du

WERDENBERG, chétive petite ville située au Canton de *St. Gall.* — Auberge: L'*Ours.* — Au-dessus de l'endroit s'élève le château qui fut le berceau du Comte *Rodolphe de Werdenberg* dont les services aidèrent aux *Appenzellois* à conquérir leur liberté vers le commencement du XV. siècle. En revanche ces derniers le remirent en possession du Comté de Werdenberg dont ils s'étoient emparés pendant la guerre. Il paroît que le Comte *Rodolphe* mourut en 1414. (V. *Gais*). La maison de *Werdenberg*, jadis si puissante *), se trouvant éteinte, le Comté passa successivement dans les mains de plusieurs acquéreurs, et tomba enfin l'an 1517 conjointement avec la Seigneurie de *War-*

Krauchthal. Du haut de cette arête on apperçoit de très-beaux points de vue sur les montagnes de *Glaris* et de *Sargans*, dont quelques-unes supportent des glaciers. *E.*

*) Dès le X. siècle, il est question dans l'histoire de la maison de *Montfort* ou de *Werdenberg*, devenue célèbre par ses infortunes. Les *Montfort* du *drapeau noir* possédoient tout le *Rhinthal*, *Werdenberg*, *Starkenstein*, *Sonnenberg*, *Pleudentz*, *Freudenberg* près de *Ragatz* et un grand nombre de domaines dans la *Rhétie*. Ceux du *drapeau blanc* avoient aussi quantité de terres dans ce dernier pays et dominoient sur le Comté de *Sargans*. Vers l'an 1404 ces deux branches avoient perdu presque tous leurs domaines, soit par suite des empiètemens de l'Autriche soit par d'autres malheurs qui en avoient nécessité la vente; elles se trouvèrent éteintes l'une et l'autre vers le milieu du XV. siècle. Les *Montfort* du *drapeau rouge* qui possédoient *Feldkirch*, *Hohen-Embs* et beaucoup d'autres Seigneuries au-delà du *Rhin* ont fleuri dans la Souabe jusqu'à la fin du siècle passé, époque à laquelle cette branche s'est aussi éteinte. *Hohen-Embs* et Werdenberg se disputent l'honneur d'avoir été le berceau de cette antique maison.

tau, au pouvoir du Canton de *Glaris*, dont les habitans réformés le faisoient gouverner par un Baillif qui résidoit dans le château. En 1798 ce petit district fut incorporé au Canton de la *Linth*; et dès-lors en 1803 à celui de *St. Gall.* Les habitans sont réformés; ils vivent des produits de leurs Alpes, de leur agriculture et de leurs arbres fruitiers; ils élèvent en outre quantité de chevaux et filent du coton pour les fabriques d'*Appenzell* et de *St. Gall.* — Le village de *Bouchs* est situé tout près de Werdenberg, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers; un peu plus vers la droite on voit s'élever la belle montagne de *Grabs.* — En 1499 les Confédérés commandés par *Ulrich* de *Sax* remportèrent à *Frastentz*, lieu situé au-delà du *Rhin*, vis-à-vis de Werdenberg, une victoire signalée sur les *Autrichiens*, grace à la valeur héroique de l'intrépide *Wolleb.* — *Rodolphe* de *Montfort* est un des poëtes les plus célèbres du XIII. siècle: on a de lui une *Chronique universelle*, et des poëmes intitulés *Josaphat*, *Barlaasa*, etc. V. Docen, *mélanges pour servir à l'histoire de la littérature allemande.* 2 vol. Munich. 1807.

Chemins. A *Wildhaus*, le plus élevé des villages du *Tockenbourg*, 1 l. ½. Ce chemin très-pierreux, peut se faire à pied et à cheval. A *Sennwald*, 3 l. (v. cet art.) A *Sargans*, 4 l. par *Séveln*, où il y a une auberge passable; au-dessus de ce lieu sont situés les Bains d'eau soufrée de *Raus*; on entre en montant dans le pays de *Wartau*; on passe à côté des ruines du château de ce nom, que l'on voit assises sur des rochers d'une hauteur considérable; par *Trübbach* et par la *Hohe-Wand* au pied

du *Schollberg* (v. *Sargans*). En chemin on apperçoit sur la rive droite du *Rhin*, laquelle dans cette contrée appartient à l'*Autriche*, le château de *Lichtenstein*, la petite ville de *Vadoutz* et les restes de son château sur une avance formée par les róchers, le hameau de *Baltzers*, les ruines du château de *Gouttenberg*, et droit vis-à-vis de la *Hohe-Wand* le défilé du *Luciensteig* par lequel on entre dans les *Grisons*. Toute cette partie de la Suisse a beaucoup souffert de la guerre en 1799 et 1800. — Les personnes qui veulent aller en droiture à *Ragatz*, n'ont pas besoin de passer par *Sargans*; on peut à cet effet prendre un sentier plus court que l'on trouve à ¾ de l. en avant de la ville, et qui va rejoindre le grand chemin au travers des prairies. (V *Sargans*).

WÉSEN, bourg du pays de *Gaster* au Canton de *St. Gall.* — Auberges. Le *Petit cheval*, l'*Epée*. — Ce lieu est situé à l'extrémité inférieure ou occidentale du lac de *Wallenstadt* et au pied du mont *Oberspitz*. C'étoit autrefois une petite ville dont les habitans vivoient dans le bien-être. Ce fut de Wésen que partit le Baillif *Autrichien Stadion* pour surprendre le pays de *Glaris* où ses troupes furent mises en déroute (v. *Glaris*). A la suite de cette bataille les *Glaronois* occupèrent la ville en 1386, et se firent prêter serment de fidélité par ses habitans. Cependant ces derniers, de concert avec les Comtes de *Sargans* et de *Rapperschwyl*, tramèrent un complot contre la garnison, composée de soldats des Cantons de *Glaris* et d'*Ury* lesquels ne se doutant de rien furent tous massacrés pendant une nuit de l'an 1388. Alors le Comte *Jean* de *Sargans*,

Pierre de *Thorberg*, *Jean* de *Bonstetten* et *Ulrich* de *Sax* y rassemblèrent une armée qu'ils avoient levée dans divers pays tels que le *Thourgau*, l'*Argovie*, le *Tockenbourg*, le *Hégau*, la *Forêt-noire*, etc. Dès la même année, cette armée ayant voulu pénétrer dans le C. de *Glaris* fut totalement défaite à *Néfels* par les habitans de ce pays, qui profitant de leur victoire reprirent la ville de Wésen qu'ils livrèrent aux flammes : dès-lors elle n'a jamais pu recouvrer son ancienne prospérité. Derrière l'auberge du *Petit-cheval* on voit une jolie cascade; on trouve aussi de beaux points de vue au-dessus de Wésen et le long du rivage du côté de *Betlis* et de *Fley*. Il ne faut pas plus d'une heure pour se rendre sur la belle, fertile et populeuse montagne d'*Ammon*. Non loin de Wésen on rencontre au pied du *Betliser* une caverne remarquable (*ein Wind- und Wetterloch*). Wésen est le port où le Canton de *Glaris* reçoit ses approvisionnemens de vin, de grains et de coton; c'est aussi l'unique endroit où l'on puisse aborder sur toute la rive occidentale du lac de *Wallenstadt*. On trouvera des détails sur les particularités et la navigation de ce lac aux articles *Wallenstadt*, et *Wallenstadt* (lac de). Depuis 60 ans Wésen et ses environs sont de plus en plus exposés aux inondations du lac dont les ravages ont rendu la contrée excessivement mal-saine et appauvri les habitans. La guerre a encore augmenté les maux de ces infortunés pendant les années de 1799 et 1800. Les montagnes les plus élevées n'étoient pas capables de soustraire leurs bestiaux à la rapacité du soldat. L'aile gauche de l'armée *Austro-Russe* en Suisse, occupoit l'an

1799 la posit|tion de Wésen jusqu'au *Zieghelbroucke*, et s'étendoit sur la rive droite de la *Linth* jusqu'au lac de *Zurich*. Le 25 et le 26 de Septembre, ce corps d'armée fut attaqné par les *François*, le Général *Autrichien*, *Hotze*, fut tué dès le commencement de la bataille. On se battit à Wésen, à *Schennis* et au *Zieghelbrouck*; les retranchemens des *Autrichiens* furent pris, et toute l'armée combinée se vit obligée de se retirer. (V. *Zurich*).

Cause de l'agrandissement des marais. A ½ l. de Wésen la *Mag* tombe dans l'impétueuse *Linth*; l'énorme quantité de débris que cette dernière charie sans cesse, se sont accumulés depuis 60 ans, et à l'endroit où elle reçoit les eaux de la *Mag*, et dans son propre lit jusqu'au lac de *Zurich*; telle est la cause de l'élévation du niveau du lac de *Wallenstadt*; dont la surface est aujourd'hui de 10 p. plus haut que ci-devant, et des affreuses inondations qui ont eu lieu depuis cette époque. Six-cents arpens de champs et de prairies aux environs de *Wallenstadt*, 900 arpens sur la rive occidentale entre *Wésen*, *Urnen* et le *Zieghelbrouck*, et 4 à 5000 arpens depuis le *Zieghelbrouck* jusqu'au château de *Grynau* situé à l'embouchure de la *Linth* dans le lac de *Zurich*, ont éte changés en marais, ou engloutis par les eaux. Les exhalaisons pernicieuses qui sortent de ces contrées marécageuses infectent tout le pays et donnent lieu à des maladies dont l'influence maligne s'étend jusqu'à *Zurich* même. Si comme on a fait jusqu'ici par une négligence impardonnable, on différoit encore pendant 50 ans à s'opposer aux progrès de ce fléau, on verroit se former sur une étendue de 6 l.

quarrés un marais dont les exhalaisons pestilentielles finiroient par faire un désert de la moitié du Nord de la Suisse. Enfin l'an 1804 la Diète helvétique a pris en considération cet objet important, et décrété que l'on conduiroit la *Linth* dans le lac de *Wallenstadt* par un canal qui sera creusé au-dessus de *Néfels*. Le lit de la *Mag* sera élargi et celui de la *Limmat* nettoyé et rendu plus profond jusqu'à son embouchure dans le lac de *Zurich*. Il y a déjà plusieurs années que M. *J. C. Escher*, savant Zuricois également recommandable par ses vertus et par ses lumières, a publié d'excellens mémoires à ce sujet; c'est aussi à lui qu'on a l'obligation du plan adopté par la diète et à l'exécution duquel on travaille depuis plusieurs années sous la direction de cet habile naturaliste (v. les rapports officiels publiés sur les opérations relatives au desséchement des marais de la Linth, par M. *Escher Zurich*. 1-9 cahiers. Fig. 1807-1810). Les sommes considérables que demandent des ouvrages aussi dispendieux ont été fournies par un grand nombre d'actionnaires de tous les Cantons de la Suisse.

Chemins. De Wésen à *Mollis* et à *Néfels* au C. de *Glaris*, 2 l. On s'y rend par un grand chemin pratiqué au milieu des marais. Par le *Zieghelbrouck*, où la *Linth* et la *Mag* se réunissent, par *Urnen* et *Bilten* à *Lachen*, 4 l. A *Schennis*, 1 l. ½. (V. ces articles) *). Les vues

*) On monte par un sentier le long d'une paroi de rochers escarpés jusqu'au village d'*Ammon*, et de-là par des prairies en pente douce jusqu'à *Starkenbach*, en *Tockenbourg*, 4-5 l. Les vues dont on jouit en route sont très belles et fort variées. Au-dessus d'*Ammon* on apperçoit à une grande

dont on jouit en allant au *Zieghelbrouck*, sur le Canton de *Glaris* et sur les montagnes colossales entre lesquelles il s'étend, sont magnifiques. Près du *Zieghelbrouck*, la montagne de *Schennis* forme une avance très-saillante; le chemin tourne autour de cette montagne dont il suit la base occidentale. Là on apperçoit tout-à-coup une perspective à perte de vue le long de la vallée du côté du Nord-Ouest. Sur une colline, à droite, s'élèvent les ruines du château d'*Unter-Windeck*, et droit vis-à-vis sur une hauteur qui fait partie de la montagne d'*Urnen*, celles du château d'*Ober-Windeck*; c'étoient là jadis les manoirs das Comtes de *Windeck*, anciens Seigneurs de tout le pays de *Gaster*. (V. *Gaster*). Depuis le *Zieghelbrouck* jusqu'à *Schennis*, le chemin passe au pied de la montagne de même nom; on apperçoit dans ce trajet la chaîne occidentale des montagnes de *Bilten* dont l'aspect offre un lointain d'une grande beauté. Le chemin qui mène du *Zieghelbrouck* à *Bilten* suit la base du *Rothenberg*. (V. *Lachen*).

Plautes.

On trouve près de Wésen: *Cyclamen europaeum. Nepeta Nepetella*, (qui ne croît point ailleurs en Suisse). *Melissa nepeta. Senecio paludosus. Selinum palustre. Ranunculus Lingua. Carex lasiocarpos* Ehrh. *Sisymbrium palustre. Acorus calamus*, etc. *Sedum hispanicum* Ait. près de Bilten. (Espèce rare qui n'a été observée en Suisse que depuis quelques années).

Faits géologiques. Entre Wésen et le *Zieghel-*

---

profondeur le bassin du lac de *Wallenstadt* et la magnifique chaîne des montagnes qui en forment l'enceinte au Sud. Du côté du *Tockenbourg*, on découvre au-delà du vallon de la *Thour* la chaîne des Alpes du *Sentis*. *E.*

brouck on rencontre les limites des montagnes calcaires et de la formation de brèche. La pierre calcaire noirâtre et compacte se prolonge encore à $\frac{1}{4}$ de l. au-delà de Wésen dans la direction du NO., du côté du *Zieghel-broucke*, après quoi on se trouve au pied de la montagne de *Schennis* laquelle est entièrement composée de brèche, et à plusieurs milliers de pieds d'élevation. De cette station on est à portée d'observer la coupe transversale des chaînes de montagnes de pierre calcaire et de brèche, lesquelles présentent divers faits remarquables dont voici l'exposé. Les montagnes sont séparées dans cet endroit par un vallon horizontal de $\frac{3}{4}$ l. de largeur. Cependant on voit succéder la pierre calcaire à la brèche des deux côtés de la *Linth*, savoir sur la rive droite où cette formation commence au revers de la montagne de *Schennis*, et à gauche de cette rivière où on l'observe sur le *Rothenberg*; la stratification, la direction et l'inclinaison des couches de même que leur couleur rougeâtre sont exactement semblables des deux côtés, de sorte qu'il n'y a pas de doute qu'elles n'aient formé jadis une chaîne continue qui s'étendoit à l'Ouest depuis le *Rothenberg* jusqu'au *Righi*, et à l'Est depuis la montagne de *Schennis* jusqu'au celles de l'*Appenzell*. (v. *Rigi*, *Appenzell* et *Etzel*). L'escarpement de la montagne de *Schennis* est excessivement roide du côté du Nord et de l'Ouest: c'est là qu'on reconnoit distinctement la structure intérieure de cette montagne. Les couches de brèche courent de l'Est-Nord-Est à l'Ouest-Sud-Ouest et sont fortement inclinées au Sud-Est-Sud, savoir sous un angle de 50

à 70°. L'inclinaison et la direction des couches calcaires du côté de Wésen sont exactement les mêmes, ce qui donne lieu de conclure que ces couches reposent sur la brèche. On n'en peut cependant pas observer dans cet endroit la superposition immédiate, à cause d'un éboulement qui a comblé l'espace qui existe entre la pierre calcaire et la brèche; peut-être qu'en montant plus haut, ou bien en faisant des recherches de l'autre côté sur le revers du *Rothenberg*, on parviendroit à s'en assurer par des observations directes. Les cailloux roulés de ces énormes montagnes de brèche sont de granits et des gneis de toutes les espèces, des schistes siliceux, des pierres de corne, des pierres à feu, des porphyres, des marbres, diverses sortes de pierres argileuses, de pierres martiales et des pierres roulées composées d'une brèche de très-ancienne formation. Le cément qui réunit tous ces éboulis, est composé d'un grès calcaire, rougeâtre et très-solide. Au pied de la montagne de *Schennis* ou j'ai vu cette brèche tout fraîchement brisée au moment où l'on travailloit à élargir la grande route, j'ai observé ces blocs roulés énormes du contenu de 50 p. cubiques et au-delà. Mais à 4 ou 6 p. plus haut leur circonférence diminuoit de plus en plus. Les couches de brèche étoient en outre coupées de plusieurs veines de spath calcaire. Ces veines dont l'épaisseur étoit de 6 lignes à 1 pouce, étoient verticales ou obliques selon qu'elles suivoient les contours des cailloux roulés. A l'angle occidental de la montagne de *Schennis*, lequel forme un flanc nu du côté du *Zieghelbrouck*, toutes les pierres de la brèche ont leur

surface la plus large tournée au Sud-Est-Sud ou au Nord-Ouest-Nord. — Il est probable que les mêmes courans qui briserent jadis par le milieu les montagnes calcaires du lac de *Wallenstadt*, déchirèrent aussi les formations calcaires et de brèche de ces contrées.

WILDHAUS, village situé à l'extrêmité supérieure du *Tockenbourg*, au Canton de *St. Gall.* La *Thour* prend sa source en deux bras dans un terrain marécageux, peu éloigné de ce village, et connu sous le nom du *Münster-ried;* elle ne tarde pas à devenir très-impétueuse. (V. sur cette rivière les art. *Tockenbourg* et *Thourgovie*). Le *Sentis* qui est la plus haute des montagnes de l'*Appenzell* est accessible du côté de Wildhaus. A l'Ouest de Wildhaus sont situées les meilleures Alpes du *Tockenbourg;* les pâturages s'étendent jusqu'au *Speer* et sur les croupes des rocs chenus dont la rive septentrionale du lac de *Wallenstadt* est hérissée. Au-dessus de ces pâturages s'élevent sept aiguilles, savoir celles d'*Astakäferrück*, de *Wilch-hauserrück*, de *Schafrück*, de *Zoustol*, de *Briseberg*, de *Schibenstol* et de *Lünerrück* ou *Sélounerrück*. Ces aiguilles forment les sommites des montagnes de l'*Ochsenkamm* et du *Sichelkamm* que l'on voit s'élever du côté de *Wallenstadt*, d'où l'on en distingue fort bien les cimes, ainsi que de diverses autres parties de la Suisse septentrionale. Elles sont connues dans le pays sous le nom collectif des *VII. Kouhfirsten (Cimes des vaches)*, ou plus communément des *VII. Electeurs (die VII. Kurfürsten).* Après le *Sélounerrück* vient le *Leistberg:* une lieue plus loin, le *Gockéghen* qu'on reconnoît à ses deux aiguilles; puis le

Windplesser-Pless, le *Brémécherschilt* et le *Speer*. Comparez les noms de ces montagnes avec ceux qu'ils portent du côté du Sud, art. *Wallenstadt (lac de)*. (V. aussi Tom. I. Pl. l.). — On observe une caverne profonde sur le *Sélounerrück;* il y en a près de *Wildhaus* une autre qu'on nomme le *Rauchloch*.

Ulrich Zwingli. Cet homme célèbre nâquit à Wildhaus le 1 Janvier de l'an 1484. Son père étoit Amman ou Président de la cour de justice inférieure du lieu. *Ulrich Zwingli*, le défenseur éclairé et magnanime de la vérité, le vengeur de l'Evangile et de la raison, fut ainsi que *Luther*, cet Hercule de la Germanie, l'un des auteurs de la révolution *) qui brisa les fers honteux de la tyrannie romaine, rendit au genre humain la liberté de la pensée, et prépara ainsi la régénération de tous les peuples. Dès le mois de Janvier de l'an 1519, *Zwingli* se mit à la tête de la réforme religieuse et politique et scella de son sang au champ d'honneur sa noble et courageuse entreprise. (V. *Zurich* et *Cappel*).

---

*) Le bel ouvrage de *Charles Villers* auquel l'institut national de *France* a décerné le prix, vient encore de retracer le tableau remarquable de l'influence morale, politique et littéraire qu'a exercé cette grande révolution sur les diverses nations de l'Europe. On sait que ce mémoire qui fait l'admiration de tous les hommes éclairés, n'a trouvé de détracteurs qu'en *France*, où certains écrivains qui sembloient avoir pris à tâche de replonger le genre humain dans les ténèbres des siècles les plus barbares, l'ont attaqué avec une violence aussi indécente qu'absurde. — V. aussi l'excellente vie de *Zwingle* publiée en françois par M. J. C. Hess de Zurich. Genève 1810 chez Paschoud.

Chemins. De Wildhaus à *Werdenberg*, 1 lieue ½. A *Wattwyl*, 6 l.*), (v. ces art.) Le chemin qui mène sur le Sentis part du *Vieux St. Jean* d'ou l'on continue à remonter la vallée pendant quelque temps; on passe à côté d'une maison près de laquelle on voit un éboulis de terre; on traverse une prairie nommée *Nessel-Weide* et les pâturages du *Kouhboden*, de *Dickete* et de *Lauwer*. De-là, après avoir passé un petit pont, on côtoye la *Thour* jusqu'à l'*Aelpli* où la montée commence à devenir plus roide et aux Alpes de *Gamplent* et de *Fliess*. C'est là que la *Thour* prend ses sources en divers bras qui forment d'abord plusieurs cascades fort considérables. Ensuite on gagne l'Alpe d'*Im Loch* et par une pente de plus en plus escarpée le *Schäfboden* qu'on trouve à 3 l. de *St. Jean*. On longe une horrible paroi de rochers qu'on appelle la *Weisse-Wand* et après avoir traversé des places couvertes de quartiers de roc et de neige on arrive au *Kälber-Sentis* et on rencontre une arête de rochers d'où l'on jouit d'une vue magnifique; alors il faut encore passer la place connue sous le nom de *Grandes-neiges* (*der grosse Schnee*), laquelle est bordée de profonds précipices. Enfin après avoir gravi une rampe extrêmement escarpée, on se trouve sur le sommet du *Sentis*. — Au reste le chemin qui part d'*Appenzell* est beaucoup moins dangereux, (V. *Appenzell*). — A *Appenzell* 7-8 l. (v. cet art.) — A *Gambs* dans la vallée du *Rhin* 1 l. — A *Wésen* par les montagnes et par *Ammon* 3-4 l.

---

*) Un sentier fort fatigant mène en 3 heures de *Wildhaus* par les *Kouhfirsten* à *Wallerstadt*. *E.*

WIMMIS, village et château, situés à l'entrée du *Simmenthal*, au Canton de *Berne*, à 2 lieues de *Thoun*. La position de ce lieu est très-romantique, et l'on y découvre des vues superbes. (V. *Simmenthal* et *Niesen*). De Wimmis à *Erlenbach*, 1 lieue ½ (v. cet art.)

WINDISCH, village du Canton d'*Argovie*. Il est situé sur une colline qui domine le confluent de la *Reuss*, de la *Limmat* et de l'*Aar*, sur le grand chemin de *Bâle* à *Zurich*. La maison du Pasteur jouit d'une fort belle vue sur toute la contrée voisine.

Antiquités romaines. Windisch est situé sur le sol qu'occupoit le *Vindonissa* des Romains. Cette grande et célèbre ville avoit été élevée par *Drusus*, *Germanicus* et *Tibère;* elle fut embellie par *Vespasien;* c'étoit la principale des places d'armes destinées à défendre cette frontière contre les *Allemanni* et les *Germains*. *Vindonissa* s'étendoit sur toute la contrée où l'on voit aujourd'hui les villages de *Gäbisdorf*, *am Fahr*, *Windisch*, *Königsfelden*, *Altenbourg*, *Housen*, *Lindhof* et la ville de *Brouck*. *Altenbourg* étoit entouré de hautes murailles, et formoit peut-être la partie la plus importante de tout le camp. Le château de *Bade* (qu'on appela dans la suite le *Stein*) et le camp de *Coblentz* (*Confluentia Rheni*) où l'*Aar* tombe dans le *Rhin*, étoient les ouvrages les plus avancés des immenses fortifications de *Vindonissa*. La XXI. légion qui faisoit l'élite des troupes que les Romains entretenoient sur le *Haut-Rhin*, étoit constamment stationnée à *Vindonissa;* la onzième y a aussi séjourné quelque temps. Cette ville a été totalement détruite aux III. et V. siècles par les *Vandales* et les

Allemanni, au V. par les *Huns*, et en 594 par *Childebert*, Roi de France, contre lequel les habitans de cette contrée, qui portoient alors le nom de *Varnen*, s'étoient révoltés. Ce Monarque transféra le siège épiscopal de *Vindonissa* à *Constance*. — On a trouvé souvent jusqu'à nos jours à Windisch, à *Königsfelden*, à *Gäbisdorf*, et à *Altenbourg* toutes sortes d'antiquités, telles qu'un grand nombre de pierres sépulcrales et autres sur lesquelles on lit les nombres XXI. et XI, des statues d'or et d'argent représentant *Cérès*, *Venus*, *Minerve*, *Mars*, *Apollon*, *Mercure* et *Isis;* une grande quantité de médailles, soit consulaires, soit de *César*, d'*Auguste*, de *Néron*, de *Vespasien*, de *Domitien*, des *Antonius*, de *Sévère*, de *Constantin*, de *Valentinien*, etc. (les médailles de *Vespasien* sont les plus communes)*), indépendamment de divers autres objets. Les restes de l'amphithéâtre se trouvent dans un lieu nommé la *Bärlisgroube*, situé à peu de distance de Windisch. On y a aussi découvert dernièrement des os d'éléphans, et quelques vestiges d'une prison. Un bel aqueduc d'une lieue de longueur amenoit jusqu'à *Königsfelden* les eaux de la montagne de *Kernen* ou de *Bruneck*, au travers de la plaine du *Birfeld*. La régularité du lit de l'*Aar* décèle encore aujourd'hui les travaux des *Romains*. Les restes de murs que l'on voit le long de la *Reuss* au-dessous de *Lindhof*, donnent lieu de présumer qu'il y avoit autrefois un pont dans ce lieu. Il existe aussi des masures dans le voisinage

---

*) La plus grande collection de médailles trouvées à *Windisch* est celle que l'on voit chez M. *Haller* de *Königsfelden* à *Berne*.

d'*Altenbourg*. Dans ces derniers temps on a découvert à *Gäbisdorf* une inscription qui prouve que le médecin de la XXI. légion y faisoit sa résidence. On trouve à *Voghelsang*, hameau situé au confluent de l'*Aar* et de la *Limmat* des inscriptions, des restes d'une voie militaire, etc. Un cippe très-endommagé, représentant *Mercure*, *Castor* et *Pollux* figure dans une des murailles de l'église de Windisch. Une des inscriptions observées dans les ruines de *Vindonissa*, et décrites par *Gundelfinger* s'étoit perdue; l'an 1779 on l'a retrouvée à *Brouck* au *Hallwylerhof*. Elle fait partie du cadre d'une des fenêtres du rez-de-chaussée du grenier à blé de cette maison; mais les ouvriers en ont détruit deux lignes. L'inscription porte que les habitans de *Vindonissa* ont fait ériger des arcs ou portiques en l'honneur de *Mars*, *Apollon* et de *Minerve* sous le règne de l'Empereur *Tite-Vespasien*, et sous la direction de *T. V. Matto*, de *T. V. Albanus*, de *L. V. Mellocotius*, de *Rufus*, de *Quintus* et de *Sextus*. — Le siège épiscopal érigé à *Vindonissa* fut en 597 transféré à *Constance*.

Chemins. A ¼ de lieue de Windisch est situé *Königsfelden* (v. cet art.) De Windisch aux Bains de *Schintznach*, 1 lieue; aux Bains de *Baden*, 2 l.; à *Brouck*, ½ lieue.

WINTERTHOUR, jolie petite ville du Canton de *Zurich*, située sur le ruisseau de l'*Eulach*, à 4 lieues de *Zurich*, au milieu d'une contrée coupée de bois et couverte de collines, sur le grand chemin qui de *Zurich* mène à *Frauenfeld*, à *Constance* et à *St. Gall*. — Auberges: le *Sauvage* et le *Soleil*.

Antiquités romaines. Le village d'*Ober-Winterthour* est situé sur le grand chemin de *Frauenfeld* à une

demi-lieue de la ville. C'est là qu'étoit le *Vitodurum* des *Romains;* on y voit encore des fondemens de murs, et les restes d'une voie militaire *) qui menoit à *Frauenfeld;* dans le voisinage de ce chemin, on a trouvé des caveaux qu'on croit avoir été des bains et d'où l'on a tiré quantité de médailles, d'effigies et d'autres antiquités romaines que l'on conserve pour la plupart à la bibliothèque de *Winterthour.* De *Vitodurum* on alloit au moyen d'une grande route par *Kloten* et *Bouchs*, lieux où l'on a aussi trouvé beaucoup de traces du séjour des *Romains*, à *Bade* et à *Vindonissa*, et de-là en passant le *Vocetius (Bötzberg)*, à *Augusta Rauracorum (Augst* près de *Bâle);* de l'autre côté on alloit par *Pfyn*, à *Stein*, à *Constance*, à *Arbon* et à *Bréghentz* sur le lac de *Constance.*

Histoire. Sur la fin du IX. siècle, les environs de l'ancien *Vitodurum* furent le théâtre de la bataille que perdit *Rodolphe II*, Roi de *Bourgogne* contre *Bourcard* qui venoit de prendre le titre de Duc de *Souabe.* — En 1292 les *Zuricois* furent battus à *Töss*, lieu situé à ½ lieue de Winterthour par les troupes autrichiennes commandées par le Duc *Albert* qui employa contre eux un stratagème dont le succès fut complet. Dans aucune de leurs guerrres les *Zuricois* n'ont éprouvé une défaite aussi terrible que le fut celle-là. — Pendant la première moitié du XI. siècle florissoient les Comtes de *Winterthour* dont les héritiers

---

*) Une partie de cette route existe encore aux environs d'*Elliken* sous le nom de *Römerstrasse*, ou chemin des Romains, et se fait distinguer par la beauté de sa construction. *E.*

furent ceux de *Kybourg*. En 1180 le Comte *Hartmann* fit bâtir la ville de Winterthour qui devint la capitale de toute la *Thourgovie*, province dont il étoit Souverain (v. *Kybourg*). Au XIII. siècle cette ville tomba au pouvoir du Comte *Rodolphe* de *Habsbourg*, et elle passa aux Ducs d'*Autriche* qui la possédèrent jusqu'à l'an 1415 qu'elle fut déclarée ville impériale. En 1442 elle se donna de nouveau à l'*Autriche*. Dès-lors elle fut très-mal traitée dans les guerres de cette puissance contre les *Suisses;* en 1460 elle fut attaquée par les *Confédérés* qui en firent le siège; à cette époque ses habitans sans distinction de sexe ni d'âge se distinguèrent par des prodiges de valeur et par le plus rare dévouement. Enfin elle fut engagée en 1467 aux *Zuricois* par l'Archiduc *Sigismond* pour la somme de 10000 florins.

Curiosités. La bibliothèque; on y voit une collection de 4000 médailles romaines et pierres gravées, qui toutes ont été trouvées dans les environs de la ville et du village d'*Ober-Winterthour.* Une collection d'oiseaux et de poissons imités d'après nature avec beaucoup d'art, et un nombreux appareil d'instrumens de physique chez le respectable et savant Docteur *Ziegler.* — Les habitans des environs entendent fort bien la culture des prairies et des vignes. Ceux de Winterthour même se sont distingués depuis la réformation par leur industrie et leur goût pour les arts et les sciences: il en est sorti plusieurs hommes célèbres. On y voit depuis longtemps des fabriques de mousseline, d'indiennes, et de toiles imprimées; depuis peu on a établi près de la *Töss* une

machine à filer du coton, dont l'eau met les rouages en mouvement; la grande manufacture, fondée par M. le Docteur *Ziegler*, dans laquelle on fabrique de l'acide sulfurique, de l'acide muriatique fumant, du vitriol, de l'alun, des couleurs vertes, du sel de glauber ou sulfate de soude, etc. — Imprimerie et librairie. — On observe non loin de Winterthour, les bains du *Löhrlibad*, et l'antique château de *Kybourg*, berceau de la puissante maison de ce nom (v. *Kybourg*).

Hommes célèbres. *Jean-George Sulzer*, illustre academicien de *Berlin*, auteur d'un ouvrage très-éstimé sur la théorie des beaux arts, étoit citoyen de Winterterthour, où il mourut en 1776 pendant le cours d'un de ses voyages. Sa famille se distingue toujours par des hommes pleins de connoissance et de mérite. — Winterthour a donné naissance à quantité d'excellens peintres et de dessinateurs, tels que le célèbre *Graf*, peintre en portraits à *Dresde*, et gendre de *Sulzer*, *Aberli*, *Rieter*, *Biedermann*, *Steiner*, *Kouster*, *Troll*, *Schellenberg*, *David Sulzer*, etc. La plupart de ces artistes ne résident point dans leur ville natale. — Le cultivateur *Bossard* qui a publié l'histoire de sa vie en 1804, demeuroit dans le voisinage de Winterthour.

Géologie. On a découvert en 1782 près de la ferme de *Birmenstall* à *Elgg*, lieu situé dans le voisinage de la ville, des bancs de houille que l'on exploite pour l'usage de la fabrique de vitriol.

WITLISBACH, petite ville du Canton de *Berne*, située

au pied du mont *Jura*, sur le grand chemin de *Soleure* à *Ballstall.* A peu de distance de-là on apperçoit à une hauteur considérable sur la montagne le château de *Bipp*, ainsi appelé du nom de *Pepin*, Maire du Palais, et dans la suite Roi de France. Ce Prince qui l'avoit fait bâtir, y séjournoit souvent pour jouir du plaisir de la chasse. Pendant les années 850—859 toute la province voisine portoit le nom de *Comté de Pepin.* — En 1377 le Comte de *Kybourg-Thoun* acheta la Seigneurie de *Bipp* du Comte de *Thierstein;* c'est là qu'il forma le projet de s'emparer par force ou par adresse des villes de *Soleure* d'*Arberg* et de *Thoun.* Le 10 Novembre 1382 il attaqua au milieu de la nuit et en pleine paix la ville de *Soleure;* mais cette aggression perfide fut vigoureusement repoussée et les *Bernois* se joignirent à leurs alliés de *Soleure* pour déclarer la guerre aux Comtes de *Kybourg-Bipp*, de *Kybourg-Bourgdorf* et à tous leurs vassaux (v. *Bourgdorf*). — En 1411 le Comte de *Kybourg-Bipp* vendit aux *Bernois* la partie du Landgraviat de *Bourgogne* qui s'étendoit depuis *Thoun* jusqu'au pont d'*Arwanghen.*

Chemin. De Witlisbach à *Soleure* 4 l. on passe par le *Floumenthal*, district qui portoit autrefois le nom de Seigneurie de *Balm;* cidevant on y voyoit les débris du château d'où sortit le Baron *Rodolphe* de *Balm* pour aller assassiner l'Empereur *Albert* de concert avec le Duc *Jean* de *Souabe* (v. *Königsfelden*). La ville de *Soleure* acheta la Seigneurie de *Balm* en 1411.

Faits géologiques. On trouve des chamites et

des térébratulites dans la pierre calcaire du *Jura* *). On observe une quantité extraordinaire de blocs de granit, épars de tous côtés le long du mont *Jura* depuis la *Clous* au-delà de *Thürmülli* jusqu'à Witlisbach, et plus loin vers l'Ouest. Ils sont enterrés de manière que l'on n'en voit que la partie supérieure qui s'éleve au-dessus des prairies. Le nombre en est surtout tellement grand aux environs de cette petite ville, que l'on en fait des pierres de moulins, fort recherchées, et connues bien loin à la ronde sous le nom de meules de Witlisbach. Ces blocs sont si grands qu'un seul suffit quelquefois pour fournir dix meules. Le granit est composé de grands crystaux de feldspath, de quarz et d'un petit nombre de feuillets de mica noir; il est parfaitement semblable aux débris que j'ai trouvés en abondance au bord des lacs de *Lucerne* et de *Zoug*, et dans le bassin de la *Reuss*. (V. *Art*, *Küssnacht*, *Lucerne* et *Mellingen*). Ces blocs ont sans doute été amenés par les courans sur le *Jura* du haut du mont *Crispalt* et des sommités voisines, entre les chaînes du *Righi*, du *Pilate* et du *Rouffiberg*. (V. l'art. *Righi*).

WORMS (en ital. *Bormio*; *Worms* est le nom allemand), chef-lieu du pays de *Bormio*, lequel est entouré de toutes parts des deux chaines de montagnes de la *Valteline*, avec laquelle il ne communique qu'au moyen de l'étroit défilé de la *Serra*. Toute cette contrée est composée de 4 ou 5 vallées alpines dans lesquelles l'hiver dure 9 mois de

*) La base du *Jura* que l'on voit à découvert sur le grand chemin, au Nord de *Witlisbach*, est composée de bancs épais d'oolite (*Roggenstein*) à grains fins. *E.*

l'année ; elle peut avoir 10 lieues de longueur et autant en largeur ; les montagnes sont couvertes de glaciers. Non loin de-là s'élève dans le *Tyrol* le mont *Orteler*, l'une des plus hautes sommités de toute la chaîne des Alpes.

Histoire. En 701, *Cunibert*, Roi de *Lombardie*, donna l'église de *Bormio* à l'Evêque de *Côme*. Dans la suite, ces vallées tombèrent au pouvoir du siège épiscopal de *Coire* à qui elles furent enlevées en 1350 par *Jean Visconti*. Les *Grisons* s'en emparèrent en même temps que de la *Valtelline*, au commencement du XVI. siècle (v. *Valtelline*). Depuis cette époque *Bormio* à été un des Bailliages que possédoient les Grisons jusqu'à l'an 1797 qu'il fut détaché de la Suisse et réuni à la Republique Cisalpine. — Ce district a infiniment souffert dans les longues et cruelles guerres du XVI. siècle (v. *Valtelline*) ; l'an 1799 le chef-lieu fut pris, pillé et brûlé par les *François*.

Curiosités. Sources de l'Adda. Bains. On remarque dans l'église de Bormio de beaux tableaux d'*Antoine Canélino*, peintre natif de ce lieu où il vivoit vers le milieu du XVII. siècle. — Le bourg est situé au pied de l'*Umbrail* (autrement nommé *Braulio*, *Wormser-Joch* ou *Monte-Juga*) et sur le ruisseau de *Frédolfo* qui sort de la vallée de *Furba*. Pendant les XIV. et XV. siècles un chemin très-fréquenté alloit d'*Italie* et des bords du lac de *Côme* le long de la *Valtelline* et du pays de *Bormio* par l'*Umbrail* et le *Münsterthal* à *Glourns* et à *Insprouck*. Comme les *Vénitiens* voyoient de mauvais œil ce passage, les *Grisons* eurent la complaisance de laisser détériorer les chemins vers l'an 1516, de sorte que dès-lors on cessa tout-à-fait

d'y passer. Mais en 1807 on forma le projet de les rétablir et on commença à y travailler. — L'*Adda* prend sa source à l'Ouest du mont *Umbrail;* ses ondes limpides comme du crystal s'élancent d'un trou circulaire, percé au milieu d'une paroi de rochers, et forment une chûte de 50 pieds de hauteur; bientôt après elle reçoit les eaux du torrent de l'*Umbrail*, de même que celle du *Valbiola* qui sort de la vallée de *Pédenoss;* puis celles du *Frédolfo*, rivière plus grande que l'*Adda* même, et de quelques autres ruisseaux moins considérables; de-là elle se fraye un passage au travers de la gorge sauvage de la *Serra*, pour entrer dans la *Valtelline* (v. la suite de son cours aux articles *Valteline* et *Adda*). Il est probable que cette rivière forme l'écoulement d'un lac situé sur le mont *Umbrail*, à peu de distance de sa source, près de laquelle on se rend en 3 heures depuis Bormio, en remontant l'étroite et âpre vallée d'*Umbrail.* — A une demi-lieue au-dessus de *Molina*, lieu situé près de Worms, on trouve les Bains de *St. Martin.* La température des eaux thermales est de ✠ 30° Réaumur. Elles n'ont ni goût ni odeur, et contiennent des sels neutres. La source sort d'un banc de pierre puante d'un gris foncé. Les bains sont divisés en trois grands compartimens dans lesquels les malades se baignent ensemble. Tous les étés il s'y rend un grand nombre de personnes du pays des *Grisons*, du *Tyrol*, de la *Souabe* et de l'*Italie.*

Glacier de nouvelle formation. Depuis l'an 1774 il existe un glacier sur la montagne de *Valazetta.* Un particulier de Bormio qui possède des pâturages alpins à peu de distance de ce glacier voulut le détruire trois ans

après. Mais il renonça à ce projet après s'être convaincu que mille ouvriers auroient été obligés d'y travailler tout un été pour en venir à bout. L'an 1787, ce nouveau glacier étoit déjà devenu très-considérable.

Les vallées de Bormio. La vallée de *Furba* qui se divise en deux branches, s'étend à l'Est de Bormio dans l'intérieur des montagnes. On y observe une source d'eaux minérales dans un sol composé d'ardoises, près de l'église de *Ste. Catherine*, à 3 lieues de Worms. Ces eaux minérales perdent leur vertu par le transport. La vallée de *Furba* est environnée par le *Gavia*, le *Fornio*, et autres montagnes très-élevées, qui sont couvertes de glaciers et dans le voisinage desquelles on trouve le colossal *Orteler*. — On trouve au Nord de Bormio la vallée de *Pédenoss* ou de *Fuori* d'où sort le *Valbiola* qui va se jeter dans l'*Adda*. On voit près de *Torripiano*, à l'entrée de cette vallée, un sentier taillé dans le roc et connu sous le nom de *Scaletta di Fréel*, qui mène dans celle de *Fréel* (*Vallis ferrea*); San Giacomo est situé à l'extrêmité de cette dernière vallée qui se subdivise en deux bras dont l'un court à l'Ouest, et l'autre nommé *Val d'Entre-laghi*, à cause des deux lacs poissonneux qu'il renferme, s'étend au SE. — Le Val de *Pédenoss* forme une contrée agréable et peuplée, couverte de pâturages alpins; elle est fermée par la belle colline de *Trépall*. On y remarque près de *San Carlo*, village situé dans la partie la plus élevée du pays, l'étroit vallon latéral de *Valbiola* qui s'étend au Sud-Ouest. Toutes les cartes géographiques qui ont paru jusqu'à ce jour donnent une idée tout-à-fait fausse de la situation du Val de

Pédenoss. Au-delà du côteau de *Trépall* est situé la riante vallée de *Luvino* (v. cet article).

Le mont Orteler. Cette énorme montagne située sur les confins du *Tyrol* et du pays du *Bormio*, s'lêeve entre les vallées de *Drofni* et de *Soulden.* L'espace qui sépare l'*Orteler* du *Gavia* forme une ligne de 10 l. le long de laquelle règnent des montagnes neigées et couvertes de glaciers d'où partent plusieurs chaînes latérales qui parcourent le *Tyrol* méridional et forment les vallées de *Péjo*, *dei Ténaci*, de *Rabbi*, de *Sole* et de *Non.* Le 27 Septembre 1804, un chasseur de *Passeyr*, nommé *Joseph Pichler*, gravit la cime de l'*Orteler* sur les ordres de S. A. I. l'Archiduc *Jean* qui lui furent transmis par M. *Gebhard*, Officier des mines. Il partit de *Drofni* à 2 h. du matin, accompagné de deux chasseurs du *Zillerthal;* ils atteignirent le sommet entre 10 et 11 heures avant midi; mais ils eurent bien de la peine à s'y arrêter pendant 4 minutes. Ils arrivèrent à *Drofni* vers les 8 h. du soir si fatigués qu'ils furent quelques temps avant de pouvoir parler. Ils avoient marché pendant 17 heures sur les montagues et sur les glaciers, non sans s'exposer plusieurs fois aux dangers les plus imminens; car il avoit fallu franchir 8 parois de rochers dont les saillies larges d'environ un pouce offroient à peine une place suffisante pour y fixer les crampons de leurs pieds. Entre 10 et 11 heures le baromètre étoit sur la cime de l'*Orteler* à 16'' 2''' et le thermomètre à — 3°. A *Mals* le baromètre étoit à 25'' et le thermomètre à ✠ 15° R. La hauteur de l'*Orteler* est de 10930 p. au-dessus de *Mals.* — En 1805 M. *Gebhard* gravit par trois

fois la cime de cette haute montagne. Des observations barométriques trés-exactes l'ont convaincu que la hauteur absolue de l'*Orteler* est de treize mille et quelques centaines de pieds. L'accès en est un peu moins difficile pour ceux qui l'attaquent du côté de la vallée de *Soulden*.

Chemins. De Bormio à *Tirano* dans la *Valtelline* 7 l. (v. *Tirano*). — A *Livino* 6 lieues: on passe d'abord par *Prémaglio* et à côté de l'église de la *Madonna di Pietà*; de-là on peut aller 1) par la *Scaletta di Fréel* et par *Pédenoss* à l'*Isolaccia*, ou bien 2) en droiture à l'*Isolaccia* d'ou l'on se rend à *Samavo* et à *San Carlo* (3 l ½ de Bormio; c'est le dernier village que l'on rencontre). Ensuite on gravit au NE. le mont de *Foscagno* du haut duquel on découvre toute la vallée de *Pédenoss*; puis par l'Alpe de *Trépall* au village de même nom (2 l. de *San Carlo*) qui fait partie de la paroisse de *Samavo* et d'où l'on descend par le col de la petite montagne d'*Eira* en ½ h. de marche à *Livino*. On voit au-dessus des *Dassi* sur la montagne de *Foscagna* deux petits lacs qui s'écoulent au Sud dans le *Valbiola*. Vis-à-vis de *Trépall* débouche le vallon d'*Alpetin* dont le torrent s'échappe au travers des plus affreuses gorges pour aller se jeter dans celui de *Livino*. — Un chemin qui part de *San Carlo* et passe à gauche dans l'étroite vallée de *Valbiola* mène en 3 h. par *Pisciadell* à *Poschiavo*; l'énorme glacier qu'on laisse de côté porte le nom de *Vallaccia* et termine la vallée de *Grossino* qui fait partie de la *Valtelline*. En allant à *Poschiavo* on rencontre à 1 l. de *San Carlo* un sentier qui part de *Lévino* et traverse la haute vallée *delle Mine* ainsi que la *Val-Biola* et aboutit à la vallée de

Grossino. On peut aussi se rendre à *Livino* par le Val de *Fréel* en suivant le vallon latéral qui s'étend à l'Ouest d'où après avoir passé l'*Alpisell* on arrive à *Trépall.* — On va à *Ste. Marie* dans le *Münsterthal* ou par le Val de *Fréel*, ou en droiture par l'étroite et sauvage vallée d'*Umbrail:* dans ce trajet on passe à côté de la source de l'*Adda* et l'on franchit le col de l'*Umbrail;* de *Ste. Marie* on va à *Taufers* et à *Glourns* (12 l. de Bormio). Dans le vallon latéral de la vallée de *Furba*, lequel s'étend au Sud-Ouest, on trouve un chemin qui mène par les monts *Gavia* et *Tonal* dans la vallée de *Camonica* qui appartenoit au ci-devant état de *Venise;* le vallon oriental, nommé *Val de Ténaci*, mène à *Trente* par un chemin fatigant qui traverse le glacier de *Gavia*, la cluse de *Sforzelle* et les vallées de *Péjo*, de *Rabbi* et de *Sole.*

Plantes. Les montagnes et les vallées de Bormio produisent une quantité étonnante de végétaux rares. Sur l'Umbrail: *Viola pinnata. Gratiola alpina minima* (fleurit en Juillet). *Hormium pyrenaicum* (excessivement rare; les fleurs sont violettes). *Astragalus uralensis*, et un grand nombre d'autres espèces.

Faits géologiques. Toutes les montagnes qui bordent le pays de Bormio vers le Sud sont composées de granit, de gneis et de schistes micacés; celles du Nord sont formées de pierre calcaire dont les couches qui courent de l'Ouest à l'Est viennent de la vallée de *Fien* par le mont *Umbrail.* Cette pierre calcaire d'un blanc jaunâtre contient des parties ferrugineuses dont l'oxydation la fait tomber en délitescence. On trouve assez communé-

ment de la pierre pesante aux environs des bains de Bormio. Les couches calcaires contiennent plusieurs belles espèces de marbre tacheté de blanc et de noir. Les vallées de *Pédenoss* et de *Furba* font les limites entre la pierre calcaire et une sorte de granit qui contient beaucoup de hornblende (v. *Tirano*). On trouve de la galène tenant de l'argent dans la vallée de *Pédenoss*, savoir à *Piatta*, à *Prémaglio* et à *Campeccio*; on exploite de la mine de fer dans le Val de *Fréel* à *Fratello* lieu situé près du petit lac qu'on appelle *Fonte d'Adda*. La roche calcaire primitive se prolonge au NE. de Bormio où elle traverse l'*Orteler* dont la pierre est d'un noir grisâtre, mêlée de spath calcaire d'un grain fin, et toute tachetée de points blancs. Avant d'arriver sur le sommet on voit la roche calcaire changer plusieurs fois de couleur; il n'est pas rare d'y trouver des crystaux de spath calcaire. Du côté de *Sulden* on rencontre à gauche du chemin de grands blocs de granit; au Sud, dans la direction du *Val-Rabbi*, les montagnes sont composées de granit, de serpentine, mêlé de hornblende et de schistes argileux primitifs traversés par des veines de quarz d'un pied d'épaisseur.

WRIN, vallée latérale faisant partie du pays de *Lougnetz* au C. des *Grisons* (v. *Lougnetz*).

Y.

YVERDUN (en allem. *Iferten*), jolie petite ville du Canton de *Vaud*, très-agréablement située au bord du lac de *Neuchâtel*; elle est environnée par les rivières de l'*Orbe* et de la *Thièle* qui tombent dans le lac après avoir réuni leurs eaux. — Auberges: la *Maison-rouge*, le *Sauvage*.

Histoire. Cette ville est l'*Ebrodunum* des *Romains.* On a découvert les restes de l'ancienne citadelle à peu de distance d'Yverdun, de même qu'une pierre milliaire, érigée sous *Septimius Sévère*; on voit cette dernière dans la muraille d'une des maisons de la rue du *Four.* On remarque aussi dans un mur du village de *Chavornay*, entre Yverdun et *Orbe*, une autre pierre milliaire, érigée (en 208) sous *Septimius Géta.* Ces pierres étoient placées sur la grande voie militaire qui alloit de *Genève* à *Besançon* par *Nyon*, *Lausanne*, *Orbe* et Yverdun. Il paroît que ce chemin alloit comme aujourd'hui à *Pontarlier* et à *Besançon*; celui d'*Avenche* venoit aussi aboutir à Yverdun, et il y a lieu de croire qu'il étoit plus droit que de nos jours: car selon la colonne milliaire que l'on conserve à Yverdun la distance des deux villes n'étoit que de 17 milles qui équivalent à 6 lieues. — Pendant les IX. et X. siècles Yverdun étoit chef-lieu d'un *gau* ou district. — Un beau pavé à la mosaique, découvert près de cette ville à été détruit par la négligence et la mal-adresse des ouvriers. En 1707 on trouva à *Yvonens* près de *Cheire*, à la distance de ¼ l. de l'ancienne voie romaine un autre pavé, qui fut recouvert sur-le-champ, le propriétaire du champ ne voulant pas renoncer à sa récolte; ce pavé fut retrouvé et déblayé en 1778 à 10 p. au-dessous du sol. Sa surface étoit de 274 p. quarrés; les pierres dont il étoit composé pouvoient avoir 3 lignes de diamètre; l'ensemble représentoit *Orphée* environné d'animaux: on en conserve le dessin à la bibliothèque de *Berne.* On a aussi trouvé dans ce lieu un reste d'inscription dont on n'a pu dé-

chiffrer d'autre mot que celui de *Catoni.* L'an 1769 on découvrit, en creusant les fondemens d'une cave dans un banc de sable, une quantité de squelettes humains, tournés du côté du Levant. Ils avoient entre leurs jambes de petites urnes d'argile et de verre, avec des plaques rouges aussi d'argile, sur lesquelles on voyoit encore des restes d'os de volailles. Il s'y trouva aussi des médailles de cuivre dont quelques-unes étoient du temps de *Constantin.* On conserve toutes ces antiquités dans la bibliothèque de la ville. On a aussi trouvé beaucoup de médailles romaines à *Ursin*, lieu situé à 2 lieues d'Yverdun. — Au mois d'Octobre 1475, les Confédérés ayant déclaré la guerre au Comte de *Romont* à qui appartenoit alors le pays de *Vaud*, parurent devant Yverdun, qui par une prompte soumission évita le sort affreux que venoit d'éprouver la ville d'*Estavayer* (v. cet art.). Pendant le mois de Janvier de l'année suivante, le Comte de *Romont* qui avoit des intelligences dans la ville, trouva le moyen d'y pénétrer avec ses troupes et de surprendre la garnison suisse qu'on y avoit laissée et qui se jeta dans le château dont *Hans Müller* de *Berne* occupa heureusement le pont-levis. *Romont* somma ces troupes et se répandit en menaces. De leur côté les bourgeois remplirent les fossés de paille à laquelle ils mirent le feu. Cependant les Suisses firent une sortie; le Comte fut blessé et sa troupe mise en déroute. En même temps les *Confédérés* reçurent des renfort et tous les bourgeois prirent la fuite. Sur quoi la garnison ayant livré le château et les fauxbourgs aux flammes se fit jour au travers de l'armée de *Charles le*

téméraire, qui occupoit déjà tous les villages voisins, et alla joindre celle que les Confédéres avoient à *Grandson* (v. cet article).

Curiosités. Le château, bâti au XII. siècle. Ce bâtiment qui appartient actuellement à la ville, est occupé par l'institut du célèbre *Pestalozzi*. La bibliothèque de la ville contient une collection d'antiquités romaines. Cabinets d'histoire naturelle chez M. *Bertrand*. Des imprimeries, jadis célèbres, d'où il est sorti un grand nombre d'ouvrages importans dès le commencement du XVII. siècle. — Les habitans se distinguent par leur goût pour les sciences, par leur urbanité, et leurs mœurs sociales qui attirent beaucoup d'étrangers dans leurs murs. On y trouve plusieurs maisons d'éducation. La ville est fort commerçante, et l'industrie de ses citoyens a été une source abondante de bien-être et de prospérité pour eux *). Les marchandises qui vont de *Bâle* à *Genève* et de-là en *Piémont* ou dans le Midi de la *France*, passent sur lac de *Neuchâtel* et par Yverdun. L'institut de *Pestalozzi* et le grand nombre d'étrangers qui viennent le voir contribuent aussi beaucoup à animer cette jolie ville. — A une ½ l. on trouve des Bains d'eaux sulfureuses qui sont très-fréquentés dans la belle saison. Les eaux thermales ont ✠ 19° ½ Réaumur. Leur odeur et leur goût annoncent la présence du foie de soufre; elles sont très-légères, et

*) Le desséchement des grands marais qui s'étendoient au-dessus d'Yverdun du côté d'Orbe, a rendu à la culture une multitude de près d'un grand rapport et enrichi la ville qui l'avoit dirigé. *N. du Trad.*

contiennent sur une livre 4 grains ½ de corps fixes, savoir du muriate de soude, de la sélénite, de la chaux, du sulfate de magnésie et un peu de fer. — Au milieu du XVII. siècle, on forma le plan de joindre des lacs de *Neuchâtel* et de *Genève* au moyen d'un canal de 7 lieues de longueur; ce canal fut commencé et poussé jusqu'à *Cossoney*, après quoi on l'abandonna entièrement. On prétend qu'on s'occupe actuellement des moyens de reprendre avec plus de succès cet important ouvrage. Le canal d'Yverdun est navigable jusqu'à *Entreroche*. — Yverdun s'honore d'avoir donné naissance au Général *Haldimand* qui par ses talens et son mérite s'éleva aux premier grades militaires au service des *Anglois* et qui vers la fin du siècle passé étoit Gouverneur du *Canada*.

Points de vue; promenades. On trouve entre la ville et le lac une superbe promenade, située sur un sol qu'on a gagné sur les eaux; elle est plantée d'arbres et on y découvre le lac de *Neuchâtel* dans toute sa longueur (v. *Neuchâtel (lac de)*. Un jardin public. Plusieurs maisons de campagne magnifiquement situées et une grande variété de promenades et de superbes points de vue d'où l'on découvre les hautes Alpes; les plus belles positions se trouvent au-dessus d'Yverdun et du côté de *Grandson*, au pied du mont *Jura*. Au-dessus de *Valeires* on découvre une fort belle vue sur une partie du C. de *Vaud*. La contrée qui s'étend au pied du Jura dans le voisinage de *Valeires*, où M. *de Bonstetten*, auteur de divers ouvrages très-estimés, possède une maison de campagne, jouit d'un climat si doux qu'on y trouve des

fleurs jusqu'au mois de Décembre. *Valeire*, *Lesclées*, *Lignerolles*, *Montcharand*, *Rance*, *St. Christophe*, *Champvent*, les environs d'*Orbe* et le délicieux vallon de *Valorbe* offrent partout des paysages extraordinairement romantiques et rappellent sans cesse les chants d'*Ossian* et de *Gessner*. Les formes hardies et bizarres des montagnes, les teintes variées de leurs rochers, couverts de bouquets d'arbres et de tappis de lierre, les plus riches forêts, les effets divers de la lumière et des ombres y déploient de toute part les beautés les plus touchantes d'une nature pittoresque. La partie du *Jura* qui s'élève au-dessus du commencement du lac porte le nom de *Chasseron;* elle a selon les mesures de M. *Tralles* 3625 p. ½ au-dessus du niveau de ce lac. — La vue la plus renommée des environs d'Yverdun est celle de l'aiguille de *Baume*, d'où l'on découvre les lacs de *Bienne*, de *Morat*, de *Neuchâtel* et de *Genève;* les Cantons de *Vaud*, de *Fribourg* et de *Berne;* la *Savoie* et la chaîne des Alpes depuis le *St. Gotthard* jusqu'au *Montblanc*. Il y a aussi de belles maisons de campagne fort bien situées, sur la méridionale du lac jusqu'à *Estavayer*. (V. sur les curiosités de *Grandson*, d'*Orbe* et de *Vallorbe* les articles relatifs à ces divers endroits, situés à peu de distance d'Yverdun).

L'institut de Pestalozzi. *Henri Pestalozzi* de *Zurich*, à qui l'excellent ouvrage intitulé *Léonard et Gertrud* *) avoit depuis un grand nombre d'années acquis

---

*) C'est le seul de ses ouvrages qui ait été traduit en françois. On y trouve un tableau aussi fidèle qu'intéressant des mœurs

beaucoup de célébrité, commença en 1799 sa carrière pratique dans l'art d'instruire à la maison que le Directoire helvétique venoit d'établir à *Stantz* pour l'éducation des orphelins de l'*Unterwald* (v. *Stantz*). Le malheur du temps ayant détruit cet institut, le gouvernement unitaire offrit au respectable *Pestalozzi* une occasion plus favorable de développer le système que cet ami de l'humanité avoit conçu en lui cédant à cet effet les vastes bâtimens du château de Bourgdorf (3 l. de *Berne*. V. *Bourgdorf*). C'est là qu'on le vit mettre en pratique tout ce que le génie, animé par la bienveillance la plus pure avoit puisé dans les profondeurs de la nature humaine et réaliser la théorie la plus convenable pour l'entier développement des facultés de l'homme. C'est là qu'il fit connoître cette méthode élémentaire qui dès l'an 1801 occupe avec un intérêt toujours croissant l'attention de toute l'Europe. *Pestalozzi* de concert avec ses dignes collègues, travailla à *Bourgdorf* jusqu'en 1804 qu'il fut obligé de rendre le château au gouvernement de Berne qui mit à sa disposition un bâtiment de *Münchenbouchsée*. C'est là que se rendit *Pestalozzi* avec la moitié de son institut et le reste fut transféré à Yverdun sous la conduite de M. *Buss*. Dès l'année suivante on quitta *Bouchsée* et tout l'institut se trouva de nouveau réuni à Yverdun, et concentré dans le château que le Conseil municipal avoit généreusement fait mettre en état de servir à cet usage. — Les antagonistes de la méthode élémentaire de *Pestalozzi* auront beau

---

de l'habitant des plaines de la Suisse allemande et des leçons à la portée de toutes les classes de la société. *N. du Trad.*

entasser argumens sur argumens et s'abaisser jusqu'aux invectives; il n'en est pas moins certain qu'avant lui il n'existoit aucune méthode d'instruction vraiment élémentaire: en fondant la sienne sur les principes psychologiques les plus lumineux, et en prouvant par le fait l'excellence de cette méthode il a bien mérité du genie humain et s'est couvert d'une gloire immortelle. L'institut d'Yverdun où 150 à 180 enfans sont instruits selon ce système, au perfectionnement progressif duquel on travaille sans cesse est donc bien digne de toute l'attention des amis de l'humanité, des citoyens patriotes, et des pères et mères de famille. En effet les moyens artificiels qu'emploie cette méthode sont d'un avantage inappréciable pour les enfans; puisqu'en suivant la marche qu'elle prescrit ils voient se développer en eux de la manière la plus facile, la plus assurée, la plus compléte, la plus rapide et la plus satisfaisante les diverses facultés de leur être dont la culture est également nécessaire à toutes les classes de la société depuis le simple cultivateur jusqu'à l'homme appelé à régir le gouvernail de l'état. Plusieurs gouvernemens se sont déjà convaincus des avantages immenses qu'offre la méthode de Pestalozzi. M. *Zeller*, l'un des disciples les plus distingués de l'inventeur, a été chargé par les Cantons de *Zurich* et de *Berne* du soin de l'enseigner à tous les maîtres d'école du pays; quantité d'Instituteurs et de Pasteurs du *Wirtemberg* ont aussi reçu de lui cette instruction par ordre de leur Roi. En 1809 le même M. *Zeller* a été appellé par le Roi de *Prusse* pour fonder des séminaires ou école normale: et introduire la méthode de Pestalozzi

dans toutes les provinces de Royaume. On sait aussi quels succès ce nouveau système a obtenus en *Espagne* où il a été mis en pratique par le Colonel *Voitel* (v. *Soleure*) et sous les auspices du Roi *Charles*. Pendant l'année 1809 Yverdun a vu arriver dans ses murs une quarantaine de jeunes gens (parmi lesquels on a compté plusieurs *Juifs*) envoyés pour la plupart par leurs gouvernemens respectifs afin d'y apprendre à fond la méthode de Pestalozzi*). — Il y a environ deux ans que M. *de Türk* a fondé à Yverdun un nouvel institut pour les enfans des classes supérieures; le nombre de ses élèves est fixée: indépendamment des avantages que leur procure l'école de Pestalozzi, dans laquelle M. *de Türk* donne lui même des leçons, ils jouissent de ceux de lé'ducation domestique. Cet homme

---

*) V. *Léonard et Gertrude;* la dernière édition allemande est de l'an 1804. *Comment Gertrude instruit ses enfans* (en allem.) Berne 1801. — Les *livres élémentaires* (en allem.) — Le journal que publient *Pestalozzi* et ses collègues sous le titre de *Zeitschrift für Menschenbildung.* — Le rapport officiel rendu par M. le Doyen *Ith* sur la théorie et les résultats de la méthode au Gouvernement helvétique. Berne 1802 (en allem.) — *Gruner über die Pestalozzische Lehrart.* — Les ouvrages de M. *de Türk* (en allem.) — Une notice sur l'état actuel de la méthode insérée dans les feuilles d'intelligence de la gazette littéraire de *Jéna* pour l'an 1805, Avril et Mai, par M. *Niederer*, etc. — (Les seules sources où les François qui ne savent pas l'allemand puissent trouver des notions exactes sur cette méthode, sont l'exposé de M. *Chavannes*, cité Tom. I. p. 290 No. 14 de ce Manuel, et le rapport fait à la Diète helvétique par la commission nommée à cet effet par S. E. le Landammann de la Suisse. Ce rapport, très-étendu, a été publié en 1810, en allemand et en françois. (*Add. du Tr.*)

estimable qui étoit ci-devant Conseiller d'état à *Oldenbourg* a renoncé à ses charges pour se vouer tout entier à l'education.

Chemins. D'Yverdun à *Neuchâtel*, v. cet art. A *Morges* par *Orbe*, *Lassara* et *Cossonez*, v. ces art. Par *Moudon* à *Payerne* et à *Berne*. Le grand chemin de France mène à *Pontarlier* et à *Besançon*. A *Motiers* dans le *Val-Travers*, 4 lieues; on peut faire la route en *char-à-banc*. A *Vallorbe*, par *Treycovagnes*, *Sussève*, *Mathoud*, *Valeires*, *Lignerolles* et *Balaigue*, 5 l. ½. On peut aller en voiture jusqu'à ce dernier village qui n'est guère qu'à ½ l. de *Vallorbe*; mais il faut faire le reste du chemin à pied. Voyez le détail des objets dignes de l'attention des voyageurs qui parcourent cette vallée à l'article *Orbe (Val)*.

Plantes.

Les marais d'Yverdun produisent un grand nombre d'espèces intéressantes; on y trouve entre autres: *Utricularia vulgaris. Sagittaria sagittifolia. Oenanthe fistulosa. Allium senescens. Thalictrum flavum. Hottonia palustris. Gratiola officinalis. Poa aquatica. Selinum Carvifolia. Butomus umbellatus. Ranunculus Lingua*, et *aquatilis* Leys. *Ophrys spiralis. Lathyrus palustris. Scirpus maritimus*, var. dont tous les épillets sont sessiles (très-rare). *Fumaria solida* Hoffm. Aux tuileries de Grandson: *Chelidonium Glaucium* (espèce particulière aux bords du lac de *Neuchâtel*). *Mentha gratissima* Roth. Dans les champs près de Mathod: *Asperula arvensis. Caucalis grandiflora*, *daucoides* et *helvetica* Jacq. *Delphinium Consolida. Lathyrus Cicera*, *Aphaca* et *tuberosus. Serratula tinctoria*, etc. Add. du Trad.

Faits géologiques. Entre autres observations géologiques relatives à cette contrée, on verra à l'article *Neuchâtel* (lac de) qu'autrefois ce lac s'étendoit trois lieues plus loin qu'aujourd'hui du côté de l'Ouest. — Le grès qui repose le long de la montagne sur les couches méridionales du *Jura*, est tendre, et ne vaut rien pour l'usage. Sur les hauteurs il contient beaucoup de parties de spath calcaire et de pétrifications. Dans quelques endroits, par exemple sur la montague de la *Tour de la Molière*, il est si dur qu'on s'en sert pour faire des meules de moulin. — A *Grésis* et à *Sermuz* au-dessus de *Buron*, il y a des couches minces de très-beau gypse strié, renfermé dans de la marne imprégnée de soufre. C'est apparemment à ces bancs de marne sulfureuse que les Bains d'Yverdun doivent leurs parties propres. On trouve des chamites et des térébratulites à *Sussevaz*, et on observe un grand nombre de blocs de granit entre *Grandson* et Yverdun.

Z.

ZELLERSÉE (ou *Untersée*, *Lac-inférieur*). C'est ainsi qu'on nomme la partie du lac de *Constance* laquelle est située sur la frontière septentrionale de la Suisse entre le Canton de *Thourgovie* et la *Souabe*. Le Zellersée commence à 1/2 lieue de *Constance* et s'étend jusqu'à *Stein* du côté du NO. et jusqu'à *Zell* vers le Nord. C'est de cette dernière ville que vient le nom qu'on lui donne. La rive Suisse est très-belle et fort vivante; mais celle d'Allemagne est déserte. Du côté de la Souabe on trouve au bord du lac *Moos*, *Weiler*, *Gundelzen*, les châteaux de

Gheienhofen et de *Marbach*, les villages de *Kattenhorn* et *Wanghen*, le couvent d'*Oeninghen*, fondé en 965 par *Cuno* d'*Oeninghen*, et *Stieghen*, lieu situé à l'extrêmité inférieure du Zellersée. Sur la rive suisse en partant de *Stein*: *Eschentz*, le village et le château de *Mammern*, le couvent de *Feldbach*, la petite ville de *Steckborn*, *Berlinghen*, l'antique château de *Sandeck*, *Mannebach*, *Salenstein*, *Arénenberg*, deux châteaux, *Ermattinghen*, *Triboltinghen* et *Gottlieben*, bourg situé à l'endroit où le *Rhin* tombe dans le Zellersée.

L'île de *Reichenau* qui fait l'ornement de ce lac étoit connue sous le nom de *Sintlesau* du temps des Rois Francs. Elle avoit pris ce nom de celui du Gouverneur *Sintles* sous la préfecture duquel *Pirminius*, Evêque de *Meaux* et contemporain de *Charles Martel*, y fonda une abbaye de Bénédictins l'an 724. L'Abbé de ce couvent, l'un des plus riches de toute l'Allemagne, étoit Prince d'Empire. Pendant le XI. siècle, le Comte de *Veringen*, l'un des Religieux de *Reichenau* traduisit les œuvres d'*Arioste* en s'aidant des versions arabes. L'Empereur *Charles le Gros* est enseveli dans cette abbaye où il se retira après avoir perdu tous les vastes états de Charlemagne; il y mourut en 888 au bout d'un séjour de quelques semaines qu'il passa dans la solitude et dans l'indigence. L'île a 5/4 l. de long sur 1/2 de largeur; on y compte 1600 habitans et trois villages savoir *St. Jean*, *Oberzell* et *Niederzell*. Les ruines du château de *Schopflen* s'élèvent à l'extrêmité orientale de l'île. Pendant l'automne, les eaux sont si basses qu'on peut passer à pied sec de *Schopflen* à *Woll-*

mattinghen. Presque tout le sol de l'île est couvert de vignes et le meilleur vin qui croisse sur les bords du lac de *Constance* du côté de l'*Allemagne* est celui de *Schleitheim* vignoble qui fait partie de cette île. On voit une croix sur le sommet de la colline la plus élevée de l'île et l'on y jouit d'une vue magnifique. L'abbaye étant tombée en décadence, fut dès l'an 1538 incorporée aux domaines du chapitre épiscopal de *Constance;* depuis 1802 elle appartient au Grand-Duc de *Bade* ainsi que l'île et la partie de la *Souabe* qui avoisine le Zellersée.

Pétrifications remarquables. Les carrières d'Oeninghen. Les carrières de *Zell* et de *Berlinghen* contiennent de belles pétrifications de coquillages de rivière, de limaçons terrestres et aquatiques, de troncs et de branches d'arbres, de feuilles et de fruits des contrées voisines. Mais la plus curieuse de ces carrières est celle d'*Oeninghen*, située entre *Wanghen* et *Oeninghen* à 3/4 l. de ce dernier village, à 1 l. du lac, sur le revers méridional du *Schienerberg* et à la hauteur de 5 ou 6 cents pieds au-dessus du Zellersée. Lorsque le chapitre d'*Oeninghen* en fit l'acquisition en 1680, il y avoit déja longtemps qu'elle étoit connue; on en retire des pierres calcaires dont on se sert pour les pavés et pour des ouvrages de maçonnerie et de sculpture. Les Docteurs *J. J. Scheuchzer* de *Zurich*, et *Lang* de *Lucerne* sont les premiers qui en 1708 firent connoître aux naturalistes les pierres schisteuses d'*Oeninghen;* depuis ce temps on ne se borne plus à les convertir en chaux et elles sont devenues une branche de commerce entre les mains de quelques parti-

culiers de *Stein*. Les plus belles collections qu'on ait des pétrifications de cette carrière sont celles du feu Chanoine *Gessner* (qui aujourd'hui fait partie du cabinet de la société de physique à *Zurich*), du Docteur *Lavater* et de M. *Rahn* à *Zurich*, du Baron de *Deuring* à *Gottmattinghen*, du Docteur *Ammann* à *Schaffouse*, du cabinet d'histoire naturelle de *Mörsbourg*, du chapitre impérial de *Pétershausen* en *Souabe*, et du couvent de *Rhinau* au C. de *Zurich*.

1) La carrière supérieure, soit carrière de *Bühl* a 51 p. de profondeur; elle est couverte d'une couche de terreau noir de 7 p. Vient ensuite une couche de terre argileuse et de marne de 2 p. Puis un banc composé de pierre puante schisteuse et d'empreintes de feuilles de 8 p. Un lit de marne de ½ p. auquel succèdent 18 couches de pierre puante et de pierre calcaire schisteuses dont la couleur et la texture offrent plusieurs variétés et qui peuvent avoir 12 à 15 p. d'épaisseur: ces couches renferment des poissons, des coquillages, des insectes et des fragmens de plantes. Ces bancs horizontaux qui abondent en pétrifications reposent sur le grès d'un gris bleuâtre dont les couches règnent dans toutes les contrées voisines. La douzième couche à compter du haut en bas n'a que 3 pouces d'épaisseur; elle est connue sous le nom de *Fischplatte*; sa pierre la plus blanche de toute la carrière, contient une grande quantité de poissons pétrifiés.

2) La carrière de *Wanghen*, située à ¼ l. Sud de la première sur la pente d'une colline fort élevée qui s'élève au-dessus du village de *Wanghen* par où l'on passe pour s'y rendre. Depuis l'an 1800, cette carrière est aban-

donnée et couverte de broussailles. Au-dessous du terreau on trouve d'abord deux couches de marne de 10 pieds, trois couches calcaires de 2 à 3 p. et des schistes calcaires mêlées de pétrifications. Ces schistes diffèrent de ceux de la carrière d'*Oeninghen* par leur couleur presque jaune d'ocre, par leur plus grande dureté, par le poli de leur surface et par le manque total de l'odeur à laquelle on reconnoit la pierre puante.

Pétrifications de la carrière d'Oeninghen. On y a trouvé des quadrupèdes, entre autres un putois, un cerf, des souris etc.; des parties d'oiseaux; des amphibies, par exemple, des tortues, des crapauds, des serpens, des orvets, et surtout une quantité prodigieuse de poissons qui sont si parfaitement conservés qu'on y reconnoit les nageoires et leurs rayons, les cartilages de la tête, les dents, le crystallin de l'œil, l'opercule des ouies, les écailles et la chair desséchée qui recouvre le corps. On en trouve qui ont 16 pouces et même 2 pieds de long sur 6 à 9 pouces de large. On y voit aussi des insectes de toute sorte, des écrevisses et un cancre de marais dont on n'a point encore pu découvrir le type dans les environs; des vers; des coquillages aquatiques et terrestres et une quantité extraordinaire de pétrifications végétales, telles que des débris de noyers, de tilleuls, de mûriers, des noix, des feuilles, des tiges, des fleurs, et des graines de plantes aquatiques, des saules, des peupliers, des poires, des pommes, des cerises, des prunes, du buis, du bois d'aune et de chêne. Les empreintes de myrthe, de pêcher et de cyprès sont peut-être douteuses. La

plupart de ces pétrifications qu'on trouve dans les cette carrière ont à la vérité leurs types dans les contrées voisines; on y voit entre autres une dizaine de carpes différentes et 10 autres espèces de poissons qui habitent le lac de Constance et les rivières qui s'y jettent. Cependant on en remarque aussi d'autres qui n'ont point encore été déterminés, tels que des poissons munis d'une corne et d'autres espèces dont la tête est grande et le corps *très-effilé*. On y a aussi reconnu des fragmens de poissons et de cancres marins, comme aussi des dents du mammouth de l'Ohio *). Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les 18 ou 20 couches de cette carrière offrent une répétition des mêmes corps organisés: on y voit les couches de pétrification alterner par six fois avec la pierre schisteuse dans laquelle on ne trouve presque aucune trace de corps pétrifiés.

ZILIS, village de la vallée de *Schams*, au C. des *Grisons*, situé sur le grand chemin du *Splughen*. — Auberges: l'*Aigle*, le *Lion* (*bym Leuen*); on en trouve de meilleures à *Andeer*. L'église de Zilis, que le Roi *Otton* donna en 940 à l'Evêque de *Coire*, est la plus ancienne de toute la vallée de Schams. V. *Andeer* et *Schams* (vallée de).

ZOFINGEN (en latin *Tobinium*), petite ville du Canton d'*Argovie*. Auberges: Le *Soleil*, le *Petit-cheval*. — Zofinghen est situé au débouché de la vallée de *Wighern* sur la *Wigher* petite rivière qui prend sa source sur les mon-

*) M. le Docteur *Lavater* de Zurich a dans son cabinet un échantillon de ces dents qui vient de la carrière d'Oeninghen.

tagues de *Lucerne* et se jette à *Arbig* dans l'*Aar* après s'être grossie des eaux de la *Louttern* au-dessus de Zofinghen. Cette dernière charie dss paillettes d'or et descend des montagnes de grès et de brèche de l'*Entlibouch* et de l'*Emmenthal.* Le grand chemin de *Lucerne* à *Berne* et à *Arau* passe par Zofingen.

Histoire. En 1211 le Comte de *Frobourg* fonda le chapitre de Zofinghen. La ville se soumit en 1251 au Comte *Rodolphe de Habsbourg* et dès lors elle demeura sous la domination de la maison d'*Autriche* jusqu'en 1415. Pendant cette période ses citoyens firent 31 campagnes pour le service de leurs princes et souvent ils se distinguèrent par une valeur héroïque et par de hauts faits d'armes. C'est ainsi que leur Avoyer *Nicolas Thut* se couvrit de gloire à la bataille de *Sempach* (v. cet art.) Le Duc *Frédéric* d'*Autriche* ayant été mis au ban de l'empire pendant le concile de Constance, et les Confédérés lui ayant déclaré la guerre sur les ordres du Roi *Sigismund*, les *Bernois* assiégèrent *Zofinghen* qui se rendit à leurs armes en 1415. Dès lors cette ville municipale qui possédoit de grands privilèges a appartenu au C. de *Berne;* mais depuis l'an 1798 elle fait partie de celui d'*Argovie.*

Curiosités. Cette petite ville se distingue par l'industrie peu commune et les talens pour le commerce de ses habitans. On y remarque des blanchisseries de toile, des fabriques de rubans en soie, et moitié soie, d'indiennes et de toiles de coton, etc. — L'irrigation des prairies a été portée à un haut degré de perfection dans les contrées voisines. — La bibliothèque de la ville,

e

fondé en 1595 mérite d'être vue: elle contient un superbe cabinet de médailles et des lettres remarquables des Reformateurs de la Suisse. La société helvétique (v. *Olten*) qui depuis longtemps n'existoit plus s'est rassemblée de nouveau à Zofinghen le 1 Juin 1807. — Le Dr. *Suter*, à qui l'on doit une flore de la Suisse et de jolies poësies, exerce la médecine à Zofinghen. Quatre châteaux connus sous le nom de *Wyken* s'élevoient jadis sur les hauteurs voisines de la ville; deux d'ent'eux furent pris et démantelées en 1415. — En 1758 on découvrit à *Coulm* (2 lieues de Zofinghen) un camp romain à l'usage de la XXI légion; ce camp situé sur le *Mauerhubel*, dominoit sur la vallée et en défendoit le passage. (V. *Schmidt de Rossan*, description des antiquités découvertes à *Coulm*). — On voit dans la forêt de *Boowald*, à peu de distance de Zofinghen les plus grands et les plus beaux sapins (*Pinus Abies*) qu'il y ait en Suisse. — On trouve des muricites aux environs de la ville.

ZOUG (la ville de) est située au pied du *Zougherberg*, colline d'une fertilité extraordinaire et de 912 p. de hauteur, dans une contrée extrêmement riante, sur la rive orientale du lac de *Zoug*. Auberges. le *Cerf*, le *Bœuf*.

Histoire. L'histoire ancienne de cette ville est fort obscure. On prétend que c'étoit le *Tugium* des Romains, et que ce nom dérivoit des mots celtiques *Dov in eni*, c'est-à-dire né au bord d'une eau profonde, *Strabon* et les *Romains* ayant formé de-là, l'un en grec et les autres en latin, les noms de *Tougenoi* et *Tugeni* par lesquels ils

désignoient les peuples de ces contrées. Quoiqu'on n'y ait jamais découvert d'antiquités romaines, il n'y a aucun doute que les Romains n'aient connu ce pays-là. Car on a trouvé à *Knonau* qui n'en est qu'à un petit nombre de lieues, une quantité de vestiges d'une colonie romaine. (V. *Knonau*). On ne sait ni quand, ni par qui la ville actuelle a été bâtie. Pendant le moyen âge, son territoire appartenoit aux Comtes de *Lentzbourg*, de *Kybourg* et de *Habsbourg.* L'an 1315 l'armée du Duc *Léopold* sortit de *Zoug*, dans le dessein de réduire les bergers et les paysans de *Schwytz* qui l'attendoit à *Morgarten.* Ce fut en 1352 que la ville et le Canton de Zoug furent reçus dans la ligue encore récente des Confédérés. *Pierre Collin* de *Zoug* fut le premier de son Canton qui en 1415 parvint à la dignité de Landammann; jusqu'alors cette place avoit toujours été occupée par des étrangers. — En 1798 les habitans de ce Canton se battirent avec beaucoup de valeur contre les François, surtout dans les combats qui eurent lieu le 26 Avril près de *Dettikon* dans les *Baillages-Libres;* mais ils y perdirent beaucoup de monde.

Curiosités. Non loin de la ville est située sur une hauteur, à droite de la *Reuss*, une des tours de l'ancien château de *Hünenberg.* L'an 1315, la veille du départ de l'armée autrichienne pour *Egheri*, *Henri de Hünenberg* trouva le moyen de faire parvenir aux habitans de Schwytz le conseil d'*occuper le défilé de Morgarten;* il se servit à cet effet d'une flèche qu'il décocha du côté d'*Art* où ses amis faisoient sentinelle. *Hermann de Hünenberg*, au con-

traite, ayant pris parti contre les Confédérés, ces derniers détruisirent le château de cette famille en 1386 à la suite de la bataille de *Sempach*. On trouvera à l'art. *Knonau* l'histoire des anciens châteaux de *Maschwanden* et de *Räseck*, qui étoient situés à 1 l. ½ de Zoug. *Morgarten*, lieu devenu si fameux par la première victoire des Confédérés, n'est qu'à 3 l. de cette ville. (V. *Egeri*). — L'an 1435 le 5 de Mars, on entendit à Zoug un bruit effrayant à la suite duquel une rue entière avec une partie des tours et des murs de la ville s'abymèrent dans le lac. Soixante personnes, entre autres *Collin*, chef de la République, et l'archiviste *Wikard* ainsi que son épouse, y périrent; on retira des eaux le fils de ce dernier; cet enfant, nommé *Adelrich*, fut trouvé dans son berceau qui nageoit sur le lac; dans la suite il fut père d'une famille qui a bien mérité de la patrie. Les archives de la ville furent détruites par les flots. — L'an 1594, quelques maisons s'enfoncèrent de nouveau dans le lac; et une grande partie de la ville fut consumée par les flammes en 1795. On remarque à Zoug même: l'arsenal, où l'on voit un grand nombre d'armures enlevées par les Suisses à leurs ennemis, ainsi que la bannière de la ville teinte encore du sang de *Pierre Collin*, et de son fils, qui furent tués en 1422 à la bataille de *Bellinzone* (v. cet art.) A l'hôtel-de-ville, une excellente carte du Canton, levée par le Colonel *Landwing*, et des vitraux peints par *Michel Müller* de Zoug, artiste distingué dans ce genre; il vivoit au XVI. siècle. On voit à l'église des tableaux de *Jean Brandenberg* de Zoug, mort en 1729. Tous les

tombeaux du cimetière sont couverts de plantes à fleurs que l'on cultive soigneusement *). Non loin de-là est un ossuaire, où on lit sur chaque crâne le nom du personnage auquel il a appartenu. — Un gymnase pour l'instruction de ceux qui se destinent à l'église; une école de jeunes filles, dirigée par des Religieuses. — Un couvent de Capucins, et deux couvens de Religieuses dont l'un situé près de la cathédrale, et l'autre à 1 l. de la ville. — Les tableaux d'autel de l'église de *St. Oswald* et de celle des *Capucins* sont de *Carracci.* — Tous les ans la *Landsgemeinde* du Canton se rassemble au printemps à Zoug. — On n'y trouve ni fabriques ni aucune branche d'industrie commerciale; comme cette ville est située sur la grande route d'Allemagne en Italie, toutes les marchandises qui quittent le lac de *Zurich* à *Horghen*, sont d'abord conduites à Zoug pour être transportées sur le lac à *Immensée*, d'où on les mène par terre à *Küssnacht.* Là on les embarque sur lac de *Lucerne* pour *Altorf.*

Points de vue; promenades. On découvre de beaux points de vue du haut de la tour des Capucins, près de l'église de *St. Oswald* et sur son clocher; à la maison de campagne de feu M. le Général *de Zurlauben*, et en quantité d'autres endroits au bord du lac de Zoug. Le *Righi* et le mont *Pilate* se présentent magnifiquement sur le devant du tableau; entre ces deux montagnes s'élèvent celles du C. d'*Unterwald* au-dessus desquelles on voit

*) La coutume de planter des fleurs sur la tombe des morts est commune aux habitans des petits Cantons de la Suisse et à ceux du pays de *Galles* en *Angleterre.*

dans la région des nuages les Alpes neigées de *Grindelwald* et de *Lauterbrounn.* Promenade charmante au bord du lac jusqu'à *Oberwyl:* la variété de prairies, de vignes, de châtaigners, de cabanes et de rochers que l'on rencontre rend ce petit trajet extrêmement romantique. — Une belle forêt de chênes et de hêtres entre *Zoug*, *Baar* et le couvent de *Frauenthal.* On trouve de petits chalets sur le *Zougherberg*, au-dessus de la ville: mais on n'y prépare que du fromage maigre et du beurre. — On goûtera beaucoup de plaisir à se promener en bateau sur le lac, V. l'article suivant.

Chemins. De Zoug à *Zurich*, 5 l. On passe par *Baar*, *Cappel* et le mont *Albis.* (V. ces trois art.) A *Horghen* sur le lac de *Zurich*, 4-5 l. en suivant la route des marchandises, savoir par *Baar* et le *Silbrouck.* (V. ce dernier art.) A *Lucerne*, le long de la grande route, 5 l. On passe deux fois la *Loretz :* par *Cham*, *Honau* etc. Le plus court chemin en partant de Zoug mène par le lac à *Bouonas;* de-là par un sentier dont une partie est très-agréable, jusqu'au pont de la *Reuss* où l'on retrouve le grand chemin de *Lucerne.* Mais celui de tous qui offre le plus de beautés va de *Zoug* sur le lac à *Immensée*, 2 l. De-là on se rend à pied par la *Hohl-Gasse* ou *Chemin creux* à *Küssnacht*, ½ l. où l'on s'embarque pour *Lucerne* (V. *Küssnaht*). A *Egheri* par *Allewinde*, 3 l. (V. *Egeri*). A *Mentzinghen*, 2 l. V. *Zoug* (Canton de). A *Art* 3 l. soit par eau, soit en suivant les bords du lac par *Oberwyl*, *an der Eylen*, *Walchwyl* et *St. Adrien.* Cette petite excursion est une des plus agréables que l'on puisse faire

en Suisse : mais le chemin n'est praticable que pour les voyageurs à pied ou à cheval.

ZOUG (le lac de) a 4 l. de long sur une de large ; sa profondeur est près de la ville de 20 à 30 toises ; dans la plupart des autres endroits la sonde en indique 30 ou 40, et on en compte 200 près de la chapelle de *St. Adrien* dans la proximité du *Rouffi* et du *Righi ;* cette partie du lac se nomme le *wilde Strick*. Son niveau est de quelques pieds moins élevé que celui du lac de *Lucerne.* La partie située entre le *Rossberg*, le *Righi* et la *Kiemen* est connue sous le nom de *Lac-supérieur ;* celle qui s'étend entre la *Kiemen*, la ville de Zoug, le *Rötheli-Eck* et le village de *Cham*, s'appelle *Lac-inférieur.* Plusieurs ruisseaux, parmi lesquels la *Loretz* qui sort du lac d'*Egheri* est le plus considérable, vont se jeter dans ce lac. La *Loretz* nourrit un grand nombre de truites ; elle a son embouchure au Nord près de *Gungher-Häusli* et elle ressort du lac à une petite distance de ce lieu, mais un peu plus à l'Ouest ; c'est la seule rivière qui serve d'écoulement aux eaux de ce bassin ; elle se jette dans la *Reuss* près de *Maschwanden.* A l'Ouest et au Nord, les rives du lac de Zoug offrent un pays de plaine, d'un aspect monotone et triste. On n'y voit que les villages de *Cham* et de *Bouonas*, le château de *Hertenstein* et l'église de *Rüsch* ou *Bouonas.* Le *Zougherberg* dont le point le plus élevé que l'on appelle *Kamistal*, a 912 pieds au-dessus du lac, s'étend le long de la rive orientale. Le *Rouffi* s'élève par gradins au-dessus de cette

colline jusqu'à la hauteur de 3516 p. à compter du niveau du lac. La paroi verticale de la superbe pyramide du mont *Righi*, haute de 4356 p. occupe la rive méridionale du *Lac-supérieur*. Enfin diverses collines dont la plus haute, qu'on appelle *Rotherberg*, a 1572 p. s'abaissent à l'Ouest, depuis la base du promontoire de la *Kiemen* qui s'avance au SO. dans le lac jusqu'aux environs de Lucerne. Le *Lac-supérieur* est presque entièrement renfermé dans les limites du Canton de *Schwytz*, et le territoire de celui de *Lucerne* s'étend aux environs de la *Kiemen* jusques sur les bords voisins de ce promontoire: le *Lac-inférieur* qui va jusqu'au *Rötheli-Eck* ou jusqu'au *Lotterbach* appartient tout entier au C. de Zoug. Les vents les plus dangereux sur le lac, sont ceux du Sud, du Sud-Ouest et du Nord-Ouest. Les deux premiers sont connus des bateliers sous le nom de *Wetterfön* et le troisième sous celui d'*Arbis*. Quand l'hiver est fort rigoureux, le *Lac-inférieur* se couvre de glace, ce qui n'arrive presque jamais au *supérieur*. Le lac de Zoug est extraordinairement poissonneux; ses carpes et ses brochets sont les plus grands qu'il y ait en Suisse. C'est aux mois de Juin et de Juillet que la grande pêche des carpes a lieu près de *Bouonas* et de Zoug; on les harponne assez communément, et on en prend qui pèsent de 9 à 20 et même de 50 à 90 livres. On y trouve aussi des brochets d'un demi-quintal. Mais le meilleur poisson de ce lac est celui qu'on nomme *Rötele (Roth-Forelle, Salmo Salvelinus)*; c'est une espèce de truite qui offre beaucoup d'analogie avec la *Ferra* du lac de *Genève*, de

même qu'avec l'*Aalbock* du lac de *Thoun* et l'*Ombre-chevalier* (??) de celui de *Neuchâtel*, et qui peut, ainsi que ces derniers, passer pour un des poissons les plus exquis que l'on trouve en Suisse. Les *Röteles* ne se tiennent qu'entre la *Kiemen* et le *Rötheli-Eck*, petit promontoire de la rive opposée; on les pêche en Novembre et Decembre, et on les met au sel pour les envoyer en divers endroits éloignés. Ces poissons atteignent quelquefois la pesanteur de 3 à 7 livres.

Voyage sur le lac. La rive méridionale du lac est la plus fertile; l'exposition des côteaux qui le bordent au Sud les préserve tellement de l'action du froid qu'on y voit entre *Oberwyl* et *Walchwyl* de petits bois de châtaigners, arbres qu'on ne trouve presque nulle part ailleurs dans la Suisse septentrionale. En se promenant sur le lac, on jouit des vues les plus magnifiques au Sud, au SO. et à l'Est. Précisement au Sud s'élève le superbe *Righi*, dont les formes deviennent toujours plus pittoresques et plus extraordinaires à mesure qu'on s'en approche d'avantage; au SO. on apperçoit le sombre *Pilate*, et les montagnes de l'*Unterwald*, de *Grindelwald* et de *Lauterbrounn*. L'image de ces colosses éloignés de 6 à 16 l. se réfléchit avec une netteté admirable sur le crystal des eaux. Le point le plus avantageux pour contempler à la fois toutes les parties du lac est à la distance d'une lieue et demie de la ville de Zoug dans la proximité de la *Kiemen*. On y découvre la superbe baie qui s'ouvre du côté d'*Art* et d'*Immensée*, les rives du *Lac-inférieur* jusqu'à Zoug et *Cham*, tout le re-

vers septentrional du *Righi*, le *Rouffi*, le *Zougherberg*, la *Schnée-Alpe*, etc.

Géologie. Les rives de ce lac sont extrêmement remarquables sous le rapport de la géologie. V. là-dessus l'article suivant.

ZOUG (le Canton de) est le plus petit de tous ceux dont la Suisse est composée; car sa surface n'est que de 4 $\frac{3}{4}$ milles géographiques en quarré; on y compte 12500 habitans. On trouvera le précis de l'histoire de ce pays-là à l'art. *Zoug* (ville de). A l'exception de la plaine qui s'étend entre le *Zougherberg*, la *Loretz* et la *Reuss*, le territoire de ce Canton consiste en un grand nombre de montagnes boisées; mais les plus hautes, telles que le *Rouffi* ou *Rossberg*, ne dépassent pas la hauteur de 3516 p. au-dessus du lac de *Zoug*, soit 4836 p. au-dessus de la mer. On n'y voit point de glaciers, et la neige y fond de fort bonne heure au printemps. Ce petit pays renferme les lacs de *Zoug*, d'*Egheri*, et celui de *Finstersée*, que l'on trouve près de *Mentzinghen*. Le territoire de ce Canton se divise en quatre districts, savoir ceux de *Zoug*, de *Baar*, d'*Egheri* et de *Mentzinghen*. Les deux derniers sont situés sur la montagne; celui de *Zoug*, à la plaine et sur les coteaux qui forment le *Zougherberg*; celui de *Baar* est entièrement à la plaine. Tout le pays est couvert de pâturages alpins, de prairies et de forêts; du reste, les pâturages de ce Canton sont bien moins fertiles que ceux des hautes Alpes. Quant aux bêtes à cornes, celles de Zoug sont d'une race beaucoup plus grande que celles des *Waldstettes*; leurs poids est de 4

à 6 quintaux. Elles ont le cou plus long et plus mince, et la tête moins semblable à celle du taureau que ne l'ont les vaches du *Simmenthal* et de *Froutinghen*.

Les habitans professent la religion catholique; ils ont joui d'un Gouvernement populaire dès l'an 1352. Ils s'occupent de la culture de leurs vergers, de leurs vignes et de leurs champs; cependant c'est les produits de leurs bestiaux et de leurs Alpes qui constituent leurs principales ressources. Comme leurs pâturages et leurs bêtes à cornes ne valent pas celles de leurs voisins, ils ne font point de fromages gras, de sorte que les chalets du pays ne donnent que du beurre et du fromage maigre. Les habitans des districts d'*Egheri* et de *Mentzinghen* peuvent être comptés parmi les Alpicoles de la Suisse. Au surplus, on ne cultive aucune branche d'industrie dans ce Canton.

Hommes célèbres. Le Canton de Zoug, tout petit qu'il est, a la gloire d'avoir fourni aux Suisses quelques-uns des plus grands Capitaines qui dans les dangers les plus imminens commandèrent leurs armées. *J. Waldmann* le héros de *Morat*, l'un des plus fameux Bourguemestres de *Zurich*, étoit de *Blickenstorf*, village situé à 1 l. de *Zoug* (v. *Baar* et *Zurich*). Toute une série de braves guerriers, issus des familles *Collin* et *Steiner* de la ville même, ont versé leur sang pour la défense de la Suisse. Le Capitaine *J. Seiler*, aussi de Zoug, fut tué à la bataille de *St. Jacques*. *J. Landwing* figure avec distinction dans celle de *Bellinzone* où les habitans de Zoug perdirent leur Landammann

Pierre Collin et son fils *Hans* *). La famille de *Zurlauben* **) qui a donné divers hommes d'état à ce Canton, a compté plusieurs Généraux et Maréchaux-de-camp au service de France. *Béat-Fidèle-Antoine-Dominique* de *Zurlauben*, dernier rejeton de cette illustre famille, Lieutenant-Général au service de *France* et membre de l'académie des inscriptions et belles lettres à laquelle il fut agrégé en 1749, s'est acquis un grand nom dans les annales de la littérature et de l'histoire de la Suisse ***). Sa bibliothèque, la plus considérable qu'aucun particulier possédât dans les états de la Confédération (?), contenoit

---

*) Ce *Pierre Collin* fut le premier Citoyen du Canton qui parvint à la dignité de Landammann de Zoug; car avant lui c'étoit toujours un Magistrat de Schwytz ou de quelque autre des Cantons voisins qui en étoit revêtu. — Depuis la bataille de *Bellinzone*, en 1422, le peuple de Zoug choisit ses Bannerets dans la famille des *Collin* pendant 376 années presque consécutives; car il ne se départit de cette règle que depuis 1436 jusqu'en 1446.

**) Cette famille est une des branches de la maison de la *Tour-Châtillon* (*im Thurm von Gestlenbourg*), qui a été célèbre dans le *Valais* dès le XI. siècle. Vers la fin du quatorzième *Balthasar de la Tour* prit le nom de *Zurlauben* et se réfugia dans le Canton d'*Ury* pour se soustraire à la haine de ses compatriotes. Son petit-fils *Antoine* qui reçut le droit de cité à Zurich en recompense de la valeur qu'il avoit déployée à la bataille de *Grandson*, se rendit en 1488 à Zoug. C'est de lui que descendent les *Zurlauben* de cette ville.

***) On a indiqué plusieurs de ses ouvrages dans la Sect. XVIII. du I. Vol. de ce Manuel. Le recueil de l'académie des inscriptions et belles-lettres contient aussi un grand nombre d'excellens mémoires de ce savant militaire. V. les Tomes 25, 25, 31, 34, 35, 36, 40 et 41.

plus de richesses en matière d'histoire que la plupart de nos bibliothèques publiques. A l'âge de 80 ans, il se vit contraint de la céder contre une rente viagère au convent de *Mouri* ayant perdu toutes ses pensions pendant le cours de la révolution françoise. Cette superbe collection se trouve actuellement à *Arau* (v. cet article). — *Werner Steiner* Landammann qui commanda en chef dans plusieurs batailles, est auteur d'une chronique contenant l'histoire des années 1503 — 1513. Son fils *Werner* qui s'étoit voué à l'église, se retira à *Zurich* où il embrassa la réformation. Son histoire du C. de Zoug va depuis l'an 1515 jusqu'en 1541 et renferme des poësies allemandes sur les anciennes batailles des Confédérés. On a aussi de lui une chronique du Canton de Zoug pour les années 1503 — 1516, et des observations sur celle d'*Etterlin* dont son père avoit acheté le manuscrit. C'est de lui que descendent les *Steiner* de *Zurich*, qui ont donné à la République un grand nombre d'hommes d'état et de militaires distingués. — *Anselme-Charles Weissenbach* de Zoug, écrivit l'histoire de l'abbaye de *Mouri* au XVII. siècle. *J. Gaspard Weissenbach*, poëte lyrique et dramatique florissoit à-peu-près à la même époque. Ses deux drames intitulés *Mademoiselle Helvétia*, et *Hagiophila* furent représentés à Zoug en 1672 et en 1678. On en a fait plusieurs éditions. — *J. Collin* chroniqueur du XVI. siècle. — *Michel Müller*, fameux peintre du même siècle. *Paul Müller*, autre peintre célèbre du siècle suivant: l'un et l'autre peignoient sur le verre. — *Michel Wickard*, peintre et architecte du XVII. siècle. —

J. de Brandenberg, peintre d'histoire et de portraits des XVII. et XVIII. siècles. — *Victor Bossard* de *Baar*, excellent facteur d'orgues, et *Clausner*, habile graveur du XVIII. siècle.

Géologie. Tout le Canton de Zoug est situé dans la formation de brèche, de marne et de grès. (V. *Albis* et *Etzel*). Les plus hautes montagnes du pays, telles que le *Rouffi* qui s'élève à 3516 p. au-dessus du lac de *Zoug*, sont composées de brèche jusqu'à leur sommité. Le *Rouffi* fait partie de la chaîne de montagnes de brèche laquelle s'étend au Nord des Alpes, et dont le mont *Righi* qui n'en est qu'à une petite distance, constitue la partie la plus élevée. (V. *Rigi*). On ne trouve nulle part une station aussi avantageuse que sur la rive orientale du lac de *Zoug* pour reconnoître exactement les transitions des bancs de grès, de marne et de brèche. — On y observe divers faits dont voici le précis: il y a dans le ravin de la *Loretz* qui coupe transversalement la chaîne de collines dont le *Zougherberg* est composé: 1) Des couches horizontales de brèche dont les cailloux sont pour la plupart composés de grès à grain fin et de pierre calcaire compacte; ces masses de brèche alternent avec des couches de grès à grain grossier, auxquelles elles ne tiennent que foiblement. 2) Immédiatement au-delà de Zoug, on voit un grès ferme à grain fin dont la formation se prolonge le long du lac jusqu'aux *Moulins à scier* ou au *Röthelieck*. Sur la rive opposée, le promontoire de la *Kiemen* présente des couches de grès absolument analogues quant à la direction et quant à l'inclinaison. Il est certain qu'elles ne faisoient autrefois

qu'une seule et même masse avec celles du *Röthelieck* et même qu'elles communiquent encore avec ces dernières au travers du lac. Au-delà des *Moulins*, le rivage se détourne tout d'un coup au Sud et l'on se trouve en face de la coupe transversale de la formation de grès et de brèche; cette coupe est digne de toute l'attention du géologue. La formation de grès se prolonge au-delà des moulins; mais 3) on y observe en quelques endroits des mélanges de cailloux de brèche. 4) Plus loin ces mélanges partiels de brèche se régularisent à tel point que l'on voit, jusqu'à *Walchwyl*, alterner les couches de grès avec celles de brèche, sans toutefois que leur passage oit nettement tranché. 5) A *Walchwyl* on rencontre des bancs d'un grès plus dur dans la texture duquel il n'entre ni mica, ni feldspath, mais seulement du sable quarzeux et des grains de spath calcaire; ces bancs sont souvent coupés de veines de cette espèce de spath. 6) Viennent ensuite sur une ligne d'une ½ l. de longueur des bancs de marne, alternant avec des couches de grès dont la surface qui est en contact avec la marne, offre un beau spath calcaire rhomboïde et semi-transparent. 7) A ces marnes succèdent d'autres bancs de grès dur, composé de pierre calcaire et de grains de quarz qui quelquefois sont si gros, que le grès se montre sous la forme de *poudingstone* (le *Wurststein* des Allemands). 8) Plus haut on observe la formation de brèche du *Rouffi* dont la coupe transversale est à quelque distance des bords du lac; les couches de cette formation sont d'une épaisseur considérable. Au Sud, on voit le magnifique profil du *Righi* dont la paroi

verticale s'élève à 4000 p. de hauteur. Les couches de brèche qui forment cette coupe transversale sont si nettement tranchées qu'on les distingue de la manière la plus satisfaisante (*H. C. Escher*). — Les couches de ces diverses formations, à compter depuis le N°. 2, courent du NE. au SO. et sont inclinées au Sud. (V. la petite carte géologique placée à la tête du Tome III. et les articles *Art*, *Rigi*, *Schwytz* et *Altorf*). A 1/4 l. de la chapelle de *St. André*, on apperçoit du côté d'Art deux ou trois couches de roches situées à peu de distances les unes des autres; ces couches un peu masquées descendent du *Rouffi* dans le lac qu'elles traversent et de-là elles remontent le long des flancs du *Righi*; leurs saillies diminuent sensiblement la profondeur du lac. A 1/4 l. de ces couches on en apperçoit une autre tout près d'*Art*, dans l'endroit où commence le lac de Zoug. Cette couche, plus masquée que les premières, observe la même direction au travers de la vallée et remonte comme elles contre les deux montagnes. Nous avons fait mention à l'art. *Art* de diverses autres couches qui présentent le même phénomène. — Sur la surface de la formation de grès qui s'étend le long des bords du lac de Zoug, on voit çà et là d'énormes blocs de granit, amenés autrefois dans ces lieux par les courans du haut du *St. Gotthard* et du mont *Crispalt*, entre le *Righi* et le *Rouffiberg*. (V. *Art*). On fait sauter ces blocs dont on estime que le poids s'élève jusqu'à 8 mille quintaux, pour les faire entrer dans les fondemens des maisons que l'on bâtit. Bientôt il ne restera plus de traces de ces précieux monumens des antiques révolutions

de la terre *). — Il est hors de doute que les lacs de Zoug et de *Lucerne* communiquoient jadis au moyen d'un détroit qui s'étendoit entre *Immensée* et *Küssnacht*.

Zügen, passage remarquable, pratiqué dans les rochers, au Canton des *Grisons*. (V. *Alvceneu*).

Zura, *Zuor* ou *Campo* (la vallée de) est située sur le revers occidental du *Lucmanier*. (V. *Olivone*).

Zurich (la ville de). Auberges: l'*Epée*, le *Corbeau*. — Ces deux hôtels sont les mieux situés qu'il y ait en Suisse. Les vues de tous les appartemens de la façade de l'*Epée* et surtout de ceux de l'angle, au troisième étage, sont magnifiques **).

Situation et climat. Selon les mesures de MM. *Feer* et *Paul Usteri*, l'observatoire de Zurich qui occupe une des tours de la ville (*Karlsthurm*), est situé par les 47°, 22′, 13″, lat. et par les 26°, 11′, 27″ long. Sa hauteur est de 1279 p. et au-dessus du niveau de la mer. Zurich s'étend sur les deux rives de la limpide *Limmat* qui sort du lac dans l'intérieur de la ville et y reçoit le ruisseau du

---

*) A *Bouonas* et à *Küssnacht*, j'ai vu sortir de terre d'énormes blocs de granit qui y étoient presque entièrement enfoncés, et que l'on mit en mille morceaux. Ce granit est composé de gros grains de feldspath et de quarz mêlés de quelques feuillets de mica noir.

**) Les étrangers qui désirent de séjourner quelque temps aux environs de Zurich, trouveront dans la maison de campagne que Mme. Ott de l'*Epée*, possède non loin du pont de la *Sihl* et vis-à-vis du monument de *Gessner*, une habitation charmante, et ils auront tout lieu de se louer des soins prévenans de la maîtresse pour leur en rendre le séjour agréable.

Wolfsbach et un bras de la *Sil* auquel on donne le nom de *zahme Sil.* La hauteur moyenne du baromètre est de 26 pouces, 9 lignes; le thermomètre de Réaumur descend en hiver à — 22° et monte en été à + 22° et quelquefois plus haut. La vallée (bassin de la *Linth* ou *Limmat*) dans laquelle Zurich est situé court du SSE. au NNO. Sa largeur depuis le *Zurichberg* jusqu'au pied de l'*Utliberg* est d'une lieue; mais le terre-plein n'a pas de plus d'un $\frac{1}{4}$ de lieue de large. Cette vallée est bordée par des chaînes de montagnes qui ont de 12 à 1500 pieds d'élévation au-dessus du lac. La partie de la ville qui occupe la rive droite se nomme la *Grande-ville;* elle s'étend au pied du *Zürichberg* et du *Susenberg* et renferme un grand nombre de rues qui vont en montant; il en est de même de la *Petite-ville*, bâtie sur les collines du *Lindenhof* et de *St. Pierre.* Il n'y a guère que les beaux fauxbourgs du *Thalacker* et de *Stadelhofen* dont les rues soient parfaitement horizontales. Trois ponts établissent la communication entre les deux parties de la ville; celui du milieu est le seul que les voitures puissent traverser.

Histoire. Il existoit dès le temps des Romains un lieu nommé *Thuricum* *) sur le sol qu'occupe Zurich. Un monument, découvert l'an 1747 dans l'enceinte actuelle de la ville, et placé à la bibliothèque publique, met cette vérité hors de doute. En 1766 et en 1787, on trouva

---

*) Et non pas *Tigurum* comme on l'à cru longtemps. On ne sait point encore au juste quelle partie de l'*Helvétie César*, *Strabon* et d'autres ont entendu désigner sous le nom de *Pagus Tigurinus.*

en creusant dans la terre au *Münsterhof* et à l'entrée de l'hôpital, plusieurs tombeaux et des vases remplis de médailles de *Vespasien.* Depuis le règne de cet Empereur, *Thuricum* devint plus considérable; on y établit un péage connu des Romains sous le nom de *Statio quadragesima Galliarum.* Les *Allemanni* détruisirent cette place au V. siècle. Mais bientôt après elle fut rétablie et nommée *Castellum Turegum.* Pendant la domination des Monarques *Francs*, elle fit partie du Duché d'*Allemannie* et spécialement du *Pagus Turigavi*, ou *Thurgoviae.* Au commencement du VII. siècle elle embrassa le Christianisme; la cathédrale (le *Gross-Münster*) fut bâtie en 697 sur une des collines de Zurich par un Seigneur franc nommé *Robert* qui possedoit des domaines sur l'*Albis* et qui jouissoit d'une grande autorité dans l'*Helvétie allemannique.* Cette église fut richement dotée par *Charlemagne.* En 883, *Hildegarde* et *Berthe* filles du Roi *Louis* et petites-filles de *Charlemagne* fondèrent sur la rive gauche de la *Limmat* la fameuse Abbaye du *Frauen-Münster* qui devint si florissante en 948 époque à laquelle *Régulinde* en devint Abbesse. Cette Princesse étoit fille du premier Comte de *Nellenbourg* dont l'histoire fasse mention, veuve du premier et du second Duc de *Souabe*, belle-mère du troisième, mère du quatrième et ayeule du cinquième. On a des documens de l'an 929 dans lesquels Zurich porte les noms de *Civitas Turegum* et de *Turicum;* cette ville, nommée alors en langue vulgaire *Turek* ou *Turik* étoit devenue l'une des principales de celles qui avoient le droit de battre monnoie dans l'Empire. Sa position sur le grand chemin

par lequel passoient toutes les marchandises pour aller d'*Allemagne* en *Italie* et en *Bourgogne* étoit des plus avantageuses. C'est alors que la *Grande* et la *Petite-ville* furent réunies et entourées de murs. Dès-lors elle fit tous les jours de nouveaux efforts pour se mettre en liberté; en 1218 elle fut déclarée ville libre et impériale; elle s'allia pour la première fois l'an 1251, avec les *III Waldstettes*, *Ury*, *Schwytz* et *Unterwald*, afin d'assurer le maintien de ses droits; vers le milieu du XIII. siècle elle choisit pour son Général le Comte *Rodolphe de Habsbourg* qui fut dans la suite Empereur; ce Prince lui aida à conquérir et à détruire tous les châteaux des Seigneurs du voisinage qui vouloient du mal aux Zuricois. L'industrie, le bien être, la liberté de penser, et le sentiment de l'indépendance devenoient de jour en jour plus communes chez les Citoyens de Zurich. Ils bravèrent les foudres du Vatican, et chassèrent de leur ville les moines et les prêtres qui vouloient se conformer aux mesures de rigueur, prescrites par le Pape; ils contractèrent des alliances avec toutes les villes de l'Allemagne jusques au bord du *Mayn*, se repartirent en diverses tribus (*Zünfte*), se révoltèrent contre les Nobles qui jusqu'alors s'étoient arrogé le droit de gouverner exclusivement, et secouèrent leur joug sous la conduite de *Rodolphe Brun* *), l'un des personnages les plus remarquables dont les annales de la République de Zurich fassent mention. Cet évènement assura la liberté du peuple et posa les fondemens de la forme démocratique

*) Il est fait mention de la famille de ce chef de parti dès la fin du XII. siècle.

que prit la constitution de l'état; mais il entraîna la ville dans une lutte sanglante contre la Noblesse expulsée et contre les Comtes de *Rapperschwyl.* Les Zuricois après avoir détruit de fond en comble la ville de *Rapperschwyl* et détenu longtemps dans leurs prisons le Comte *Hans de Habsbourg* *), ne trouvèrent d'autre moyen pour échapper à la vengeance des Ducs d'*Autriche*, que celui de rechercher l'alliance des Cantons d'*Ury*, *Schwytz*, *Unterwald* et *Lucerne*, et d'accéder à leur Confédération; le traité fut conclu à Zurich au commencement de Mai, 1351. — L'*Autriche* encore plus irrité par cette démarche déclara la guerre à la ville de Zurich et forma le projet d'anéantir cette Confédération dont les progrès toujours croissans lui faisoient

---

*) Les exilés de Zurich trouvèrent appui et protection auprès du Comte de *Habsbourg-Rapperschwyl* qui en 1336 prit les armes contre la ville de Zurich: mais il perdit la vie dans cette guerre. L'an 1350, son fils *Jean* et un grand nombre de Chevaliers tramèrent à l'instigation des proscrits une conjuration dont le but étoit de massacrer une nuit tous les antagonistes que ces derniers avoient dans la ville où plusieurs des conjurés se glissèrent à cet effet. Le complot fut découvert par un garçon boulanger qui feignoit de dormir dans la chambre où les chefs s'étoient rassemblés pour la dernière fois. *Rodolphe Brun* ayant, non sans peine, gagné l'hôtel de ville, fit sonner le tocsin, sur quoi l'on se battit dans toutes les rues et les conjurés eurent le dessous. Le Comte de *Tockenbourg* périt dans la *Limmat; Jean de Rapperschwyl* et *Ulrich de Bonstetten* furent faits prisonniers. Pendant trois jours, les cadavres des ennemis restèrent dans les rues. Trente-sept bourgeois qui avoient trempé dans la conspiration et les chefs de plusieurs anciennes familles furent décapités et attachés à des roues devant leurs maisons. Au bout de sept jours, *Brun* marcha contre la ville de *Rapperschwyl* qui fut prise et rasée par les *Zuricois.*

de plus en plus ombrage. Ces circonstances déterminèrent les Suisses à recevoir dans leur alliance perpétuelle les Cantons de *Glaris* et de *Zoug* en 1352 et celui de *Berne* pendant l'année suivante. C'est ainsi que ce peuple libre prenoit tous les jours une nouvelle consistance au milieu des dangers, et que son nom devenoit rapidement la terreur de ses ennemis et l'admiration de tous. L'an 1351 la ville de Zurich n'avoit d'autres possessions hors de ses murs qu'une forêt située au bord de la *Sihl* et quelques domaines sur les rives du lac. Depuis l'an 1384 jusqu'à la fin du XV. siècle se forma le territoire considérable dont le Canton de Zurich est aujourd'hui composé; la ville fit la plupart de ces acquisitions du fruit de ses épargnes; d'autres contrées furent obligées de se soumettre à ses armes. Comme le Comte *Jean* *) continuoit d'être détenu dans les prisons des Zuricois et que ces derniers ne vouloient point rebâtir la ville de *Rapperschwyl*, le Duc *Albert d'Autriche* se montra devant Zurich en 1353, après quoi la paix ne tarda pas à se conclure; mais dès l'année suivante le Duc et l'Empereur lui-même déclarèrent une nouvelle guerre aux Zuricois qui virent 40000 hommes paroître devant leurs murs. Cependant cette armée se retira bientôt précipitamment et sans avoir rien

---

*) Le Comte *Jean* passa deux ans et demi dans les prisons de la tour de *Wellenberg* qui s'élève au milieu de la *Limmat*, charmant les ennuis de sa captivité en composant des vers. — *Ulrich de Bonstetten* fut libéré avant ce Prince: c'est de cet *Ulrich* et de son épouse, fille du brave *Roger Maness*, que descend la branche de *Bonstetten* qui fleurit encore à *Berne*.

fait, et dès l'an 1355 le Bourguemestre *Brun* conclut un traité d'alliance avec l'*Autriche* qui l'avoit gagné en lui accordant une pension secrette. Il mourut en 1360. — *Rodolphe Stussi*, pareillement Bourguemestre de Zurich, fut dès l'an 1414 jusqu'en 1444 le premier homme d'état et l'ame de cette République; l'on attribue à ses projets ambitieux les guerres affreuses qui déchirèrent la Suisse vers la fin de son consulat. Animé d'un patriotisme exclusif il ne pensoit qu'aux moyens d'agrandir son Canton. Dès l'an 1431, il entama dans ce dessein des négociations avec le Comte *Frédéric de Tockenbourg* auprès duquel il trouva un antagoniste formidable dans la personne d'*Itel Réding*, Landammann de *Schwytz*; telle fut l'origine de la haine implacable que se vouèrent ces deux chefs ainsi que de la guerre civile qui s'alluma immédiatement après la mort du Comte *Frédéric* (1436) à l'occasion d'une partie de sa riche succession. *Stussi* fit deux campagnes contre le Canton de *Schwytz*, la première en 1437, et la seconde en 1439 (v. *Pfeffikon*, *Caster*, *Tockenbourg* et *Sargans*). Cette dernière année, la peste détruisit un quart des habitans de la ville; mais elle ne put amortir la fureur des passions. *Schwytz*, *Glaris*, et bientôt après tous les autres Confédérés déclarèrent la guerre aux Zuricois dont le territoire fut conquis et ravagé; cependant de la même année la paix leur fut rendue; mais on leur ôta les *Fermes* (*Dinghöfe*) de *Pfeffikon* et de *Wollrau*, situées sur les bords du lac, pour les incorporer au C. de *Schwytz*. En 1442 *Stüssi* et les Conseils de Zurich, toujours remplis de

haine et de ressentiment, conclurent un traité d'alliance avec l'Empereur *Frédéric d'Autriche* auquel ils rendirent le Comté de *Kybourg*; ce Prince ayant sommé les *Bernois* de lui restituer pareillement toute l'*Argovie*, se rendit à Zurich et de-là à *Genève* en traversant toute la *Suisse*. L'année suivante, Zurich arbora l'étendart de l'Autriche, et reçut ainsi que *Rapperschwyl* des Commandans autrichiens. Ces démarches inconsidérées portèrent au plus haut degré l'animosité des Suisses; dès le mois de Mai de l'an 1443 *Schwytz* déclara la guerre aux *Zuricois* et à l'*Autriche* et l'on se battit à *Pfeffikon*, à *Baar* et à *Horghen* (v. ces articles). Le Canton de Zurich fut ravagé depuis le 18 Mai jusqu'au 9 Juin. Le Margrave *Willhelm Trouchses*, Gouverneur de l'*Autriche-antérieure* voyant la mauvaise tournure que prenoient les affaires, et sachant que l'Empereur étoit hors d'état d'envoyer des renforts à ses alliés, réunit ses efforts à ceux de son maître pour engager *Charles VII* Roi de France à opérer une diversion en faisant avancer une armée contre les *Suisses*. Le 22 Juillet 1444, les troupes de *Schwytz* et de *Glaris* commandées par *Itel Réding* et *Jost Tschudi* passèrent l'*Albis* et marchèrent sur Zurich par *Birmenstorf*, *Rieden* et *Wiedikon*. L'armée zuricoise sous les ordres de *Stussi* et de *Thuring de Hallwyl*, occupoit la plaine qui s'étend sur la rive de la *Sihl* entre *Wiedikon* et le lazaret. Le combat s'étant engagé, *Réding* trouva le moyen de prendre à dos les *Zuricois* qui, saisis d'une terreur panique, se précipitèrent en désordre vers le pont de la Sihl. *Stussi* placé au milieu du pont, immobile et inébranlable arrêtoit seul les efforts des

ennemis lorsqu'un bourgeois nommé *Zurkinden* lui perça les flancs en lui reprochant tous les maux qu'il avoit causés. Alors les troupes de *Schwytz* et de *Glaris* franchissent le pont, traversent le fauxbourg et avancent jusqu'aux portes de la ville où un grand nombre de Zuricois tombèrent sous leurs coups avant qu'on eût baissé le pont-levis. Quantité d'ennemis pénétrèrent dans la ville en même temps que les assiégés; ce fut là que le greffier du Canton de *Glaris* s'empara de l'étendart de Zurich après avoir tué celui qui le portoit. Enfin une femme nommée *Ziegler* s'avisa d'abattre la herse ce que dans la consternation générale l'on avoit d'abord négligé de faire. Les ennemis renfermés furent passés au fil de l'épée, et les assiégés recommencèrent à se défendre du haut de leurs murs, tandis que les assiégeans mettoient à feu et à sang tout ce qu'il y avoit de villages jusqu'à *Altstetten* et à *Kilchberg*. Ces guerriers féroces déchirèrent le corps du brave *Stüssi*, mangèrent son cœur et célèbrèrent leurs bruyantes orgies assis sur des monceaux de cadavres sanglans à la lueur des flammes de l'incendie. Le massacre de la garnison de *Greifensée* est un autre exemple de la barbarie et des fureurs qui caractérisèrent cette guerre civile (v. *Greifensée*). Le siège de Zurich se prolongea pendant dix semaines; ce siège duroit encore lorsque se donna la bataille à jamais mémorable de *St. Jacques* près *Bâle*, où les Confédérés firent des prodiges de valeur contre l'armée que *Charles VII* Roi de *France* venoit d'envoyer en *Suisse* (v. *Bâle*). La guerre civile ne cessa qu'au bout de quelques années: enfin en 1450 on fit la paix; les *Zuricois*, obligés de

renoncer à l'alliance de l'*Autriche*, rentrèrent dans la confédération (v. *Constance* et *Lindau*). — Au mois de Janvier 1474, les Suisses tinrent à Zurich une diète générale dans laquelle ils résolurent de faire la guerre au Duc de *Bourgogne*, et conclurent un traité de paix perpétuelle avec l'*Autriche* en cédant pour la somme de 150,000 florins toutes leurs prétentions sur la *Franche-Comté* à l'Archiduc *Maximilien* et à son épouse *Marie*. A cette diète assistèrent les députés des VIII. anciens Cantons et de leurs alliés en *Suisse* et en *Alsace*, les ambassadeurs de la *France*, de l'Empereur et des Archiducs, le Duc *Réné* de *Lorraine*, l'Archevêque de *Besançon* et un si grand nombre de Comtes, de Barons et de Chevaliers que l'assemblée étoit ordinairement composée de 400 assistans. — Depuis l'an 1483, on vit à la tête de la République *J. Waldmann* *), grand Capitaine, qui passoit pour l'homme d'état le plus habile et le particulier le plus riche qu'il y eût en Suisse; la fin tragique de ce personnage remarquable qui mourut sur l'échafaut, victime des fureurs de l'esprit de parti, ajoute encore à l'intérêt de son histoire. (V. *Baar*, *Grandson*

---

*) En 1462, les VII anciens Cantons envoyèrent *Waldmann* avec un corps de 2000 Suisses au secours de l'*Electeur Palatin* contre l'Empereur. Ce fut *Waldmann* qui décida la victoire en faveur de l'Electeur à *Seckenheim*; on compta trois Princes parmi ses prisonniers. On le voit encore en 1468 à la tête des lanciers qui combattirent contre les *Autrichiens* au siège de *Waldshout*: enfin ce fut surtout dans la guerre de *Bourgogne* (dès l'an 1474) qu'il se couvrit d'une gloire immortelle. Il fut décapité à Zurich le 6 Avril 1489.

et *Morat**). — Au commencement du XVI. siècle *Ulrich Zwingli* joua un rôle des plus importans à Zurich. Cet homme extraordinaire réunissoit aux profondes connoissances d'un savant consommé, les lumières, la prudence et la finesse d'un homme d'état, ainsi que le courage rare d'une ame vertueuse qui respecte par-dessus tout les droits de la vérité, de la raison et de l'humanité; il introduisit la réformation dans cette ville l'an 1519. (V. *Wildhaus* et *Cappel*). Zurich a la gloire d'avoir appuyé de tous ses moyens les efforts généreux de ce grand homme, et contribué par-là, plus que tout autre Canton, à assurer la liberté de la pensée dans une bonne partie de la Suisse.

Histoire des dernier temps. Pendant la dernière guerre la ville de Zurich a toujours été exposée aux dangers les plus éminens. Il n'est aucune autre partie de la Suisse qui ait constamment été comme elle le centre des armées ennemies et le théâtre des batailles les plus sanglantes. — Les *François* entrés en Suisse au commencement de Mars 1798 occupèrent Zurich le 27 Avril. Lorsque la guerre eut éclaté pour la seconde fois, les *Autrichiens* passèrent le *Rhin* à *Stein* et à *Paradies* le 22 Mai 1799, et obligèrent les *François* de se replier sur tous les points. Le 2 Juin on se bat avec charnement sur les hauteur de *Witikon* près de Zurich; le 3 de Juin

---

*) V. l'excellent ouvrage de M. le Conseiller Füssli, intitulé: *J. Waldmann*, etc. (V. Tom. I. de ce Manuel, pag. 269. No. 7.) et le V. Vol. de de *l'histoire des Suisses* de Müller, p. 365—416. Le corps de *Waldmann* fut enseveli dans l'église du *Fraumünster*, où il est demeure intact jusqu'en 1646.

à *Zollikon.* Le 4, engagement général. Les *François* sont forcés de quitter la rive droite de la *Limmat* et d'évacuer la ville où les *Autrichiens* entrent le 6. Combats de peu d'importance au Sud de Zurich, le 8 à *Albisrieden*, et le 15 à *Wiedikon* et dans la plaine du *Hard.* Le 18 Août, l'armée *Russe* arrive a Zurich; le 28 l'Archiduc *Charles* passe en *Souabe* avec la plus grande partie de l'armée *autrichienne*, et le Géuéral *Korsakow* demeure chargé du commandement en chef. Le 4 de Septembre, la cavalerie *russe*, composée en partie de *Cosaques* du mont *Ural*, entre dans la ligne de l'armée dont Zurich étoit le centre; l'aile droite s'étendoit sur la rive orientale de la *Limmat* jusqu'à *Baden*, etc.; la gauche étoit postée depuis *Schmerikon* jusqu'à *Wésen*, et l'avant-garde à ½ l. ou 1 l. de la ville, du côté de la *Sil* au Sud. Immédiatemment après avoir quitté Zurich l'armée *françoise*, commandée par le Général *Masséna*, avoit pris ses positions en face l'armée ennemie, le long de la chaîne de l'*Albis* et sur la rive gauche de la *Linth* et de la *Limmat.* Le 8 Septembre, les *Russes* et les *François* en viennent pour la première fois aus mains près de *Wollishofen.* Les Généraux *russes* et M. *Wickam*, Ambassadeur d'Angleterre, sachant que le Général *Suwarow* devoit passer le *St. Gotthard* le 25 Septembre, et prendre à dos l'armée *françoise* peu de jours après, se proposoient de profiter de ce moment pour attaquer cette dernière. Ils se croyoient tellement assurés de l'anéantir qu'ils plongèrent tout le monde dans la plus parfaite sécurité; loin de redouter le moindre danger, toutes les familles restoient

dans leurs maisons de campagne comme en pleine paix. L'on prépara même un festin magnifique pour le 25 Septembre dans la maison de M. *Wickam*, afin de célébrer l'arrivée de *Suwarow* en-deçà des Alpes. Cependant ce jour même, dès le grand matin, le Général *Masséna* fit attaquer l'avant-garde *russe* avec la plus grande impétuosité; tandis que la division du Général *Lorge* passoit la *Limmat* entre *Dietikon* et *Schlieren*, à l'endroit où le grand chemin de Zurich à *Bade* passe tout à côté de cette rivière et que la division *Soult* passoit la Linth près de *Bilten*. C'étoit près de *Dietikon* à la faveur d'une colline qui déroboit ses manœuvres à l'ennemi que *Masséna* avoit préparé le pont de bateaux et les autres mesures nécessaires. Le passage de la rivière n'étoit praticable que sur ce point d'où les *François* gagnèrent les hauteurs de la rive gauche entre *Höngg* et *Affoltern*, après quoi ils occupèrent le *Käferberg*. Ainsi la ligne des *Russes* se trouva coupée et leur aile droite séparée du centre. Le 26 les *François* quittèrent le *Käferberg* pour avancer vers la ville entre l'espèce de vallon qui s'étend entre cette montagne et le *Zurichberg*, et qui dans toute sa longueur est coupée de maisons, de jardins, de vignes, de haies, de murs, de ruisseaux et de ravins. On se battit pendant toute la journée du 26 de telle sorte que les trois quarts de l'armée *russe* ne put prendre aucune part à la bataille, et les *François* pénétrèrent dans la ville en chassant devant eux l'armée de *Korsakow* *). Les

---

*) V. *Relation détaillée du passage de la Limmat effectué le*

Russes, totalement battus, se retirèrent alors les uns par *Eglisau* au-delà du *Rhin*, et les autres par *Winterthour* et *Frauenfeld* sur la rive droite de la *Thour* dont ils demeurèrent en possession tandis que *Masséna* étoit aux prises avec *Suwarow* dans le *Mouttathal* et à *Glaris*. (V. *Altorf*, *Glaris*, *Mouttathal* et *Praghel*). Mais le 7 Octobre, ils furent contraints d'évacuer le territoire suisse et de passer le *Rhin* à *Büsinghen* pour entrer en *Souabe*. On peut voir à l'art. *Wésen* quel fut le sort de l'aile gauche. Un petit nombre de maisons furent pillées par les *François*; mais, à cela près, il n'arriva aucun malheur à la ville de Zurich dans ces terribles journées; car le zèle que déploya le Général *Masséna* pour maintenir la discipline parmi ses troupes, arrêta le mal dès le principe, et les *Russes*, quoique tourmentés par la faim, au point de se jeter aux pieds des passans pour en obtenir un morceau de pain, se retirèrent sans entrer dans aucune maison. Cependant la ville eut à regretter deux de ses plus estimables citoyens, le célèbre *Lavater* et le Tribun *Irminguer*. Le premier accouroit charitablement au secours d'un de ses compatriotes, menacé par des *François* devant sa maison, lorsqu'il reçut à la poitrine un coup de feu que lui tira un soldat auquel il venoit de donner de l'argent. Il éprouva pendant tout l'hiver et l'année suivante des souffrances inexprimables à la suite de ses blessures dont il mourut le 2

---

3 *Vendémiaire l'an* 8; *par le Cit. Dedon*, Chef de brigade de l'artillerie; avec une carte. Paris, an IX. (1801). — *Carte militaire des environs de Zurich*, *par D. Breitinger*. Zurich 1804.

Janvier 1801. — Le Tribun *Irminguer* fut massacré dans son jardin par des *Russes* qui le prirent sans doute à son habit bleu pour un *François*. — En Septembre 1802, les Cantons d'*Ury*, de *Schwytz* et d'*Unterwald* refusoient d'accepter la nouvelle Constitution que les Notables des diverses parties de la Suisse venoient de tracer et de présenter à la sanction du peuple, et le Gouvernement helvétique menaçoit de les y réduire par la force. Ce fut à cette époque que la ville de *Zurich* ferma ses portes aux troupes de ce Gouvernement. Le Général helvétique *Andermatt* profita d'une trêve conclue avec les *Waldstettes* et parut devant Zurich avec son armée dans la nuit du 9 au 10 Septembre. Il se posta sur une petite colline, située près de la *Brandschenke*, dans la commune de l'*Enghe*. Là, dès la même nuit, et sans avoir préalablement sommé la ville, il commença l'attaque à coups de canons et d'obus, sans qu'il en résultât beaucoup de mal pour les assiégés. Toute la bourgeoisie, irritée de la conduite du Général helvétique, prit les armes et fit entrer dans la ville des milices tirées des communes qui lui étoient dévouées. Ayant réussi à repousser une attaque dirigée contre la porte de *Wollishofen*, elle forma la ferme résolution de s'opposer de toutes ses forces à l'entrée des troupes helvétiques. De son côté, le Général *Andermatt* chercha des renforts parmi les milices du Canton qui soutenoient le Gouvernement central; il se rendit sur la rive droite du lac, et s'établit le 12 Septembre sur le *Zurichberg* où il dressa des batteries. Pendant ces entrefaites, les *Zuricois* garnissoient

leurs remparts d'artillerie, prenoient leurs mesures pour éteindre le feu et se disposoient à soutenir jusqu'à la dernière extrémité leur refus de recevoir les troupes dans la ville. Vers le milieu de la nuit du 12 au 13, *Andermatt* recommença le bombardement, et toujours sans sommer la place qu'il battit principalement à coups d'obus et de boulets rouges. Il y envoya même quelques bombes flamboyantes. Plusieurs bâtimens de la ville furent endommagés; mais on eut le bonheur d'empêcher que le feu ne prît nulle part, en dépit du bombardement qui dura jusqu'au soir du 13 Septembre; il n'y eut personne de blessé dans la place à l'exception de M. *Schulthess*, ecclésiastique respectable, lequel fut blessé au crâne par un éclat d'obus à l'endroit même où *Lavater*, trois ans auparavant, avoit reçu le coup qui lui donna la mort. M. *Schulthess* mourut huit jours après des suites de sa blessure. Pendant tout ce temps les campagnes voisines furent le théâtre de plusieurs petits combats entre les milices du Canton qui étoient dans le parti de la ville, et les troupes helvétiques et leurs adherens. Enfin arriva M. *May*, Commissaire du Gouvernement, auprès du Général *Andermatt ;* il fit sur-le-champ cesser cet absurde bombardement et entra en négociation avec la Municipalité de la ville. — Cependant l'insurrection contre le Gouvernement faisoit des progrès si rapides que les troupes helvétiques furent obligées de quitter le *Zurichberg* afin de regagner *Berne* avant qu'on leur en fermât le chemin. Mais cette ville se rendit par capitulation aux milices de l'*Argovie* commandées par des *Bernois*, et

le Gouvernement helvétique se retira à *Lausanne*. Ses troupes, n'ayant trouvé d'autre renforts que ceux des milices du Canton *Léman* qui lui étoit resté fidelle, furent obligés de se battre en retraite contre l'armée nombreuse des insurgés des *Waldstettes*, de *Zurich*, de l'*Argovie* et de *Berne*. — Enfin la proclamation de *Bonaparte* vint terminer cette guerre civile; les troupes *françoises* occupèrent de nouveau la Suisse, et l'acte de médiation fixa les bases sur lesquelles repose la constitution qui y est actuellement en vigueur. *E.*

Industrie; commerce. A l'époque de la réformation les citoyens de Zurich déployèrent une nouvelle activité: les arts, les métiers et l'agriculture se perfectionnèrent; l'industrie et le goût des sciences firent les progrès les plus rapides. Dès le XIII. siècle il existoit à la vérité dans cette ville des fabriques d'étoffes de laine et de soie, de toiles et de cuir; mais ce ne fut que depuis le commencement de la réformation que ces diverses manufactures s'étendirent au point de pouvoir envoyer leurs produits jusques dans les pays les plus éloignés. Les fabriques d'étoffes de soie de *Tours* et de *Lyon* commencèrent à fleurir vers le milieu du XVI. siècle, au grand préjudice des Zuricois; mais l'activité de ces derniers leur offrit bientôt un ample dédommagement dans les manufactures de coton qui finirent par occuper une grande partie des habitans de leur territoire. Cette branche d'industrie atteignit en 1790 le plus haut degré de splendeur,

et fit de Zurich une des places les plus commerçantes de la Suisse *).

Sciences; érudition; hommes célèbres. Dès le moyen âge, Zurich se distingua sous le rapport des lumières autant que le comportoit l'état des connoissances humaines à cette époque; aussi les autres Cantons lui donnoient déjà le surnom de *Savante.* Au milieu du X. siècle florissoient le Prêtre *Rudolph*, connu par son ouvrage sur les pseaumes, et le poëte *Amarcius* ou *Merz*. *Conrad de Mure*, Chantre de la cathédrale est auteur d'un fablier (*Fabularius de divers. poëtarum fabulis*) qui fut imprimé à Bâle peu de temps après l'invention de l'imprimerie et dont on trouve une notice intéressante dans le *Schola Tigurina* de *J. H. Hottinger.* On a aussi de lui un poëme sur l'art héraldique (*Clypearius*), des traités sur la nature des animaux; sur la littérature grecque et sur la succession des Rois et des Empereurs, une chronique rimée de *Charlemagne*, un éloge de *Rodolphe de Habsbourg*, etc. *Conrad de Mure* cessa de vivre en 1281. — Le poëte *Roger Maness* qui vivoit encore en 1304, laissa une anthologie où l'on trouve des ouvrages de plus de 140 auteurs dont le plus ancien est *Henri de Veldeck* qui florissoit vers la fin du XII. siècle **). Le fabuliste *Boner*,

*) V. *Versuch einer Geschichte* etc. c'est-à-dire *Essai sur l'histoire du commerce de la ville de Zurich*, par M. *Schinz.* 8 Zurich 1763. Et *Ueber den Zustand* etc. c'est-à-dire *Mémoire sur l'état de l'économie et de l'industrie dans le Canton de Zurich*, par M. *J. C. Hirzel.*

**) Du nombre de ces auteurs sont *Walther de Vogelweide'* Thurgovien, *Hans de Rinkenberg*, *Henri de Strätlingen*,

dont *Oberlin* a publié quelques morceaux en 1782, et le poëte *Hadloub* (la collection de *Maness* contient une élégie de cet auteur) vivoient au commencement du XIV. siècle. *Malléolus* (*Haemerlin*), né à Zurich en 1389, Chantre et Chanoine, fut un homme vraiment étonnant pour le siècle où il vivoit. Sa bibliothèque, composée de 5 à 6 cents volumes étoit la plus considérable de tout le diocèse de Constance. *Malléolus* écrivit avec une franchise extrême et avec le plus grand zèle pour la vérité contre tous les abus et les vices du clergé de son temps. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. La violence des écrits qu'il publia contre les Suisses pendant la guerre civile dont Zurich eut tant à souffrir, lui fit des ennemis politiques indépendamment de ceux qu'il avoit parmi les prêtres; étant tombé entre les mains de ses adversaires il périt

---

un *Bubenberg*, *Jacques de Wart*; *Rost Kirchher de Sarnen*, *Gelter*, Valaisan, un *Landenberg*, un *Tellikon*, un *de Klingen*, un *Trostberg*, les Comtes *Krafton* et *Frédéric de Tockenbourg*, *Werner de Honberg*, les Comtes *Hans de Rapperschwyl*, *Ulrich* et *Rodolphe de Neuchâtel*, *Ulrich* et *Wolfram d'Eschenbach-Wädenschwyl*. Ce *Wolfram* étoit le plus célèbre de tous les *Minnesänger* de son temps; il vivoit en 1207 époque à laquelle *Hermann*, Landgrave de *Thuringe* convoqua au château de *Wartbourg* les poëtes allemands pour y disputer le prix de la poësie; il chanta les jeux du *Wartbourg*, les croisades (on conserve cet ouvrage à la bibliothèque de *Vienne*); les avantures de *Guillaume d'Orange*, de *Titurel*, de *Parcival*, etc. MM. *Casperson* de *Cassel* et *Henri Müller* de *Berlin* ont publié en 1782 et 1783 quelques-uns de ces poëmes. *V. Docen*, *mélanges pour servir à l'histoire de la littérature allemande.* Munich 1808—1809.

victime de leur haine dans les prisons de *Lucerne*, l'an 1464 *). Le médecin *Rodolphe Schleusinger* publia en 1472 un traité sur les comètes, dont l'impression est belle; l'on ignore dans quel endroit il fut publié. — Le 1 Janvier 1519 *Ulrich Zwingli* prêcha pour la première fois à Zurich et y commença ainsi l'œuvre de la réformation. Depuis cette époque le goût du savoir se répandit tellement dans cette ville qu'elle devint l'Athène de la Suisse, et que proportion gardée de sa population (on n'y compte guère que 2 ou 3 mille bourgeois) elle a produit plus d'hommes célèbres dans presque toutes les branches des sciences qu'aucune autre ville des temps modernes. *Bullinger*, *Gualther*, *L. Lavater*, successeurs de *Zwingli* dans sa qualité de chef du clergé zuricois, furent des hommes d'une grande érudition. La meilleure chronique de la Suisse est celle de *Bullinger*. *Gualther* étoit poëte. A côté de ces noms brille du plus vif éclat celui de *Conrad Gessner*, le plus grand naturaliste et l'un des hommes les plus remarquables de son temps. *Leemann*, astronome. *Josias Simmler*, dont l'ouvrage *de Republica Helvetiorum* est composé sur un plan de la plus élégante simplicité. *Pierre Martyr*, célèbre théologien, dont M. *Schlosser* a publié la vie en 1809; *Hans Füssli*, *Haller*, *Stumpf* chroniqueurs estimés: le premier fut un zélé promoteur de la réforme. *Jacques Ruef*, originaire du *Rhinthal*, auteur dramatique.

*) On trouve l'histoire détaillée des persécutions auxquelles il fut en butte dans la IV. partie de l'histoire des Suisses de *Müller*, p. 275. Cette partie non plus que la suivante n'ont point été traduites en françois.

Keller, poëte et antiquaire. — On distingue au XVII. siècle: l'Antistes *Breitinger* également recommandable par son patriotisme et par ses connoissances, le célèbre orientaliste *H. Hottinger*, *Heidegger*, *Schweizer*, *Wolf*, *Ardüser* etc. etc. Mais c'est surtout pendant le siècle passé que Zurich a fourni au monde savant un grand nombre d'hommes qui se sont illustrés dans tous les genres. Nous nous contenterons de nommer parmi les théologiens les plus éclairés *J. J. Zimmermann*, *J. J. Lavater*, l'Antistes *Ulrich*, le Chanoine *Tobler*, l'éloquent et vertueux *Lavater*, l'Antistes actuel *J. J. Hess* et le Chanoine *Nüscheler* qui est encore vivant; humanistes: *J. J. Breitinger*, *Léonard Usteri*, *Steinbrüchel*, *J. J. Hottinger*, *Bremi*, etc.; naturalistes: *J. J.* et *J. Scheuchzer*, le Chanoine *J. Gessner*, le Dr. *Hirzel* et dans ces derniers temps le Chanoine *Rahn;* les Docteurs *Schinz*, père et fils; botanistes: *J. Scheuchzer*, *Paul Usteri*, *J. J. Römer;* géologue-minéralogiste: *J. C. Escher;* historiens: les Bourguemestres *Leu*, et *Ott;* les Conseillers *Sal. Hirzel*, *Schinz* et *Füssli*, *Léonard Meister;* géographes: *J. Conrad Füssli*, et *J. Conrad Fäsi*. *J. J. Breitinger* déjà nommé ci-dessus, et le respectable *Bodmer*, mort en 1783, ont contribué peut-être plus que personne à l'heureuse révolution qui s'est opéré dans la littérature allemande pendant le cours du XVIII. siècle en la rappelant aux principes du goût et d'une saine critique. *Bodmer* fut de plus pour sa partie ce que *Socrate* avoit été pour *Athènes* en recherchant le commerce des jeunes gens pour les former à la vertu et à tout ce qu'il y a de beau et d'honnête. Poëtes: le même *J. J. Bodmer*, le

célèbre *Lavater*, et surtout l'immortel *Gessner*, une partie de ces idylles et son Daphnis parurent dès le commencement de la seconde moitié du XVIII. siècle. — *Henri Meister*, philosophe, auteur de plusieurs ouvrages françois très-estimés. — Astronome et voyageur célèbre: le Professeur *Horner*. — *Henri Pestalozzi*, inventeur de la méthode élémentaire, l'un des hommes qui ont fait le plus d'honneur à leur ville natale à toute la *Suisse* *). (V. *Yverdun*).

Grands Capitaines. *Roger Maness* qui commandoit les *Zuricois* contre les *Autrichiens* en 1352, et gagna la bataille de *Tätwyl*. Les Chevaliers *Schwend*, *Felix Keller*, *J. Waldman*, *Rudolphe Stüssi*, et *Landenberg* se sont couverts de gloire à la tête des troupes zuricoises pendant les guerres du XV. siècle, réunissant comme les Consuls de Rome les fonctions de premiers magistrats et de chefs

---

*) V. *Les Zuricois illustres* par M. le Prof. *L. Meister*, 2 vol. *Zurich* 1782 (en allemand). — *Vie de Zwingli* par *M. Nüscheler*; M. *Plank* Professeur à *Göttingue* a développé d'une manière vraiment lumineuse l'influence étendue de ce réformateur dans son excellente histoire de l'origine et des progrès de la doctrine des Protestans. Il vient encore de paroître une fort bonne biographie françoise de *Zwingli* dont l'auteur est M. *J. G. Hess*. — *Vie de Lavater* par son gendre, M. *Gessner*. — *K. L. v. Haller*, *Denkmahl der Wahrheit, auf J. K. Lavater*. — *Vie de Sal. Gessner* par le savant et judicieux Chanoine *Hottinger*. — Correspondance de *Bodmer*, de *Sulzer* et de *Gessner*, tirée des collections littéraires qu'a laissées le célèbre *Gleim* et publiée à Zurich par *Körte*. 1804. Cet ouvrage est d'un grand intérêt pour l'histoire de la littérature allemande pendant la seconde moitié du XVIII. siècle.

suprêmes des armées. — *Ulrich Stapfer*, *Conrad Engelhard*, et le Bourguemestre *Marc Röust* se signalèrent dans les batailles de *Novarre* et de *Marignan* (en 1512 et 1515); dans cette dernière les *Zuricois* perdirent 800 hommes. — Jusqu'à la fin du siècle passé Zurich a toujours compté parmi ses citoyens quantité de militaires distingués et d'habiles généraux attachés aux services des diverses puissances de l'Europe. Cette ville passe aussi pour avoir eu de tout temps de grands hommes d'état à la tête de ses conseils.

Familles anciennes. Parmi celles qui substistent encore nous nommerons les *Wyss*, les *Keller* et les *Meiss* dont il est fait mention dès le XII. siècle; c'est au XIV. que les *Escher* et diverses autres familles acquirent le droit de cité à Zurich.

Curiosités. 1) La bibliothèque de la ville, fondée en 1628. Elle contient actuellement environ 40,000 volumes. Divers savans, tels que MM. *Leu*, *Simmler* et *Steinbrüchel* lui ont légué leurs nombreuses collections; elle est placé à la *Wasserkirche* *), bâtiment situé sur la *Limmat* à l'extrêmité du pont supérieur. On y remarque le manuscrit original de *Quintilien*; une partie du *Codex vaticanus* écrite sur du parchemin violet; des

---

*) V. le catalogue de la bibliothèque dont les V. et VI. vol. ont paru en 1809. — Dès l'an 1259 la bibliothèque de la cathédrale avoit un inspecteur. En 1276 *Lütold* de *Regensberg* y apporta les annales d'Otton de *Freisingen* qui ont été transportée à la bibliothèque de la ville où on les voit encore. — La *Wasserkirche* fut bâtie sous *Waldmann* entre les années 1472 et 1479 du produit des contributions volon-

lettres latines de la célèbre *Jeanne Gray* à *Bullinguer;* une collection de lettres originales de plusieurs savans *Zuricois;* plusieurs manuscrits de *Zwingli;* 700 manuscrits relatifs à l'histoire de la Suisse; le meilleur portrait qui existe de *Zwingli* *) et de son épouse; un grand nombre de portraits représentant les chefs de la République de l'an 1336 jusqu'en 1798; plusieurs antiquités romaines, trouvées dans les Canton et aux environs de Zurich, et un cabinet composé de 4000 médailles. L'accès de cette bibliothèque est ouvert en tout temps aux étrangers. On remarque à côté du bâtiment où elle est renfermée, une source froide d'eaux soufrées dont les moines savoient autrefois tirer parti pour maintenir le peuple dans la superstition. Cette source dont on avoit fermé l'accès en 1556 pour prevenir le retour des anciens abus, a été retrouvée et recueillie vers la fin du siècle passé. 2) La bibliothèque Caroline, fondée au XIII. siècle, a perdu de précieux manuscrits qui ont été égarés par les pères des Conciles de *Constance* et de *Bâle;* cependant elle est encore riche en manuscrits historiques, et en livres sortis des presses des plus anciens imprimeurs, elle possède en outre la collection des manuscrits de *Zwingli*, *Bullin-*

---

taires des citoyens. Ce fut dans l'origine un temple de la Victoire: car on y voyoit les drapeaux conquis dans la guerre de *Bourgogne.* Avant la construction de cette église une chapelle rappeloit le souvenir des saints martyrs, patrons de la ville qui avoient été décapités dans cet endroit.

*) On voit à la tête du second volume du *Tableau des peuples des montagnes*, par M. *Ebel*, une bonne estampe gravée d'après ce portrait,

ger, *Hottinger*, *Breitinger* et autres Réformateurs, en 60 vol. *in-folio*. Elle appartient aux Chanoines de la Cathédrale. 3) La bibliothèque et le magnifique cabinet d'histoire naturelle de la société économique et physique, qui possède l'herbier du naturaliste *Jean Gessner*; cet herbier, composé de 36 vol. renferme 7000 espèces de plantes de la Suisse, de *Russie*, du Cap de *Bonne-espérance*, de *Ceylan*, etc. En 1805, M. le Chanoine *Rahn* ayant pris la résolution de vendre son beau cabinet d'histoire naturelle auquel il avoit joint le précieuses et riches collections de *Jean Gessner* son prédécesseur, l'esprit public des citoyens de Zurich eut bientôt recueilli la somme de 15000 florins pour en faire l'acquisition et le joindre à celui de la société de physique *). 4) Les collections d'histoire naturelle de MM. *Lavater*, *Römer*, et *Schinz* le jeune, Docteurs en médecine. Le premier possède un superbe cabinet de crystaux et d'empreintes de poissons du mont *Plattenberg* au Canton de *Glaris*, et d'*Oeninghen* sur le *Zellersée* (v. *Glaris* et *Oeninghen*). Le cabinet de M. *Römer* contient un riche herbier et une belle bibliothèque d'ouvrages relatifs à la botanique; celui de M. *Schinz* offre une belle suite d'oiseaux empaillés. 5) Les collections de minéralogie et de lithologie, relatives à la connois-

---

*) La bibliothèque de feu M. le Tribun *Heidegger*, composée de 15000 volumus, parmi lesquels on distingoit de très-anciennes éditions du XV. siècle, des livres rares ou remarquables par la magnificence de l'exécution typographique, et un grand nombre de dessins originaux, a été vendue après la mort de ce savant.

sance géologique de la Suisse chez M. *C. Escher* au Glockenhaus. 6) Collections de tableaux, de dessins et d'estampes chez M. le Tribun *Schinz* et chez les héritiers de M. *Schulthess* à la *Tour-rouge*. 7) Collection de tableaux peints par des artistes Zuricois, anciens et modernes, chez M. le Colonel *Keller*. 8) Collection de portraits d'artistes célèbres, et bibliothèque relative à l'histoire de l'art, au *Feuermörser*, chez M. *Füssli* qui travaille avec la plus grande assiduité à la continuation et au complettement du dictionnaire universel des artistes qu'a laissé feu Monsieur son père. 9) Collection complette de paysages et cartes de geographie suisses chez les héritiers de M. le Conseiller *Ziegler*. 10) Collections de portraits des hommes illustres de la Suisse chez MM. les Tribuns *Lochmann* et *Ott*. 11) Collections de médailles et de monnoies suisses chez les héritiers de MM. les Conseillers *Schinz* et *Schulthess* à la *Tour-rouge*. 12) Collection de toutes sortes de médailles chez MM. les Tribuns *Schinz* et *Lavater* au *grossen Erker*. 13) Collection de médailles antiques chez M. *Pestalozzi* au *Steinbock*. 14) Quelques volumes d'études et de superbes paysages de l'immortel *Salomon Gessner*, chez Madame sa veuve *). 15) Quelques volumes d'études et un certain nombre de paysages suisses d'une *beauté sans égale*, peints par M. *Louis Hess*, chez Madame sa veuve. 16) Appareil d'instrumens de physique et de mathématique chez M. *Breitinger*. 17) Collection de modèles en gypse et

---

*) V. Collection des tableaux de *S. Gessner* gravés à l'eau-forte par M. *Kolbe* de *Dessau*, Fol. Zurich 1805. VI. livraisons.

de dessins, au Salon des arts. 18) L'hôtel de ville, bâti en 1598 et renouvellé en 1699; dans la première antichambre on voit des tableaux représentant toutes les espèces de poissons du lac et de la *Limmat* selon leur grandeur naturelle. 19) L'observatoire. 20) L'hôtel des orphelins, bâti en 1765. 21) La tour du *Wellenberg*, bâtie au milieu de la *Limmat;* c'est dans cette prison que fut renfermé pendant deux ans le Comte *Hans de Habsbourg-Rapperschwyl* au milieu du XIV. siècle, ainsi que le Bourguemestre *J. Waldmann* en 1488, et le fameux Ministre *Waser* pendant la seconde moitié du siècle passé. Ces deux derniers n'en sortirent que pour monter sur l'échafaud.

Peintres du XVI. siècle: *Asper* et *Maurer*; Zurich possèda pendant le XVII. siècle, *Hofmann*, *Füssli*, *Werdmüller*, *Gyger*, *Meyer* et *Ringgli*, peintres; *Schmutz*, célèbre mécanicien, *Dietschi*, sculpteur, *Weerder*, armurier distingué, *Herrliberger*, tourneur, *Bachofen*, habile horloger etc. Le plus connu de tous ces artistes fut *J. Balthasar Keller* qui dans les plus beaux momens de *Louis* XIV. fondit d'un seul jet la statue équestre de ce monarque, travail sans exemple jusqu'alors et auquel *Keller* fut obligé de se préparer par diverses inventions. Cette statue de bronze, faite sur un modèle de *Girardon*, pesoit 80 quintaux et avoit 21 p. de hauteur. Indépendamment de ce chef-d'œuvre cet excellent artiste fit encore plusieurs autres statues pour les jardins de *Versailles;* il mourut à *Paris*, l'an 1702. — Au XVIII. siècle: *H. Füssli*, peintre d'histoire, à *Londres*, et son frère *Rodolphe Füssli*, habile dessinateur et auteur du catalogue

raisonné des meilleures estampes, mort dernièrement à *Vienne*. De tous les modernes qui se sont formés d'après *Michel-Ange*, *H. Füssli* est celui qui a déployé le plus grand talent: il se rendit à *Rome* en 1770 et il passa 8 ans à étudier son art. On voit à *Londres* un grand nombre d'estampes gravées d'après ses tableaux et ses dessins; on en a aussi publié des esquisses à Zurich. Le Professeur *Meyer*, excellent dessinateur dans le genre antique, à *Weimar*. M. et Mlle. *Pfenninger*, peintres de portraits. M. *Gessner*, fils du poëte bucolique, et M. *Landolt*, peintres dans le genre du paysage et des batailles. MM. *Wüst*, *Huber*, *Maurer*, et *Rahn* (actuellement à *Vienne*), peintres paysagistes. M. *Lips*, dessinateur et graveur. M. M. *Usteri*, dessinateur et poëte distingué par l'originalité de ses productions *). MM. *Meyer* et *Hegi*, graveurs paysagistes. M. *Keller*, dessinateur dans le genre de la perspective et des croupes de montagnes. MM. *Keller*, à *Rome*, et *de Muralt*, à *Stoutgart*, sculpteurs. M. *Vögeli*, sculpteur en bois; MM. *Schulthess* et *Oeri* peintres et dessinateurs, tous deux disciples de *David; Kölla*, *Merz* (ces deux derniers sont morts) et *Rodolphe Tanner*, tous de la ville ou du C. de Zurich.

*) Quelques-uns de ses plus beaux ouvrages sont *la tendresse maternelle; la piété filiale; le pater d'un habitant de l'Unterwald; le miroir des artistes* etc. Ce sont des suites de tableaux réprésentant les diverses époques de quelque histoire intéressante; tous les détails en sont d'une vérité frappante et ce qui est plus précieux encore, le peintre entend l'art de remuer d'une manière délicieuse les plus douces affections du cœur.

MM. *Escher* et *Vogel* architectes. On a donné à l'art. *Winterthour* l'énumération des principaux artistes que cette ville a produits. Les voyageurs trouvent presque toujours chez ceux qui sont fixés à Zurich des productions de leurs talens dont ils accommodent les amateurs. MM. *Füssli* tiennent un grand magasin de paysages Suisses et d'autres estampes anciennes et modernes à l'hôtel de la Mésange (*Meisenzunft*). — Depuis l'an 1799 on voit toutes les années à Zurich une exposition publique des productions des arts. (V. le *Journal helvétique pour la littérature et les arts*).

Ecoles et institutions pour l'avancement des sciences. 1) L'academie où l'on enseigne la philosophie et la théologie; on lui donne le nom de *Collegium Carolinum*. 2) Le collège d'humanités, d'ou l'on passe dans les classes supérieures du *Carolinum*. 3) L'école des arts, destinée aux jeunes gens qui ne se vouent point aux lettres. 4) Des écoles où l'on donne à la jeunesse les principes des langues anciennes, 5) Une école nouvellement organisée pour l'instruction des jeunes citoyens; elle est composée de cinq classes. 6) Une école pour les jeunes personnes instituée en 1773 par feu M. le Chanoine *Usteri*. 7) Deux écoles où l'on instruit les enfans selon la méthode de *Pestalozzi*, plus ou moins modifiée. 8) L'école militaire. 9) Le seminaire de médecins et de chirurgiens, fondé en 1783 par M. le Chanoine *Rahn*, avec un théâtre anatomique. 10) La société helvétique, fondée par *Bodmer* pour l'avancement de l'étude de l'histoire et de politique. Ses travaux sont suspendus depuis quelque temps. 11) La société militaire

existe depuis l'an 1777. 12) La société du salon des arts fondée en 1775. par *S. Gessner.* 13) La société ascétique, destinée à perfectionner l'exercice des fonctions pastorales, instituée en 1768. 14) La société de physique, d'économie et d'histoire naturelle formée en 1745 sous les auspices du Bourguemestre *Heidegger* et du célèbre naturaliste *J. Gessner.* Elle s'assemble à 5 heures du soir, les lundis et les samedis. 15) La société des médecins et chirurgiens de toute la Suisse, fondée en 1788 pas M. le Docteur et Chanoine *Rahn* duquel il a déjà eté parlé, tient tous les ans une séance générale à Zurich. 16) La société de bienfaisance. 17) La société charitable, instituée le 31 Octobre 1799 par 12 citoyens respectables de la ville avec un fond qui s'élevoit à 4 louis. On comptoit alors dans le Canton 6549 pauvres hors d'état de travailler et 21678 individus sans occupation. Pendant l'espace de huit ans, c'est-à-dire jusqu'en 1807, cette société avoit recueilli 5146 louis pour ses œuvres de bienfaisance. En 1800 on commença à distribuer des soupes à la Rumford; puis on établit une fabrique pour occuper les pauvres, et en 1805 une caisse d'épargne dans laquelle tous les habitans du Canton peuvent placer à intérêt les fruits de leurs économies. Les archives de cette société sont un trésor de faits et d'expériences relatives aux moyens de soulager l'humanité souffrante. V. les discours de son Président M. *J. Casp. Hirzel* et les mémoires qu'elle a publiés et que l'on peut acheter chez son digne chef. 18) Ecole d'apprentissage et de travail dont on a des comptes publiés en 1794—1807. 19) Ecole de chant de M. *Nägeli*

excellent compositeur auquel la méthode d'enseignement a de grandes obligations. 20) M. *Ulrich* qui a obtenu les plus brillans succès dans l'art d'industrie les sourds-muets, s'occupe de l'organisation d'un institut spécialement destiné à cette branche de l'éducation. En 1808 on comptoit 138 sourds-muets dans le C. de Zurich. — Il existoit autrefois des sociétés de jeunes garçons qui se rassembloient tous les Jeudis de 4 à 8 heures du soir et dont les amusemens étoient inspectés par des instituteurs et des hommes de lettres. — Les jeunes garçons célèbrent encore une fête annuelle le jour de l'équinoxe du printemps (on la nomme le *Sechseläuten*), de même que le 22 Août.

Sociétés d'amusement. Presque tous les jours les hommes et les Dames se rassemblent en sociétés séparées; mais les deux sexes se trouvent rarement réunis. Les étrangers sont aisément admis dans les compagnies d'hommes. En hiver on donne toutes les semaines de grands concerts: il n'y a pas de ville en Suisse où le goût de la musique soit aussi général et où l'on trouve autant d'amateurs distingués qu'à Zurich. — Les grandes assemblées annuelles des tribus dans lesquelles les Citoyens exerçoient leurs droits politiques se terminoient autrefois par des festins auxquels les étrangers pouvoient prendre part quand ils y étoient amenés.

Bains. On trouve des bains chauds au *Drathschmidli* et près du pont de la *Sil.* Il y a plusieurs endroits où l'on peut se baigner commodément, entre autres au bord du lac près de la colonne de *St. Nicolas (San.-Niclas-Stude)*, et dans la *Sil* non loin de l'*Enghi.*

Guides. Quelques uns des meilleurs guides que les étrangers puissent choisir pour parcourir la Suisse avec fruit demeurent à Zurich. On les nomme *Pfister*, *Jean Egli* (qui accompagna le célèbre *Lavater* son dans voyage de *Coppenhague*), *Henri* et *David Egli*, *Henri* et *Salomon Hofmeister*. V. la section huitième du I. vol. de ce Manuel.

Beaux points de vue; promenades. I. Dans l'intérieur de la ville: 1) A la nouvelle promenade. 2) Sur les remparts près de la porte de la *Couronne* et de celle du *Niederdorf*. 3) Sur le *Lindenhof*, terrasse plantée de tilleuls et élevée de 115 pieds au-dessus de la *Limmat*; c'est là qu'étoit autrefois le *Palatium*, ou palais des Comtes et des Gouverneurs impériaux. Pendant le IX. et X. siècles, les tribunaux y tenoient leurs séances publiques. 4) Sur le rempart qu'on nomme *die Katze* *). 5) Sur la terrasse et dans les appartemens de derrière de l'hotel des orphelins. 6) Sur les deux ponts supérieurs. 7) Sur le pont qui, de la place où l'on décharge les pierres de taille, va aboutir à un petit bastion situé dans la rivière; le bastion même est fort agréable. 8) Le pavillon que l'on voit près du batiment dans lequel on tient les bateaux de l'Etat. 9) La plupart des appartemens des deux auberges indiquées ci-dessus, et ceux d'un grand nombre de maisons particulières, situées dans les deux fauxbourgs, et sur les bords de la *Limmat*, ou dans le voisinage du lac.

II. Hors de la ville: 1) La place d'armes (*der Schützen-*

---

*) La vue que représente le frontispice du Tome I. de ce Manuel a été prise sur ce rempart.

platz, ou simplement le *Platz*), l'une des plus belles promenades de la Suisse; elle se termine au confluent de la *Sil* et de la *Limmat :* on y a élevé un monument à la mémoire de *Gessner*. Dès les 5 heures du soir, cette promenade est très-fréquentée les dimanches et les jeudis, 2) Le *Silhöltzli*, ou *Bosquet de la Sil*. — On trouve en général de tous les côtés de la ville des chemins et des sentiers qui présentent les promenades les plus agréables et les plus variées sur le lac, sur les montagnes et sur les Alpes, ainsi que sur la belle plaine qui s'étend du côté de *Bade*. 3) Une des vues les plus riantes, les plus riches et le plus magnifiques est celle dont on jouit au *Bürgli*, maison située à ¼ de lieue de la ville*), principalement dans la chambre du troisième étage, le matin et le soir. On y découvre toute la rive droite ou orientale jusqu'à la campagne de la *Schipf*, et sur la rive opposée jusqu'à la presqu'île de l'*Au*. Le sauvage *Uetliberg* offre un contraste délicieux avec les tableaux rians qui forment le reste du paysage. — Quand on est redescendu de la colline du *Bürgli* jusqu'au grand chemin, et que l'on se rend à l'*Enghi*, au bord de la *Sil* qui n'est qu'à six minutes de cette maison, on peut prendre 4) à droite un sentier qui mène en ville au travers des broussailles et vis-à-vis du *Bosquet de la Sil*, ou bien 5) à gauche un autre sentier, le long des bords de la rivière. On passe dans des lieux couverts, à l'extrêmité desquels on rencontre une délicieuse prairie d'où l'on

---

*) On y vend du lait, des fruits, du café, du vin, etc.

entre dans un grand pâturage, connu sous le nom de l'*Allmend.* Cette place est destinée aux exercices de l'artillerie. Plus loin, on trouve de belles forêts en travers desquelles on peut continuer sa promenade. Le caractère simple et sauvage de cette contrée solitaire et paisible dont l'aspect plonge l'ame dans une douce mélancolie, forme le contraste le plus piquant avec les paysages rians que l'on voit de l'autre côté de la colline, On y trouve des sites très-intéressans et des groupes extrêmement pittoresques lorsqu'ils sont éclairés par le soleil couchant, surtout à l'endroit où la *Sil* fait un coude dans le voisinage d'une maison, située sur le revers de la colline par où passe le chemin qui mène en ville; plus loin, la rivière se dirige en droite ligne vers le Nord. 6) Arrivé l'*Enghi*, on peut passer la rivière en bateau. Sur la rive opposée, on trouve un chemin singulièrement agréable qui traverse une forêt et mène au *Höckler.* Tel est le nom d'une maison située sur une hauteur, au pied du mont *Uetliberg* et à une lieue de la ville; on y découvre une très-belle vue, et on y trouve des rafraîchissemens. 7) Au sortir de la porte de la *Couronne*, on rencontre plusieurs maisons de campagne, très-bien situées, entre autres celle de M. *Schinz*, et on découvre en suivant le chemin de *Winterthour*, plusieurs points de vue magnifiques. Après avoir marché pendant une demi-lieue le long de la grande route, on peut descendre à gauche par des sentiers qui traversent des prairies et des vergers, et offrent le chemin le plus agréable pour retourner en ville. 8) Celui qui mène à *Wipkinghen*

à *Höngg* et à *Wyninghen*, présente aussi quantité de beaux points de vue. Les maisons de campagne le plus avantageusement situées que l'on trouve au Nord de la ville sont celles de M. *Meiss* à l'entrée du village de *Höngg*, et de M. *Hess* au *Beckenhof* *), dans le jardin de laquelle les *François* avoient dressé leurs batteries à la grande bataille du 25 et du 26 Septembre 1799. Non loin de-là sont situées celles de MM. *Escher et Scheuchzer* au *Riedli*, ainsi que la *Weid*, sur la colline de *Wipkinghen:* ce dernier domaine appartient à M. *Ochsner* **). Enfin celui que M. *Schulthess* possède sur le *Zurichberg* et qu'on nomme le *Schlössli*. Ce château bâti en 1513 a été habité vers l'an 1619 par l'historien *Guler* de *Wineck*. L'ancien couvent de *St. Martin* étoit situé à peu de distance de ce lieu. 9) Du côté de la porte de l'*Oberthor* on trouve les maisons de campagne de M. le Major *Schulthess* sur le grand chemin de *Küssnacht*, de Madame *Landolt* au *Horn*, et de Madame *Ziegler* au *Kreutzbühel*. 10) Du côté de la *Petite-ville* celles de M. *Wyss* et de Madame *Frey* à la *Brandschenke;* de feu M. le Conseiller *Werdmüller* (destinée maintenant à une fondation pieuse) sur le grand chemin de *Richterschwyl;* elle offre un fort beau coup-d'œil, vue du haut de la *nouvelle promenade* (v. plus haut *I.* 1.), et à peu de distance celle de Madame *Gosswyler*.

---

*) C'est là qu'étoit jadis le manoir des Nobles *de Beckenhof*.

**) M. *Keller*, jeune artiste zuricois, a donné une très-belle estampe représentant le point de vue que l'on découvre de cette maison de campagne. La gravure est dans le gout de la vue des Alpes, dessinée des environs de Berne par M. *Stouder*.

11) On trouve en outre de charmantes promenades et des points de vues délicieux en parcourant les sentiers qui coupent les collines du *Zurichberg*, du *Gheissberg*, du *Wipkingherberg* et du *Hottingherberg*, surtout aux *Signaux* (v. la note à l'art. *Locle*) des deux premières. 12) Le *Bourghöltzli* offre aussi une promenade charmante; c'est bien dommage qu'une partie de ce bosquet délicieux ait été détruite pendant la guerre. Le chemin le plus agréable de ceux qui y mènent prend à droite au sortir de la porte de l'*Oberdorf*, à côté du moulin; au bout de dix minutes on rentre dans le grand chemin à gauche, on passe ensuite un pont couvert; puis on se dirige de nouveau du côté gauche et après avoir rencontré des maisons isolées on monte le long d'un chemin ombragé qui va aboutir au bosquet du *Bourghöltzli* d'où l'ou découvre une vue magnifique. 13) On va de Zurich à *Küssnacht* en une heure. Cette promenade le long des bords du lac offre infiniment de la variété. Des appartemens d'enhaut de l'auberge du *Soleil* à *Küssnacht*, on découvre une superbe vue sur le lac au bord duquel elle est bâtie. L'an 1778 le ruisseau qui traverse le village y causa les plus affreux ravages. Grossi par une lavasse qui en éleva les eaux à 50 ou 60 p. au-dessus de leur niveau ordinaire il sortit de toute part de son lit. Cette inondation coûta la vie à 62 personnes et l'on estima à 132000 florins le dommage qui en résulta; mais elle servit à mettre dans le plus beau jour l'esprit de bienfaisance qui caractérise si honorablement les habitans de la ville de Zurich. — Les diverses stations dont je viens

de faire l'énumération sont les plus avantageuses pour contempler les superbes scènes que déploie la nature du côté de la partie supérieure du lac et la chaîne des Alpes, surtout quand l'éclat en est rehaussé par l'illumination du soir.

Promenades plus éloignées. Sur la rive orientale ou droite du lac: 1) A la *Forche*, 2 l. On trouve une auberge sur le point le plus élevé du chemin qui traverse cette montagne. De-là, on voit s'ouvrir à l'Est une vaste perspective sur une des plus riches vallées du Canton de Zurich. On y découvre une quantité de villages et de châteaux, ainsi qu'une partie du lac supérieur de Zurich et celui de *Gryfensée* en entier; la chaîne de l'*Allmann* dans laquelle est situé la *Hörnli*, élevé de 3589 pieds au-dessus de la mer, et la plus haute des montagnes du Canton; celles du *Tockenbourg*, et la chaîne des Alpes depuis le *Sentis* jusqu'aux sommités de l'*Unterwald.* Le revers du Nord-Est du mont *Righi*, vu de cette station, se présente admirablement; on y voit aussi le mont *Pilate.* De l'auberge, on descend en ½ h. au bord du lac de *Gryfensée* *). En se rendant à la *Forche* on rencontre plusieurs sites d'un aspect enchanteur; dans ce petit trajet il faut traverser d'épaisses forêts de sapins, au milieu desquelles on apperçoit de temps en temps des échappées de vue d'un effet fort pittoresque. A l'Ouest de la ville: 2) le mont *Uetliberg*, *Uto*, *Hütli;* c'est la plus

*) La contrée où le ruisseau d'*Uster* va se jeter dans ce petit lac, est peut-être une des plus romantiques qu'il y ait dans toute la Suisse.

haute montagne des environs de Zurich; elle a 1523 p. au-dessus du lac, et 2802 p. au-dessus de la mer. Plusieurs chemins y conduisent: l'un par *Albisrieden*, en 3 h. à pied ou à cheval, le second par le *Höckler* (v. plus haut, II. No 6.) en 2 h. ½; le troisième qui est le plus court mène en 2 h. de marche jusqu'au sommet de la montagne. Ce dernier traverse la *Sil* à l'*Enghi*, passe à côté des fermes de *Gishübel* et de *Kolbenhof*, s'éleve sur le penchant d'un côteau fertile, situé au pied de l'*Uetliberg* et suit le chemin des chariots jusqu'à l'endroit où l'on rencontre un sentier sur la droite. On prend ce sentier dont la pente, véritablement assez rapide, est aducie au moyen d'une espèce d'escalier. Arrivé sur la croupe de la montagne, on retrouve le chemin des chariots que l'on suit pendant un ¼ de lieue après quoi on entre dans un sentier sur la droite et l'on gagne le sommet de l'*Uetliberg*. On y jouit d'une vue analogue à celle du *Signal* de l'*Albis*, quoique un peu modifiée par le changement de station; mais à tout prendre, celle de l'*Uetliberg* est encore plus étendue et plus sublime *). Il sera question à l'article *Zurich* (Canton de) des plantes et des particularités géologiques qu'offre cette montagne. De cette sommité, on peut se rendre en 2 h. sur celle de l'*Albis*, et cela en suivant toujours l'arête de la montagne. 3) Aux Bains de *Nydelbad*, 2 l. On

*) Le voisinage de la ville et de ses délicieux environs, ainsi que l'aspect des vallées de la *Limmat* et de la *Reuss* embellissent singulièrement la vue de l'*Uetliberg* et sont des parties qui manquent à celle de l'*Albis*.

y va en voiture; les personnes qui sont à pied ont l'avantage de suivre les bords du lac, ou de s'y rendre par des sentiers pratiqués au travers des vallons et des collines. Pendant la belle saison les Bains réunissent dans ce lieu quantité de personnes de la ville et des campagnes. A peu de distance, on voit sur une hauteur une maison de campagne d'où l'on découvre le lac dans toute son étendue, et dont les vues sont de la plus grande beauté. Les environs du *Nydelbad* sont remplis de promenades solitaires, infiniment agréables *). 4) Sur le mont *Albis*, 3 l. par une grande route. Ceux qui ne vont pas sur cette montagne uniquement dans le dessein de se rendre à *Zoug* ou à *Lucerne*, doivent s'arranger à y passer une nuit par un temps bien serein afin de s'y trouver au coucher et au lever du soleil. (V. à l'art. *Albis* quelques détails sur la magnifique vue qu'on y découvre) **). 5) A la *Bocke*, 3 l. par un grand chemin. C'étoit une maison de campagne dont on a fait une auberge avec des bains. La vue du lac et des rives y est d'une beauté inexprimable; elle est même plus étendue que celle du *Nydelbad*. La contrée voisine offre aussi de très-agréables promenades. — Au SE. de la *Bocke* s'é-

*) On trouve près de ces bains des couches de tourbe qui renferment des grands troncs de sapins avec leurs branches; au-dessous de ces troncs s'étend un banc de moules et de coquillages, d'un demi pied d'épaisseur.

**) M. *Keller*, dessinateur dont on a déjà parlé, a publié une gravure représentant une partie de la chaîne des Alpes telle qu'on la découvre du *Signal* de l'*Albis*, dans le genre de l'excellente estampe de M. *Stouder*. On a aussi de lui un cyclorama de l'*Uetliberg*.

lève le *Rossberg* ou *Hohe-Rohne* sur les confins des Cantons de *Zurich*, de *Zoug* et de *Schwytz ;* c'est le point le plus élevé de la chaîne des collines de grès du Canton de Zurich. On y voit des pâturages alpins et de belles laiteries. 6) A *Réghensberg* et sur le *Légherberg*, 5 l. Le grand chemin passe par *Affoltern*, à côté du *Katzensée*, et des ruines du château d'*Alt-Réghensberg*, et par *Adliken ;* à ½ l. au-delà de ce village, on prend à gauche après avoir passé une colline. (V. l'art. *Réghensberg* sur les particularités du *Légherberg*). Il sera question dans l'article suivant des promenades agréables, que l'on peut faire sur le lac de Zurich le long de ces rives.

Chemins. Grandes routes : A *Zoug*, 5 l. A *Lucerne*, 10 l. Ces deux chemins passent par le mont *Albis* (v. cet art.) On peut aussi aller en voiture à *Zoug* sans traverser cette montagne ; dans ce dessein on se rend à la *Bocke*, d'où après avoir passé le pont de la *Sil*, on arrive à *Baar* et de-là à *Zoug* même, 7 l. Les voyageurs à pied trouvent à la *Bocke* un sentier charmant et plus court que la grande route pour se rendre au pont de la *Sil*. (V. *Silbruck ;* on passe à côté de la ferme de *Wydenbach*). A *Bade*, 4 l. Par *Bade*, *Mellinghen* et *Lentzbourg* à *Berne*, 24 l. Par *Bade*, *Windisch*, *Brouck* et le *Bötzberg* à *Bâle*, 18 l. ou bien par *Mellinghen*, *Lentzbourg*, *Arau*, *Olten* et le *Hauenstein*. Par *Eglisau* à *Schaffouse*, 8 l. ou bien 9 à 10 l. en passant par *Andelfinghen* et *Laufen*. (V. *Schaffouse*). A *Zourzach*, par *Bade*, 7-8 l. A *Winterthour*, 4 l, A *Frauenfeld*, 7 l. Par *Winterthour*, *Frauenfeld* et *Pfyn* à *Constance*, 12 l. Par *Winterthour*.

Elgg et *Wyl* à *St. Gall*, 15 l. Par *St. Gall* à *Hérisau* au Canton d'*Appenzell*, 17 l. ou bien 15 à 16. l. en passant par *Rapperschwyl*, *Utznach*, *Bildhaus* et par le *Tockenbourg;* mais le chemin le plus court, praticable seulement pour ceux qui sont à pied, passe par *Dubendorf*, *Pfeffikon*, *Bauma*, à côté du mont *Hörnli*, par *Fischinghen*, *Kilchberg*, *Batzenhaid*, *Muhlau*, *Flowyl*, *Oberglatt* et *Gossau*. A *Wésen*, au bord du lac de *Wallenstadt*, 13 l. On peut pour s'y rendre passer le long de la rive droite du lac par *Stäfa*, *Rapperschwyl*, *Utznach* et *Schennis*, ou bien sur la rive gauche, par *Richterschwyl*, *Lachen*, *Bilten* et le *Zieghelbrouck*. On se rend aussi à *Glaris* en passant par la rive occidentale, en 13 h. et par l'orientale en 15. Ce dernier chemin est le meilleur pour les voitures. Les voyageurs qui vont à *Wésen* et à *Glaris* peuvent se rendre en bateau depuis Zurich jusqu'à *Lachen*, 8-9 l. On y trouve toujours des voitures couvertes pour aller plus loin. Par *Richterschwyl* à *Einsiedeln* 8 l. Par *Richterschwyl* et *Sattel* à *Schwytz*, 12 l. Le plus court chemin, exclusivement à à l'usage des voyageurs à pied, passe par la *Bocke*, par le *Silbrouck*, *Egheri*, *Sattel* et *Steinen*, 10 l. Ou bien par *Richterschwyl*, *Hütten*, *Egheri* etc. Ceux qui veulent faire un de ces voyages, consulteront tous les articles indiqués. Il part presque tous les jours pour *Horghen*, *Wädenschwyl*, *Richterschwyl* et *Lachen* des bateaux qui visitent les marchés de Zurich, et dans lesquels chaque passager ne paye que fort peu de chose pour le trajet. Toutes les semaines il part aussi plusieurs fois des bateaux de poste pour *Lachen* et *Rich-*

terschwyl. Le postillon de *Lachen* va passer le mont *Splughen* dans les *Grisons* et celui de *Richterschwyl* se rend par le *St. Gotthard* en Italie; ces postillons peuvent recevoir quelquelques étrangers, soit dans leurs bateaux soit dans leurs chaises; de cette manière il en coûte beaucoup moins qu'en prenant une barque exprès. Plusieurs bateaux publics descendent aussi toutes les semaines de Zurich à *Bade* sur la *Limmat.* Il n'en coûte qu'une bagatelle à chaque passager pour ce petit trajet qu'on fait très-agréablement et en 2 h. de temps. A une lieue de *Bade*, on trouve un endroit nommé le *Kessel* où le cours de la rivière est fort impétueux, et dont les alentours offrent un coup-d'œil pittoresque *).

Botanique et géologie. Pour les environs de Zurich v. l'article Zurich (Canton de).

ZURICH (le lac de) a 10 lieues de long depuis la ville jusqu'à *Schmérikon*, et 1 lieue ½ de large entre *Stäfa* et *Richterschwyl.* Sa profondeur est de 100 toises aux en-

*) Le 20 Juin 1576, cinquante-quatre arquebusiers zuricois partirent sur la Limmat pour *Strasbourg* où ils arrivèrent à 8 heures de soir et assez tôt pour pouvoir souper avec la société des tireurs de cette ville auxquels ils avoient apporté un pot de fer pesant 144 livres, rempli d'un potage au millet appreté à Zurich avant leur départ et qui arrivé à *Strasbourg* se trouva encore si chaud que l'on ne pouvoit le manger qu'en le soufflant. „Notre dessein", dirent les Zuricois, „a été de prouver qui si l'on attaquoit la ville „de *Strasbourg*, celle de Zurich seroit en état de lui en-„voyer des secours avant qu'un potage au millet eût le temps „de se refroidir". — *Murer, der warme Hirsbrey.* V. T. I. de ce Manuel Sect. XVIII. §. 4. No. 11. p. 277.

virons de la presqu'île nommée *die Au*. Selon les mesures de M. *Usteri*, son niveau est de 1279 pieds plus haut que celui de la mer. Il s'y jette un grand nombre de ruisseaux, mais la *Linth* est la principale rivière qui alimente incessamment ses reservoirs. Elle prend sa source sur les glaciers du mont *Tödi* et du *Kistenberg* que l'on distingue fort bien sur le bastion de la *Katze* à Zurich (v. le frontispice du I. vol. lettre *c* et *d*); elle reçoit au *Zieghelbrouck* les eaux de la *Mag*, rivière qui sert d'écoulement au lac de *Wallenstadt*, après quoi elle prend le nom composé de *Lindmag* et va se jeter dans le lac de Zurich au pied du *Bouchberg*, près du château de *Grynau*. (V. des détails sur la rivière de la *Linth* à l'art. *Glaris*). A ¼ l. en avant des palissades de Zurich on voyoit avant la révolution s'élever du milieu du lac une colonne de pierre (*die St. Nicolaus Stude*) dans l'endroit même où les eaux commencent à couler et à former le cours de la *Limmat*. Cette rivière se grossit des eaux de la *Sihl* à un petit ¼ l. au-dessous de la ville, dans l'endroit où se termine la superbe promenade de la *Place*. (V. à l'article précédent· *beaux points de vue* etc. II. No 1.) Elle se jette dans l'*Aar* près de *Brouck* au-dessous de *Bade*. Après avoir coulé pendant 2 lieues ensemble, les deux rivières réunies tombent dans le *Rhin* à *Coblentz*. — La *Linth* est déjà navigable dans le Canton de *Glaris* d'où l'on expédie souvent pour la *Hollande* des bâteaux chargés de marchandises lesquelles font toute la route par eau.

Crue des eaux du lac en été. Pendant les mois les plus chauds de l'année, ce lac, ainsi que tous ceux

qui sont situés au Nord de la chaîne des Alpes *), éprouve un accroissement considérable dont l'effet est d'en élever le niveau et de l'étendre au-delà de ses limites ordinaires. Les montagnes de neige et les glaciers énormes que renferme cette chaîne sont évidemment la cause de ce phénomène. Car la fonte extraordinaire que les grandes chaleurs occasionnent dans ces régions glacés amène une telle quantité d'eau dans ces lacs qu'ils s'élèvent de 6 jusqu'à 15 p. au-dessus de leur niveau d'hiver et que c'est en été que le *Rhin* qui emmène en Allemagne la plus grande partie des eaux du revers septentrional des Alpes, atteint son *maximum* de hauteur. — Le lac de Zurich nourrit 28 espèces de poissons que *Melchior Füssli* a représentées sur deux grands tableaux qui ornent un des vestibules de l'hôtel-de-ville de Zurich. On y prend surtout beaucoup de saumons. de truites et de carpes. Les bateaux les plus considérables dont on fait usage sur ce lac portent 250 quintaux. Le lac supérieur qui s'étend depuis *Schmérikon* et *Lachen* jusqu'à *Rapperschwyl*, gèle presque toutes les années: mais le reste du lac ne se couvre de glace que lorsque l'hiver est rigoureux.

Promenades sur le lac. Les rives du lac de Zurich forment une des contrées les plus belles et les plus intéressantes de la Suisse. Nulle part la nature ne se montre sous des formes aussi gracieuses, et aussi douces jointes à une culture et à une population aussi florissantes

---

*) Il faut excepter de cette règle générale les lacs qui s'alimentent des eaux du mont Jura, par exemple celui de *Neuchâtel*. *N. du Trad.*

que sur ces bords enchantés *). Dix-huit villages paroissaux, entourés d'une multitude de maisons isolées s'étendent sur l'une et l'autre rive et nourrissent de 32 à 35000 habitans. Aussi les voyageurs qui naviguent sur ce lac, ou qui parcourent ses rives, jouissent d'une variété inépuisable de points de vue, de paysages charmans et des scènes pittoresques. Comme le lac de Zurich forme une espèce de croissant dans la direction de l'Ouest à l'Est, on ne découvre guère de la ville et de ses environs, qu'un bassin de 2 ou 3 lieues de longueur. Mais quand on a fait une ou deux lieues de trajet sur sa surface, ce bassin s'agrandit, et les regards se promènent sur une nappe d'eau de 5 ou 6 lieues d'étendue. Les stations les plus avantageuses pour jouir de l'aspect de la ville et des contrées supérieures du côté de *Rapperschwyl* se trouvent entre les villages de *Thalwyl* et de *Herrliberg*, et entre *Oberrieden* et *Meilen*, au milieu du lac. C'est là qu'on admire dans toute sa beauté l'ensemble magnifique de ces rives délicieuses, ainsi que des collines, des montagnes et des Alpes qui en forment le cadre. Plus on s'éloigne de la ville, et plus le paysage devient riant. Le second bassin qui s'étend entre *Stäfa*, *Richterschwyl* et *Rapperschwyl* et forme la partie la plus large du lac, est d'une magnificence inexprimable. Les sommités neigées du *Glärnisch* qui s'élève au-dessus des montagnes boisés, y produisent un effet extraordinaire. Le lac se trouve tout-

---

*) On comptoit autrefois sur ses rives 21 châteaux dont seulement 3 ou 4 sont encore sur pied; il n'existe plus aucune trace des autres.

à-coup très-resserré entre deux langues de terre opposées sur l'une desquelles est située la ville de *Rapperschwyl*, tandis que l'autre, beaucoup plus longue et très-étroite, est occupée en son extrêmité par le hameau de *Hourden*. La largeur du lac dans ce lieu n'est que de 1800 pas, et les deux langues de terre sont jointes par un pont (v. *Rapperschwyl*). Plus loin le lac forme un nouveau bassin assez large et de 2 à 3 l. de longueur; les rives un peu solitaires de ce *Lac-supérieur* se distinguent par un caractère simple et champêtre qui ne manque pas de majesté. Au Sud brille le village de *Lachen;* à l'Est, celui de *Schmérikon*. Dans l'intervalle, on voit s'étendre les forêts qui couvrent le mont *Bouchberg*. Au Sud-Ouest s'élève le mont *Etzel* au pied duquel on apperçoit plusieurs villages. Avant d'arriver au pont de *Rapperschwyl*, on rencontre les îles de *Lützelau* et d'*Ufenau*. (V. des détails sur les particularités de cette dernière, et sur la vue superbe qu'on y découvre, à l'art. *Huttens-Grab*). La rive du Sud-Ouest du *Lac-supérieur* fait partie du Canton de *Schwytz*, depuis *Richterschwyl* jusqu'au château de *Grynau*, non loin de *Schmérikon*, et la rive opposée appartient au C. de *St. Gall* depuis *Schmérikon* jusqu'à *Rapperschwyl*.

Voyage sur les rives du lac. Ce voyage est un des plus délicieux que l'étranger trouve à faire en Suisse. Mais pour en bien goûter toutes les beautés il ne faut se mettre en marche que par un temps parfaitement serein. On partira de la ville dans l'après-midi, et on se rendra par *Wollishofen*, *Kilchberg* et *Rüschlikon* *) à *Thalwyl*, 2 l.

*) A *Rüschlikon* on observe près du lac une source qui pétrifie

On y trouve un fort bon gîte à l'auberge de l'*Aigle*. On découvre une très-belle vue du cimetière de ce village; mais c'est surtout pres de l'église d'*Oberrieden*, située à ¾ de lieue plus loin que l'on apperçoit le lac dans toute sa magnificence; le tableau que la nature a tracé dans ces lieux est ravissant et au-dessus de toute description, surtout lorsqu'il est bien éclairé par les derniers rayons du soleil. — C'est dans le presbytère d'*Oberrieden* que le célèbre *Lavater* a commencé et terminé son grand ouvrage sur la physignomie. — Le lendemain on repartira de bonne heure de *Thalwyl*, afin de voir le même paysage à la faveur de l'illumination matinale. On passe par *Oberrieden*, *Horghen* *), *Käpfnach* **), à côté de le presqu'île de l'*Au*, riche en beaux points de vue et célébrée par *Klopstock* dans une de ses plus belles odes; par *Wädenschwyl* ***), au travers d'une jolie forêt de sapins au sortir de laquelle on découvre une vue superbe sur le bassin circulaire du lac, sur les pays de *Gaster*, d'*Utznach*

---

les corps qu'on y plonge. Il y a non loin de ce lieu, à la hauteur de quelques centaines de pieds au-dessus du lac, une tourbière de 12 p. de profondeur. Au-dessous de la tourbe on trouve des branchés de grands sapins, et plus bas un lit de 6 pouces d'argile grise dans lequel il y a des limaçons et des coquillages aquatiques.

*) C'est au port de *Horghen* que l'on débarque les marchandises qui vont de Zurich à *Zoug* et à *Küssnacht*, pour être transportées sur le lac de *Lucerne* à *Altorf* et de-là par le *St. Gotthard* en *Italie*. (V. *Zoug* et *Silbrouck*).

**) A quelques minutes de *Käpfnach*, on voit une mine de houille qui a été découverte au commencement du XVIII. siècle.

***) V. l'article *Wädenschwyl*.

et de la *March*, ainsi que sur les montagnes du *Tockenbourg*, de l'*Appenzell*, etc.; de-là à *Richterschwyl*, 3 l. (v. cet art.) Après y avoir diné on se rend par *Bäch* et *Freyenbach* à *Hourden*, et l'on passe le lac sur le pont pour aller à *Rapperschwyl*, 2 l. (v. cet art.) S'il n'est pas trop tard on suit la rive droite du lac et l'on va par *Kempraten*, *Feldbach* (le premier endroit que l'on trouve en rentrant dans le C. de Zurich), *Schirmensée* et *Urikon* à *Stäfa*, 2 l. (v. *Stäfa*) *). Le lendemain on se remet de bonne heure en marche pour jouir de l'aspect de la rive opposée, tandis qu'elle est éclairée par les premiers rayons du soleil, et l'on retourne par *Männidorf* **), *Uetikon*, *Meilen*, *Herrliberg* †), *Erlibach* ††), *Küssnacht*, *Goldbach*, *Zollikon* et *Riesbach* à *Zurich*, 4 l. On peut faire ce voyage en voiture; mais dans ce cas, on est obligé quand on est arrivé à *Hourden* de faire tout le tour du lac supérieur pour gagner *Rapperschwyl*. C'est une course de 5 l. par un chemin presque partout détestable. Cependant quand

---

*) En 1689, on trouva au *Goubelstein*, ferme située entre *Feldbach* et *Kempraten*, en creusant les fondemens d'une grange, 1900 médailles romaines, et bientôt après 1700 autres pièces des Empereurs *Valérien*, *Gallien* et de son épouse *Salonina*, *Claude*, *Aurélien*, *Tacitus*, *Probus*, *Victorinus*, *Tétricus*, *Posthume*, et *Marius*.

**) Au-dessus de *Männidorf* est situé le Signal, nommé le *Pfannenstiel*, sur le point le plus élevé de la chaîne qui s'élève au-dessus de la rive orientale du lac, l'on y découvre une vue superbe.

†) Il y a quelques bancs de houille dans la carrière de *Herrliberg*; mais ils sont très-peu considérables.

††) Au-dessus de ce village, le ruisseau de même nom forme une jolie cascade.

le temps est bien calme, le voyageur peut éviter ce détour désagréable en faisant passer sa voiture sur le pont. Dans tous les cas, il vaut mieux faire le tour du lac à pied ou à cheval; car on peut faire conduire les chevaux d'une rive à l'autre sur le pont ou en bateau. Ceux qui ne veulent pas faire le tour entier feront bien de choisir la rive gauche ou occidentale sur laquelle est situé *Thalwyl*; c'est celle qui offre la plus grande variété de sites: cependant la rive droite a des charmes qui lui sont particuliers tels que sa fertilité, la richesse de sa culture, la magnificence de ses villages, et l'aspect des baies superbes du bord opposé. Des sentiers extrêmement propres s'étendent tout à côté du lac et offrent un chemin délicieux aux voyageurs qui sont à pied. A ½ l. de la ville du côté de l'Ouest, on trouve un de ces sentiers qui se détache de la grande route sur la gauche et suit le rivage jusqu'à *Horghen*, où l'on reprend le grand chemin. Lorsqu'on a dépassé la presqu'île de l'*Au*, on rencontre à gauche un nouveau sentier qui va le long des bords du lac jusqu'à *Richterschwyl* et d'où l'on découvre quantité de vues magnifiques. Cependant je conseillerois aux personnes qui ne peuvent faire ce voyage qu'une seule fois, de ne point prendre les sentiers, mais de passer par la grande route laquelle court la plupart du temps à mi-côté des collines et présente par-là même des points de vues plus étendus et plus variés. Sur la rive droite, on trouve immédiatement au sortir de la ville un sentier qui quitte la grande route à droite, près d'un moulin, et suit le rivage jusqu'à *Küssnacht*. Là on reprend la grande route jusqu'à ¼ l. au-delà d'*Erlibach*,

ou l'on retrouve bientôt à droite un sentier délicieux qui toujours au bord du lac, passe à côté de la maison de campagne de M. le Bourguemestre *Kilchsperguer* *), et de celle de la *Schipf* (l'une des plus belles qu'il y ait sur les rives du lac), et mène jusqu'à *Herrliberg* **) où l'on rentre dans le grand chemin. Ce dernier est très-agréable dès qu'on a dépassé ce village, et partout où il s'éloigne trop du lac, ou bien où il devient mauvais et fatigant, on est sûr de trouver les plus jolis sentiers.

ZURICH (le Canton de) ***) est l'un des plus grands et des plus peuplés de la Suisse. Sa surface est de 45 milles géographiques en quarré et l'on y compte 182125 habitans. On a donné à l'article de la ville de Zurich un précis de l'histoire de ce Canton. On y remarque trois lacs considérables savoir ceux de *Zurich*, de *Gryfensée* et de *Pfeffikon*, et plusieurs autres qui le sont moins, tels que le *Dürlersée*,

---

*) Cette campagne appartient actuellement à M. *Harmes*, dont l'épouse jouit d'une grande célébrité en Allemagne. Elle est auteur d'un voyage dans les *High-lands* de l'*Ecosse* intitulée Caledonia. — M. l'ancien Trésorier *Hirzel*, beau-frère de feu M. le Bourguemestre *Kilchsperguer*, a publié l'histoire de ce respectable Magistrat, qui pendant les temps de crise de la révolution françoise déploya de grandes vertus dans l'exercice des fonctions de son consulat.

**) Depuis le domaine de M. *Kilchsperguer* jusqu'à *Herrliberg*, le grand chemin est roide et désagréable. C'est pourquoi les voyageurs feront bien de quitter leur voiture à *Erlibach* et de faire ce petit trajet à pied.

***) La carte du Canton de Zurich, en 3 feuilles, publiée l'an 1801 par M. *Paul Usteri* ne laisse presque rien à désirer sous le rapport de l'exécution topographique.

le *Katzensée*, le *Widensée* et le *Harsée*; le sol qu'occupe ce dernier reste souvent à sec pendant fort longtemps; on y cultive alors de l'orge ou de l'avoine, après quoi il se remplit d'eau en une seule nuit; le *Widensée* nourrit de tortues. La plus haute montagne de tout le Canton savoir le mont *Hörnli*, n'a pas plus de 2510 p. au-dessus du lac de Zurich ou de 3589 p. au-dessus de la mer; la plupart des autres sommités sont beaucoup plus basses, de sorte qu'on n'y trouve que fort peu de pâturages alpins, si ce n'est à l'Est sur la chaîne de l'*Allmann*, et au Sud au-dessus de *Wadenschwyl* et de *Richterschwyl* où l'on voit un petit nombre de chalets. Lés districts de *Horghen* et de *Mettmenstetten* fournissent les plus belles bêtes à cornes de tout le Canton. Le croissement des vaches du premier de ces districts avec celles du pays de *Schwytz* y a produit une race d'une grandeur remarquable. L'espèce des environs d'*Uster*, de *Grüninghen* et de *Fehraltorf* est aussi fort belle. La culture des champs, des prairies, des arbres fruitiers et de la vigne y est sur un excellent pied, et l'on y élève un grand nombre de bestiaux. Il n'y a aucune autre partie de la Suisse où l'on entende aussi bien l'art des engrais, et où l'on sache en tirer autant de parti pour fertiliser les prairies, les vergers, les jardins et les vignes que dans ce Canton et surtout sur les bords du lac de Zurich où l'on nourrit généralement les bestiaux dans leurs étables. On a aussi poussé l'irrigation des prairies naturelles et artificielles et le mélange des terres, au plus haut degré de perfection dans différentes contrées de ce Canton, entre autres près de *Winterthour* et de *Marthalen*,

dans le *Wenthal* etc. On y cultive une immensité d'arbres fruitiers surtout près du lac de Zurich et dans les ci-devant Bailliages de *Knonau* et *Kybourg* où la plus grande partie des pommes et des poires servent à faire du cidre, et où l'on distille une quantité d'eau-de-vie de cerises. Cependant la culture de la vigne est encore beaucoup plus considérable. Il y avoit une vigne à *Zollikon* dès l'an 1145. — Le meilleur vin du Canton croît aux environs de *Winterthour* entre la *Thour* et le *Rhin*, et sur la rive droite du lac de Zurich, surtout près de *Meilen*. Les vignes de la rive opposée rapportent un vin foible et aigre, mais en si grande quantité que dans des années extrêmement fertiles un arpent de 36000 p. quarrés rend jusqu'à 250 florins. Le prix de l'arpent s'élève de 80 jusqu'à 290 louis *). — Le Canton de Zurich se distingue encore davantage sous le rapport du commerce. L'esprit d'industrie qui anime la ville s'est tellement répandu dans toutes les contrées de ce pays qu'on comptoit dans les campagnes entre les années 1780 et 1790, près de 50000 ouvriers employés au service des manufactures. V. sur les diverses branches d'industrie l'art. Zurich (ville de). C'est un spectacle intéressant pour l'étranger qui pénètre dans l'habitation d'un vigneron ou d'un autre cultivateur, que celui qu'offrent une quantité de mains grossières et endurcies au travail

---

*) On trouve de plus amples détails sur l'économie rurale du Canton de Zurich dans le *Choix de mémoires pour l'avancement de l'agriculture*, par M. *Hirzel*. Zurich 1792; et dans l'excellent ouvrage du même auteur sur l'*Etat de l'économie et de l'industrie dans le Canton de Zurich*.

de la terre occupées à préparer de belles étoffes de soie, des rubans et de la mousseline de la plus grande finesse.

Les habitans de ce Canton sont réformés; jusqu'en 1798 ils ont été soumis au Gouvernement de la ville qui y exerçoit les droits de la souveraineté par le ministère de 32 Baillifs; depuis cette époque ils jouissent des mêmes droits politiques et civils que les citoyens de la ville (v. l'acte de médiation). Les deux mémoires de M. *Hirzel* cités dans la note précédente*) et ceux de *H. Waser sur la population* contiennent des détails fort curieux sur la marche de la population depuis le milieu du XV. siècle, et des progrès extraordinaires qu'elle a faits dans ce pays depuis l'an 1772. Ce Canton est certainement un des pays les plus peuplés de l'Europe; car on y comptoit vers la fin du XVIII. siècle 4047 habitans par mille quarré d'Allemagne.

Plantes. Les environs de Zurich sont extraordinairement riches en Graminées.

On trouve 1) Dans la ville même et dans le territoire qui l'avoisine: *Agrostis hispida* Willd. sur les murs de la Wasser-

---

*) Tous les faits que renferment ces ouvrages sont consignés dans la *Géographie de la Suisse*, par *Normann* (v. Tom. I. de ce Manuel p. 257. No. 10), Tom. I. p. 69—92. A la page 75. les communes de *Schlieren*, de *Sax*, de *Sennwald* et de *Saletz* sont placées au nombre de celles du lac de Zurich parce qu'elles faisoient autrefois partie du chapitre rural de ce nom, quoique la première soit située près du territoire de *Bade* et que les trois autres soient séparées du lac par un grand nombre de montagnes et de vallées. (V. *Sennwald*).

kirche. *Poa augustifolia* dans le champ situé devant le hangar des bateaux (Schiffschopf). *Poa zerotina* Ehrh. et *Panicum Dactylon* au bord des fossés extérieurs de la petite ville. *Festuca rubra* Hall. helv. 1435. *Bromus tigurinus* Sut. *Carex tomentosa*, *panicea*, *praecox* Jacq., *pallenscens*, dans les prés. *Alopecurus agrestis*, dans les champs. *Agrostis vinealis* Sut., dans les vignes (cette espèce commune du temps de *J. Scheuchzer* ne se trouve plus). *Festuca decumbens*. *Juncus maximus* Willd. *Carex versicaria* Schkuhr, *pedata*, *digitata*, *ampuliacea*, Schkuhr et *clandestina* Good., dans les bois. *Carex glauca* Scop. *divulsa* Good. et *remota*, au bord des ruisseaux. *Juncus bulbosus*. *Schoenus compressus*, dans les lieux humides. *Helleborus viridis* (très-rare en Suisse) près de Zurich et de Kybourg. *Ribes nigrum*. *Cardamine amara*, pràs des fossés. *Inula Helenium* (très-rare) dans les prés. *Zanichellia palustris*, dans la Sihl. *Lemna trisulca*, sur les ruisseaux. 2) Sur le Zurichberg: *Carex pilosa* All. (très-abondant). *alba* Scop. *Gladiolus communis*. 3) Au bord du Katzensée, à 1 lieue de la ville: *Scheuchzeria palustris* (très-rare). *Cyperus fuscus* (fleurit en Juillet). *Scirpus Boeothyron*, et *acicularis*. *Eriophorum vaginatum*, et *angustifolium* Roth. *Arundo Calamagrostis* L. (non Sut. Cette espèce n'a point été trouvée ailleurs en Suisse). *Agrostis hybrida* N. et *pumila*. *Schoenus Mariscus*, *nigricans* et *albus* (ce dernier fleurit en automne). *C. davalliana* Smith, *pulicaris*, *stellulata* Good., *teretiuscula* Good., *intermedia* Schkuhr, *limosa*, *paludosa* Good. (et ses diverses variétés). *ovalis* Good., *hirta*, *muricata*, *Pseudocyperus*, *lasioscarpos* Ehrh. *Satyrium repens*. *Ophrys spiralis*. *Vaccinium Oxycoccos*. *Andromeda polifolia*. *Cicuta virosa*. *Selinum palustre*. *Ranunculus Lingua*. *Hydrocotyle vulgaris*. *Gratiola officinalis*. *Drosera longifolia* et *rotundifolia*.

4) Près du Höckler, à 1 l. de la ville: *Lathraea squamaria.* *Cypripedium Calceolus* (espèce fort curieuse, remarquable par la forme et les couleurs de ses fleurs). *Ophrys arachnites.* *Serapias rubra.* 5) Au Käferholz: *Scilla bifolia.* 6) Sur le mont Uetliberg: *Agrostis montana* N. sur le revers septentrional, du côté de Manneck. *Festuca amethystina ? ?* (espèce très-douteuse). *Stachys alpina.* *Buphthalmum salicifolium.* *Ophrys arachnites* et *moydes.* *Serapias lancifolia.* *Carex foliosa* All. (très-rare), dans les forêts au pied de la montagne. *Carex clandestina* Good., *montana* Vill., *maxima* Lam., *tomentosa*, *emarcida* Sut. (Cette dernière est une espèce douteuse qui, selon *J. Scheuchzer*, fleurit au milieu et à la fin du mois d'Août). Dans le lac de Zurich: *Trapa natans.* *Lilium Martagon* au bord de la Sihl vis-à-vis du Sihlhölzli.

Géologie. Tout le Canton de Zurich est situé dans la formation horizontale de grès et de marne, à l'exception de la partie la plus avancée au NO. où l'on trouve le *Lègherberg*, montagne composée de couches calcaires ainsi que le reste du mont *Jura.* (V. les art. *Albis* et *Thurgovie* sur la formation de grès et de marne). On observe des brèches ou poudingues au bord du lac dans les environs de *Stäfa*, entre *Gryfensée* et *Pfeffikön*, et dans la vallée de *Bauma.* Cette espèce de pierre recouvre aussi les plus hautes sommités de montagnes de grès, entre autres celles du *Hörnli* et de l'*Uetliberg.* La cime escarpée et déchirée qu'offre de toutes parts cette dernière, est composée alternativement de couches de grès et de bancs d'un sable très-pur. On observe commodé-

ment cette stratification du côté du SE. dans l'endroit où les gens des campagnes viennent prendre du sable. D'énormes débris de brèche, tombés du haut de cette cime, sont épars au SO. de l'*Uetliberg*, le long du grand chemin. Sans doute que les brèches du *Hörnli* et de l'*Uetliberg* sont les derniers restes d'une formation très-étendue de ce genre de pierre laquelle recouvrit autrefois les couches de sable et de marne que l'on voit aujourd'hui. En faisant le tour des parois escarpées du sommet de l'*Uetliberg*, on observe dans la montagne des enfoncemens et des excavations si frappantes que l'on ne sauroit y méconnoître l'action des eaux et de leurs courans. Il a été question à l'art. *Albis* des couches de houille qui parcourent la formation de grès, et à l'art. *Etzel* des déchiremens qu'elle a subis et de la quantité prodigieuse de blocs de débris que l'on y voit épars *), entre autres, d'une espèce de pierre argileuse rouge et de brèche de la même couleur (*Grauwake*) que l'on rencontre dans toutes les parties du Canton, mais spécialement dans le bassin de la *Linth* et dans les collines de décombres qui s'y trouvent. Il est probable que le *Rhin* couloit autrefois dans le bassin du lac de Zurich et de la *Linth*. (V. là-dessus *Ragatz* et *Bade*). A cette époque, lorsque cet immense bassin ne formoit qu'un seul lac jusqu'au *Légherberg*, le *Lindenhof* et les autres collines du

---

*) Un des plus énormes de ces blocs est celui qui se trouve sur la rive droite à 1 l. 1/2 de la ville près du village d'*Erlibach* et à 1/2 l. au-dessus de la maison de campagne de la *Schipf*.

Petit-Zurich s'élevoient sans doute comme des îles au-dessus de la surface des eaux. On trouve au SO. de l'*Albis* d'excellente argile aux environs de *Knonau;* elle est susceptible d'être polie dès qu'elle est à moitié sèche, et l'on en fait de fort beaux ustensiles de cuisine; on en tiroit déjà parti du temps des Romains. (V. *Knonau).* On rencontre de belles tourbières en divers endroits de ce Canton; la tourbe que l'on en tira a remplacé avec le plus grand succès le bois à brûler qui commençoit à devenir assez rare. — Il y a aux environs d'*Eglisau* de la mine de fer pisiforme, renfermée dans les bancs d'argile ferrugineux qui règnent tout le long du *Jura* (v. cet art.) On remarque aussi que les environs d'*Eglisau* sont très-exposés aux tremblemens de terre. Cette ville est située dans la direction du *Jura*, et à peu de distance des derniers ramifications de cette chaîne de montagnes du côté du NE. Il est possible que c'est à cette position qu'il faut attribuer les fréquentes secousses qui s'y font sentir: car depuis le XI. siècle, les diverses parties du mont *Jura* ont été plus ou moins sujettes à l'influence des tremblemens de terre.

Zurzach, petite ville du Canton d'*Argovie*, située près du *Rhin*, entre *Koblentz* et *Kayserstouhl.* On y a trouvé des antiquités romaines; quelques savans croient que Zurzach est le *Forum Tiberii* des Romains. D'autres pensent que c'est plutôt l'ancien *Certiacum.* Ce lieu est remarquable, comme étant la seule ville de la Suisse où il se tienne de grandes foires. Celles de Zurzach durent six semaines et ont lieu deux fois par année, savoir au

printemps et au mois d'Août. Au-dessus de Zurzach s'élèvent les immenses ruines du château de *Küssenberg*, ancien manoir des Comtes de *Soultz* qui souvent inquiétoient beaucoup les Confédérés au XV. siècle. Ce château fut pris deux fois par les Suisses pendant le cours de ce siècle, et détruit en 1633 par les Suédois sous le commandement du Feldmaréchal *de Horn*. En 1388, *Jost de Küssenberg* combattit contre les *Suisses* et fut tué à la bataille de *Sempach*. Près de ces ruines on jouit d'une vue magnifique et très-étendue.

Zutz, (*Tutium* en latin), dans la *Haute-Engadine*, au Canton des *Grisons*. La situation en est fort agréable, et c'est un des plus grands et des plus beaux villages de toute la Suisse. On y remarque la tour de *Planta*, berceau de l'illustre famille de même nom qui l'an 1139 prit possession de la Seigneurie de l'*Engadine*. Cette maison qui subsiste encore aujourd'hui a joué de tout temps un grand rôle dans l'histoire de la République des *Grisons* *). — *Jean de Travers*, homme d'état, militaire, ami des sciences et fauteur de la réformation, étoit natif de Zoutz. C'est lui qui le premier a écrit en *ladin* et introduit l'usage de cette langue en chaire. — On remarque aussi à Zoutz la bibliothèque de feu M. le Major *Pult*.

Chemins. De Zoutz en montant à *Punt*, ½ l. et en descendant à *Scampfs*, ½ l. (V, ces deux art.)

---

*) V. *Annotationes generales circa vetustissimam ac romanae originis familiam de Planta*. Cette famille possède divers domaines à *Zoutz* où elle conserve ses archives.

ZWEYSIMMEN, village du *Simmenthal*, au C. de *Berne*. Auberge: L'*Ours*. — Zweysimmen est situé à 2832 p. au-dessus de la mer, dans la partie la plus large et la plus découverte de tout le *Simmenthal*, et au confluent de la *grande* et de la *petite Simme*. De-là le nom de Zweysimmen qui signifie *deux Simmes*. La *petite Simme* prend sa source sur les monts *Honeckschlundi* et *Hornberg* non loin du village. Il a été question des sources de la *grande Simme* aux art. *Lenk* (*An der*) et *Simmenthal*.

Chemins. A *Lenk*, au fond du *Simmenthal*, on passe à côté du château de *Blankenbourg* *), ancienne résidence de Baillifs, et on laisse à gauche les montagnes de *Dürrberg* et de *Rinderberg*; puis par les villages de *Krodatz*, de *Moss* et de *Matten* à *Lenk* après avoir passé le ruisseaau de *Fermel* ou *Matten* qui sort de la vallée de *Fermel*. Vis-à-vis de *Krodatz* est situé *St. Stephan* (*St. Etienne*). V. *Lenk*. A *Saanen*, 3 l. (v. cet art.) En descendant le *Simmenthal* (v. *Weissenbourg*).

Botanique; géologie. On trouve au *Teufelsgraben* près du château de *Blankenbourg* le *Sonchus Plumieri*. — Le gypse paroît à découvert à *St. Stephan*. (V. *Simmenthal*).

---

*) Ancien manoir des Nobles de *Blankenbourg*. En 1339, *Antoine de Blankenbourg*, bourgeois de *Berne*, commandoit les 600 *Bernois* qui défendirent si vaillamment la ville de *Laupen* contre toutes les attaques de l'ennemi (v. *Laupen*).

Fautes

à corriger dans les articles de Botanique.

TOME II.

Page 7 ligne 4 Du bas en haut: *rotina* l. serotina.
— 12 — 5 *palleus* l. pallens.
— 61 — 3 D'en bas: *Lepedium* l. Lepidium.
— 106 — 2 D'en bas: *Tillier* l. Tillieri.
— 189 — 2 D'en bas: *timbriata* l. fimbriata.
— 192 — 7 D'en bas: *Linnea* l. Linum.
— 229 — 8 *decendra* l. decandra.
— Ibid. — 11 *Charmelii* Vill. l. insubrica Gaud.
— 310 — 13 L'*Agava* l. L'Agave.
— 343 — 17 *arenorum* l. arenosum.
— 374 — 2 *Sencsio* l. Senecio.
— Ibid. — 3 *Chesleria* l. Cherleria.
— 393 — 1 *triquater* l. triqueter.
— Ibid. — 2 *pillosa* l. pilosa.
— 421 — 2 *areticus* l. arcticus.
— 444 — 9 d'en bas: *Peucedanum* l. Peucedanum.
— Ibid. — ibid. *lufca* l. lutea.
— 487 — 9 *Charmelii* Vill. l. insubrica Gaud.
— 562 — 7 *flavescens* l. Eskia Decand.
— 602 — 12 *Orehis* l. Orchis.
— 603 — 5 *petraca* l. petraea.
— Ibid. — 17 *Agrosemma* l. Agrostemma.
— 628 — 10 *helenioïdes* l. heterophyllus.

Tome III.

— 126 — 10 *audicaulis* l. nudicaulis.
— Ibid. — 14 *Alkekenyi* l. Alkekengi.
— Ibid. — 19 *fladnirensis* l. fladnizensis.
— 147 ligne dernière: *recutila* l. recutita.

Page 167 ligne pénultième: *Martagen* l. *Martagon*.
— 168 — 8 *scrotinum* l serotinum.
— Ibid. — 9 *digymus* l. digynus.
— 195 — 17 *monspelianse* l. monspeliense.
— 318 ligne pénultième: *pencedanifolia* l. peucedanifolia.
— 319 — 4 *Anagathis* l. Anagallis.
— Ibid. — 6 *lanagrostis* l. lámagrostis.
— Ibid. — 10 *triquater* l. triqueter.
— 370 — 2 *Avabis* l. Arabis.
— 444 — 17 *Charmelii* Vill. l. insubrica Gaud.
— Ibid. — 21 *Paconia* l. Paeonia.
— — — 24 *hiria* l. hirta.
— — — 27 *balbifera* l. bulbifera.
— 445 — 2 *Pencedanum* l. Peucedanum.
— Ibid. — 5 *Pterci* l. Pteris.
— — — 7 *Dictaneum* l. Dictamnus.
— 456 — 5 *Phylolacca* l. Phytolacca.
— Ibid. — 9 *androsaenifolium* l. androsaemifolium.
— 495 — 6 *ochroleneus* l. *ochroleucus*.
— Ibid. — 8 *Querces* l. Quercus.
— — — 10 *Prenanthus* l. l. Prenanthes.
— — — ibid. *Acrostemma* l. Agrostemma.
— — — 15 *Charmelii* Vill. l. insubrica Gaud.
— 567 — 12 D'en bas: *Tulaspum* l. Thlaspi.
— 611 — 15 *scuparum* l. scoparium.
— 616 — 12 *boulcan* l. bouleau.

Tome IV.

— 42 — — *Conarum* l. Comarum.
— 114 — 4 D'en bas: *botenicar-* l. betonicae-
— 279 — 10 D'en bas: *flavescens* Bell. l. Eskia Decand.
— Ibid. — ligne antépénultième: *taphylla* l. taphyllea.
— 290 — 10 Après *capillata* ajoutez: et pennata.
— Ibid. — 12. D'en bas: après *resserré* ajoutez: L'asperge des jardins (*Asparagus officinalis*) y croit aussi en abondance.

Ad page 470 à l'article *Vevey* avant Curiosités.

Histoire. Du temps des *Romains*, Vevey portoit le nom de *Viviscum;* cette place étoit située sur la grande voie qui menoit d'*Italie* par le *Grand St. Bernard* dans les diverses parties de la Suisse occidentale et septentrionale. De Vevey ce grand chemin alloit à *Bromagus*, lieu qui étoit situé sur le lac de *Bré*, à *Moudon*, à *Avenche*, etc. (V. *Valais*). On voit dans l'église de *St. Saphorin* une pierre milliaire romaine, trouvée à *Glérolle;* l'inscription porte que la distance de Vevey à *Avenche* est de 37000 pas. Cette colonne est du temps de l'Empereur *Claude.* — Le magnanime Empereur *Henri IV*, excommunié par le Pape, et persécuté par ses ennemis qui occupoient presque tous les passages des Alpes, se rendit avec un petit nombre de personnes sur les bords du lac *Léman*, et à Vevey, où en 1076 il eu une entrevue avec *Adélaïde* Marquise de *Suze* qui lui ouvrit le passage du *St. Bernard* pour se rendre en *Italie.* A cette époque tous les Grands, tant laïques qu'ecclésiastiques étoient divisés entre eux, les uns tenant le partie de l'Empereur et les autres celui du Pape; la guerre et le dèsordre règnoient de toute part. — En 1476, pendant la guerre de *Bourgogne*, dès que le Duc *Charles le téméraire* se fut éloigné de *Lausanne*, le Baillif *bernois* du *Simmenthal* tomba à la fois sur Vevey et sur la *Tour-de-Peyl* où il tua tout ce qu'il trouva d'hommes capables de porter les armes, et détruisit toutes les propriétés des habitans pour les punir des secours qu'ils avoient accordés aux *Italiens* et aux *Savoyards* qui alloient à l'armée de *Charles.*